

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + Maintain attribution The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

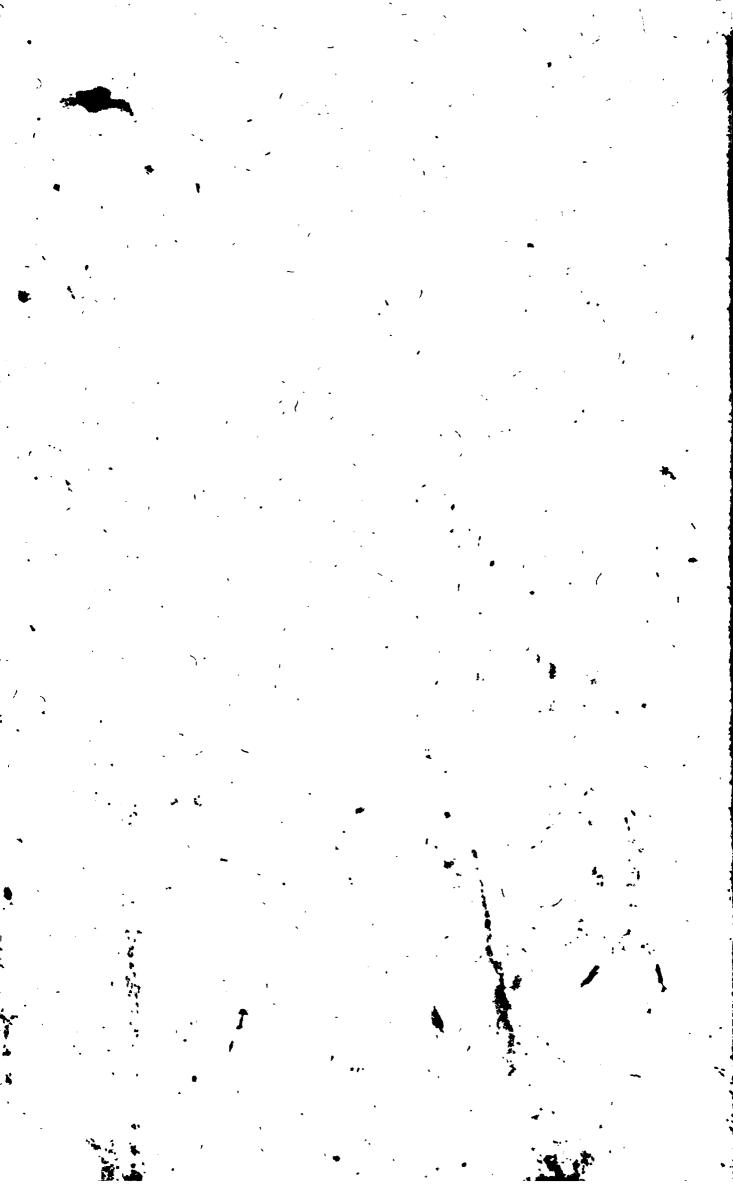
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

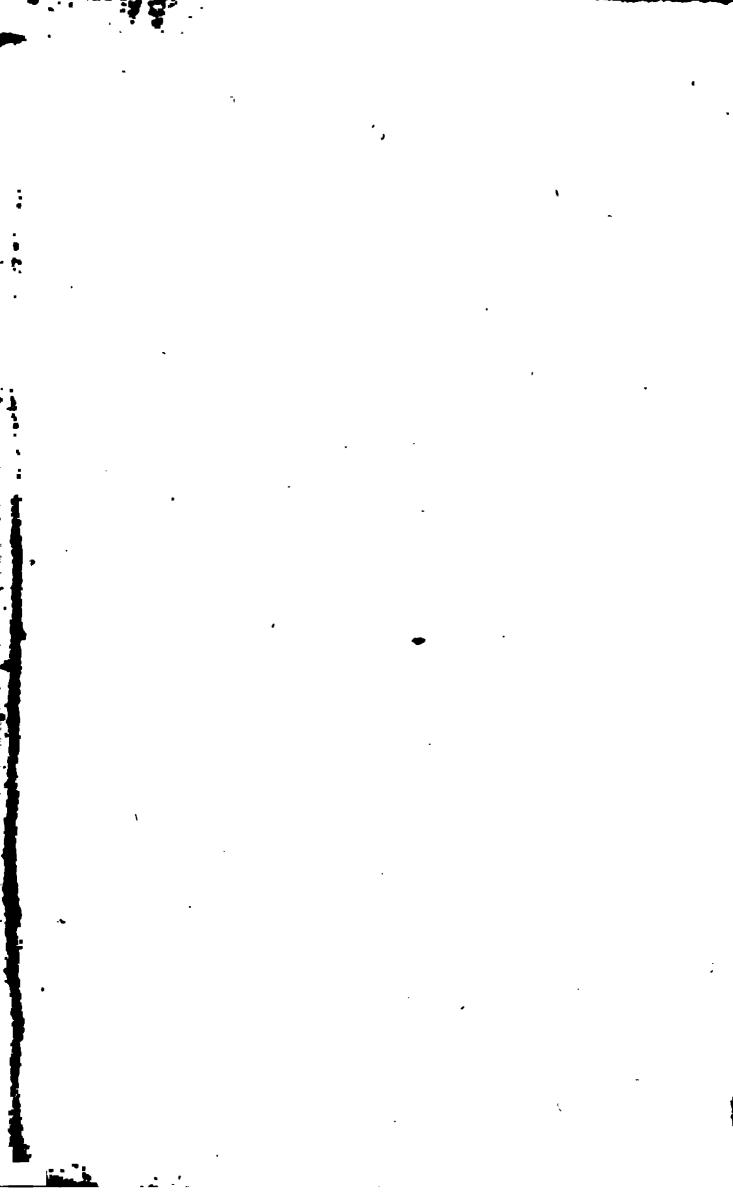
Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com







ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'E SPAGNE

E T

DE PORTUGAL,

Divisé en huit Périodes:

Avec des Remarques particulieres à la fin de chaque Période, sur le génie, les mœurs, les usages, le commerce, les finances de ces Monarchies; ensemble la notice des Princes contemporains, & un Précis historique sur les Savans & Illustres.

TOME SECOND,



A PARIS,

Chez Jean-Thomas Herissant fils, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXV.

Avec Approbation & Privilége du Rois





ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE BT DE PORTUGAL.

SIXIEME PÉRIODE.

Depuis la conquête de Grenade par Ferdinand & Isabelle, jusqu'à l'abdication de Charles V.



A fin du quinzieme siecle & le commencement du seizieme sont l'époque de plusieurs événemens remarquables, qui changerent presqu'entierement la face de l'Espagne. Deux de ses plus puissantes Couronnes s'unirent par le mariage d'Isabelle de Castille

avec Ferdinand d'Aragon; & dans la suite elles n'en formerent plus qu'une sur la tête de leurs successeurs qui augmenterent encore leur puissance par la destruction & la réunion du royaume de Grenade. Ainsi presque tous les royaumes Chrétiens ou Mahométans, que nous avons vis se former ou s'éteindre successivement dans les diverses contrées de l'Espagne, se trouvant réunis sous la puissance de Ferdinand & d'Isabelle, nous leur donnnerons dorénavant le nom de Rois d'Espagne; & nous n'aurons plus, après l'invasion de la Navarre en 1512, que deux colonnes, l'une pour l'Espagne, & l'autre pour le Portugal.

Tome II.

EVENEMENS REMARQUABLES.			PRINCES	
ESPAGNE.	NAVARRE.	PORTUGAL.	contemporaine.	
Fordinand & Habelle.	Jean d'Albret & Catherine.	Jean II.	PAPES. Innocent VIII.	
1492.		1492.	1492. Alexandre VI.	
Ferdinand de Ta-		I Toon IT fait	1502	
lavera est nommé		solliciter inuti-	Pie III. 1503.	
Archevêque de Gre-		lement la légi-	Jules II. 1513.	
nade qui est érigée		Itimation de D.	Adrien VI. 1523.	
en Métropole, ainfi		George, son fils	Clément VII.	
que Valence. Grena-		naturel, auprès	1534a	
de cut pour Suffra-		dn Pape Alexan-	Jules III. 1555.	
gantes les villes de		du Pape Alexan- dre VI, succes- seur d'Innocent	Marcel II. 1555.	
Guadix & d'Almérie,		feur d'Innocent	Paul IV. 1559.	
& Valence cut celles	•			
		Rondation de	Empereurs, Préderic III	
de Majorque, Sé- gorve & Orihuéla.		l'hôpital de tous	FIGUETIC III.	
Talavera se démet à		les Saints à Lis-	1493	
cette occasion de la		IL TA BA	1610	
_		fait bâtir en mê-	Charles V. 1558	
place de Confesseur		me-tems une		
de la Reine, qui fut		nouvelle maison	MAISON	
donnée au fameux	X	Janua les Relia	Ussomans.	
François Ximénès de		lainusa de saint	ipalazet II. addır	
Cisneros, dont elle		Jacques, dont	que en 1512	
commença la fortu-		il confie l'admi	Soliman II.	
ne. Cet homme cé-		nistration à An-	1	
lébre étoit né d'une	,	ne de Mendo	1	
famille pauvre, quoi-		za, son ancien-		
que quelques Au-		the meteralla	de France.	
teurs la prétendent		he maîtrelle. Ces Religieuses	Charles VIII.	
illustre: mais la na-		Ces Venificates	1498	
ture lui avoit donné		ou Chanoines	Louis XII. 1515	
des qualités plus pré-		ses de saint Jac-	1547	
cieules, qui l'éleve-		ques sont éta- blies en Espa-	Henri II. 1559	
zent insensiblement				
aux premieres digni-		gne & en Por-	Ross	
tés de l'Eglise & de	}	tugal, depuis	d'Auvloterre.	
l'Etat. Ximénès s'é-		l'an 1312 en	Henri VII. 1500	
toit fait Ecclésiasti.	T	landu. The A	Henri VIII.	
que, & avoit même		ont huit mai- fons destinées à	Edouard V.	
entrepris le voyage	•			
de Rome, dans l'ef-	ļ .	teeenor jes ven	Maxico 1552	

PRINCES qui on: régné en Upognes

FEMMES.

Isabelle de Cas-

tille.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois EEpagne.

Verdinand & Isabelle.

Perdinand étant gé de 20 ans, &c liabelle, de 24, parviennent à la Couronne de Castille le 12 Décembre 1474. Ferdinand devises

Ferdinand devient Aoi d'Aragon en

Roi de Grenade

Roi de Navarre en 1512.

Perdinand regne en Castille conjointement avec Habelle jusqu'à la mort de ceue Reine, en 1504. Après la mort d'I-

Après la mort d'Ilabelle, Ferdinand est obligé de céder le Royaume de Caltille à la fillé Jeanne la Follo, & à son gendre l'Archiduc d'Auriche.

Ferdinand meurt is 1516. D'Isbelle de Cafille-

Jean , marié à Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien. Il mourut fans enfans , à l'âge de 10 ans.

Dona Isabelle épousa 1°. Alphonse, Prince de Portugal, sils ainé de Jean II.

2°. Emmanuel,
Roi de Portugal, dont elle
eut un fils appellé Michel,
qui cût réuni
toutes les Couronnes d'Espagne, s'il n'eût
pas été enlevé
par une mort
précipitée.

Dona Jeanne, furnommée la Folle. Elle porta la Monarchie dans la Maison d'Autriche, ayât épousé l'Archiduc d'Autriche.

Dona Marie, seconde femme d'Emmanuel, Roi de Portugal.

Dona Catherine, épouse successivement d'Artus, Prince de Galles & de son frere Henri VIII. Roi d'Angleterre, qui la répudia.

Benok, appellé Pierre de Lune, fameux antipape EIpagnol. Il enfeigna d'abord le Droit, & fut ensuite pourvu de plusieurs Bénésices. Grégoire IX. le créa Cardinal, Clément VII. le fit son Légat en Espagne. Il fut élu par quelques Evêques, de Benoit XIII. Le Concile de Pise le dépola; mais Benoît continua de troubler l'Eglife.

bler l'Eglife. 1424.
Joseph Albo, Jaif
Espagnol, natif de
Soria. Il a donné est
Hébreu un Livre où
il traite des Fondemens de la Foi. 1430.
Jesua Lévite,
Rabbin Espagnol,

Rabbin Espagnol,
Auteur d'un Ouvrage intitulé les Voiss
de l'Eseraité. 1450,
Gonzalez de Caf-

gustin Espagnol, cólébre par ses prédications, mort à 49 ans à Salamanque.

Il fut empoisonné par une Hostie
qu'une Dame veuvé
lui sit donner, pous
se venger de ce qu'il
avoit converti un
cavalier qu'elle aimoit.

Ferdinand de Copdoue, d'un sçavoit prodigieux, & réunissant un grand nombre de talens.

On lui attribue ua Commentaire fas

ESPAGNE.	NAVARRE.	P ORTUGAL.	consemporaius.
Ferdinand & Isabelle.	Jean d'Albret & Catherine.	Jean II.	Rois d'Ecoffe. Jacques IV.
pérance de s'avancer		ves & les filles orphelines des	1513.
plus promptement.		orphelines des	Marie Stuart.
Il en rapporta une ex-		chevaliers. Elles	1587.
pectative, dont l'exé-		portent comme	
cution lui fut vive-		eux la Croix de	Rois de Suéde.
ment disputée, lors-		l'Ordre, & s'a-	Jean. 1513.
qu'il prit possession		donnent au ser- vice des péle-	Christiern II.
de l'Archiprêtre d'U-		vice des péle-	Gustave Ericion
céda, en vertu de		rins. Le maria-	1560.
cette Bulle. Ximé-		ge leur est in-	
nès permuta ce Bé-		terdit depuis	
néfice pour la gran-		l'année 1480.	
de Chapellenie de Si-		mais la maison	Jean. 1513
guença, dans la vue		de Santos, en Portugal, & cel-	chaffé en 1022
de se rapprocher du	•	Portugal, & cel-	Fréderic I. 1534
Cardinal de Mendo-		he de parceio-	Chrimern III.
za, qui étoit alors		ne, en Cata-	1559
Evêque de cette vil-	•	logne, ont	**
le, & qui le fit son		conservé à cet égard leur an-	KOIS de Pologra
Grand-Vicaire quel-			Cafimir IV.
que tems après. Ce		ferenne moerte.	1409
fut dans ce poste		On peut rap-	Jean-Albert.
qu'il commença à		IDOITEL A cette	1501.
faire appercevoir les	•	année la conver-	Sigifmond I.
rares talens qu'il a-		Inou on you de	1548.
voit pour le Gouver-		Congo & d'une	
nement; mais dé-	•	partie de ses	3572.
goûté tout-à-coup	1	peuples qui fu-	Drondo Pullo
du monde, il le	1	rent baptiles par	Teen Beflewise
quitta, & alla faire		les instructions	1502
profession dans le		des Missionnai-	Bafile Iwano-
Couvent des Corde-	1	lies due lean it.	WITZ. 1533.
liers de Toléde. La		y envoya sur le	
fortune, qu'il sem		même vaisseau	2,04
bioit fuir alors, vint le chereher dans le		qui reconduisit	
Clostre, où il fur		Zacuta , Am- bassadeur du roi	
ENULIE'S OU IL IUII		I DANAUCUI GU INII	
contraint d'accepter		Africain. Les	

			والمراك بالمراجع المراجع
PRINCES qui ont règné en Espagne.	FEMMES	ENFANS	SCAVANS & Illustres.
Rois & Espagne.	Germaine d Foix.	e De Germaine d Foix.	Traité de artificio om-
	Différentes mal tresses.	maisreffes. Un fils, Ar-	André (Jean) Ma. hométan, de Xati- va en Elpagne. U embraffa le Christia- nisme en 1487.
. Philippe I. fur-		chevêque de Sa- ragosse. Une fille, ma- riée au Conné- table de Castille Vélasco. Les autres en- fans sont peu connus.	vrage intitulé la Confusion de la Sesse de Mabomer, traduit en François. Alexandre VI. natif de Valence en Espagne, parvint le VI. Août 1492. à la Papauté.
nommé le Beau, de la Maison d'Autri- che. Il fut Roi de Cas- tille du chef de sa femme Dona Jean- ne, & proclamé à Burgos en 1504.	fille de Ferdi- nand V. devint folle de la dou- leur d'avoir per- du son mari. El- le fut éloignée du Gouverne-	Charles 1. en Espagne, & V. dans l'Empire. Ferdinand, né en 1503. Roi de Bohème, d'Hongrie, Archiduc d'Autriche, & Empereur après l'abdication de Charles V.	Il avoit eu étant Cardinal plufieurs enfans naturels d'u- ne Dame Romaine. On sçait son inclina- tion aveugle pour César Borgia, son second fils. Colomb (Christo- phe) célébre Navi-
	tration en est confiée à Ferdi- nand son pere.	Dona Eléonore, épouse successivement de Jean II. Roi de Portugal, & de François I. Roi de François I. Roi de France. Dona Isabelle,	gateur, né en 1442. à Cogureto, village du territoire de Gé- nes. Il offrit ses ser- vices à Ferdinand & Isabelle, qui ré- gnoient en Espagne, & qui lui accorde- rent mois vaisseaux,
	·	femme de Chri- fliern II. Roi de Dannemarc. Dona Marie,	avec lesquels il par- tit de Palos en An- dalousie en 1492. Ayant rendu compte au Roi de Castille

e de Pto-fur l'Apooutre un rtificio omlean) Ma. de Xati-Pagne. 11 Christia-**4**87. 1500. -gÓ ng.is tulé la e la Selle , traduit S, e VI. naence en arvint le 192. à la 1503. eu étant pluficurs rels d'uomaine. inclinale pour ia, son Christore Navien <u>1442.</u> , village đe Gét les lerinand & ui réipagne, ccordeffcaux, s il p**a**r→ en An-1492. compte Castille distas, Roi de Hongrie.

Dona Catherine, née postume, mariée à Jean III. Roi de Portugal.

de l'neureux lucces de sa navigation, il fut nommé Grand-Amiral des Indes, & chargé de conquérir ces riches Provinces; il mourut à Valladolid en 1506. **luccès**

de Portugal.

REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Fordinand & Isabelle.

NAVARRE.

Jean d'Albres

PORTUGAL.

Jeas II.

vues des Portugais étoiet alors tellement tournées vers l'Afrique que Jean II. rejetta les offres de Christophe Colomb qui, cette année même, alla découvrir le nouveau monde pour les rois Ferdinand & Ifabelle.

la place de Confesseur de la Reine Isabelle.

Décret du 30 Mars pour l'expulsion des Juifs. Plus de quatrevingt mille se retirerent en Portugal, où ils ne purent porter qu'une partie de leurs richesses. On leur avoit à la vérité permis de vendse leurs biens, mais on leur avoit défendu en même tems d'emporter avec eux ni or, mi argent, ni effets précieux. Ceux qui se retirerent en Afrique, au nombre de plus de quinse mille, eurent encore un plus malheureux sort. Ils furent entiétement depouillés par les Maures, qui pousserent la barbarie jusqu'à en éventrer un grand nombre, pour chercher dans leurs entrailles l'or qu'ils avoient avalé. Quelques milliers de ces malheureux revintent les années suivantes en Andalousie & en Portugal, où ils firent baptiser pour avoir le droit d'y vivre dans la mendici-

Congrès de Fignieres où les Plénipotentiaires d'Espagne & de Brance traisent de la restitution des Comtés de Roussillon & de Cerdaigne. Ferdinand & Isabelle s'avancent à cette occasion jusqu'à Barcelone, où le Roi est blessé le 7 Décembre par un Catalan, nommé Jean de Cannamares. qui n'avoua autre chose à la question, anon que se persuadant que

PRINCES qui out régné en Espagne.
Rois PEfegue. Charles I. de nom en Espagne, V. dans l'Empire. Il fut Roi conjointement avec Jeanne sa mere. Proclamé Roi à Madrid le 13 Avril 1516. Elu Empereur à Francfort le 28 Juin 1519. Abdique à Bruxelles en faveur de Philippe son fils le 10 Janvier 1556. Mort en 2558.
Ross de Pertugal. Jean II. regne en 1481. Meurt en 1495.
Emmanuel I. fur- nommé le Grand,

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres

Efegue.

Isabelle, fille d'Emmanuel, roi de Portugal.

Philippe 11.

Dona Catherine, femme de Jean , Prince de Portugal.

Dona Marie, femme de l'Empereur Maximili**e**n II.

Ferdinand.

Jean & un autre fils, morts au berceau.

Bufans naturels.

DonJuan d'Aubas.

Dona Marguerite, époule de Laurent de Médicis, Duc de Tolcane, enluite d'OctavioFarnese, Duc de Parme.

De Léonore.

Alphonse, more agé de 17 ans.

Fils naturel.

Don George, Grand - Maltre de S. Jacques & d'Avis.

> D'Isabelle de Castille.

Le Prince Michel, qui mourut à Grenade l'an 1500.

De Done Matie.

Borgia (Céfar) fils naturel du Pape Alexandre VI. Ar-chevêque de Valence en Espagne, & Cardinal. Celar quitta ensuite l'Etat Eccléfiastique, & fus Duc de Valentinois. Il fut tué su fiége de Viane en 1507.

Cajado (Henri) Poète Latin, natif de Portugal, dont on a des Epigrammes, des Sylves, des Eglogues estimées.

1508. Abrabanel (Ifaac) Rabbin célébre, ne triche, Gouver- à Lisbonne en 14374 neur des Pays- Il se disoit d'une famille iffue du Roi David. Il s'avança à la Cour d'Alphonie V. Roi de Portugal. Il fut ensuite obligé de se retirer, mourut à Venile en 1508.

Il a donné plufieurs Commentalres fur l'Ecritute-Sainte.

Cordoue (Gon-faive Fernandez de) furnommé leGrand-Capitaine Duc de Terranova. Il conquit le Royaume de Naples pour Perdi-nand V. Roi d'Aragon. Il mourut 2 Grenade en 1512.

Améric Vespuce, né à Florence en 1451. Il fit en 1407, plusieurs découvertes dans le Nouveau Monde, qui fut ap-pelle de son nome Amerique, quoique D. Jean III. | ChristopheColomb,

connu, avant que de monter sur le

Trêne, sous le nom

de Duc de Béyra,

1495.

régne en

Meurt en

Léonore, fille **Ferdinand** de Duc de Viseu, Connétable de Portugal.

Maitre¶e.

Anne de Mendoça.

Dona Isabelle de Caftille.

Dona Marie de Castille, foeur 1521. d'Isabelle.

A iv

ESPAGNE.	NAVARRE.	PORTUGAL.
Ferdinand & Isabelle.	Jean d'Albres & Catherine.	Jean II.
le Royaume lui appartenoit, il avoit attenté à la vie du Roi pour s'en remettre en possession. On le condamna à avoir la main coupée & à être tenaillé; on l'étrangla auparavant; le Roi avoir même intention de lui sauver la vie, mais la séverité du caractère de Ximénès s'y opposa. Hugues Roger, Comte de Pailhan, qui so soutenoit dans la revolte depuis plus de trente ans, est privé de ses domaines par sentence du 12 Décembre. Ses terres sont données au Comte de Cardone, avec le titre de Duc. Le Comte de Pailhan persista dans sa rebellion, & passa au service de France. Ensin, dix ans après, il sut pris dans le Château neus de Naples, & on le ramena en Espagne, où il mourut dans les prisons, accablé de vieillesse. Cette année si mémorable pour l'Espagne par la prise de Grenade, ne l'est pas moins pour le monde entier, par la premiere découverte de l'Amérique, qui est entiérement due à Christophe Colomb, Génois, quoique cette partie du monde ait pris le nom d'Americ Vespuce, Florentin, qui n'y alla que cinq ans après.		
1493.	1493.	1493.
On avoit en si mauvaise opi-	Jean de Foix,	Ce ne fue
nion de l'entreprise de Christo-	Vicomte de Nar	qu'au retour de

PRINCES Aus out regné en Epagne.

FE MMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois de Portugal.

Don Louis, Duc de Beja, mort en 1555.

Il laiffa un fils masurel , nommé Antoine, Prieur de Craso.

D. Ferdinand éponsa Guiomar Contiguo Comtesse de Marialra.

D. Alphonse, Cardinal & Archevêque deLisbonne, mort en 1540.

D. Henri, Cardinal, monta fur le Trône après la mort de Sébassien son nevey.

D. Edouard, Duc de Guimaraens, épousa liabelle de Portugal, fille de Jacques Duc de Bragance.

Don Antoine mort au berceau.

Dona Isabelle, qui épousa l'Empereur Charles V.

Dona Eléonore d'Autriche fille de Philippe 1. Roi d'Espagne, & lœur de Charles V.

de Dona Eléonore.

Charles, mort jeane.

Dauphin de France.

Génois, en eût déja fait la découverte. Mort aux illes Terceres en 1516.

Ximenez (Francois) Archevêque de Toléde, principal Ministre d'Espagne, célébre par la politique, né à Torrelaguna, dans la Vieille - Castille ,

mort en 1517. Monteruma, Empereur du Mexique, perdit ses Etats, la liberté & la vie, ayant reçu dans fa Capitale les Espagnols commandés par Fernand Cortez.

1520.

Deza (Diego) Es-pagnol. Il professa la Théologie de Salamanque, & par-vint à l'Archeveche de Toléde. Il a fait des Ouvrages de Controverse, pour défendre la doctrine de S. Thomas. 1520.

Magellan (Ferdinand) Capitaine Portugais, célébre par la découverte qu'il fit des terres Antarctiques pour l'Empereur Charles V. Il y a un détroit qui porte son nom. lì pénétra par la mer du Sud jusqu'aux isles Ladrones, où ilmourat après avoir soumis celle de Cebu. 1520.

Antoine Nebris-Dona Marie, sensis ou de Lebripromife en ma- xa, né das un Bourg riage à François | de ce nom en Andalousie, en 1444. Il professa à Salaman-

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

phe Colomb, même à la Cour des Rois Ferdinand & Isabelle, qu'onne lui avoit confié que trois vaisseaux, qui furent armés en partie aux dépens d'un particulier nommé Louis de Sant-Angel. Colomb revint au commencement de cette année, après avoir découvert San-Salvador & les autres Isles Lucayes, Cuba & Hispaniola, qu'on nomme aujourd'hui Saint-Domingue. Il eut grand soin d'apporter avec lui de l'or, quelques Indiens, & tout ce qu'il crut le plus propre à donner une haute idée des pays qu'il avoit trouvés & de ceux qui lui testoient à découvrir. Ferdinand & Isabelle, transportés de joie d'une découverte qui sembloit étendre les limites du monde exprès pour eux, firent asseoir Co-Iomb en leur présence comme Grand d'Espagne, lui conférerent la qualité d'Amital des Indes Occidentales, & le renvoyerent avec dix-huit vaisseaux qui portoient des Missionnaires & tout ce qui étoit nécessaire pour établir des colonies dans le nouveau monde. La jalousie que ces nouvelles découvertes donnoient à Jean II. Roi de Portugal, occafionne un disserend qui est jugé par le saint Siège. Alexandre VI. établit la ligne de Marcation qui limitoit la navigation des deux Coutonnes, en passant à cent

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

bonne, appelle au saint Siège & à l'Eglise universelle de l'invasion qu'il prétendoit que Catherine, sa niece, Reine de Navarre, avoit faite à son préjudice. Il prenoit dans cet appel le titre de Roi de Navarre, Comte de Foix, &c. ce fait voir qui qu'il formoit aussi des prétentions sur la couronne de Navarre, comme plus proche parent mâle du feu Roi Français Phébus.

PORTUGAL.

Jean II.

Colomb que Jean II. commença à s'appercevoir de la faute qu'il avoit faite en méprisant les offres de ce Navigateur.

Excité par le bruit que faisoient les nouvelles découvertes, il équippa une flotte qu'il destinoit pour le nouvcau monde; cet armement occasionne differend avec le Roi de Castille qui avoit pris les devans. & s'étoit fait attribuer par le Pape le droit de conquête tous les pays découverts & à découvrir dans le nouveau monde.On a recours à la décision du saint Siège, qui limite la navigation des deux Couronnes, par la fameuse ligne

PRINCES
gui ont regué en
E∫pague.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois de Portugal.

Jean III. monte sur le Trône de son pere en 1521.

Meurt en 1557.

Dona Catherine d'Autriche.

D. Alphonfe.

D.Emmanuel.

D. Philippe.

Denys,

mariage, laisant sa femme enceinte de D. Sebaftien,

D. Antoine,

Marie, époule

Dona Habelle.

morts jeunes.

D. Jean, marié à Jeanne d'Autriche, fille de l'Empereur Charles V.

Il mourus peu de sems après son qui régna.

mort fans enfans.

de Philippe II.

Dona Béatrix, morses jeunes.

que, ensuite dans l'Université d'Alca-la. Il travailla à l'é-dition de la Polyglote. On a de lui des Commentaires fur plusieurs Auteurs anciens, des Lexi-cons, l'Histoire de Ferdinand & d'Isbelle.

Cano (Sébastien) né à Guetaria dans la province de Guipuicos en Elpagne. Il fit le premier le tour du Monde, & revint, après trois ans & un mois de navigation, à Sé-ville. Charles V. donna à ce Voyageur un globe avec ces paroles, primus me circumdedifi. 1525.

Avalos (Ferdi-nand-Prançois d') Marquis de Pelcaire, célébre Capitaine. Il composa, étant en prison, un dia-logue ingénieux de l'Amour, qu'il dédia à la Marquise son époule. Il aimoit les Sciences, & protégeoit les Sçavans.

Game (Valco de) natif de Sines en Portugal, célébre par la découverte des Indes orientales dont Jean III. le nomma Viceroi. Il mourut à Cochin fur la côte de Ma-

Léon (Jean) né à Grenade, voyagea beaucoup. Il compola enAfricain la description de

Rois de Naverre.

Jean d'Albret & Catherine la femme qui furent dépouillés de leurs Etats par Ferdinand le Catholique en 1512. Ils mourarent l'un & l'antre en 1516. Henri d'Albret leur Als conserve le titre de Roi de Navarre. ll mourut à Pau 1555. Ansoine de Bourbon, Duc de Vendôme & Roi de Navare du chef de Jenne d'Albret sa 1562. femme.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

lieues de Madére, des Açores, & des Isles du Cap-Verd. Mais cette division fut changée l'annee suivante par une autre ligne, qu'on nomma de Démarcation, & qui étoit tirée du Nord au Sud par la grande Canarie, à trois cent soixante & dix lieues à l'Occident des Isles du Cap-Verd. Conquête de l'Isle de Palme, l'une des Canaries, par Alphonse de Lugo.

La Cerdaigne & le Roussillon font rendus à Ferdinand, par Charles VIII. Roi de France, qui vouloit avoir la paix avec tous ses voisins, pour se livrer plus librement à son entreprise de la conquête de Naples. Cette restitution sut entiérement effectuée au mois de Septembre en vertu d'un accord conclu entre les deux Rois, dès le 19 Janvier. Ferdinand & Isabelle font leur entrée solemnelle dans Perpignan, le 6 Septembre.

Ferdinand prend l'administration de la Grande-Maîtrise de S. Jacques, en vertu d'un bref, après la mort du Grand-Maître, Alphonse de Cardenas. Depuis ce tems, la Grande - Maîtrife de S. Jacques est restée réunie à la couronne, ainsi que celle d'Alcantara, dont Jean de Zuniga se démit l'année suivante à la priere de Ferdinand, qui l'en récompensa par d'autres graces. Ce

Jean d'Albret & Catherine.

NAVARRE. - PORTUGAL.

Jean II.

qu'on a nomée la ligne de Marcation.

Le Roi fait baptiser les enfans des Juifs qui s'étoient retirés dans ses Etats, après avoir été chassés de la Castille & de l'Aragon. embarqua une grande partie de ces enfans pour peupler l'Isle do Saint-Thomas, sur la côte d'Afrique.D'autres Auteurs disent que Jean II. chaisa absolument les Juifs; mais il paroît avoir été assez habile politique pour profiter des fautes de ses voisins , bien loin de les imiter. Ce Prince est attaqué d'une maladie de langueur qui le conduisit peu à peu au tombeau, mais qui lui laista pen-

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Ulustres.

l'Afrique, & la traduisit ensuite en Italien. Il a aussi composé l'Histoire des Philosophes Arabes.

des Philosophes Arabes.

Alphonse de Zamora, Scavant Juif converti, sut employé par le Cardinal Ximénez à l'edition de la Polyglote. On a de lui un Dictionnaire

Hébreux & Caldaique.

Alméida (François) Gentilhomme
Portugais, & le premier Gouverneur des Indes orientales, où le Roi Emmanuel l'envoya en 1505. Il se distingua beaucoup dans cette expédition.

Stunica (Jacques Lopez) Espagnol de l'Université d'Alcala, mort à Rome 1530.

Il a fait des ouvrages de controverse contre Erasme & d'autres.

Coronel (Paul) de Ségovie. 1534. Il étoit sçavant dans les langues orientales & dans la Théologie; il enfeigna à Salamanque; il fut employé à l'édition de la Bible Polyglote.

Garcias Lasso de la Vega, Poête Espagnol, natif de Toléde. Il mourut à Nice en Provence des blessures qu'il reçut en commandant un bataillon.

1536. Gomez de Ciudad-réal (Alvarez) natif de Guadalaxara. Il a donné plufieurs Poèmes Latins estimés, tels que fa Toison d'or, sa Thalie Chrétienne, la Muse Pauline.

Pizaro (François) fameux Espagnol, découvrit le Péron, dont il fit la conquête avec Diego Almagro. Il exerça des cruautés inouies sur les Indiens, & fut tué par le fils d'un Officier Espagnol, qui vengea sur lui l'assassinat de son pere.

(Arius) natif d'Aveiro, Barbola scavant dans le Grec. Il enseigna 20 ans à Salamanque; il fut Précepteur des Princes Alphonse & Henri, fils d'Emmanuel Roi de Portugal. 1540.

Il a donné divers ouvrages en profe K en vers.

Salomon Ben-Virga, Rabbin Ef- Mémoires historiques de la guerre de pagnol, & sçavant Médecin, Auteur Charles V. contre les Protestans d'Al- magne, vers 1550.

bet-Juda, contenant l'Histoire des Juifs.

Quignones (François de) Espagnol, de l'Ordre des Cordeliers, & Cardinal, mort à Veruli en Italie.

On a de lui un Bréviaire fameux. Vivės (Jean-Louis) né à Valence en Espagne en 1492, mort à Brages

Il a donné des Commentaires sar les Livres de la Cité de Dieu de saint Augustin, un Traité de la Religion,

& d'autres ouvrages estimés.
Soto (Fernand de) Gentilhomme Portugais. Il eut beaucoup de part à la conquête du Pérou.

Bolcan (Jean) Poëte Elpagnoi, natif de Barcelóne.

Il a réusti principalement dans les Sonnets. Il est un des premiers qui aient contribué à perfectionner la Langue Espagnole.

Gomez (Louis) Jurisconsulte Espagnol, natif d'Origuela, Evêque de

Il a écrit des ouvrages de Droit en Latin, & un Commentaire sur les régles de la Chancellerie Romaine.

Guevara (Antoine de) Espagnol de l'Ordre de S. François. Il fut Prédicateur ordinaire de Charles V. & depuis Evêque de Mondonedo dans la Galice. Il a écrit plusieurs Histoires d'un style ampoulé, avec une imagination romanesque.

Garcez (Julien) né en Aragon. L'Empereur Charles V. le nomma Evêque de Tascala au Mexique. Il écrivit un Traité contre la tyrannie des Espagnols dans les Indes, & l'adressa au Pape Paul III.

Govea (André) il se rendit célébre en France par son érudition, & fus ensuite appellé en Portugal par le Roi Jean III. pour établir un Collège à Conimbre. 1548.

Avila (Louis'd') Gentilhomme Efpagnol, né à Piazença. Il a écrit des Mémoires historiques de la guerre de

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

Prince ne croyoit jamais acheter trop cher ces réunions, qui tendoient à raffermir l'autorité rovale si considérablement déchue sous les regnes précédens. Ce fut par ce motif qu'il réunit encore à la couronne la ville de Cadix, dont les Comtes d'Arcos s'étoient emparés pendant les troubles. Le Roi leur donna en dédommagement le titre de Duc & plusieurs autres avantages, qui remirent la couronne en possession du meilleur port qu'elle pût avoir sur l'Océan.

Mahamet Abo-Abdeli, ci-devant Roi de Grenade, se retira en Afrique, où il perdit la vie peu de tems après dans une ba-

taille.

1494.

Le nombre des chevaux étoit tellement diminué en Espagne, par l'habitude où l'on s'étoit mis sont proclamés de monter des Mules, que Ferdi- le couronnés sonand & Isabelle furent obligés de llemnellement défendre de paroître en public ou Idans Pampelu- Lvoyage des In-

NÄVARRE.

Jean d'Albros & Catherine.

PORTUGAL.

Jean II.

dant quelque. tems assez de force de corps & d'esprit pour pouvoir gouverner par lui même. Il redoubla d'activité à cet égard; & l'un de ses premiers soins sut de faire rendre l'argéterie que son pere avoit enlevéc aux Eglises , & de remettre les dépôts des mineurs, dont il s'étoit servi dans les guerres de Castille. Il fait construire une forteresse proche de Cafcais, & une autre de l'autre côté du Tage 🔒 pour défendre l'entrée du Pors de Lisbonne.

¥ 494.

Jean d'Albret & Catherine

1494.

Colomb ayant été contraint de relacher à Lifbonne au retour de son second

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illutres.

Cofta (Emmanuel 2) Jurisconsulte Portugais, enseigna le Droit à Salamanque 1550. Jean de Dieu (saint) Fondateur de l'Ordre de la Charité, né en 1405 à Monte-major-Elnovo, petite ville de Portugal, mort à Grenade en 1550.

Hortz (Garcie d') enseigna la Philosophie à Lisbonne, & devint premier Médecin du Viceroi des Indes. la adonné en Espagnol des Dialogues climés sur des Simples que l'on troure en Orient 1550.

Diaz (Jean - Bernard) Espagnol, Grand-Vicaire de Salamanque & de Toléde, puis Evêque de Calahorra. l'affifia au Concile de Trente. On a de lui divers Ouvrages en Latin & en | Mpagnol sur le Droit, & des Commentaires sur Isale.

Mexia (Pierre) natif de Séville.

I s'est rendu célébre par ses écrits.

Abraham Usque, Juif Portugais, Auceur de la Bible Espagnole des Juis, imprimée à Ferrare en 1553, ll a mis une étoile au dessus des mots dificiles à entendre dans l'Hébreu, qui peuvent se tradufre en différens iens.

Servet (Michel) fameux Héréfiarque de à Villanueva en Aragon en 1509.' Il fut brûlé vif à Genève en 1553. lla composé plusieurs ouvrages de Théologie où il y a beaucoup d'er-

Cortez (Fernand) Gentilhomme Epagnol, natif de Médellin, ville de Ritemadure Castillane, s'est rendu célébre par la conquête du Mexique. Il mourit en Espagne comblé d'hon-Regr & de biens le 2 Décembre 1554.

3. Thomas de Villeneuve, Archeveque de Valence.

On a de lui des Sermons.

Ignace ou Inigo de Loyola, né au dateau de ce nom en Biscaye, Fondecur de la Société des Jésuites. 1556. Caftro (Alphonse de) natif de Za-Pa; il fut nommé à l'Archevêché ouvrage estimé.

de Compostelle, & mourat à Braxelles, avant que d'avoir reçu ses Bulles, le 13 Février Le plus estimé de ses ouvrages est

son Traité contre les Héréfies.

Sade Miranda (François) natif de Conimbre, célébre par les Poèfies; on le compare au Camoens.

Monte-major (George de) zind nommé du lieu de la naissance près de Conimbre. Il avoit beaucoup de talent pour la Poesse & la Musique. Ou a de lui un Roman estimé, intimlé la Diana, de un Recueil de Vera 1560.

Vastens (Jean) mort à Salamanque 1560.

ll a donné en Latin une Histoire d'Espagne estimée.

Fonleca (Antoine de) Dominicain, natif de Lisbonne, professa la Théologie dans l'Université de Commbre. ll a fait des remarques sur les Commentaires du Cardinal Cajetan fur la Bible.

Ferdinand Lopez de Caffaneda. Portugais, a donné la Relation d'un voyage qu'il fit aux Indes.

Spinola (Jean) Elpagnol, natif de Belovado. Il a composé piusicars ouvrages de Littérature, entr'aucres un Traité à la louange des femmes. 1560.

Laguna (André) né en 1499 2 86govie, mort vers l'an

Il a donné plusieurs ouvrages chimés sur l'Anatomie, les poids & les: melures.

Léon (Pierre Cieça de) Espagnol. il a compolé à Lima l'Histoire du

Fox-Morzillo (Sébaftien) né à Séville en 1528. On a de lui des Commentaires sur le Timée & sur le Phé, don de Platon.

Canus (Melchior) né à Tarancon au Diocèle de Tolede en Espagne, entra dans l'Ordre de S. Dominique, & professa la Théologie à Salamanque; il étoit aussi très-habile dans l'Histoire & les Belles-Lettres. 1560.

Tora au royaume de Léon, Religieux On a de lui un Traité Latin des lieux théologiques, en douze livres;

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

de voyager sur des Mules : les femmes & les Eccléliastiques furent seuls exceptés de cette défense. 1 Jean II. Roi de Portugal, avoit le fait la même loi dans ses Etats.

Etablissement d'une nouvelle l Chancellerie à Ciudad-Réal, à laquelle on attribue pour ressort tout le territoire depuis la rive méridionale du Tage, en laissant celui de la partie septentrionale à l'ancienne Chancellerie de Valladolid.

Ferdinand arme contre Charles VIII. après avoir essayé de le détourner de la conquête de Naples, que ce Prince vouloit entreprendre comme représentant Louis XI. son pere, à qui Charles d'Anjou, mort sans enfans, avoit légué les prétentions qu'il avoit sur Naples & Sicile, en qualité d'héritier de René d'Anjou son oncle. La mort du Roi de Naples', Ferdinand I. hâte le départ de Charles VIII. Il est recu dans Florence & dans Rome même, malgré le Pape Alexandre VI. qui est obligé de se retirer au château Saint-Ange.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean II.

PORTUGAL.

ne, dont l'entrée leur fut d'abord refusée par Connetable | Comte de Lérins, qui avoit renouvellé les troubles, à la tête de la faction de Beaumont, malgré l'accommodement de 1485. C'est le dernier couronnement qui ait été fait dans le Royaume de Navarre, qui tomba, comme nous verrons, en la puissance des Rois de Caltille.

Le Roi & la Reine de Navarre renouvellent l'alliance avec la Castille, par un traité dont l'observation fut jurée au mois d'Avril par |

des, Jean II. s'abouche avec lui & est excité plus que jamais par ses récits, à entreprédre quelque navigation au nouveau Mōde. Il envoye à ce sujet une ambassade en Castille, & les deux Couronnes tracent de concert une nouvelle ligne, qui déclinoit de celle qu'Alexandre VI. avoit marquée, & qui fut appellée par cette raison ligne de Démarcation. Quelques teurs disent que le Roi de Portugal delibéra dans fon Conseil s'il feroit arrêter Colomb pour l'empêcher d'aller en Espagne; mais le Roi Ferdi- ce fait n'a aunand, entre les cune vraisemmains de Jean blance, puisque de Foix, Sei- Colomb avoic gneur de Lau- déja donné con-

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illustres.

Valctio (François) Médecin Espa-gnol; il a donné un Traité de Methodo medendi.

Pierre d'Alcantara (faint) Religieux de l'Ordre de S. François, né à Al-cantara dans l'Estramadure, en 1409; il fut Provincial de son Ordre, dans lequel il rétablit la réforme. 1562. 1562.

Oleaster (Jérôme) Dominicain Por-turais, Philosophe, Théologien & scavant dans les Langues Hébraïque,

Grecque & Latine; il a composé des Commentaires sur l'Ecriture. 1565. Gomez Pereira (George) Médecin Espagnol, natif de Medina-del-Campo; il passe pour avoir enseigné le premier que les bêtes sont de pures machines.

Lainez (Jacques) Fspagnol, Gé-néral des Jésuites. Il assista au Con-cile de Trente & au Colloque de

Ajala (Martin Pérez d') né à Hieste m Diocèle de Carthagene en 1504. Charles-Quint l'envoya en qualité de Théologien au Concile de Trente. Cet Empereur l'éleva à l'Archevêché de Valence. Ajala fit fleurir dans son Diocife les sciences & les vertus, 1566. Diocese les sciences & les vertus.1566.

On a de lui un Traité des Traditions

Apololiques.

Calas (Barthélemi de las) né à Sé-ville. Il prêcha avec un zèle infatiga-ble l'Evangile aux Infidéles; il fut même leur défenseur auprès de Charks V. On a de lui un Ouvrage intitalé, de la destruction des Indiens, dans lequel il embrasse les intérêts de l'humanité, de la justice, de l'Etat & de la Religion, contre les persécuteurs des Indiens. Barthélemi fut contraint faccepter l'Evêché de Chiapa dans la Nouvelle-Espagne. Il mourut en Espagne, agé de 92 ans, en 1566. On a encore de Barthélemi un Traité

Latin for cette question: Si les Rois & les Princes peuvens en conscience, par Molque droit ou en vertu de quelque titre eliener de leur Couronne leurs Citoyens & leurs Sujets , & les transmettre à la domi-Batton de quelqu'autre Seigneur parti-

Chier.

Avila (Giles Gonçales d') Ecclé-fiastique Espagnol & Historien du Roi d'Espagne. 1568

Avila (Jean d') surnommé l'Apône de l'Andalousie. Il a écrit plusieurs Traités de piété.
Vargas (François) Jurisconsulte Es-

pagnol.

Mendez Pinto (Ferdinand) Voyageur Portugais & Soldat. Il fut treize fois esclave, vendu seize fois, & essuya un grand nombre de naufrages.

Il a donné une Relation intéressante

de les voyages.

Vega (André) Théologien Espagnol, de l'Ordre de S. Dominique.

Il a donné des Traités de Théologie. Saint François de Borgia, Duc de Candie, & Viceroi de Catalogne, se fit Jésuite après la mort de sa femme Eléonore de Castro, & devint Général de cette Société.

Covarruvias (Diégo) né à Toléde en 1512, enseigna à Salamanque le Droit Canonique; il devint Evêque de Ciudad-Rodrigo; il affifta au Concile de Trente, & fut un des Rédacteurs des Decrets de la réformation; il fut élu Président de Castille, & ensin Evêque de Cuença. Il joignoit à la connoissance du Droit celles des Bel-les - Lettres, des Langues & de la Théologie Théologie.

Monardes (Nicolas) Médecin Es-pagnol, natif de Séville. Il a donné un Traité des Drogues de l'Amérique.

1577 Nunes (Pierre) Portuguis, natif d'Alcaças, scavant Mathématicien. Son Livre, de Arte navigandi, & son Traité d'Algèbre sont estimés. 1577

Andrada (Diégo de Paivo d') natif de Conimbre, célébre Théologien.

On a de lui une Défense du Concile de Trente.

Juan d'Autriche (Don) fils naturel de l'Empereur Charles V. célébre Capitaine, furtout par la fameule ba-țaille navalle de Lépante. 1578.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casberine.

trec & des autres Ambassadeurs de Navarre, qui se rendirent pour cet esfet à Médina. PORTUGAL

Jean II.

noissance aux Rois Catholiques de ses découvertes en Amérique.

Grande disette en Portugal. Comme elle n'étoit 'occasionnée que par l'avidité des Monopoleurs ,: il fut facile au Roi d'y remédier, en permettät l'entrée des grains d'Espagne, qui ramena tout coup l'abondance, & fit retomber le bled à son prix ordinaire.

Jean II. sentant fes forces diminuer de jour en jour, se décharge du gouvernement fur des Ministres, se réservant néanmoins la décision des affaires graves & importantes, dont il se faisoit rendre compte par des Magif

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Ilinstres.

Camoens (Louis de) né à Lisbonne, célèbre par lon Poème de la Lusiade, su la conquête des Indes orientales par les Portugais.

1579.

Rodriguez (Simon) Jésuite Portugais, natif de Voussella, Provincial de son Ordre en Portugal.

Medina (Michel) Espagnol. Il étoit sevant dans les Langues orientales, dans l'Histoire & la Théologie. On a de lui un Traité de la Foi. 1580. Castro (Léon de) Chanoine de Valladolid, & Professeur de Théologie à Salamanque. 1580.

ll a fait des Ouvrages de Contro-

Athias (Isac) Rabbin, qui a écrit en Espagnol un Livre où il explique les 613 préceptes de la Loi de Moïle; de dans lequel il donne le détail des cérémonies & de la créance des Juifs modernes.

Goez (Damien de) Gentilhomme Portugais, natif d'Alenquer. Il a beaucoup écrit en Latin & en Portugais

lur la Politique & l'Histoire. 1580. Gomez de Castro (Alvarez) natif & Sainte-Eulalie, près de Toléde, Auteur de plusieurs Ouvrages en Vers & en Prose. Le plus estimé est son listoire du Cardinal Ximénez. 1580.

Costa (Christophe à) sçavant Botanise, né en Afrique d'un pere Portagais. Il exerça la Médecine à Burgos. On a de lui un Traité des Drogues & des Médecines des Indes; une lelation de ses voyages, un Livre à la louange des femmes, &c. 1580. Cota (Rodriguez) Poête Espagnol,

Maif de Toléde, Auteur de la Tragismelu de Califro y Melibea. 1580. Oforio (Jérôme) natif de Lisbonne. I devint Evêque de Silves & des Algarbes. On a de lui des Paraphrases & des Commentaires sur l'Ecriture mainte, & beaucoup d'autres Traités

Villaipande (Gaspard) natif de Sévillaipande (Gaspard) natif de Sévie. Il a fait divers Ouvrages de Incologie & de Controverse. 1580. Ercilla y Curiga (Don Alonzo d'). Et Espagnol étant allé au Chily,

combattit & défit les Sauvages d'un pays appellé Araucana; c'est aussi le nom qu'il a donné à un Poème qu'il a composé sur ce sujet.

Surita (Jérôme) Espagnol, natifide Saragosse, Secrétaire de l'Inquisition.

On a de lui une Histoire d'Aragon jusqu'à la mort de Ferdinand le Catholique, & des Remarques sur l'Itinéraire d'Antonin, sur Célar & sur Claudien.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

1495.

Charles VIII. s'avance vers Naples, après s'être fait donner par le Pape l'investiture de ce royaume. Alphonse fils & successeur de Ferdinand I. voyant qu'il étoit peu aimé, remet le Sceptre à Ferdinand II. son Fils, & se retire dans un Monastère à Mazara en Sicile. Charles VIII. fait la conquête du royaume de Naples presque sans coup ferir, & est reçu dans la Capitale le 21 Janvier, malgré les efforts de Ferdinand II. Prince courageux, mais qui n'avoit pas encore eu le tems de l s'attacher ses sujets, aigris depuis long-tems par le gouvernement dur de son pere & de son ayeul. L'Italie, effrayée d'une conquête si rapide, se prête aux vûes de Ferdinand, qui fait conclure une ligue dans laquelle il entra avec le Pape, les Vénitiens, le Duc de Milan & plusieurs autres Princes. Charles VIII. est attaqué à **Son tour par les Confédérés, & ga**gne sur eux la bataille de Fornone, qui lui facilite son retour en France. D'Aubigni, à qui ce Prince avoit donné le gouvernement !!

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casberine.

1495.

Catherine a une entrevûe avec les Rois de Castille & d'Aragon, qui l'obligent de recevoir dans les places, des gens dévoués à la Cour d'Espagne, sous prétexte d'empêcher qu'on ne les livråt aux François, avec lesquels Ferdinand étoit en guerre à l'occation de l'entreprise de Charles VIII. sur le royaume de Naples.

PORTUGAL

Emmanuel I. Syruominė le Grand.

trats qu'il appelloit tour à tour C'est de-là qu'est venu le Tribunal du Palais.

1495.

Mort de Jean II. le 25 Octobre. C'est en parlant de lui qu'un Anglois disoit à Henri VII. que ce qu'il avoit vû de plus rare en Portugal, étoit un Roi qui commandoit à tous, & à qui personne ne comandoit: éloge que les Princes méritet plus rarement qu'on ne pense. Jean II. avoit fait un testamēt par lequel is vouloit appellet au Trône, George son fils naturel. Mais fur les représentations de Baria son Secrétaire, qui recevoit ce testament, ib

ESPAGNE

Ferdinand & Isabelle.

de la Calabre, gagna une autre bataille à Séminara; mais les Napolitains avoient déja rappellé Ferdinand II. qui reconquit son Royaume en aussi peu de tems qu'il l'avoit perdu. Le fameux Gonsalve de Cordoue, qui commandoit les troupes d'Espagne, contribua beaucoup à ce prompt rétablissement. Les Espagnols sont en meme tems une diversion du côte du Roussillon, & poussent leurs courses jusqu'aux environs de Narbonne & de Carcassonne.

Ximenez est fait Archevêque de Toléde après la mort du Cardinal d'Espagne D. Pedre Gonçakz de Mendoza, qui, dit on, l'avoit demandé pour successeur aux Rois Catholiques, dans une visite qu'ils lui rendirent quelque tems avant sa mort. Mendoza avoiteu le tems d'apprendre à connoître Ximénez pendant qu'il l'avoit eu pour Grand Vicaire à Siguença, & il n'hésita point de le proposer comme l'homme le plus capable qu'il connût en Espagne. Ferdimand desiroit ardemment de procuter cette dignité à D. Alphon-Le, Archevêque de Saragosse, l'un de ses bâtards. Mais il fallut céder à la fortune de Ximénez, qui avoit déja pris sur l'esprit de la Reine cet empire qu'il sçut si bien conferver depuis. Il sortit du fond de son Cloître pour monter sur le pemier Siège de l'Espagne, & il l

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL.

Emmenuel I. Surnommé le Grand.

changea d'avis, & laissa le Sceptre à Emmanuel son cousin getmain, auquel il appartenoit de droit. Et dans le cas où Emmanuel moutroit sans enfans. légitimes, Jean II. lui substituoit George, auquel il légua la ville de Conimbre, avec tous les honneurs & prétogatives dont avoit joui l'Infant D. Pédre, Duc de ce nom.

ESPAGNE.

Verdinand & Isabelle.

Jean d'Albre: & Calberine. PORTUGAL.

Emmanuel I.

furnomme leGrand.

se vit tout à coup Archevêque de Toléde, Primat, grand Chancelier de Castille & Chef du Conseil d'Etat; car toutes ces dignités étoient des lors attachées à l'Archevêché de Toléde.

Alphonse de Lugo fait la conquête de l'Isse de Ténérisse, pour la Castille, & reçoit en récompense le titre de Sénéchal des Caparies.

l'on accorde à Ferdinand des subsides & des troupes pour la guerre contre la France. On suspendit la jurisdistion de la Congrégation dans ces mêmes Etats, que l'on ne put tenir à Saragosse, parceque cette ville & ses environs avoient été affligées du sléau des Sauterelles, dont les cadavres avoient infesté l'air & cause la peste. De Tarazone, Ferdinand alla tenir les Etats de Valence & de Catalogne, qui lui accordérent les mêmes secours.

1496.

Mort de la Reîne Isabelle, seconde femme du Roi Jean II. & mere de la Reine Isabelle régnante.

On continue la guerre contre les François dans le Rousillon & dans le Royaume de Naples, où Gonsalve de Cordoue s'acquit une gloire immortelle par la célérité de ses conquêtes, & par la belle marche qu'il sit pour joindre le 1496.

Rappel des enfans du Duc de
Bragance. Emmanuel chasse
les Maures & les
Juiss résugiés
dans ses Etats.
On prétend qu'il
n'usa de cette
violence, si con-

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

Roi Ferdinand II. ce fut depuis ce tems qu'il porta le nom de Grand Capitaine. Ferdinand II. meurt des fatigues de la campagne, au milieu de ces prospérités, & a pour successeur, Fréderic son oncle; Alphonse son pere étoit mort en Sicile dès l'année précédente.

L'Infante Dona Jeanne, seconde fille de Ferdinand & d'Isabelle, épouse à Lille Philippe, Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien, dont la fille Marguerite épousa l'année suivante, le Prince D. Jean, fils unique des Rois Catholiques. Ce double matiage qui paroissoit tout à l'avantage de la Monarchie Espagnole, fut ménagé par l'Amballadeur d'Espagne Jean Manuel, le plus habile négociateur de son tems, mais qui n'agit, dit-on, que sur les instructions de Ximénez. D'autres Auteurs prétendent au contraire, que dès l'année 488. la Reine Isabelle avoit donné commission à Jean de Fonséca de les négocier, & que ce fut à ette occasion que l'Empereur-Itédéric donna le titre d'Archiduc à Philippe son petit-fils.

Ce fut en cette année, suivant Zurita, que les Rois d'Espagne commencerent à porter le titre de Catholiques, qui leur sut don, né par le Pape Alexandre VI. à tause du zèle ardent que Ferdi-

NAVARRE.

Jean & Albres

PORTUGAL

Emmanuel 1. Jurnommé le Grand.

traire à la saine politique, que pour complaire aux Rois de Castille, parcequ'il avoit dessein d'épouser l'Infante Isabelle leur fille, veuve de l'Infant D. Alphonse de Portugal.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

nand & Isabelle témoignoient en toute occasion, pour la pureté & la propagation de la foi.

1497.

La même flotte qui avoit conduit l'Infante Dona Jeanne en Flandre, amenà en Espagne la Princesse Marguerite d'Autriche, dont le mariage avec le Prince D. Jean, fut celébre à Burgos, le 4 Avril. Mais les fêtes qui le suivirent furent bien-tot changées en deuil. D. Jean trouva la mort dans le sein des plaisirs du mariage. Il mourut le 4 Octobre d'une fiévre dont il sut attaqué, pour avoir rempli avec trop d'ardeur les devoirs matrimoniaux, & son épouse accoucha quelques jours après d'une fille morte. Les espérances que les Rois Catholiques avoient fondées sur ce mariage s'évanouirent, & la succession d'Espagne regarda des lors le Roi de Portugal, qui venoit d'épouser l'Infante Isabelle. La Reine pensa succomber à la douleur de ces deux événemens. Ferdinand les soutint au contraire avec une fermeté qui tenoit de l'indifférence, & qui fit juger qu'étant beaucoup plus jeune que la Reine, il comptoit se donner un héritier après la mort de cette Princeffe.

Ximénez réforme les Ordres Religieux; affaire dans la- Seigneur possé- velle violence

NAVARRE.

Jean & Albres & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomme leGrand.

1497.

Catherine sicede les villes de somptive des Saverdun, Mase- | Couronnes de

est toujours en liques. proie aux factions des Gramont & des Beaumont. Le Connétable, Comte de Lérins, se retire en Castille, par la médiation de Ferdinand le Catholique, qui avoit intention d'acquérir les & les terres droits

1497.

Emmanuel égne à Tarbe un pouse à Valentraité d'accom- ce d'Alcantara modement avec : l'Infante Isabel-Jean de Poix, Vi- le de Castille, comte de Nar- qui devient peu bonne son on- après ce mariacle, auquel elle ge héritiére préres, Monthaud Castille & d'A-& Gibel. (Hift., ragon, par la de Languedec.) mort du Prince La Navarre, dé. D. Jean son frelivrée des guer- re, fils unique res etrangeres, des Rois Catho-

Le tems accorde aux Juis pour sortir de Portugal étant expiré, le Roi réduit en esclavage ceux qui y étoient restés & leur fait enlever leurs enfans, depuis l'âge de quatorze ans & au dessous, pout les faire baptique ce ser. Cette nou-

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

quelle il essuya mille traverses; mais les hommes du caractère dont étoit Ximénez, sont au-dessus de pareils revers; il avoit une hauteur & une fierté qui s'irritoient par les obstacles; le plus grand vint de la part des Corde-liers mêmes. Comme ils redoutoient sa sévérité ils lui opposérent leur Général, homme plus hardi que ferme, & qui renversa tous leurs projets, par l'imprudence avec laquelle il reprocha à l'abelle le choix qu'elle avoit fait de Ximénez pour remplir le Siège de Toléde & pour lui donner toute sa confiance. On sçait que cette Princesse lui ayant demandé avec indignation, s'il songeoit à ce qu'il étoit & à qui A parloit, il lui répondit: Oni, Madame, je sçais que je ne suis que cendre & poussière, & que je parle à la Reine Isabelle qui n'est que cendre & poussière comme moi. Cette réponse le perdit; il fut obligé d'abandonner l'Espagne. 'Ximénez, délivré de cet adversaire, se fit nommer Commissaire avec deux autres Evêques; il fit la réforme, & la soutint avec autant de fermeté qu'il l'avoit établie.

Le Duc de Médina Sidonia se saist, au nom de Ferdinand, de la ville de Mélilla en Afrique, que les Maures avoient abandonnée, pendant la guerre que les Rois de Fez & de Trémecen se

NAVARRE

Jean d'Albres

doit dans la Mavarre. Mais le Comte, accoutumé à tenir presque le rang de Roi, refusa de se dépouillet de ses domaines, malgré les amples dédommagemens que Ferdinand lui offroit en Castille. (Hift. de) Navarre.

PORTUGAL.

Émmannel I. Jurnommé le Grand.

les réduisit à un tel désepoir, que plusieurs d'entr'eux firent pétir leurs enfans.

Vasquez Gama part, par ordre d'Emmanuel, pour continuer les découvertes faites aux Indes, fous les régnes précédens. Vasquez partit pour cette glorieuse mais dangereufe navigation, accompagné de Paul Gama son frere, de Nicolas Coello & de Gonsalve Nugnez, qui n'emmenérent avec eux que cent foixante hommes, soldats ou matelots, tant on avoit encore peu de confiance en ces découvertes, qui ouvrirent de si riches contrées aux Portugais.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

faisoient pour la souveraineté de cette place. Ferdinand la rétablit & en sit un rempart contre les Maures.

1498.

Etats de Tolede & de Saragosse, où le Roi & la Reine de Portugal sont reconnus héritiers des Couronnes de Castille & d'Aragon. Il y eut quelques contestations dans les États d'Aragon; on objecta entr'autres choses que Ferdinand étoit encore jeune & pouvoit espérer d'avoir un fils; discours qui offensa tellement Isabelle, qu'il lui échappa de dire, qu'il seroit peut-être plus court & plus honorable de conquérir l'Aragon, que d'en affembler les Etats. Ferdinand étoit soupçonné d'être le véritable auteur de ces débats, qui n'eurent pourtant point de suite. On prêta serment au Roi & à la Reine de Portugal; & depuis ce moment, l'Archiduc Philippe cessa de porter le titre de Prince de Castille, qu'il avoit pris depuis la mort de D. Jean, sans aucun droit apparent; mais par une espèce de pressentiment de ce qui arriva bientôt après, la Reine de Portugal, affoiblie par les auftérités qu'elle avoit pratiquées pendant son veuvage, mourut à Saragosse, une heure après être accouchée d'un fils, qui ne se ressentoit que trop de la foiblesse de iamere.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé le Grand.

1498. Emmanuel, après s'être fait prêter un nouveau serment de fidélité dans les Etats assemblés à Lisbonne. passe, accompagné d'Isabelle, en Espagne, où ils étoient appelles par les Rois Catholiques, qui vonloient les faire reconnoître héritiers des Couronnes de Castille & d'Aragon. Isabellé meurt à Saragosse, après y être accouchée de l'Infant Dom Michel, dont la foible compléxion annonçoit affez que la succession de Cas tille & d'Ara. gon, regarderoit bien-tôt l'Archiduc Phi-

ESPAGNE.

Fordinand & Isabelle.

La guerre de Roussillon est terminée par un traité conclu avec Louis XII. Roi de France, qui venoit de succéder à Charles VIII. mort sans enfans måles.

1499.

L'Infant D. Michel, fils du Roi de Portugal & de l'Infant D. Mi- Reine de Navarchel, est reconnu successeur de la Couronne dans les Etats de Caftille.

Ferdinand, mécontent de Frédéric Roi de Naples, négocie avec Louis XII. & convient de partager cette Couronne avec lui. La rapidité avec laquelle Louis XII. venoit de faire la conquête du Milanois, étoit un favorable augure pour celle de Naples.

Ximénez propose & fait agréer par le Conseil, une diminution de l'Alcavala, impôt qui n'avoit été établi que pour la guerre contre les Maures, mais qui, comme il n'est que trop ordinaire, avoit été continué depuis. Cette affaire lui concilia l'amour des peuples & l'inimitié des Grands, qui pressentoient déja le dessein qu'il avoit formé de les humilier. en relevant l'autorité Royale, & qui voyoient avec regret sa puissance augmenter parmi le peuple en même tems que son crédit croissoit à la Cour.

Conversion des Maures de Gremade. Cette étonnante révolution | te. Mais les Rois | Portugal, après

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

149 .

Le Roi & la re envoyent une Ambassade en Castille, pour redemander les villes de la Garde, Arcos, Saint-Vincent & autres lieux, dépendans de l'ancien patrimoine de Navarre. Les mêmes Ambassadeurs étoient chargés de solliciter la restitution de plusieurs domaines confidérables dans la Castille & dans l'Aragon, qui avoiet appartenu à Blanche de l Navarre, premiere feme du Roi Jean d'Aragon, bisayeule de la Reine Catherine régnan-

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé leGrand.

lippe, qui avoit épousé l'Infante Jeanne, seconde fille des Rois Catholiques.

1499.

Le déréglement des Ecclésiastiques étoit tel en Espagne, qu'Emmanuel, de concert avec les Rois Catholiques, envoya à ce sujet une ambassade; au Pape Alexandre VI. Mais ce Pontife, dont la vie étoit si scandaleuse, n'étoit guères propre à réformer le Clergé. Il'parut étone de ce que les Ambassadeurs Espagnols lui dirent, & les renvoya vers leurs Maîtres, avec de belles promesses & quelques préiens.

Valquez Gama revient en

ESPAGNE.

Fordinand & Isabelle.

fut encore presqu'entiérement dûe aux soins & à la politique de Ximénez. On avoit eu quelques avis que les Maures de Grenade songeoient à la révolte. Ximénez engagea aussi-tôt les Rois Catholiques à se rendre dans cette ville, accompagnés de soldats déguisés, sous prétexte d'y conduire l'Infant D. Michel, dont la fanté chancelante ne pouvoit | se rétablir que par l'ait excellent qu'on respire dans cette agréable contrée. On appella les Chefs des Maures, & on leur signissa que leurs complots étant découverts, ils n'avoient plus qu'à choisir entre le châtiment ou le baptême & les récompenses. Ces moyens de conversion étoient si efficaces que plus de trois mille Maures furent baptisés en un jour. Ximénez les baptisa par aspersion, comme S. Pierre avoit autrefois baptisé les Juifs. Ses prédications, les largesses & sa sévérité même, achevérent ce grand ouvrage, dans lequel il fut beaucoup aidé par Ferdinand de Talavera, Archevêque de Grenade, dont l'extrême douceur tempéroit à propos ce qu'il pouvoit y avoir de trop amer dans le zèle de Ximéncz.

NAVARRE.

Jean d'Albres

de Castille, qui, comme nous l'avons déja dit, méditoient l'invasion entiere de la Navarre, étoient bien éloignés de vouloir consentir à une pareille restitution. (Hist. de Navarre.)

Jean & Catherine figuent un nouveau traité'à Pau, avec Jean de Foix, Vicomte de Narbonne, qui avoit repris les armes contr'eux après la mort de Charles VIII. Roi de France. Par ce traité, lean & Catherine s'obligeret de marier Jeanne leur fille, avec Gaston, fils du Vicomte de Narbonne, des que cette Princesse seroit en age. (Hift. Languedoc.)

PORTUGAL

Emmanuel I. Surnomme leGrand.

avoir abordé au Mozambique & a Calicut, & avoir poussé sa navigation jufques près de Goa. Paul son frere, étoit mort dans ce voyage.

ESPAGNE

Ferdinand & Ifabelle.

1500.

Révolte des Maures dans les Albajarras. Ils étoient mécontens des moyens qu'on avoit employés Pour convertir ceux de Grenade,& regardoient cette entreprise comme une infraction à l'accord condu avec eux lorsqu'ils s'étoient founis. Ferdinand marche conti'enx en personne, & abandonne an pillage Lanjaron, l'une des places tévoltées. L'Archiduchesse Dona Jeanne accouche à Gand, k 24 Février, d'un fils, qui est nommé Charles, en mémoire de Charles, Duc de Bourgogne son ayeul. La santé de l'Infant Dom Michel étoit toujours si languisfante, qu'Isabelle, en apprenant cette nouvelle, ne put s'empêcher de dire que cet enfant seroit un puissant Prince; il fut en esset Roi d'Espagne & Empereur sous le nom de Charles-Quint. Le Prince Michel meurt à Grenade le 20 Juillet, & aussi-tôt l'Archiduc Philippe & Jeanne son éponse, sont reconnus héritiers! de la Couronne d'Espagne. Emmanuel, Roi de Portugal, épouk, avec dispense du Pape, l'Infante Marie, troisséme fille des Lois Catholiques.

Gonsalve de Cordone, dit le Navarre & dans Grand Capitaine, part pour l'Ita- les domaines de le, en exécution du traité qui la maison de tenoit d'être conclu avec Louis Foix. (Hist. de XII. pour la conquête de Naples, Languedoc.)

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casberine.

1500.

Le traité de Tarbes est confirmé à Etampes le 8 Mars, par le Vicomte de Lautrec, Procureur du Roi & de la Reine de Navarre, & par le Vicomte de Narbonne & Gaston son fils, en personne. Mais le mariage, stipulé par le traité de Pau, n'ayant point été exécuté, Jean de Foix reprit le titre de Roi de Navarre, comme on le voit par son testament, en date du 27 Octobre de l'année suivante, par lequel même il institua Gaston fon fils pour son l héritier, dans le royaume de l **PORTUGAL**

Emmeguel I. *furuemmé le* Grand.

1500.

Emmanuel . après avoit récompensé Vasquez Gama, fait partir une nouvelle flotte pour les Indes, sous le commandement de Pierre Alvarez Capral, qui toucha en Brésil, des le vingt - quatriéme jour de sa navigation, co voulant s'éloigner de la côte de Guinée pour éviter les équeils qui s'y rencontrent. Capral, après avoir plante une colonne dans cette terre inconnue, en fit partie un vaifseau, pour donnet avis de sa découverte à Emmanuel, & continua la route pour les Indes, où il fit alliance avec les Rois de Cochin & de Cananor.

Mort de l'Im-

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

& par lequel on avoit arrêté que cette capitale, le royaume de Naples & l'Abruzze, ainsi que le titre de Roi, appartiendroient à Louis XII. & que Ferdinand auroit les Duchés de Calabre & de la Pouille. Gonfalve de Cordoue, avant d'attaquer le royaume de Naples, reprend l'Isle de Cephalonie sur les Turcs, qui faisoient la guerre aux Vénitiens, sous la conduite du Sultan Bajazet. Gonsalve de Cordoue étoit déja bien célébre à cause de la part qu'il avoit eue à la conquête du royaume de Grenade, & plus anciennement encore au gain de la bataille de Toro, qui rendit la Reine Isabelle, maîtresse absolue de la Castille.

1501.

Rerdinand est obligé de marcher une seconde fois contre les Maures, révoltés dans les montagnes de Ronda, de Sierra-Verméja, de Villalonga & d'autres lieux voisins. Ils mettent bas les armes, après avoir obtenu la permission de se retirer en Afrique avec leurs femmes, leurs enfans & leurs essets, en payant soixante mille pistoles d'or. Ceux qui voulurent accéder au traité, eurent

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean d'Albret voyant qu'il avoit fort peu avancé les affaires par ses Ambassadeurs, ie rend en personauprès de Ferdinand, qui lui fait une réception magnifique à Séville. Ce fut tout ce que le Roi de Navarre tira de lui; mais il regagna dans ce voyage le Comte de Lérins, qui retourna avec lui en Navarre, où il fit bien-tôt naître de nouveaux troubles.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé leGrand.

fant D. Michel. Emmanuel, pour se distraire de la double perte qu'il avoit faite en si peude tems de sa femme & de sonfils, épouse Dona Marie , troi⊸ sième fille des Rois Catholiques, qui lui apportoit à peu près les mêmes espérances qu'I. sabelle.

1501.

Il envoye une flotte au seflotte au secours des Vénitiens, attaqués
par les Turcs.
D. Jean de Ménésès qui commandoit cette
flotte, avoit ordre de prendre
en passant, le
château de Mas-

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

la même faculté, à condition de payer dix pistoles d'or par famille; trop foible dédommagement de la perte que l'Espagne faisoit par l'exil de tant de sujets. Mais on étoit si éloigné alors d'en prévoir les funestes suites, que Ferdinand & Isabelle se hâtérent de publier un Edit, par lequel il étoit enjoint à tous les Mudéjares, c'està dire, aux Mahométans qui vivoient dans leur religion parmi les Chrétiens, de se faire baptilet, ou de sortir d'Espagne dans trois mois, à peine d'être faits esclaves.

Ferdinand n'avoit protégé le royaume de Naples contre les François, que dans la vûe d'attendre une occasion favorable pour s'en emparer lui-même. Dès qu'il vit que le Roi de France consentoit au partage, il ne garda plus de mesures avec Frédéric. Ce Prince, attaqué à la fois par le Duc de Nemours pour les François, & par Gonsalve de Cordoue pour les Espagnols, voit ses peuples inconitans l'abandonner, & est contraint de se retirer dans l'Isle d'Ischia avec ses trésors. Ce sat de-là qu'il traita avec Louis XII. qui sui donna un asyle en France, & des revenus suffisans pour subsister. Il s'élève une conreflation entre les François & les Espagnols, au sujet de la Capita. Bate & de la Basilicate, que les

NAVARRE.

Jean d'Albres

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé leGrand.

sal-Quivir sur la côte d'Afrique. Mais les Infidéles ayant apperçu la flotte, firent venir du secours d'Oran. & obligérent les Portugais de se rembarquer fans avoit pll attaquer la place. L'arrivée de la flotte Portugaile à Corfou, où étoit celle des Vénitiens, contraint Bajazet à se retiser.

ESPAGNE.

Ferdinand & Habelle.

NAVARRE.

Jean d'Albres

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé leGrand.

deux Rois prétendoient faire partie de ce qui leur appartenoit par leur partage.

L'Infante Dona Catherine, troisième fille des Rois Catholiques, épouse Artus, Prince de Galles.

I 502.

Réunion de Gibraltar à la Couronne d'Espagne. C'étoit le Duc de Médina Sidonia qui possédoit alors cette ville, dont ses Ancêtres avoient fait la conquête. Les Auteurs ne disent point ce qui lui

fut donné en échange.

L'Archiduc Philippe & Jeanne sa femme, sont reconnus successeurs de la Couronne, dans les Etats de Toléde & dans ceux de Saragosse. Jeanne reste enceinte à la Cour d'Espagne; mais l'Archiduc repart pour les Pays-bas, & repasse par la France, où il avoit été extrêmement fêté par Louis XII. & où il étoit chargé d'accommoder les différends survenus entre ce Prince & les Rois Catholiques, au sujet du royaume de Naples. La guerre se fait avec vivacité en Italie, entre les François & les Espagnols. Combat singulier près de Barlete, entre onze Cavaliers François & autant d'Espagnols; le succès enfut incertain; la nuit sépara les combattans; dans le tems que les François, après avoir perdu trois d'entreux & presque tous leurs s 1502.

Naissance de l'Infant Dom lean.

Emmanuel fait le pélerinage de Saint Jacques en Galice, pour se préparer par cet acte de dévotion à une expédition, qu'il prétendoit faire en persone l'année suivante, contre les Maures d'Afrique. La peste qui survint l'empêcha d'exécuter ce projet. La flotte Portugaise fait une tentative inutile fur Targa, dans le détroit de Gibraltar.

Vasquez Gama étoit parti une seconde fois pour les Indes a

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

chevaux, se soutenoient encore avec bravoure, en combattant à pied derriere les corps de leurs chevaux, dont ils s'étoient fait un rempart.

André Paléologue, Despote de la Morée, meurt à Rome, où il avoit fait un testament, par lequel il instituoit Ferdinand & Isabelle & leurs descendans, héritiers des droits qu'il prétendoit avoir sur l'Empire de Constantinople & du Péloponése. Les Rois Catholiques ne songerent jamais à tirer avantage de cette dispofition.

1503.

L'Archiduchesse Jeanne accouche à Alcala de Henarez, le 8 Mars, de l'Infant D. Ferdinand, qui fut dans la suite Empereur parl'abdication de son frere Char-llaire de Navarles-Quint. On attribua aux suites re, & succéde cette couche l'affoiblissement da aux Etats d'esprit, dont cette Princesse commença à donner des marques par Béarn. un empressement excessif d'aller d'Albret & Cazejoindre son mari, jusqu'au point stherine avoient qu'elle entreprit un jour de partir déja eu deux kule & à pied. L'Archiduc étoit sils, Jean & Anwors à Lyon, où il signoit avec dré Phébus, qui pourrir

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casherine.

PORTUGAL.

. Emmanuel I. surnomme leGrand.

où ses expéditions se bornérent à canonner la ville de Calicut, pour faire repentir le Zamorin ou Roi de cette contrée, des mauvais traitemens qu'il avoit faits jusqu'alors aux Portugais, par le conseil des Marchands Maures, qui craignoient de partager avec les Portugais les profits immenses qu'ils faisoient dans ce Royaume.

1503.

Naissance du Prince Henri, qui fut dans la suite Roi titude Foix & de Tean

1503.

La peste qui ravagea cette année le Portugal, étoit une suite d'une disette qui y avou régné l'année précédente, & qui ne fit qu'augmenter cette année, à cause des pluies cotinuelles qui firent

Tome II.

ESPAGNE.

Fordinand & Isabelle.

Louis XII. un accommodement, par lequel les deux Rois se désaidissoient du royaume de Naples, en faveur de Charles de Luxembourg, fils aîné de l'Archiduc & de Claude de France, fille de Louis XII. dont on stipuloit le mariage par le même traité. Les Ecrivains Espagnols prétendent que l'Archiduc avoit excédé ses pouvoirs; mais Zurita, le plus exact d'entr'eux, convient que l'Abbé Boil, que Ferdinand avoit envoyé vers l'Archiduc avec de nouvelles instructions, signa luimême ce traité, qui fut conclu le 2 Mars; il est certain d'ailleurs que les François étoient dans une pleine sécurité, lorsque Ferdinand envoya ordre au Grand Capitaine de recommencer les hostilités. Les Espagnols ayant reçu des renforts de toutes parts, ont des succès rapides; d'Aubigni est battu à Seminare, où il avoit vaincu les Espagnols huit ans auparavant; Louis d'Armagnac, Duc de Nemours, est défait & tué à Cérignole; enfin, une nouvelle armée que Louis XII. avoit rassemblée à Parme, est battue par le Grand Capitaine. Toutes ces défaites font perdre à Louis XII. la possession du royaume de Naples, aussi promptement qu'il l'avoit acquise. La guerre se faisoit en même tems du côté du Rouffillon, où les François furent obli-

NAVARRE.

Jean & Albret & Catherine.

moururent en bas âge. Leur mariage fut si fécond qu'ils eurent encore onze autres enfans, dont plusieurs moururet l jeunes & dont on ne connoît pas, les noms. Parmi leurs filles, on nomme Catherine, Anne, Quiterie, Madeleine & Isabelle. Anne fut mariée au Comte de Candalle; Isabelle épousa le Comte de Rohan, en Bretagne. (Hift. de Navarre.)

PORTUGAL.

Emmansel I. Jurnommé leGrand.

les semences. Emmanuel ne pouvant passer cn Afrique, comme il l'avoit projetté, done ordre aux Gouverneurs d'Arzyle & de Tanger, des'emparer d'Alcacar-Quivir, d'où les Maures faisoiet des courses continuelles contre les Chrétiens. Les Généraux Portugais n'ayat pas affez de troupes pour attaquer cette ville, tâcherent des'en faifir par surprise; mais leur dessein fur éventé.

L'Infant Dom
Jean est reconnu successeur de
la Couronne,
dans les Etats
de Lisbonne.
Naissance de
l'Infante Isabelle, qui épousa dans la suite l'Empereur
Charles-Quint.

ESPAGNE.

Ferdinand & Uabelle.

gés de lever le siège de Salses, à l'arrivée des Espagnole, commandés par Ferdinand en personne. Cette armée pénétra en France, pillant & brillant Bourgs & Villages, jusqu'aux environs de Narbonne, où elle fut arrêtée par l'armée Françoise. On convient d'une tréve pour les frontières d'Espagne & de France.

1504.

Gonsaive de Cordone achéve de soumettre presque tout le toyaume de Naples, & devient suspect à Ferdinand qui lui ôte une partie de l'autorité qu'il lui avoit confiée en le nommant Viceroi de Naples. Ferdinand appréhendoit qu'après la mort d'Isabelle qui paroissoit prochaine, Gonsalve ne voulut faire passer le royaume de Naples à la Couronne de Castille, aux frais de laquelle on avoit fait cette conquête, quoiqu'elle eut été entreprise an nom de Ferdinand comme Roi &Aragon.

Grand tremblement de terre le Vendredi 5 Avril. Il se fit sentir étoitélevée sous entre neuf & dix heures du matin, & causa beaucoup de dom- Reine Isabelle, mage dans plusieurs villes, sur-tout | & gardée comen Andalousie. Un autre sléau sui- me en ôtage, vit celui-ci; des pluies continuel-l pour sureté de gouverné alors

NAVARRE.

Jean & Albret & Casberine.

PORTUGAL Emmanuel I. structum leGrand

Le Roi réforme l'Ordre de Christ, dans un Chapitre assemblé à Lisbonne. Retour de Gama. Alphonfe & François d'Al. puduerdne bartent pour les Indes, à la tête d'une escadre de fix vaiffeaux.

1504.

Jean d'Albret & Catherine en- liabelle R'eine de voyent une ambassade en Castille, pour demandet en mariage liabelle, seconde fille de l'Archiduc Philippe, pour leur fils Dom Henri Prince de Viane. Madeleine, l'une de leurs filles, meurt à la Cour de Caftille, où elle les yeux de la

I 504.

La mort d'I-Castille, engage Emmanuel à faire fortifier ses frontiéres du côté de ce royau. me, menacé de quelque révolution à cause des prétentions que Ferdinand formoit sur la régence, an préjudice de l'Atchiduc Philippe ion gendre.

Emmanuel envoye de nouveaux Missionnaires au royanme de Congo,

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Ferdinand & Usbelle.

les tombérent pendant les mois la parole que par un Prince de Novembre & de Décembre, & firent pourrir les grains nouvellement ensemencés; ce qui occasionna une famine l'année suivante.

Ferdinand conclud avec Louis XII. une tréve de trois ans, par laquelle il étoit stipulé que le commerce seroit rétabli entre les sujets des deux Rois, excepté dans le royaume de Naples, où les François ne pourroient entrer. Mais l'Archiduc Philippe, irrité de la perfidie de son beau-pere, fait avec Louis XII. un!traité par lequel on renouvelloit la stipulation du mariage de Charles de Luxembourg avec Claude de France, en faveur desquels on disposoit de nouveau du royaume de Naples. Frédéric, ci-devant Roi de Naples, privé de toute espérance de pouvoir jamais remonter sur ce Trône, meurt de chagrin à Tours.

Mort de la Reine Isabelle le 26 Novembre. Elle étoit attaquée, depuis long-tems, d'une maladie qui n'auroit peut-être pas été mortelle, sans les chagrins qui s'y joignirent. La mort de son fils Jean, de sa fille Isabelle, de Michel son petit-fils, l'aliénation d'esprit de l'Atchiduchesse avoient fait sur elle des impressions profondes, qui se renouvellérent pendant sa maladie, &

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Jean d'Albret avoit donnée de ne prendre aucunes liaisons avec la France.

PORTUGAL.

Emmanuel I. *furnomme le*Grand.

qui avoit recu au baptême le nom d'Alphonse. Ce Prince avoit été sur le point de se voir enlever la Couronne par son frere Aquitime, attaché à l'ancien culte des Idoles, & qui avoit dans fon parti la meilleure partie des Grands, les Prêtres & ce qui est bien plus fort encore, tous les vieux préjugés des Habitans.

Jean de Ménezès, Gouverneur d'Arzyle, a plusieurs avantages sur les Maures d'Afrique, après avoir détruit tous les vaisseaux qu'ils avoient dans le port de Larache, d'où ils croisoient sans cesse sur le détroit de Gibraltar.

ESPAGNE.

Ferdinand & Isabelle.

la conduisirent peu à peu au tombeau. Cette Princesse étoit née avec une ame très-sensible quoique forte. Elle avoit une piété sincère, mais cette piété n'avoit zien que de grand & d'élevé; elle étoit même alliée à une certaine dureté de caractère, à laquelle on doit attribuer la part qu'Isabelle eut à l'expulsion des Maures & des Juifs, & à l'établissement du redoutable tribunal de l'Inquisition. Quoiqu'elle fût une des plus belles personnes de son tems, elle essuya, de la part de Ferdinand, des chagrins vifs, contre lesquels elle auroit dû etre premunie à cause de la disproportion d'âge; mais elle sçut tirer de ces traverses mêmes un avantage considerable, puisqu'elle ne se vengea jamais des galanteries de son mari, qu'en soutenant contre lui son autorité, qu'il etoit toujours prêt d'envahir, & dont il auroit pu abuser après sa mort pour enlever la Castille à ses ensans, comme il le tenta en effet. Du moins plusieurs Auteurs ecrivent que dans cette vûe il fit demander en mariage au Roi de Portugal cette même Jeanne, prétendue fille d'Henri IV. qu'il avoit fait exclure du Trône de Castille, lorsqu'il y étoit monté avec l'abelle. Au reste, il est certain que le jour même de la mort de cette Princesse il fit proclamer

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnomné léGrand.

Grands tremblemens de terse en Portugal. La Reine accouche sur la fin de l'année de l'Infante Dona Béatrix, qui sut mariée dans la suite à Charles, Duc de Sayoye.

ESPAGNE.

Jeanne.

NAVARRE.

PORTUGAL.

Jean d'Albres & Catherine. Emmanuel I. furnommé leGrand.

l'Archiduchesse Jeanne sa fille, & renonça au titre de Roi de Castille; mais il en reprit l'autorité quelques jours après avec celui de Régent, qui lui étoit déseré par le testament de la seue Reine, jusqu'à ce que le Prince Charles sils des Archiducs, est atteint l'âge de vingt ans. On a soupçonné ce testament de saux, parcequ'il paroissoit assez peuvraisemblable qu'Isabelle est voulu consier une telle autorité à Ferdinand au préjudice de ses enfans.

Ferdinand appelle Ximenès auprès de sa personne. Ce Prélat étoit alors dans son Diocèse, où il avoit été passer quelques mois avec la permission de la Reine, qu'il ne croyoit pas si proche de sa fin. Ximenès avoit employé ce séjour à réformer son Clergé, & à plusieurs entreprises magnifiques qui n'ont pas peu contribué à illustrer son nom; telles que le rétablissement & l'augmentation de l'Université d'Alcala, qui le regarde comme son Fondateur; la fondation d'un Monastére & d'une Maison assez semblable à celle de Saint Cyr, pour les filles de qualité, l'édition de l'Office Mosarabe & celle de la fameuse Polyglote connue sous le nom de Bible d'Alcala, parcequelle y fut imprimée aux dépens de Ximenès, qui contribua d'ailleurs à f

ESPAGNE.

Jeanne.

la perfection par ses travaux & par la connoissance qu'il avoit des langues originales de l'Ecriture Sainte. Ferdinand n'aimoit pas Ximenès, mais il avoit besoin de lui, parcequ'il connoissoit son grand crédit, & qu'il étoit d'ailleurs un des exécuteurs du testament de la feue Reine.

Isos.

' Etats de Castille à Toro, où l'on publie le Code des Loix que Ferdinand & Isabelle avoient fait pour la Castille, & qu'on a nommé depuis ce tems Loix de Toro. La Régence est déférée solemnellement à Ferdinand en exécution du testament d'Isabelle.

L'Archiduc Philippe, & Jeanne la femme, prennent en même tems, dans les Pays-Bas, les armes & le titre de Rois de Castille. Ferdinand alarmé a recours à la négociation, & à la ruse; Conchillos l'un de ses ambassadeurs profite de la foiblesse d'esprit de Jeanne pour lui surprendre un écrit par lequel elle remettoit la Régence à Ferdinand; mais Philippe intercepte cette lettre, & fait mettre Conchillos aux fers. L'Archiduc avoit encore un autre sujet! de mécontentement contreFerdinand; il sçavoit qu'il songeoit sérieusement à se remarier, pour le frustrer, s'il étoit possible, de arrêter en Ita- puis les navigale succession aux couronnes d'A-llie, & qu'il re-l'tions des Por-

NAVARRE.

Jean & Albret & Catherine.

PORTUGAL

Emmenuel 1. Surcommé leGrand

Isos.

Jean d'Albret & Catherine envoyerent cette année une nouvelle Ambassade en Castille, pour rompre le neur d'Arzyle mariage jetté entre le vantages cette Prince de Viane année & Isabelle, pe- les Maures des tite - fille du montagnes que. Cette am- autre côté les ébassade aussi pour ob-les jet de solliciter formoient aux l'élargissement Indes, étoient du fameux Cé- menacés far Borgia, Duc Campson, Soude Valentinois, dan beaufrere Roi Jean d'Al- toit excité sous dinad avoit fait nitiens, qui de-

Içoç.

Emmanuel ob tint une croisade pour guerre sur les côtes d'Afrique où le Gouverpro- eut quelques acontre Catholi- Zara. Mais d'un avoit tablissemes que Portugais d'Egypte. du Ce Prince y ébret, que Fer- main par les Vé-

ESPAGNE.

Jeanne.

ragon & de Naples, & que dans cette vue il traitoit avec Louis nier en Espa-XII. avec qui il conclut en effet un traité, par lequel ce Prince lui donnoit en mariage Germaine de Foix, sa niéce, & pour dot ses droits sur le Royaume de Naples, à condition cependant qu'ils reviendroient à la France, si Germaine mouroit sans enfans. Conchillos ne fut tiré de prison que lorsque l'Archiduc eut appris que les Ambassadeurs qu'il avoit auprès de Ferdinand, alloient subir le même traitement. On fit un accommodement, par lequel l'Archiduc consentoit que le nom de Ferdinand fût mis devant le sien & celui de l'Archiduchesse, dans toutes les expéditions qui concerneroient l'administration du Royaume de Castille.

Ferdinand, toujours inquiété par les soupçons qu'on lui avoit donnés contre le grand Gonfalve, rappelle une bonne partie des troupes que ce Viceroi avoit sous ses ordres dans le Royaume de Naples, & les envoye faire la conquête de Mazarquivir sut la côte d'Afrique, par le conseil de Ximenès, qui avoit désa ses vues pour celle d'Oran, qu'il fit quelques années après.

La chancellerie de Ciudad-Réal est transferée à Grenade, & l'on assigne le Tage pour bornes!

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL. Emmanuel I.

surnommé leGrand.

tenoit prisongue.

tugais, voyoičt diminuer confiderablemet leur commerce des épiceries qu'ils alloiét chercher en Egypte pour distribuer. dans toute l'Europe. Campion se ligue avec le Roi de Calicut qui étoit devenul'ennemi des Portugais ausli-'qu'ils töt voiet paru dans CCS contrées. Lopez Suarez 🌲 l'un de leurs Amiraux croisoit alors sur ces côtes, y prend la Ville de Cangranor, dont il ne fit brüler qu'une partie à cause des Chretiens qu'il y trouva. Ces Chrétiens, dont la doctrine & les usages differoiet affez cötiderablemer de ceux de l'Eglise. Catholique, le failoiet

ESPAGNE.

Jeenne.

de la jurisdiction des deux chancelleries. Le but de cette translation étoit de contribuer à repeupler la ville de Grenade, qui déja ne paroissoit plus qu'un désert en comparaison de ce qu'elle avoit été du tems des Maures.

1506.

Philippe s'embarque pour la Castille; une tempête l'oblige de Jelácher en Angleterre, où il est retenu pendant trois mois par le Roi Henri VII. qui profita de cette occasion pour l'obliger à remettre entre ses mains Edouard Paulus, Duc de Suffolk, qui s'étoit refugié en Flandre, & qui restoit seul alors de tous les prétendans à la couronne d'Angleterre. Ainsi Ferdinand eut tout le tems de fortifier son parti en Castille; mais celui de son gendre prévalut par les soins de Jean Manuel, qui étoit devenu le favori de Philippe, depuis qu'il avoit si heureusement négocié à la Cour de l'Empereur le mariage de l'Infant d'Espagne. Presque tous les Grands se rendirent auptès de Philippe dès qu'il fut venu de la part Dominicains attrivé en Castille, & dans cet du Roi lui inti- qui voulurent

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé leGrand.

appeller Chrétiens de saint-Thomas; parcedisoient qu'ils tenir leur Religion de cet Apôtre, dont on prétend que le corps fut trouvé quelques années après dans la ville de Méliapour.

1506.

Le Duc de Valentinois s'échappe de sa prison, & se rend dans la Navarre, où le Roi Jean d'Albret, son beaufrere, le charge de réduire le Conétable Louis de Beanmont. Le Connétable! venoit d'être codamné à perdre la vie & les biens, pour avoir eu l'audace de faire charger | fut excité par le de coups un Of- | fanatisme ficier qui étoit deux Religieux

1506.

Une peste violente oblige la Cour de se retirer à Abrantés, où la Reine accouche de l'Infant D. Louis.

Grande émeute à Lisbonne, contre les Juiss nouveaux convertis qui y furent massacrés par le peuple, au nombre de plus de deux mille. Cet horrible défordre

ESPAGNE.

Jeanne.

abandon général, Ferdinand se crut heureux de pouvoir obtenir une entrevue avec son gendre, qui se fit beaucoup prier pour l'accorder. Il étoit très-irrité du maziage que Ferdinand venoit de conclure avec Germaine de Foix, & d'ailleurs il se méfioit tellement de lui, qu'il ne voulut consentir à l'entrevue qu'à condition qu'il pourroit s'y rendre bien accompagné de troupes, au lieu que Ferdinand n'y pourroit venir qu'avec une escorte de deux cent Gentilshommes désarmés. Tout cela s'exécuta; c'étoit beaucoup d'humiliation pour Ferdinand; mais ce rusé politique étoit dans l'usage de s'inquiéter fort peu des moyens, pourvu qu'ils le conduisssent à son but. Il comptoit obtenir de Philippe ce qu'il voudroit, s'il pouvoit avoir avec lui une conférence sécrette.! Cette entrevue se fit dans une petite chapelle, où les deux Rois entrerent suivis seulement de Ximenès & de Jean Manuel. L'habile Archevêque, qui sçavoit les intentions de Ferdinand, sortit presque aussitôt, en tivant Manuel par le bras, & en lui disant que les Princes s'accommoderoient bien sans eux; mais Ferdinand n'obtint rien, parcequ'on avoit prévenu Philippe que pour ne lui rien accorder de trop il falloit

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

mer un ordre de se rendre à la Cour. Mais le Connétable étoit si puissant, qu'il fallut une guerre dans les formes pour se mettre à portée d'exécuter la sentence. PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé leGrand.

venger fur tous les Juifs l'imprudence qu'un d'eux avoit eue de s'élever contre un prétendu miracle, qui, disoit-on, s'opéroit tous les jours dans l'eglise de saint Dominique. Tout le miracle consistoit en un cristal placé sur un Crucifix, qui réfiéchissoit par ce moyen les rayons du soleil. Mais le peuple irrité de qu'un luif avoit osé le détromper fur un objet qui flattoit sa superstition, lui fit payer cette témérité de la vie. Les deux Religieux profiterent de cet instant de fureur pour exciter la populace à étendre sa vengeance fur tous les autres Juifs 3 & le massacre

ESPAGNE.

Jeanne.

lui refuser tout. Les deux Rois ont une seconde entrevue, où l'on accorde à Ferdinand l'administration des trois Grandes-Mastrises, '& la jouissance des pensions qui lui étoient léguées par le testament d'Isabelle. Ce Prince se retire dans ses Etats d'Aragon après avoir renoncé publiquement à la Régence de la Castille, & avoir protesté en secret contre la violence qu'il prétendoit avoir sousserte en cette occasion.

Etats de Valladolid, où Philippe & Jeanne sont reconnus souverains, & Charles, leur fils afmé, héritier des Royaumes de Castille & de Léon. Comme la maladie de la Reine augmentoit de jour en jour, Philippe sonda l'assemblée des Etats sur le dessein qu'il avoit de la faire enfermer; mais cette proposition sut rejettée, parcequ'on sçavoit que le dérangement d'esprit de Jeanne venoit principalement de jelousie & des chagrins que lui causoient les galanteries de son mari, qu'elle aimoit avec une sorte de fureur, & qui en esset étoit d'une figure si aimable qu'on lai a donné le nom de Philappe le Bean.

On se flattoit que le tems pourroit remédier aux peines & à la maladie de la Reine; mais la mort imprévue du Roi ren-

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casberine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Jurnommé leGrand.

dura pendant trois jours entiers. Le Roi envoya à Lisbone deux Commissaires qui firent punir du dernier supplice les deux Religieux avec leurs principaux complices; & pour rendre la punition aussi etendue que l'avoit été le crime, la ville entiere fut dégradée de ses principaux priviléges.

Emmanuel fait construire sur la côte d'Afrique, Cassillo-Réal pour servir d'azyle aux vaisseaux Portugais.

François d'Almeida, qui étoit parti des
l'année précédente pour les
Indes avec la
qualité de Viceroi, y fait plus
fieurs établissemens dans les

ESPAGNE.

Jeanne.

versa toutes ces espérances. Ce Prince mourut d'une pleurésie le 25 Septembre, âgé de vingt-huit ans; & Jeanne, son épouse, en perdit si absolument l'usage de la raison, qu'elle ne le recouvra plus pendant les cinquante années qu'elle lui survécut. Les Grands s'assemblent & déférent le Gouvernement à Ximenès & à six autres Seigneurs, en attendant l'assemblee des Etats où l'on devoit nommer un Regent.

Mort de Christophe Colomb. Sa gloire paroît avoir étééclipsee pendant quelque tems par Americ Vespucci, qui eut le bonheur de donner son nom au nouveau continent découvert par Colomb. L'ancien & le nouveau monde auroient d'éternelles obligations à ce dernier, s'ils avoient tité quelque bien réel de la communication qu'il établit entr'eux ; mais, helas! les Européens ne passerent en Amérique que pour y semer l'epouvante, le carnage & la destruction; & le nouveau monde semble s'être vengé de l'ancien en lui communiquant une maladie qui y fait d'horribles ravages depuis cette funeste époque.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnomme leGrand.

de Royaumes Quiloa, de Cananor, de Narfingue & de Cochim. La plûpart de ces établissemens couterent des combats qui furent autant de victoires 2UXquelles Laurent d'Almeida , son fils , eut beau-. coup de part, sur-tout contre les Calicutiens. anciens mis des Portugais. Ce dernier prend possesfion des Isles Maldives & de Ccilan.

François
Gnaïe, qui étoit
aussi parti l'année précédente
pour reconnostre les côtes
Orientales de
l'Afrique, bâtit une forteresse à Sosala, qui,
suivat quelques
auteurs, est l'ancienne Ophir,
d'où Salomon &

ESPAGNE.

Jeanne.

NAVARRE.

Jean d'Albros & Catherine.

PORTUGAL.

Emmassel 1. surnomme leGrand.

les autres Rois de la Judée tiroient tant de richesses par le commerce. Cet établissement donna occasion aux Portugais de trafiquer dans le Monomotapa, riche Royaume, dont celui de Sofala n'etoit qu'une dépendance.

1507.

La Reine Dona Jeanne accouche à Torquemada de l'Infante Dona Catherine, qui fut dans la suite Reine de Portugal. La folie de cette Princesse étoit parvenue au point qu'elle ne vouloit plus marcher que de nuit, avec tout le lugubre appareil des funérailles, & suivie du cercueil de son mari, qu'une longue suite de gens à pied accompagnoient avec des flambeaux. Les horreurs de la jalousie la poursuivoient encore; elle étoit dans des inquiétudes la Couronne. Il continuelles pendant ces marches rechercha l'al- ne s'occuppa nocturnes, & elle se retournoit liance de l'Emsouvent pour voir si quelque pereur Maximisemme ne s'approchoit point du lien, & lui of- Indes, où le roi corps de son époux. Malgré cet- frit un passage de Cananor vete trifte situation elle s'occupoit par ses Etats, s'il noit de mourir. beaucoup de son autorité, dont vouloit porter son successeur

1507.

D. Jean, Roi de Navarre, étoit très-empresse à écarter | Ferdinand de la | Régence de Castille, parcequ'il craignoit que ce | Prince ne s'unit | Turcs & contre avec la France le Soudan d'E-& avec le Com- gypte. Cette néte de Narbonne gociation ne répour lui enlever

1507.

Le Roi de Portugal envoye des Ambassadeurs à Rome, pour engager le Pape à former une ligue contre les ussit point.

D. Emmanuel dès-lors qu'à la conquête

ESPAGNE.

Jeanne.

elle étoit si jalouse qu'elle s'opposoit souvent aux opérations du Conseil de Regence. La Castille étoit menacée des plus grands troubles si Ferdinand n'y revenoit bientôt- Il étoit alors à Naples, où il s'étoit transporté pour se faire couronner, & encore plus pour ôter la Viceroyauté au grand Gonsalve dont il avoit en effet quelque sujet de se plaindre, parcequ'il avoit éludé de se rendre en Espagne, malgré les otdres qu'il lui en avoit donnés. Ferdinand hâta son départ, dès qu'il eut appris que les Etats de Castille lui avoient déféré une seconde fois la Régence, par les soins de Ximenès. A son arrivée en Castille tout rentra dans l'ordre; les Grands qui songeoient à remuer se soumirent, les révoltes s'appaiserent, & les Castillans eurent tout lieu d'éprouver que la fermeté est la meilleure qualité d'un Prince. Philippe avoit fait naître l'orage par sa foiblesse; la seule présence de Ferdinand le dissipa.

Ximenès reçoit le chapeau de Cardinal que Ferdinand avoit demandé pour lui, & qu'il porta avec le titre de Cardinal d'Espagne: peu de tems après il sut fait Grand-Inquisiteur de Castille. Ferdinand ne l'avoit jamais aimé; mais il l'estimoit tellement qu'il l'avoit donné pour premier

NAVARRE.

Jean d'Albret

guerre cn la Castille. En même tems il arma pour reprendre les forteresses qui étoient entre les mains du Comte de Lerins, tourebelle. iouts Le fameux Cefar Borgia, Duc de Valentinois. poursuit les révoltés, & est tué dans le combat. Le Comte de Lerins hors d'état de pouvoir résister, se refugie en Castille, où il se ligue avec le Comte de Najera & plusieurs autres seigneurs pour faire des courses dans la Navarre.Le Roi D. Jean, punit ce séditieux en le privant de tous ses domaines.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Jurnommė leGrand.

inutiletenta ment de se sonstraire à la domination des Portugais. Emmanuel aussi de nouvelles coquêtes en Afrique. Il chargea]ean de Menezez d'assiéger la ville d'Azamor située dans le Royaume de Maroc. Ce Portugais étoit accompagné dans son expédition d'un Maure que Mequinois avoient autrefois reconnu pour leur Roi, & qu'ils avoient ensuite déposé. Mais la place opposa tant de resistance qu'il fallut en abandonner le siège.

Alphose d'Albuquerque qui venoit d'être nommé Viceroi des Indes Orientales, songeoit à faire quelque expédition d'é-

ESPAGNE.

Icanue.

Ministre à son gendre, & il lui avoit des obligations si essentielles, qu'il crut que les plus grandes récompenses pourroient à peine l'acquiter envers lui. Depuis ce moment Ximenès marcha presque l'égal des Rois, pour l'autorité & pour la puissance. On s'attendoit qu'il resteroit à la Cour, où il paroissoit qu'il pouvoit espérer un rôle très-important; mais il la quitta au bout de quelques mois, prévoyant bien, sans doute, que l'exacte probité dont il faisoit profession, ne pourroit jamais compâtir avec le caractere double & intéressé de Ferdinand.

L'Alcayde des Damoiseaux, Gouverneur de Mazarquivir en Afrique, se met à la tête de deux cent cavaliers & de trois mille fantassins, avec lesquels il pénétre dans les terres du côté d'Oran, pillant & massacrant tout ce qui étoit sur son passage. Cette petite armée revenoit chargée de dépouilles; mais le Roi de Trémecen assembla à la hâte une multitude de Maures, & se jetta sur les Espagnols, dont la **Plus grande partie fut écrafée par** le nombre. L'Alcayde environné de toutes parts, & prêt à tomber entre les mains des ennemis, forme un escadron de soixantedir braves, & l'épée à la main, denfonce les Maures, & rentre Mazarquivir. Ferdinand al-

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnemmé leGrand.

clat pour inspirer la terreux Barbares. aux Dans cette vue il attaqua l'Ise d'Ormuz, située l'entrée du Golfe Persique. Il furprit & conquit l'Isle & la Ville avant d'arriver au lieu de sa résidence : le port d'Ormuz ețoit un des plus importans l'Orient.

La Reine accouche de l'Infant D. Ferdinand.

ESPAGNE.

Jeanne.

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

PORTUGAL*

Emmanuel I. surnommé leGrand.

larmé de cette défaite, envoye des troupes & des vaisseaux au secours de cette place.

L'espérance d'une fortune brillante & rapide fait passer beaucoup d'Espagnols à Saint Do-

mingue.

La France contracta une alliance avec Ferdinand, & rompit le traité de Blois si favora-'ble à la maison d'Autriche. L'Empereur Maximilien inquiet de cette union, cherche à la détruire, & fait proposer à Ferdinand le titre d'Empereur d'Italie, avec une armée pour le réaliser; mais ces promesses insidieuses furent rejettées comme elles le méritoient.

1508.

La Reine de Castille & d'Aragon fixent leur sejour à Arcos, & D. Ferdinand à Burgos. Ce Roi demandoit que le Prince D. Carlos vînt en Espagne pour y gagner par sa présence l'affection des Peuples, & y étudier les mœurs & le génie des Espagnols qu'il devoit un jour gouverner; mais l'Empereur refusa constamment d'envoyer son petit-fils; il prétendoit toujours avoir part au gouvernement & aux revenus de la Castille, & dans cette pensée il rechercha l'alliance de PAngleterre. Plusieurs Seigneurs d'Andalousie formerent une nou- redu Roi, Ar- par cette

1508.

Après la mort du Cardinal D. Antoine, Evêque de Pampelune, le Pape, Jules II. nomma pour lui succeder D. Facio, Cardinal de sain-l te Sabine. Cependant le chapitre de l'Egli- me deM aroc, ne avoit déja promu à cette flotte

1508.

Zejam , Prince Maure, Seigneur de Méquinez, vint Portugal pour offrir au Roi. D. Emmanuel. de lui livier la ville d'Azamor, qu'il occupoit dans le Royause de Pampelu- si on vouloit y envoyer & des dignité le fre- troupes. Séduit

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Ferdinand, furnomme le Catholique.

velle faction en faveur de Maximilien. D. Alphonse Manrique, Evêque de Badajoz, le plus animé des Séditieux, fut mis en prison. D. Ferdinand prétexta une expédition contre les Mahométans de Barbarie; il leva des troupes, il écarta les Seigneurs les plus turbulens, & se mit ainsi en état de résister aux desseins de l'Empereur & de contenir les facticulx.

Il fit plus encore; il peupla de Chrétiens surs les places frontieres de Grenade; il fit retirer plus avant dans le pays les Mautisques, qui cherchoient à exciter des troubles, en attirant des corsaires sur les côtes de ce Royaume. Les Bétéberes, pirates de Barbarie, étoient sur-tout ceux qui montroient le plus d'acharnement. Une flotte partie de Malaga sous les ordres du Comte Pierre Navarro, leur sit la chasfe, coula à fonds plusieurs de leurs fustes, en prit quelques-unes & poursuivit les autres jusqu'à l'Isle de Velez de Gomere. Les Maures craignant une descente se retretent avec précipitation en terte ferme, ensorte que le Comte de Navarro s'empara sans peine de la forteresse de Velez, & y mit une bonne garnison.

Emeute considérable à Cordoue. D. Pedre Fernandez, Marquis de Priego, Seigneur distin-

Tome II.

Jean d'Albres & Catherine.

mand d'Albret. Cardinal du titre de S. Nicoin carcere Tulliano. Le Pape soutint sa nomination; & sur le refus qu'on fit de la reconnoître, il mit tout le Royanme de Navarre en interdit, qui ne fut levé que lorsque le Cardinal Facio fut reconnu par le Chapitre. Sa mort arriva pen de tems après; & le Cardinal d'Albret ayant été nommé une seconde fois, jouit paisiblement de l'Evêché.

NAVARRE, PORTUGAL

Emmanuel 1. Surnommé leGrand.

messe, le Roi chargea D. Jean de Ménezez d'aller s'emparer de cette place. Mais c'étoir un piége que le perfide Zejam tendoit à la crédulité des Portugais. Ce Manre avoit mis une forte garnison dans Azamor, & il se tendit & la tête d'une forte armée aux environs. Menezez outré d'une telle trahison marcha avec sa petite troupe contre ces Barbares, & leur tua treize cents hommes. Mais come les Maures survenoient de toutes parts, & qu'il étoit prêt d'être accablé par le nombre, il se retira sur ses vaisseaux avec peu de perte des siens; il se posta proche le Détroit de Gibral-

ESPAGNE.

Ferdinand . surnommé le Catholique.

gué par les services & par le crédit de sa maison, eut l'imprudence de faire arrêter le Commissaire envoyé par Ferdinand pour punir les rebelles. Il s'attiral'indignation du Roi; & malgré l'éclat de son nom & de sa puissance, il fut obligé de livrer toutes ses forteresses de s'exiler de Cordoue. Un acte de rigueur étoit nécessaire pour mettre un frein à l'audace & à la licence. On fit le procès des principaux Séditieux; plusieurs Gentilshommes de la ville furent condamnés à mort; on livra plusieurs gens du peuple à des supplices ignominieux.

Le Roi transfere sa Cour à Séville avec la Reine Germaine, & avec la Reine Dona Jeanne, accompagnée de son fils l'Infant D. Ferdinand. Un des principaux motifs qui portoient le Roi à passer en Andalousie, étoit de réprimer l'ambition de la maison de Medina-Sidonia, qui formoit des prétentions sur Gibraltar. D. Ferdinand avoit aussi dessein de marier le jeune Duc de Medina avec Dona Jeanne, sa petite fille, & fille de l'Archevêque de Toléde. Mais D. Pedre Giron, tuteur & beaufrere du Duc, lui fit épouser Dona Marie, sa sœur. Le Roi en témoigne son mécontentement en ordonnant à D. Pedre de sortir de Séville. Ce Seigneur se sau-

NAVARRE.

Jean L'Albret & Casberine.

PORTUGAL

Emmanuel I. surnommé leGrand.

tar à la vue des places que les Portugais possédoient en Afri-

que.

Le roi de Fez. à la têted'une armée de plus de cent mille hommes, assiège la ville d'Arzyle, où les Portugais n'avoient qu'une foible garnifon fous les ordres de Vasquez Contigno, comte de Borba.Les Portugais après une vigoureuse rélistance, fürēt forcés d'abandonner la ville aux ennemis & de se renfermer dans le château. Emmanuel, cette nouvelle, se mit en marche avec une armée nobreuse. Mais il n'étoit encore qu'à Tavira, lorsqu'il apprit que les flottes Espagnole & Portugaile avoient agi

ESPAGNE.

Fordinand, farnousse le Catholique.

ve en Portugal, où il entraîne Medina-Sidonia, son pupille. D.: Ferdinand punit leur fuite par la confiscation de leurs domaines.

D. Pedre de Guevara s'étoit mis au service de l'Empereur. Ce Castillan vint sous divers déguisemens pour soulever les principales familles de l'Espagne, mais il fut recornu & atrêté; on le livra à la question, dans laquelle il déclara les liaisons que le Grand-Capitaine, le Duc de Najera & le Comte d'Uruena entretenoient avec l'Empereur. La conduite rigoureuse du Roi D. Ferdinand, fit éclater encore bien des mécontens. Le Marquis de Villena, les! Ducs d'Albe, de l'Infantado, de Medina-Celi & d'Albuquerque menaçoient de prendre les armes. Le Cardinal, Archevêque de Toléde, tâchoit de prévenir les malheurs de la sédition en s'efforçant de se rendre médiateur entre le Roi & ces Seigneurs. D. Ferdinand averti de ces mouvemens de rebellion se rendit en Castille, au milieu de l'hiver. Le calme parut se rétablir par sa préleuse. Il sçut aussi détourner la Vengeance que l'Empereur mereçoit de prendre sur les marchands Espagnols, à cause du manyais traitement sait à D. Pede de Guevara.

D'antres soins attirerent l'ati

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine. PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnompé leGrand.

avec tant d'intelligence & de succès qu'elles avoient forcé les Maures d'évacuer la ville, & de se retirer avec précipitagon Emmanuel offrit des sommes confidérables à Pietre Navarro & à Ramise de Guzman, Espagnols, qui avoient agi si heureusemet en cette occasion par les ordres de leux Roi D. Ferdinand. les refuserent, en disant qu'ils étoient assez récompenses par la gloire que les armes de leur Prince avoient acquise.

Les Portugais faisoient toujours de nonvelles tétatives
pour étendre
leur commerce
dans les Indes.
Maîtres d'Oramuz, ils voulua

ESPAGNE.

Ferdinand, furnommé le Catholique.

Sadeur conclut dans la ville de Cambrai, avec ceux du Pape, de l'Empereur & de la France, une quadruple alliance pour faire la guerre aux Vénitiens, qui s'étoient alors rendus redoutables à ces puissances par leurs conquêtes.

Rodrigue de Luzero, Inquifiteur de Cordoue, se servoit depuis long-tems du voile de la Religion pour couvrir ses injustices
& ses cruautés; il fut arrêté, &
son procès sur instruit. Toute
l'autorité de l'Inquisition étoit
entre les mains du Cardinal Ximénès, l'homme le plus integre
de son tems; mais ce tribunal &
les abus qu'il entraînoit n'en
étoient pas moins un sujet de
frayeur pour toute l'Espagne.

NAVARRE.

Jean d'Albret

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnomme leGrand.

rent encore s'emparer Malaca, Islesituée vis-à-vis de Sumatra, que quelques - uns croyent être la Chersonése des ancies. Jacques Siqueiva fut chargé de cette expéditio; mais elle ne put réussir alors, parceque le Roi de cette Isle prévenu des def seins des Portugais qui venoiét à lui sous les dehors d'alliés & d'amis, les força de se retirer. Vers même tems le Roide Calicut. de Cambaye, & le Soudan d'Egypte mirét enmerune flotte pour combattre leurs ennemis communs. Laurent Almeida, fils unique du dernier Viceroi, remporta d'abord

ESPAGNE.

Ferdinand, summe le Catholique.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Junomus leGrand.

que avantage, & fut tué enfuite dans un combat où les Portugais fort inférieurs nombre furent défaits. Le pere vengea la mort de son fils & relevala gloire des armes Portugailes par deux victoires consécutives. Il s'empeta de Dabul, ville riche & pulleme für la côte de Malabar; il la pilla, la réduisit en eendres, & en fit égorger les habitans. Rier de ses succèr. il vint triomphant à Cochin, capitale du Royaume de ce nom dans l'Asie, ok . étoit Albuquerque qui venoit de lui succéder dans la Vicetoyauté, & il le fit arrêter. Cette violence qui annoncoit

ESPAGNE ..

Ferdinand, Asmonme le Catholique.

NÁVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomme leGrand.

séditieux & un ulurpateur, pouvoit avoir des suites facheuses: heureusement Ferdinand Contigno, envoyé par le Roi, accommoda cette affaire & détermina Almeida à se rendre en Portugal.

1509. Louis de Beau- Calicut, capita-

1509.

La Reine Madepuis Cardi-

Albuquerque

I 909.

Le ligne de Cambrai est publiée Louis de Beauà Valladolid & datifiée par Dom mont, Seigneur rie accouche à Ferdinand pour lui & pour la Navarrois, ex- Evora d'un In-Reine la fille en présence des patrié par les fant nommé Al-Ambassadeurs de Rome, de l'Emi fautes & les phonse, qui fut pire & de France. L'affaire de las malheurs du Régence do la Castille fut enfin Comte de Le- nal. serminée entre D. Alphonse & rins, son pere, Maximilien par la médiation de Connétable de nouveau Vice-Louis XII, ami commun du Roi Navarre, s'étoit roi des Indes, fut confismée à Ferdinand justice de la France, Commandant qu'à se que le Prince D. Carlos & fut chargé de des troupes Poreut atteint l'âge de vingt-cinq désendre Vé- tugaises, atta-ans. Le Roi s'engageoit à donner, rone pour les querent avec suivant le compromis, cinquan- François contre tant d'impétuote mille ducats à l'Empereur & les Vénitiens, sité la ville de autant au jeune Prince.

Célébre conquête d'Oran, en mont étoit ne. le du Royau-Astrique. Le Cardinal Ximénès , veu de Dom me de ce nom , animé d'un zéle patriotique & Ferdinand, par sur la côte de religieux, avoit excité le Roi D, la sœur de ce Malabar, en A-Ferdinand à cette entreprise, of Roi, laquelle sie, qu'ils se

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Fordinand, fornomie le Catholique.

frant de faire les avances nécessaires, & de les perdre si le succès ne répondoit pas à ses espérances. Mais en cas de réuffite, il demandoit que la ville d'Oran relevât de l'Archevêché de Tolé-les torts du Code, jusqu'à ce que les frais de cette expédition cussent été rembourses à lui ou à son Eglise. Le Cardinal se rendit lui-même sur la flotte Espagnole commandée par le Comte Pierre Navarro. Les Chrétiens, au nombre de quatorze mille, remporterent sur les Maures, aux environs de Mazarquivir, une victoire qui fut suivie de la prise d'Oran. Le Cardi nal, comme un autre Moise, étoit en prieres durant le combat; il se transporta dans la ville après part à la révolla defaite des Infidéles, & il con- te de son pere. sacra la grande Mosquée fous l'invocation de Sainte Marie de la varre demeura Victoire. Ferdinand fut étonné du linflexible. succès de cette expédition qu'il prévoyoit que avoit toujours regardée com- les guerres d'I-me chimérique. Ce Prince dissi-talie empêchemulé n'avoit consenti au projet du roient D. Fet-Cardinal que dans le dessein de dinand de rien Contigno, leux l'éloigner & de le perdre. Il écri-entreprêdre par Commandant, voit à Pierre Navarro, dans une la force. lettre qui tomba entre les mains Les habitans de Ximénès: Empêchez le bon-hom- de Sanguessa me de répasser sit font une irrupfant lui laisser user, autant qu'il tion sur les fron-ceroi fut dangest pourra, sa personne & son ar- tieres d'Aragon, reusement blesrent. Navarro laissa une garnison prétendant réu- sé. pour la défense de la place, & se nig à leur do-

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine . PORTUGIC Emmanuel I.

sumommé leGrand.

vivoit encore. Ferdinand follicita avec instan-1& du Châreau. varre, d'oublier nétable & de rétablit le filsdans ses biens & ses dignités. Ce scigneur recommandable par sa valeur & ses autres grandes qualités, méritoit d'autant plus de rentrer en grace qu'il n'avoit point eu Le Roi de Na-

rendirent maltres de la place ce le Roi de Nz. Ils égorgerent un grand nombre d'habitans. & pénétrerent jusqu'an palais, où ils trouveret des richeffes que les Portupillerent gais avec le désordre qui naît de l'avidité. Les Maures d'abord effrayés & disperses curent le tems de se rallier & vintet fondre sur leurs ennemis qui étoiet lans armes & chargés de dépouilles. Cette attaque imprévue fut fatale aux Portugais. fut tué avec les Les habitans | principaux Officiers. querque leur Vi-

Almeida, an-

ESPAGNE.

Fordinand, surnommé le Catholique.

retira par ordre du Roi, aux Isles. de Majorque. Le Cardinal se rendit à Alcala, en Espagne, où il fonda une Université pour former des sujets propres aux fonc-

tions ecclésiastiques.

Les Princes confédérés contre les Vénitiens, agissoient vivement. Le Roi de France remporta en personne une victoire complette, qui le rendit, en peu de jours, maître des places dépendantes du Duché de Milan, dont l'Empereur lui donna l'investiture. Le Pape reprit tout ce qui appartenoit au patrimoine de l'Eglife. Les troupes Impériales se disposoient à entrer en Italie, & le Roi Ferdinand avoit équipé une flotte afin de recouvrer ce que les Vénitiens avoient usurpé dans le Royaume de Naples. La République hors d'état de rélisser, prévint les malheurs de la guerre en restituant au Roi tout ce qu'il pouvoit prétendre. Le Pape fit retirer dans le même tems ses troupes de concert avec Ferdimand. Ils ne vouloient pas anéantir cette République dont ils avoient d'ailleurs tiré la satisfaction qu'ils pouvoient desirer.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, épouse l'Infante Dona Catherine d'Aragon, fille du Roi D. Ferdinand. Ce Prince témoigna beaucoup de joie de cette union, mais elle ne fut pas heureuse. Henrif NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

maine les petites villes d'Ul & de Filera qui en avoient été démembrées. conduits par la vengeance, viennent à leur tour jusqu'aux portes de Sanguesia, ravageant tous les lieux de leur passage. On croyoit que c'étoit le signal d'une rupture; mais les deux Rois rétabliret le calme & détournerent la guerPORTUGAL.

Emmangel I. surnommé leGrand.

cien Viceroi le plus grand home de guerre du Portugal, le Conquérant de Les Aragonois l'Afrique & des Indes, retournoit couvert de gloire à Lisbonne, pour y jouix de la considération & des honneurs dûs à son noin faineux, à ses longs & importas fervices à ses victoires sans nombre ; prêt à doubler le Cap de Bonne-Espérance, il ordone à une partie de son équipage de débarquer pour aller chercher des rafraichissemens. Les Cafres habitans de la côte, prennet querelle avec les. Portugais; Almeida descend pour foutenir ses gens, & il est auslitöt attein**t** d'un coup de fléche qui lui-

ESPAGNE.

Ferdinand, firmommé le Catholique.

VIII. répudia sa femme, & se Epara de l'Eglise Romaine.

Diégue, fils de Christophe Colomb, eut l'honneur d'épouser une parente de son Roi; il fut nommé Amiral des Indes & Gouverneur de Saint-Domingue.

La Castille d'or, la nouvelle Andalousie & le Darien, pays fertiles de l'Amérique Méridionale, à l'Orient de l'Orenoque, sont découverts par le Capitaine Ojeda, Espagnol, & reduits sous la domination de l'Espagné: Les Indiens du Continent effrayés de l'intrépidité & de la cruauté des Espagnols, les regarderent pendant quelque tems comme des êtres malfaisans & immortels.

1510.

Le Roi, D. Ferdinand, excité par les derniers succès de ses sujets en Afrique, entreprit d'y continuer ses conquêtes. Il envoya au Comte Pierre Navarro un renfort de troupes & de vaisfeaux, & lui donna ordre de faire quelque nouvelle entreprise. Ce Général habile tourna ses forces contre Bugie, ville opulente, la capitale d'un pays très-peuplé, Royaume d'Alger. Abdurra- | Saint - Vincent | tués dans la parmel, Roi de cette contrée, rafsembla ses troupes & n'omit rien autres places. Il de cette Isle. pour repousser les Espagnols; demandoit en- Les Portugais mis ses efforts furent inutiles core d'entrer à étoiet toujours contre leur valeur, seur expérien- titre d'héritier occupés à

NAVARRE.

Jean & Albres & Catherine.

PORTUGAL

Emmanuel. I. surnommé leGrand.

donne la mort. Plusieurs Officiers de distinction périsset aussi dans cette funeste rencôtre.

ISIO.

Le Roi, D. Jean de Navarre, envoye des ! Ambassadeurs à Dom Ferdinand pour lui demander la restitution qui avoit été ordonnée en l feue Reine IsaISIO.

Jacques Sigueira se rend à Sumatra, Isle considérable, à l'opposite Malaca, sous l'équateur. fait alliance pour le Roi de sa faveur par la Portugal avec plusieurs Prinbelle, des villes ces dont les Ede Sos, Arcos, tats étoient si-& de plusieurs tie Occidentale

ESPAGNE.

Ferdinand, Surnomme le Catholique.

ce & le bonheur de leurs armes. Ils se rendirent maîtres de la place en peu de tems; ils défizent un grand nombre de Maures, & bâtirent des forts pour assurer leur conquête. La rapidité de cette expédition répandit la terreur des armes Espagnoles sur les côtes d'Afrique; Alger, Tendoles, Guijar, places situées sur la côte, renvoyerent sans rançons tous les esclaves Chrétiens, & s'empresserent de se rendre tributaires de la couronne d'Espagne; les Rois de Tunis & de Trémecen imiterent leur exemple. Cependant Abdurramel tenoit encore la campagne & formoit une armée; mais Pierre Navarro ne voulant pas lui laisser le tems de se fortifier, marche en diligence, le surprend, le défait & remporte un butin considérable. Peu de tems après il s'empara de Tripoli. Navarro hâtoit d'autant plus ses expéditions, qu'il avoit appris que Dom Garcie de Toléde venoit partager avec lui le commandement à la tête d'une nouvelle flotte. Ces deux Généraux agirent de concett pour tenter la conquête de l'Isle des Gerbes, située dans la Méditerranée au Royaume de Tunis. Les Insulaires offrirent de se rendre tributaires; mais les Espagnols débarquerent & tombe- Ce Prince avoit | cher une seconrent dans une embuscade où ils dessein de faire de sois contre le

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

dans la possession des Duchés de Gandie, de Monblanc, de Pagnafiel, de la ville de Haro, & de beaucoup de terres. Enfin il répétoit come un bien de succession, une some de plus de quatre cent vingt mille florins d'or que le Roi Charles III. de Navatre avoit donnés autrefois pour le mariage du Roi D. Jean d'Aragon, son gendre. Ces objets étoient de trop grande importance pour que possession. desfaisît beaucoup, des trouver moyes d'éluder

PORTUGAL

Emmanuel I. firmommé leGrand.

tédre leurs conquêtes dans les Indes. Albaquerque avoità réparer la honte de sa derniere expedition; il tourna ses airmes contre 11fle & la ville de Goa; tandis que les Naturels du pays étoient occupés à guerre contre le Roi de Narsingue. Les habitans de Goa surpris par les Portugais, leur onvrirent les portes de la ville; mais ces derniers n'en furet pas longtems en Ferdinand s'en dalcan, Souve_ aifé- rain de Goa, se_ ment; il promit | tant presente a-& vec sestroupes. fit voir par ses ses sujets se sou lenteurs qu'il ne leverent & chail cherchoit qu'à serent les Porthgais; mais Hi dalcanayant & & ses promesses, obligé de mat-

ESPAGNE.

Fordinand, summe le Catholique.

perdirent beaucoup du monde. D. Garcie de Toléde sut massacréavec toute la noblesse qui l'accompagnoit. La flotte Espagnole eut beaucoup à souffrir de la tempête & retourna à Tripoli.

Ferdinand confie le gouvernement de la Castille au Cardinal Ximenès, & passe dans le Royau. me d'Aragon, accompagné du Connétable, Comte d'Uruena, du Duc de Medina-Sidonia & de D. Pédre Gison, qui étaient renttés en faveur. Il allista à Monçon à l'assemblée des Etats, & demanda des secours d'argent qui lui furent accordés. On fit la même chose dans les Etats de Castille qu'il Vint ensuite tenit à Madrid.

Des Commissaires nommés par les Rois de Castille & de France, réglent les différends survenus entre les habitans de Fontarabie & d'Andaye, su sujet des bornes de la riviere de Bidassoa. Ils déciderent que le fleuve seroit common d'un rivage à l'autre, mais qu'on n'y laisseroit entrer aucun grand båtiment.

Les Vénitiens ayant satisfait le Pape, l'engagerent à se liguer avec tux contre les autres Princes confédérés, principalement contre la France qui cherchoit à se l tendre l'arbitre de la liberté de litalie. Le Pape sont en même tens mettre le Roi Ferdinand Louis XII. Roi cinq

NAVARRE

Jean d'Albres & Catherine.

marcher une armée dans la Guienne en fa. vent des Anglois; il demanda an roi de Navarre un passage pour les troupes, & il exigeoit pour leur sureté que plusieurs places fortes de ce royaume lui fussent remises entre les mains. G'étoit à. ces conditions gn'il promettoit de lui rendre justice au sujet de ses prétentions. Le roi de Navatte en étoit réduit à cette extrémité, ou de déplaire à la Castille & à la France en même tems, en demeurat neutre, ou de devenir l'ennemi de la puissance contre laquelle il se déclareroit. II le déclarer pour

PORTUGAL

Emmanuel I. *fartiomné le*Grand.

Roi de Narsingue , Albuquetque se présenta de nouveau devant Goa à la tête d'une bonne flotte & emporta cette place d'emblée. Il fit passer au fil de l'épée TIL partie des citoyens, & imprima tant de terreur par la cruauté, que tous les Infulaires vincent en foule demander grace & se soumettre. Hidalcan après avoit perdu une partie de troupespout défendre son pays, se vit obligé de céder aux Portugais les Isles de Goa, Choran, Divar & le territoire de Salsëte.

Jacques Mendez de Vasconcellos vint se prit le parti de Joindre à Albuquetque avec vailleaux

ESPAGNE.

Ferdinand, Surnommé le Catholique.

Tinvestiture du Royaume de Naples pour lui & pour ses descendans, à condition seulement qu'il enverroit tous les ans au faint Siége, par forme d'hommage, une] haquenée blanche. Le tribut de huit mille onces d'or auquel Charles Roi de Naples s'étoit obligé, fut aboli; mais depuis il a été [rétabli & fixé à sept mille du cats. Le Pape Jules II. sûr de l'appui des Espagnoss, excommunia les Généraux François, & Te prépara à leur faire la guerre en personne.

On voulut établir à Naples un tribunal d'Inquisition, ce qui excita une telle révolte qu'il fal-Iut abandonner l'entreprise, On se contenta de chasser de la ville & du Royaume, tous les Juifs

qui s'y trouverent.

Les Espagnols formerent des établissemens dans les Isles de Cuba & de la Jamaïque, & fonderent plusieurs Evêchés à Saint-Domingue. Par une contradiction inexpliquable, ils annonçoient à suffisant, tout inces peuples une religion de dou-ljuste qu'il étoit. ceur & de paix, & ils leur don- Il destina pour noient en même tems des exem- l'usurpation de ples d'une cruauté & d'une bar-la Navarre, les batie dont on n'avoit pas même troupes qu'il ad'idée dans ces climats sauvages. I voit levées pour Une politique cruelle leur con- la Guienne. Le seilloit d'exterminer la plus gran- I danger de partie de ces malheureux In- noit pressant. Le nuel, avoit fait diens; ils saisoient brûler vifs Roi D. Jean en- | beaucoup

NAVARRE.

Jean d'Albres & Catherine.

de France, espérant d'avoir ion appui contre les entreprises des Espagnols. On prétend que ce fut alors que le Pape Jules II. ennemi du Monarque François & allié de D. Ferdinand, lança les foudres de l'excommunication sur le Royaume de Navarre, & permit au Régent de Castille de s'emparer de cet Etat. Ferdinand demandoit qu'un prétexte; le droit que le Pape lui donnoit lui parut deve-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé leGrand.

nouvellemet arrivés de Portugal. Ce renfort mit le Viceroi en état de faire respecter ses ordres par les Officiers dont plusieurs se mutinoient.& de rétablir la discipliparmi les troupes. Ce Viceroi retourna Cananor, d'où il repartit bientôt avec sa flotte pour faire redouter les armes Portugaises le long des côtes des Royaumes de Cochim & de Calicut, où il s'empara de plusieurs pos considéra: tes bles.

Fernandez d'Altayde, hōme célébre par fa naillance & per ion courage, Gouvernear de Safi pourle Roi D. Emma-

ESPAGNE.

Ferdinand , In nommé le Catholique.

kurs prisonniers; & leurs Missionmires les exhortoient à souffrir la mort patiemment pour gagner le Paradis. On sçait la réponse que leur fit le Cacique Hatucy: Je ne veux point de votre Paradis sil y a des Espagnols.

& Catherine.

voya une nouvelle ambassade des environs. à Ferdinand, pour faire entendre ses plaintes; mais il trouva ce Prinprojet de conquête.

NAVARRE.

Jean d'Albret

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnommé leGrand.

mal aux Maures en voulant les contraindre de reconnoître la dominatio Portugaile. Les Ace déterminé à fricains d'Azapoursuivre son mor, d'Almédine & d'autres endroits, firent une ligue pour reprendre Safi. Fernandez reçut du secours & attendit avec intrépidité l'armée des Barbares, qui, beaucoup supérieurs en nobre, mais moins aguerris & moins disciplinés, furent repoussés & obligés de se retiter avec précipitation.

ISII.

Ferdinand se rend à Séville & Yordonne de grands préparatifs. mont étoit à la tente de nou-Avonloit aller commander lui-Rême en Afrique, y étendre sa & montroit le ses & fait de comination, & signaler en per- plus d'animosi- nouvelles consome ses armes contre les Mau- té contre le Roi quêtes. Il dé-les Ce projet alarma les Espa- de Navarre, barque dans l'Is-Pos; ils firent prier le Roi de dont il n'avoit le de Malaca,

ISII.

Louis de Beau-Cour de Castille | velles entrepri-

ISII.

Albuquerque:

ESPAGNE.

Fordinand, Surnommo lo Catholique.

ne point s'exposer ainsi, loin de Jon pays, dans des contrées barbares. Malgré ces remontrances, l'ambition & l'amour de la gloire lui persuadoient de suivre ses entreprises, mais il se trouva arrêté par une autre considération. Il se crut obligé de secourir le Pape que les Impériaux & les François poursulvoient avec vivacité; ils vouloient même le faire déposer & le dépouiller de ses Etats par la force des armes & par l'autotité d'un Concile. Ferdinand parvint à détacher l'Empereur du parti du Roi de France; il sit passer des troupes en Italie, & il persuada au Roid'Angleterre son gendre, de faire une diversion en portant la guerre en France. Les Vénitiens se liguérent en même tems avec le Pape & Ferdinand. Le Pape opposa la convocation d'un Concile général à celui que Louis XII. faisoit tenir à Pise. Plusieurs places, appartenantes au Duc de Ferrare, un des plus zélés partilans des François, furent prises par l'armée des confédérés.

En Afrique, le Comte Navarro en croisant avec une partie de sa doit en France. Ces menaces ne fit débarquer de nuit quatre cens hommes dans l'Isle de Querque-changer de résides; mais les Habitans étoient sur leurs gardes; ils vincent en folution; il respecté des ennemis, & ypérit avec Manuel d'Acugna.

NAVARRE:

Jean d'Albret & Catherine.

pu recouvrer les bonnes graces depuis la révolte de son pere. Il entretenoit dans la patrie une faction puiflante, qui facilitoit encore l'exécution des desseins ambitieux de Ferdinand. Ce Prince somma de nouveau le Roi de Navarre de lui remettre les châteaux qu'il avoit déja demandés pour la lûreté, protestant, en cas de refus, d'exécuter la sentence du Pape, & de s'emparer nonseulement de la Navarre, mais encore de tout ce que Jean d'Albret possédoit en France. Ces menaces ne purent lui faire changer de réfolution; il refusa constam-

PORTUGAL.

Emmanyel I. Jurnomme leGrand.

défait les Habitans, & les oblige de se ranger sous la domination Portugaile. Cette expedition ausii glorieuse que rapide, fit trembler les Rois de l'O. rient. Ceux de Siam, de Sumatra, s'empressérent d'envoyer féliciter le Viceroi fur le bonheur de ses armes & de lui demander sa protection. Hidalcan profita de l'éloignemet d'Albuquerque, pour tâcher de chasser les Portugais de Goa. Rebel, Gouverneur de cette ville, jeune hōme imprudent Č presomptucux, s'alla jetter de lui-même dans les piéges des ennemis, & y périt avec Manuel d'Acugna.

ESPAGNE.

Ferdinand, Immommé le Catholique.

rent échapper aucun. Cet échec sur téparé par le tribut auquel troupes Espale Roi de Trémecen & les Maures de Mortagan & de plusieurs maginoit point autres places de la Barbarie, se soumirent d'eux-mêmes, en se reconnoissant vassanx de la Couronne d'Espagne, & offrant de rendre sans rançon tous les cap-suivre avec tant tifs Chrétiens qui étoient en leur de violence & puissance. Ces peuples vouloient d'injustice; mais détourner par leur soumission les sil devoit sçavoir manx dont ils se croyoient me- que la force est nacés par l'armement de Ferdi-fouvent le droit mand. Ce Prince unit la ville de des Souverains. Tripoli au gouvernement de Si- Ferdinand orcile, auquel il nomma Jacques donna au Duc de Requéseus.

Une escadre Espagnole, com- mandant de son mandée par Bérenger d'Olms & armée, d'entrer par Rodrigue Bazan, donne la dans le royaume chasse aux Corsaires d'Afrique qui de Navarre & de insessoient les côtes de Grenade. l'envahir. Jean Le Roi de Fez assiégeoit alors d'Albret se ré-Tanger, ville occupée par les fugia en France, Portugais; les Espagnols allérent à l'approche des an secours de cette place & forcerent le Roi de Fez de se reu-

Ker.

NAVARRE.

Jean d'Albres G Catherine.

ner pallage aux gnoles. Il n'ique Ferdinand, qu'il n'avoit jamais offense, voulût le pourd'Albe, Comennemis, sans oser leur faire la moindre résistance; il n'ignomõt avoit beaucoup de partiians secrets, & il craignoit de tomber entre

PORTUGAL

Emmannel I. uenomme le Grand.

vint au secours de Goa: la prudence & son activité la défendirent; mais ce Capitaine habile fut sur le point de fuccomber par les embuches d'un traître. Rosalcam, Officier au Service des Portugais, demanda des tronpes pour chaffer les ennemis; il les combattit en effet, & en triompha; mais il tourna aussitôt ses armes contre Goa, voulant exterminer les Portugais qui étoient hors d'état de lui résister. Heureusement il arriva un secours roit point que linattendu, qui Louis de Beau-Ifit échouer le projet du perfide Rosalcam.

Uteti-Mutéraya, Négociant de Malaca, forleurs mains. La I ma une conspl-

ESPAGNE.

Fordinand, sumoumé le Catholique.

1512.

Le Pape Jules II. cherchoit de tous côtés des ennemis à la France. Il envoya le Cardinal de Sion en qualité de Légat vers les Suisses & les engagea à porter leurs armes en Italie contre les François. Les Suisses avoient à se plaindre de la France, ils saissrent cette occasion de vengeance, & vinrent en Italie au nombre de vingt-quatre mille hommes. Cette armée force les François d'évacuer Vérone & plusieurs autres

D. Raymond de Cardone, Général Espagnol, attaque la ville conditions sous Portugais ayant de Boulogne, occupée par les la domination pris les armes François, & se voit obligé de le- | de Ferdinand & | le forcent ver le siège à cause de la rigueur de la Reine sa fuir avec toute de la saison & du renfort que fille. Ainsi le sa famille dans

NAVARRE.

Jean d'Albret & Catherine.

Reine Dona Catherine n'ayant pu retenir le Roi son mari à Pampelune, le suivit avec le Prince Henri son fils & trois Princesses ses filles.

ISI2.

Les Habitans de Pampelune traitent avec le me. Leurs an Jarmes. ciens droits, priviléges & immunités, leur furent conser-

PORTUGAL.

Emmanuel I. sumommé leGrand.

ration contre les Portugais, fut découvert & ent la tête tranchée. Patécatir, autre Marchand trèsriche, braloit d'amour pour la fille d'Uteti-Mutéraya; il voulut, à sa persuasion, tirer vengeance d'Albuquerque, & fur lui-même arrêté prisonnier.

ISI2.

Albuquerque se rend à Cochin, où il répri-Duc d'Albe, sui- me la licence vant le conseil dans laquelle viqu'ils en avoiet voiet les Portureçu du Roi de gais, enivrés de Navarre lui-mê- la gloire de leurs

Patécatir, &chappé de sa prison, vient & bout de former vés, & ils se une faction puisrangerent à ces sante; mais les

ESPAGNE

Perdinand, I fornomme le Catholique.

l'ennemi jetta dans la place. Breffe est mise à feu & à sang par l'az-

mée Françoise.

Les Espagnols, les Vénitiens & les troupes du Pape, réunis en un corps, résolurent d'accepter la bataille que Gaston de Foix se disposoit à leur livrer. Ce Génésal vint se porter proche de Ravenne, & le jour de Pâques les deux armées en vintent aux mains. Le premier choc de la cavalerie Françoise renversa celle des alliés. D. Raymond de Cardone & le Duc d'Ucbin neveu du Pape, prirent la fuite & entraînérent avec eux la plus grande partie de leurs troupes. Gaston de Foix, à la tête de la cavalerie victorieuse, se porta avec fureur sur une partie de l'infanterie Espagnole, qui faisoit encore résistance & formoit un bataillon serré & hérissé de piques. Gaston, emporté par son courage, se précipita avec une imprudence qui lui colita la vie, ainsi qu'à plusieurs de ses plus braves Officiers qui voulurent le secourir. Ce Seigneur qui avoit déja donné tant de preuves de son habileté dans l'art de la guerre, & qui s'étoit lignalé par beaucoup d'exploits fameux, n'avoit que vingt-trois ans. Les Alliés perdirent beaucoup d'illusttes Capitaines, & plusieurs autres furent prisonniers. Du nom. D. Jean d'Al-musion du Prinbre de ces derniers étoient le Cat- | bret, obtint un lec de ce pays:

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casberine.

royaume de Navarre fut réuni le 25 Juillet à la Couronne de Castille, 468 ans après qu'il en avoit été séparé à la mort du Roi D. Sanche le Grand. Toutes les autres places de la Navarre suivirent l'exemple de la ville de Pampelune & ne firent pas plus de résistance. Ferdinand vint luimême pour s'affurer de la soumission des Navarrois, & resta que que tems à Logragno. Le Duc d'Angoulême, qui sut depuis Roi de France, s'avancoit alors avec une armée par la Guiëne; pour s'oppoier aux Espagnols &

PORTUGAL.

Bmmanuel I. furnomme leGrand.

l'ille de Java. Hidalcan fit de nonveaux efforts dans l'isle de Goa, & il éprouva encore la supériorité ! des Portugais dans un combet où Albuquerque remporta la victoire. Ce Vicetoi s'empara de Benastarin, sorresse où le traître Rosalcam s'étoit renfermé. Il y avoit dans le château cinquante Pottugais qui s'étoient rendus. Mahométans: le Vainqueur les fit horriblemét muiler, d'inspirer la terreur à ceux · pout qui les loix de la religion & de l'honneur,: n'étoient pas un frein suffisant. M fait bâtir une: aux Anglois. Le Iforteresse à Ca-Roide Navarre licut, avec laper-

ESPAGNE.

Ferdinand, furnamme le Catholique.

dinal Jean de Médicis, Fabrice Colonne, D. Ferdinand d'Avalos, le Comte Pierre Navarro Les François soumirent Ravenne &

pillérent cette place.

Une flotte Angloise, sous les ordres du Duc d'Orset, vient en Biscaye pour faire une invasion dans la Guienne; mais Ferdinand ayant voulu employer les troupes Angloises à la conquête de la Navarre, elles le refuserent & se retirerent sans avoir rien entrepris.

Le Duc d'Albe, Général de Ferdinand, se rend maître du royaume de Navarre, qui est dès lors réuni à la Couronne de Castille, dont il avoit été autresois

démembré.

On découvre les intelligences que D. Ferdinand d'Aragon, Duc de Calabre, entretenoit avec le Roi de France & le Duc de Fertare. Il est arrêté & retenu prisonnier lorsqu'il étoit sur le point de passer en France, pour aller ensuite à Naples avec des troupes que Louis XII. devoit lui fournir afin de faire soulever les Napolitains.

D. Raymond de Cardone, Vite-roi de Naples, combat les Flogée d'abandonner la plus grande l'Eglise. Il reprend Bresse sur les François, & il rend à Maximilien Sforce le Milanois, après à Pampelune.

NAVARRE.

Jean d'Albres & Casherine.

corps de six mille fantassins & de mille cavaliers, & entreprit de rentrer dans ses Etats. Il remporta quelques avantages contre les Espagnols; il reprit quelques places, mais il vint échouer contre la ville de Pampelune. Ferdinand envoya contre lui Dom Pédre Manriqués, Duc de Nageta. Jean d'Albret leva le siège à l'approche de cette armée, & s'enfuit traversant les monts Pyré. nées, où l'arrière - garde de l'armée Francoise sut assaillie par les Montagnards & obligée d'abandonner la plus grande partie de son

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnommé le Grand.

Les armes des Portugais ne prosperoiet pas moins en Afrique. Ils y remportérent plutieurs avantages contre le Roi de Fez & ses partisans.

La Reine Marie accouche à Lisbonne du Prince Henri, qui fut dans la fuite Cardinal, & Roi de Por-

tugai.

ESPAGNE.

Ferdinand, ferzemme le Catholique.

en avoir dépouillé la France.

Découverte de la Floride dans l'Amérique septentrionale, par Jean Ponce de Léon. On prétend que cet Espagnol fit la découverte de ce Royaume en cherchant la fontaine de Jouvance, qu'une tradition ridicule & populaire plaçoit dans une des Isles Lucayes.

Edit qui permet de faire esclaves les Américains qui seront une dépendance, convaincus de manger de la chair humaine. Ce fut souvent un prétexte pour tourmenter ces mal-

heureux habitans.

Ferdinand reçoit des Ambassadeurs des Rois de Trémecen & d'Alger. Il fait passer à Oran fix cents familles Espagnoles, entre lesquelles furent partagées les maisons de cette ville & les

campagnes voisines.

Louis XII. met sur pied une nouvelle armée, avec laquelle Jean d'Albret eut l'espérance de sentrer dans ses Etats; mais l'activité & l'intelligence du Duc d'Albe lui firent lever le siège de Pampelune, & l'obligerent encore de retourner en France. Dom Ferdinand ordonna des forvications, & distribua des gas-Mons dans les forteresses, pour saffurer la possession de sa con-Wete

NAVARRE.

Fran & Albret r Gasberine. PORTUGAL.

Emmesur! I. farnommi leGstath.

Le Duc d'Albe est nommé Viceroi du royaume de Navarre qu'il venoit de conquérir.

Note. On comprendra la Navarre dans l'Histoire PElyagna , on faisant désormais quoiqu'il y ait eu envore des Rois situlaires de Navarre.

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

1513.

L'Espagne & la France convinrent d'une tréve d'un an. D. Bernardin de Carvajal, Cardinal de Sainte Croix, en fut le médiateur, voulant faciliter au Roi de France les moyens de réduire le Milanois, & à celui d'Espagne, le sems de s'affermit dans la possession de la Navarre. L'Empereur & le Roi d'Angleterre se plaignirent de cette tréve; le premier, à cause de ses prétentions en Italie; le second ayant des desseins contre la France. Venise se ligue en même tems avec les François. Le Pape Jules II. mourut alors, & eut pour successeur le Cardinal Jean de Médicis, sous le nom de Léon X. qui ne fut pas moins ennemi de la France.

La mort de D. Henri de Guzman, Duc de Medina-Sidonia, causa des troubles en Andalousie à l'occasion de sa succession. Les Prétendans armérent de part & d'autre, & menacérent d'une guerre intestine. Pour la prévenir, le Roi adjugea le Duché à D. Alphonse, frere consanguin du feu Duc.

D. Ferdinand se rendit dans un château de plaisance avec la Reine son épouse, qui lui sit préparer, par un cuisinier François, des mets actifs & échaussans pour ranimer ses forces languissantes & lui faire avoir des enfans, auxquels il vouloit laisser le royaume d'Espagne, au préjudice de l'Empereur & de D. Carlos son petit-fils, dont il tion en faveur du Roi de avoit des sujets de mécontentement. Ces Fez. L'Alcaïde de Sast mets altérerent davantage son tempé- reçut alors un renfort de

PORTUGAL.

Emmenuel I. surnome le Grand.

1513.

Le Roi de Fez mit sur pied une nouvelle armée; sous les ordres d'Ali-Barax & d'Almandarin. Ces troupes ravagerent les terres de ceux qui étoient du parti des Portugais, & vincent enfinite camper près de Tanger. Edouard de Ménescès, Gouverneur de cette place; marcha contre les rebelles; & quoiqu'inférieur en nombre, son détachement soutint leur attaque avec tant de valeur qu'il les mit en déroute, leur tua six cents hommes, & fit trois cents prisonniers.

Plusieurs des Maures, vassaux & tributaires du Roi de Portugal, ne pouvant supporter le joug accablant sous lequel les Gouverneurs les faisoient gémir, tenterent de s'en délivrer; mais leur révolte fut presqu'aussitôt réprimée; ils n'en devinrent que plus malheureux. Il s'éleva encore dans Almédine une fac-

ESPAGNE

Ferdinand, furnomme le Catholique.

rament, & il tomba dans une langueur. qui donna lieu de craindre pour sa vie.

Quatre mille Gascons firent une irruption dans la Catalogne, où ils brillerent & pillerent plusieurs petites villes. Ils retournerent ensuite chargés de dépouilles, par le port de Brest, dans le Conté de Foix.

Le Duc de Cardone, l'Evêque d'Urgel & plusieurs autres Seigneurs Espagnols, raffemblerent des troupes pour aller à la poursuite de ces coureurs; mais ils avoient déja passé les Pyrénées. Ces Généraux se présenterent devant le château de Castelbon, c'étoit une pla--ce qui pouvoit nuire beaucoup à la ville d'Urgel à cause de sa proximité. Le Roi Catholique ordonna la démolition du château, en payant au Gouverneut les dépenses qu'il y avoit faites.

Les Comtes de Ribagorce & d'Aranda exciterent dans l'Aragon des troubles publics pour satisfaire leurs haines particulieres. Les Seigneurs d'Aragon, de Catalogne & de Valence, armoient en faveur de l'un ou de l'autre parti. Cette guerre domeRique menaçoit tout l'Etat. L'Archevêque de Saragosse de concert avec la députation du Royaume, enjoignit une tréve à ces sédifieux: mais sans y avoir égard, le Comte de Ribagorce & ses partisans continuerent | coup de lance; le sort leur désordre. Le Roi envoya des troupes pour contenir les rebelles, il exila falors douteux. Les Barbade l'Aragon le Comte de Ribagorce; res ayant perduleur chef, & le condamna à payer tous les dom- se la fserent vaincre par la mages dont il étoit le premier auteur. frayeur, prirent la fuite &

PORTUGAL.

Emmanuel I. surubmé le Grand.

Portugal', & entreprit de soutenir le parti du Roi D. Emmanuel. Les Maures envoyerent contre les Portugals un détachemet de fix cents Cavaliers & de mille Fantasfins qui les força de reculer.

L'armée du roi de Maroc s'avança en même tems vers Safi. Le Gouverneur de cette place fit une sottie dans fiquefieil tua plusieurs des ennemis, & leur sit beaucoup de priformiers. Les Portugais, encouragés par ce succès, se rassemblerent & s'avancerent en bon ordre: l'action fut vive. Les Maures, supérieurs en nombre, pévétrerent jusqu'au centre des ennemis, & étoient prêts de triompher, lorique Barriga, Général Portugais, s'élance vers Jahomazende,. Général des Maures, l'ame de tous leurs mouvemens, l'attaque, le combar & le renverse d'un de la bataille ne fut plus scan d'Albret leve dans ses domai- n'oscrent même résister.

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Fordinand, farmomme le Catholique.

nes de Béarn & de Foix, quelques troupes, avec lesquelles il ait de nouvelles tentatives pour tentrer dans son royaume de Navarre.

Un parti de ces Béarnois attaqua la forteresse de Guicéca; mais il y trouva tant de rélissance qu'il en abandonna bientôt le siège. Trop foible pour faire une conquête, cette petite armée entrapar la valiée de Bastan; & avec le secours du Gouverneur du château de Maya, elle répandit la terreur, le désordre & le carnage dans plusieurs places de la vallée. Le Viceroi de Navarre fit asséger ce fort qui servoit d'asyle aux ememis. On négocioit alors une tréve entre 'la France & l'Espagne: c'estpourquoi de l Lauttec, Gouverneur de Bayonne, ne voulut point permettre à Jean d'Albret de lever quelques compagnies pour les envoyer au seconts des assiégés. Le château de Maya ne put tenir long-tems. Après la réduction de cette place, le Viceroi fit fignifier à toutes les villes de cette contrée, & aux Seigneurs qui étoient du royaume de Navarre, de venir rendre l'obéissance au Roi Catholique, comme Souverain de ce royaume; ce qui fut exécuté.

La France fait passer une armée en Lombardie, sous le commandement de la Trémoille. Cette armée fut à peine entrée dans le Milanois que les princi-lehes à miel sur leurs rempales villes lui ouvrirent leurs portes, à l'exception de Conce & de Novare. Le Duc Maximilien sortit de Milan, & nombre de mouches se se retira à Novare avec cinq mille Suisses. jetterent sur les Portu-Les troupes de l'Empereur viprent le gais, & les obligerent

PORTUGAL

Emmanuel I. Surnome le Grand.

aux Portugais qui poursuivoient. Les Maures demanderent & obtingent la paix, à condition qu'ils tentreroient sous le joug, & qu'ils payeroient tribut au Roi

de Portugal.

Nunno Fernandez d'Atàyde, Général Poetugais, furprit aux environs de Safi l'armée du Roi de Maroc: il enleva les Gardes avancées, & répandit la terreur. Le Roi de Maroc se retira avec précipitation, abandonnant son bagage, & laifsant beaucoup de prisonniers, parmi lesquels se trouva une des principales femmes de ce Roi. Les Portugais firent du dégât aux environs de Xiatime, & vers le mont Atlas; ils attaquerent Tanlé, place située dans le territoire de Xiatime. Les habitans userent de stratagême pour leur défense; ils porterent une grande quantité de ruparts; ils y mirent le feu; aussitôt des essains sans

ESPAGNE.

Ferdinand, surnomme le Catholique,

joindre, & se disposerent à marcher contre les Vénitiens, qui méditoient le

siège de Vérone.

Les François se présenterent devant Novare, & voulurent l'emporter de force; mais apprenant qu'il arrivoit un renfort de troupes Suisses au secours de cette place, la Trémoille & Trivulce sirent retirer seur armée. Cependant les habitans de Novare & les Suisses sirent une sortie; ils attaquerent les François le 6 Juin; l'action sut trèsvive pendant plus de deux heures; la Cavalerie Françoise sut mise en déroute, & l'Infanterie taillée en piéces. Cette victoire remit le Duché de Milan sous l'obéissance du Duc Maximilien.

Les Vénitiens, alliés des François, apprenant leur défaite, se retirerent à l'adoue; leur Général Albiano attaqua Legnano, & s'empara sans peine de cette place, qui n'avoit que deux cents hommes de garnison. Les ennemis empêcherent la jonction des François & des Vénitiens.

La journée de Novare donna aussi sux Génois l'espérance de pouvoir secouer le joug de la France. Octavien Frégose vint trouver en son nom, & de la part du Sénat & du peuple, le Viceroi de Naples Dom Raymond de Cardone, pour lui proposer de remettre la République sous la protection du Roi. D. Ferdinand lui offrit de secourir le Roi Catholique des troupes de la flotte Génoise, pourvu que ce Prince leur place pendant la nuit; is payât la solde accoutumée. Le Viceroi de Naples accepta pour la Cour d'Es-

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnômé le Grand.

de s'éloigner. Dans le même tems Barriga fut atteint & blessé d'un coup de sièche. La place étoit de trop peu d'importance pour qu'ils s'obstinassent à la prendre; ils en leverent le siège. Il y eut encore quelques combats sanglans, mais qui n'apporterent aucun changement.

Le Roi de Portugal Equipa une flotte, sur laquelle il fit embarquet seize mille fantassins & plus de deux mille chevaux, avec de l'artillerie, des munitions & tout ce qui étoit nécessaire; il en confia le commandement au Duc de Bragance son neveu, & lui donna des ordres pour réprimer les mouvemens séditieux des Mahométans de Fez & de Maroc. Les Portugais débarquerent à Mazagan; ils s'avancerent en ordre de bataille, & camperent devant Azamor; ils en presserent le siège avec vigueur. Les habitans hors d'état de se défendre, sortirent de la place pendant la nuit; is

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique, ::

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomé le Grand.

pagne des propositions si avantageuses. Il envoya à Gènes le Marquis de Pelquaire avec trois mille fantasiins pour consommer le Traité. Octavien Fregose sut établi Doge de Gènes; les Espagnols d'Espagne & le Roi de lui laisserent pour sa sureté & celle de la ville, une Garde de six cents fantassins & de deux cents cavaliers, auxquels dement entr'eux, & un le Doge ajouta quatre mille hommes.

Cependant les Vénitiens pressoient le siège de Vérone; le Viceroi vint au quêtes d'Afrique. secours de cette ville, & s'empara dans Portugais se prévaloient sa marche de plusieurs châteaux. Les Vénitiens n'attendirent point son arri- des Papes, & prétenvée; ils leverent le siège, & se jetterent doient avoir seuls le droit dans Padoue. Le Viceroi voulut en faire de conquérir le Royaume le siège : mais la difficulté de l'entre- de Fez. Le Roi de Portuprise l'obligea bientôt d'y renoncer; il gal avoit envoyé en 1511 continua sa route, faisant beaucoup de un Ambassadeur à Aldégâts sur le territoire de Venise; il livra phonse, Roi de Congo, au pillage Babolenta, ville fort riche; pour l'exhorter à être fi-il prit d'assaut Mestré, château fort à déle à l'alliance qu'ils cinq mille de Venise; il sit brûser plu-sieurs maisons de Plaisance, & il établit pour l'engager à maintesur un lieu élevé une batterie de dix nir la Religion Chrétien. ranons, qui endommagea beaucoup la ne dans ses Etats. Alville. Le Général Albiano, à la tête des phonse envoya à son touz troupes Vénitiennes, marcha contre le un Ambassadeur en Por-Viceroi; il laissa échapper l'armée en tugal avec le Prince Hen-nemie, qui étoit sur les bords de la ri-viere de Brenta, & se retira aux envi-jeunes Gentilshommes rons de Vérone. Le Viceroi alla s'éta- qu'il fit instruire de la blir sur quelques collines, où le Général langue latine & de la Por-Albiano vint l'attaquer, malgré l'avan- tugaise. Il remercia. Dom tage du poste & du nombre des troupes. Emmanuel de ses témoi-Le combat fut très-vif; il se donna le gnages d'amitié & rendit 13 Octobre. Les Vénitiens firent beau- un Edit pour manisester coup de résistance, mais enfin ils furent les grandes obligations

siégeans. Le botin fut immense. Les villes d'Almédine & de Lita se rendirent tributaires. Le Roi Portugal, fon gendre, firent alors un accommopartage au sujet de leurs prétentions sur les cond'une certaine concession

ESPAGNE.

Fordinand, furnomme le Catholique.

vaincus; ils laisserent sur le champ de bataille plus de cinq mille hommes, parmi lesquels étoient les principaux Officiers, outre un grand nombre de prisonniers. Beaucoup périrent encore dans leur suite, soit par les ennemis, soit par les eaux. Les vainqueurs perdirent peu de monde. Ils vinrent camper aux environs de Vicence. Matthieu de Grenade attaque le château de Bergame, & est tué d'un coup de seu. Sa mort rend le soldat surieux; il emporte d'assaut cette sorteresse, & massacre la garnison.

Découverte de la mer du Sud par Nugnès de Balboa. Cet Espagnol en prit possession avec à peu près les mêmes cérémonies qu'observe le Doge de Venise, lorsqu'il épouse la mer Adriatique. Cette découverte ouvrit dans la suite un passage au Pérou, au Chili, au Paraguai, à l'Amérique méridionale. Balboa excita la jalousse de Pédrarias, Gouverneur du Darien, & ent la tête tranchée. La mort de cet illustre navigateur resta sans vengeance.

Pédrarias ne se rendit que trop sameux par ses cruautés. Il eut l'art effroyable d'exterminer, en moins de six années, les nations Indiennes de son gouvernement, dans l'étendue de plus de cinq cents lieues. Ce sut lui qui sonda sur la mer du Sud-cette ville de Panama, si célébre par son commerce & ses sichesses, & qu'il peupla de la colonie du Darien.

PORTUGAL.

Enuneavel I. surnămé le Grand.

qu'il lui avoit. Ce Prince fit aussi partir une Ambassade pour porter ses hommages au Pape.

ESPAGNE.

Fordinand, furnomme le Catholique.

1514.

La trève entre l'Espagne & la France est prolongée d'un an. Le Perc Mesa, Evêque de Tripoli, vient en France de la part de la Reine Germaine, femme du Roi D. Ferdinand, pour faire des complimens de condoléance au Roi Louis XII. sur la mort de la Reine Anne. Il étoit chargé de demander en même tems les domaines que Gaston son frere, Duc de Nemours, possédoit dans ce royaume. Mesa avoit aussi un ordre secret du Roi d'Espagne de tâcher de convertir la tréve en une paix stable. Il propose, pour la rendre plus durable, le mariage de D. Ferdinand, Infant de Castille, avec Renée, fille cadette de Louis XII. & un autre entre le Roi de l France & l'Infante Dona Eléonore, sœur de l'Infant D. Ferdinand.

Ambassade en Italie, où Ramire de Guzman renouvelle l'alliance de l'Espagne avec le Doge de Gènes & la République.

Henri, Roi d'Angleterre, presse la conclusion du mariage projetté entre Marie sa sœur & le Prince D. Carlos; mais leur trop grande jeunesse fut un prétexte dont Ferdinand se servit pour éloigner cette union. Le Roi d'Angleterre en témoigna son mécontentement; il se plaignit davantage, lorsqu'il sut informé de la prolongation de la tréve; il disoit que le Roi d'Espagne le laissoit seul aux prises avec la France, après l'avoir entraîné dans cette guerre. Cependant le Duc de Longueville, qui

PORTUGAL.

Emmanuel I. suratare le Grand.

1514.

D. Tristan d'Acunha avec une luite nombreuse de Gentilshommes, va porter au Pape les hommages du Roi de Portugal & lui rendre compte des progrès de la Religion ix des conquêtes des Portugais dans les Indes orienles & en Afrique. Cet Ambassadeur offie de magnifiques présens, parmi lesquels étoient une panthere apprivoisée & un trèsgrand éléphant. Le Pape en reconnoissance, accorde au Roi de Portugal le tiers & le fixiéme des revenus de toutes les Eglises & de tous les Monasteres de son Royaume pour tout le tems qu'il feroit la guerre aux Maures; mais D. Emmanuel se contenta d'accepter environ un million payable en trois ans.

Helene, Reine des Abyssins, envoya en Portugal un Ambassadeur avec un morceau de la vraie Croix, & donna à examiner sa profession de foi, craignant d'être involontairement dans l'erreur.

Nunno Fernandez d'A-

ESPAGNE.

Ferdinand, sur nommé le Catholique.

étoit prisonnier en Angleterre, proposa un accommodement entre la France & l'Angleterre; le mariage de Marie, sœur d'Henri, avec Louis XII. devint le sceau de l'alliance & de l'union des deux Couronnes.

Le Roi de France a toujours le dessein de rétablir Jean d'Albret dans son royaume de Navarre; il fait rassembler. des troupes; le Dauphin même se rend à Bordeaux pour en prendre le commandement; mais la mort de la Reine Anne de France, qui survient alors, antête ces préparatifs. Quintana, Sccrétaire de Dom Ferdinand, étoit à la Cour de France; il profite de ces circonstances, & fait prolonger la tréve encore pour un anentre les deux Couronnes. Le Seigneur de Luse, à la tête d'un parti de mécontens, faisoit des courses dans la basse Navarre. Le réunis en corps d'armée. Marquis de Comares mit sur pied des D. Bernard marche à eux, moupes pour obliger ce Seigneur de fait beaucoup de prisoncongédier les soldats qu'il avoit à sa niers, & dissipe le reste solde, & de venir rendre l'hommage de ces Barbares. Il revient qu'il devoit au Roi D. Ferdinand. Il se dans Tafuz où il trouve soumit aux conditions qui lui fuzent une grande quantité de imposées; il s'engagea de ne point por munitions de bouche, ter les armes contre l'Espagne, & donna beaucoup de troupeaux, son fils en ôtage. Le Marquis de Coma- de chevaux, & de chases sit démolir la sortereile de Garriz, meaux. Nunno, Fernandez afin d'ôter un asyle: aux séditieux de ces d'Atayde médite de surcantons. Les habitans eurent ordre de prendre le Chérifdans son prêter le serment de fidélité au Roi d'Es-! Palais, à Tednest, ville peupagne tant contre les François que con-plée, & dans une situa-tre les Béarnois. On augmenta les gar-tion agréable. Il rassemnisons de Saint-Jean de Ried-de-Port & ble secrettement des troude la forteresse de Maya. Ainsi on ar-lpes, & se met en mar-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnămé le Grand.

tayde, Gouverneur de Safi, & D. Jean de Menezès, Gouverneur d'Azamor, célébres Généraux, font des incursions sur les terres des Maures. Menezès surprend les habitans de Benacafiz; il pille ce village, & y fait mettre le feu, après avoir emmené cent quatre - vingt prisonniers. Dans le même tems, D. Bernard Emmanuel se jetta sur Tafuz; mais à la nouvelle de l'arrivée des Portugais, les Maures s'étoient sauvés de l'autre côté de la riviere qui traverse ce lieu, & s'étoient

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

rêta, & on prévint les mouvemens de la sedition.

Le Royaume de Navarre avoit été fort agité par les factions des Beaumont & des Agramont; ce fut pour y rétablir la tranquillité que le Roi D. Ferdinand établit à Pampelune une Chancellerie, afin d'administrer la justice, & de terminer les différends qui survenoient. Il composa ce Tribunal de trois juges de la faction des Beaumont & de trois autres de la faction des Agramont, auxquels il joignit des Castillans, afin de maintenir l'ordre & l'équilibre de la justice.

Les Corsaires Béréberes infestoient ·les côtes de Valence; le Roi D. Ferdi nand arme contre eux une flotte de vingt vaisseaux & onze galeres. Il fait bâtir des forteresses à Oran & sur le rocher d'Alger, pour la sureté de ces deux places. Le Roi d'Espagne sait solliciter par ses Ministres en Italie, un accommodement qui put mettre fin à la guerre entre l'Empereur & les Vénitiens. Le Pape est choisi pour arbitre par les deux Puissances. Le Souverain Pontife adjuge Verone & Vicence à l'Empereur, avec leurs territoires; & Bergame & pés en rase campagne. Bresse aux Vénitiens. Il condamne encore ces derniers à donner deux cent mille ducats à l'Empereur, en un seul te; ils fuyent. Ceux qui payement, & trente mille tous les ans. osent tésifier sont taillés Mais les Vénitiens ne veulent point dé- en pièces. Deux mille sepe férer à un jugement qui leur paroît cent Maures restent sur le dicté par la partialité.

Il se répandit alors un bruit qui épou- seut un plus grand nomvanta la Chrétienté. Selim, Empereur breblessés ou faits prison-

PORTUGAL

Emmanuel I. surnôme le Grand.

che par des chemins détournés. Mais le Chérif averti, a le tems de se fauver. Les Portugais tuerent un grand nombre des gens de sa suite; ils entrerent dans Tednest qui n'osa résister, & en remporterent un butin considérable.

Ces courses fréquentes des Portugais, determinent les Rois de Mequinez & de Fez à venir les attaquer dans Azamor. D. Jean de Menezès, Nunno Fernandez d'Atayde & Javentafuz se téunissent pour combattre enfemble les Maures: ils étoient bien inférieurs en nombre, mais ils avoient pour eux la confiance de l'eur fortune, & leur expérience. Les Portugais s'avancent en bon ordre contre les Barbares qui étoient cam-Cette attaque imprévue les étonne, les épouvanchamp de bataille. Il y en

ESPAGNE.

Fordinand, furnomme le Catholique.

des Turcs, n'étant plus en guerre avec le Sophi de Perse, méditoit de porter ses armes en Italie. Le Pape demanda des secours aux Princes Chrétiens, engageant ceux qui avoient entr'eux des querelles particulieres, de concourir pour la defense de la cause commune. Le Pape, l'Empereur, le Roi d'Espagne furent les premiers à former une sigue, la Sasi, & a la précaution de faite tarir les puits à entrer, s'ils le vouloient.

Les Vénitiens & l'Empereur continue-

tent la guerre.

Barthelemi d'Albiano, Général de la République, surprend l'armée Allemande, la met en déroute, & fait beaucoup

de prisonniers.

Les Espagnols prennent le parti de l'Empereur. D. Raymond de Cardone, Viceroi de Naples, rassemble ses troupes, & va camper entre Vicence & Padone. Le Marquis de Pescaire le précéde avec un détachement; & sans attendre le gros de l'armée, il se présente devant Citadela dont il fait le siège. La place, malgré ses fortifications & la vigoureuse désense des assiégés, est prise, & livrée au pillage. Le Comte de Bernaldino, neveu du Général Vénitien, avec un corps de Cavalerie qui étoit venn au secours de la ville, tomberent taquent, ils mettent son entre les mains des Espagnols. On convient d'une tréve de quelques jours afin que les places de part & d'autre puissent laissant faire tranquillement leurs vendanges.

La tréve étant à peine expirée, le avec des troupeaux nom-Général Albiano va fondre sur Rovibreux, & de tiches dégo, & s'empare de la ville. La garnipouilles.

PORTUGAL.

Emmanyel I. furnčené le Grand.

niers. Le butin fut considérable. Les Généraux Chrétiens le cédérent à Javentafuz & à ses gens. Le Roi de Mequinez raspes, & veutassiéger Azamor. Javentasuz se retire à Safi, & a la précaution de faite tarix les puits à trois lieues à la ronde. Ce fut ce qui obligea le Roi de Mequinez de sortir de ces lieux qui manquoient d'eau. Cependant Javentafuz va trouver les principaux Maures de Xerquie, il leur représente la mauvaise soi du Roi de Mequinez, & combien il leur seroit avantageux de mériter par quelque action éclatante l'amitié des Portugais. Ses discours font impression. Les Maures se rangent fous ses drapeaux; Javentafuz les mene contre le Roi de Mequinez, proche de Taxarote. Ils l'atarmée en déroute; & hui-. même est obligé de fuir, beaucoup de morts & de prisonniers ,

ESPAGNE.

Ferdinand, furnomue le Catholique.

son surprise & hors d'état de résister, se rend prisonniere.

Après cette expédition, Albiano apprit que les Espagnols l'attendoient à son passage, & qu'ils s'étoient divisés en deux armées pour l'envelopper entre deux feux; mais il se sauva de leurs embuches en conduisant ses troupes à Argine par de petits chemins détournés. Ce Général Vénitien trouva le moyen de lier quelque intrigue secrette avec des habitans de Verone qui s'engagerent de lui livrer la ville. La trahison fut découverte, & son projet manqua. Le Viceroi envoya des troupes pour contenir les séditieux. D. Ferdinand d'Alarcon, à la tête de deux mille fantassins Espagnols, parvint par stratagême à reconnoître les partisans des Vénitiens en faisant crier le soir par quesques cavaliers; S. Marc, S. Marc, & il arrêta prisonniers ceux qui accoururent à ce cri. Il les envoya à l'Empereur, le priant de leur faire grace de la vie.

Les habitans de Bergame, ayant à se plaindre de la garnison Espagnole & Allemande, firent avertir le général Albiano de s'avancer près de la ville avec son armée, & ils lui ouvrirent leurs portes. Ce Général y établit une bonne garde sous les ordres de Renço. A cette nouvelle, le Viceroi D. Raymond de Cardone & Prosper Colonne s'avancerent avec leurs troupes, & sommerent le Gouverneur de se rendre; il n'osa faire aucune résistance; il obtint seulement la liberté de se retirer l'ser un échafaut qu'il orne

PORTUGAL.

Emmannel I. surnoulé le Grand.

Le Comte d'Alcoutin. Gouverneur de Ceuta, fit aussi quelques irruptions sur les terres des Maures.

D. Jean de Menezès, célébre Général Portugais, meurt le 15 Mai, dans Azamor dont il étoit Gouverneur.

Ce Général emporta avec lui dans le tombeau l'estime de son Roi, des Maures & des Portugais. Il allioit la douceur au courage, l'enjouement de l'esprit au talent des affaires. Il cultivoit l'étude. des sciences & des arts. Il étoit partifan de l'Astrologie judiciaire, défaut ordinaire de son siécle. Il s'adonnoit à la poésie, mais sans passion, & il aimoit les femmes sans leur sacrifier ses devoirs.

George d'Albuquerque fut nommé Gouverneur de Malaca; son premier acte d'autorité fut de donner au Roi de Campar une place éminente qui étoit bien remplie par Ninachetuen. Ce malheureux vieillard sensible à cet affront, fait dres-

ESPAGNE.

Ferdinand, surnoumé le Catholique.

où il voudroit avec la Garnison. Les Ber-

gamois furent punis.

Le Viceroi sait assiéger Sancta-Seveina, dans la Calabre, qui, à l'exemple de plusieurs autres places de cette contrée, avoit levé l'étendard de la révolte. Cette ville sut emportée d'assaut; on sit mourir le Gouverneur, les Echevins & les principaux fauteurs de la sedition. Les murailles & les tours surent rasées. Policastre, Maturano & les autres villes surent pareillement réduires par la valeur & la prudence de D. Pédre de Castro.

Le Roi d'Espagne donne des réglemens qui favorisent le mariage des Es. pagnols avec les Indiennes, afin de réparer la destruction affreuse que les vainqueurs avoient faite dans les pays de leurs conquêtes. Deux siécles d'une politique plus humaine ne suffirent pas pour réparer les ravages de l'avarice, de la defiance & de la cruauté des Espagnols. Un jeune Licencié en droit, nommé Barthelemi de las Casas, depuis Evêque de Chiapa, ent le courage d'élever la voix contre l'abominable despotisme qui écrasoit les Indiens. Il mérita le titre de leur protesteur; mais il ne put retirer de dessous le glaive plus de cent millions de ces victimes maldeureuses qui furent encore immolées par ses barbares compatriotes, malgré représentations & ses écrits pleins de sentiment, de raison & de grandeur

PORTUGAL.

Emmanuel I. furuëmë le Grand.

de fleurs & de parfums; il allume un bucher de bois odoriférant; & après avoir harangué le peuple sur l'injustice des Portugais, il se précipite dans les flammes.

ESPAGNE.

Fordinand, surnomme le Catholique.

1515.

Louis XII. Roi de France, meurt le 1 Janvier. Le Duc d'Angoulême lui succede sous le nom de François I. L'Espagne a la précaution d'envoyer des troupes dans le Royaume de Navarre pour mettre sa conquête à couvert des entreprises du nouveau Roi. François I. promet au Prince Charles d'Autriche, la Princesse Renée, seconde fille de Louis XII. mariage qui n'eut pas lieu. Le Prince Charles s'engagea alors de se porter médiateur entre D. Ferdinand Roi d'Espagne, son ayeul, & Jean d'Albret, offrant de rétablir ce Prince dans son Royaume. François I. fait alliance avec le rrince Charles, & l'assure de l'aider de troupes & de vaisseaux pour le mettre en possession du Trone d'Espagne après le décès de D. Ferdinand qui étoit dangereusement malade.

François I. en faisant part au Roi d'Espagne de son avenément à la Couronne de France, lui demande la prolongation de la tréve. Mais D. Ferdinand la refuse à moins que l'Italie n'y soit comprise. Ce n'étoit point l'intention de François I. qui vouloit continuer la guerre du Milanez. Ferdinand ne néglige rien pour se mettre en état de défense; il assemble les Etats du Royaume,& il obtient un secours d'hommes & d'argent: on renouvelle la confedération entre le Pape, l'Empereur, le Roi d'Espagne & les Suisses, afin de maintenir Maximilien Sforce dans le Mila-DCZ.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnome le Grand.

ISIS.

Les Portugais rempottent encore differens avantages contre les Maures. Javentafuz , le plus mortel ennemi des Maures les compatriotes, étoit l'ame de cette expédition. Il apprend que plusieurs familles s'étoient rassemblées au pied des montagnes nommées Claros; il demande des troupes aux Généraux Portugais. Loup Barriga & D. Alphonse, frere du Comte Mira, se joignent à lui; ils vont attaquer les ennemis, les defont, massacrent tout ce qui ose résister, emmenent beaucoup de prisonniers avec un butin considérable & beaucoup de troupeaux.

D Jean Coutinha, fils du Comté de Borba, fort d'Arzyle à la tête d'un détachement pour réprimer les Maures, habitans des Montagnes de Farraleo, qui commettoient de fréquentes hoitilités dans les possessions des Portugais. Il rencontre les Alcaydes de Laroz & de Moley, ayant des troupes près dequatre fois

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

erdinand, furnommé le Catholique.

Ce Prince ayant recouvré une lueur de santé, assembla les Etats de Castille, dont il épronva le zéle & l'attachement par le sécours d'argent qu'ils s'empresserent de lui accorder pour souremir la guerre d'Italie. D. Ferdinand, en reconnoissance de leur bonne volonté, réunit par un acte solemnel le Royaume de Navarre à ceux de Castille & de Léon.

Le Roi sentant approcher sa fin, fait un testament, & laisse sa Couronne à l'Infant D. Ferdinand pour lequel il avoit une prédilection particuliere, parceque ce jeune Prince étoit né en Espagne, & avoit été élevé dans sa Cour & dans les mœuts dela nation. Il avoit, au contraire, toujours hai l'Archiduc Philippe, son gendre, & sa haine s'étendoit sur le Duc Charles de Luxembourg, élevé parmi les Flamands. Cependant ce Prince ayant atteint l'âge de majorité, fut détlaré à Bruxelles, Souverain des Etats deFlandre. Il fit alliance avec la France: François I. qui venoit de monter sur le qui leur sera également Trône de France, voulut la cimenter & lui promit en mariage la Princesse] Renée, seconde fille du feu Roi, âgée pour lors de 7 ans.

La Reine Germaine tient à Calatayud foible garde. Il envoie les Etats d'Aragon. L'Archevêque de Saragosse, fils du Roi, leur demande un don gratuit que le corps de la Noblesse rif instruit de sa marche refuse, à moins que le Roi n'abolisse les envoie contre les Portuappels des sujets vassaux des Seigneurs gais un corps de troupes: à la personne. C'étoit un moyen d'im- le combat est vis & dure punité que les Grands vouloient avoir jusqu'à la nuit. Le Chérif

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnome le Grand.

supérieures en nombre; cependant il ose les combattre, leur tue deux cens hommes, & leur enleve quatre-vingt dix che-

Les Maures confédérés avec les Fortugais, étoient beaucoup inquiétés par le Chérif. Ilsdemandent d'étre ptotégés par le Gouverneur de Safi qui leur envoye Loup Barriga avec des troupes. Défaite de l'armée du Chérif. 11 est obligé de fuir après avoir laissé beaucoup de monde sur le champ de bataille.

Nunno d'Atayde, Gouverneur de Sasi, médite la conquête de Maroc. Il fait avertir les Maures confedérés de se tenit prêts pout une expédition glorieule & utile. Cependant il reçoit avis que le Cherif ek dans le chateau d'Amagor, avec une un détachement pour l'y surprendre; mais le Chédans leurs exactions contre les foibles. a le tems de se sauver

ESPAGNE.

Fordinand, surnomme leCatholique.

La Cour ne voulut pas leur accorder un privilége si dangereux: il y ent à cette occasion beaucoup de troubles dans les Etats; le Roi y vint en personne, & y essuya les mêmes refus. Le Grand Bailli & le Chancelier d'Aragon furent arrêtés comme les principaux fauteurs de la désobéissance des Etats.

Le Roi D. Ferdinand envoie un Ambassadeur en Angleterre, chargé de riches presens, & renouvelle avec son gendre la confirmation des anciens traités d'union entre les deux Couronnes.

D. Louis de Requésens, Viceroi de Sicile, ayant mis à la voile par ordre de D. Ferdinand; pour aller visiter les places d'Afrique, fut arrêté par un vent violent & contraire qui le fit retourner en Sicile. Il découvrit plusieurs bâtimens d'un Corsaire Turc; il l'attaqua, & après un combat de deux heures, très-vif, dans lequel ce Pirate fut tué, le Viceroi s'empara de six de ces bâtimens, & en coula trois à fond. Il fit neuf cens Mahométans esclaves, & reprit un vaisseau appartenant au Pape, qu'il lui fit remettre avec les pavillons du Corfaire.

La Ville de Bugie, dans l'Afrique, près d'Alger, est attaquée par Horuc Barberousse, fameux Corsaire Turc, qui devint dans la suite Roi d'Alger; il s'empare du château, égorge la garnison, & presse vivement la place; mais les assiégés reçurent un renfort qui les mit en état de défense ; le Corsaire fut obligé de se retirer. D. Ferdinand fit bâtir une for- Mamora se décharge dans

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomé le Grand.

avec l'élite de ses gens. La place est emportée d'asfaut. Les vainqueurs y font un carnage terrible; plus de mille femmes & enfans sont passés au fil de l'épée. On emmene une multitude de prisonniers, les autres habitans s'étant sauvés dans les rochers & les bois. Le butin est immense bestiaux de toute espece, & en toutes sortes de provisions de bouche. Les Portugais ne garderent que les captifs; & abandonnerent les dépouilles aux Maures confédérés. Nunno d'Atayde poursuivant son projet, assemble une armée, & entreprend d'attaquer Maroc, mais il fut bientôt obligé d'abandonner ce dessein. Les Maures firent une fortie. Combat langlant dont l'avantage fut égal de part & d'autre. Les Portugais & leurs alliés se retirerent.

Le Roi D. Emmanuel voulant étendre sa domination dans l'Afrique, ordonne la construction d'une forteresse dans l'endroit où la riviere de

ESPAGNE.

Ferdinand, surnommé le Catholique.

teresse dans une petite Isle près d'Alger.

Le Prince Charles envoie en Espagne Adrien d'Utrecht, Doyen de Louvain, son Précepteur, qu'il chargea de lui donner des nouvelles des affaires & de la santé du Roi, avec des pouvoirs secrets de prendre en son nom, possession de la Monarchie, aussitôt après la mort de D. Ferdinand. Le Roi pénétra s'objet de sa députation, & dissimula son mécontentement; il prit seulement un prétexte pour l'éloignet de la Cour. Il envoya à Guadaloupe où il le sit garder à vûe.

D. Ferdinand Gonçalez de Cordoue meurt à Grenade. Il s'étoit acquis un grand nom par l'éclat de ses actions, par son expérience dans la guerre, par sa valeur & la sagesse de sa conduite.

Cependant François I. Roi de France, poursuit ses desseins contre l'Italie.
De la Palice & Trivulce, ses Généraux,
étoient avec ses troupes dans le Dauphiné, & François I. s'étoit rendu à
Lion. Les Suisses ligués avec le Duc de
Milan, gardoient le passage des Alpes;
les armées du Pape & du Roi d'Espagne,
étoient sur les territoires de Plaisance & lui envoyent en
envoyé à Villestanche Prosper Colonne,
avec un détachement pour empêcher
le passage des François.

La Palice se rendit par des chemins à ses demandes. Albudétournés, près de Villefranche; il lia querque remet à un audes intelligences secrettes avec plusieurs tre tems la décision de principaux habitans, & se conduisit avec tant d'adresse & d'activité, qu'il surprit occupé de l'expédition

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnămé le Grand.

la mer; il fait équiper une flotte nombreule, & la remplit d'Ingénieurs, d'ouvriers & de troupes. Les Rois de Fez & de Méquinez ne vitent point sans inquiétude ces travaux; ils les troublerent. Les Portugais accablés par le nombre, furent défaits dans plusieurs attaques; enfin manquant de provisions, de secours, & hors d'état de resister, ils furent coutraints de retourner à Lisbonne.

Dans les Indes, les Portugais poursuivent leurs conquêtes. Albuquerque atme une flotte pour aller soumettre Terunca, Roi d'Ormuz, & fait demander à Idalcan, Souverain de Goa, & au Roi de Narfingue, une place forte dans leurs Etats pour y mettre garnison Portugaise; ces Princes lui envoyent en réponse de magnifiques préexcules de ne pouvoir satisfaire à ses demandes. Albu-

ESPAGNE.

Ferdinand, Surveyme le Catholique.

Prosper Colonne, & le fit prisonnier

avec ceux de son parti.

A cette nouvelle, François I. arrive à Turin, y réunit ses troupes, & oblige les Suisses de se retiret à Novare, & ensuite à Milan. Le Roi de France assiége Novare & s'en rend maître en peu de j tems, ainsi que du château & de la forteresse. Il fut beaucoup secondé dans cette entreprise par Pierre Navarro, Comte d'Oliveto, qui étant prisonnier en France, & se voyant négligé par le Roi d'Espagne, s'attacha au service de François 1. dont il avoit déja éprouvé les bontés & reçu des témoignages d'estime; ce qui l'engagea même à renoncer folemnellement à l'Espagne.

Les Suisses reçoivent à Milan un renfort de dix mille hommes. Impatiens de de se signaler par quelque action d'éclat, ils marchent en ordre de bataille contre l l'armée Françoise. Ils l'attaquent, le combat est long & sanglant; la présence du Roi François I. augmentoit l'ardeur de ses troupes; les Suisses sont repouslés, & reviennent à la charge; alors Albiano, Général Vénitien, envoie à l'armée Françoife, un détachement de Cavaderie; ce renfort ne laisse plus la victoire indécise; les Suisses se retirent avec précipitation à Milan, & ne tardent pas à retourner dans leur patrie.

Milan ouvre ses portes aux François victorieux. Le Duc Sforce se renferme dans la forteresse. Il y est attaqué, & bientôt obligé de se randre. Le Roi Trançois I. l'envoie prisonnier en France. Le Pape fait un accommodoment les services important &

PORTUGAL.

Zamennei I. *Spražmi ie* Grand.

d'Ormuz. Il fait dire au Roi Terunca, qu'outre le tribut auquel il étoit affujetti envers le Portugal, il vouloit encore s'assurer de sa fidélité en faisant bâtir dans la ville une citadelle avec des maisons pour les marchands Portugais. Hamed, favori de ce Prince, & l'appui de sa Couronne, voulut empêcher cette entreprise; mais Albuquerque le fit enlever, & le condamna à avoir la tête tranchée. 62 mort rétablit la soumission & le calme. Terunca fournit fans murmurer tous les matériaux néces saires à la construction de la forteresse où l'on mit une bonne garnison, & toute l'artilletie qui étoit dans la ville. Albuquerque fit conduire à Goa trente Princes de la race Royale. Ce Viceroi reçoit à Ormuz une Amballado du Sophi de Perse , pour le félicitet de ses conquêtes.

Le Roi de Campar qui étoit à Malaca, est convaincu de trahison, & condamné à mort.

Albuquerque, malgré

ESPAGNE

Ferdismoë, forwomend to Catholique.

avec le Roi. Le Viceroi, D. Raymond de Cardone, se retire avec ses troupes à Naples.

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnămé le Grand.

sans nombre qu'il avoit rendus à la Courde Portugal, ne put échapper aux souspeons. D. Emmanuel fait partir une flotte de treize vaisseaux, commandée par Lopès Suarès d'Aivarenge, qui vient pour remplacer Albuquérque dans la place de Viceroi des Indes. Il étoit alors maiade à Goat cette nouvelle lui donne le coup de la mort. Cet homme oélébre avoit l'ame grande, le génie péné. trant, l'esprit vif, le caractère doux & bienfaisant. Il étoit habile Général & politique adroit; la justice, le mérite, les vertus trouvoient en lai un protecteur assaré; le crime, le parjure le redoutoiem comme un implacable vengent. Sa mort excita les regrets des Portugais & desIndiens.D. Bramanuel fat obligé lui-même de rendre justice à son zéle, à sa sidélité, à son attachement pour son service. Il combla fon fils nsturel de ses bienfaits, & lui fit prendre le nom d'Alphonie que portoit fon pere.

Il y eut à Lisbonne des

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1516.

Ferdinand traînoit depuis quelque tems une vie languissante; il tâchoit de se dissiper par les voyages & par l'exercice de la chasse. On lui avoit tiré son horoscope, & on lui faisoit appréhender un lieu nommé Madrigal; il evitoit avec soin la ville de ce nom; mais le hazard voulut que la maladie l'arrétat à Madrigalejo, miserable village, près de Truxillo. Zapata, Carvajal & Vargas, Ministres en qui il avoit une juste confiance, viennent le trouver. Il les confulte sur le bien de ses Etats; il change par leurs conseils, les dispositions du testament qu'il avoit fait; il laisse la Monarchie entiere à Charles de Luxembourg qu'il n'aimoit pas; il réduit l'Infant Ferdinand qu'il avoit d'abord nommé Régent d'Espagne, à une pension de cinquante mille écus sur le Royaume de Naples; il assigne la même pension à la Reine Germaine. Ce Prince sacrifie en ce moment, son inclination à l'avantage de ses sujets. Il croyoit à la Monarchie universelle; & il vouloit dans les derniers momens de sa vie, favoriser l'exécution de ce vaste projet. Il nomme le Cardinal Ximenez Régent de la Castille, en attendant l'arrivée de l'Archiduc; & il appelle à la Régence du Royaume d'Aragon, l'Archevêque de Saragosse, son fils naturel; il compose le Conseil de retire avec précipitation, ce jeune Prince, de la Duchesse de Cardone, du Duc d'Albe, de D. Raymond i bagage.

PORTUGAL.

Emmenuel I. surnămé le Grand.

réjouissances au sujet de la naissance de l'Infant D. Edouard.

1516.

François I. envoie une Ambassade en Portugal, voulant engager D. Emmanuel dans une confédération contre leurs ennemis communs; mais ce Prince ayant ses forces divisées, & craignant d'offenser le nouveau Souverain d'Espagne, refuse de se liguer avec la France.

En Afrique, les Portugais font une guerre continuelle aux Maures. Roi de Fez incommodé fur-tout par les Chrétiens habitans d'Arzyle, forme le projet de s'emparer de cette place. Il assemble une nombreuse armée avec laquelle il en fait le siège. Jean Coutigno, Commandant de la garnison, soutient l'attaque, & donne le tems au Roi de Portugal de Ini envoyer un renfort de troupes. A lá nouvelle de leur arrivée, le Roi de Fez, qui avoit déja perdu beaucoup de monde, se laissant une partie de son

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de Cardone, du Pere Thomas Matienço, Dominicain, son Confesseur, & de Michel Velasquez Clement, Protonotaire. Après ces arrangemens, Ferdinand se fait revêtir de l'habit de S. Dominique, & reçoit les secours de la Religion. La Reine se rend auprès de lui en diligence; elle le voit expirer le 23 Janvier entre deux & trois heures du matin. Ferdinand est le premier qu'on puille, à juste titre, nommer Roi d'Espagne. Il est le premier en effet qui réunit toutes les parties de cette Monarchie; l'Aragon par lui-même, la Castille par Isabelle, le Royaume de Grenade & celui de Navarre par ses conquêtes. Ce Prince avoit conçu le projet de la Monarchie universelle, & il faut qu'il est été capable de le faire réussir, si un plan si vaste pouvoit avoir quelque réalité. Jamais Souverain ne posséda à un dégré plus éminent toutes les qualités & tous les talens d'un grand Roi. Il avoit l'ame élevée, le génie profond, l'esprit vif, un coup «cil perçant; il dévoiloit les talens & les caractères des hommes; il assignoit à chacun son rang; il formoit des Généraux & des Ministres. Il étoit l'oracle de son Conseil; impénétrable dans ses desseins, il développoit tout ce qu'on vouloit lui cacher. Il avoit sur les autres Souverains, & sur les Grands de ses Etats, cet ascendant que donne la supériorité des connoissances, l'élévation du cœur & la célébrité des ac-¹¹⁰ns. La prospérité & l'adversité ne

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand.

Révolte des Maures du territoire de Vleidambran: ils attaquent ceux d'Oleydemeta, alliés du Portugal. Ces derniers demandent du secours. Alvarez d'Atayde qui avoit succédé dans le gouvernement de Safi après la mort de Nuno Fernandez son parent, va ,à la tête d'un parti, combattre les rebelles qui s'étoient réfugies dans les montagnes, appellées Montes Claros. Ils n'attendent point son arrivée; Rah-Beuxamut, leur chef; les entraîne avec lui dans sa fuite. Les Portugais se saisssent de ce qui est dans l'habitation des ennemis & emménent plusieurs prisonniers, parmi lesquels on distinguoit Hote, femme du chef des féditieux, & remarquable par l'éclat de sa beauté.

Atayde triomphant matche sans défiance; la chaleur l'oblige de faire halte avec ses troupes aux environs d'Alguz. Cependant Rah-Beuxamut, animé par le désespoir de vois sa femme entre les mains de ses ennemis, rallie les Maures, & arrive par des changerent point ses résolutions. Ilagis-le chemins détournés dans

BSPAGNE

Charles I. depuis Empereur fous le nom de Charles-Quint.

soit d'après lai-même; il forçoit la for-l tune de concourle à ses entreprises. Vif, prudent, juste, sévère, libéral, économe, laborieux, luttant avec courage contre les obstacles, attendant avec patience la maturité de l'occasion, ne s'étonnant de rien, ayant tout vu, tout prévu, il se mettoit au-dessus des évenemens, il leux commandoit en quelque sorte. La découverte de l'Amérique, la conquête de Grenade, de Naples, de la Navatre, d'Oran, des côtes de l'Afrique appartiennent à son regne.

L'Espagne lui doit son éclat, son repos & ses richesses. Il falloit Ferdinand pour l'affranchir de la tirannie de la haute Noblesse, il donna à ses peuples de bonnes Loix dont il maintint l'exécution; il punit & arrêta toute sorte de prévarications; il réforma le Clergé, il diminua les impôts, il soulagea ses sujets, it les rendit heureux; il fut enfin un Roi. On lui reproche d'avoir porté! le rafinement de la politique jusqu'à la fourberie, d'avoir été jaloux de tous les grands hommes, parcequ'il vouloit l être le seul, d'avoir été ingrat, soupçonmeux, superstitieux, ambitieux; il paya par ces défauts son tribut à l'humanité. Ce Prince fonda bequeoup d'Eglises & de Monasteres. Son zéle pour la Religion fut quelquesois outré. On ne peut pas dire si le terrible Tribunal de l'Inquisition, dont il fut le fondateur ou du moins le protecteur, a été aussi utile à la pureté de la Foi, qu'il a été effrayant l pour la Nation, & contraire au progrès du commerce, des sciences & des tugais, suivent les éteu-

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnome le Grand.

l'endrait où les Portugais étoient arrêtés. Il se précipite contr'eux à la tête de ses gens, détermines comme lui, à vaincre ou à mourir. Il profite de leur surprise & de seux désordre, il les enfonce; il parle aussirot en vainqueur aux Xerquiens qui étoient des Maures confédérés avec les Portugais; il les engage par l'honneur, par Mahomet, par leur religion, à abandonner le parti des Chrétiens. Les Mantes se laissent persuader. Les Portugais venient encore faire des efforts de courage. Atayde lenz donne l'exemple & les enflamme. Mais il est atteint d'une fléche qui le tue. Sa mort est suivie de cella des autres Généraux qui veulent le venger. Co n'est plus qu'un carnago affreux. Peu de Portugais échappent de cette déroute. Beaucoup sont prisonniers. Rah - Beuxamut doit à l'amour sa victoire. Il délivre la femme pout laquelle il avoit combattu. Il emporte un butin considérable. Les Maures, alliés des Pot-

RSPAG NE

Charles 1. dep nis Empereur fons le nom de Charles-Quint.

arts. Ferdinand transmit aux Rois d'Es-l pagne, ses successeurs, le titre de Cathelique. Son corps fut transporté & inhumé à Grenade.

Le Cardinal Ximenez, Archevêque de Toléde, nommé à la Régence du frique, si dangereuse par Royaume de Castille par le testament du l'inconstance naturelle & feu Roi, vient prendre à Guadaloupe, les rênes du Gouvernement; il étoit pour lors âgé de près de quatre-vingts ans. Le Doyen de Louvain prétend aussi que le Régence lui appartient en vertu des pouvoirs du Prince Charles. Ces deux Ministres conviennent par amour pour vrage & les succès d'une la paix & pour le bien du Royaume, de longue suite de travaux. gouverner conjointement.

Les Régens & le Conseil se transportent à Madrid, & y fixent le siège du Gouvernement.

La mort de Ferdinand engage Jean d'Albret à faire des nouvelles tentatives pour recouvrer son Royaume de Navarre. Les circonstances étoient en apparence favorables. Le Viceroi, D. Frederic d'Acugna, n'avoit ni les talens guerriers ni les forces nécessaires pour conserver un pays nouvellement con- Nuno Mascarenhas. quis. Le Gouvernement de Castille, auquel ce Royaume avoit été réuni, les Maures, & leur font n'étoit pas encore bien affermi. La suc-posserver que dans le cession au trône pouvoit causer des royaume de Sus il y a troubles en Espagne, & la mésintelli- une vallée de quinze lieues gence 'divisoit l'autorité des Régens; en quarré, d'une situation mais le Cardinal Ximenez étoit à la tête agréable, dont la terre des affaires de Castille : ce grand hom- fertile étoit le repaire d'ame vit le danger qui menaçoit la Na-inimanx féroces. Ils les envarre; il y pourvut en faisant nommer gagent à défricher ce lieu, Viceroi de cet état, & Capitaine géné- à y jetter les fondemens

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnôme le Grand.

dards du Vainqueur.

Le Roi D. Emmannel fut tenté, en apprenant cette trifte nouvelle, d'abandonner la guerre d'Ala perfidic des Maures, & qui d'ailleurs épuisoit le Portugal d'hommes & d'argent. Il considéroit qu'une seule journée malheuteuse détruisoit l'on-Mais Javentafuz, ce Manre si dévoué aux Portugais, détourna le Roi de son dessein; il lui promet de rétablir l'alliance des Maures rebelles; enfin, à sa persuasion, ce Monarque se détermine continuer la guerre d'Afrique; il nomme Général, à la place d'Atayde,

Les Chérifs assemblent

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ral, le Duc de Najera, qui avoit de vastes Domaines dans cette contrée, dont il pouvoit tirer des secours prompts & considérables, & qui avoit, outre cela, toute la valeur & les vertus propres à défendre & à maintenir la domination de l'Espagne. Cependant D. Jean d'Albret s'avance à la tête d'une armée & se présente devant 3. Jean de Pied-deport. La vigoureuse résistance du Gouverneur de cette place l'arrête. Ce Roi apprend en même tems que le Maréchal de Navarre qui avoit franchi les Pyrénées malgré les neiges, & qui avoit pénétré jusqu'à Valderroncal & Isana, venoit de se laisser surprendre au passage de Roncevaux par les Espagnols sous les ordres du Colonel Vilsalva; que le Maréchal avoit été fait prisonnier avec les principaux Officiers, & que la plus grande partie de ses troupes avoit été taillée en piéces. Cette nouvelle lui ôte encore une fois l'espérance. Il se retire renonçant à tout projet de conquête. Ce fut alors que Catherine de Foix son épouse lui dit: Si vous fussiez né Catherine & moi D. Jean, nous n'aurions jamais perdu la Navarre. Le Cardinal fait démanteler les places fortes de la Navarre à l'exception de Pampelune, afin d'ôter aux Habitans les moyens de se révolter, ou de soutenir les entreprises de leurs anciens Maîtres.

Le Roi D. Jean d'Albret & la Reine Dona Catherine ne purent survivre à la perte de leur couronne; ils se laisserent accabler sous le poids de leurs malheurs; ils moururent l'un & l'autre cette

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnăme le Grand.

d'une ville, & à y conftruire plusieurs autres habitations. Leur projet est approuvé. Les Maures commencent à bâtir la ville de Tarudant.

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL

Emmanuel I. surnomé le Grand.

année. Le Roi décéda à Pau dans le Béam au mois d'Avril, & la Reine, vers le mois de Septembre.

Henri d'Albret leur fils, succéda dans leurs droits sur la Navarre, dont les Espagnols demeurerent en possession.

Troubles dans la Castille, causés par D. Pédre Giron, sils du Comte d'Urue
12. qui veut s'emparer du Duché de Medina-Sidonia, sur lequel il réclame des droits du chef de sa femme. Le Conseil envoye des troupes pour arrêtet ces mouvemens; mais ils cessent sans qu'on soit obligé d'employer la force.

D. Pédre Porto-Carréro, Comte de Médellin, excita pareillement une fédition à Lléréna, dans le dessein de se faire donner la grande Maîtrise de Saint Jacques. La sagesse du gouvernement réprime encore ce désordre dans son principe.

Le grand Bailli d'Aragon, Jean-Baptiste Lanuza, fait valoir les droits de sa charge & resuse de reconnoître l'Archevêque de Saragosse comme Régent du Royaume, malgré la nomination du seu Roi & le consentement des Députés des Etats. L'Archevêque est obligé de prendre la qualité de Curateur de la Reine Dona Jeanne sa sœur, souveraine propriétaire de cette Couronne, & d'accepter le titre de Lieutenant dans ce Royaume, du Prince Charles son neteu.

Le Prince Charles est déclaré solemnellement successeur aux royaumes de Castille & d'Aragon; il prend le titre

ESPAGNE

Gharles I. depuis Empereur sous le nom de Charics-Quint.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnămé le Grand.

de Roi en écrivant à la Reine Donairiere Germaine, à l'Infant Dom Ferdinand son frere, au Cardinal Ximénez & au Conseil: titre qu'il avoit déja reçu de l'Empereur Maximilien, de plusieurs autres Souverains & de la Cour de Rome. Cependant on fut surpris qu'il prît cette qualité du vivant de la Reine Dona Jeanne sa mere, à qui appartenoit de droit toute la Monarchie d'Espagne; mais malgré l'opposition des Grands, tant en Castille qu'en Aragon, Ximénez fait proclamer d'autorité Charles, Roi d'Espagne, dans le tems qu'on délibéroit encore sur le titre qui lui appartenoit.

Les Grands du Royaume se liguent contre le Cardinal Ximénez qui les retenoit dans la dépendance. De quel droit, lui demandent plusieurs d'entr'eux, gonvernez-vons? Par le pouvoir que m'a donné le testament du seu Roi. Mais, ajoutent - ils, Ferdinand n'étant qu'Administrateur du Royanne pour la Reine, n'a pu vous nommer Régent? Ximénez les mene alors sur un balcon, & fait faire, en leur présence, une terzible décharge d'une batterie de canons qui étoit vis-à-vis. Eh bien! voilà, leur répondit ce grand homme, voilà mes droits; osez-vous les contester?

Les Nobles portent leurs plaintes au Roi; mais le Cardinal lui demande & en Obtient des pouvoirs sans bornes. Il gouverne avec encore plus de sierté & de sévérité.

Ce Régent, pour humilier la Noblesse, permet à la Bourgeoisse de por-

ESPAGNE

Charles I. depuis Empereur fous le nom de Charles-Quint.

ter les armes, de former des compagnies, de s'exercer à l'Art militaire, & lui accorde de grands priviléges. C'est ainsi, que sans dépeupler les campagnes, il sçut toujours avoir sur pied des troupes nombreuses prêtes à marcher au premier signal. Il s'en servit avec succès pour réprimer les mouvemens séditieux de la Noblesse.

Traité signé à Noyon, entre Charles & François I. Il est arrêté que Charles épouseroit Louise, fille ainée du Roi de France, âgée pour lors d'environ un an; Charles s'engage encore de restituer la Navarre à Henri d'Albret, & de donner à la France cent mille écus pour ses prétentions au royaume de Naples. L'Empereur Maximilien accéde à ce traité. Il rend Vérone aux Vénitiens.

Une escadre de Barbarie est prise & coulée à fond par les Espagnols sur les côtes de Valence.

Les Génois osent poursuivre un vaisseau Espagnol dans le Port de Carthagene; le Régent fait aussi-tôt confisquer les biens des Génois qui sont en Espagne; la République est obligée de faire satisfaction au Roi.

Horuc Barberousse, fameux Corfaire, est appellé par le Roi d'Alger pour lui donner des secours contre les Espagnols, & pour l'affranchir du tribut qu'il leur payoit. Ce Pirate étrangle le Monarque Algérien, prend sa Couronne, force le château, occupé par les Espagnols, défait l'armée que Diegne de Vermanne de manoit contre lui, tue plus de quatre

PORTUGAL.

Emmenuel I. surnăme le Grand.

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

mille hommes dans certe action, & monte par le meurtre sur un Trône bien digne d'être occupé par un tel homme. Diegue de Vera est blâmé à son retour en Espagne, & mis en pri-

La Sicile se révolte contre D. Hugues de Moncada, Viceroi de cette Isle; homme juste, mais d'une sévérité qui avoit indisposé la Noblesse contre lui. Le Roi le cite à sa Cour, & nomme D. Jean de Lune pour être Président de ce Royaume; la tranquillité est aussitôt rétablie.

Le Cardinal Ximénez fait publiet des Réglemens en faveur des Indiens opprimés. Mais l'avarice des Colons Espagnols plus forte que les loix, n'en fut pas moins meurtriere contre les naturels de cette contrée, jusqu'à l'anéantissement presqu'entier des Indiens.

1517.

L'Empereur Maximilien craignoit que l'affection des Espagnols pour l'Infant D. Ferdinand, ne nuisît à l'élévation de Charles, son petit-fils; c'est pourquoi il passa lui-même en Flandre pour hâter le départ de ce jeune Roi; il régla en même tems que la Princesse l Marguerite, sa fille, auroit le Gouvernement des Etats de Flandre.

Le Cardinal Ximenez gouvernoit les Princes Chrétiens à moins en Ministre qu'en Souverain. Le former une ligue contre Roi envoya un Gouverneur en Castille, les Turcs, dont la puismais sans pouvoir diminuer l'ascendant sance devenoit de plus que le Cardinal avoit pris dans l'admi- en plus formidable. nistration. On avoit de grands sujets de La guerre d'Afrique

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnămė le Grand.

1517.

La Reine Dona Marie meurt le 7 Mars à Lisbonne, âgée de 35 ans. Ses vertus, son cœur bienfaisant, sa piété, la firent regretter du Roi & de tout le Royaume.

D. Emmanuel fait solliciter le Pape d'engager

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur fous le nom de Charles-Quint.

plainte contre De Chievres & Salvago, Favoris & Ministres du Roi, qui rendoient toutes les places vénales. On s'apperçut bientôt dans le Royaume des mauvais effets de cette exaction.

Il s'éleva des contestations fort vives entre les Maisons du Duc de Bejar & du Duc d'Albe qui réclamoient le Prieuté de S. Jean, ayant été mis en possession, le premier par la Cour de Rome, le second par le Grand-Maître de S.]can.

L'Andalousie fut encore troublée par gence des Généraux emles excès de D. Pedre Giron, qui poursuivoit toujours ses prétentions sur le jet. D. Pedre de Mêné-Duché de Medina Sidonia.

D. Rodrigue, un autre des fils du Comte d'Urnena, voulut faire révo-l quer par la force un Jugement de la sous-ordre, & retourna Chancellerie de Valladolid, qui luiétoit défavorable, touchant la Seigneurie de Villarde Frades; Antoine de Roxas, Archevêque de Grenade, Président de Valladolid, se mit à la tête d'un corps de troupes, & se rendit à Uruena pour punir l'audace & la révolte. Le Connétable de Castille le supplia de ne point porter plus loin sa vengeance; D. Rodrigue fut obligé de se soumettre. L'Archevêque de Grenade calma sa colere; mais vonlant donner un exemple de fermeté, il fit mettre le feu à quelques maisons des plus zélés partisans de D. Rodrigue.

La Reine Douairiere, Germaine, preud possession d'Arevalo, de Madrigal J & d'Olvedo que Charles lui avoit don- caçar-Quivir; ils surpren-Dés pour apanages. Il fallut employer nent les Maures, en maf-

PORTUGAL

Emmanuel I. surnomé le Grand.

se poursuit; le Roi ordonne l'armement de soixante vaisseaux, & charge Diegue Lopez de Sequeyta d'aller attaquer la ville de Targa, à dix lieues de Ceuta. Les Gouverneurs d'Arzyle, de Tanger & de Ceuta, devoient lui fournir des troupes pour cette expédition. La mésintellipêcha la réussite du prozez, Comte d'Alcontin, Gouverneur de Ceuta, ne voulut point servir en avec son armée dans son Gouvernement. Sequeyra mal secondé, n'entreprit point le siège; il se tendit à Arzyle d'où il fit des incursions sur les terres des ennemis; il s'empara du village nommé Aryana; il fit quelques prisonniers, enleva du bétail & retourna en Portugal.

Les Gouverneurs d'Arzyle & de Tanger réunissent leurs forces; ils se jettent sur la campagne d'Alexarife, proche Al-

ESPAGNE.

Charles I. depais Empereur fous le nom de Charles-Quint.

la force contre Jean Velasquez qui s'obstinoit à vouloir garder le Gouvernement des villes d'Arevalo & de Madrigal.

Adrien de Florence, Doyen de Louvain, est élevé à la dignité de Cardi-

Le Pape engageoit les Princes Chrétiens à le ligner contre la Turquie, & il destinoit le dixième des revenus des Bénéfices d'Espagne à cette guerre; mais le Clergé s'affembla, & refula la demande de la Cour de Rome.

Le Roi Charles aborde avec une flotte nombreuse à Villa-Viciosa, dans le Royanme des Asturies. Il s'arrête quelque tems pour recevoir l'hommage

de les sujets.

A la nouvelle de son arrivée, l'Infant D. Ferdinand & le Cardinal Ximenez s'empressent d'aller au devant de lui. Le Roi avoit conçu de la jalousie de l'Infant; il sit retirer d'auprès de la personne de ce Prince, D. Pedre Nunez de Gusman, son Gouverneur, & l'Evêque d'Astorga, son Précepteur, qui lui étoient dévoués, & qui avoient, dit-on, le dessein de l'élever sur le trône d'Espagne.

Le Cardinal n'eut pas la satisfaction de voir son Souverain. On prétend qu'il fut empoisonné par les Ministres Flamands jaloux de son pouvoir; d'autres disent qu'une lettre que Charles lui écrivit pour le remerciet de ses servi- tion les ennemis. ces, fut la cause de sa mort. Il mousue disgracié après avoir rendu tant de duade avoit abordé à la services à sa patrie, à l'âge de so ans, Chine avec huit vais-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnăme le Grand.

sacrent plusieurs, en font d'autres prisonniers, & emmenent une grande quantité de troupeaux. L'Alcayde d'Alcaçar poursuit les Portugais; mais leur bonne contenance l'oblige de se retiter.

Javentafuz, ce Maure si attaché aux intérêts du Roi de Portugal, va en Afrique & emploie tous tes moyens pour faire rentrer dans l'obéissance les Maures qui s'étoient separés. Il trouve beaucoup d'obstacles par la révolte des habitans de Dacilda. Nunno Mafcarenhas, Gouvernéur de Safi, envoie D. Pédre, son frere, à la tête d'un détachement qui les oblige de recevoir le joug.

Le Roi de Fez conduit une armée nombreuse contre la ville de Safi. Le Gouverneur de cette place demande à la Cour de Portugal un renfort de troupes avec des munitious. Ces secours étant artivés heuteusement, firent changer de résolu-

Ferdinand Perez Au-

ESPAGNE.

Charles I. is Empereur sons le nom de Charles-Quint.

dans la ville de Roa, le'8 Novembre. L'Espagne le compte au nombre de ses plus grands hommes. Il s'étoit élevé par son mérite de l'état de simple Religieux seaux seulement; il laissa à l'Episcopat & à la Régence du Royaume. Il fut dans tous ces états, exact l'Isle de Talucou. Thoà remplir ses devoirs, & scrupuleux mas Perez alla erouvez observateur de la regle & de la justi- l'Empereur, à titre d'Amce. Son génie étoit fait pour domiher; il avoit l'ame grande & fière. Il étoit le plus grand politique de son siècle, le plus habile Ministre, le meilleur citoyen, le sujet le plus sidéle. L'équité, la probité, la noblesse des sentimens le guiderent toujours dans toutes ses actions. Il étoit magnifique, libéral, défenseur de l'innocence, protesteur des talens & des vertus, il étoit attentif aux besoins du peuple. & prompt à secourir les malheureux. L'Espagne lui doit la conquête d'Oran. Il fonda la célébre Université d'Alcala, où il naturalisa les sciences utiles, & les arts qui ornent l'esprit & polissent les poursuivirent comme les cœurs. Il fonda dans la ville de Toléde un asyle pour retirer les filles de rez revint alors, à, Cancondition. C'est lui qui fit imprimer à grands frais la fameuse Bible Polyglote de Complut, qui a servi de modéle à celles qui ont été faites depuis.

De Chievres, Ministre du Roi, & quifprisons. avoit un grand crédit sur son esprit, obtint l'Archevêché de Toléde pour Guillaume de Croy, son neveu, Evê**que de Ca**mbray.

L'Archevêque de Saragosse vint aussi ignorant ce qui, s'étoit à la rencontre du Roi, son frere; mais passé depuis. Il fut invefil ne put avoir la permission de le voir. Iti par la flotte des Shi-

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnămé le Grand.

seaux; il lui fut permis d'entrer dans le port de Canton avec deux vaifle reste de sa flotte dans bassadeur du Roi de Portugal. Il.y cut une alliance & un traité de commerce entre les Chinois & les Portugais. Après le départ de Ferdinand, Simon, son frere, aborda à Canton; il detruisit bientôt à la Chine la bonne opinion que Ferdinand y avoit laisse des Portugais. Ceux qui l'accompagnoient se conduissrent avec tant de violence & de fierté, que les Chinois des pirates; Themas Peton; il fut arrêté comme un ennemi 'avec toute sa suite; l'Empereur les condamna à périr dans les

Alphonse Martin i.de Melo se présenta aussi à la Chine, trompé par la foi du premier trainé se

ESPAGNE

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Les Ministres Flamands éloignoient tous ceux qui leur faisoient ombrage.

La France envoya M. de la Roche avec le caractere d'Ambassadeur, asin de complimenter D. Carlos sur son élévation au trône d'Espagne. Il le sit en même tems souvenir de l'engagement qu'il avoit contracté l'année précédente, de restituer le Royaume de Navarre à Henri d'Albret, sils & successeur du feu Roi Jean d'Albret. Mais Charles ne répondit à cette proposition que par des termes vagues qui marquoient assez l'éloignement où il étoit de faire le sacrisse qu'on lui demandoit.

Henri d'Albret prenoit toujours le titre de Roi de Navarre; mais les Etats furent affemblés à Pampelune, & le Viceroi d'Espagne leur sit prêter serment de demeurer sidélement attachés à Charles & à la Reine Dona Jeanne, sa mere. Des Gouverneurs Espagnols surent établis dans les principales places, au lieu des Navarrois. Le Cardinal d'Albret, Evêque de Pampelune, ne sut pas même soussert dans son Evêché.

En Italie, les Espagnols avoient évacué Bresse & Verone conformément au traité de paix de Noyon. Ils surent attirés par François Moria, Duc d'Urbin, qui vouloit recouvrer son Duché dont le Pape l'avoit dépouilsé pour en revêtir Laurent de Medicis, son neveu. Le Souverain Pontise s'en plaignit au Roi, & ce Monarque sit retirer ces troupes.

Conspiration à Palerme, en Sisile,

PORTUGAL.

Emmanuel I. suenomé le Grand.

nois, & accablé par le nombre. Cependant Melo mais les autres qui l'accompagnoient, furent pris. Les Portugais captifs furent massacrés par les vainqueurs. Il fallut du tems aux Portugais pour regagner la confiance que Simon Auduade leur avoit fait perdre: tant est important choix de ceux qui doivent représenter une Nation. Enfin les Chinois permirent aux Pottugais de commercer avec eux, & de bâtir une ville à Macao, à vingt lieues de Canton, où un Gouverneur Portugais & un Chinois Mandarin devoient faire observer une exacte police.

D. Jean Sylveira renouvelle un traité d'alliance entre le Roi de Portugal & celui de Cambaye.

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sons le nom de Charles-Quint.

contre Hector Pignatelli, Comte de Montéléon, qui venoit d'être nommé Viceroi de cette lsle. Les Vêpres étoient le fignal qui devoit armer les conjurés contre le Viceroi & les Seigneurs de son Conseil. Le Viceroi est averti, & s'enferme dans son palais. Cependant les féditieux égorgent plusieurs des principaux de la ville. Ils assiégent le Palais, se saissifient de Pignatelli & l'emmenent prisonnier. Guillaume de Vintimille, Seigneur de Cimina, respecté & estimé du peuple, est invité par le Viceroi d'arrêter ces désordres & de punir les rebelles. Vintimille accepte cette propofition, toute dangereuse qu'elle est; il forme une ligue avec plusieurs autres Seigneurs dévoués aux intérêts du Souverain. Ils se donnent rendez-vous à la Messe dans l'Eglise de sainte Cite pour le 8 de Septembre. Pignatelli se sauve de Palerme & se réfugie à Messine. Les Ligueurs suivent leur dessein; ils se trouvent armés au rendez-vous, & lorsque le Prêtre eut commencé la Messe, ils tombent, le poignard à la main, sur les séditieux, & massacrent tous les Auteurs du trouble. Cet acte de rigueur distipe le reste des révoltés, & le calme est rétabli.

L'hérésie de Martin Luther, Religieux Augustin, commence à infecter l'Allemagne & les pays limitrophes.

Nouvelles découvertes dans le continent de l'Amérique septentrionale. Hernandez de Cordoue pénétre dans l'Yucatan. Jean Grijalva, par le secours de Velasquez, Gouverneur de Cuba, dé-

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnômé le Grand.

ESPAGNE.

Charles I. depuie Empereur sous le nom de Charles-Quint.

couvre le Mexique, & nomme ce pays, la Nouvelle Espagne. Velasquez punit Grijalva de n'avoir pas tenté de faire un établissement dans cette contrée fertile, & charge de cette commission Fernand Cortez, que l'on peut regarder comme le plus grand Conquérant du nouveau Monde.

Il est à remarquer que toutes ces sameuses expéditions qui ont acquis à
l'Espagne deux Empires & trente Provinces en Amérique, n'ont rien coûté
au Gouvernement Espagnol; des particuliers tentoient l'entreprise, & s'ils
réussissoient, l'Etat profitoit de leurs
succès; s'ils succomboient, on ne leur
en tenoit aucun compte. Il faut avouer
qu'ils eussent été des héros s'ils avoient
entrepris de si grandes choses par amour
de la patrie & de la gloire; mais l'intérêt qui les guidoit n'en sit jamais que
des partisans.

1518.

Les Etats de Castille s'assemblent à Valladolid. Ils jurent serment de sidélité au Roi Charles. Ils demandent en même tems la confirmation de seurs priviléges. Les principaux étoient, que les honneurs, places & dignités de ce Royaume, ne pourroient être donnés qu'à des naturels du pays, & que l'argent ne sortiroit point de cet Etat pour en enrichir un autre. On accorde au Roi un don gratuit de six cents mille Ducats payables en trois années.

L'Empereur Maximilien convoque à trames secrettes que le Ausbourg une diéte pour l'élection d'un Prince D. Jean sormoit

PORTUGAL.

Emmanuel L. surubmé le Grand.

1518.

D. Emmanuel, Roi de Portugal, avoit formé le dessein d'abdiquer la Couronne, & de se retirer dans l'Algarve avec les revenus de cette Province, & ceux de la Grande-Mastrise de Christ, qu'il réservoit pour continuer la guerre d'Astique; mais il changea de résolution, apprenant les trames secrettes que le Prince D. Jean sormoit

ESPAGNE.

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Roi des Romains. François I. Roi de France, étoit sur les rangs; il avoit pour lui les suffrages du Pape & de plu-fieurs Electeurs. D. Ferdinand, frere de Charles, avoit les vœux de la nation Espagnole & même de l'Empereur son ayeul. Charles avoit contre lui la qualité de Roi de Naples & des deux Siciles; & comme Feudataire du S. Siége, il lui étoit défendu par le Souverain Pontife, d'accepter une dignité qui lui donnoit droit à l'Empire. Cependant ce fut lui qui fut élu Roi des Romains.

Ce Prince établit un Conseil dans la Castille, pour y maintenir l'ordre & la tranquillité. Il engage le Prince D. Ferdinand de se retirer en Flandre, asin de le soustraire aux yeux de la nation qui lui étoit devouéc.

Le Roi de France envoye le Collier de S. Michel à D. Carlos, & il en reçoit la Toison d'or; gages de l'union de ces deux Souverains.

Les Etats du Royaume d'Aragon s'affemblent à Saragosse. Il sut agité s'il convenoit de donner à Charles le nom de Roi, du vivant de la Reine Dona Jeanne sa mere, à qui la Couronne d'Aragon appartenoit. Cette question retarde beaucoup la proclamation du Roi, qui se fait enfin par l'accord unanime de tous les Ordres.

On accorde un don gratuit de deux cens mille écus. Le Roi donne à l'Arche-vêque de Saragosse, son oncle, le titre de Viceroi & de Député d'Aragon.

La Reine Donairiere Germaine pré- Lieutenant, n'est

PORTUGAL.

Emmanuel I. survimé le Grand.

contre son service: il résolut même de se remarier; il sit demander
& obtint l'Infante Dona
Eléonore sœur du Roi
d'Espagne. L'Archevêque
de Lisbonne done la bénédiction aux deux Epoux.

En Afrique, les Chérifs faisoient tous leurs efforts pour enlever aux Portugais, les Maures qui leurétoient attachés. Boagaz, un de ces chefs, allié du Roi de Portugal, fut surpris par un parti des ennemis; ses villages furent saccagés: Tuc tomba au pouvoir des vainqueurs.

Les Portugais voulant tenter une nouvelle expédition contre les Maures, donnerent dans une embuscade proche d'Accalayde & y perdirent beaucoup de monde.

D. Alvar Noronha, envoyé à Azamor en qualité
de Gouverneur, apprend
qu'un camp des Barbares
n'est pas loin de lui; ilfond sur eux à la pointe
du jour, en fait un grand
carnage & emmene beaucoup de prisonniers.

Vasco Fernandez, Sous-Lieutenant, n'est pas

ESPAGNE.

Charles 1.

depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tendoit avoir des droits au toyaume de Navarre, comme représentant Jean de Foix son pere, Vicomte de Narbonne, qui avoit disputé le royaume de Navarre & tous les Domaines de la maison de Foix à Catherine de Foix sa cousine, qui régna cependant en Navarre avec Jean d'Albret son mari, jusqu'à la conquête de ce Royaume par le Roi Dom Ferdinand le Catholique. Germaine avoit été déclarée non-recevable dans sa demande par le Parlement de Paris, où l'assaire étoit pendante, par Arrêt du 7 Octobre 1517; mais elle ne croyoit pas apparemment devoir s'arrêter à ce jugement. Elle voulut, par reconnoissance des bons procédés qu'elle recevoit de Charles, lui donner de nouveaux droits à la Navarre, ou confirmet ceux qu'il avoit déja, en lui cédant les siens. (d'Hermilly sur Ferreras.)

L'Archeveché de Tolède, occupé par un Flamand, les exactions des Miniftres Flamands, l'abus de leur crédit, tous ces motifs engagerent les principales villes de Castille à s'émeuter & plusieurs de leurs Officiers & leurs remontrances au pied du Trône. Ce fut là l'origine de l'association des Communautés de Castille.

En Afrique, Barberousse s'empare de Trémecen. Muley Aben-Chemi, Roi de cette ville, vient à Oran avec un grand nombre d'Officiers pour demander du secours, & donne en ôtage beaucoup d'enfans des principaux de la ville. Le Marquis de Comares fournit à ce Souverain détrôné, trois cens Espa-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnômé le Grand-

moins heureux contre une autre garde de Maures campés à trois lieues d'Azamor. Ces avantages engagent plusieurs peuplades à se mettre sous la protection des Portugais.

Ces Maures alliés voulurent signaler leur zèle contre ceux d'Euxovie, ennemis du Portugal, & demanderent des secours que leur donna le Gouverneur d'Azamor; les ennemis étoient en plus grand nombre qu'on ne le croyoit; les Maures ne voulurent point les attaquer & se retirerent; les Portugais, quoique beaucoup inférieurs, oserent résister: ils forcerent les Barbares de se retirer, mais ils perdirent, dans cette action sanglante, plusieurs de leurs Offi-

ESPAGNE

Charles I. depuis Empereur sous le nom de Charles-Quint.

gnols, qui, se joignant à ses troupes, lui firent recouvrer plusieurs places & assiéger la capitale. Barberousse cecut un renfort de troupes de Queredin son frere. Il y eut plusieurs combats dans lesquels les ennemis & les Espagnols eurent alternativement de la petre & de l'avantage. Enfin, Argote, brave Espagnol, unissant ses troupes à celles des Africains, presse le siège de Trémecen avec tant de vigueur, que Barberousse estrayé prend ja fuire, emportant avec lui les richesses de la ville; Argote le poursuit à la tête d'un détachement; il l'atteint dans Zara à trente lieues de Trémecen. Les Barbares se retranchent derriere les masures d'une ancienne forteresse, & se désendent avec valeur. Cependant l'Enseigne Garcie de Tineo lance contre Barberoufie une pierre qui le renverse par terre; il se jette audi-tôt sur lui & sui coupe la tête. Sa petite troupe est pareillement massaerce. Telle fut la fin de ce fameux Corsaire qui avoit fait tant de ravages sut les côtes de la Mediterranțe. Queredin,

Le Roi fait partir une flotte Espagnole contre Alger; Dom Hugues de Cordoue qui la commande, differe pendant huit jours le debarquement. Il s'élève une hortible tempête qui dissipe & fracasse les vaisseaux à la vûe même de la ville. Plus de quatre mille hommes périssent dans le naustrage. D. Hugues

frere & digne successeur de Barberousse, l'imita par ses pirateries, & s'empara, PORTUGAL.

Enpanenel I. furnôme le Grand.

: TESPAGNE.

Charles I. - depuit Empèreur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL

Emmanuel 1. surgemé le Grand-

Les troubles de la Sicile continubient.

Le Roi envoye des troupes dans les plus fortes villes; il fait arrêter les principaux Chefs des rebelles, les punit de mort, & fait détruire leurs maisons.

Ces exemples de sévérité, donnés dans Messine, à Randace, à Catane, à Palerme, esfrayent les autres villes : elles demandent grace & offrent des contributions. Le calme est entierement rétabli dans l'Isle. Le Comte de Monteléon en est nommé Viceroi.

Fernand Cortez part pour la grande expédition du Mexique, avec dix vaiffeaux & six à sept cens Espagnols. Il n'y a point d'exemple dans l'Histoire d'une si vaste entreprise formée avec si peu de ressources. Fernand fait de ses soldats autant de heros, dévoués à triompher ou à mourir avec lui. Ce ne suit point les Mexicains, mais les Espagnols mêmes, établis dans les Indes, qui apporterent le plus d'obstacles aux Espagnols.

Velasquez ne tarda point à connoître le mérite de son Lieutenant; il sut jaloux de la gloire & des richesses qu'il alloit acquérir. Cependant cette discorde intestine qui armoit les vainqueurs les uns contre les autres, & qui devoit venger les Indes dont ils se disputoient les trésors, ne retarderent pas le cours de leurs conquêtes. Les Espagnols se réunissoient & agissoient d'intelligence pour détruire les Mexicains; ils n'étoient divisés entr'eux que lorsqu'il

ESPAGNE.

Gbarles I. depuis Empereue sous le nom de Charles-Quint.

falloit partager les déponilles de ces peuples malheureux.

1519.

Charles se rend à Barcelone pour tenir les Etats de Catalogne. On élève nuent leurs expéditions en dans la place de S. François un Théâtre magnifiquement orné, où le Roi jure de maintenir les loix & les priviléges de la Catalogne & des Isles voisines qui en |

dépendent.

François I. fait demander par son Ministre à la Cour d'Espagne, l'exécution du Traité de Noyon, & en conséquence le rétablissement d'Henri d'Albret dans le royaume de Navarre. Chatles remet la discussion de cette assaire au Congrès de Montpellier; & nomme pour ses Plénipotentiaires, De Chievies son Ministre, le grand Commandeur de Castille, l'Evêque de Badajoz, le Prieur de S. Jean & le Docteur Carvajal.

 Le Roi de France envoye de son côté | pour ses Plénipotentiaires, Artus Gouffier, Seigneur de Boisi & Grand Maîre de France, l'Evêque de Paris & Robert, Secrétaire d'État. Les Ministres du Roi d'Espagne prétendent que ce Monarque a sur la Navarre des titres Sc des droits qui lui sont mal à propos contestés par les François. Cependant ces derniers ménagent dans la Navarre demeura point impunie. quelques intrigues ky excitent des trou- Le coupable n'obtint la bles. Le Roi d'Espagne retenoit prison- vie qu'à la sollicitation nier D. Pédre', Maréchal de Navarre; des autres Gentilshomes; il le fait venir à Barcelone, & lui offre il fut dégradé de noblesse la liberté, des honneurs & de grandes & de son état, & envoyé sichesses, s'il veut le reconnoître pour prisonnier en Portugal.

PORTUGAL.

Eonnanuel I. Surnômé le Grand.

1519.

Les Portugais conti-Afrique. D. Alvar de Noronha, Gouverneur d'Azamor, fait une nouvelle incursion contre les Maures d'Euxovio, les surprend, en massacre un grand nombre, emmene beaucoup de prisonniers, & leur enleve quantité de troppeaux avec un butin

confidérable.

Parmi les Captifs, étoiet plusieurs femmes de considération, dont la garde fut confiée à Antoine Léytan, Gentilhomme Portugais, qui eur la cruanté de couper les mains & les pieds à une de ces femmes, pour lui arracher des bracelets & des cercles d'argent qu'elle portoit, commo des ornemens de son rang. Une avarice fi horrible ne

ESPAGN'E.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

On arme une flotte considérable dont le Comte de Cabra a le commandement. D. Hugues de Moncada reçoit des or-· dres pour entreprendre avec une partie de cet armement, le rétablissement du -Roi de Tunis. Il attaque, à la vue de Trapani, neuf Galeres Turques. Le combat est vif. Moncada est blessé au visage d'un coup de fleche, mais sans danger. Invasion des Espagnols dans l'ise des Gerbes. Ils trouvent une vive résistance de la part des Insulaires; cependant ils les forcent, en font un grand carnage & entrent dans l'Isle: ils exigent des Habitans de reconnoître le Roi d'Espagne pour leur Souverkin, & de lui payer un tribut de treize mille pistoles pat an.

Le Grand Turc, par une lettre qu'il écrit à D. Charles, consent à tout ce qui lui avoit été demandé à l'égard des Templés & lieux Saints de Jérusalem & du passage des Pelerins. Il demande en même tems, pour ses sujets, la liberté de commercer dans la Pouille & sur les estes du royaume de Naples.

Le Duc de Baviere, Comte Palatin du Rhin, se rend à la Cour d'Espagne, avec le caractère d'Ambassadeur, au nom des Electeurs de l'Empire, & engage le Roi à venir prendre possession du Trône Impérial. Cet Ambassadeur reçoit beaucoup d'honneurs & de présens; il retourne en Allemagne où il annonce l'arrivée du nouvel Empereur

Charles réunissant tant de Souveraine- les Isles Lucopines, où tés, se voyant le plus grand Potentat de ce vaisseau se brisa conl'Europe, & le Prince le plus riche & tre un rocher. Serran &

PORTUGAL.

Emmanuel I , furučiné le Grand.

Portugais. Les Maures de Garabie se soulevent contre le Roi de Portugal leur allié. Nunno Mascarenhas fait assassiner l'Officier du Roi de Fez qui avoit porté les Maures à la revolte, il matche contr'eux, en tue un grand nombre, détruit leurs habitations. & force enfin ces Barbares de revenir eux-mêmes demander grace & de rentrer dans le parti des Portugais; après avoit exigé des ôtages pour sureté de leur fidelité.

Après la conquête du Royaume de Malaca, dans les Indes, par les Portugais, sous le commandement du célébre Albuquerque, un Capitaine, nommé Abreu, alla avec quelques vaisseaux à la decouverte des Isles Moluques. Il aborda, après quelque tems de navigation, dans l'Isle de Java, ensuite dans l'Isle de Banda. Une tempête dispersa sa petite flotte, & jetta un de ses vaisseaux, commandé par le Capitaine Serran, dans les Isles Lucopines, où ce vaisseau se brisa con-

ESPAGNE.

.Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

le plus puissant, crut aussi qu'il devoit avoir une qualification au-dessus de celles qu'on donnoit aux autres Souverains. C'est pourquoi il ordonna que dans les actes publics on lui donnât le titre de Majesté, titre que les autres Souverains couronnés prirent dans la suite à son imitation.

Les habitans de Valence appréhendant une invasion des Maures d'Alger, formerent des compagnies de milices, pour repousser l'ennemi. Ce ne fut point le fléau de la guerre, mais celui de la peste qui affligea la ville de Valence. Un Prédicateur eut alors l'imprudence de dire en chaire que c'étoit les une punition de Dieu qui demandoit vengeance du crime de Sodomie dont plusieurs citoyens étoient coupables. Le penple entre aussitôt en fureur; il enleve quatre hommes qu'il soupçonnoit; & après qu'on leux est arraché dans pour s'emparer de leurs les tourmens l'aveu de leur infamie, le vaisseaux. l'Isse étoit dé-Juge criminel les condamna au feu. Un l'erre; les Pirates eussent autre citoyen qui avoit été tonsuré, est aussi accusé & livré à la Justice; mais comme son crime n'est pas avéré, il est seulement condamné à une prison. La populace mécontente de ce jugement, se mutine, & n'est arrêtée par aucune puissance ecclésissique ni secu- une Isle voisine où ils liere. Le Gouverneur veut faire punir trouveroient ce qui leur les principaux auteurs de la révolte sans pouvoir les reconnoître; on garde à sa ils pourroient gagner le présence un silence profond, & à peine continent. Serran les adest-il retiré que les corps & métiers se mit dans le vaisseau; ils lient entr'eux par la ligue, dite de Ger- le firent en effet aborder manie ou de Fraternité, formant comme dans l'Ille d'Amboine, où

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnăme le Grand.

tous les hommes de l'équipage le sauverent à terre avec leurs armes. Des Pirates infestoient ces côtes; les Portugais échappes aux dangers ' de la mer, eurent à se. défendre contre ceux de la guerre, ou plutôt du' brigandage. Ils se tiennent cachés en embuscade, & voyent une bande ces Corsaires qui descend, & se iette dans l'Iste pour attaquer malheureux avoient fait naufrage. Serran profite du moment où ces Brigands' sont éloignés du rivage, & court avec les siens. péri de faim & de misére; ils supplierent les Portugais de leur faire grace, & de vouloir bien les recevoir, leur promettant de les conduire dans étoit nécessaire, & d'où.

ESPAGNE

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

autant de régimens dont les Syndics étoient les Capitaines ; ils fortent l'un | après l'autre de la ville en bon ordre; on ne peut les rappeller & les faire rentrer dans l'obéissance, qu'en leur accordant que la justice & la police de la ville seroient administrées par treize Syndics qu'ils nommeroient, afin de les défendre contre la tirannie des Nobles dont ces artisans se plaignoient beaucoup.

Ferdinand de Magellan, Gentilhomme Portugais, & Ruy Falero, habile Astronome & Géographe, ne trouvant pas à la Cour de Portugal, la protection qu'ils demandoient pour l'exécution de leur grand projet, vinrent en Espagne, & obtinrent de Charles une flotte, lui promettant de faire audela des côtes du Brésil, des découvertes qui seroient utiles & importantes à la Couronne. En effet, il fut convenu que Magellan auroit une part dans tous les profits de son entreprise; mais que les terres & les Isles dont il prendroit possession, appartiendroient au Roi. Magellan partit pout l'Amérique le cinq d'Août avec cinq vaisseaux garnis d'un nombre suffisant de troupes. Ce Navigateur, après avoir passé le Brésil, continua la course vers le Midi jusqu'à 53 dégrés par-delà l'Equateur. Il trouva un Détroit auquel il donna son nom de Magellan. Il reprit ensuite sa route vers l'Equateur; enfin il aborda dans une Isle appellée Mata. Le Seigneur qui la gouvernoit, demanda son secours contre ses voisins avec qui il étoit en guerre. Magellan combattit les ennemis de leur crédit dans les Mo

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnămi le Grand.

les habitans du post de Ruentes les reçurent. avec humanité. Les Portugais par reconnoissance. aiderent ce peuple contre une nation voisine, sonennemie. Au bruit des exploits des Portugais. Boleife, Roi de Ternate, une des Isles Moluques, envove des Ambassadeurs à Serran & l'invite à venir à sa Cour.

Boleife étoit en guerre contre Almanzor, Roi de Tidore; mais ce dernier appréhendant les Portugais dont le parti de son ennemi étoit soutenu. demanda la paix, & pour la cimenter, il offrit à Boleife, sa fille en mariage; ce qui fut accepté. Le Roi de Tidore accabla ses bienfaiteurs deprésens, & pour leur donner des marques plus fensibles de sa reconnoissance, il les engagea de rester dans son lsle, & d'y bâtir une forteresse. IIs y étoient invités par l'efpérance d'un commerce lucratif tel que celui du girofie & de la noix muL cade; mais les Sarrasine appréhendant de perdre

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ce Prince qui le sit assassiner, craignant d'être lui-même subjugué par le Portugais. Ainsi périt ce hardi Navigateur qui joignoit un courage intrépide à beaucoup de connoissances; il eut pendant son voyage beaucoup à souffrir des dangers d'une mer inconnue, & plus encore de la révolte de ses officiers & de ses soldats qui vouloient l'abandonner ou le tuer. Il avoit même été obligé de punir de mort les plus séditieux. Des cinq vaisseaux avec lesquels Magellan étoit parti, trois périrent, & deux parvinrent dans l'Isle de Tidore l'une des Isles Moluques.

Fernand Cortez triomphe des Indiens de Tabasu. Les Mexicains étoient frappés d'étonnement & d'admiration en présence des Espagnols. Ils regardoient Cortez comme un Dieu armé du feu dn Ciel. Les vaisseaux des Espagnols leur paroissoient des forteresses slottantes, leur artillerie le tonnerre, leurs chevaux des monstres terribles & invincibles. Cependant deux Officiers de Montezuma, Souverain de ces vastes Régions, viennent trouver Fernand Cortez, le comblent de magnifiques présens, & l'engagent à se retirer du pays. Cortez apprend d'eux quelle est la puissance de cet Empereur; on lui dit qu'il a sous lui 30 Caciques ou 30 Princes, ses tributaires & ses vassaux; que chacun de ces Caciques pouvoit mettre cent mille hommes fur pied, & que Montezuma avoit sur ses sujets un pouvoir sans bornes. Les Mexicains evoient la coutume sanguinaire d'of-

PORTUGAL.

Emmanuel I. furntari le Grand.

luques par la concurrencé des Portugais, empoifonnerent le Roi qui les protégoit. Ce Souverain recommanda en mourant à la Reine, d'observer fidelement l'alliance des Portugais.

ESPAGNE.

Charles 1.

Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Syrnömé le Grand.

frir leurș ennemis vaincus à Vizipatsli, leur Dieu de la guerre, & de se nourrir de leur chair; mais cette Nation avoit d'ailleurs des connoissances, des sentimens, du courage, une bonne discipline & un attachement inviolable pour son Souverain. Fernand Cortez conçut le hardi projet de renverser cer Empire si riche, si puissant, si peuplé, qui subsistoit alors depuis 130 ans. Il crut qu'il falloit moins user de violence que de politique. Il se dit l'Ambassadeur du grand Monarque de l'Orient, qui venoit faire alliance avec le Monarque des Indes, & qui avoit été attiré par la grande réputation de Montezuma, dont le nom & la gloire se répandoient sur toute la terre. La flatterie a toujours été dans tous les pays, l'appas le plus dangereux pour les Princes. Montezuma léduit ; envoye au Capitaine Espagnol de nouveaux présens plus riches que les premiers; mais il augmente l'avidité de ces Conquérans au lieu de la satisfaire. Cortez ne voulant plus être dans la dépendance de Velasquez, se fait élire Général par la Colonie naissante; il envoye en Espagne l'or qu'il avoit reçu, & demande de nouveaux secours, avec le Gouvernement du Mexique. Il bâtit la ville de Vera-Cruz; il ordonne à sa troupe, de mettre le feu aux vaisseaux, afin de la réduire à la nécessité de vaincre ou de périr.

Montezuma traitoit avec un dur despotisme les Caciques, ses vassaux. Cortez prosite de leur mécontentement, &

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

le présente à eux comme un vengeur & un libérateur. Ce Conquérant penétre dans le pays; il découvre des villes opulentes, des terres bien cultivées, des richesses abondantes, beaucoup d'or & par-tout de l'ordre, de la police, des arts, preuves de l'antiquité & de l'industrie de ces nations. Un Espagnol paroissoit aux Mexicains être plus qu'un homme; Cortez recevoit partout des honneurs infinis. Il n'y eut qu'une République indépendante, au milieu de l'Empire du Mexique, qui refusa le passage aux Espagnols, les traitant de Brigands. Les Tlascalteques ayant les mœurs dures & sauvages des Scythes ou Tatars de l'Europe, allant presque nuds, tonjours armés de fléches & de pierres tranchantes, foutinrent trois combats contre les Espagnols, & furent trois fois vaincus. Ils devintent ensuite alliés des vainqueurs, & les seconderent dans la conquête du Mexique. Cortez dans son expédition contre Tabasco, s'attacha une femme Indienne, appellée Marine, qui lui rendit les plus grands services, & lui servit d'interpréte, ayant appris en peu de tems la langue Espagnole.

La défaite des Tlascalteques, que toutes les forces réunies de l'Empire du Mexique n'avoient pu réduire, ajoutaencore à la haute idée que Montezuma avoit conçue des Espagnols. Cet Empereur ne put dissimuler ses craintes, en voyant Cortez approcher de la capitale à la tête d'une poignée d'Espagnols & de six mille Tlascalte-

Espagnols & Tome II.

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnome le Grand.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomé le Grand.

ques: il lui oppose quesques troupes qui sont bientôt dissipées. Correz se loge & se fortisse dans un des plus beaux palais de l'Empereur. Cependant Montezuma ordonne à l'insqu'de Cortez, l'attaque de la nouvelle ville de Vera - Cruz, & fait périr quesques prisonniers, voulant montrer à la Nation que les Espagnols n'étoient point, comme elle le pensoit, des immortels.

Cortez apprenant le siège de Vera-Cruz, étant avec peu de soldats au milieu d'un peuple immense, environné de plusieurs armées, & prêt à être accablé de toutes parts, ne voit point d'autre ressource pour sortir du péril, que de tenter de se rendre maître de la personne même de l'Empereur. Il se met à la tête de ses Officiers, il va trouver Montezuma, lui ordonnant de le suivre comme son prisonnier, on de se réfoudre à mourir. Montezuma croit voir l'accomplissement des prétendues Prophéties qui annonçoient la ruine prochaine de son Empire; il n'ose pas faire la moindre désense; il offre de livrer le Général qui par ses ordres secrets avoit assiégé Vera-Cruz; il propose ses propres enfans pour ôtages. On ne l'écoute point; l'Empereur obéit à l'Espagnol qui le fait conduire en prison. Rien n'est concevable dans cette action: & de quoi doit-on plus être étonné ou de l'audace de cet Etranger qui commande en maître au Souverain d'un vaste Empire, ou de cec Empereur qui n'a point le concage de rélister, ou de ce peuple, innombrable!

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

qui n'ose pas défendre son Prince contre une petite troupe d'Espagnois!

Cortez se fait livrer le Général & les Officiers qui avoient attaqué la ,colonie de Vera - Cruz. Il ordonne leur supplice; il les fait brûler vifs à la porte du Palais Impérial. Pendant certe exécution effroyable, Cortez entre dans l'appartement où l'Empeteur étoit détenu prisonnier, il le charge de chalmes aux pieds & aux mains ; il exige de lui une réparation de l'outrage fait par ses sujets aux Espaynels, il ordonne qu'il rende hommage de la Coutonne à Charles-Quint ; & il se sait donner un présent de six vent mille marcs d'or pur, avec une quantité prodigioule de pierrettes, & d'ouvrages de luxe. Correx deffine la cinquieme partie de cette contribution inniense pourle Roi d'Espagne, il s'en attribue aussir un cinquiéme'& abandonne le teste à ses soidats.

Cependant Monteruma pressoit tous jours le départ de Correz; il l'avoit acheté assez cher par son humiliation et par la perte de la plus grande partie de ses trésors. Gottez dissérést sons dissérent prétextes, ayant de la penne à quitter sa prole, et attendant des secours de l'Espagne. En esset, il apprend l'arrivée de douze éens Espagnels avec dix huit chevaux; mais c'étoit Velasquez, Gouverneur de Guba dostril étoit Lientenant, qui lui envoyoit dite de renoncer au Généralat. Cortez à cette nouvelle ne balance point. Il laise Alvaredo à la tête de deux

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnimé le Grand.

ESPAGNE.

Charles I. -Empereur sous le nom de Charles-Quint.

cens hommes chargés de garder l'Empereur & la capitale. Il part aussitôt pour aller combattre, s'il le faut, un rival, son compatriote, qui veut le traverser au milieu de sa gloire & de sa fortune.

I 520.

La discorde fermentoit dans presque

tous les Etats de l'Espagne.

Le Roi ordonna sur les représentations de la noblesse de Valence, aux Germanats ou confédérés de cette ville, de quitter les armes; en même tems ce Monarque fit dire aux trois Ordres de Valence de s'assembler. & de prêter leur serment accoutume sans qu'il y fût présent comme l'usage l'exigeoit Les Ordres de ce Royaume s'assemblerent, mais ne voulurent rien conclure; le Clergé & la noblesse refuserent même de le proclamer Roi. Le Cardinal Adrien qui étoit venu présider les Etats au nom de Charles ne put rien obtenir, ce qui indisposa la Cour au point qu'elle rendit aux Germanats la permission de demeurer armés.

Charles passe à Valladolid, s'empresfant d'exécuter son voyage en Flandre

& dans l'Empire.

On envisageoit avec déplaisir en Espagne l'eloignement du Roi; on le blâmoit d'avoir convoqué à S. Jaçques, les Etats de Castille & de Léon; ce qui ne s'étoit jamais pratiqué. On étoit Maures qui étoient sur le sur-tout indisposé de voir le Gouverne. Brigantin. Les Corsaires ment entre les mains des Ministres fuient: Michel suit une Flamands, les charges & les honneurs Lde leurs Galiotes, & la fait

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnomé le Grand.

I (20.

Les Corsaires de Tetuan infestoient, depuis quelques années, les côtes de Ceuta, de Larache & Gibraltar. Gomez de Silva, Gouverneur de Ceuta, ordonne à ses deux. fils, André & Michel de Silva, d'aller avec deux Brigantins donner la chasle à ces Pirates, tandis qu'il étoit avec un détachement de Cavalerie le long des côtes pour fondre sur ces Brigands s'ils venoient à débarquer.

Michel s'avance mer, & attaque ces Corsaires qui le recoivent avec valeur, & viennent même à l'abordage. Le pere, spectateur du combat, crie à son autre fils de secourir son frere. II y vole avec tant d'activité & d'intrépidité, qu'il massacre la piûpart des

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint:

accordés à des étrangers, & presque séchouer sur la côte vis-àtous les emplois & les dignités mis à

prix d'argent.

La ville de Toléde fut une des premieres à éclater, & à se liguer avec Salamanque & plusieurs autres villes, pour envoyer des Députés au Roi, & lui faire des représentations. Ces Déparés ne purent avoir réponse de leur Souverain qui les renvoya à S. Jacques. Emeute dans Valladolid. Le peuple s'assemble, armé, sur le bruit que le Roi vouloit quitter l'Espagne, & emmener avec lui la Reine, sa mere. Les séditieux conspitent contre la vie des Ministres Flamands qui sont obligés de fuir pour ne point s'exposer à leur fureur. Charles monte à cheval, & trouve à la sortie de Valladolid la foule de la populace qui entreptend de l'arrêter; sa garde lui ouvre le passage; il fort ou plutôt il se sauve souffrant une pluie confidérable, & se rend avec peu de suite à Tordesillas où étoit la Reine, famere.

Le tumulte de Valladolid cessa; les principaux auteurs des troubles furent arrêtés : mais le Roi ne voulut point qu'ils fussent punis, reconnoissant que leur faute venoit de leur attachement | cette ville. Le Roi gottpour la personne.

Le Roi étant arrivé à S. Jacques, y mer huit vaisseaux, & at ouvrir les Etats de Castille; on leur en donne le commandedemanda un don gratuit considérable. ment à D. Pedre de Mas-Mais les Députés de Toléde r de Sé- carenhas qui se rendit à ville, de Cordone, de Zamora, de Centa sous prétente de Loro, d'Avila, chargés d'inftructions secourir Arzyle contre le

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surabmé le Grand.

vis l'endroit où Gomez de Silva étoit avec son corps de Cavalerie. Ceux d'entre les Barbares qui débarquent, sont faits prifonniers; les autres sont novés. Les Portugais se rendent maîtres de la Cette victoire Galiote. fut également honorable pour le pere & les deux fils.

Gomez fit encore quelques autres excursions afin d'arrêter le brigandage des Maures. Il les repoufsa jusqu'à Tetuan, en tua plusieurs, & fut luimême blessé d'un coup de lance, mais sans danger. Ce Gouverneur mande à D. Emmanuel, Roi de Portugal, que pour empêcher les hostilités des Corfaires de Tetuan. il falloit faire bâtir une forteresse à l'embouchure du fleuve qui traverse te ce conseil, il fait arde leurs villes, s'opposerent aux de- Roi de Fez. D. Jean de

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quints

mandes du Roi, s'il ne vouloit pas con- Courtinho profite de l'arsontin à ce qui lui avoit été représensé rivée de son beau-frere pour l'intérêt commun du Royaume, pour faire des courses Les Brass susont troublés & suspendum dans les montagnes de pendant plusieurs jours par les divisions Benamarez, surprendi des du parti de la Comrée de celui des villes. Maures qui il emmane pri-Trois Députés de Toléde qui mon fonniers, & s'empate de. spoient le plus d'opposition de de fere leurs troupeaux metes fusent envoyés en exit. Ai cetto: Bun Adujar, vallat des mouvelle, la ville de Toléde se souleva. Roi de Ren, roujants op: Les Echenins requeent deux sois l'ordie primé, roujours poursuis du Roide le sendre aupuès de la persons vi par son Souverain, se ne, & refuserent constamment d'yobéin, quatisonnie protestion des L'empressent que Charles avoit de Pontagais. Nonoma: lui fortit d'Espagne, l'empôche d'alierduis donnede commandement même papir cette ville rebelle. Il rione des Mauses des Xerquie, féra la tonue des Etats à la Corogne, où asec lesquels il fait plus malgré les protestations des plusieurs fieurs conéditions heu-Dépusés, on accorda au Roi un don voules fur les cerress du gratuit, payable en trois ans., de fix Broi de Fez. Ce Maure cens millions de maravedis (environt envoya Feret, son frequinze millions de notre monnoie) som- re:, en Portugal pour me exorbitante pour ces tems là, : de affurer Dom Emmanuel que quelques Auteurs font encore mon-de la fidélisé ; mais: il ter plus haut. Les Ministres Flamands se repentit bienscôt de funene asculés de s'en attributes une mahir les compathiotes, partie. Les villes de Toléde, Salaman, & voulant réparez vis-àque, Toro, Madrid, Murcie, Cordone vis d'eux sa désertion, il St plusieurs autres persisterent dans coffrit au Roi de Fez de lours refus.

Le Rol déclare Régenades Royaumes qui lui étoient confics de Castille & de Léon le Cardinal Adajend par les : Gouverneurs Forson Précepteur, à que il donne pour tugais. Cependant: No-Conseil les Membres de la Chancellerie rousa connoissant l'im-de Valsadolid; il nomme Capitaine Gé-néral de ces Royaumes Antoine de Maures, & ayant quel-Fonfecz, Seigneur de Cora. La Régence que défiance de la bond'Aragon cir confice à Dom Jean de ne foi de Ben-Adujar

Emmanuel I. surnome le Grand.

bièrres tous les Chrétiens

ESPAGNE.

Charles I. Empereur four le som de Charles-Quint.

Lacueza, & la Vice-Royauté de Valence lui refusa des troupes à Dom Diegue de Mendoza, Comte de qu'il demandoit. Antoine Melito. Le Cardinal Adrien étant étran. de Leytan, Gouverneux. ger déplut aux Castillans; ils supplie- de Mazegan, agit avec rent le Roi de nommer à sa place un Sei- plus de securité, & sui gneur de ce Royaume; mais Charles ne accorda un détachement voulut rien changer au choix qu'il avoit de Cavalerie & d'Infanfait. Il exposa aux Seigneurs qui l'a- terie. Ce Maure perfide voient accompagné la nécessité de son étant arrivé près des tervoyage pour le faire couronner Empe- res du Roi de Fez, déreur, & pour arrêter dans ses Etats couvrit son projet à Fed'Allemagne le progrès des erreurs de ret, son frere, qui lui en Luther qui y avoient pénétré; il ajouta fit un crime, & qui l'enqu'il avoit intérêt de voir le Roi d'An- gagea du moins de ren-gleterre, & de rechercher son alliance voyer au Gouverneur, les pour l'opposer aux entreprises de Fran-[Chretiens qu'il avoit conçois I. Roi de France; ensin il promit fies à sa garde. de revenir bientôt en Espagne, les invitant d'y maintenis la paix & la jus- parti; après quoi il alla

Charles s'embarqua le 21 de Mail avec une suite nombreuse, & arriva de Fez. Ce souverain ouaprès six jours d'une navigation heureu- tré de ne point avoir des le au port de Sandwick. Le Cardinal de Portugais pour victimes Voisey rendit à ce Monarque les hon- de sa vengeance, accusant neurs dûs à son rang. Le Roi d'Angle- le Maure de trahison, se terre Henri VIII. vint en diligence à sa lui sit couper la tête ainsi rencontre & le conduist à Cantorbery, qu'à son frere. où le Monarque Espagnol resta durant Javentafuz, ce Mau-les trois jours de la Pentecôte dans le re qui avoit donné taux Palais de la Reine Dona Catherine sa de preuves de son attatante. Les deux Souverains eurent chement & de sa sidéensemble plusieurs conférences : ils lité pour les Portugais, frent un traité d'union, dont le prin-cipal article fut que le Roi d'Angle-terre seroit l'arbitre des prétentions de gences secrettes avec le la France, & qu'il prendroit les armes Roi de Fez; mais il se contre la Puissance qui refuseroit de justifia pleinement de ce-

PORTUGAL.

Emmanuel I. furuëme le Grand.

Ben-Adujar suivit co avec les Maures se remettre entre les mains du Roi

H iv.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

s'en tenir à sa décision. Charles se rembarque le 30 de Mai pour aller dans ses Provinces de Flandre; il aborde au port

de Flessingue.

Le feu de la sédition se ranime dans l'intérieur de l'Espagne. Ferdinand Davalos, & Jean de Padilla, jeune homme de trente ans, fils du Grand Sénéchal de Castille, étoient les principaux auteurs] de la révolte de Tolede. Le Roi envoya des ordres pour les faire arrêter, mais les mutins s'y opposetent. Les gens du peuple formerent une confédération ou communauté, terme qui fut donné à ces sortes de ligues du mot communeros, (hommes du commun.) Les factieux déposerent les Ministres de la Justice & **les** principaux Officiers de la Ville pour en mettre en place d'autres à leur gré. Il fallut que le Gouvernement parût approuver ce qui avoit été fait afin de calmer la fureur du peuple.

L'impunité & le succès de la Communauté de Tolede porterent le peuple de plusieurs autres grandes Villes à faire de semblables confédérations. La licence, la confusion de tous les états, la rapine, prirent dès-lors la place de la bonne police & des loix. Les habitans de Murcie, ceux de Ségovie, de Zamora, de Valladolid, de Burgos, de Madrid, d'Avila, de Guadalajara, de Siguença, se porterent aux plus grands excès d'indépendance & de cruauté. Quand la populace se fait justice, elle condamne & exécute ellemême sur le champ les objets de sa

haine.

Le Cardinal Adrien, Régent de Cas- Martabas Ville masitime

PORTUGAL.

Emmanuel I. furnomé le Grand.

reproche vis-à-vis le Roi D. Emmanuel qui lui rendit sa consiance. Javentafuz sit éclater de nouveau son zéle en réduisant les Dabidiens qui venoient de se révolter, à rentrer avec les Maures de Xiatim au service des Portugais.

Vafco Fernandez Cefar avoit en ordre de croiser avec un vaisseau de guerre fur la côte d'Afrique, depuis le détroit de Gibraltar; il attaqua deux galiotes Mauresques & les fit échouer. Les Maures pour se venger arment six autres galiotes, & viennet à sa rencontre proche de Marbella. Vafco effirye un rude combat, dans lequel il remporte l'avantage par l'habileté de sa manœuvre, enforte que les Maures font obligés de se sauver sur les côtes d'Afrique. Vafco encore les poursuivre, mais le défaut de vent l'arrête; il est contraint de relâcher à Malaga pour faire panser ses blessés & radouber son Vaisseau.

Dans les Indes, Antoine Correa fait voile vers le Pégu; il aborde à Martabas Ville maritime

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tille, & son Conseil, résolurent enfin **de sevir contre Tolede. Le Prevôt Ron**quillo fut en conséquence chargé de passer avec des Troupes dans cette Ville.

A cette nouvelle, les Villes rebelles s'envoyerent des Députés pour demander du secouts. L'assemblée des Confédérés se tint à Avila. Les Présidens étoient D. Pédre Laso, Député de Toléde, & le Doyen d'Avila natif de Ségovie. Il y avoit au milieu de l'assem-blée un Tondeur de laine, nommé Pemillos. Il étoit assis sur un petit banc, & tenoit à la main une baguette avec la-, quelle il faisoit signe à ceux à qui il permettoit de parler. On n'est osé contrevenir à ses ordres. Il est sans doute étonnant de voir un tel esprit d'union | & de subordination parmi des gens de métier & des séditieux Les Communautés mirent sur pied des troupes pour repousser celles de Ronquillo. Cette guerre intestine s'anima; il y eut plusieurs actions dans lesquelles les Confédérés eurent l'avantage. Si le Gouvernement vouloit tirer de l'artillerie, ou des secours d'une Ville, le peuple aussitôt s'y opposoit. La ville de Médinadel-Campo refusa constamment de livter les canons qu'Antoine de Fonseca, Général des troupes de l'Empereut, venoit enlever pour s'en servir contre | Toléde. Ce Général sit mettre le seu | à cette Ville pour forcer les Habitans | à se rendre; mais, au contraire, ils du tems la mer, manqua n'en furent que plus furieux, & sans d'eau fraîche, & envoya songer à arrêter les progrès du seu, ils n'étoient occupés qu'à repausser les quif pour en chercher.

PORTUGAL

Emmanuel I. surnômé le Grand.

du Royaume; pays abondant en or, en pierres précieuses, en bois de senteur, en fruits & grains

de toute espece.

Correa fait un Traité d'alliance avec le Roi de Pégu, qui permet aux Portugais de commercer librement dans ses Etats. Ce Capitaine fait charger ses Vaisseaux de marchandises & retourne à Ma-

Tandis que cet Officier Portugais étoit au Pégu, il y eut du tumulte dans le Royaume de Pacen, situé dans l'isse de Sumatra. Un Seigneur du Pays venoit de massacret son Souverain & les Portugais établis dans Pacen. Dom Garcie de Sala, Gouverneur de Malaca, fait armer un Vaisseau, & envoie Manuel Pacheco avec ordre de croiser aux environs de Pacen, pour empêcher les vivres d'y aborder. La famine ne tarda point à se faire sentir dans cette Ville.

Pacheco tenant depuis cinq Portugais sur un Es-

espagne.

Charles I. Empereur sous le som de Charles-Quint.

efforts des assiégeans. La populace de cette Ville qui ne s'étoit pas encore déclarée, forma aussi une association ou Communauté, & envoya ses Députés à Avila.

L'incendie de Médina-del-Campo, devint le fignal de la révolte dans pluseurs places de l'Andalousie. Léon, Salamanque & beaucoup d'autres villes de Ga-· lice, se souleverent aussi, contre leurs Couvernaute & leurs Magistrats. Le peuple se rendit par-tout le maître, il se confédéta; il choisit pour chess des hommes vils, mais pleins d'audace, sous lesquels il commit les plus grands désordres & les cruautés les plus affreules.

Padilla devint comme le généralissime des troupes de ces Communautés; il alla avec un détachement à Tordefillas, où la Reine Douaiziere, mere de l'Empareur, demeuroit; il lui gestésenta les maux de l'Etat, le soulévemont général de la Nation, l'abandon où elle étois par l'absence de Charles, la nécessité de prévenir les malheurs qui menaçoient l'Espagne; enfin, le zèle patriotique qui lui avoit fait prendre les armes, ainsi qu'aux Communautés des principales Villes. Cette Reine, dont l'esprit étoit foible & dérangé, ne vit point l'artifice de ce Chef de Ce Capitaine attaque une faction. Elle le confirma dans son titre de Capitaine général, & l'engagea à en cupoit sur le sieuve Muars continuer les fonctions. Elle demanda sil s'en rendit maître, & ensuite que l'assemblée des Communautés qui se tonoit à Avila, sût transférée le vers la ville de Pades. à Tordesillas.

En effet, les Députés des Commu- l'empêcher de débarquer.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnômé le Cand.

Ces Hommes furent actaques par tsois Fustes de Pacen, que Zudamec, Capitaine Javois, commandoit. L'action fut vive. Lescing Portugais vincent à l'abordage, dans la Fuste où étoit le Capitaine : ils attaquerent avec tant d'activité & de fureur leurs Ennemis, qu'ils en tuerent plusieurs, & foscerent les aueres de se sauver dans deux Fustes où ils se jetterent avec précipitation. Ce coup de vigueur, où la valeur avoit triomphé se puissamment du nombre, ésonna tel÷ lement le Roi de Pacen . qu'il demanda la paix aux Portugais, sous les conditions qu'ils voulurent lui prescrire.

Le Roi de Biutene fit quelques hostilités què engagerent D. Garcie de Sala d'armer contre lui. Antoine Correa fut chargé de cette expédition. forterelle que ce Roi ocy mit garnison; il fit voidésit l'armée qui vouleit

espagne.

Charles 1.
Empereur fous le nom de Charles-Quint.

nautés se transporterent dans cette ville, entra dans la Ville, la sac-& agissant des lors au nom & sous l'au-cagea & fit mettre le feu torité de la Reine, ils devintent plus la plus de cent vaisseaux entreprenans & plus audacieux. Ils écar- qui étoient dans la pore terent les Officiers de la Reine qui leur déplaisoient; ils en placerent d'autres Biutane fut obligé de se de leur choix. L'assemblée porta la té-fienir enfermé dans la Can mérité jusqu'à vouloir faite arrêter le pitale. Cardinal Régent & les Membres dir Conseil Royal, qui furent tous obligés: vouloit exserminer les de se tenir cachés ou de se sauver sons Bortugais de les Chrétions différens déguisemens pour le fondraire qui ésoient dans les Etans. aux recherches des factieux. Un Moine Elle s'étoit lignée avec vient de la part de l'assemblée à Valla- une autre Reine; elles dolid, monte en chaire dans l'Eglife parvingent à motere sur Cathédrale où il fait convoquer les Con-pied une armée assenom. fedérés de cette Ville, & designe: coux breuse & sizent le siège de qu'il faut arrêter. En même tems Pa- la citadelle dont les Pose dilla paroit avec des groupes de emmene: sugaia étaient maîtres. prisonniers plusieurs Conscillers d'Erat. Le Converneur, Hostois Il emporte les livres de la Chambre Roderies fait aveztir As des: Compres & le: Secan pour les pron lexis Menefeil. Gouver vilians Royales. Les finitieux font main, neut, de Cochim, de la basso sur come quincivensent pas suivre sauction; où il se trouves leur parci. Les Habitans de Judec sentililitégois, des seçouss qui messacsés: au sombre de trois mille, & forcent les deux Reines lem Ville: est rédoireren: condres.

Charles, informé de ces manyemans da: sebellion:, récuirio aux: Villen: consédisées:qu'il consentoit à me poice raceroir le donc pramin accordé par les Brata xic. la Carogne, à réshire les res vanus de la Couranne tels qu'ils ésoleste sus les derniess régnes, à ne disposer dess Charges & Dignisiós, quien favour des Maturels du pays: Il annonça fon k zotom prochain dans la Castille; ik exhorts les Communautés à ne point le

PORTUGAL.

Emmanuel I: surnome le Grand.

de cette place. Le Roi de

La Reine de Coulann à domander la paix.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

troubler le repos de l'Etat, & donna au Cardinal Adrien pour Collégues dans la Régence, l'Amiral D. Fréderic Henriquez & le Connétable D. Inigo de Velasco.

Plusieurs Villes rentrerent dans leur devoir, mais le plus grand nombre persista dans la révolte. Les factieux continuerent à troubler l'Etat; le Connétable de Castille risqua de perdre la vie dans une émeute publique de Burgos, & sur obligé de sortir de cette place avec toute sa famille. L'intérêt particulier se joignoit souvent à l'apparence de l'intérêt commun. Les Nobles faisoient quelquesois servir la fureur des séditieux à leur haine personnelle.

PORTUGAL.

Emmenuel I. furnômé le Grand.

Les Régens du Royaume se disposent conformément aux ordres du Roi, à forcer les Communautés de rentrer dans le devoir. Le Viceroi de Navarreleur fournit des troupes, & le Roi de Portugal leur prête cinquante mille ducats. Ils mettent sur pied une armée de cinquante mille hommes dont le rendez-vous est à Rioséco. A cette nouvelle, l'assemblée de Tordésillas envoye des lettres circulaires dans toutes les villes confédérées, les engageant à donner des secours pour leur désense commune. Plusieurs firent partir des troupes qui s'affemblerent à Tordésillas. On vit Antoine d'Acuna, Evêque de Zamora, conduire lui-même à cette ville neuf cens hommes armés, dont quatre cens étoient ecclésiastiques. Padilla étoit alors absent, D. Pedre Giron est nommé Général de l'armée des villes. Le Comte de Haro commande les Royalistes. Ces derniers, supérieurs en nombre & mieux disciplinés, se présentent devant Tordésillas & se rendent maîtres de cette ville. Plusieurs Députés sont faits prisonniers. Les rebelles osent envoyer des Députés en Portugal pour demander des secours, offrant au Roi D. Emmanuel de donner l'Infante Dona Catherine, en mariage au Prince D. Jean; mais ce Monarque blama leur conduite, & offrit seulement de se rendre médiateur de la paix auprès de

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

l'Empereur. Ces séditieux entreprirent encore inutilement de mazier la Reine avec le Duc de Calabre qui étoit prisonnier à Xativa.

D. Pedre Giron ne tarda point à se repentir d'avoir accepté le commandement des rebelles. Il entretint des liaisons secrettes avec le Connétable & l'Amirauté, & quitta son armée. Les troupes des Communautés demeurant saus chefs, se répandirent aux environs de Valladolid où elles commirent toutes sortes d'excès. Padilla est nommé Géneral par les sustrages unanimes de l'assemblée des Députés. Les deux partis se font une guerre dont les avantages & les pertes sont egalement funestes à l'Etat. Le seu de la sédition semble se concentrer à Valence, & y fait le désordre le plus horrible. La Communaute de cette ville s'empare du Gouvernement. Le Peuple y remplit les fonctions de Souve-rain. D. Diegue de Mendoza, Comte de Melito, Viceroi de ce Royaume, est obligé d'en sortir avec la plus grande partie de la Noblesse; la ville de Morella est la seule qui ose demeurer sidéle à l'Empereur. Il s'eleva aussi quelques troubles dans l'Aragon, mais ils furent presque aussitôt appaisés par la prudence de l'Archevêque de Saragosse.

L'Empereur, après quelque séjour dans ses Etats de Flandre, arriva le 11 Juillet, accompagné de Marguerite, sa tante, à Calbis, où il eut une nouvelle conférence avec Henri VIII. Roi d'Angleterre qui venoit de quitter François I. Roi de France, entre Ardres & Guisnes. On croit que ce fut alors que les Monarques d'Espagne & de la Grande-Bretagne se jurerent l'alliance qu'ils

contracterent dans la suite.

Cependant le tems fixé pour le Couronnement de Charles étant arrivé, ce Prince se rendit à Aix-la-Chapelle, avec une suite brillante & nombreuse. Les Electeurs témoignerent à l'Empereur qu'ils ne pourroient se trouver à son Couronnement si les Grands d'Espagne y assistaient couverts; c'est pourquoi Charles obtint d'eux qu'ils se découvriroient, & il ne rendit ensuite ce privilège qu'a un petit nombre de Seigneurs Espagnols comme une recompense de leurs services. Les Electeurs de l'Empire vinrent à la sencontre de ce Souverain, & le condussirent en pompe à l'Eglise principale d'Aix-la-Chapelle, où après qu'on eut chanté le Te Deum, il jura d'observer les Capitulaires dresses pour la liberté du Corps Germanique, & il sut oint & couronné Empereur le 21 Octobre,

ESPAGNE.

Charles Le Empereur four le mom de Charles-Quint.

avec les cérémonies accoutumées. Cet Empereur, le cinquiérne du nom de Charles, convoque la premiere Diéte de l'Empire à Wormes. Il passa ensuite à Cologne, & de-là dans la ville de Liége.

Il est à remarquer qu'à pareil jour on couronnoit à Constantinople un autre Empereur. C'étoit Soliman II. ce fameux Sultan,

cet ennemi redoutable des Princes Chrétiens.

C'étoit un ancien usage dans la Navarre que le Conseil ou la Cour de Justice de ce Royaume, fussent composés de pareil nombre des fastions de Grammont & de Beaumont, & que le Président en fût élu au sort. Mais le Ministère Espagnol sit nommer au contraire pour Président de Navarre un Castillan; les gouvernements des principales places surent, par la même politique, ôtés aux Na-

varrois, & donnés à des Espagnols.

Cependant les croubles qui divisoient la Castille & les provinces d'Espagne, avoient engagé le Duc de Najera, Viceroi de Navarre, d'enlever les troupes qui étoient en garnison dans les forteresses, & d'en former une armée qu'il envoya aux Régens du Royaume. Ces circonstances parurent savorables aux partisans de la maison d'Albret, pour entretenir des intelligences secrettes en Béarn & en France. D'autre part, le Roi François I. n'envisageoit pas sans inquiétude & sans jaiousie, l'aggrandissement de la puissance de son rival. Il étoit sur-tout offensé de le voir, à son préjudice, élevé sur le Trôme Impérial. Ce Prince réclama de nouveau l'exécution du Traité de Noyon, & me pouvant l'obtenir par la voie de la négociation, il résolut de mettre sur pied une armée pour faire valoir les droits d'Heart d'Albret.

Dans le Mexique, Fernand Cortez se présente devant les troupes que Velasquez avoit envoyées pour le combattre. Il leur représente l'injustice d'un rival qui après l'avoir exposé aux plus grands dangers, veut lui savir la récompense de ses exploits; à les invite à venir partager avec sui la gloire de sa conquête, & peutêtre sit-il briller à leurs yeux l'or de cette riche contrée, appas auquel cette petite troupe ne put résistet. Elle passa toute entière sous les

étendards de Fernand Cortez.

Les Seigneurs Mexicains avoient eu dessein de prositer de l'absence de Cortez pour délivrer leur Empereur. Alvaredo, cet Ofseier que Cortez avoit commis à sa place, est informé du com-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnôme le Grand.

plot; il choisit un jour de Fête où ces Seigneurs plongés dans la débauche, s'étoient enivrés avec les liqueurs mêmes qui leur avoient été données par les Espagnols; il les surprend dans l'ivresse & en massacre deux mille. Les Espagnols leur arrachent l'or & les pierreries qui servoient à leurs ornemens. Tant de cruauté & d'avarice rend le peuple furieux. Plus de deux cens mille Mexicains assiégent Alvaredo dans sa maison. Cortez vole à son secours, & est expose au plus grand péril. Le combat s'engage; les Mexicains tombent en soule sous les coups des Espagnols; mais le nombre des révoltés est si grand que la valeur ne peut en ttiomphet. Cortez exige de Montezuma qu'il se montre à son peuple, & qu'il l'engage à se calmer. Ce foible Empereur fait tout ce qui lui est ordonné. Un de ses sujets indigné de tant de bassesse lui lance une pierre qui l'atteint au front & le blesse mortellement. Il expire bientôt dans le désespoir. Le peuple élit à sa place le Cacique Quezlavaca. Ce nouveau Souverain se met à la tête des Mexicains & leur ordonne de s'arrêter. Les Espagnols se retirent; mais Quézlavaca se jette sur leur arriere-garde, la taille en pièces & lui enleve la plus grande partie de ses richesses. Le corps de l'armée Espagnole n'échappe aux ennemis que par des prodiges d'un courage presque surnaturel. Cortez se retire à Tlascala, où il est reçu & révéré comme la divinité tutelaire de cette République. Il rassemble quatre-vingt mille Indiens avec lesquels il se prépare à porter de nouveaux coups à l'Empire du Mexique.

1521.

L'Empereur Charles V. tint à Wormes la Diete de l'Empire. Le Nonce du Pape, re accouche à Lisbonne Jerôme Alexandre, présent à cette assemblée, y dénonça les erreurs de Luther qui se répandoient en Allemagre. Cet Hérésiarque fut cité à la Diete, ce les Prélats & l'Empereur lui-même Beatrix. Le Roi D. Eml'engagement de rétracter les proposi- manuel consent à cette tions extraites de son livre de la Capti- alliance. Il promet à sa mé de Babylone. Il persista au contraire sille cent cinquante mille à les défendre; Charles V. outré de son creusades en dot. Un des opiniarreté ini ordonna de fortir sur le Ambassadeurs épouse la

1521.

La Reine Dona Elécno. de l'Infante Dona Marie. Charles, Duc de Savoye. fair demander par ses Ambassadeurs l'Infante Dona

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

champ du territoire de Wormes. Ce Princesse par procuration, Prince dressa dès le soir même une profession de soi qu'il lut le lendemain dans l'assemblée, & qui fut applaudie de tous les Prelats; ensuite il rendit un Edit pour condamner les erreurs de Luther, sa personne & ses adherens; il fit brûler ses livres, & prononça des peines corporelles contre cet Hérésiarque, s'il n'abjuroit pas les erreurs.

Guillaume de Croy, Archevêque de Tolede, meurt d'une chute de cheval

à la chasse.

De Chievres, Ministre & Favori de l'Empereur, mourut dans le même tems. Il avoit gagné la confiance de son Souverain par ses talens pour l'administration, & par un génie propre au détail des affaires; mais il avoit une cupidité insatiable qui le rendoit odieux à la Nation.

François I. Roi de France, met sur pied une armée de douze mille Fantassins & de huit cens Cavaliers, dont il donne le commandement à André de Foix, Seigneur de l'Esparre. Ce Monarque crut l'occasion favorable d'affoiblir la puissance de Charles V. son rival, absent de l'Espagne, où la discorde faisoit beaucoup de ravage. La Navarre manquoit de troupes; ce fut ce Royaume que François I. fit attaquet, reclamant l'exécution du traité de Noyon & le rétablissement de Henri d'Albret. L'armée Françoise s'empare de S. Jean de Pied-de-Port, qui étoit hors d'état de faire résistance. La ville de Pampelune ouvrit pareillement ses portes. La compagner que de qua-

PORTUGAL.

Emmanuel I. surnome le Grand.

au nom de son Souverain.

L'infante s'embarque le 9 d'Août, & arrive le 9 de Septembre à Villefranche de Nice, où le Duc son époux la reçoit avec beaucoup de magnificence.

En Afrique, Javentafuz cherchoit toujours de nouvelles occasions de donner des preuves de son zéle & de son attachement pour les Portugais. Ce Maure demande des troupes au Gouverneur de Safi; on lui fournit un. detachement conduit par D. Rodrigue de Noronha. Javentafuz avoit posté aux environs des Villages d'Oley-Motaha, à la tête de 50 hommes, Brasen l'un des principaux Maures de Dabide. Un Seigneur de ce pays , nommé Muley-Idris, Vient avec des. Montagnards attaquer le poste gardé par Brasen, il le surprend & massacre cet Officier avec toute sa troupe. A cette nouvelle Javentafuz se met en chemin pour aller consoler Azu son ami, frere de Brasen; il ne se fait ac-

espagne.

Charles I. Empereur fone le nom de Chafles-Quint.

parnison du Château voulut se défendre; mais pressée vivement par l'armée Franvoise, elle fut bientôt obligée de capituler. Ignace de Loyola, ennemi de la maison d'Albret, étoit parmi la garnison, de la Forteresse, & fut blessé durant l'attaque à une jambe. Il quitta dès lors le métier des armes, & s'adonna tout entier à la religion. On sçait qu'il fut l'Instituteur des Jésuites.

La prise de Pampelune entraîna celle d'Ertella, d'Arcos & de pluseurs autres

Places.

Le Général François pénétra jusqu'à lebre sit bientôt connoître Logrono, dont il fit le siege. Cependant le Duc de Najera, Viceroi de Navarre, étoit allé en Castille pour demander aux Régens du secours contre l'invasion des François. Ils fixent rassembler des troupes de toutes parts, dont le commandement fut consié au Comte de Hato. Les Comtes d'Albe, d'Aguilat & d'Ofsorne, & le Marquis de Berlanga, vinrent portés par une cupidiné grossir cette armée avec des détachemens.

Pendant ces préparatifs, la gattison Portugals, pour leur ende Logrono soutenoit les efforts des lever leurs chevaux & assiégeans; & pour seur paroître plus leurs armes, en tuent nombreuse qu'elle ne l'étoit en effet, plusieurs, en sont d'autres elle fit sortir & rentrer plusieurs fois le prisonniers, & chargent même Régiment, mais sous des habille- de fers le Commandant mens & avec des drapeaux différens. Ce D. Roderic de Noronha. firatagême réussit & donna le tems au Comte d'Onate de se jetter dans le à la sureur de ces brigands Château avec un renfort considérable. vintent jetter l'alarme Un soir que les Officiers François sou-ldans Safi. poient ensemble, un Soldat de la garni- Mascarenhas assemble auss'approcha, tira sur eux & tua un gi-tôt des troupes & court

PORTUGAL.

Emmenuel I. Surnămé le Grand.

tre Officiers Maures dont deux le poignardent; les deux autres qui veulent le lecourir sont aussi égot-

gés.

Le Roi Emmanuel regrettedans Javentafuz un allié fidéle, brave, egtreptenant, qui avoit toujours les armes à la main pour étendre ou pour conlerver ses conquêtes. La mort de cet homme cél'importance de ses services.

Le détachement des Portugais teprendla route de Safi, accompagné des Maures de Garabie, leurs alliés. Ces derniers, supérieurs en nombre, emcruelle & perfide, se jettent tout-à-coup sur les

Ceux qui échapperent Dom Nuno

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

des Généraux croyant coucher en joue le Comte de Foix.

L'approche de l'armée Espagnoie & la vigoureuse défense de Logrono où les François avoient perdu plus de trois cens hommes, les engagerent à abandonner le siège de cette Place & à se retirer vers Pampelune. Les habirans établirent une fête à l'occasion de la retraite de l'armée Françoise; & l'Empereur, pour récompenser la bravoute & le zéle de cette ville, lui accorda une exemption de tout impôt & de logement de gens de guerre, avec d'autres priviléges.

Les troupes Espagnoles étant toutes Exérpies, il S'éleva une dispute entre le Comte de Haro & le Duc de Najera sur le droit du commandement; il fut décidé par l'Amirauté & par le Connétable

en favent du Viceroi.

Le Comte de Foix s'étoit retiré dans La plaine d'Esquiros. Bataille entre les deux armées le dernier jour de Juin. Les François eurent d'abord l'avantage du combat, mais la victoire se décida ensuite pour les Castillans. Six mille François resterent sur le champ de bafaille. Il y eut une déroute générale dans laquelle il pétit beaucoup de monde. Les vainqueurs firent plusieurs prisonniers, du nombre desquels étoient le Comte de Foix & quelques Officiers Généraux. Toute l'artillerie est prise. La garde du Comte de Foix est confiée à un Gentilhomme Navarrois nommé François de Beaumont, qui, ayant fait ce Général on prisonnier, prétendit avoir le droit nemis qui retombent sur

PORTUGAL.

Emmanuel I. Surnome le Grand.

à la vengeance contre les Garabiens; il les rejoint. en massacre cent cinquante, en met six cens cinquante aux chaînes; leur enleve leur butin. avec un grand nombre de bestiaux.

Le Gouverneur d'Arzyle, D. Juan de Courtinho, fait une excursion contre les Maures des environs de cette place 🔒 🕿 vance jusqu'à Tinlan, surprend plusieurs de ces barbares, en tue un grand nombre, fait beaucoup de prisonniers, & retourne à Arzyle avec un riche butin.

Hamet Laroz, Gouverneur d'Arcacer, vint se présenter devant Arzyle pour tirer vengeance des Portugais. Le Gouverneur fortit, & envoya au-devant deux Officiers avec des détachemens.

Alvar Nunez, un de ces Officiers, se laissant trop aller au feu de son courage, attaque Maures ; il leut fait lâcher pied, quoiqu'avec peu de monde, les poursuit imprudemment & est accablé par le nombre des en-

RSPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

de lui rendre la liberté, moyennant une rançon, & de le ramener en France; ce qu'il exécuta.

Cette victoire força les François d'abandonner Pampelune; il n'y eut que Saint-Jean de Pied-de-Port qui fit quelque résistance, parcequ'un Capitaine appellé Ivanicote, natif de Navarre, qui avoit d'abord suivi le parti Espagnol & qui s'étoit ensuite employé au service de France, se retrancha dans le château avec bon nombre de soldats déterminés, qui soutinrent avec lui un siège de vingt jours.

Ivanicote tomba entre les mains des Espagnols, qui le traiterent comme traître à sa patrie & transsuge, & le sirent

pendre.

La Navarre fut recouvrée avec la même facilité qu'elle avoit été conquise.

Les Régens resterent encore pendant deux mois avec leur armée dans ce Royaume, asin d'y contenir les peuples & d'empêcher quelque nouvelle tentative de la part de la France; mais rappellés en Espagne par les troubles de Castille, ils se retirerent, & nommerent le Comte de Miranda en qualité de Vice
roi de Navarre.

L'Empereur donna ordre de démolir les fortifications de la Navarre, afin de me point laisser aux partisans des François les moyens de favoriser leur invasion.

Il sit seulement fortisser Pampelune & quelques autres places frontieres de ce Royaume.

Le Cardinal d'Albret, Evêque de brasser le Christianisme.
- Pampejune, mourut cette année; il Mais leur serveux ne dura

PORTUGAL.

Emmaquel I. surubmi le Grand.

lui, & le massacrent avec quelques autres de sa suite. Courtinho animé par cet échec, attaque l'arrieregarde des ennemis, en égorge plusieurs, & fait des prisonniers.

D. Henri de Menesol, Gouverneur de Tanger, remporta aussi plusieurs avantages sur les Maures, habitans des montagnes

de Farrobo.

Simon d'Acunha, Commandant d'une flotte, a ordre de croiser dans le détroit de Gibraltar pour donner la chasse aux vaisseaux étrangers, ennemis du Portugal, & pour réprimer les corsaires de Barbarie.

Quatre bâtimens Anglois s'emparerent d'une tartane Portugaile que Vasco Fernandez César, montésur un bon vaisseau, leur reprit, après un combat assez vif, vers le détroit de Gibraltar.

Il y eut une affreuse disette dans la Barbarie & aux environs. Des Maures pressés par la famine vinrent en Portugal, sous prétexte de vouloir embrasser le Christianisme. Mais leur ferveux de dura

ESPAGNE.

Charles. I. Empereur Jeus le nom de Charles-Quint.

fut remplacé par le Cardinal César Romani.

Le Roi de France leve une nouvelle armée dont il donne le commandement à Guillaume Bonnivet, Grand Amiral. Ce Général s'avance vers Pampelune, & prend sur sa route les forteresses du Penon & de Maya. Comme Pampelune étoit gardée par une forte garnison, les François se retournerent du côté de Fontarabie, & s'emparerent lieu de sa sépulture. Ge de cette place au bout de douze jours de tranchée ouverte. La garnison obtint l par sa capitulation les honneurs de la guerre..

A cette nouvelle, les Régens de Castille garnissent de troupes Saint-Sébastien, & envoyent dans cette ville D. Bertrand de la Cueva, fils aîné du Duc d'Albuquerque. Ce Commandant oblige les François de se retirer; ils retournent à Bayonne, après avoir augmenté la garde de Fontarabie.

Le feu de la sédition se ranime encore en Espagne. Dona Marié Pacheco, femme de Jean de Padilla, d'un caractère généreux, juste, laborieux, inquiet & d'une ambition démesurée, étoit l'ame de la confédération de Tolede; elle souleva aussi les habitans de quelques autres places.

Les Impériaux & les Partisans des affable & accessible à tous Communautés forment deux partis dans ses Sujets. Il chérissoit ses l'Etat, qui se donnoient réciproquement l'Peuples en pere; il se fit les noms de rebelles & de traîtres à la Patrie.

Les Régens ordonnent aux habitans beaucoup de goût pour de Valladolid de rentrer sous l'obéissance les lettres; il honoroit, il de l'Empereur, & les menacent, en cas | técompensoit les talens,

PORTUGAL.

maunel I. Surnămé le Grand.

que pendant le tems de fléau qu'ils fuyoient.

Le Roi D. Emmannel meurt le 13 de Décembre d'une fiévre épidémique qui faisoit beaucoup de ravage dans Lisbonne. II est inhumé dans le Monastere de Bélen, que ce Prince avoit bâti pour le Monarque fut surnommé le Grand.

Il mérite une place diftinguée dans les fastes du Portugal par l'éclat de son régne & par les conquêtes qu'il fit dans les Indes & en Afrique.

montra toujours beaucoup de zéle & d'attachement pour la Religion.Il ambitionnoit 🖢 gloire des armes; il étoit magnifique dans sa Cour, aimant les devoirs de La Royauté, en remplissant toutes les fonctions avec exactitude. Il se rendoit une étude de leur bonheur & de leur aisance. Il ent

I SPAGNE

Charles I. Empereur Sous le nom de Charles-Quint.

de refus, de toutes les horreurs de la guerre. La Communauté de cette ville ese répondre qu'elle est prête de s'armet pous défendre la justice de la caule. D. Pedre Laso, un des Chess de cette Communauté, envilageant les suites Acheuses d'une telle obstination, resourne à Tordefillas an service de son Souverain.

Cependant Jean de Padilla, excité par & femme, rassemble les troupes des Communautés, marche contre Torré de Lebaton, dont l'Amirante étoit Seigueur, se rend matere de cette place &

la livre au pillage.

L'Amirante fair envain des offres confidérables à Dona Marie Pacheco, pour l'engager à ramener son mari dans le devoir; elle rejette avec hanteur toutes propositions d'accommodement, elle le plast à soussies le seu de la guerre civile.

Le Comte de Haro eut le commanidement de l'armée des Impériaux, & se mit en devoir d'attaquer celle des Séditieux avant qu'elle est le tems de Le fortifier davantage. Jean de Padilla étoit dans Torré de Lobaton, attendant pour agir, les moupes que devoient lui fournir les Communautés de Valladolid. Léon, Zamora, Salamanque, & plusieurs autres places. A la nouvelle de fre une forteresse dans l'isle farrivée des Impériaux, le Chef des Ternate. Copendant le rebelles sort de Totré de Lobaton pour & retirer à Toro. Le Comte de Haro | tre les Portugais; la Reine le poursuit & fait tant de diligence, fu'il l'atteint le 23 Avril aux environs gente de cette Isse pour de Villalar ; il attaque son armét en tête le jeune Prince son fils.

PORTUGAL

Ican III.

la science & le mérite. On peur lui reprocher la sevé rité avec laquelle il traita les Juifs établis dans ses Etats; ce qui dépeupla sensiblement son Royaumé, & le priva des fruits de l'industrie de cette Nation active '& commercente.

Emmanuel eut boup fuccessour au Trône l'ains de ses fils Dom Jean III. du nom, qui fut proclamé Roi le dix-neuf de Décette.

bre.

Sigueira, Viceroi des Indes, se rend à Ormus. & fait partir pluficure Officiers pour différentes expéditions. Il envois Alexandre de Menezès à Cochim, Georges d'Albuquerque à Malaca, Raphael Pereftrel'à la Chine. Jacques Ferdinand Begie Nunes & Manuel de Mac cedo sur les côtes de Dioui Antoine Brito aux Moha ques.

Ce dernier fait constrai-Roi de Tidere arme conde Ternate sa fille, Ré-

espagne.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

& par les flancs, la met en déroute & en fait un grand carnage. Jean de Padilla est prisonnier, avec François Maldonado, Capitaine de Salamanque, Dom Pedre Maldonado , Jean Bravo , & d'autres Commandans des Communautés.

Les Régens voulurent par un acte de sévérité épouvanter les partisans des zévoltés. Ils condamnerent à mort Jean de Padilla, Jean Bravo & François Maldonado, qui curent la tête tranchée le lendemain même de la bataille.

La victoire des Impériaux engagea plusieurs Communautés à demander grace. Celle de Valladolid fut la premiere à donner l'exemple de la soumission; elle fut bientot imitée par celles de Medina-del-Campo, de Ségovie, d'Avila, de Salamanque, de Zamora & d'autres villes. On excepta de l'amnistie générale ceux qui avoient été les auteurs & les chefs de la rebellion.

Plusieurs d'entr'eux furent punis de mort, sans plainte & sans tumulte de la part des peuples.

Il n'y eut que la ville de Tolede qui persista dans la révolte. Elle étoit animée par le factieux Evêque de Zamora, qui, les armes à la main, se fit proclamer Archevêque de Tolede, recevant son élection d'une populace mutinée. Ce Prélat guerrier fit arrêter tous les sut vainqueur, il enleva Chanoines, & voulut les forcer à le confirmer dans son Archevêché; mais i la nouvelle de la victoire des Impériaux & leur approche l'obligerent de fuir de Tolede.

Dona Marie Pacheco, veuve de Pa-June forteresse dans le

PORTUGAL.

Jean III.

joint ses armes à celles de fon pere.

Brito n'attend pas les ennemis, il vole avec sa troupe au Palais de la Reine, enleve le Roi & les Princes ses freres, & les enferme dans la citadelle comme des ôtages de sa fureté.

Idalcan ne voyoit pas sans peine les Portugais maîtres de Goa, dont il étoit Souverain : il résolut de rentrer dans cette place. L'occasion lui paroissoit favorable, parceque Sigueira en avoit affoibli la garnison pour fortifier Ormus, Mais Crisnera, Roi de Narzingue, avertit le Viceroi des projets d'Idalcan, & appréhendant pour lui-même son-ambition, il leva une armée, asin de l'arrêter dans son entreprise. Il y eut entre ces deux Princes Indiens un combat fort rude près de Goa-

Le Roi de Narzingue plusieurs Provinces à Idalcan, entr'autres celle de Balagate, dont il mit les Portugais en possession.

Les Portugais avoient

RSPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

dilla, prend la place de son mari; elle Royaume de Colombo, soutient les Tolédains dans leur rebel- dans l'Isle de Ceilan, sion, elle s'empare de la forteresse de d'où ils incommodoient cette place; elle y donne ses ordres en beaucoup les Insulaires. Souveraine, & fait mourir ceux dont elle a quelque défiance ou quelque mé- verneur de cette citadelcontentement.

Les séditieux font une invasion à Mascarague, place ouverte & sans défense. Ils y font prisonniers D. Alphonse de Carvajal avec ses troupes, & les emmenent à Tolede. Un homme vient trouver Dona Marie Pacheco, dans le dessein de délivrer l'Etat de cette semme | rent un carnage horrible violente: mais il est lui-même pris &

tué par la populace.

Les Régens firent bloquer la ville de Tolede : le Prieur de Saint Jean fut chargé de cette commission. Les habitans hasarderent plusieurs sorties, dans une desquelles ils blesserent & prirent D. Pedre de Gusman, Officier de distinction des Impériaux. Dona Marie Pacheco quiestimoit le courage & les talens de ce prisonnier, eut un grand soin de sa guérison, & voulut ensuite l'engager de de cinquante hommes qui. Le mettre à la tête des troupes de Tolede; mais elle tronva dans Gusman un fidéle Sujet, qui ne voulut jamais confentir à poster les armes contre son Souverain. Cette femme manquant d'argent | avoit des combattans, efpour payer ses troupes, sit demander frayés ou blessés par l'arun emprunt aux Chanoines de Tolede; tillerie, se renversent; & sur leur refus, elle les enferma pen- les Portugais profitent dedant deux jours & deux nuits dans la ce désordre & font un masfalle du Chapitre. Enfin les Chanoines, sacre effroyable. Le Roi vaincus par la faim & par la nécessité, de Colombo appréhenaccorderent six cens marcs d'argent, dant une révolution dans.

PORTUGAL

Jean III.

Lopez Brito, Goule, autorisoit le brigandage de la garnison. Les Ceilanois s'assemblerent en force. & assiégerent les Portugais, qui de leur côté entreprirent une sortie dans laquelle ils fides habitans, n'épargnane mi le sexe nil'âge, & mettant tout à feu & à sang. Les Ceilanois viennent en plus grand nombre pour tirer vengeance de leurs ennemis. Mais Alexis de Menezès, Gouverneur de Cochim, apprenant le danger de Brito, lui envoie un sécours. favoriserent une nouvelle. sortie des Portugais. Les. Indiens fuient; les éléphans, fur lesquels il y

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quink

dont cinq cens furent délivrés sur le ses États, demanda la champ.

Tolede manquoit de vivres. Les tebelles tenterent une sortie pour faciliter un convoi qui leur arrivoit; mais ils core d'autres expéditions. furent bientôt obligés de le retirer , avec f Antoine Correa, par l'orperte de plus de treize cens hommes. dre du Viceroi, chassa · Les Ecclésiassiques & Religieux de la de l'Isle de Baharem. ville profiterent de certe disgrace pour Mochri qui en étoit Seirepresenter aux séditieux les maux gneur. Il revint à Ormus auxquels ils s'exposoient, tandis qu'ils comblé de gloire & de pouvoient s'en délivrer en rentrant dans frichesses. leur devoir. En effet, le peuple mit bas l les armes, & demanda pardon au Prient l'arriva avec quinze vaisde Saint Jean, qui le l'eur promit, à seaux, à Batticala pour l'exception des chefs de la sédition, prendre possession de la Dona Marie Pacheco s'obstine à rester dans la forteresse.

La guerre civile continuoit avec vi- rempli le tems de sa comvacité dans le Royaume de Valence. Presque toutes ses villes étoient confé-frir pour Lisbonne. Cedérées & commettoient les plus grands pendant les Sultans d'Ordésordres. Il n'y eur que la ville de mus sorment une conju-Morella qui, constamment attachée à ration contre les Portuson Souverain, ne se laissa point infecter gais, les surprennent sans par cet esprit d'indépendance; elle prit défense, & en tuent soimême les armes pour réduire les autres frante au milieu de places dans leur devoir. La Commu- nuir, D. Garcie Courtinnauré de San-Matheo se porte aux der-sho, Gouverneur de la niers excès; mais les féditieux poursuivis citadelle, averti par le par les Impériaux & par les habitans de tumulte, fait une sortie. Morella, furent obligés de demander & tire une cruelle vengrace: on la leur accorda, à l'exception geance des Indiens. Le de leur Capitaine & de six autres prin- massacre sut général dans cipaux Conjurés qui furent pendus.

Les Communautés avoient différens dantes de Terunça, Roi corps d'armées qui portoient dans tout d'Ormus. le Royaume le désordre & la désolation.

FORTUGAL.

Jean III.

paix, & l'obtine facile. ment.

Les Portugais firent en-

Edouard de Menezès Viceroyauté des Indes ; & Georges Sigueira ayane. million, se disposa à partoutes les villes dépen-

Le Viceroi envoie au

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Le Duc de Segorbe attaqua une de ces secours des Portugais, des armées aux environs de Morvedro, & troupes & des vaisseaux. en fit un grand carnage.

Une autre armée des Communautés, mer des combats dans qui se montoit à huit mille hommes, lesquels la valeur des Portous animés de la haine de parti, pour-fuivit celle du Viceroi de Valence, bien bre des ememis. Terunca inférieure en nombre, & d'ailleurs sétoit laissé aller par foicomposée de Maures mal disciplinés & blesse aux conseils perde Soldats plus portés à savorifer les fides de Xeras. Ce Miséditieux leurs compatriotes, qu'à les instre insidéle voulant se justifier d'avoir été l'au-

Le Viceroi fut excité, contre son teur de la révolution, sit avis, à hasarder le combat qui se donna massacrer le Roi d'Ormus le 25 de Juillet aux environs de Gandie. Le Viceroi mal servi des le commence- dent : & if engagea le ment de l'action par son artillerie, & peuple à élire en sa place abandonné de la plûpart de ses troupes, Patra Mahometra, fils sut obligé de fuir avec les autres Sei- de Zeifadin. gneurs qui étoient avec lui. Il s'embarqua au port de Denia & passa à Peniscola. Vincent Periz, Général des Rebelles, mena son armée triomphante à Gandie & livra cette ville au pillage. Les séditieux enivrés de leur victoire, commirent dans tous les environs des cruautés abominables; ils firent baptiser de force à Pelope six cens Mahométans, & les égorgesent aussitôt.

Cependant les Régens du Royaume leverent des troupes pour les opposer aux séditieux. Elchté & Alicante pressés par les Impériaux, rentrerent dans le devoir. Les révoltés d'Origuela furent désaits dans un combat par le Marquis de Los-Velez. Les principaux des factieux ayant été faits prisonniers surent punis de mort.

PORTUGAL.

Jean III.

fecours des Portugais, des troupes & des vaisseaux. Il y eut sur terre & sur mer des combats dans lesquels la valeur des Portugais triompha du nombre des ennemis. Terunca s'étoit laissé aller par foiblésse de Xeras. Ce Ministre insidéle voulant se justifier d'avoir été l'auteur de la révolution, sit massacrer le Roi d'Ormus par Xamire, son Consident; & is engagea le peuple à élire en sa place Patxa Mahometxa, sils de Zeisadin.

TEMARQUABLES. BVENEMENS

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sont le nom de Charles-Quint.

Vincent Periz, Général de la Communauté de Valence, est défait par le Marquis de Ceneté. Valence & les autres villes rebelles se soumettent, à l'exception de Xativa & Alcita. Il y avoit alors à Xativa un imposteur, fils d'un Juif, qui annonçoit de grandes choses & d'heureux succès à la populace, de la part du Ciel dont ce fourbe se disoit inspiré; ce qui ne contribuoit pas peu à enconrager les séditieux. Le Viceroi pressoit le siège de Xativa; la Communauté feignit de vouloir se rendre, & demanda à capituler; elle exigea que les troupes de Castille fussent renvoyées, & que le Marquis de Ceneté vînt dans, la place pour servir d'otage. Les conditions de la capitulation furent accordées, mais ces rebelles

Le seu de la sédition s'étendit jusques dans l'Isle de Majorque. Un certain Crespy, Tondeur de drap, sut l'auteur de ce soulevement. Il envoya à Valence pour sçavoir les constitutions de la Germanie, & les fit adopter au peuple. Le Viceroi, D. Michel de Guerrea, fut obligé de se soustraire à la fureur des mutins. Ils ouvrirent les prisons, & en firent sortir les criminels. Ils traiterent avec une cruauté inouie les Gentilshommes qui tomberent en

persisterent dans leur révolte.

leurs mains.

La ville d'Alcudia fait éclater au milieu de ces troubles, son attachement pour l'Empereur ; elle devient le refuge de la Noblesse & des fidéles sujets. Les révoltés conduits par Crespy, assiégent I. PORTUGAL

Joan III.

. ESPAGNE

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

Alcudia; mais ils sont répoussés: les habitans sont une sortie dans laquelle ils leur tuerent beaucoup de monde. Outrés de cet échec, les séditieux retournerent à Majorque où ils égorgerent les meilleurs citoyens, & condamnerent leur chef même au supplice, l'accusant d'être l'auteur de leur désaite.

Les maux d'une guerre étrangere vinrent se joindre au désastre des guerres civiles. Robert de la Mark, Souverain de Sedan, donna le premier signal de ces longues dissentions qui diviserent l'Espagne & la France. Ce Seigneur prétendant avoir lieu de se plaindre de la perte d'un procès qui avoit été jugé par le Conseil de Gand, eut la témérité de faire un défi à l'Empereur. Il leva ensuite des troupes, & se jetta sur le Duché de Luxembourg où il commit beaucoup d'hostilités. Le Comte de Nassau eut ordre de l'Empereur d'entrer sur les terres de Robert de la Mark, où il prit Longues, Musancourt, Fleureuges & d'autres places qu'il fit raser, après les avoir livrées au pillage. Ropert de sa Mark demanda une tréve qui lui fut accordée. Le Roi d'Angleterre, sur les plaintes de l'Empereur, offrit sa médiation, & invita ces deux Sonveraine d'envoyer des Ambassadeurs à Calais. Cependant François I. léve une nombreuse armée dont il fait plusieurs divisions; il donne le commandement de l'une au Duc de Vendôme, pour aller en Picardie; une autre se rend en Champagne sous les ordres du l

PORTUGAL

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Duc d'Alençon, une troisième est destinée pour la Guyenne sous la conduite de l'Amiral Bonnivet. Il envoie à Milan un détachement, dont il confie le commandement au Seigneur de Lautrec; il retient auprès de lui le Comte de Saint-Pol avec un corps de troupes.

La trève accordée à Robert de la Mark étant expirée, les Impériaux s'emparerent de Mouson & firent le siège de Méziers. Mais la forte résistance des assiégés & les secours que le Chevalier Bayard y conduisit par ordre de François I. força l'armée Espagnole de se retirer.

L'Empereur passe dans ses Etats de Flandre. Le Seigneur de Fiennes, Gouverneur de Flandre, assiége Tournay, & force en même-tems, avec un autre corps de troupes, la ville d'Ardres, dont il fait raser les fortifications.

On ne put rien conclure pour la paix dans le Congrès qui se tint à Calais. Les hostilités continuent de part & d'autre. Le Comte de Saint-Pol prend Bapaume, & le Duc de Vendôme Landrecy. Les François se rendent encore maîtres de Bouchain, de Sommes, d'Hesdin & d'autres places. La ville de Tournay se rend à l'armée de l'Empereur.

Charles se ligue avec le Pape pour enlever au Roi de France le Duché de Milan, & y rétablir François Sforce. Il nomme Prosper Colonne & le Marquis de Pesquaire pour commander ses troupes en Italie. Le Pape met le Duc de Mantoue à la tête de son armée. Les Alliés assiégent la ville de

FORTUGAL

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur Sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL

Jean III.

Fame; mais à l'approche de l'armée Françoise, commandée par Lautrec, Gouverneur de Milan, ils se retirent jusqu'à Verceil en Piémont.

Le Cardinal de Médicis, Légat du Pape, se joint à l'armée des Impériaux de leur persuade d'attaquer la ville de Milan. Les Vénitiens, Alliés du Roi de France, sont forcés à Vicentino. Lautrect pe peut empêcher les confedérés de stanchir la riviere d'Adda. Milan ouvre ses portes à l'armée Espagnole le 24 de Novembre. Pavie de plusieurs autres places ne sont pas plus de résistance. Les garnisons des sorteresses ne tardent pas à capituler.

Le Marquis de Pesquaire s'emparaavec la même facilité de la ville de Côme, où, malgré la capitulation, les Soldats se livrent au pillage. Les Généraux de l'Empire, apprenant que les factions des Guelses & des Gibelinspartageoient Alexandrie de la Paille, se présentent devant cette place, dont, après quelques combats assez viss, ils se rendent maîtres.

Mort du Pape Léon X. On prétend qu'elle fut causée en grande partie par la joie qu'il eut de la défaite des François en Italie.

Rapin Toyras rapporte, que suivant le projet d'un Traité sait entre Rome, l'Empire & l'Angleterre contre la France, le Pape devoit lancer toutes les foudres du Vatican sur François I. dans le tems qu'Henri VIII. l'attaqueroit avec une armée de quinze mille hommes. L'Empereur & le Roi d'Angleterre s'engageoient de tompre tout engagement avec François I. & Henri promettoit de donner à l'Empereur la Princesse Marie, qui avoit été sianoée avec la Dauphin.

ESPAGNE.

PORTUGAL.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Jean III.

Charles sait épouser à Ferdinand son frere Anne Jagellon, sour de Louis, Roi de Bohême & d'Hongrie, & lui céde l'Autriche & les Provinces provenantes de la succession de l'Empereur Maximilien, à condition qu'au désaut d'hoirs mâles dans la postérité de Ferdinand, ces Provinces retourneroient aux Descendans mâles ou semelles de Charles Cette substitution a occasionné la guerre qui a été terminée en 1748 par le Traité d'Aix-la-Cha-

pelle.

Dans le Mexique, Fernand Cortez suivoit l'exécution de son grand projet. L'Empire avoit tout nouvellement changé de maître. Guatimozin, gendre de Montezuma, jeune Prince plein de valeur, étoit sur le Trône. Il défendit sa Couronne pendant trois mois; c'étoit beaucoup contre le peuple le plus guerrier de l'Amérique, commandé par des Officiers Européens, soutenu par l'artillerie si terrible & si décisive dans la guerre, & conduit pat la discipline qui fait profiter de tous les avantages & diriger silrement les efforts des combattans. Cortez livra plusieurs combats fur le lac & sur la terre ferme, dans lesquels, toujours vainqueur, il se rendit enfin maître de la Capitale le 13 Aost. Plus de deux cens mille Indiens avoient embrassé le parti des Espagnols avant la fin même du siége. L'Empereur, sa Famille & sa Cour tomberent au pouvoir des Espagnols. Guatimozin fut d'abord traité en Souverain; mais le vil intérêt fit bientôt changer de conduite aux Espagnols à l'égard de ce malheureux Prince.

I 522.

Le Cardinal Adrien, Précepteur de l'Empereur, fut élu Pape par les soins de ce Prince, qui étoit tout-puissant en Italie.

Les trois Régens de Castille passerent à Victoria pour empêcher les progrès des François depuis la prise de Fontatabie.

Les Habitans d'Irun, de Renteria & les mêmes avantages dont de la vallée d'Oyarçun, incommodoient elle jouissoit sous le dercette Ville par de fréquentes incursions. inier régne. Il donne ses ly eut une action occasionnée par une soins aux progrès de la

I \ 22.

D. Jean III. Roi de Portugal, commence à régner par des bienfaits. Il comble d'honneurs & de graces les Seigneurs qui ont eté le plus attachés au feu Roi son pere. Il confirme à la Nation les mêmes avantages dont elle jouissoit sous le dernier régne. Il donne ses soins aux progrès de la

espagne.

Charles I. Empereur sons le nom de Charles-Quint.

querelle particuliere entre Jean d'Aeza & le Seigneur d'Arançate, dans laquelle les Espagnols tuerent plus de quatre cens hommes & firent beaucoup

de prisonniers.

Les François, maîtres du château de Maya prés de Bayonne, commettoient souvent des hostilités sur les confins de la Navarre. Le Comte de Miranda, Viceroi de ce Royaume, fit le siége de Maya, s'en rendit maître & y mit une forte garnison. Par cette prise, Henri d'Albret fut dépouillé de toute la Navarre du côté de l'Espagne. Les François occupoient encore le château de Béobin; mais comme l'entretien leur en étoit onéreux, ils se disposoient à le miner & à le faire sauter. D. Bertrand de la Cueva, informé de ce projet, vint avec des troupes, s'empara de cette forteresse, éventa les mines & mit la place en état de défense.

La perte de ce château fit sentir aux François l'importance dont il étoit, parcequ'il leur fermoit le passage du côté de la Navarre. Ils vinrent donc pour le reprendre ; mais D. Bertrand de la Cueva surprit les François de muit & les défit entiérement, quoique de beaucoup su-

pétients en nombre.

Dona Marie Pacheco, après avoir cansé tant de troubles dans la ville de Toléde vouloit encore resister à l'autozité Royale, & aux vœux des Citoyens qui demandoient la paix. Elle s'étoit qui lui avoit été donné; fortifiée dans sa maison avec de l'artilletie, & se disposoit à y soutenir un siège. telle alliance déplut à D. En effet, on envoya un corps de trou- Jean.

PORTUGAL.

Jean III.

navigation, il fur-tout celle aux Indes Orientales.

Des Ambassadeurs de l'Empereur viennent le féliciter sur son avénement à la Couronne.

Ce Roi apprend que des Corsaires François croisoient sur les côtes de Portugal; il envoie Jean de Silveira en France pour demander la restitution des prises faites sur les Portugais, offrant de rendre pareillement ce qui avoit été enlevé aux François, afin de conserver la bonne intelligence entre les deux Nations. François I. charge Honorat Caïs d'aller en Portugal avec des instructions pour donner toute satisfaction à D. Jean, & pour cimenter l'union des deux Puissances.

On conseille au Roi de Portugal d'épouser la Reine Dona Eléonore sa belle-mere, qui étoit demeurée veuve assez jeune, afin de gagnos par ce mariage le douaire immense mais le scandale d'une

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

pes qui ne tarda point à forcer cette maison. Marie Pacheco, près d'être prise', se déguisa en femme du peuple, & se Sauva avec son fils en Portugal, où ils moururent dans la misere.

L'Empereur nomme Vicaire de l'Empire, l'Infant D. Fordinand son frere, & donne le Gouvernement de la Flandre à Dona Marguerite sa tante. Après ces dispositions, il part de Bruxelles le za de Mai & se rend à Calais où il avoit fait armer une flotte de cent cinquante Vaisseaux, tant grands que petits,

Il s'embarqua pour l'Angleterre où le Roi Henri VIII. lui rendit des honneurs infinis. Ces deux Souverains firent ensemble un Traité d'union contre la Erance i l'Empereur promit d'épouser la Princesse Marie, fille du Roi, & s'engagea de donner à l'Angleterre cent grente mille pistoles par an, durant la guerre contre la France.

L'Empereur emprunte de grandes sommes du Monarque Anglois, & reçoit l'Ordre de la Jarretière ainsi que le Prince Ferdipand son frere. Il accorde une pension considérable au Cardinal Wolley, afin de suppléer à celle que François I. Roi de France, lui faisoit pour l'Evêché de Tournay. Ce Prince quitte l'Angleterre, après un mois de séjour, & se rend en Espague où son arsivée causa une joie universelle. Valladolid fit des préparatifs magnifiques pour sa réception. Charles s'y atrêta; & pour rendre la tranquillité! aux Habitans, il se sit élever un Trône! dans la grande place de cette ville, où lession furent alors re-

PORTUGAL

Jean III.

D'ailleurs, cette Reine parut désirer de revenir en Castille avec l'Infante Dona Marie sa fille, dont elle étoit accouchée après la mort du Roi D. Emmanuel. L'empereur son frere, envoya pour demander & accompagner ces Princesses, le Comte de Cabra, l'Evêque de Cordoue & le Docteur Cabrero.

D. François de Courtigno, Comte de Marialva & de Loulé, eut l'honneur de matier Dona Guimar la fille unique, la plus riche héritière de l'Espagne avec l'Infant D. Ferdinand, suivant les intentions du feu Roi & l'agrément du Prince régnant. D. Jean de Lancastre, Marquis de Totres Norus, cut la témérité de faire opposition à ce matiage; ce qui indisposa le Roi, & lui attira sa disgrace. Ce mariage ne fut pas heureux. Ferdinand, sa femme, deux fils qu'ils eurent, & Courtigno, mourprent dans l'espace de quatre mois en 1534. Les biens immenles de cotte suc-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

il prononça une amnistie générale en favenr des rebelles. Il en excepta pourtant les principaux fauteurs de la révolte, & entr'autres quelques Religieux. On remarqua que ce Prince les fit dénoncer, moins dans le dessein de les punir que pour les porter à fuir. Il étoit clément & humain; lorsqu'il eut satisfait la justice par quelques exemples nécessaires, il sit arrêter les exécutions des coupables, malgré l'avis de ses Ministres, en leur disant: C'est trop de sang répandu. Un Seigneur crut faire sa cour à Charles en lui apprenant la retraite d'un Gentilhomme qui étoit un des principaux criminels. Mais cer Empereur confondit le délateur en se contentant de lui répondre: Vous auriez mieux fait d'avertir ce Gentilhomme que je skis ici, que de me dire où il est.

Le sactieux Evêque de Zamora veut passer en France, à la saveur d'un déguisement, emportant avec lui des trésors, fruits de ses exactions & de ses rapines; il est arrêté & enfermé dans la forteresse de Simancas, d'où il entreprit de se sauver par un nouveau crime; il se jetta sur l'Alcayde qui le gardoit, le terrassa, & lui donna des coupsavec une pierre. Mais il sut aussi distribue parmi les Mau-

un creneau de sa prison.

L'arrivée de l'Empereur ne fit point contra une autre troupe quitter les armes aux Germanats de de Barbares. Ils venoient de s'emparer d'une barva & d'Alcira, commettoient beaucoup de désordre, poursuivant les fidéles su-jets, pour les massacrer, ou les sorcer égorgé neuf Matelots, ils

PORTUGAL.

Jean III.

mis à la Couronne.

Le Roi sit demander au Pape Adrien une dispense pour l'Infant D. Louis, à qui il venoit de donner le Prieuré de Ctato.

Il chargea D. Louis de Sylveïra de traiter du mariage de la Princesse Isabelle sa sœur, avec l'Empereur Charles-Quint.

En Afrique, Mendez-Zacoto se rend à Azamor dont il avoit été nomme Gouverneur, Il apprenda son arrivée qu'Alimimer, Maure puissant d'Euxovie, vouloit joindre sos troupes à celles du Roi de Fez: il part aussi-tôt pour rompre cette confedération. Il surprend plusieurs troupes de Maures d'Euxovie, en tue un grand nombre & fait fix cens prisonniers, parmi lesquels étoient une femme d'Alimimer '& deux de ses enfans. Il remporte un butin confidérable qu'il tes alliés: Mendez ren-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de suivre leur révolte. Les séditieux d'Ontenienté assiégooient les meilleurs Citoyens qui s'étoient lauvés dans un fauxbourg de la Ville. Le Viceroi vint les secourir, & sit un grand carnage de ces seditieux. Melchior Torra leur Capitaine, périt dans le combat. Les principaux fauteurs du tumulte furent arrê-

tés & punis de mort.

Vincent Periz, chef des Germanats de Xativa & d'Alcira, eut la hardiesse d'entrer avec un corps de troupes dans la ville de Valence, dans le dessein d'y massacrer les Gentilshommes, & de forcer la ville à se ranger de son parti il comptoit sur les partisans qu'il avoit dans cette place; mais à peine y fut-il entré que le Marquis de Cenneté, Gouverneur, en sit sermer les portes; on sonna le tocsin, les Bourgeois s'armerent & vintent attaquer les Germanats. Il y cut un combat fort vif. Periz se retrancha dans une maison où le feu ayant été mis aussitôt, il sut obligé de se rendre avec ceux de sa suite. Comme on le conduisoit au Gouverneur, le peuple le jetus sur lui & le mit en pièces. Neuf des compagnons de ce féditieux furent condamnés au supplice.

L'imposteur de Xativa se faisoit appeller le Roi travesti, & acquit de l'autorité parmi le peuple. Comme il débitoit beaucoup d'erreurs de religion, Plinquisition décerna un décret contre -lui, mais il alla prêcher à Alcira, où les Germanats le choisirent pour leur chef. Les séditieux, emportés par le les Portugais. mestr de la rapine, se jetterent sur Al-l

PORTUGAL.

Jean III.

emmenoient trois captifs. Les Portugais se jettet sur ces Pirates, en égorgent sept & se saisssem de cinq autres que Mendez, à la sollicitation de ses troupes, fait pendre, en punition de leur perfidie & de leur brigandage.

Dans les Indes, le Viceroi Edouard de Menezès envoie de nouveaux secouts aux Portugais d'Ormus. & donne le commandement de la Citadelle, à D. Rodrigue de Norogna. Il propose un accommodement à Xeraf, qui avoit fait périr le Roi Terunca dans la derniere

révolution; le calme est rétabli dans la ville.

Xeraf sait gagner, pat des présens considérables. les bonnes graces du Viceroi , & gonverne :on maître dans Ormus. Il se défait impunément de Xamire & de l Norandin, les deux hommes: les plus attachés aux Portugais.

Georges d'Albuquerque, Gouverneur de Malaca, force le Roi de Bintam à quitter les armes qu'il avoit priles contre

D. Garcie Henriques,

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

berigue & Alcocer, pour piller ces petites Villes, ils furent repoussés vigoureusement par les habitans, & d'un autre côte l'armée du Viceroi maltraita beau-

coup les Germanats de Xativa.

Le Rei travesti forme le complot, avec quelques scélérats comme lui, d'assassiner à Valence le Marquis de Cenneté; il communique son projet à des partisans qu'il avoit dans cette Ville. Le Gouverneur, instruit de son attentat, met sa tête à prix. L'imposseur est poignardé; sa tête est exposée sur une les Habitans de cette Iste porte de la Ville, & son corps livré au feu par l'Inquisition.

Les Germanats de Xativa deviennent plus furieux par la mort de leur chef. L'Empereur donne des ordres pour réduire cet te ville. Le Viceroi vient l'assiéger ; les Germanats , hors d'état de pouvoir long-tems se défendre contre une armée forte & disciplinée, demandent à capituler. Il fut publié une amnistic générale à l'exception des principaux chefs de la sedition, auxquels on infliger les peines qu'ils méritoient. Un nouvel imposteur qui vouloit se faire passer pour le Rei travesti sous précente d'une resurrection, fut pendu par les Germanats mêmes. Le Viceroi entra avec son armee dans la Ville, & y rétablit l'ordre & la tranquillité.

Oleira se soumet à l'exemple de Xativa. Tout étant calme dans Valence,

le Viceroi licentie son armee.

D. Ferdinand d'Aragon, Duc de Calabre, étoit par ordre de la Cout, prisonnier pendant ees troubles, dans le

PORTUGAL.

Jean III.

cousin d'Albuquerque, ya par son ordre à la découverte des Isles de Banda, où la Noix-muscade & le Macis croissent en abondance.

Dans les Moluques, Antoine Brito rappelle, pour tranquilliser le peuple, la Reine de Ternate dans ses Etats, & rétablit le Roi son fils. Il souléve contre ceux de Tidore.

ESPÄGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

château de Xativa. Les rebelles lui offrirent plusieurs fois la liberté & le commandement de leurs troupes; mais Ferdinand refusa constamment ces offres, & leur dit qu'il ne consentiroit jamais de rien faire contre la volonté de l'Empereur. Cette sidélité scrupuleuse lui acquit l'estime & l'attachement de Charles, qui le rappella aussès de lui.

La révolte continue à Majorque. On tente vainement de ramener les séditieux par la douceur. Le Viceroi, Dom Jean de Velasco, marche contre cette ville à la tête d'une armée, & se contente de la bloquer afin de la réduire sans effusion de sang. La ville d'Acudia ne cesse de donner des preuves de son zéle & de sa sidélité pour les intérêts de l'Etat & du bien général. Elle est la plus forte ennemie de la rebellion; ses habitans s'arment pour combattre les Germanats.

En Italie, l'Empereur donne à François Sforce l'investiture du Duché de Milan, & lui fournit des troupes pour l'aider à s'en mettre en possession. Les François, sous le commandement de Frédéric Buzol, entreprennent de s'emparer de Parme. Ils sont repoussés avec perte par François Guichardin, Gouverneur. François I. leve fix mille Suisses pour renforcer son armée qui se monte à trente mille fantassins & deux mille cavaliers. L'armee Impériale est aussi fortifiee d'Allemands & des troupes de François Sforce. Ce dernier entre dans Milan. Les François prennent d'assaut Novarre, Lautrec assiége Pavie; il trouve

RSPAGNE.

Charles I. Empereur four to nom de Charles-Quint.

PORTUGAL

Jean III.

la ville en bon état de défense, par les secours que Prosper Colonne y avoit fait entrer.

Cependant Lautrec fait bombarder cette place; mais craignant que le siègé ne tournat trop en longueur, il marche contre l'armée Impériale. Les Suisses de l'armée Françoise impatient de combattre, engagent l'action le 27 Avril à la pointe du jour. Ils sont défaits. Le combat devient général & se donne près de la Bicoque. L'armée Françoise est vaincue avec perte de plus de dix mille hommes. La prise de Lodi & de Picighitone est la suite de cette victoire. Prosper Colonne parost devant Crémone, qu'il force de capituler; Gènes ne fait pas une longue réfistance, elle est livrée pendant un jour au pillage. Prosper Colonne en chasse les Fregoses, famille puissante qui tenoit pour le parti de la France, donne le Gouvernement de Gènes aux Ardones, autre famille attachée aux Espagnols, & laisse une bonne garnison dans la place. Les François sont presque tous chassés de la Lombardie.

François I. s'avançoit à la tête d'une armée nombreuse, & passoit déja les Alpes; mais apprenant la prise de Gènes & ses pertes en Italie, il sit rebrousser chemin à ses troupes. Il ne restoit plus au Roi de France que les châteaux de Milan, de Novarre & de Cremone. L'Empereur sit remettre à François Ssorce toutes les conquêtes faites dans le Duché de Milan. Les Vénitiens abandonnerent le parti malheureux de la

REMARQUABLES. EVENEMENS

É S'P`A G N

Charles I.

lesom de Charles-Unint

Jess Mar

France, & conclurent la paix avec les Impériaux par la médiation des Adornes.

Mort de D. Raymondi de Cardone,

Viceroi de Naples.

Cortez acheve la conquête du Mexique, & en est le premier Viceroi. La République de Tlascala, qui avoit aidé les Espagnols dans leurs victoires, est elle même asservie; les vainqueurs né lui donnent pour récompense que quelques vains priviléges. La politique Espagnole s'attache pour conserver cet Empire, à en détruire les habitans. L'ávarice de ces conquerans étoit d'une cruauté inouie. Ils étendirent sur un lit de charbons ardens l'infortuné Guatimozin, Empereur, pour lui faire dire l'endroit où ses trésors étoient cachés. Un de ses Favoris subissant la même torture, jette un cri de douleur. Guatimozin le regarde d'un air intrépide, & moi, suis-je, lui dit-il, couché sur un lit de roses?

L'Empereur fut retiré à moitié mort de cette affreuse question, & trois ans après il fut pendu publiquement dans la Capitale de ses Etats avec un grand nombre de Caciques & de Seigneurs Mexicains, sous pretexte qu'ils conspi-

roient contre les Espagnols.

1523.

Le Viceroi de Navarre & le Gouvernement de Biscaye empêchoient qu'on nore, veuve du Roi Dom ne portat des provisions à Fontarabie; Emmanuel, passe en Cascette ville, pressée par la famine, de- tille auprès de l'Empereur manda des secours à la France. On son frere, mais sans em-

I 52 J.

La Reine Dona Eléo-

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur four le nom de Charles-Quint.

équippa-à la Rochelle & à Bordeaux, quelques vaisseaux qui furent repoussés par les Espagnols, ou dispersés par la tempête. Alors François I. envoya une armée de vingt mille hommes d'Infanterie & de deux mille de Cavalerie. Les Impériaux étoient postés sur le mont d'Andaye, pour s'opposer au passage des troupes; mais la supériotité de l'armée Françoise les obligea de se retirer. De la Palice entra dans Fontarabie; il pourvut cette ville de vivres, de munitions, en augmenta la garnison, y établit Franget, pour Gouverneur, au lieu du Seigneur de Lude, & se retira de nuit afin d'eviter le combat que les Impériaux cherchoient à lui livrer.

L'Empereur fait défiler des troupes en Catalogne, craignant que François I. n'eût quelque dessein de ce côté.

Assemblee des Etats à Palence. L'Empereur y demande un don gratuit pour | l'aider a continuer la guerre contre la France. On lui accorde quatre cens mille ducats. Il fit plusieurs Réglemens pour empêcher les défordres. Il fut defendu entr'autres de paroître masqué en public, pour ôter aux malfaiteurs le moyen de se cacher; & il fut permis à toutes personnes de porter l'épée, afin que les hommes du commun pussent se défendre en cas d'attaque; mais co privilége de la Nobleffe, accordé aux gens du peuple, les rendit fiers & paresseux, & fit beaucoup de tost aux Arts & à l'Agriculture.

Un parti François étant sorti de Fon- taque la Citadelle de Patarabie, fut attaqué par les Habitans d'I- cem dont il se rend mas-

PORTUGAL

Jeen III.

mener avec elle l'Infante Dona Marie sa fille. Ce ne fut qu'avec beaucoup de répugnance que le Roi & tout le Royaume virent cette Princesse sortir du Portugal. Elle fut accompagnée des Infants D. Louis & Dom Ferdinand, du Duc de Bragance & d'autres personnes de distinction. Elle se rendit à Valladolid, accompagnée du Comte de Cabra, de l'Evêque de Cordone & d'autres Députés qui l'étoient venus recevoir sur les frontiéres des deux Royaumes. L'Empereur alla au de vant de cette Reine, sa fœur , jusqu'à Medinadel-Campo.

. Hector Sylveira est nome mé Amiral des Indes.

Les Habitans de Calicut insultent les Portugais & les poursuivent jusques dans le port de Cochim. Edouard de Menezès, Viceroi des Indes, n'arrête point ce brigandage; son indifférence enhardis plusieurs autres peuples à se soulever.

Le Roi de Dachemat-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur soils le nom de Charles-Quint.

sun qui en massacrerent trois cens. Un autre parti de trois cens soldats fut surpris & égorgé, à l'exception de vingt - quatre hommes. Depuis ces deux defaites, les François n'oserent plus fottir de Fontarabie. Il y eut encore quelques détachemens Espagnols qui firent des courses & du dégat jus-

qu'aux environs de Bayonne.

L'Empereur vient à Pampelune où il ordonne au Connétable de Castille de passer en France avec une armée. Le Connétable s'empare de Meulon, de S. Pélage & force Sauveterre, ville du Béarn, de capituler. La vallée d'Alpe est saccagée par les Espagnols; ils mettent le feu à la forteresse de Bidajona, qui avoit osé faire résistance. Cette armée se présente devant Bayonne; mais trouvant la place en bon état de défense par les soins de Lautrec, elle se rejette sur Fontarabie.

La peste fait un grand ravage dans le royaume d'Aragon, & est suivie de la famine.

Les Germanats de Majorque, menacés par le Viceroi D. Michel d'Urréa, qui s'avançoit contr'eux à la tête d'une armée, demanderent à s'accommoder, après qu'ils auroient reçu les ordres miner les Portugais qui de l'Empereur vers qui ils députerent. Ils obtinrent grace à l'exception des Plusieurs sont massacrés. plus coupables. Colombo, leur chef, fut puni par les derniers supplices, & Sanche Henriques, ayant sa tête exposée sur une porte de la ville. Les autres principaux séditieux pétisent aussi dans les tourmens.

Le Viceroi rétablit l'ordre & la po- suite sur leurs vaisseaux;

PORTUGAL.

Jean III.

tre. Les royaumes de Pacem & de Daru, tombent bien-tôt au pouvoir du, vainqueur. Les Rois detronés sant obligés de se sauver à Malaca.

Le Roide Bintam reprend aussi les armes; il envoie Laqueximene, son Généralavec des vaisseaux pour insulter Malaca. Georges d'Albuquerque, Gouverneur de cette place, veut prévenir les Indiens; il. met des vaisseaux en mer pour aller à leur rencontre. Une tempête horrible disperse la flotte des Portugais; Laqueximenefurprend les vaisseaux dif-: persés par l'orage, les attaque l'un après l'autre, & en triomphe facile-

Ce succès engage le Roi de Bintam à fuivre son projet contre Malaca. Il se ligue avec le Roi de Pam & l'engage à exterétoient dans son port. Mais Antoine Brito & rassemblé leur monde, repoussent avec avantage les ennemis. Ils montent en-

ment.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

lice dans cette place. L'Empereur voulut que la ville d'Acudia portât le nom de Très-fidelle, & lui accorda des exemptions d'impositions avec des priviléges honorables.

D. Pedre Navarro, zélé partisan de la maison d'Albret, étoit encore ensermé dans le château de Simancas, s'obstinant à ne vouloir point reconnoître Charles pour Roi de Navarre; las enfin d'une vie si triste, il trancha luimême le fil de ses jours.

François I. fait de nouveaux préparatifs pour soutenir la guerre d'Italie. Il envoie une armée sons le commandement de Bonnivet, Grand-Amiral de France, & se prépare lui-même à passer. en Italie. Le Pape, les Vénitiens, les Florentins, les Siennois, forment une ligue avec l'Empereur & François Sforce, Duc de Milan; toutes ces Puissances arment pour repousser les Fran-

Charles de Bourbon, Grand Connétable de France, fait offrit en secret ses services à l'Empereur, pour se venger de François I. & de la Comtesse d'Angoulême, qui ne cherchoient que les occasions de le mortifier à cause du refus qu'il avoit fait d'épouser cette Princesse, mere du Roi. Ce Seigneur s'engageoit de mettre une armée sur pied & de soulever la France dans l'intérieur, lorsque François I. seroit occupé à la guerre d'Italie, & tandis que les vaisseaux qu'il trouve l'Empereur & le Roi d'Angleterre at- dans le port, il égorge six taqueroient le Béarn & la Picardie. mille Maures, emmene promettoit de lui donner un plus grand nombre de

PORTUGAL.

Jean III.

& fuyent à Malaca.

Cependant le Roi de Bintam met sur pied une armée de vingt mille hommes; dont il donne le Commandement à Avelar, Portugais renégat, avec ordre d'assiéger cette ville par terre, tandis que. Laqueximene l'attaqueroit par mer.

Le Gouverneur de Ma. laca fait, avec la garnison, une vive sortie, dans laquelle il disperse les Indiens, en massacre un' grand nombre & oblige l'armée de se retirer.

Le Gouverneur envoie aussitôt Alphonse de Sousa se poster à l'entrée du port de Bintam, pour empêcher toute communication avec la ville. La famine s'y fit bien-tôt sentir; les Habitans , hassés par le besoin, furesit obligés de se répandre dans les campagnes & de s'exposer aux poursuites des Portugais:

Soula tire une vengeance plus terrible du Roi de Pam. Il brule

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Dona Eléonore sa sœur, en mariage, & de le mettre en possession de la Bourgogne & de l'ancien royaume d'Arles avec le titre de Roi. François I. informé de ce traité, en parle au Grand Connétable, ajoutant qu'il avoit assez de consiance en sa parole & en ses sentimens, pour ne point vouloir d'autre sureté de sa fidelité, & pour l'engager à le suivre à Lyon. Charles de Bourbon promet d'obéir, mais il se sauve peu de tems après, accompagné d'un seul domestique, & se rend à Mantoue.

L'Empereur & le Roi d'Angleterre envoyerent douze mille Allemands à Charles de Bourbon, lorsqu'il étoit déja sorti de France.

Ces troupes firent quelques dégats dans la Champagne; mais le Duc de Guise, Gouverneur de cette Province, se mit à la tête de la Noblesse, poussa vers la Lorraine, & les désit près de Neuf-Chatel. Le reste de cette armée sans Chef, se mit à la solde du Roi de Frances.

La garnison du château de Milan, réduite à la derniere extrémité, se rend au Duc.

Le Vicomte de Boniface, attaché au parti François, attend le Duc de Milan, dans le dessein de le tuer; il l'attaque, le blesse, & fuit croyant qu'il étoit mort; mais la blessure ne fut pas dangereuse.

Galéaz Virago, à la tête de quelques François, s'empare de Valence sur le Rô. Cette place est aussi-tôt reprise par

PORTUGAL.

Jean III.

captifs & assiége Patane, où s'etant saits du Roi de Pam, il le fait bruler dans des joncs.

Témoins de cette cruatité, les Habitans de la ville fuyent épouvantes dans les montagnes voitines. Sousa descend à terre & ruine la place de fond en comble, laissant des traces durables de vengeance. Les Indiens pleins d'effroi, n'oserent de longtems faire des entreprises contre Malaca.

ESPAGNE:

Charles I. Emgereur sous le nom de Charles-Quint.

escalade, & la garnison est presque toute passée au fil de l'épée.

L'armée, commandée par le Grand-Amiral Bonnivet, va dans le Milanois, où elle soumet tout le pays jusqu'à la riviere de Tésin. Prosper Colonne, Général de l'armée Impériale, rassemble ses forces, & se met en devoir d'empêcher les François de passer le Tésin; mais ayant une armée insérieure en nombre, il se retire à Milan, & fait fortisser Pavie.

Blocus de Milan. Bayard, Officier François de réputation, s'empare de Lodi. Il marche à Cremone & attaque cette place, qu'il est bien tôt abligé d'abandonner à cause de l'abondance des eaux. Les vivres manquent à Milan. Les Habitans sont réduits à vivse de légumes pendant plusieurs mois. Cependant l'atmée Françoise, fort incommodée par les fréquentes sorties des affiégés & affligée d'une maladie épidémique qui lui enleve beaucoup de monde, défespérant d'ailleurs de pouvoir forcer cette place, se retire à Biagrasso. Prosper Colonne meurt dans Milan; ce Général laisse après lui la réputation d'un grand Capitaine, digne de la confiancé que PEmpereur avoit dans ses vertus & dans les talens.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, pour satisfaire à son traité, envoie en France le Duc de Suffolck & des troupes qui forment avec celles que le Comte de Bure amenoit de Flaudre, une armée de plus de trente mille hommes. Elle entre dans la Picardie, où elle s'em-

PORTUGAL

Jean III.

Le Roi de Tidore, fatigué par les Portugais, recherche leur amitié & demande la paix, offrant une somme considérable en tribut; Antoine Brito refuse ces offres, & fait mourir deux cens Tydoriens qu'il avoit pris. Cette exécution fanglante, porte la terreur dans les Moluques; tous les Souverains de ces Isles & des environs, s'empressent de se mettre sous la protection des Portugais.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

pare de Roye & de Montdidier; mais l'hiver approchant, elle se retire, non sans avoir cause de grandes inquiétudes à Paris.

Mort d'Adrien VI. Ce Pape dut son élévation aux lettres, & il les oublia lorsqu'il devoit les protéger, & lorsque la gloire de Leon X. son prédécesseur, devoit lui rappeller l'honneur qu'elles répandent sur les Souverains. Il fut du moins reconnoissant envers Charles V. dont il avoit été le Précepteur, & dont il tenoit sa fortune. Adrien accorda à l'Empereur & à ses successeurs, l'administration perpétuelle des grandes Maîtrises des Ordres Militaires, avec le droit de présentation aux Evêchés d'Espagne; il abolit aussi le tribut de huit mille onces d'or que l'Empereur devoit au S. Siège à cause du Royaume de Naples. Clement VII. de la maison de Médicis, fut élevé au Souverain Pontificat. Fernand Cortez, Viceroi & paisible possesseur de l'Empire du Mexique, fait rebâtir la capitale dans le goût de l'Architecture Européenne.

Les Espagnols y établissent un Gouvernement Civil, Militaire & Ecclésiastique. On y sonda par la suite un Archevêché, une Université, une Cour de Justice, un Hôtel des Monnoies, des Eglises, des Couvents, un Palais pour le Viceroi. Cette ville devint la capitale la plus riche, la plus peuplée de la nouvelle Espagne & du Nouveau Monde. L'Empire du Mexique a une étendue de cinq cens lieues de longueur, du levant au couchant, sur deux cens

ESPAGNE

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

lieues de largeur, du midi au nord; on y compte cent trente-cinq villes. La Cour d'Espagne voulant recompenser Cortez de ses services & de ses heureux travaux, lui donna le titre & la terre du Marquisat Della-Valle, de cent mille écus de revenu. La postérité de cet illustre Conquerant, subsiste encore au Méxique, & elle est mêlée avec les descendans de Montezuma qui ne prennent que le titre de Comte.

I 524.

Siége de Fontarabie par le Connétable de Castille. Frauget demande à ca- luques excita des contespituler & sort de la place avec les honneurs de la guerre. Le Connétable fait réparer les fortifications; il nomme pour Gouverneur Sanche Martinez de Levva. François I. fut si indigné de l la facilité avec laquelle Frauget s'étoit] zendu, qu'il le condamna à être dégradé l de noblesse.

L'Empereur Charles V. se rend à Burgos où il reçoit une invitation du grand Sophi de Perse de déclarer la guerre au Sultan, tandis qu'il feroit lui-même une invasion en Turquie pour arrêter cette Puissance dans ses projets! de conquête. Mais Charles V. tout occupé de poursuivre son entreprise contre la France, ne voulut point diviser ses forces. C'étoit par le même motif qu'il n'avoit donné aucun secours à l'ordre des Chevaliers Chrétiens, attaqué Ambassadeurs en Castille, & forcé par le Grand Turc dans l'Isle de la fin de conclure son ma-Rhodes, & ce sut encore le même es- riage avec l'Infante Caprit de rivalité qui l'empêcha de sé prê-1 therine sœur de l'Empe-.

PORTUGAL.

Jean III.

1524.

La découverte des Motations entre l'Empereur & le Roi de Portugal. L'Espagne prétendit que ces Isles se trouvoient dans la partie du Nouveau Monde qui lui appartenoit suivant le partage fait par le Pape Adrien VI. titre aussi singulier que le différend! On nomma de part & d'autre des Géographes pour arbitres; mais ils ne purent s'accorder. Enfin, Charles V. qui avoit besoin de secours d'argent, céda ses prétentions pour un million de ducats.

D. Jean envoye des

e s.p a g n e.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ter aux voies de conciliation que le Pape lui fit proposer par son Légat, l'exhortant, comme les autres Princes Chrétiens, à diriger ses armes contre les Infidéles. L'Empereur offrit pour retraite aux Chevaliers de l'Ordre de S. Jean, les Isles de Malthe & de Goze, dépendantes de la Couronne de Sicile.

Le Pape rend une Bulle pour l'expulsion des Mahométans établis en Espagne, à l'exception de ceux qui em-brasseroient la Religion Catholique.

Une armée Françoise, commandée par le Sénechal de Toulouse, fait une irruption .dans l'Aragon, mais sans fuccès.

Charles de Lanoy, Viceroi de Naples, le Marquis de Pesquaire & Charles de Bourbon, avec la qualité de Vicaire Général de l'Empereur, amenent des troupes à Milan. Les Vénitiens fournissent aussi un corps d'armée sous les ordres du Duc d'Urbin. Le Grand-Amiral Bonnivet etoit avec les François à Biagrasso. Bayard & Vaudenesse défendoient la ville de Rebec. Le Marquis de Pesquaire & Juanin de Medicis, se jettent dans cette derniere place avec une poignée de soldats à qui ils font mettre des chemises sur leurs habits pour se reconnoître; Bayard, quoiqu'alors malade, fait des prodiges de valeur; mais il ne peut empêcher se succeder dans la place l'ennemi d'égorger beaucoup de François, de prendre quelques drapeaux, & d'emmener à Milan des prisonniers & bon nombre de chevaux.

La ville de Gaslasco, est emportée exactitude, sa justice. Il

PORTUGAL.

Jean III.

reur. Cette Princesse se rendit en Portugal, où le Roi ion époux vint la recevoir à Crato, & la conduisit en pompe à Lisbonne. L'Espagne & le Portugal renouvellerent à cette occasion leurs anciens traités de paix & d'alliance.

Edouard de Menezès, Viceroi des Indes, étoit d'une avarice insatiable & d'un caractère foible & timide qui nuisoient beaucoup à la réputation & aux affaires des Portugais; c'est pourquoi le Roi nomma, pour rétablir dans ces con**e**rées la gloire de la nation, le célebre Lopez Vasquez de Gama qui y avoit pénétré le premier. Il partit avec quatorze vaisseaux; mais comme il étoit fort avancé en âge , on lui donna , pour l'accompagner, Henri de Menezès, Pierre de Mascaregnas & Lopez de Sampajo, lubítitués l'un à l'autre pour de Viceroi. La prélence de Gama rétablit l'ordre & la tranquillité; on connoissoit son courage, son

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

d'affant par le Duc d'Urbin, malgré la vive resistance des François. Settirana subit le même sort. Un détachement de trois cens François est taillé en pièces aux environs de cette place. Bonnivet se retire avec son armée à Novarre; son arriere-garde est fort incommodée par un détachement de cavalerie des Im-

La ville de Biagrasso ne peut résister. Tous les François qui défendoient cette place, sont tués ou faits prisonniers. Le Général Bonnivet, affoibli par ces pertes fréquentes, n'avoit plus de ressources que dans les Suisses qui lui arrivoient; il ne peut les joindre par la bonne manœuvre des Impériaux qui étoient sans cesse à sa poursuite. Bon- qu'après la mort de Ganiver est blessé. Le Chevalier Payard qui ma. l'avoit remplacé dans le commandement de l'armée, est atteint d'un coup mortel, renversé de son cheval, fait prisonnier & conduit au pied d'un arbre où il expire. La mémoire de ce brave Officier est consacrée par la bravoure, par la probité, & c'est un de ces noms illustres que la postérité doit respesser à jamais.

L'armée Françoise est contrainte de étoit trop connue pour repasser les Alpes, ayant été fort dimi- se sier les semens. Menuée par de fréquentes attaques. Les nezes rejetta tout accord François se croyant en sureté dans les avec lui, & résolut de montagnes, négligent l'ordre Mili-pousser vivement la guettaire.

Un détachement Espagnol, commandé | Il alla jusques vers le port par le Seigneur Alarçon, vint les sur- de Coulete, le plus beau prendre en cet état, en massacra un du Royaume de Calicut, grand nombre, emmena beaucoup de où il vit quarante vaif-

PORTUGAL.

Jean III.

se fit craindre autant que respecter des Indiens. 11 envoya Dom Jérôme de Soula donner la chasse aux Pirates de la côte de Malabar. Les Habitans de Calicut n'oserent plus continuer leur brigandage.

Gama, accablé d'infirmités & épuile par les longs travaux, meurt à Cochim le 24 de Décembre. Henri de Menezès lui succéde dans la Viceroyanté, suivant les ordres du Roi de Portugal qui ne furent ouverts

Le nouveau Viecroi faie mourir à Cananor le Maure Mamelex, homme puilsant & inquiet dont les Portugais avoient beaucoup souffert.

Le Roi de Calieur propola au Viceroi un traité de paix; mais fa perfidie re contre ce Souverain.

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

prisonniers, & leur enseva dix-huit piéces d'artillerie avec presque tous leurs bagages.

Lodi & Alexandrie de la Paille, sont obligées de capituler. Les garnisons de ces deux villes obtiennent la permis-

zion de repasser en France.

Les Impériaux, encouragés par leurs succès, crutent pouvoir entreprendre une invasion en France. L'Empereur & le Roi d'Angleterre appuyerent ce projet. Charles de Bourbon est chargé de l'exécuter; Henri VIII. s'engage de lui payer cent mille écus par mois pour la solde des troupes. L'Empereur vent que Charles de Bourbon commence son expédition par le siège de Marseille. L'artillerie nécessaire est transportée par mer; les Impériaux étant à S. Laurent, André Doria enleve sous leurs yeux une frégate, dans laquelle étoit le Prince d'Orange venant d'Espagne, avec des instructions de l'Empereur; il fut gardé quelque tems à la Cour de France, & ensuite renvoyé sans qu'on pût rien découvrir de sa commission, parcequ'il avoit jetté tous ses papiers dans la mer. Doria, homme de mer fameux, rendit inutile une flotte Espagnole, commandée par Hugues de Moncade.

Cependant François I. a soin de garnir Marseille de troupes, & lui-même il s'avance avec une forte armée. Charles de Bourbon ouvre le siégé le 19 d'Août; mais mal secondé de la part de l'Empereur qui manquoit d'argent, & de Henri VIII. qui craignoit une invasion du côté de l'Ecosse, ce Seigneur est royaume de Sus-

PORTUGAL.

Jean III.

feaux bien armés & vingt mille Maures aux environs sous les armes. Le Viceroi n'avoit que quelques petits bâtimens & des barques remplis d'Indiens & de Portugais, bien inférieurs en nombre. Cependant il osa livrer combat sur terre & sur mer, & il se conduist avec tant de prudence & d'intrépidité, qu'il désit presqu'entierement les ennemis.

En Afrique, les Chérifs le réunissent pour aller en force attaquer Saphim & les Maures alliés des Portugais. Garcie de Melo, Gouverneur de la place, assemble ses troupes, & leur propose d'aller prévenir les ennemis. On applaudit à son conseil. Il vole au-devant des Infidéles, engage une action; mais accablé par le nombre, il est vaincu & ' obligé de se retirer, laifsant beaucoup de morts & de pulonniers, parmi plusieurs autres Gentilshommes & Officiers Por-

BSPAGNÉ.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

obligé de se retirer le 29 de Septembre, saissant devant la place sa grosse artillerie qui auroit retardé sa marche. Il reprend la route d'Italie par la rivière de Gènes.

Le Roi de France prend à sa solde quatorze mille Suisses. Les Ducs de Guise & de Suffolck avoient déja rassemblé seize mille fantassins avec sept à huit mille hommes de cavaletie. François I. se rend à la tête de cette armée à Aix, & n'ayant plus à craindre d'invasion en France, il se détermine à passer en Italie dans le dessein de reprendre le Milanois. L'armée Impériale arrive à Albe, le même jour que l'armée de France à Verceil, Cependant PEmpereur fait lever des troupes en Allemagne, pour envoyer de nouveaux secours en Italie. Milan, hors d'état de résister, ouvre ses porces aux François; ils affiegent Pavie défendue par Antoine de Leyva; le Marquis de Pesquaire surprend Melça, où l'armée Françoise avoit des magains de vivres; il fait aussi une expedition dans Marignan & taille en pièces la garnison.

Le Pape sollicite auprès des Généraux de l'Empire une trève qu'ils resusent. Gibert, envoyé de sa Sainteté, va trouver le Roi de France & lui propose une ligue secrette; les Vénitiens quittent le parti de l'Empereur pour entrer dans cette nouvelle confédération.

Les Germanats de Valence avoient baptisé de force, pendant les troubles, un grand nombre de Mahométans qui retournement bien-tôt à leur Religion. PORTUGAL.

Jean III.

Les Chérifs retournent triomphans à Maroc, & prennent le titre de Rois d'Afrique. Cet orguett souleve contr'eux le Roi de Fez; il arme pour les combattre & les humilier. Les Chérifs sont encore vainqueurs de leur ennemi & le mettent en fuite près de la riviere de Gudelebi. Ce nouvel avantage augmente beaucoup la puissance des Chérifs. Ils s'emparent de Tafilet dans la Numidie, ils mettent sous le jougles royaumes de Maroc, de Sus, ou de Tarudente, à l'exception des places possédées par les Portugais.

ÉSPAGNE. Charles I.

Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jeen III.

Les Ministres de l'Eglise & de l'Inquisition les inquiéterent comme renégats. Ces Mahométans demanderent à l'Empereur que la violence n'ayant pu les faire de véritables Chrétiens, il leur fît permis de continuer les exercices de leur ancien culte. Mais on leur ordonna d'observer la Religion Chrétienne dont ils avoient reçu un Sacrement, ou de sortir de l'Espagne, s'ils vouloient persister dans leur croyance.

Dans les Indes, trois Espagnols établis à Panama, François Pizarre, Diégue d'Almagro & un Prêtre nommé Ferdinands de Luques, équipent, à leurs frais, une petite sotte pour faire des découvertes vers le Midi. Leur entreprise valut à l'Espagne la conquête d'un Empire plus vaste, plus opulent que le

Mexique.

Pizarre, homme sans éducation, mais ayant un corps de fer & une ame vigoureuse, plein d'audace & d'ambition, s'étoit déja rendu fameux par les exploits militaires dans les Indes. Il monta d'abord sur un vaisseau, accompagné de deux petits canots seulement; il pénétra dans l'Amérique après avoir eu à contenir les gens de son équipage & à supporter les horreurs de la famine, à lutter contre le soulévement des mers, à souffrit des maladies affreuses, à repouser les attaques de Sauvages antropophages, enfin, à affronțer tout ce qui pouvoit épouvantes l'humanité, sans que rien eût été capable, de le faire teculet.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur fons le nom de Charles-Quint.

1525.

La garnison de Pavie, composée en partie d'Allemands, étoit prête de se soulever, n'étant pas payée. La difficulté étoit de faire tenir les sommes nésessaires au Gouverneur. Deux soldats déterminés firent coudre dans leurs habits l'or que le Viceroi de Naples leur confia, s'introduisirent parmi les soldats François, tuetent les sentinelles à la garde d'un souterrein qui communiquoit à la place, & y porterent ainsi de quoi satisfaire les troupes étrangéres. Les Espagnols réussitent encore dans un autre stratageme pout donner de la poudre aux asségés.

Prise de Chiavenne, ville de Suisse, par Jean de Médicis qui étoit attaché an Roi de France. Les Grisons se soulevent à cette nouvelle, ils rappellent leurs compatriotes; six mille quittent l'armée Françoise. Tandis que les l François s'affoiblitsoient, les Impé zieux se fortifioient par les secours que Georges d'Autriche & le Duc Charles de Bourbon leur amenoient.

Deux mille François; commandés par le Marquis de Saluces, débarquent à Savonne. Dom Hugues de Moncada qui étoit avec une flotte dans ce parage, descend à terre avec quelques troupes, croyant surprendre ce détachement. Dans le même tems la mer s'agite, & la flotte est rejettée en pleine mer. Cependant les François voyant que ques Malabares, & emces Marins n'avoient plus de retraite, pêche toute communicefondent sur eux, en tuent une partie, tion dans cette plage. Les

PORTUGAL

Jean III.

1525.

L'Empereur Charles V. envoye des Ambassadeurs en Portugal pour négocier son mariageavec l'Infante Dona Habelle, sœur du Roi D. Jean. Un des Ame bassadeurs épousa la Princesse par procuration, & l'Evèque de Lamezo leur donna la bénédiction nuptiale.

Dans les Indes, le Vicaroi Menezès passe à Cananor, il y donne des témoignages de son amous pour l'ordre & pour la justice ; il empéche les vexations que les Portugais exerçoient contre les Indiens. Les Maures & les Rois de Cananor & d'Ormus, lui envoyent de magnifiques présens qu'il distribue aussi-tôt aux Hôpitaux; sant de défintéressement & de vertu le sait craindre & respecter des Indiens.

La famine se fait sentit dans la ville de Calicut, bloquée par les Portugais. Simon de Menezes coule à fond soixance ber-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

& font prisonniers D. Hugues & plusieurs de ses Capitaines. Ces mêmes François Sont défaits par Gaspard Moya, Gouverneur d'Alexandrie de la Paille.

Il y eut encore quelques escarmouches peu decisives. Elles étoient les préludes du grand combat qui se préparoit.

Les Impériaux s'emparent du château de S. Ange entre Pavie & Lodi, place importante où les François avoient une

forte garnison.

L'armée Impériale s'approche de Pavie. François I. avoit fait la faute de passer en Italie pendant l'hiver; il fit encore celle de diviser son armée: on lui conseilla d'éviter la bataille, parceque les ennemis ne pourroient longtems tenir la campagne. En effet, ils ne tarderent point à éprouver la disette; les déserteurs étoient en grand nombre. C'est pourquoi les Généraux de l'Empire se déciderent à attaquer les François dans leurs retranchemens le 24 de Février jour de S. Mathias, jour réputé heureux par la naissance de l'Empereur. Tout le fort de l'action se porta au centre de l'armée où étoit le Roi de Navarre & l'élite de la Noblesse à côté de François I. Ce Prince combattit avec le plus grand courage; il renversa d'un coup de lance le Marquis de Saint-Ange. Le commencement de la bataille paroissoit être pour les François; mais le Marquis de Pesquaire répandit parmi ses troupes que le Roi de France avoit Laqueximene retourne à ordonné de ne faire quartier à aucun Espagnol. L'animosité s'unit alors au ssuccès dans les autres en-

Portugal.

Jean III.

Mahométans de Dabul s'étant soulevés, épronvent la vengeance des

Portugais.

Le Roi de Bintam fait faire des courses aux environs de Malaca. Deux bateaux Portugais, montes par cinquante hommes, sous les ordres d'Alvarès Brito & de Balthafar Roderic Rapoze, rencontrent Laqueximene & le Roi de Draguin, gendre du Roi de Bintam, qui commandoient une flotte, sur laquelle il y avoit huit mille hommes, dans le dessein d'aller attaquer le Roi de Lingue, allié des Portugais.

Les deux bateaux osent rélister à cette flotte; ils essuyent une décharge d'artillerie, & n'ayant pas été endommagés, les cinquante hommes s'avancent & accrochent plusieurs fustes; ils montent dedans, tuent ceux qui les manœuvrent, ou les font noyer; ces deux bateaux se dégagent ensuite & pénétrent triomphans dans] le port de Lingue. Bintam; il n'a pas plus de

ESPAGNE.

Charles I. Empereur font le nom de Charles-Quint.

courage. Les Espagnols se battent en déscipérés.Lannoy, Viceroi de Naples, l'impétueux Charles Duc de Bourbon, le Seigneur Alarçon, le Marquis de Pefquaire, l'ame de l'armée Impériale, font des prodiges de valeur. Antoine de Leyva sort de Pavie avec la garnison & achéve

la défaite de l'armée Françoise.

Le Roi veut fuir avec un corps de cavalerie qui l'entraîne; un Arquebusier Espagnol tue son cheval; ce Prince tombe, il est arrêté couvert de blessures. Launoy, Viceroi de Naples & les autres Officiers Généraux, vintent baiser la main de leur illustre prisonnier. Un soldat Espagnol s'approcha aussi de ce Prince, & lui remit une balle d'or qu'il avoit, dit-il, fait fondre la veille de la bataille, dans le dessein de lui donner une mort honorable, & n'ayant pu exécuter son projet, il le pria de prendre cette balle pour contribuer à sa rançon; François I. l'accepta.

Les vainqueurs firent un butin immense; plus de dix mille François périzent sur le champ de bataille ou furent noyés dans le Tesin. Louis de la Tremouille, le Maréchal de la Palice, le lelle lui est refusée. Ce-Comte de Lambesc, frere du Duc de pendant la citadelle de Lorraine, d'Aubigny, Sanseverino, l'Amiral Bonnivet qui avoit conseillé si ordres du Viceroi, qui a imprudemment le combat, & beaucoup | dessein de bâtir une autre d'autres Officiers Généraux furent tues sorteresse à Diou. Idaldans cette cruelle journée. On comp- can, Seigneur de Diou, toit parmi les prisonniers le Maréchal se joint au Roi de Calicut de Lescun, René, bâtard de Savoye, pour empêcher l'exécu-qui moururent de leurs blessures, le tion de ce projet. Mais les. Comte de Saint-Paul, le Maréchal de lautres Princes Indiens sea

PORTUGAL.

Jean III.

treprises contre les Pon-

tugais.

Le Roide Calicut veut forcer la citadelle de sa capitale & en chasser les Portugais, quoiqu'il est peu auparavant fait un traité de paix avec le Viceroi. Il étoit excité à ce siége par un renégat Sicilien, Ingénieur de profession, qui mit en usage toutes les ruses de son art, sans pouvoir réduire ce château défendu par D. Juan Lema, Gouverneur. Le Viceroi envoya des troupés au fecours de la citadelle. Les Maures de Calicut se mettent en devoir de les empêcher de passer. Combat dans lequel les Maures sont défaits.

Le Roi de Calicut craignant les suites de cette victoire, demande la paix; Calicut est démolie par les

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Montmorency, Fleurange, de Brion, de Lorges, de la Rochepot, de Montéjan, de Montpesat, de Langey, de Curton & beaucoup d'autres Seigneurs.
Les Impétiaux ne perdirent que le Marquis de Saint-Ange, homme de marque, & sept à huit cens soldats.

François I. fut conduit au château de Picighitone. Il écrivit à la Régente du Royaume, sa mere, qui étoit à Lyon, pour sui annoncer sa défaite: Madame,

tout est perdu hormes l'honneur.

Les François & les Suisses échappés du combat, chercherent à sortir de l'Italie. Les Impériaux les poursuivirent, that tuérent béaucoup & sirent encoré quelques prisonnièrs, entrantres Henti d'Albret, Roi de Navatre, qui sçut gagner ses gardes & se sauver de sa prison. Des paysans ôtérent la vie au Prince d'Ecosse qui vouloit se rachèter de leurs mains. Célui qui en porta la nouvelle au Marquis de Pesquaire sut pendu sur le champ.

A la nouvelle de cette affaire, toutes les gatulions Françoiles évacuent les

places qu'elles occupoient.

Le Duc d'Albanie étoit prêt de Rome, & s'avançoit avec un détachement françois vers Naples, lorsqu'il apprit la victoire des Impériaux; cependant il continua son chemin. Mais le Duc de Sessa, Ambassadent de l'Empereur & le Cardinal Colonne, rassemblerent des troupes, alletent à sa rencontre & desirent cette petite armée. Le Duc d'Albanie se sauva en France par mer avec de qu'il put réchappet de son monde s

PORTUGAL.

Jean III.

voifins ne virent pas cetre ligue sans inquiétude, & se réunirent pour la rompre.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

fur la flotte d'André Doria.

Il fut fort agité dans le Conseil de l'Empereur de quelle maniere on devoit se conduire envers François I. L'Evêque d'Osma, Confesseur de Charles V. dit qu'il devoit traiter le Roi comme son frere & son ami, & lui rendre la liberté sans condition & sans rançon pour affermir la paix. Le Duc d'Albe au contraire fut d'avis d'affoiblie la France & de profiter des circonfiances. On mit pour prix de la liberté de François I. qu'il céderoit le Duché de Bourgogne & plusieurs autres Etate de Flandre, sur lesquels la Maison d'Autriche prétendoit avoir des droits; on exigeoit aussi que le Duc Charles de Bourbon fût mis en possession de la Provence sans aucune espèce de dépendance. Adrien de Croy fut chargé de la part de l'Empereur de rapporter ces propositions à François I.

Aussitôt que le Roi les ent entendues, il entra en fureur, disant qu'il aimoit mieux montir prisonnier que de se déshonorer & de dégrader ainsi son Royaume. On prétend même que ce Prince, dans le transport de sa colere, porta la main sur sa dague pour se tuer, & qu'il sut arrêté par le Seigneur Alarçon. Le Marquis de Pesquaire & Launoy ne négligerent rien pour lui saire espéter un traitement plus raisonnable & plus

doux.

Il y eut quelques tentatives qui ne réussirent point pour l'évasion de François I. Ce Prince est transféré, comme il le desizoit, en Espagne, où il a nue PORTUGAL.

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empéreur sous le nom de Charles-Quing. , PORTUGAL.

Jean III.

néception brillante. L'Empereur le fait conduire à Madrid dans l'Alcazar, sous la conduite du Seigneur Alarçon.

Charles V. se rend à Tolede pour la convocation des Etats de Castille, & en obtient un don gratuit considérable.

Le Pape & les Vénitiens, l'Angleterre, la France, s'allarmerent de la grande puissance de l'Empereur; un intérêt commun porta ces Etats à faire une ligue entr'eux. Le Cardinal Wolsey, qui étoit tout-puissant en Angleterre, recevoit avant la bataille de Pavie des lettres écrites de la main de Charles V. qu'il signoit ordinairement votre sils & votre consin Charles; mais depuis la journée de Pavie, l'Empereur ne lui écrivit plus que par son Sécretaire; ce qui indisposa ce Ministre au point qu'il engagea Henri VIII. à se tourner du côté de la France.

Cependant les conditions de l'élargissement de François I. ne s'arrangeoient point, parcèque Charles voulut trop exiger.

Le Roi tomba dangereusement malade de tristesse & d'ennui. L'Empereur eneut la nouvelle étant à Saint-Augustin près de Tolede: il se rendit aussitôt en poste à Madrid, mit pied à terre dans l'Alcazar, & monta à l'appartement de François I. accompagné de Launoy: l'Empereur alla embrasser le Roi qui étoit dans son lit; les deux Souverains garderent un moment le filence, que François I. interrompit, en disant: Vous voyez ici votre Esclave & votre Prisonnier? ,, Non, répondit Charles V, c'est mon

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

, Ami & mon Frere. Votte guérison est ", ce que je souhaite avec le plus d'ardeur. Le reste s'arrangera ensuite comme, ,, vous voudrez.,, Non pas, reprit Fran-ÇOIS I. mais de la maniere que vous l'ordonmerez. L'Empereur se retira après une visite d'une demi-heure. Les Seigneurs de sa suite entrerent alors dans la chambre du Roi, & lui demanderent fa main à baiser, mais ce Prince la leur refusa & les embrassa tous. L'Empereur revint voir le lendemain son Prisonnier; il étoit auprès de lui lorsqu'on annonça l'arrivée de la Duchesse d'Alençon, sœur du Roi: il sortit aussitôt pour la recevoir, la conduisit à la chambre du Monarque; & ayant pris congé d'eux, il partit pour Tolede. Cet éloignement de l'Empereur inquiéta le Roi su point qu'il tomba de plus en plus malade; on désespéra même de sa vie. Ensin il recouvea la santé par la tendre affection de sa sœur & par les soins des Médecins.

Le Cardinal Jean Salviati, Légat du Pape, vint trouver l'Empereur à Tolede pour solliciter la liberté de François I. La Duchesse d'Alençon se rendit aussi dans cette ville pour y traiter de l'élargissement du Roi de France. Mais Charles insissoit toujours sur la ceffion de la Bourgogne, & cette condition empêchoit tout accommodement.

La Duchesse d'Alençon, assez mécontente, entreprit de faire évader son frere, sous l'habit d'un Négre qui étoit à son service. Ce projet sut découvert

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous de mom de Charles-Quint.

par un Valet de-chambre du Roi: on veilla de plus près à la garde de ce Mo-

narque.

Charles, Duc de Bourbon, arriva en Espagne, pour ménager lui-même ses intérêts. Il se plaignoit, ainsi que le Marquis de Pesquaire, de ce que Launoy avoit conduit François I. en Espagne à leur insçu. L'Empereur fit un accueil honorable au Duc de Bourbon. Alors la Duchesse d'Alençon demanda la permission de retourner en France; ce que l'Empereur lui accorda, ajoutant que c'étoit à condition qu'elle n'auroit commis aucun crime d'Etat, pour lui faire entendre qu'il étoit instruit de l'entreprise qu'elle avoit faite de faciliter l'évasion du Roi. Rapin Toyras rapporte que François I. dans le défespoir où il étoit, écrivit aux Etats Généraux pour leur ordonner de faire couronner le Dauphin son fils; mais que les Etats regarderent cet ordre, appellé l'Edit de Madrid, comme informe, parce que le Roi n'étoit pes libre.

François I. fit proposet à l'Empeteur de lui envoyer des Ministres pour régler sa rançon. Charles de Launoy, Dom Hugues de Moncada, à qui le Roi avoit fait rendre la libersé après la bataille de Pavie, & Jean Aleman, Secrétaire d'Etat, se rendirent à Madrid. Le Roi offrit de céder le Duché de Bourgogne pourva qu'on lui donnât en mariage Dona Eléonore, sœur de l'Empereur, avec le Duché de Milan & le Comté d'Ossera pour dot.

Le Pape, les Vénitiens, les Floren-

PORTUGAL

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean 111.

tins, & même François Sforce, Duc de Milan, formerent une confédération contre l'Empereur; ils offrirent au Marquis de Pesquaire le Royaume de Naples s'il vouloit se mettre à la tête. de la confédération. Mais ce Seigneur instruisit de tout l'Empereur, & par ses ordres il se mit en devoir de punir l'ingratitude du Duc de Milan. Il l'affiégea dans sa capitale, & se rendit maître des autres places de son Duché. Le Marquis de Pesquaire mournt sur la fin de l'année, non sans soupçon d'être la victime de ses ennemis, quoique son grand âge & les fatigues considérables d'une campagne laborieuse ayent pil avoir précipité la fin d'une vie qu'il rendit célébre par fes exploits militaies, & recommandable par son inviolable attachement à son Souvezain.

L'Empereur baunit de ses Etats les Maures Mahométans de Valence, qui me veulent pas embrasser la Religion Chrétienne. Le principal motif de cet Edit étoit de détraire dans son principe le brigandage que ces Maures entretencient avec les Corsaires d'Afrique,

Pizagre & Almagro avancent dans la mer du Sud, & funt des découvertes artiles thans cette partie de l'Amérique fi riche en mines d'or. Almagro retourna deux fois à Panama pour y chercher les secours nécessaires à l'entreprise de ces hardis Navigateurs. L'étemple & la fortune des Espagnols encourageoient les Portugais, les François, les Anglois, à venir aussi formes

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

des Etablissemens dans le Nouveau Monde.

1526.

Les conditions de la paix furent arrêtées entre les deux Souverains. On convint, entr'autres clauses, que les prisonniers de part & d'autre seroient rendus: que les sujets des deux Puislances pourroient commercer ensemble : que dans six semaines le Roi de France rendroit à l'Empereur le Duché de Bourgogne, & renonceroit en sa faveur à tous ses droits & prétentions sur le Royaume de Naples, sur Milan, Gènes & Ast, & sur les villes & Etats de Flandre ; qu'il s'engageroit d'obliger Henri d'Albret de renoncer au titre de Roi de Navarre; que le Duc de Bourbon seroit rétabli dans ses Etats & dignités.

Cette paix devoit être scellée par le mariage du Roi de France avec Dona Eleonore, sœur de l'Empereur, Reine Douairiere de Portugal, & par le mariage du Dauphin avec l'Infante Dona Marie, fille de la Reine Dona Eléonore. Enfin, pour sureté de ce traité, François I. s'obligeoit de donner en ôtages, aussitôt qu'il seroit remis en liberté, ses deux fils asnés, ou douze de les plus habiles Généraux.

La paix est publiée le 15 de Janvier. François I. ratifie son mariage, & les noces sont célébrées avec beaucoup de | pompe à Illescas.

Le Roi de France part de Madrid le ne Brito & Garcie Hen-21 de Février pour se rendre dans ses riques qui avoit été nom-

PORTUGAL

Jean Ill.

I 526.

L'Empereur & l'Infante Isabelle de Portugal, se rendent le 10 de Mars à Séville où l'Archevêque de Tolede lui donne la bénédiction núptiale.

Depuis la double alliance contractée entre les deux Souverains, le Portugal jouit d'une profonde julqu'en 1534-

Pendant cet intervalle il v eut un horrible tremblement de terre qui ruina les environs de Lisbonne.

D. Jean établit dans ses Etats le redoutable Tril'Inquisition bunal de pour contenir dans la crainte & le respect les Juifs, les Mahométans & les autres ennemis de la Religion Catholique.

Les Portugais ne virent pas sans effroi cette nouvelle jurisdiction; mais leur opposition ni leurs remontrances ne pürent faire changer le Roi de sa résolution.

Dans les Indes, Antoi-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Etats, & la Reine Dona Eléonore se met en chemin le 26 du même mois.

Le Duc de Bourbon reçut de l'Empereur l'investiture du Duché de Milan, & passa en Italie avec le titre de Général des troupes Impériales.

Le Mariage de l'Empereur avec l'Infante Isabelle de Portugal, est célebré avec la plus grande magnificence.

Cependant François I. étant arrivé sur la riviere de Bidassoa aux frontieres de l l'Espagne & de la France, rémit entre les mains de Dom Ferdinand d'A. larçon, comme otages de sa liberté & de ses engagemens, ses deux fils aînés, qui furent conduits par le Marquis de Berlanga, à la forteresse de Villalpande. Il prefera de se priver de ses deux fils, au lieu des plus habiles Généraux de son Royaume, comme il en avoit le choix.

Lorsque Charles de Launoy & le Seigneur Alarçon demanderent l'exécution du Traité de Madrid, sur-tout par rapport à la restitution de la Bourgogne, François I. les mit en présence des Députes de cette Province, qui déclarerent que jamais les Etats ne consentiroient à la cession que sa Majesté avoit faite de ce Duché.

L'Empereur informé des intentions du Roi de France, sit dire à la Reine Dona Eleonore de suspendre son voya-

Les Maurisques, ou Maures bapti- coup d'éclat, afin de fe sés, firent encore de vives représenta- montrer digne du rang tions contre les Evêques & les Ecclésias- qu'il vouloit conserver. tiques. L'Empereur ordonna une assem- I Il va trouver Tello à

PORTUGAL.

Jean III.

mé son successeur, furent sur le point d'en venir aux mains à Ternate. pour le Gouvernement des Moluques.

Henri de Menezès. troisième Viceroi des Indes, meurt le 2 Janvier à Cananor. On ne trouva pas dans ses coffres de quoi faire les frais de ses funérailles, preuve de son désintéressement. La justice, la valeur, la probité rendront toujours sa mémoire recommandable parmi les Portugais & les Indiens.

Le choix du nouveau Viceroi, tomboit sur D. Pedre Mascaregnas; mais comme il étoit pour-lors fort éloigné, on confia, en attendant son retour; le commandement à Sampajo qui lui étoit substi- ' tué suivant les dispositions du Roi.

Sampajo étoit un ambitieux. Il promit de rendre la Viceroyauté, & fit tout ce qu'il crut capable de s'y affermir; il chercha à faire quelque

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

blée de Prélats & d'hommes éclaités, dans laquelle il fut décide qu'on pardonneroit aux Maurisques tous les crimes qu'ils avoient commis par le passé contre la Foi, qu'on leur bâtiroit des Eglises, que la langue Castillanne leur setoit seule permise, qu'ils ne prendroient que des noms Chretiens, qu'ils ne se marieroient qu'avec une dispense approuvée de l'Ordinaire, que les femmes n'auroient point de voile, que dans leurs couches elles ne pourroient se servir que de Sages-Femmes anciennes Chrétiennes, que les Maurisques ne porteroient pas d'armes, qu'ils ne pourroient aller s'établir d'un lieu à un autre, & que s'ils ne se conformoient point à ces réglemens, ils seroient poursuivis par l'Inquisition. Ce tribunal fut transferé à Grenade; l'Empereur rendit en conséquence un Decret le 7 Décembre 1726.

On éprouve le 4 Juillet un grand tremblement de terre à Grenade.

François I. envoie des Ambassadeurs

à l'Empereur pour lui notifier les raisons qui l'empêchoient de remplir les
conditions du traité de Madrid. Les Ambassadeurs du Pape & des autres alliés, lui firent aussi connoître leurs intentions. L'Empereur répondit avec fermeté & justissa sa conduite par un manifeste.

Les Maurisques de Grenade obtintent la suspension de quelques articles de l'Edit, moyennant une somme de huit cent mille ducats.

Les Mahométans de Valence reçu-[Roi reçoit à Conimbre

PORTUGAL.

Jean III.

l'embouchure du fleuve Bacanor; il attaque douze mille Malabares campés sur le rivage & les defait. Il part ensuite pour Goa. François de Sea refule d'abord de le reconnoître & de le recevoir; mais enfin ce Gouverneur apprenant droit que Sampajo avoit de commander, lui ouvre l'entrée de la ville, & va par ses ordres faire bâtir une citadelle à Sonde, ville maritime de l'isle de Java ; ce Viceroi envoie en même tems Georges de Menezès aux Moluques, & ordonne à Alphonse Melo de croiier dans les environs des Isles Maldives; il nomme Simon de Sousa Amiral des Indes; & pour lui, il passe à Ormus, où il réconcilie Jacques Melo, Commandant de la citadelle, avec Xeraf.

Roderic de Lima, que le feu Roi Emmanuel avoit envoyé vers l'Empereur d'Ethiopie, arrive après un long voyage, avec Zagazabus, Ambaffadeur de cet Empereur. Sampajo les fait embarquer pour le Portugal. Le Roi reçoit à Conjuntre

ESPAGNE.

Charles I. Zasperene sons le non de Charles-Quint.

tent pout la plûpart le Baptême. L'intérêt plus que la Foi engagea beaucoup d'entr'eux à se faire Chrétiens.

Les Maures de Benaguacil, de Benifano, de Betera & d'autres villes se révolterent contre les ordres de l'Empereur. Ils prirent les armes sous le commandement d'un habitant d'Algar, homme determine. L'Empereur ordonna le siège de Benaguacil; ensin les habitans réduits par la force, demanderent la paix & le Baptême. Ils shrent condamnés à une contribution de douze mille ducats.

Les Mahométans de la vallée d'Almonacir, d'Estida, d'Ujo, de Segorbe & des environs, se retirerent sur la montagne d'Espadan, prirent les armes au nombre de plus de quatre mille, & choistrent pour Roi un nommé Carbau, habitant d'Alger, qui se sit appeller Selim-Almançor. Deux mille des Maures baptisés se révolterent aussi & passerent en Asrique.

Un zele religieux arme plusieurs Chrétiens de Valence; le Duc de Segorbe se met à leur tête; beaucoup de Gentilshommes viennent le trouver; cette armée s'avance dans la vallee d'Almonacir, mais la vigoureuse désense des Maures l'obligea de se retirer. Fiers de cet avantage, ils sont des courses dans plusieurs places, attaquent les anciens Chrétiens, entrent dans les Eglises & profanent les choses saintes.

Les Chrétiens de Valence reprennent vertes que l'on y sit dans les armes, & forment un corps d'ar- la suite de mines d'or mée considérable; ils vont forcer les & de diamans.

PORTUGAL

Jean III.

l'Ambassadeur Ethiopien qui lui presente de la part de son maître, une coutonne d'or & d'argent avec deux lettres en langues Abyssine, Arabe & L'Ambaffa-Portugaise. deur ayant obtenu la confirmation de l'alliance que l'Empereur d'Ethiopie demandoit à entretenir avec le Portugal, se rendit en Italie, accompagné de François Alvarez, pour rendre son hommage au Pape comme au chef de la chrétienté.

Les Portugais poursuivent leur projet de conquête de la ville de Dion, place forte & la capitale de l'Isle du même nom.

Sampajo reçoit du Roi de Portugal de nouveaux ordres qui le maintiennent, comme il avoit demandé, dans la Viceroyauté au préjudice de Mascaregnas.

Les Portugais sont des établissement dans le Brésil, une des plus xiches contrées de l'Amérique,
& qui devint encore plus importante par les découvertes que l'on y sit dans
la suite de mines d'es
et de diamans.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean 111.

Maures jusques sur la montagne d'Espadan où ils étoient retranches. La victoire est complette; deux mille de ces séditieux sont tués, deux mille prisonmers, les autres dispersés. Les chefs de la révolte sont punis; tout rentre dans l'ordre. On établit des Ministres pour instruire les Maures dans la Religion Chrétienne.

Les troupes Impériales commettent à Milan d'horribles vexations. Les habitans se soulevent. Combat dans lequel la ville est inondée du sang de ses citoyens. Le Duc Sforce fait quelques tentatives inutiles; le Duc Charles de Bourbon ramene la tranquillité par sa présence.

François I. & le Roi d'Angleterre accedent au traité de la ligue sainte, ainsi appellée parceque le Pape en étoit le chef; son véritable objet étoit de rétablir le Duc de Milan dans son Duché, d'ôter le Royaume de Naples à l'Empereur, & de le donner à l'Eglisse, dont cet Etat est feudataire; de remettre Gènes sous la domination du Roi de France; de forcer Charles V. de rendre la liberté aux sils de François I, moyennant une rançon modique.

Le Pape, les Vénitiens, les Florentins commencent à exécuter les projets de la ligue; ils mettent une armée fur pied, le Duc d'Urbin en est le Général. Les ligués s'emparent de Lodi; ils assiégent Sienne, mais sans succès. Ils échouent pareillement devant Milan. Le Duc Sforce ne pouvant plus se maintenir dans le château de cette pla-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ce, l'abandonne à Charles de Bourbon, & se retire à Côme.

Les François se rendent maîtres de Savonne Ils attaquent la ville de Gènes qui leur résiste.

L'Empereur fait passer des troupes en Italie sous les ordres de Charles de Launoy, Viceroi de Naples, & de Dom Ferdinand d'Alarçon. Ces troupes se repandent aux environs de Naples & en Lombardie.

Ferdinand I. frere de Charles, succéde aux Royaumes de Hongrie & de Bohême, du chef de son épouse, Anne Jagellon, sœur de Louis, Roi de ces Etats, qui venoit de périr à la baraille de Mohacs contre le Grand Turc.

Le Cardinal Colonne & ses freres, & le Duc de Sessa, Ambassadeur d'Espagne, après avoir inutilement tenté de faire renoncer le Pape à la ligue, sortent de Rome. D. Hugues de Moncada vient à la tête d'un détachement dans cette ville. Le S. Pere, essrayé, se retire au Château Saint-Ange avec plusieurs Cardinaux. Les Impériaux pillent le palais du Pape, & enlevent beaucoup d'essets précieux dans l'Eglise même de S. Pierre; ensuite ils assiegent le Château Saint-Ange. On convient d'une trévé de trois mois.

Dans le même tems François I. envoya des troupes en Lombardie, sous les ordres du Marquis de Saluces, qui prit Crémone & Monça.

Le Pape rassemble toutes ses forces dans Rome. Il excommunie le Cardinal Colonne, & le dépouille de la pour-

Tome II.

PORTUGAL.

Jean III.

·M

ESPAGNE.

Charles I. four le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean HIL.

pre; il fait ravager ses terres & ses palais. L'armée du Souverain Pontife s'établit à Pasea, à six mille du camp Impérial.

Georges, Baron de Fronsberg, amene les rectues qu'il avoit levées en Allemagne. Jean de Médicis voulant leur empécher le passage de la riviere de Minco, reçoit une blessure dont il meurt. Fronsberg occupe les territoires de Plaisance & de Parme, où le Duc de Ferrare. lui fournit de l'artillerie & des munitions.

L'Empereur est déterminé à suivre la guerre d'Italie jusqu'à ce que le Roi de France satisfasse à son traisé de Madrid. & que le Duc de Milan soit en se puisfance.

Le Gouverneur de la Castille d'or fait partir vers Pizarre, un vaisseau pour le ramener lui & ses compagnons; de deux cens Espagnols qui accompagnoient Pizarre, il n'y en eut que treize qui oserent partager les périls de sa navigation. Ce hardi navigateur ne voulue point retourner à Panama; il sollicita, de ses associés du secours pour suivre son voyage, & l'attendit dans l'Ise de Gorgone. En effet, on lui expédia un vaisseau sur lequel Pizarre gagna le port de Tumbez; il vit alors quelque realité à ses espérances, apprenant qu'il étoir proche du Pérou, le pays du monde le plus fertile en or.

I(2フ・ L'Empereur assemble les Etats Generaux à Valladolid, & y demande des se- vers Goa pour y prendre cours qu'il pe put obtenir. Les diffé- possession de la Viceroyau-

Mascaregnas s'avance

ESPAGÑE.

Charles 1. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

rens ordres donnerent separément leurs excuses: le Clergé, parcequ'il ne devoit point disposer des biens de la religion; la Noblesse, parcequ'elle ne pouvoit payer ce tribut sans déroger à ses privilèges; le Tiers-Etat, parcequ'il n'etoit point encore libéré de les anciens engagemens, & qu'il ne vouloit point en contracter de nouveaux. C'est la premiere fois qu'on vit chaque ordre former un corps separé dans l'as. semblée génerale des Etats. Naissance du Prince D. Philippe. Charles ne permit pas qu'on fit à cette occasion les fêtes accoutumées, disapt qu'il ne convenoit point à des Chrétiens de se réjouir, sandis que le Chef de la Chrétiensé étoit dans la captivité; & c'étoit son armée qui causoit tout le désordre dans Rome.

Les Ambassadeurs des Puissances confédérées s'assemblent à Palence sans rien conclure pour la paix. Charles envoie un Ambassadeur au Pape afin de l'engager à quitter le parti de la ligue; mais, au contraire, le S. Pere agissoit avec force contre les Espagnols. Il leur fit lever le siège de Frafilone; en même l tems René de Lorraine passa en Italie] avec un corps de troupés, & s'étant joint à l'atmée Romaine, il s'empara de plusieurs places importantes dans le Royaume de Naples, prétendant avoir d'anciens droits à exercer contre cet l Etat.

Le Viceroi de Launoy convient avec le Pape d'une tréve & des conditions de l la paix; le Duc de Bourbon seul s'y oppole, & en empêche l'effet. Ce cette sentence au Roide

PORTUGAL

Jean III.

té que Sampajo avoit usurpée; mais ce dernier fait armer plusieurs vais. leaux pour arrêter en chemin fon rival. Antoine Sylveira chargé de cette committion, amene Mafcaregnas à Cananor, 🗞 l'enferme dans une prison. Sampajo fait subit le même fort à ses partisans.

Un traitement si dur & si injuste revolta la plupart des Officiers Portugais. Simon de Menezès, Commandant de la citadelle de Canapor, rendit la liberté à Mascaregnas, & le proclama Viceroi des Indes. Christophe de Sousa qui tenoit par ses richelles & par les qualités personnelles un rang distingué, appuya le patti Mascaregnas. Cette de scission pouvoit être funeste aux intérêts du Roi de Portugal; c'est pourquoi l'on convint de nommer des arbitres pour juger des droits des deux prétendans à la Vicero. yauté. Sampajo gagna & entraîna les suffrages des arbitres qui déciderent en la faveur.

Mascaregnas appella de

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Prince & les autres Généraux de l'Empire, manquant d'argent, sont obligés d'abandonner la Lombardie, & de permettre à leurs troupes, pour satisfaire leur cupidité, le pillage de Florence ou de Rome. Le Duc d'Urbin garantit Florence. Charles de Bourbon marche à grandes journées vers Rome, à la tête d'une armée de trente mille hommes. Le soldat impatient monte à l'assaut. Le Duc de Bourbonfreçoit à la cuisse un coup de feu, dont il meurt une heure après. Le Prince d'Orange, son Lieutenant-Géneral, cache la mort de ce Prince, & prend le commandement des troupes. Les Impériaux entrent dans Rome; ils se portent pendant sept jours · aux derniers excès de la licence, du brigandage, de la cruauté; profanant les ·lieux saints, insultant les Ecclesiasti-- ques, violant les feinmes & faisant mille horreurs. Le butin de cette ville opulente fut immense, sans pouvoir la permission d'y commerassouvir l'avidité du soldat. Cependant le Pape s'étoit retiré au Château Saint-Ange avec treize Cardinaux, & les am-- bassadeurs de France & de Venise; il y' : est assiegé, & bientôt manquant de vivres, il se rend prisonnier; le Seigneur la tante de l'Empereur. d'Alarçon, homme dur, est chargé de la garde de cet illustre captif, comme il l'a- l voit été de celle de François I.

La peste se joint au fleau de la guerre & fait beaucoup de ravage dans Rome. Le Viceroi de Launoy en est attaqué & meurt. Le Prince d'Orange se retire à Sienne pour se faire guérir d'une blesfüre. Le Seigneur Alarçon se met à la dre; il leur rend la ta-

PORTUGAL.

Jean III.

Portugal, & partit auffitot pour faire valoir ses droits.

Georges de Menezès se rend dans l'Isle de Tetnate dont le Gouvernement lui est remis par Garcie Henriques. Il étoit venu des Espagnols dans les Isles de Tidore & de Gilolo. Menezès engagea leur Capitaine, Martin Ignignez de s'établir à Ternate, & d'agir d'intelligence avec les Portugais. Mais le Roi de Gilolo envisageant sa sureté dans la division des deux nations rivales, empêcha leur union.

· Laurent Vasquez va dans l'Isle de Bornéo, & obtient cer. Laurent fait présent au Roi de l'Isse, d'une tapisserie représentant le mariage du Roi d'Angleterre, Henri VIII. avec

Le Roi de Borneo étonné de voir des figures tracées par un art qu'il ne comprend point, regarde les Portugais comme des enchanteurs qui peuvent donner la vie à ces figures pour le per-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint. .

tête de l'armée. Les troupes demandoient leur paye, & n'étant pas assez promptement satisfaites, elles menaçoient de se porter à de nouveaux excès. Le Pape leur donna en ôtage les Garcie Hentiquès prirent personnes qui lui étoient les plus cheres, avec promesse de fournir les sommes nécessaires pour leur solde. Les Allemands traitent durement ées ôtages qui trouvent le moyen de s'échapper, & d'aller joindre l'armée du Duc d'Urbin. Les Allemands accusent les Espagnols d'avoir facilité cette évasion, & veulent les attaquer. Les deux partis s'avancent en bon ordre, prêts à se livrer un combat. A cette nouvelle, le Seigneur Alarçon sort à la tête de la garnison du Château Saint-Ange, & se met entre les deux armées; il leur représente les suites dangereuses de leur division, & parvient enfin à rétablir l'union.

Antoine Leyva, que le Duc de Bour-ll'Isle. bon avoit laissé dans la Lombardie, défend ce pays contre le Duc Sforce & les Vénitiens; il leur fait lever le siège de Marinano; il surprend de nuit Casal où Jacques de Médicis étoit avec six mille Suisses; il égorge ou fait prisonnieres la plûpart de ces troupes.

Les Rois de France & d'Angleterre renouvellent & confirment leurs traités contre l'Empereur. François I. léve une armée dont il donne le commandement à Lautrec. Ce Général passe en Italie. André Doria se présente avec une flotte à la vue de Gènes. Fregose un des Officiers Généraux de l'armée Françoise, PORTUGAL

Jean III.

pisserie, & ne veut point. souffrir de Portugais dans ion Isle. (De la Clede.)

George de Menezes & querelle. Garcie s'empara de la forteresse de Tidore. où il enferma Menezès; le Roi de l'Isse & un Capitaine Espagnol le mirent en liberté. Les Portugais se partageoient déja en deux partis. Cette guerre civile pouvoit entraîner la perte des Moluques. Pour la prévenir, le Gouverneur de Malaca envoie à Ternate Gonzalve d'Azevedo, avec un détachement de troupes. Cet Officier rétablit l'ordre & la tranquillité dans

ESPAGNE.

- Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

va à la tête d'un détachement pour infuiter cette ville. La garnison Espagnole sont pour les combattre. Aussi-tot le peuple se souieve, & prend le parti de la France. Les Espagnois veulent envain rentret dans la place. Les François seur én désendent l'entrée; les Adornes rendent le château; Lautrec établit un Gouverneur à Genes.

Alexandrie est forcée de capituler. Siége de Pavie. L'armée Françoise entre dans cette ville; les soidats futieux, & aigris par le souvenir de la désaite de Pavie, égorgent la plispart des habitans, pillent les Eglises & les Monasteres, mettent tout à seu de la sang; ils commettent ainsi pendant huit jours tout ce que la guerre a de plus horrible.

Le Duc de Ferrare se ligue avec les François & les Florentins. Le commandement de l'atmée, que l'Empeteur lui destinoit, est conné au Prince d'Orange. Dom Hugues de Moncada est nommé Viceroi de Naples. Enfin le Pape convient de payer cent dix mille ducats; de ne pas traverser l'Empereur dans ses prétentions sur le Royaume de Naples & le Milanez; d'accorder la croisade & le dixième des revenus Ecelésiastiques; & pour suteté de ces engagemens, de remettre entre les mains des Impériaux des ôtages, & de les mettre en possession de Civita-Vecchia & de deux autres places. A ces conditions il est mis en libetté.

Le Pape se rend au Palais de Saint-Pierre, & monte pendant la nuit à cheval pour se retirer en diligence à PORTUGAL.

Jean His.

ESPAGNE.

Charles I. Empereus fous de nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

Orviete, ville sorte de la Toscane. Il écrit aux Rois de France & d'Angletetre pour leur danner des nauvelles de sa liberté & les en remercier.

André Doria, Général des Galères de France, fait une descente en Sardajgne; il s'empare de Longolardo, de Sorson, de Sacer; il fait une sentative inutile contre Algieri, une maladie épidémique moissonne beaucoup de gens de son équipage, & l'oblige de le retiter à Livoutne, d'où il repesse à Gènes.

Le sameuxPizarre vient rendre compte à la Cour d'Espagne de ses importantes découvertes dans l'Amérique : il est nommé Gouverneur des pays qu'il pontsoie mettre sous la domination de l'Empereur; mais à condition de faire touionis les frais de ses entreprises. Pizarre emmena avec lui quatre de les freres & plusieurs Espagnols à Pahama, où il travailla pendant plusieurs années aux préparatifs de la grande expédition qu'il méditoit.

Les Espagnols établissent leur puissance dans les valtes contrées de l'Amérique. Quelques Corsaires François & Anglois paroissent dans ces parages, & enievent des Vaisseaux marchands, mais sans oser attaquer les Espagnois dans leurs colonies.

1528.

Les Rois de France & d'Angleterre sont déclarer la guerre à l'Empereur les Indes à faire les sontpar des Rois d'armes. Charles l'ac- tions de Vicetol; il donne

1528.

Sampajo continue dans

M iv

K

EVENEMENS REMARQUABLES.

espagne..

Charles 1. Empereur fous le nem de Charles-Quint.

cepte & donne son manifeste. On ôte le Commandement de la aux enfans de France les domestiques qui leur sont attachés; & pour mieux s'assurer de la personne de ces Princes prisonniers, on les transfere à la forteresse de Berlanga , ensuite à celle de l Pedraza.

Le Prince D. Philippe, fils de l'Empereur, est reconnu pour héritier de la Monarchie & reçoit à Madrid le serment de fidélité des Seigneurs & des Députés des royaumes de Castille & de Léon. On renouvelle dans cette assemblée la défense de donner aux étrangers les dignites de l'Etat, & les bénéfices Ecclénastiques.

Le Roi de France envoie le 7 de Juin un cartel de défi à l'Empereur, pour se battre avec lui seul à seul; l'Empereur, malgré l'avis de son Conseil & des Grands de ses Etats, répondit le 24 du même mois à François I. qu'il acceptoit le dési: que le champ de bataille seroit proche de la rivière, entre Fontarabie & Andaye ; qu'on l'assure. roit & qu'il n'y avoit plus qu'à décider à qui appartenoit le choix des aimes; enfin, que ce cartel auroit lieu dans quarante jours. Tout se passa avec le cérémonial de la Chevalerie. Mais ce l combat fingulier n'eut point d'exéeution.

Les François & les Vénitiens font plusieurs conquêtes dans le royaume de l'Cochim & va passer l'hi-Naples Lautrec, Général de l'armée Françoile, s'empare d'Aquila & de beaucoup d'autres places; les Vénitiens soumettent Valerio, Orlino, Civitella, Cap de Guadafu; la slotte

PORTUGAL.

Jean III. · · ·

citadelle de Cananor à Juan Deze, & l'envoie croiser sur les côtes de Malabar.

Ce brave Officier fait la chasse aux Maures de Calicut & de Cambaye. Il leur tue beaucoup de monde, coule à fond une grande quantité de leurs barques; il pénétre jusqu'à Mangalor où il porte le fer & le feu, & emmene à Cananor plusieurs prisonniers dont il tire une fotte rançon.

Alphonse Melo paste à l'Isse de Ceitam, & en fait retirer les Calicutiens qui l'assiégeoient; il rend le Seigneur de Calecare, à qui appartenoient la pêche des perles; tributaire du Roi de Portugal.

Sampajo s'attache furtout à déplacer les partisans de Mascaregnas son rival. Il donne le gouvernement de Malaca à Pierre de Far, & celui des Moluques à Simon de Sousa. Ce Viceroi quitte ver à Goa. Antoine de Mirande, Amiral des Indes, fait voile vers le

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Sulmoné; leur flotte infeste les côtes de la Ponille; les villes de Bari & de Trani ne peuvent relister.

D. Hugues de Moncada pourvoit à la sureté de Naples. Le Prince d'Orange rassemble les troupes Impériales; le Pape leur fait remettre de l'argent, pour les engager à sortir de Rome où elles caufoient beaucoup de dégât ; elles marchent contre l'armée Françoise, & vont camper à Troya. Mais trop infézieures en nombre, elles évitent le combat; en attendant des secours, elles entrent dans Naples, Le Cardinal Colonne fottifie Gaïette.

Les François prennent Melfi d'assaut. Cinq des affiégeans seulement périssent. Plus de trois mille des Habitans & de. la garnison sont passés au fil de l'épée. La prise de cette ville entraîne celle de plusieurs autres de la Basilicate & de l la Pomille.

L'armée Françoise force Capoue, Averse, Nole & Pusible. Elle fait le siège de Naples. En même tems Philippin Doria remporte la victoire contre les Impériaux dans un combat naval. D. Hugues de Moncada est tué d'un coup d'Arquebuse. Les bâtimens qui l'accompagnoient périssent tous. Cet échec répand l'allarme dans Naples. La ville est désorée l à la fois, par: la guerre, par la peste & par la famine. Alors un Gentilhomme [mente le jette à Chaul, & Napolitain, appellé Berticillo, fameux disperse ses vaisseaux. D. brigand, obtient la grace de ses crimes Lopez Mesquita qui com-& de ses assassinats, en faisant entret mandoit un de ces bâtides vivres & des troupeaux dans cette mens, est jetté près de place. L'Empereux fit passer en Italie an Dion, & rencontre un na-

PORTUGAL.

Jean III.

est dispersée par une hosrible tempête; le vaisseau de l'Amiral est pousse au loin, & rencontre un Gallion Turc très armé. Combar dans lequel le feu que les Turcs avoient mis à une grande voile de l'Amiral, est reporté par le vent dans le Gallion qui s'embrase à l'instant. Le bâtiment avec tout l'equipage périt au milieu des flammes, excepté quelques hommes ani s'étant iettés à la mer, reçurent du secours des Portugais.

L'Amiral rejoint sa flotte; il prend la route de Caxen, port situé sur la côte d'Arabie, où il s'empare de vingt vaisseaux appartenans aux Maures. Il fait quelques autres expéditions & se rend à Otmus. On y vend pour foixante mille ducats les prises faites pendant la cam, pagne.

L'Amiral se met en mer le 22 Août, il prend la route de Diou. Une tour-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous it nom de Charles-Quint.

corps de deux mille Allemands, commandés par le Duc de Brunswick. Ils entreprirent le siège de Lodi, mais ils surent si vigoureusement repoussés, qu'ils me tarderent point à se retiter. Ce mauvais succès, le désaut de paye, les ravages de la maladie épidémique, sorcerent beaucoup de ces troupes de désertet; le Duc de Brunswick-retourna mécontent en Allemagne avec le peu de monde qui lui restoit.

La ville de Naples est serrée de trèsprès, pat terre & par mer. Les François & les Véniciens s'emparent de presque voutes les places de l'Etat Napolitain; les Allemands se sopievent dans Naples & prennent querelle contre les Espaguols. Leurs Chess ont beaucoup de

peine à les appaiser.

André Dotia, peu satissait du traitement qu'il recevoit de la France, s'atta-The à l'Empereur, il ordonne à Philippin Doria son neveu, qui ceit dévant Napies, de séparer ses galeres de celles des François, & de jetter des vivres dans la place. Cette désertion & la peste ou la maladie contagieuse qui fait beaucoup de ravage dans le camp de l'armée Françoise, l'épuisent & la décon-Tagent. Lautrec est lui-même la victime de la contagion commune. On nomme à sa place le Marquis de Saluces. Les j François levent le fiége, ils se retirent pendant une nuit sombre & orageuse, laissant dans le camp leur große artilletie, & le gros bagage qui pouvoit les embarraffer dans leur tetraite. A otte houvelle, le Prince d'Orange & Chrétiens fidélés. Lopeza

PORTUGAL.

Jean III.

vire ennemi, monté de deux cens kommes d'équipage. Lopes n'avoit que trente hommes sur ion bord. Gependant il ose attaquer le gallion, il l'accroche, saute declans. L'effort des vagues les sépare. Les Portugais sont environnés par les empomis beancoup supérieurs en nombre ; Lopez ne balance point, il se précipite fur eux evec sa troupe, aussi déterminée que lui. Beaucoup de Maures tambent fous les coups, & beaucoup d'autres some bleffés; ils demandent grace, de le rendem esclaves. On longer pour lors à lanver le bâtiment qui étoit endommage; Lopez fait monter son stete & seize hommes dans une besque. avec l'or, l'argent & les effets les plus précions a la flotte de la ville de Diou rencontre cette barque, & l'amene au Roi de Cambaye. Ce Souverain exerce for les Portugais toures lettes tourmens pour les faire renoncer à leue Réligion 2 mais ils fouffrest avec courage & meurent tous

PAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

le Seigneur Alargon sortent de Naples plus heureux, arrive à à la tête de la cavalésie; ils tombent [Chaul, où l'on vend les sur l'arriese-garde ennemie, la taillent marchandises dont le vaisen pieces, de attaquent aufil avec avan- lean étoit chargé. tage le gros des troupes. Ils fout Pierre Navarro prisonnier. Le Marquis de Salu- de la citadelle d'Ormus, ces le retite dans Averse avec les débris de fon armée. Il y est aussi-tôt assiégé, & obligé de capitaler. Il fut alors convenu que les François de les Vétitiens rendroient toures les places où ils avoient mis gardifon dans le Royaume de Naples. Le Marquis de Saluces &! les autres Généraux tefferent prisonniers pour être garans de ce traité.

Les Vénitiens abandehnent Manstedonia aux Impériaux, mais ils se maintiennent contreux dans Monopolis. Antoine de Leyva rehere dans Favie; cependant François I. envoye de nouvelles troupes sous le commandement du Comte de Saint-Pol, pour fortifier l'armée de la ligue. Gette armée reprend

Pavie, Novara & Vingfollo.

André Doria faisoit déja les fonctions de Général de met pour l'Empereur; il attuque les guleres de France & en prend deux. H's approche de Genes, il entre à la tête de cinq cens hommes dans cette piace, criant : liberté, liberté, Trivuice, Commandant du châtain, veut envair se défendre; il est restraint de expitulet, se les François simdonnent cette place.

Pierre Mavairo & les autres prisonsitis qui avoient été rebelles à l'Empemer, sone justiciés par ses ordres dans

h ville de Napies.

FORTUGAL

Jean III.

Mendoce, Gouverneur fait partir pour le Porsugal Antoine Ternice. pour tenure compte au Roi de ce qui se pessoit dans les Indes. Terniec va par mer à Bassora, ville de l'Atabie, à l'embeucharo du golphe Pérsique; À s'engage ensuke par terre, dans le désett entre. Baffora & Alep, ayant pour guide un Pilote qui se fervoit de la boussole afin de reconnoître son chemin dans ces vastes plaines où il n'y a ancune habitation. Terniec & son compagnon étoient montés sur des Dromadaires & coururent de grands dangers, ayant autanta craindre les attaques des Arabes que celles des Tigres & des Lions.

Ce Voyageur passa d'Alep à Tripoli, dans la Syrie, d'où il s'embarqua pour Chypre, alla en Italie & se rendit ensuite par terre en Portugal. Il fit voir que l'on pouvoit aller de Lisbonne à Ormus par

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

Pizarre voulant exciter les Espagnols à le seconder dans la conquête du Pérou, répand des relations de ce pays, & l'annonce d'après les Indiens comme le plus riche & le plus fertile de l'univets. La réalité surpassoit encore le merveilleux de sa description. L'or & l'argent étoient li abondans dans cet Empire, que ces métanx précieux servoient aux mêmes ulages que le fer & le cuivre en Europe, Les pierres précieuses n'étoient pas moirs communes; la terre de cet heureux climat sournissoit avec la même profusion aux besoins de ses Habitans. Deux freres, fils du dernier Empereur, étoient alors en guerre pour se disputer l'héritage de leur pere, & pouvoient par leur division, faciliter la conquête des Espagnols. Pizarre eut bien-tôt un parti prêt à le servie dans son hardi projet.

PORTUGAL

Jean III.

terre, en trois mois tems.

La guerre se renouve dans les Moluques. Roi de Tidore s'unit Roi de Gilolo & aux pagnols, pour chasser Portugais de Ternate. I nezès, Commandant de citadelle, est presse par famine; cependant Ar vedo vient au secours Ternate. On négocie accommodement.

Les Portugais qu'i phonse de Melo cond soit à Sonde, s'éta arrêtés à Paleacarte, révolterent & voulure bruler leurs vaisseau Melo prévint les funes suites de ce complot. se remit en mer & ci tinua sa route. Une te pête disperse sa fiotte brise le bâtiment que 🖟 Officier montoit. A l' proche du danger, il fauve dans une bare avec soixante-quatte he mes de son équipa Après avoir erré quele tems le long de la cô ils furent accueillis des Pécheurs qui les c duisirent à Cuqueira commandoit un Mau vassal du Roi de Beng

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean III.

Melo servit ce Maure dans une guerre qu'il avoit contre ses voisins, & lui fit remporter la victoire. Le Maure, perfide & ingrat, livra Melo aux Bramines, Prêtres sanguinaires, qui l'immolerent à seurs Pagodes Les autres Portugais surent rachetés par les soins du Viceroi.

Soula partit de Cochim pour aller à Malaca. Il fut jetté par les vents dans la baye d'Achen. Les Habitans tuerent Soula, & le Roi de ce pays mit tout en usage pour exterminer les Portugais dans l'Isse de Sumatra. Il s'unit contre eux avec le Roi de Daru.

En Portugal, le Roi, mécontent de la conduite de Sampajo, lui ôta la Viceroyauté des Indes, & donna cette charge à Dom Nunez d'Augara, homme de consideration, qui mit à la voile le 18 Avril avec neuf vaisseaux & un gallion; il emmenoit huit mille soldats & un nombre de Gentilshommes Portugais. Il étoit accompagne de Simon d'Acugna son frere, Grand-Amiral des Indes, de Dom Pedre d'Acugna, nommé Gou-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

verneur de Goa, de Dom Garcie de Sa, Commandant de Malaca, & de plusieurs autres Officiers principaux.

La flotte Portugaise eut à essuyer plusieurs tempétes. Un vaisseau perit avec la moitié des hommes de l'équipage, les autres furent fort endommagés.

Le Viceroi aborde au port de Zanzibar, Isle peuplée & abondante en sucre; il se rendit ensuite à Monbaze, ville que les Portugais attaquerent & pillerent.

Cependant Sampajo étoit à Goa où il retablissoit les affaires des Portugais. Il s'etoit liguéavec Idalcan, pour combattre le Roi de Calicut. Il remporta la victoire dans un combat naval contre Cutial de Tanor, Général des Calicutiens; il prit d'assaut la ville de Porca, & y fit un butin immense.

1529.

Sampajo sort de Goa, d'où il se rend à Chaul,

1529.

Les Généraux de l'Empereur l'exhortent à venir affermir par sa présence son autorité dans l'Italie. Charles se dis- pour faire une expédition pose en effet à ce voyage; il ordonne contre les Habitans au Prince d'Orange de mettre en liberté Diou qui venoient sur des les Cardinaux qui étoient en ôtage à fustès attaquer les Portu-

R 6 P-A-G N E.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Naples, & de restituer au Pape tout ce qui lui avoit été enlevé. Il vouloit rétablir son union avec le . Saint-Perc.

Le Pape ne desiroit pas moins de se que & remporte une vicréconcilier avec l'Empereur. Il envoie un Ambassadeur vers ce Souverain pour Antoine Sylveira d'aller l'engager à recevoir de sa main la Couronne Impériale.

Charles laisse à Madrid l'Impératrice sa femme, qu'il nomme Régente du les ennemis avoient sur la Royaume. Il passe à Barcelone où il rivière de Négotane, & est reçu des Etats comme leur Comte. Il apprend que les François rassemblent une armée pour s'ouvrir un passage en Espagne par la Navarre; il donne les ordres nécessaires pour empêcher l'exécution de leur projet.

Les François & les Vénitiens font une tentative contre Milan, mais Leyva se jette avec un corps de troupes dans cette place. Le Comte de Saint-Pol ne jugeant pas alors pouvoir s'emparer de cette ville, laisse les Vénitiens pour la bloquer, & se retire avec ses troupes mille ducats au Roi de ann d'aller attaquer Gènes.

Antoine Leyva apprend la retraite du Comte de Saint-Pol; il part aussi-tôt phant à Chaul avec les déavec l'élite de ses troupes, il joint l'armée Françoise à la pointe du jour le 21 de Juillet à Landriane près Neisau. Il l'attaque sans lui laisser le tems de revenir de sa surprise & de se rallier; presque tous les François sont massacrés, blessés ou prisonniers. Le Comte de sion des Moluques. Mais Saint-Pol tombe entre les mains de ses Charles - Quint, par les ememis. Jérôme Castillon, un des prin- sollicitations d'Isabelle de cipaux Officiers, a le même sort. Le Portugal qu'il avoit épon-

PORTUGAL

Jean III.

gais. Halissa, homme de mer & Capitaine habile, commandoit la flotte des Indiens. Sampajo l'attatoire complette. Il charge croiser sur les côtes de Cambaye. Cet Officier prend une forteresse que fait un massacre horrible de la garnison; il rencontre Halissa qui étoit à la tête de trois à quatre mille cavaliers; il les combat avec avantage, il répand ensuite l'effroi & la désolation dans le plat pays. Les Habitans de Tanor viennent eux-mêmes se mettre sous le joug, offrant un tribut de quatre Portugal.

Sylveira retourne triompouilles remportées sur les vaincus.

Les Espagnols & les Portugais étoient sur le point de se disputer les armes à la main, la posses-

REMARQUABLES. EVENEMENS

RSPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

vainqueur s'empare de tous les bagages & de l'artillerie.

Cette action est la derniere de cette guerre entre François I. & Charles-Quint.

L'Empereur ratifie le 29 de Juin son traité de paix avec le Pape. Les principales conditions étoient, que l'Empereur accorderoit Marguerite, sa fille naturelle, en mariage, à Alexandre de Médicis, neveu du Pape, avec le Duché de Florence pour lui & ses successseurs; que le S. Siege seroit rétabli dans toutes les places du patrimoine de Saint Pietre; que le Pape donneroit à Charles le titre de Roi de Naples, à la charge par l'Empereur d'offrir tous les ans un cheval blanc en hommage au S. Siège; qu'il auroit droit de presenter à tous les Archevêchés & Eyêches; que l'on rendroit justice à François Sforce, Duc de Milan; que le Pape & l'Empereur auroient une entrevue en Italie; que l'Empereur feroit les efforts en Allemagne, de concert avec le Roi de Hongrie, pour rappeller les Lutheriens & les autres Herétiques à la Religion Catholique.

Les malheurs des François en Italie; la paix conclue entre le Pape & l'Empereur; le traitement des entans de France fort gênés en Espagne, engagerent François I. à vouloir un accommodement. Il fut négocié par la mediation de la Régente mere du Roi, & de | Marguerite d'Autriche, tante de l'Empereur & Gouvernante des Pays-bas. Ces deux Princesses convintent de tenir un congrès à Cambray, où elles se disant qu'il faut punir ce

PORTUGAL.

Jean III.

see, & de Catherine sa sœur, mariée à D. Jean, Roi de Portugal, donna une renonciation solemnelle de ses droits & de ses pretentions, moyennant une somme de trois cens cinquante mille ducats par forme de dédommagement. Depuis tems jusqu'en 1583. les demeurerent Portugais | paisibles possesseurs ces Isles abondantes en toutes fortes d'épiceries.

On découvrit dans Malaca un complot formé par Sanaye Raye, Juge de la ville, pour livrer cette place au Roi de Dachen. Les Portugais punirent de mort les Auteurs de la conjuration, & le calme fut rétabli.

Raix Bardadin, Gouverneur de Basarem, excite une revolte. Simon d'Acugna veut reduire ce rebelle qui offre de rendre la citadelle à condition qu'il lui leta permis d'en sortir avec sa femme, ses enfans & ses biens. Simon est d'avis d'accepter ces propositions; mais ceux qui l'accompagnent s'y oppolent,

ESPAGNE.

Charles I. i Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rendirent le 2 de Juillet. Elles se logerent dans deux maisons qui communiquoient de l'une à l'autre; elles eurent de fréquentes conferences dont la paix fut enfin la conclusion. Les conditions furent affez conformes aux offres faites par François I. lors de sa sortie d'Espagne. Il fut stipulé que le Roi de France payeroit pour la rançon deux millions d'écus, dont l'Empereur se serviroit pour s'acquitter envers le Roi d'Angleterre; que la France feroit retirer toutes ses troupes de l'Italie; que les héritiers de Charles de Bourbon seroient rétablis dans leurs biens & dignités; que François I. renonceroit à ses prétentions sur le Milanois, sur le Comté d'Ast, sur les Comtés de Flandre, d'Artois, &c. enfin, que le mariage de ce Prince seroit conclu avec Dona Eléonore, veuve du Roi de Portugal & sœur de l'Empereur. Le Pape, les Rois d'Angleterre, de Hongrie, de Bohême, de Dannemarc, d'Ecosse, de Portugal, les Ducs de Lorraine & de Savoie, les Electeurs royauté fut marqué par & les Princes de l'Empire, accéderent à ce traité.

L'Empereur passe en Italie avec une son économie. Il avoit forsuite brillante. Sa flotte entra le 12 tisié & embelli Goa, Ord'Aost dans le port de Gènes. Il con- mus, Chaul & Cananor; firma dans cette ville le traité de Cam- il avoit pris un nombre bray, & reçut les ambassades & les prodigieux de vaisseaux soumissions de plusieurs Etats d'Italie. sur les Malabares; il laissa Il fait marcher une armée contre les au nouveau Viceroi une Florentins qui se disposoient à soutenir flotte de cent, trente-six leur révolte. Le Prince d'Orange, char- voiles. Mais ses services gé de cette expédition, forçe Hispelo; signalés n'empêcherent

PORTUGAL.

Jean III.

seditieux, pour contenir ceux qui voudroient suivre fon exemple; cependant une maladie épidémique & la famine font beaucoup de ravage parmi les Portugais; Simon d'Acugna est obligé de se retirer. Il meurt lui-même dans son vaisseau, après avoir vu périr presque tous les gens de son équipage.

Nunez d'Acugna, Viceroi des Indes, quitte Ormus pour se rendre à Goa. Sampajo lui remet le Commandement, & se dispose à partir pour Lisbonne. Sampajo avoit de l'ambition, & sacrifioit tout à sa passion. Mais il étoit excellent Général, & digne de commander.

Tout le tems de sa Vicedes succès, & par des monumens de son zèle & de

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Cortone, Atezzo & plusieurs autres

places.

De Gènes, l'Empereut se tend à Plaisance. Il apprend avec beaucoup de joie la défaite du grand Turc Soliman, devant Vienne. Il appelle auprès de lui Antoine de Leyva, & rend les honneurs dûs aux importans services de

cet homme célèbre.

Le Pape arrive à Boulogne, & peu l de tems après l'Empereur y fait son entrée. On avoit éleve un Trône au Pape dans la place de Sainte Petrone. L'Empereur monta jusqu'aux pieds du trône, se mit à genoux devant le souverain Pontife, lui baila les pieds & les mains, & le Pape l'ayant relevé le baisa au visage. L'Empereut lui dit qu'il étoit enfin parvenu au comble de ses desirs, depuis qu'il pouvoit temédiet avec la Sainteté aux maux de la Chrétienté, & rappeller la paix en Italie. L'Empereur lui présenta ensuite dix livres d'or par forme d'hommage & de tribut, comme au Vicaire de Jesus-Christ.

Le Pape & l'Empereur traiterent ensemble des moyens de maintenir la tranquillité. Les Vénitiens rendirent au Saint Siège & à Charles tout ce qu'ils leur avoient usurpé avec cinq cens mille ducats par dédommagement pour l'Empercur. Le Duc de Ferrare est compris

dans cet accommodement.

François Sforce, Duc de Milan, obtient grace de l'Empereur par la médiation du Pape: il est rétabli dans son Duché. Charles exigea leulement quatre cens mille Reaux de redevance, f

PORTUGAL

Jean III.

point que le Roi de Portugal ne le punit sévére. ment de ses injustices & de sa conduite séditieuse. Ses grandes richesses suffirent à peine pour satisfaire à la téparation à laquelle il fut condamné envers Mascaregnas son rival, & la Patrie.

ESPAGNE

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.
Joan III.

& une rétribution de cinquante millè dans l'intervalle de dix années. Il retint pour sureté de ces sommes, le château de Milan & la ville de Côme. Ainsi, l'Empereur se désista de la conquête du Duché de Milan qui lui avoit costé plusieurs années d'une guerre dispendieuse, voulant par ce désintéressement affermir davantage la paix.

L'Impératrice accoucha du Prince Ferdinand qui ne vécut que très-peu de

tems.

Ariadin, sutnommé Barberonste, fameux Corsaire, s'étoit rendu maître d'Alger, & de plusieurs places fortes sur la côte d'Afrique. Il infestoit sans cesse les frontières d'Espagne; il envoya Haadin Cachidiablos, un de ses Lieutenans, pour transporter les Maures de Valence en Barbatie. Cet intrépide Mahométan exécuta son dessein, & fit de grands ravages à Parcent, & à Murla, emmenant avec lui beaucoup de captifs Chrétiens. L'Empereur fait partir de Gènes, Rodrigue Portondo avec huit galéres, pour donner la chasse à ce Pirate. Portondo le rencontre le 25 Octobre, près de l'Isse de la Fromentera, & Laissant les autres galeres derriere lui, il court avec sa seule galere attaquer les fustes Mahométanes. Le Corsaire voyant l'imprudence du Capitaine Espagnol, fond sur son navire, vient à Pabordage, tue Portondo & fait son fils esclave avec les gens de son équipage. Ce premier succès encourage Cachidiablos, il poursuit les autres galeres, les bat, & en prend plusieurs: Il n'y en eut

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur fout le nom le Charles-Quint.

que deux qui échapperent. Charles apprit cette disgrace avec beaucoup de chagrin & en craignit les suites.

1530.

Toutes les affaires de l'Italie étant réglées, la paix y fut publiée le premier Janvier. Les Républiques de Venise, de Gènes, de Sienne, de Lucques, les Ducs de Ferrare, de Mantoue, d'Urbin, furent compris avec les autres Puissances dans le traité de paix.

Charles-Quint est couronné le 22 Février à Boulogne, par le Cardinal Guillaume, en présence du Pape, avec la Couronne de fer, ainsi appellée à cause d'un petit cercle de fer blanc qui est en dedans, & que Charlemagne fit faire, dit-on, pour apprendre aux Empereurs que c'est par le fer qu'ils peuvent conserver leur puissance en Italie. Ce couzonnement servit à déclarer Charles,

Roi des Lombards.

Il reçut le 24 de Février la Couronne d'or des mains du Pape, & fut proclamé Empereur des Romains. Cette fête fut un peu troublée par la chûte d'une poutre & d'une partie de galerie quitua & blessa plusieurs personnes dans l'Eglise de Sainte Petrone. Après les cérémonies, le S. Pere monta à cheval, l'Empereur tenant l'étries & ensuite la bride du cheval. Ce Prince monta un moment après, marchant à la gauche du Pape; ils se promenerent ensemble, sous un dais, par la ville, au milieu des acclamations d'un peuple innombrable. L'Empereur fut reçu le même jour ChaPORTUGAL.

Jean III.

1530.

D'Acugna ayant été reconnu Viceroi dans les Indes, ordonne les préparatifs nécessaires pour le siège de Diou. Cependant il parcourt la côte de Cambaye, & s'empare de Deman dont les Habitans fuyent à son approche. Il attaque les peuples d'une Isle voisine qui demandent à se retirer avec la permission d'emporter une partie de leurs biens; d'Acugna ne veut leur faire aucun quartier, il attaque ces Insulaires, en triomphe, & fait passer le plus grand nombre au fil de l'épée. Ces succès l'engagent de s'approcher de Diou, mais il est repoussé avec perte.

Il se retire en donnant ordre à D. Pedre de Saldagne, de croiser sur la côte de Cambaye. Le Viceroi assiége & prend Baçaim sur la côte de Mala-

bar.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

noine de S. Pierre de Rome & Ghanoine

de S. Jean de Latran.

L'Empereur donne l'Isle de Matthe, celle de Goze & Tripoli en Barbarie, avec tous leurs châteaux, forteresses & dépendances, aux Chevaliers de l'Ordre des Hospitaliers de S. Jean, à la chârge de la redevance annuelle d'un Faucon & à quelques autres conditions, comme le droit de nomination à l'Evêché de Malthe. Cet aste de concession sur signé le 24 de Mars à Castelfranco; il sur ratissé par le Pape. Hestor Pignatelli, Viceroi de Sicile, mit les Chevaliers en possession au mois d'Avril.

L'Empereur part le 22 de Mars de Boulogne pour se rendre en Allemagne. Il accorde, à son passage, le titre de Duc au Marquis de Mantoue. D. Ferdinand, Roi de Hongrie, vient au devant de son frere à Inspruck dans le Tirol.

Diéte des Princes de l'Empire à Augsbourg. L'Empereur y fit ses efforts pour rappeller dans le sein de l'Eglise Catholique les Sestateurs de l'hérésie. Mais ils présenterent un Sommaire de leur confession, assurant qu'ils n'y changeroient tien. Cette profession de leur croyance a été appellée depuis la Confession d'Augsbourg. L'Empereur comptit qu'il falloit un Concile général pour combattre l'erreur; il en écrivit au Pape & aux Princes Chrétiens.

Les Princes Luthériens craignant que l'Empereur ne voulût les forcer de rendre aux Eglises les biens dont ils s'étoient emparés, formerent entr'eux

PORTUGAL

Jean III.

N ii

JOURSEAGNE

Charles 1.

Empereur foue le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

la ligue de Smalcalde, ainfi pomprés du lieu où ils s'assemblerent.

L'Empereur donne ordre à Angré-Doria de rassembler le plus de galeres qu'il pourroit, & de venger contre Barberousse la défaite de Dom Rodrigue Portondo, L'Espagne & la France contribuent à cet armement. Doria entre dans le port de Sargel, où il délivre un grand nombre de Chrétiens captifs. L envoie Palavicini à la tête de trois compagnics Italiennes qui s'amulent au pillage de Sargel & de quelques villages voisins. Hali Caraman, un des principaux Lieutenans de Barberousse, surprend ces Italiens & les égorge prefque tous. Palavicini & soixante autres, sont mis aux fers. Doria se retire avec deux galeres & sept fustes qu'il avoit priles aux ennemis. Barberousse, surieux d'un tel échec, retourne à Alger; il fait empaler, par une vengeance lache & cruelle, Dominique Portondo, freredu Général; il veut envain obliger les, autres captifs Chrétiens d'apostasser, & les condamne à périr dans des supplices affreux.

Siége de Florence par les Impériaux., Le Prince d'Orange, leur Général, détache le Capitaine Pierre de Ripalda, pour s'emparer de Lastra, place forte, remplie de munitions. Cette ville est, prise. Celle d'Empoli ne peut résister. Volterra fait une vigoureuse défense qui oblige les assiégeans de se rotirer, après avoir vsi périr Dom Diégue Sarmiento leur chef.

Te Lince q'Orange est the en com-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur four le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

battant les troupes que les villes de Pise, Pistoye, Volterra & autres, envoyoient au secours de Florence. Il étoit brouillé avec le Marquis del-Vasto, Commandant des Espagnols, & vouloit combattre avec ses seuls Allemands, pour ne point partager avec son rival les honneurs de la victoire; mais cet affoiblissement causa sa mort, & eut entraîné la perte de l'armée, si les Espagnols n'étoient venus la renforcer; les ennemis sont désaits. Ferzuchi, leur Général, tombe aux mains de Maramoldo qui l'égorge sur le champ. Les Généraux Impériaux & l'armée, par une espèce de proclamation, choisissent pour leur chef D. Ferdinand de Gonçaga, frere du Marquis de Mantoue. Cette élection fut confirmée par l'Empereur.

Réduction de la ville de Florence le 9 d'Août. L'Empereur en ayant appris la nouvelle à Augsbourg, nomma Duc de Florence & de tout l'Etat Florentin, le neveu du Pape Alexandre de Medicis. Cette illustre maison de Medicis rendit les Florentins heureux & célébres par son goût pour les Arts, pour les Sciences, pour les Talens, pour le Commerce, enfin, pour tout ce qui fait la gloire, l'aisance & la félicité des peu-

ples.

La délivrance des enfans de France, avoit été marquée au premier de Mars; mais elle fut retardée jusqu'au premier de Juillet, par la difficulté de lever la somme nécessaire pour leur rançon. Le Connétable de Castille conduisit ces Au-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

gustes prisonniers à Fontarabie; & après avoir reçu la somme convenue, il remit ces deux Princes au Maréchal de Montmorenci & au Cardinal de Tournon. Ils étoient accompagnés de la Reine Dona Eléonore, mariee à François I. des 1526. L'arrivée du Dauphin, du Duc d'Otléans & celle de la Reine, occasionnent de grandes rejouissances en France.

On fait des levées de troupes en Espagne, pour soutenir la guerre en Allemagne contro les Turcs.

La Princesse Marguerite d'Autriche, Duchesse de Savoye, fille unique de l'Empereur Maximilien 1. & tante de Charles V. si célébre par ses mariages, par son esprit, par ses vertus & par ses ouvrages, meurt en Flandre le 30 de Novembre. La Reine Dona Marie, sœur de l'Empereur & veuve de Louis, Roi de Hongrie, lui succéde dans le Gouvernement des Pays-bas, & s'y distingue par son courage & par ses talens.

1531. L'Empereur demande aux Rois de France & d'Angleterre, de l'argent & des troupes pour arrêter l'invasion des Turcs qui menaçoient de retourner en Hongrie & d'attaquer les Princes Chrétiens. Ces deux Souverains s'excuserent sous différens prétextes. Ils desiroient en effet que Charles, dont la puissance & la gloire leur causoient tant de jalousie & d'ombrage, pût être assoibli par un ennemi formidable. Dans le tems leur abandonna. D'Aenmême que ces Princes juroient qu'ils gna en donna aussitôt le étoient dans l'impuissance d'entrer dans gouvernement à Antoine

PORTUGAL.

Joan III.

153r.

Le Viceroi ayant rassemblé une armée formidable, met à la voile, se disposant à attaquer la ville de Diou. Badur, Roi de Cambaye, ne crut pas pouvoir défendre cette place contre les efforts réunis des Portugais; il la

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

la confédération de l'Empire, ils se liguerent avec les Princes Protestans qui se plaignoient que l'Empereur avoit donné atteinte à leurs priviléges & à leurs prérogatives par l'élection nouvelle de D. Ferdinand, frere de Charles & Roi de Hongrie & de Bohême. Ce Monarque vepoit d'être proclamé Roides Romains, le 5 de Janvier, à Cologne, & couronné le 11 à Aix-la-Chapelle, malgré les protestations de l'Electeur de Saxe & des autres intéressés dans la ligue de Smalcalde. L'Empereur lui avoit donné des le 5 de Septembre précédent, l'investiture du Duché d'Autriche & des Provinces héréditaires. Cette cession a été reprochée à cet Empereur commé une faute de positique. Il affoiblit beaucoup la puissance de sa maison en divisant son patrimoine. C'étoit avec la même imprudence qu'il avoit fait élire un Roi des Romains au préjudice de son fils.

Charles pressoit le Pape de convoquer un Concile général, pour arrêter & proscrite l'erreur qui insectoit l'Allemagne. Le Pape s'y opposa, disant qu'il étoit inutile de prononcer de nouyeaux anathêmes contre des opinions déja condamnées dans les Conciles précédens. Cependant les Electeurs Protestans demandoient qu'on leur laissat la liberté de conscience, & resuserent ans cette condition de concourir à la guerre contre les Mahométans. L'Empereur fut donc obligé de s'accommoder aux circonstances. Il établit à Nuremberg un Congrès, dans lequel on convint, le 23 de Juillet, de suspendre La tranquillité publique.

PORTUGAL.

Jean III.

de Silveyra avec une forte

garnison.

Le Roi de Cambaye étoit alors en guerre avec la Reine de Sanga & l'Empereur du Mogol, Il demanda la paix aux Portugais; elle lui fut accordée, à condition qu'il abandonneroit à perpétuité & sans retour ses prétentions & ses droits fut Baçaim, fur Diou, & fur quelques autres places de la côte. Badur consentit à ce qu'on exigeoit de lui; mais lorsqu'il fut délivré de ses ennemis, il reprit les armes contre les Portugais, & tenta de rentrer dans Diou. Le Viceroi accourt à la défense de cette place. Badur va à fa reneontre avec une flotte 'nombreuse. Combat sanglant dans lequel le Roi est vaincu; il est rué d'un coup de lance en voulant se sauver à la mage. La mort de ce Souverain & la défaite de sa flotte affermirent les Portugais dans leurs conquétes.

Le Portugal jouissoit depuis plusieurs années des douceuts de la paix, fruir d'un bon gouvernement.

ESPAGNE:

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean III.

se persuade que les Espagnols lui sont envoyés par une Divinité tutelaire pour le secourir; il les prie par ses Ambassadeurs de le protéger contre Atahualipa son frere, qui l'avoit dépouillé de l'héritage de son pere. L'Ynca triomphant jouissoit avec inquiétude des fruits de sa victoire criminelle; il apprend l'arrivée d'hommes extraordinaires, d'un aspect menaçant, armés d'un sen aussi terrible que le tonnerre, & portés sur des animaux ardens & belliqueux; tout l'étonne, tout l'effraye. Il croit que ces étrangers sont des fils du soleil, & des vengeurs de l'injustice. Aussi timide, austi superstitieux que le malheureux Empereur du Mexique, Atahualipa est déja vaincu par sa propre foiblesse. Il envoie des présens à Pizarre, pour l'engager à se retirer. Mais son or devient un nouvel appas qui attire les Espagnols. Leur Chef se rend avec précipitation à Caxalmaca, où l'Empereur étoit campé avec 40000 hommes, Il s'annonce comme un Ambassadeur de l'Empereur d'Orient; enfin, il parvient à lai parler.

Un Moine, nommé Valvidia, compagnon de Pizarre, & présent à l'audience que l'Ynca donnoit à la tête de son armée, a l'audace d'interroger cet Empereur & de le sommer de la part du Pape, de renoncer à sa Religion, d'embrasser le Christianisme, & de rendre hommage de sa Couronne à Charles-Quint; en même tems il sui présente le livre de la Bible dont il explique les principaux traits.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur font le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

L'Inca ne comprenant rien à tout ce qu'on lui disoit, & voyant pour la premiere fois un livre, le prend, l'examine & le jette à terre. Le Moine, furieux, traite cette action de sacrilége, & se tournant du côte des Espagnols il demande vengeance. Pizarre tombe avec sa petite troupe sur les Indiens, les épouvante, en tue plusieurs, & se saissi de l'Empereur. A la vûe de leur Empereur captif, les Péruviens remplissent l'air de cris de douleur & de désespoir, & fuyent sans oset rélister. Les Espagnols sont en moins d'un quart-d'heure maîtres de l'Empereur, du champ de bataille & d'un butin immense.

Atahualipa, prisonnier, offre pour sa rançon, de remplir d'or une des salles de son palais jusqu'à la hauteur de son bras qu'il élève au-dessus de sa tête. Il donne en conséquence ses ordres, & les Indiens accourent de toutes parts pour y satisfaire, apportant de l'or en abondance.

Quelque tems avant la bataille de Caxamalca, les Généraux de l'Ynca avoient pris son frere fugitif, & l'avoient fait périr par ses ordres.

Almagro aborde au Pérou avec de nouvelles troupes Espagnoles; il avoit d'abord dessein d'aller au-delà de Cus-co; mais il s'arrête pour parrager la fortune & la vistoire de son allié. L'intérêt qui avoit été le principe de leur union, sut bientôt la cause de leur haime. Pizarre resusa de parrager les immenses trésors qu'il venoit de trouver dans le camp des Péruviens. Ils con-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

sissoient en plus de deux cens cinquante mille livres d'argent, & plus de treize millions deux cens soixante-cinq mille livres d'or. Ces sommes prodigieuses ne faisoient que la cinquieme partie de la rançon de l'Ynca. Pizarre envoya le quint de ses prises à l'Empereur, son Souverain. Chaque Cavalier Espagnol eut pour sa part du butin, deux cens quarante marcs d'or & de l'argent à proportion. Soixante foldats Espagnols retournerent dans leur patrie avec une fortune considérable. Tant de richesses exciterent l'avidité de leurs compatriotes; on ne manqua plus dèslors de soldats pour le Pérou.

1532.

L'Empereur envoie un nouvel Ambassadeur à François I. asin de lui demander des secours d'hommes, d'argent & de vaisseaux, pour la désense commune des Princes Chrétiens contre l'invasion des Turcs. Mais le Roi de France répondit que son royaume étoit épuisé d'argent, par les sommes qui avoient été exigées pour sa rançon, & qu'il avoit besoin de ses troupes & de ses vaisseaux pour assurer les côtes de Provence contre les attaques de l'ennemi.

Charles-Quint tient une Diéte à Ratisbonne, où l'on régle ce que les Princes de l'Empire doivent fournit chacun dans l'armement général. Le Cardinal de Medicis, neveu du Pape, se rend dans cette ville avec un corps de troupes, & une somme considérable, leyée sur les bénéPORTUGAL.

Jean III.

1532.

Les Maures font le siége de Santa-Cruz au Cap d'Aguer en Afrique.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur Jone le nom de Charles-Quint:

fices Ecclésiastiques. Le Marquis del-Vasto & Antoine de Leyva, arrivent à la tête d'Espagnols & d'Italiens. La Flandre fournit un corps de cavalerie, & Nuremberg donne de l'artillerie. On sorme une armée nombreuse.

Le Sultan Soliman passe à Belgrade, où il avoit marqué le rendez-vous à ses Généraux. Il se met à la tête de trois cens mille hommes, & se prépare à venger l'affront qu'il a reçu devant Vienne. L'honneur du Croissant & l'intérêt de

La Religion l'animent.

Dom Ferdinand, Roi des Romains, envoie au Sultan des Ambassadeurs chargés de riches présens, pour l'engager d'entretenir une bonne correspondance entre les deux Empires. Soliman croit déja voir la maison d'Autriche venir s'humilier devant sa puissance; il ne daigne pas répondre aux Ambassadeurs. Il leur fait ordonner de le suivre. Le Grand Turc avoit dans son armée Jean Zapot, Comte de Scepus & Prince de Tran-Tylvanie, qui prenoit le titre de Roi de Hongrie, & qui se flattoit de pouvoir monter sur ce Trône, par la protection de Soliman son oncle & son protecteur; mais il est trompé dans ses espérances. Soliman envoie, à sa sollicitation, un détachement, pour forcer Strigonie. L'Archevêque de cette ville & le Roi Romains ont soin de pourvoir cette place. Thomas Leczano en est hommé Commandant; il fait une si vigoureuse défense que les Turcs sont Obligés de se retirer après un siège de vingt-trois jours.

PORTUGAL

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Ibrain, premier Ministre & Général du Sultan, attaque la petite forteresse de Guintz avec toutes les forces Ottomanes, à quatre fois différentes, sans pouvoir réduire cette place, désendue par Nicolise, à la tête de huit cens hommes seulement. Ibrain voulant sauver l'honneur de ses armes, fit proposer au Commandant de le laisser Gouverneur de la place au nom de Soliman avec sa garnison, & de permettre à cent Janissaires d'en prendre possession, à condition qu'ils se retireroient sur le champ. Nicolise accepta ce parti qui ne changeoit rien à sa situation & qui éloignoit une armée formidable à laquelle il auroit été obligé enfin de se rendre.

Soliman s'avance vers Vienne; cependant il reçoit des exprès du Roi de France & de la République de Venise, qui lui conseillent de ne point hazarder de combat.

Ces deux Puissances craignoient que le Sultan ne fît beaucoup de mal à la Chrétiénté, s'il étoit vainqueur, ou que l'Empereur ne devînt trop puissant, s'il triomphoit des Turcs.

L'armée de Charles-Quint montoit à quatre-vingt-dix mille fantassins & trente mille chevaux. La fortune de ce Prince qui ne l'avoit jamais trahi, l'habileté & l'expérience de ses Généraux, la valeur de ses troupes, firent abandonner au Sultan le dessein de prendre Vienne & de donner bataille. Il craignit aussi de perdre ce qu'il possédoit en Hongrie;

. PORTUGAL.

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur Sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

٠.

il se retira donc à l'approche de l'armée Impériale.

Micaloglis, un des principaux Officiers du Grand Seigneur, obtient quarante mille Acauges, ou Volontaires Turcs, avec lesquels il fait beaucoup de dégâts dans l'Autriche; il rencontreun détachement de quatre mille Espa-

un détachement de quatre mille Espagnols, commandés par Dom Ferdinand Carero, il l'attaque, le défait & passe tous les prisonniers au fil de l'épée; il distribue son armée en deux corps. L'un est commandé par Ferrice, l'autre par Cazan. Le premier apprend que l'Empereur & le Roi de Hongrie avoient fait partir des troupes pour défendre l'Autriche, il va rejoindre l'armée de Soliman. Cazan, plus hardi ou plus imprudent, continue ses hostilités. Le Comte Frédéric Palatin, à la tête d'un détachement de douze mille fantassins & de deux mille chevaux, surprend les Turcs proche de Staremberg, il en fait un horrible carnage, Cazan lui-même est

tué. Ceux qui veulent fuir tombent entre les mains des Hongrois & sont massacrés; pas un seul homme n'échappe. Soliman licencia ses troupes à Belgrade. Il perdit dans cette campagne soixante à quatre-vingt mille Turcs, sans avoir rien fait de mémorable. Il se contenta d'avoir épuisé la Hongrie & l'Autriche, & d'avoir fait un grand nombre d'es-

Claves.

L'Empereur donne quelques troupes
au Roi des Romains son frere, mais il
lui refuse d'employer ses forces pour
reprendre ce que les Turcs avoient dans

Tome II.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

la Hongrie. Il avoit laissé les ennemis se retirer lorsqu'il auroit pu les incommoder beaucoup dans leur retraite. Il craignoit sans doute d'exposer sa fortune & peut-être une partie de ses Etats au hazard d'un combat, contre un Prince guerrier à la tête d'une grande armée.

Charles passe en Italie avec les troupes Allemandes, Espagnoles & Italiennes.

Il s'arrête à Mantoue.

Soliman arme sur mer. Sa flotte, composée de quatre-vingt galeres & d'un grand nombre de petits bâtimens, est commandée par Imeral, homme brave & bon Général.

L'Empereur reçoit des secours du Pape, de Naples, de Sicile, de l'Ordre de Malthe, du Prince Monaco & d'autres Seigneurs; il met sur sa stotte dix mille combattans, & en donne le commandement à André Doria. Les Impériaux assiégent & prennent sa ville de Corone, après avoir désait une armée qui venoit au secours de cette place: ils ravagent la Morée; ils se rendent maîtres de Patras proche Lepante, & en détruisent la forteresse qui avoit été anciennement un Temple de Diane.

Les Etats de Castille & de Léon s'assemblent à Ségovie. On y fait des réglemens sur la Procédure; mais sans en corriger ni les abus ni les longueurs

ruineuses.

L'Empereur & le Pape se rendent à Boulogne. Les Princes & les Républiques d'Italie, envoyent des Députés au Congrès établi dans cette ville. Il fut arrêté qu'il y auroit un Concile gé-

PORTUGAL.

Jees III.

BSPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

néral pour les affaires de la Religion & la condamnation des nouvelles hérésies, si les Princes Chrétiens le demandoient & vouloient y concourir. On renouvella, afin de maintenir la tranquillité dans l'Italie une ligue, entre le Pape, l'Empereur, les Ducs de Milan & de Ferrare, & les Républiques de Genes, de Florence, de Sienne, de Lucques. Antoine Leyva futnommé Général de cette confédération. La République de Venife zefusa d'y avoir part. Le Pape promit de faire tout ce qui dépendroit de lui, pour empêcher le projet que le Roi d'Angleterre Henri VIII. avoit de rompre par un divorce son mariage avec Dona Catherine d'Aragon, tanté de I Empereur.

Les Péruviens cessent d'apporter de quoi satisfaire à la rançon de leur Empereur. Les Espagnols, dont l'avarice insatiable est trompée, deviennent suricux; ils reçoivent la délation d'un Pétuvien, Interpréte des Espagnols, coupable de mort pour avoir séduit une semme de l'Empereur, & qui pour se soustraire à son crime, accuse son souverain d'avoir donné des ordres secrets de faire massacrer tous les Espagnols. Cette accusation vraie ou supposée, est appuyée par le cruel Almagro. A fa sollicitation, Pizarre condamne le malheureux Ynca à la mort. Le Moine Vilvedia l'engage de recevoir le baptême; on le menace d'être brûlé vif; il est baptisé, étranglé & jetté dans les flammes. Plusieurs des Généraux Péruviens refusant avec constance de dire le lieu

PORTUGAL.

Jean 111.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charics-Quint.

secret qui renfermoit les trésors de l'Empire, sont pareillement condamnés au seu.

1533.

L'Empereur quitte Boulogne & prend fa route pour Gènes par Pavie. Il étoit curieux de voir le lieu où s'étoit donné la bataille dans laquelle le Roi de France avoit été fait prisonnier.

L'Impératrice, l'Infant D. Philippe, d'Infante Dona Marie, accompagnés de plusieurs Seigneurs & du Cardinal Tabera, vont à Barcelone au-devant de

Charles-Quint.

Muley-Hascen, Roi de Tunis, poursuivi par le fameux Corsaire Barberousse, se met sous la protection de l'Empereur, & lui envoie un Ambassadeur pour l'engager à le maintenir dans son royaume, offrant de se reconnoître son vassal. L'Empereur donne en esset des ordres à D. Alvar Bazan, de préparer des galeres afin de secourir Muley-Hascen.

Les Etats d'Aragon, de Catalogne & de Valence, s'assemblent à Monçon; l'Empereur y vient présider, & obtient un don gratuit considérable de chacun

de ces Royaumes.

Dom Alvar Bazan met en mer seize galeres, & fait la chasse aux Pirates le long des côtes d'Afrique. Il débarque près de Trémecen; il emporte d'assaut une ville appellée One; six cens Maures sont égorgés, mille sont captifs. Il rencontre onze galeres ennemies, commandées par Xaban-Arraez; il les atta-

PORTUGAL.

Jean III.

1533.

Simon Gonçalez de Camera, Gouverneur de l'Isle de Madere, arme fix vaisseaux pour secourir la ville de Santa-Cruz; il chasse les Maures du Cap d'Aguiere, & fait rétablir les fortifications de la place endommagée par les ennemis. Les Maures reviennent une seconde fois assiéger cette ville, & sont encore obligés de se retirer. Ils s'en empatent à une troisiéme attaque.

Le Roi de Portugal, scachant que S. Thomas avoit prêché & étoit mort aux Indes Orientales, charge le Victroi de faire faire des informations sur le lieu de la sépulture, & sur le détail de la vie

de cet Apôtte.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charlet-Quint.

PORTUGAL

Jean III.

que, & les prend presque toutes. Il délivre un grand nombre d'esclaves Chrétiens.

Dom Alvar revient triomphant en Espagne, avec de riches dépouilles, fruits de ses victoires.

Les Turcs veulent rentrer dans Corone; ils l'assiégent par terre & par
mer. Dom Jérôme de Mendoza désend
cette place contre les essorts des ennemis. Le célébre Doriavole à son secours;
il dissipe la slotte des Mahométans. Leur
armée de terre, à la nouvelle des succès
de ce Général, suit avec précipitation,
abandonnant la grosse artislerie. Doria
augmente la garnison de Corone, & y
établit Rodrigue Machicao pour Gouverneur.

Soliman, honteux des disgraces qu'il vient d'essuyer, sait mourir le Commandant de sa stotte. Il donne de nouveaux ordres pour l'attaque de Corone; les Turcs sent le blocus de cette place, & la réduisent à une grande détresse. Une partie de la garnison fait une vive sortie surprend les ennemis, en égorge un grand nombre; mais Machicao est tué, avec d'autres braves Officiers. La garnison découragée par ces pertes, se retire, & rentre en bon ordre dans la ville. La peste, qui est souvent une suite de la famine, moissonne une partie des habitans.

Le Pape accorde à l'Empereur la dixme des revenus Ecclésiastiques, asin de mettre ce Prince en état de faire la guerre aux Infidéles.

Les Chanoines de Tolede, les plus

ESPAGNE

Charles 1. Empereur four le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

riches de l'Espagne, se soulevent contre cette concession, comme contraire à leur immunité; ils interrompent pendant plusieurs jours l'Office Divin. L'Empereur est obligé de ne point faire usage de son droit; le Cardinal Archevêque de Tolede, sait reprendre au Clergé ses sonctions.

Traité de paix entre le Grand Ture & le Roi des Romains. Le Sultan veut tourner ses armes contre la Perse.

Clément VII. & François I. ont une entrevue à Marseille : ils concluent le mariage du Duc d'Orléans, qui sur dans la suite Roi, sous le nom de Henri II. avec la fameuse Catherine de Médicis, niéce du Pape.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, répudie Dona Catherine d'Aragon sa femme, & épouse le 22 Avril Anne de Boulen sa maîtresse, une des Dames d'Honneur de Catherine. Ce mariage, conseillé par une aveugle passion, se sit sons les plus malheureux auspices. Le Cardinal Volfey, qui, par animosité contre Charles-Quint, avoit porté le Roi d'Angleterre à faire divorce, sut disgracié, parcequ'il s'étoit opposé au mariage d'Anne de Boulen: il mourut dans la misere. Anne de Boulen elle-même périt sur un échassaut, après avoir entraîné le Roi & l'Angleterre dans le Schisme.

Au Pérou la mort cruelle de l'Ynca excite la vengeance des Péruviens; ils jettent dans des abîmes les trésors de l'Empire, causes de tant de crimes affreux.

Plusieurs provinces se soulevent. Cependant un des Généraux du malheureux

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint,

Atahualipa se saisit de ses enfans & les fait montir, ayant dessein d'usurper le Trône; mais cet ambitieux, & les révoltés, & tous les chefs de parti, sont vaincus par les Espagnols. Pizarre & Almagro se signalent, comme à l'envi, par leur cruauté. Ils ont soif du sang Péruvien, & ne se lassent point de le répandre. S'ils font des traités, c'est pour tendre plus surement des piéges à cette nation, qu'ils semblent vouloir exterminer.

Pizarre donne la frange rouge, ou la marque du souverain pouvoir, à l'Ynca Mango, frere & héritier des deux derniers Empereurs: c'est qu'il voulut appaiser les Indiens, & se ménager le tems de recevoir de nouveaux secours pour courir à de nouvelles conquêtes.

1534.

Les Etats des Royaumes de Castille & de Léon s'assemblent à Madrid. On y renouvelle la défense de se servir de mules pour monture, afin de n'en point laisser manquer pour le labour. Les Etats accordent à l'Empereur un don gratuit considérable.

L'entretien de la ville de Corone coûtoit beaucoup à l'Empereur; & quoique cette place lui fût très-importante, parcequ'elle formoit obstacle au passage de la flotte des Turcs, aux côtes de Sicile & d'Italie, ce Prince la Moures; ils rendirent leurs. proposa aux Vénitiens & au Grand-Maître de l'Ordre de Malthe, & à leur resus, il l'a sit évacuer. Les Vicerois de se retirer. Les semmes. Naples & de Sicile allerent recevoir sur Portugaises se distingueleurs galeres la garmison de Corone, rent dans ce siège, para

PORTUGAL

Jean III.

1534.

Le Cherif Hamet, Roi de Maroc, se présente devant la Ville de Safi avec une armée nombreuse. Cette place étoit bien fortifiée & désendue par D. Louis de Loureyro, commandantaussi brave qu'expérimenté. Les assiégés firent diverses sorties dans. lesquelles massacrerent une grande quantité de serts inutiles: enfin ils.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

avec les Chrétiens Grecs, habitans de cette ville, qui emporterent leurs effets, & vinrent s'établir en Italie.

Le Cardinal Fonseça, Archevêque de Tolede, meurt; il est remplacé par le Cardinal Tabéra.

François I. excite le Landgrave de Hesse de faire éclater les sujets de mécontentement qu'il a contre l'Empereur, offrant de le seconder. Mais le Landgrave présére un accommodement qui assure la tranquillité en Allemagne.

Soliman fait proposer au corsaire Barberousse de le créer Général de ses armées de mer en considération des preuves qu'il avoit données de sa valeur, de son habilité & de son expérience: Barberousse flatté & honoré de cette proposition se rend à Constantinople avec une petite flotte; il présente en hommage à sa Hautesse de belles esclaves, & des présens magnifiques. Le Sultan le reçoit avec de grands témoignages d'estime & d'amitié; il le nomme Bacha & Généralissime de ses forces maritimes. Il lui fait équiper quatre-vingt galéres & beaucoup d'autres bâtimens. Barberousse rétablit les fortifications de Corone, où il met une bonne garnifon. Il passe le détroit de Messine, & se présente devent cette ville; mais Andre Doria l'oblige de se retirer. Ce Corfaire côtoye les côtes La Calabre, il débarque des troupe s'emparent de San-Nochito; les hachans font masfacrés ou faits prisonniers. Les Turcs mettent le feu à cette ville. Barberousse passe à Catero, & brule sept galexes

PORTUGAL

Jean III.

tageant avec les hommes les travaux & les dangers.

Les Maures, maîtres de la ville de Santa-Cruz au Cap d'Aguiere, firent prisonniers le Gouverneur Dom Gultière de Mouroi avec ses deux enfans, D. Louis & Dona Mencia. Le Chérif destina Mencia pour son sérail, & la força de professer la religion Mahométane.

Le Roi de Portugal fournit à la follicitation de Charles-Quint, deux vaisseaux dont il donne le commandement à Antoine de Saldagne, avec ordre de joindre la flotte Espagnole, armée pour rétablir le Roi de Tunis, détrôné par le Corsaire Barberousse.

ESPAGNE.

Charles I. Emptreur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

dans le port. Il livre pareillement aux flàmes Pista & d'autres places. Il paroît devant Naples. Il prend l'Isle de Prochita où il charge de sers plus de deux cent cinquante personnes, & il emporte un riche butin. Il fait saccager Fundi; les hommes sont égorgés, les semmes & les ensans sont réduits en esclavage. Tant de désastres le long de cette côte, portent l'effroi jusques dans Rome. Mais Barberousse fait voile vers Tunis, surprend cette place, s'en empare au nom du Grand-Seigneur. Hascen est détrôné & vient chercher un asyle, & demander du secours en Espagne.

L'Empereur voulant arrêter les conquêtes de Barberousse, & rétablir le Roi
de Tunis, donne ordre à ses Généraux
de rassembler une slotte; il invite le
Pape, le Grand-Maître de Malthe & le
Roi de Portugal de concourir à cet armement. Cependant il envoie Louis
Présendes, Génois, & l'un de ses domestiques avec deux vaisseaux marchands, à Tunis, pour examiner l'état
de cette ville; Présendes est dénoncé
par un Maurisque Espagnol, comme un
espion; Barberousse lui coupe la tête,
& fait traîner & bruler son corps hors
de la Ville.

Henri VIII. qui, comme nous l'avons dit, avoit répudié Dona Catherine pour se marier avec Anne de Boulen, refuse de se soumettre au jugement de l'Eglise Romaine, & est excommunié le 30 Août. Ce Monarque d'un caractère violent, sacrisse la Religion Catholique Romaine à sa passion; il fait

ESPAGNE. Charles I.

Empereur sons le nom de Charles-Quine.

PORTUGAL

Jean III.

schisme, & se déclare chef de l'Eglise Anglicane Plusieurs Moines Chartreux sont tourmentés, & périssent pour la Foi; Jean Fischer & Thomas Morus reçoivent aussi la couronne du martyre.

Charles veut envain engager François I. de se liguer avec lui contre le Roi d'Angleterre; il promet le Milanez pour le Duc d'Orléans à la mort de François Sforce; il offre au Dauphin la Princesse Marie, sille de Henri VIII. & de Catherine d'Aragon, & il demande pour son sils une des silles de France.

Le Pape Clement VII. de la maison de Medicis, meurt le 26 Septembre. Son inconstance, ses intrigues, sa politique inquiéte & variable, sa précipitation causerent beaucoup de maux à Rome & 2 l'Eglise. Le Cardinal Farnese monte au Souverain Pontisicat sous le nom de Paul II.

Ignace de Loyola, Gentilhomme Espagnol, fonde dans l'Eglise des Martyrs, proche Paris, un Ordre religieux auquel il donne le nom de Compagnie de Jesus.

Pizarre obtient de l'Empereur Charles V. le titre de Marquis; il est nommé Gouverneur avec Almagro. Ces deux chefs de parti se diviserent par intérêt & par rivalité; armés l'un contre l'autre, ils furent sur le point d'anéantir les Espagnols dans le Pérou. Almagro eut la prudence de renoncer à des prétentions qui pouvoient lui être aussi funestes qu'à l'Espagne. Il alla chercher sortune dans de nouvelles découvertes. Pizarre bâtit la Ville de Los - Reyes, plus

ESPAGNE:

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

connue sous le nom de Lima, capitale du Perou.

1535. L'Empereur vint à Barcelone où sa flotte devoit se rassembler. Il mit à la voile le 30 de Mai. Cette expédition contre Tunis se fit avec un appareil formidable; Charles voulut commandet en personne l'armée navale composée de l'élite de la Noblesse d'Espagne, de Portugal & d'Italie, & des meilleures troupes. Doria, le Duc d'Albe, le Marquis del - Vasto & beaucoup d'autres habiles Généraux servirent sous l'Empereur & l'Infant D. Louis de Portugal. On comptoit plus de quatre cens bâtimens, parmi lesquels étoient cent quarante galeres. L'armée débarqua sans obstacle le 16 Juin à la côte de la Goulette, place forte, près de Tunis. Cette forteresse est assiégée. Barberousse la défend avec vigueur; il entreprend même de faire lever le siège par un combat général; mais il est repoussé avec perte. La Goulette est attaquée par terre & par mer. Les Espagnols montent à l'assaut; ils entrent dans la place le 25 Juillet, jour de S. Jacques, Patron de l'Espagne. La garnison se sauve par le canal à Tunis. Les vainqueurs se virent maîtres par la prise de la Goulette, de trois cens pieces de canon, de 90 vaisseaux ou bâtimens des ennemis,& d'une quantité prodigieuse de munitions de guerre.

L'Empereur accompagné de l'Infant D. Louis de Portugal, du Roi de Tunis & des principaux officiers, visita la place conquise, & dit à Muley-Hascen;

PORTUGAL

Jean 111.

L'Infant Dom Louis, frere du frere du Roi de Portugal, s'embarque pour l'expédition contre Tunis, avec l'élite de la Noblesse Portugaise, L'Empereur le combla d'honneurs, & lui donna beaucoup de marques d'amitié. L'infant montra dans tout le cours de cette guerre, une valeur conduite par la prudence.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL,

Jean III.

Voici la porte par laquelle je veux vons faire remrer dans vos Etats.

En effet, le siège de Tunis est résolu. Barberousse marche à la tête de plus de cent mille hommes pour artêter l'armée Impériale. Combat dans lequel les Turcs sont défaits, & obligés de fuir en désordre vers Tunis. Vingt mille Chrétiens esclaves dans cette ville, s'emparent du château, voulant se soustraire à la cruauté de Barberousse qui avoit donné ordre de les faire mourir. Tunis est emporté d'assaut. Les soldats vainqueurs courent au pillage, & se portent aux derniers excès de licence & de cruauté sans pouvoir être contenus par leurs Chefs. Plus de soixante mille Tunisiens périrent, & l'on fit au moins quarante mille esclaves de tout sexe & de tout âge.

Muley-Hascen est rétabli sur son trôme à des conditions qui le rendent vassal & tributaire de l'Empereur. Il s'obligea de rendre sans rançon tous les esclaves Chrétiens qui viendroient à Tunis, de donner aux Chrétiens le libre exercice de leur Religion dans ses Etats, de ne recevoir à Tunis aucun corsaire, ni ennemi de l'Espagne, de payer tous les ans à l'Empereur douze mille écus d'or pour l'entretien de la garnison de la Goulette, & six chevaux Arabes avec douze femmes en signe de vasselage. Muley-Hascen abandonne à l'Empereur ses prétentions & droits sur la Goulette, Bonne, Biserte, Afrique & autres places maritimes, mais qu'il falloit con-**Q**uésis.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Cependant Barberousse passe à Bonne avec ses troupes, & apprenant que
Doria venoit avec une flotte, il s'échappe, & se rend à Alger. Ce Corsaire rassemble trente-cinq galeres à la tête desquelles il prend Port-Mahon, infeste
les Baléares & les côtes de Valence. Il
se rendit à Constantinople où il emmena beaucoup d'esclaves & de riches dépouilles.

On a reproché à Doria d'avoir laissé échapper Barberousse, tandis qu'il pouvoit le forcer dans Bonne, & délivrer la Chrétienté de son plus cruel ennemi. On prétend que Doria vouloit laisser subsister ce sameux Pirate afin que l'Empereur est toujours besoin de ses services.

L'Empereur fait rétablir & augmenter les fortifications de la Goulette; il en donne le gouvernement à D. Bernardin de Mendoza. L'Infant D. Louis retourne en Portugal. Charles se rembarque le 17 Août, & aborde en Sicile; il reste à Palerme trente jours qui sont des fêtes continuelles. Il vient ensuite à Naples où il fait une entrée triomphante, suivi de vingt mille esclaves Chrétiens délivrés par ses armées; il reçoit les honneurs rendus autrefois aux anciens Césars. Ce Prince les surpassoit par sa puissance, par ses victoires & par ses vertus. Cette campagne, la premiere où il se trouva, le combla de gloire. Il se fit adorer des militaires en les récompensant à proportion de kurs services.

Sforce Duc de Milan, meurt dans cet-

PORTUGAL.

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

te Ville, au mois de Novembre; il nomme l'Empereur son héritier. Antoine de Leyva prend possession au nom de Charles de ces Etats qui sont réunis à l'Empire.

Le Roi de France méditoit depuis quelque tems de faire revivre ses anciens droits sur le Milanois. Il avoit à cet estet demandé le passage pour ses troupes au Duc de Savoye qui le lui avoit refusé. François I. pour s'en venger, déclara la guerre à ce Prince sous prétexte de vouloir reconvrer l'héritage de Louise de Savoye, sa mere, & s'empara des principales places en deça du mont Cénis. Le Duc de Savoye su obligé de se résugier auprès de l'Empereur.

Découverte de la Californie par Fernand Cortez. Il tenta la conquête de ce pays; mais il ne put y réussir, quoiqu'il y mit de plus grandes forces & le même courage que dans l'entreprise du Mexique.

Almagro pénétre jusques dans le Chili au-delà du tropique du Capricorne. Il paroit & subjugue sans peine ce pays dont il prend possession au nom de Charles V. Il apprend au milieu de ses succès, que les Péruviens se sont soulevés contre les Espagnols. L'Inca Mango après avoir été mis dans les fers, après avoir soussert une question cruelle & ignominieuse, s'étoit échappé & avoit rassemblé deux armées avec lesquelles il attaquoit à la fois Cusco & Lima. Almagro quitte le Chili, vient au Perou, attaque Mango, désait ses troupes &

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

les oblige de lever le siège de Cusco, &

de fuir dans les montagnes.

Pizarre enfermé dans Lima étoit réduit à la derniere extrémité, & prêt à tomber entre les mains des Indiens qui auroient vengé sur lui, & sur les Espagnols, tout le sang qu'ils avoient tépandu, & les maux dont ils avoient accablé ce malheureux Empire. L'intrépide Pizarre ne prend conseil que de son désespoir; il fait brûler les vaisseaux qui pouvoient favoriser la fuite de ses troupes; il les met dans la nécessité de vaincre ou de mourir. Plusieurs détachemens viennent pour le seçourir, mais ils sont enveloppés & égorgés par les Indiens. Enfin Alphonse Alvorado perce jusques dans Lima à la tête de trois cens Espagnols. Pizarre reprend alors la supéziorité, & défait l'armée Peruvienne.

1536.

Mort de Dona Catherine, tante de l'Empereur & Reine d'Angleterre. Sa maissance, son rang, ses vertus ne purent la garantir de l'inconstance & de la dureté de Henri VIII. qui fut l'amant le plus passionné, & le tiran le plus cruel de ses femmes.

Marguerite, fille naturelle de l'Emperéur, épouse à Naples, Alexandre de

Medicis, Duc de Toscane.

L'Empereur & les Vénitiens forment une ligue dont l'objet est d'empêcher aux François l'entrée de l'Italie.

François I. apprenant la mort de Sfor. furent indépendans les uns et, Duc de Milan, renouvelle ses de des autres jusqu'en 1547. mandes au sujet de la restitution du Du- Enfin le Cardinal D. Hen-

PORTUGAL.

Jees III.

x536.

Le Pape Paul III. donne, à la priere de D. Jean
Roi de Portugal, une Bulle pour ériger un Tribunal d'Inquisition dans la
Ville d'Evora. On fit
Grand-Inquisiteur le Pere
D. Diegue de Silva, Confesseur du Roi & Evêque
de Ceuta. On établit dans
la suite d'autres Tribunaux d'Inquisition à Lisbonne & à Coimbre, qui
furent indépendans les uns
des autres jusqu'en 1547.
Enfin le Cardinal D. Hen-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

ché; & n'ayant reçu de l'Empereur que des réponses vagues, ce Monarque fait avancer son armée dans le Piémont, sous les ordres de l'Amiral Brion. Les François continuerent leurs conquêtes avec d'autant plus de facilité qu'ils ne rencontrerent aucunes troupes pour les combattre; ils s'emparerent des places de la Bresse, de celles au-delà du Mont Cenis & de Turin.

Cependant Charles vient à Rome où il fut reçu en triomphateur. Il fit un discours en présence du Pape, des Cardinaux assemblés & des Ambassadeurs des Princes étrangers pour remercier le Sacré College de la résolution où il étoit de convoquer un Concile général & de travailler à l'extirpation des hérésies; l'Empereur déclama ensuite avec véhémence contre le Roi de France, & il finit ses plaintes & ses reproches par proposer un nouveau dési à son rival.

L'Empereur vient à Florence pour y voir sa fille & son gendre; il traverse la Lombardie, & se rend dans le Piémont où il avoit donné rendez-vous à ses troupes.

Antoine de Leyva chasse les François de Fossano.

Le Marquis de Saluces abandonne le parti de la France, & passe au service de l'Empereur.

Charles-Quint, heureux dans toutes ses entreprises, partout vainqueur, Maître des trésors de l'Amérique, ayant les plus habiles Généraux & les meilleures troupes, réunissant la moitié des Etats

PORTUGAL.

Jean Ill.

ri, frere du Roi, & qui monta sur le Tiône, sur le premier Inquisiteur général.

ESPAGNE.

Charles L. Empereur four le nom de Charles-Quint.

de l'Europe, & étendant sa domination dans toutes les parties du monde, étant lui même brave, jeune, vif, entreprenant, adoré de ses sujets, se persuade qu'il est destiné à devenir le seul Monarque de l'univers. Les circonstances sembloient favorsier son vaste projet. La Turquie & la Perse s'épuitoient par des victoires & des pertes alternatives. Les guerres de Religion déchiroient l'Allemagne & l'Angleterre. Christiern tourmentoit les peuples du Note par ses cruautés. La France paroissoit manquer d'hommes & d'argent; & François I. rival tonjours malheureux, mais toujours actif, étoit le Prince qui mettoit le plus d'obstacle aux desseins de l'Empereur. Enfin conduit par l'ambition & armé par la vengeance, Charles malgré l'avis de son Conseil, porte la guerre dans les Etats de son ennemi. Il marche à la tête d'une armée nombreuse qui arrive à Nice le 25 Juillet. La ville d'Antibes se soumet; Fréjus n'ose résister. Siège de Marseille: cette place se defend avec vigueur. Les vivres manquent dans l'armée Impériale. Une maladie épidémique enleve plus de Vingt mille hommes; Antoine Leyva meurt; on le regardoit comme le meilleur Général de l'Empereur : il avoit gagné toute sa gloire contre les François, & il vouloit y mettre le comble par la conquêre de la Ffance. G'étoit lui qui avoit principalement determiné Charles-Quint d'entrer en France, lui promettant de le conduire au bout d'un mois dans la capitale.

Tome II,

PORTUGAL.

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Le Dauphin de France, seune Prince de dix-neuf ans, qui promettoit beaucoup, tombe malade à Valence, & meurt à Tournon. Le Comte de Montecuculi, Ferrarois, est accusé de l'avoir empoisonné. On le met à la question, il confesse son crime, & est écartelé à Lyon.

François I. devient supérieur en forces à l'Empereur, ayant augmenté son armée de vingt mille Suisses & de six

mille Allemands.

Les Impériaux qui étolent restés en Piémont sous les ordres de Jacques de Medicis & du Marquis de Saluces, s'emparent de beaucoup de villes, mais ils échouent devant Turin.

Pierre Rangoni & Pierre Strozi; Généraux Italiens, au service de France, rassemblent un parti de dix mille hommes avec lesquels ils veulent surprendre Gènes. André Doria en prévient l'Empereur qui donne aussitôt des ordres pour mettre cette Place en état de désense. Rangoni ayant manqué son coup, se jette dans la Lombardie; il saccage & prend Carignan, Baconis & Carmagnoles dans le Marquisat de Saluces.

Le Comte Henri de Nassau, & Adrien de Rieux entrerent dans la Picardie à la tête de vingt-six mille hommos. Ces Généraux se rendirent mastres de Bray, de Guise, & sirent beaucoup de ravages dans cette Province. Siège de Personne. Les Flamands pérdirent tant de monde devant cette place, qu'ils surent obligés de se retirer.

ESPAGNE.

Charles 1. Emperous Bus le nom de Charles-Quiat.

L'armée de l'Empereur s'assoiblisseit tellement, & celle de François I. augmentoit au contraire si considérablement que Charles leva le siège de Marseille, & se retira, trainant après lui des troupes languissantes & vaincues en quelque sorte par la misère & la maladie. Il laissa sur le chémin de Nicé beaucoup de bagages & de malades. Le Connétable de Montmorencine poursuivit point l'arrière-garde de l'ennemi, voulant moins empêches sa retraite que la faciliter.

Garcilaso de la Vega y Guzman attaque la tour de Muley, so reçoit à la tête un coup de pierre dont il meurt à Nice. Ce Seigneur jeune, brave, plein de métite & de savoir, qui avoit même composé des ouvrages estimés, sut regretté, de l'Empereur. Ce Prince chercha à venger sa mort en faisant pendre tous les paysans qui désendoient la tour de Muley.

L'Empereur n'emporta de son expédition contre la France, que des pertes & beaucoup de confusion. Cependant il s'étoit eru si sûr de réussir, qu'il dit à Pierre de la Beaume, Evêque de Genêve, que les Lutheriens avoient dépossedé de son Evêché: Monsieur l'Evêque, je vous rétablirai dans Genève quand j'aurai conquis la France. Charles passe à Gènes où il reste quelques jours. Il: s'embarque de-là pour l'Espegne; il arrive le 6 Décembre à Betcelonne, & se se rend aussité en Castille.

Les impériaux fixent encore quelques tentatifes contre la France, :Une flotte

PORTUGAL.

Jean III.

espagne.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

vint débarquer dans le Languedoc 🤉 & une armée attaqua le Roussillon; mais les François repousserent par-tout l'ennemi, & l'obligerent de se reti-

Un détachement François conduit par de Burie, entre par surprise dans Casal de Montferrat; le Marquis del Vasto recouvre presque aussitot cette place, & tue quinze cents hommes & leur chef.

Dans le Pérou, Almagro, après s'être emparé de Cusco, sit arrêter les deux freres de Pizarre, les traitant d'usurpateurs, parcequ'ils avoient voulu se maintenir dans cette place, qu'il prétendoit être de son Gouvernement. Le Marquis Pizarre obtint par négociation la liberté de ses freres qui devinrent de nouveaux ennemis qu'Almagro eut bientôt à combattre. Almagro donne la frangé rouge ou les marques de la Souveraineté à Paulu Ynca, frere de Manco; il vouloit sans doute avoir le tems d'affermir son pouvoir sous le nom de ce nouveau Roi; mais les Indiens ne s'y trompetent point; ils avoient appris par leurs malheurs à connoître la politique & l'ambition de leurs craels oppresseurs.

1537.

Le Pape ne voyoit pas sans inquiétude les divisions de l'Empereur & du Roi tellementrépandus depuis de France, parcequ'elles pouvoient de les Moluques, dans le venir funestes à la Chrétienté; d'autant Golfe Arabique, qu'ils se que François I. avoit un traité particu- rendirent maîtres de la lier avec le Grand-Seigneur. Le-Sou-lancr, & qu'ils empé-

FORTUGAL.

Jean III.

¥537.

Les Portugais s'étoient

ESPAGNE

Charlet I. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

verain Pontife ordonna un Jubilé universel pour inspirer la paix aux Princes Chrétiens, & il employa toutes sortes de moyens pour rétablir l'union entre

eux; mais ce fut sans succès.

Cependant Soliman faisoit de grands préparatifs pour attaquer l'Italie, & sur-tout le Royaume de Naples. L'Empereur envoye ordre aux Vicerois de Sicile & de Naples, d'armer sur terre & sur mer; il met aussi les Royaumes de Catalogne & de Valence en état de désense; il obtient pour subvenir aux frais de cet armement, une somme considérable des Etats de Castille.

François I. rendit sur les représentations qu'il se sit faire par son Parlement, un Edit pour annuller les traités de Madrid & de Cambrai; il enjoignit en conséquence aux Flamands de rentrer sous l'obéissance qu'ils lui devoient comme à leur legitime Souverain, & les délia du serment de sidelité qu'ils avoient fait à l'Empereur. Mais Charles-Quint, apprenant cette nouvelle, dit que ce n'étoit point les Edits, mais les armes qui devoient décider du droit des Souverains.

Le Roi de France entre à la tête devingt-cinq mille hommes en Artois: il porte la désolation dans cette Province; il prend Auxy-le-Château, Hesdin, Pernes, Lillers, Saint-Venant & plusieurs autres villes. Il s'empare aussi de S. Pol, fortisse cette place, & y met bonne garnison; il se retire à Paris, après cette expédition, laissant au Comte de S. Pol le commandement de ses troupes. PORTUGAL.

Jean III.

cherent toute communication & tout transport: de marchandises des Indes & de Calicut ». en: Egypte. Sinan Bacha 🥕 Gouverneur de ce Royaume, en porta ses plaintes au Grand-Seigneur, lui représentant le tore, que cela faisoit à la Province, & a son Empire. Il reçut aussitôt des ordres d'armet sur mer . & d'aller chasser les Porsu-. gais des ports d'où ils arrétoient la liberté de la navigation. En effet, Sinan équipa une flotte dequatre-vingt batimens fur lesquels il fit embarquer beaucoup de troupes, d'artillerie, de vivres & de munitions de guerre, & il alla former le siège de Diou , place importante, défendue par Antoir ne Sylveira, Gouverneur, avec fix cens Portugais.

Sinan sit pendant trois mois une attaque très-vive, mais il éprouva tant de résistance & de pertes, qu'il sut obligé de lever.

le siège.

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jeps HI.

Au bruit de l'irruption des François, Dona Marie, Reine Donairiere de Hongrie, Gouvernante des Pays-Bas, leva une armée de vingt-cinq mille hommes dont elle nomme Généraux le Comte d'Egmont, le Comte de Bure, Crouy, Brederode, & plusieurs autres. Roux & le Comte de Bure forcent la ville de S. Pol dans le même tems que cinq régimens Allemanes s'étoient déja fait jour dans la place. Les habitans furent presque tous massacrés; plus de quatre mille cinq cens François périrent dans cette occasion; la ville fur livrée aux flammes.

Les Impériaux se présentent devant Montreuil qui leur ouvre ses portes. Térouane est affiégé. Annebaut, Officier François, veut secourir cette place, mais son parti est défait. Il est prisonnier avec le Comte de Vilarsi & pluseurs autres Capitaines. Le Dauphin, accompagné du Connétable de Montmorenci, vient avec six mille Fantaffins & trois cens chevaux au secours de

Térouane.

La Reine Douairiere de Hongrie, & la Reine de France, toutes deux sœurs de Charles ayant le même desir de la paix, convintent, pour y parvenir, d'une trève de trois mois sur les frontieres de France & de la Flandre; les deux Reines, du consentement de l'Empereur & de François I. se rendirent à Bouenci, & y signerent le traité.

L'Empereur fait garder le passage des Pirénées pour garantir le Royaume d'Aragon d'une invalion des François. Les

ESPAGNE,

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

Royaumes d'Aragon & de Valence, & la Catalogne accorderent des secours extraordinaires d'argent.

L'Impératrice accouche le 19 Octobre, à Valladolid, de l'Infant D. Jean qui ne vécut que jusqu'au mois de Mars de l'année suivante.

Alexandre de Médicis, gendre de l'Empereur, premier Duc de Toscane, est assassiné par Laurent de Médicis, son parrain. L'Empereur accorde l'investiture de ce Duché à Côme de Médicis, Prince qui usa du pouvoir souverain pour le bonheur & la gloire de sessujets.

Humieres qui commandoit les troupes Françoises en Italie, fait une tentative contre la ville d'Aste; mais le
Marquis del Vasto vient avec une armee au secours de cette place, & la
garantit. Ce Général de l'Empereur
force Quiers où il fait beaucoup de carnage; il trouve dans cette place une
grande quantité d'argent. Il se rend
maître de Querasque, d'Albe, de Carmagnoles.

Le Roi de France se dispose à passer dans le Piémont à la tête d'une armée. Il envoie au devant de lui le Dauphin, son sils, avec Anne de Montmorenci; le Marquis del Vasto charge Cesar Marsio de désendre le passage de Suse; mais ce dernier n'ose attendre le Dauphin qui étoit beaucoup supérieur en sorces. Les François augmentent la garnison de Turin. François I. arrive avec le reste de l'armée; toutes hostilités sont suspendues par une trève de trois

ESPAGNE

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

mois, que les deux Reines, Marie & Eléonore, obtinrent de l'Empereur & du Roi de France. A cette nouvelle, le Marquis del Vasto demande la permission de rendre ses hommages à François I. qui le reçoit dans son camp, & le comble d'honneurs.

Le Grand Turc fait une invasion en Italie. Il force Castro, pille cette place, & emmene beaucoup de captifs.

Andre Doria rencontre plusieurs galeres Turques qu'il prend & qu'il brisle, ne pouvant les garder. Il fait beaucoup de Jannissaires prisonniers. L'arrivée de Barberousse à la tête de quatrevingt galeres, l'obligea de se retirer à Messine.

Le Roi de France ne secondoit pas les Turcs, suivant ses engagemens, pour la conquête du Royaume de Naples; c'estpourquoi le Grand-Seigneur abandonna son parti, & déclara la guerre aux Venitiens qui avoient remporté plusieurs avantages contre sa flotte.

Dom Alvar quitte pour quelque mécontentement particulier le commandement général des galeres d'Espagne, malgre les refus de la part de l'Empereur de recevoir sa démission & les instances de l'impératrice pour l'engager à continuer ses services.

Congrès de Leucates pour régler les conditions de la paix entre l'Empereur & le Roi de France. On ne put y convenir que d'une tréve de six mois

Pizarre négocioit avec Almagro, son rival, lorsqu'il étoit le plus foible; il le combattit lorsqu'il se sente supérieur en

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur Sous le nom de Charles-Quint.

forces. La guerre civile divise les vainqueurs du Pérou; ils prennent partiles uns contre les autres; & les Indiens, au lieu de profiter de la discorde de leurs oppresseurs pour les accabler & s'en délivrer, s'arment au contraire pour les désendre & les conserver. Le Marquis Pizarre prend de l'ascendant sur son en-

× 1538.

Le Pape, l'Empereur & les Vénitiens forment le 3 de Février une ligue contre les Turcs qui menaçoient l'Italie. L'Empereur se chargea des trois quarts des frais, des troupes & des armemens; le Pape & les Vénitiens s'engagerent à sournir l'autre quart. André Doria eut le commandement en chef des forces maritimes, & le Duc d'Urbin fut nommé Généralissime des troupes de terre. La nouvelle de cette ligue excita le Sultan Soliman à faire de son côté! de grands préparatifs sur terre & sur Der.

L'union de la France avec la Turquie, & les guerres continuelles de l'Empereur & de François I. nuisirent beaucoup aux intérêts de la Chrétienté. Le Pape ne cessoit d'inviter ces Princes à chercher des moyens de réconciliation; il obtint d'eux qu'ils auroient ensemble une entrevue; le lieu du congrès firt fixé à Nice. Le Pape s'y rendit le premier, l'Empereur arriva dans cette ville volt maintenir l'ordre au le 18 de Mai; il eut une conférence avec milieu des troubles qui le Souverain Pontise, il passa ensuite à l'environnoient, & pré-Villestranche. Le Roi de France vint voir tout ce qui auroit

PORTUGAL

Jean III.

1538.

Garcie de Norogna succede à d'Avigna dans la place de viceroides Indes. Ce dernier partit pour le Portugal; il tomba malade, en doublant le Cap de Bonne-Espérance, & mourut. Sa perte fut senfible au Roi Dom Jean III. qui le regardoit comme un ami, un excellent Général, un grand politique, un sujet zélé pour ses intérêts & pour la gloire de sa nation.

Nous fommes dans les beaux jours du Portugal: jamais ce Royaume ne fut plus riche, plus puisfant, plus tranquille. Co régne est peu fécond en évenemens, parceque la sagesse du Souverain sa-

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint

aussi le 21 de Mai à Nice avec la Reine sa femme, ses fils & le Connétable de Montmorenci. Le Pape eut alternativement des entrevues particulieres avec ces deux Souverains, mais sans pouvoir les résoudre à se voir, & sans réussir à les accorder. Il arriva pour-lors une méprise légere en soi, mais qui fit honneur au carastère de Charles-Quint. Quelques gens de la chiourme donnerent de l'effroi aux galeres de l'Empereur, en annonçant qu'ils voyoient de loin des objets confus qui ressembloient assez à une flotte considérable. On crut que c'etoit Barberousse qui s'avançoit avec ses vaisseaux; le Marquis del Vasto courat à l'Empereur pour l'avertir du danger, & le prier de s'y soustraire en se retirant dans les montagnes; on lui faisoit entendre que ce pouvoit être une suite de l'intelligence de François I. avec le Grand-Seigneur; mais Charles sans s'émouvoir, dit qu'il ne vouloit pas fuir, & que s'il y avoit du danger, il le partageroit avec ses amis. On s'aperçut bientôt que c'étoit des tourbillons de fumée ou de poussiere qui avoient effrayé l'imagination prévenue des gens l Portugais pour combatde la chiourme.

Le Pape ne pouvant amener les deux Souverains à la paix, obtint au moins d'eux de statuer une tréve de dix ans; les choses restant dans l'état où elles l étoient. Ce qui fut convenu le 18 de Juin, par un traité appellé la tréve de Nice.

Le Pape obtint de l'Empereur, Marguerite d'Autriche, sa fille naturelle, pour Octavien Farnese, quoique ce artilletie, ses blessés, ses

PORTUGAL

Jean III.

pu altérer le repospublic. Ce Prince avoit la connoissance des hommes; il avoit le talent de les placer & de les employer. C'est à ce choix des Ministres & des Généraux que le Portugal dut sa bonne administration en Europe, & ses succès continuels dans les autres parties du monde.

Sinan Bacha ayant furpris la confiance du Roi d'Aden, allié des Portugais, le fit périr dans les supplices; il s'étoit ensuite emparé de la ville d'Aden, & l'avoit livrée voulut au pillage. Il attirer dans son parti le Roi de Calicut; mais ce Monarque, le plus puissant des Indes, rejetta les offres de cet homme perfide & cruel, & s'unit au contraire aux tre les Turcs. Sylveira. Gouverneur de Diou, recut un renfort du Viceroi, & après la levée du siége, il poursuivit encore les Infideles dont il tua un grand nombre.

Sinan Bacha fut obligé d'abandonner toute son

BEELGNE

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quirit.

Prince esit promis de la donner en mariage à Côme de Médicis; mais il craiguit de désobliger le Pape par un refus.

Le Pape partit pour Rome, & l'Empereur pour l'Espagne. Cependant Char- | fléchir l'indulgence d'unles demanda une entrevue à Bran-despote qui ne pardonnoit? çois I. qui lui donna rendoz-vous à guère des conseils impru-Aigues-mortes. Le Roi de France, ac-Idens, & des entreprises compagné de la Reine, sœur de l'Em- melleuseuseuse en mel-conpereur, de ses fils, du Connétable de l'eertées. Montmorenci & des principaux seigneurs de sa Cour, reçut l'Empereux avec tous les honneurs & de grandes démonstrations de joie & d'amitié. Ces Souveversins mangerent plusieurs fois ensemble. Ils eurent un entretion soeset qui dura plus d'une heure, & se séparerent en se donnant les témoignages de la plus grande union, & en s'embrassant, ensorte que l'on crut qu'ilsavoient conclu la paix; mais il ne transpira rien de leur conversation.

Le Grand-Turc met en mer une flotte nombreuse dont il donne le commandement au fameux Barberqusse. Ce Général fait des tentatives inutiles contre Canée, place forte de l'Isle de Candie; il n'a pas plus de succès devant Rétimo.

La flotte de la ligue Chrétienne se rassemble dans l'isle de Corfou; André Poria en prend le commandement. Il va chercher la flotte ennemie à Prevesa. Barberousse se dispose au combat; mais André Doria se retire. On a accuse ce Général qui étoit Génois de nation, de se refuser à une victoire qui auroit augmenté les avantages of la gloise de l

PORTUGAL.

Jean HI.

bagages, & prit la fuite. Il descendie à Suès, & de-là se rendit à Constantinople pour tâcher de

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

la République de Venise. Il fut aussi soupçonné de ne point vouloir délivrer la Chrétienté d'un ennemi formidable, qui rendoit ses services si importans à l'Empereur & aux Princes Chrétiens.

c Il y eut quelques combats entre les galeres Vénitiennes & celles des Turcs. Les Vénitiens perdirent deux galeres & deux bâtimens chargés de provisions.

André Doria voulut réparer par quelque action d'éclat la honte de sa retraite. Il s'empara de Castelnovo, où il sit un riche butin & seize cens esclaves.

Barberousse, voulant venir au secours de cette place, éprouve, à la hauteur de Saseno, une tempête furieuse, qui lui fait perdre soixante-dix galeres & vingt-trois mille hommes. Le Général Vénitien veut le poursuivre pour achever sa ruine. André Doria s'y oppose, prétextant qu'une pareille tourmente pourroit endommager la flotte Chrétienne.

Des soldats Espagnols ne recevant pas leur paye, se mutinerent dans Milan. L'Empereur sit licentier une partie des troupes, & leur sit donner leur solde.

La même révolte arriva pour la même cause à la Goulette & en Sicile. Les séditieux pillerent plusieurs places de Sicile; ils formerent un corps d'armée, & nommerent pour leur Général un Religieux Apostat. Ils s'établirent à Ranço, dont ils chasserent les habitans. Le Viceroi de Sicile sit proposer une

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

· PORTUGAL

Jean III.

amnistie & une forte paye aux soldats, s'ils vouloient mettre bas les armes : ils se rendirent à ces propositions. Le Viceroi les distribua ensuite dans différentes garnisons, & sit pendre leurs ches & les plus coupables.

L'Empereur assemble à Tolede les Etats Généraux des Royaumes de Castille & de Léon. Il demande sous le titre d'affise un secours d'argent de la part de tous les Ordres du Royaume. Le Clergé y consent; mais les autres Ordres, sur les représentations du Connétable de Castille, le refusent, comme vontraire aux priviléges de la Noblesse, qui ne devoit payer ni tribut ni impôt. L'Empereur est obligé d'abandonnet cette demande; mais il exclut la Noblesse des Etats Généraux, disant qu'elle ne devoit avoir aucune part au Gouvernement, puisqu'elle n'en vouloit pas supporter les charges. Cependant l'Empereur obtint un don gratuit de douze millions, payables en trois ans.

La guerre civile continunit avec acharnement dans le Pérou. Rernand, un des
freres de Pizarre, remporte une victoire
contre Almagro. Il s'empare de Cusco,
fait son ennemi prisonnies, & le condamne à être décapité. Le calme parut
se rétablir après la mort d'Almagro;
mais son sang répandu suscita bientôt
des vengeurs qui rallumerent les seux de
la discorde.

Le Chili ne gagna rien à l'éloignement du chef des Espagnols. Pierre Valvidia avoit pris sa place, & acheva la conquête de cette contrée.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur Jone le upm de Charles-Quints PORTUGAL.

'Jean III.

1539.

On fit à Tolede un Touthois Cutte Fête auroit été suivie d'une guerre civile, si l'Empereur n'en est éteint le seu par sa modération. Un Suisse, qui précédoit l'Empereur, donna imprudemment un coup de sa baguette sut le cheval du Duc de l'Infantado, pour le faire avancer. Ce Duc irrité frappa austitôt do son épée l'Huissier. Le Grand Prevot accourut alors pour arrêter ce Seigneur de la part de l'Empereur; mais le Connétable, en vertu de sa dignité, lit retirer le Prevôt, & conduisit le Duc à son logement, accompagné de tous les Grands & des Seigneurs qui abandonnerent l'Empereur, le laissant seul avec l'Archevêque de Tolede. La Noblesse mécontente de l'exclusion qu'elle avoit reçue dans les derniers Etats, ne cherchoit qu'un prétexte de se révolter ; elle croyoit l'avoir trouvé. Cependant l'Empereur lui ôta tout sujet de plainte. en obligeant l'Huissier d'allet se metspa à la discretion du Duc offensé. Ce Seis gneur, confus des bontés de l'Empereur, le supplia de laisser cette affaire dans l'oubli, & les Grands révincent sui faire leur cour.

L'Impératrice accoucha le 1 de Mai d'un enfant mort, & mourut le même jour. Cette Princesse emporta avec elle les regrets de l'Empereur son époux & de toute l'Espagne. Elle étoit regatdés comme la plus belle femme de son sécle; son cadavre devint si désiguré, que le Duc de Gandie en sut effrayé, & qu'il

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint,

le convertit. Il se fit Jésuite. On le connoît dans l'Eglise sous le nom de S. François de Borgia.

Le Pape, apprenant la mort de l'Impératrice, envoye le Cardinal Alexandre.
Farnese son neveu, pour engager Charles de faire la paix avec François I.
& de la confirmer par un double mariage, l'un d'une fille du Roi de France
avec l'Empereur, & l'autre d'une fille
de l'Empereur avec le Duc d'Orléans.
Il invitoit aussi l'Empereur à céder le
Duché de Milan au Duc d'Orléans;
mais cette négociation n'eut aucun
esset.

Les Turcs assiégent par terre & par mer Castelnovo: ils prennent cette place d'assaut le 7 Août, malgré la plus opiniatre résistance des assiégés. François Sarmiento, Commandant du château, & toute la garnison, sont exterminés. Les Insidéles, maîtres de la ville, y font un horrible carnage des Chrétiens. Ils ne laissent la vie qu'à quatre-vingt personnes, les sémmes & les enfans compris. Les Turcs perdirent plus de vingt mille hommes à ce siège.

Les Vénitiens se plaignent de Doria & de l'Empereur, dont ils ne recevoient pas le secours qu'ils espéroient. Ils concluent une paix désavantageuse avec le Sultan Soliman.

En Flandre, les Gantois se révoltent au sujet d'une taxe que la Reine Marië, Gouvernante des Pays Bas, impôse sur les villes pour l'entretien des troupes Impériales. Ils alléguoient des priviléges

PORTUGAL.

Jose Ili.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur foue le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

pour s'exempter de payer; mais le Conseil de Malines annulla leurs prétentions. Les révoltés offrent à François I. de lui livrer la ville & le Comté de Flandre. Ce Prince les refuse, & renvoye leurs lettres à Chatles. L'Empereur se dispose à passer en Flandre; il demande au Roi un sanf-conduit pour voyager par ses Etats, offtant l'investiture du Duché de Milan pour un des Enfans de France. François I. vouloit exiger un traité, mais on prétend que le Connétable de Montmorency soutint qu'il falloit se contenter de la parole de l'Empereur, qui ne voulut point réaliser ensuite ses offres. Cela fut cause de la disgrace du Connétable.

Charles-Quint se mit en route avec peu de suite. Le Duc d'Orléans alla le recevoir à Saint Sébastien, & le Dauphin à Saint-Jean-de-Luz. Les deux freres l'accompagnerent à Bayonne & à Bordeaux; il reçut sur sa route les plus

grands honneurs.

Les Enfans de France s'offrirent de se rendre ôtages en Espagne pour sa sureté & sa tranquillité; mais l'Empereur dit que la parole du Roi suffisoir. Le Duc d'Orléans voyant Charles sur les terres de France, lui cria en plaisantant: César, César, rendez-vous prisonnier? L'Empereur le regarde en tiant, l'embrasse, ne répond rien. Cette plaisanterie pouvoit avoir des suites fâcheuses. Triboulet, le sou de François I. mit sur les tablettes, Charles V. plus sou que moi de passer par la France; ,, mais je le laisserai passer, lui dit le Roi: en ce cas,

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quinc.

tepatrit Triboulet, j'effacerai son nom

pour y mettre le vôtro.

Le Pape accorde à l'Empereur la moitié des revenus Ecclésiastiques de ses Etats, asin de faire les frais d'un armement contre les Corsaires d'Alger qui infestoient les côtes d'Espagne &

Les Espagnois, toujours conduits par l'espoir & par l'amour des richesses, pénétrent dans l'Amérique méridionale. Gonzale Pizarre y fait de nouvelles découvertes; ayant eu à soutenir les plus grandes fatigues & une disette affreuse, il n'entreprit point de conquêtes dans les nouveaux climats où il étoit parvenu, parcequ'il n'y trouva pas des mines abondantes d'or & d'argent, & que c'étoit ces précieux métaux seulement que les Espagnols cherchoient.

Pizarre appella ces contrées le Pays des Amazones, & donna le même nom an seuve qui l'arrose, parcequ'il y vit des femmes guerrieres qui s'étolent rendues fort redoutables aux Indiens.

1540.

L'Empéreur continue son vayage sur le les terres de France. Le Roi & la Reine Dona Eléonore, sœur de Charles, allerent le recevoir à Châtellerand; ils se tendirent ensemble à Ambaise. Le feu prit à un tapis de la chambre où l'Empereur couchoit. Le Roi marque Pape des hommes Apollobeaucoup de mécontentement de cet liques, pour porter la luaccident; il vouloit punit de mort ceux miere-de l'Evangile dans que vette faute regardoit, mais Chat-les paya Quiontaux. Paul les demanda grace pour eus. On pré- III. chaise, parmi les Jé-

PORTUGAL

Jean III.

1540.

D. Jean, Roi de Portugal, fait étiger en Métropole la Cathédrale d'Evora, qu'il détaghe de la Métropole de Lisbonne. Ce Prince demanda au

Tome II.

ESPÁGNE.

Charles 1. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

tend que François I. fut sollicité, d'arxêter l'Empereur jusqu'à ce qu'il est satisfait à la promesse qu'il avoit tonnée de lui céder le Duché de Milan, mais que le Connétable de Montmorency l'exhorta à ne point se déshonorer par une trahison. Cependant l'Empereur eut de l'inquiétude; & voulant s'attacher la Duchesse d'Estampes qui avoit de l'ascendant sur l'esprit de François I. il laissa zomber devant elle, comme par mégarde, son anneau dont le diamant étoit l d'un grand prix. La Duchesse le ramasse pour le lui rendre. L'Empereur réfuse de l'accepter, & lui dit en souriant: Duchesse, il vons appartient; les Empereurs & les Rois ne reprennent point ce qui leur tombe des mains.

L'Empereur vint d'Amboise à Parise. toujours accompagné du Roi & de la Reine; il eut la reception la plus magnifique. On délivra les prisonniers, le Roi lui remit le Gouvernement & la distribution des graces. Charles quitta le Roi à S. Quentin & se rendit à Valenciennes, où les enfans de France pri-

zent congé de lui.

La Reine Dona Marie, Gouvernante des Pays-bus, alla au-devant de son frere; le Roi D. Ferdinand amena un corps de troupes avec lésquelles l'Em- ment son frere 80 son nepereur entra le 44 de Fevrier, jour de veu, que la fortupe avoit la fête dans la ville de Gand. Des Dé-mis en son pauvoir. putés implorerent sa miséricorde; l'Em-l. Mulci-Ceidan, fils asté percur les obligea de lui parler à ge- du Chérif, qui venoir de noux, & les tenvoya en leut disant: pendre la bataille, vent Rapporter à vos compagnons que je ques fine la paix avec les Por-· les trouver comme lour Souver ein & leur augais, leur rendre leurs

PORTUGAL.

Jean III.

suites, François-Xavier & Simon Rodriguez, qu'il lui envoya; le premier, avec le caractère de Légat a latere pour les Provinces d'Orient; & le second

pour le Portugal.

En Afrique; le Roi de Maroc affiége Safi. avec une armée de cent mille hommes. Les affiégés recoivent des secouts de la ville d'Azamor; ils détruisent dans une sortie les magafins des ennemis. & leur tuent beaucoup de monde; le Chérifse retire après un siège de six mois; il attaque le royanme de Sus dont son frere occupoit le Trône. L'armée du Roi de Maroc es arrêtée dans le défilé de la montagne de Boibon, entre Tatudant & Maroc. par les troupes du Chérif de Sus. Elle fuit abandonnant le Roi de Maroc & son fils. Le Vainqueur traita généreule-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

Juge, avec le sceptre & l'épée. On arrêta vingt-six des principaux séditieux qui furent punis de mort; plusieurs furent bannis, d'autres eurent leurs biens confisqués. L'Empereur ôta à cette ville ses armes, son artillerie & les priviléges dont elle jouissoit; il fotça tous les Corps de profession de venir demander grace en habits de supplians & de criminels. Il mit un impôt sur les Habitans, & les condamna à une amende de cent mille ducats; il changea la forme de l'administration, & pour tenir cette ville dans la crainte & la soumission, il y sit construire une citadelle. La ville d'Oudenarde fut aussi punie des secours qu'elle avoit prêtés aux Gantois.

Le Roi de France envoie le Cardinal de Lorraine & le Connétable de Montmorency, pour demander à l'Empereur la cession du Milanois. Charles répond qu'il ne pouvoit aliéner ce Duché, mais qu'il offroit de marier une de ses filles avec le Duc d'Orléans, & de lui donner en dot les Etats de Flandre avec le titre de Roi.

François I. fut peu satisfait de cette zéponse, disant qu'il ne demandoit pas des Etats étrangers, mais ceux qui lui appartenoient par les droits du sang.

L'Empereur condamne à mort Reynor, Seigneur de Brederode, parce-qu'il avoit pris le titre de Comte de Hollande & de Zélande, & avoit quitté embellit la ville de Goa, son service pour celui du Roi de France; & y fonda un Collége il sit grace ensuite à ce Seigneur qui pour l'instruction de la vint implorer sa clémence. Il se con- jeunesse & pour la con-

PORTUGAL.

Jeen III.

captifs & implorer leur secours ; mais le Chérif de Sus représenta les suites facheules d'une telle démarche; les deux freres se réconcilierent & s'unirent contre les Portugais.

Norogna, Viceroi des Indes, meurt à Goa.

D. Alvarès, fon fils, conduit en Portugal deux Ambassadeurs du Roi de Cotta. Ils offrent à D. Jean de lui remettre la Courône de leur Maître après sa mort, s'il ne laissoit point d'enfans. Ces Ambassadeurs apporterent avec eux une image de leur Roi, & prierent D. Jean de la couronner comme un témoignage de sa dépendance & un hommage que ce Souverain vouloit lui rendre.

Etienne de Gama fait les fonctions de Viceroi des Indes, en attendant Alphonse de Sousa, nommé à cette dignité. Game jouissoit de biens considé. rables qu'il employa pour augmenter les établissemens des Portugais. Il

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tenta de le laisser une demi - heuse à genoux devant lui.

Edit par lequel Charles-Quint défend, fous de grandes peines, à ses sujets, de lite les livres des Hérétiques.

La Diéte pour les affaires de Religion avoit été transférée de Spire à Wormes, à cause de la peste qui étoit dans cette premiere ville. Le Roi Dom Ferdinand présida à cette assemblée, composée des Ministres du Pape & de ceux des Princes Catholiques & Protestans. On n'y put rien conclure. Une nouvelle Diéte est indiquée pour l'année suivante à Ratisbonne.

Piali-Amet, fameux Corsaire, arrive avec ses galeres le 10 Septembre devant Gibraltar; il force cette place, la pille & fait beaucoup de captifs. D. Bernardin de Mendoza revenoit de Sicile avec quatorze galeres, lorsqu'il apprit l'expédition du Corsaire; il vole à sa poursuite, l'atteint proche de l'Isle d'Arbollan, l'attaque & le defait entiérement. Pas un soldat de la suite de re Pirate ne peut échapper à la mort on à l'esclavage.

Le Pape Paul III. approuve par une Bulle du 27 de Septembre l'institut des Jésuites, fondé par Ignace de Loyola.

L'Espagne sut affligée des fleaux de la famine & de la peste, ou des maladies épidémiques, qui moissonnerent la onzième partie des Habitans.

Dans le Pérou, la guerre avoit fait périr un tiers des Indiens. Les Espagnols égorgeoient ces peuples malheureux comme de vils troupeaux. La soif de l'or & les

PORTUGAL

Jean III.

version des Idolâtres.

Il envoie Christophe de Gama son frere, rétablir la tranquillité dans Cochim. Christophe remporte plusieurs avantages contre le Roi de Porca & sait un traité d'alliance avec lui.

espagne.

Charles I. Emperent fout le nom de Charles-Quint.

passions qui naissent du fordide intérêt les avoient rendu féroces, cruels, sanguinaires. Envain le cri de l'humanité & la voix de la Religion, vouloient quelquefois se faire entendre & les attendrir, ils devenoient inflexibles ausli-tôt qu'ils étoient en Amérique: ils avoient du moins autrefois la politique d'être unis entr'eux pour diriger leurs forces contre la nation qu'ils vouloient asservir; mais divises ensuite par leur avarice, ils se déchirerent dans des guerres civiles. Le fils d'Almagro assemble un parti, & forme une conspiration contre François Pizarre.

1541.

Diéte de Ratisbonne. On ne peut tien conclure. L'Empereur ne voulut pas agir d'autorité vis-à-vis des Protestans qui faisoient ligue avec François I. mécontent de n'avoir pu obtenir le Duché de Milan. Charles craignoit aussi d'allumer la guerre en Allemagne menacée par les Turcs. Il mit fin à la Diéte, renvoyant la décisson des affaires de Religion au Concile général.

L'Empereur fait armer une flotte considérable pour donner la chasse aux Corsaires d'Afrique. Juanetin Doria, Commandant d'une Escadre, va, par les ordres & les instructions du célébre André Doria son oncle, à la poursuite de Dragut, fameux Pirate; il le surprend sur les côtes de Corse, dans le tems charge Christophe son frequ'il étoit à terre avec ses compagnons re, de cette commission. occupés à partager leurs prises. Il sur- Christophe va trouver Eliprend neuf de leurs bâtimens; il met sabeth, mere du Roid'l.

PORTUGAL

Joan III.

I (4I.

Martin-Alphonse de Soula passe aux Indes en qualité de Viceroi; il emmene avec lui Francois Xavier, qui prêcha l'Evangile aux Infidéles, &c convertit beaucoup d'Idolâtres.

Gama fait armer une flotte, avec laquelle il comptoit faire une entreprise sur le port de Sus, mais il ne réussit point.

Claude, Roi d'Ethiopie & d'Abyssinie, demande à Gama du secours contre le Roi d'Adel. Il

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

aux fers Dragut & les gens de sa suite ; il délivre les esclaves Chrétiens.

Dans le même tems André Dotia & D. Ferdinand Gonçaga se rendent avec leurs galeres aux côtes de Barbarie, où ils forcent Caramini, Monaster, Sus & quelques autres places.

Dom Alvar de Sandi est établi Gouverneur à Monaster avec une forte garnison; il fait une expédition contre le Cheirkh de Cidearsa, qui vouloit s'affranchir de la domination du Roi de Tunis.

Dom Alvar commandoit trois mille fantassins, avec lesquels il osa combattre une armée de près de quarante mille hommes. Il eut la gloire de mettre en fuite les ennemis, & de rendre la liberté à plusieurs Chrétiens captifs. Une semme Castillanne, appellée Marie Mantano, qui étoit pendant l'action au quartier des bagages avec des valets & des enfans de soldats, voyant venir un parti de 500 Turcs, fait prendre aussitôt des piques & d'autres armes à son monde, se met à la tête, & repousse avec courage les Barbares. L'Empereur récompensa cette action de valeur.

Charles-Quint passe en Italie; il a une entrevue avec le Pape à Lucques pour conférer ensemble sur les moyens d'arrêter les progrès de l'hérésie, & de mettre une digue à l'invasion des Turcs. Le Pape engagea l'Empereur à rendre le Milanois au Roi de France; mais ce Prince déclara que jamais il n'abandonneroit ce Duché.

Rincon & Fregose, envoyés par le

PORTUGAL

Jedn 111.

thiopie, & l'engage de le suivre à la tête de ses troupes; les Abyssins se rangent en foule sous les étendards de la mere de leur Souverain.

Christophe conduit au combat son armée, devenue nombreuse & sui fait remporter plusieurs vice toires.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sons le nom de Charles-Quinf. PORTUGAL.

Jean III.

Roi de France auprès de la République de Venise pour la solliciter d'abandonner le parti de l'Empereur, sont attaqués & tués à l'embouchure du Tesin dans le Pô, par des inconnus qui pillerent leurs papiers & leur argent. François I. se plaignit de ces assassinats à l'Empereur, & ils lui servirent de prétextes pour rompre la trève. Il n'étoit pas éloigné de soupçonner que le droit des gens eût été violé par ces meurtres, qui pouvoient bien aussi avoir été commis par des brigands.

L'Empereur marie Christine, sa niéce, fille du Roi de Dannemarck & d'Elisabeth, sa sœur, veuve de François Sforce, à François Antoine, fils du Duc de Lorraine.

Le Roi de France fait arrêter à Lyon D. Georges d'Autriche, Archevêque de Valence, oncle de l'Empereur.

En Espagne, le Cardinal Tabera, qui étoit chargé de la Régence pendant l'absence de l'Empereur, fit équiper une flotte considérable, dont le Duc

d'Albe prit le commandement.

L'Empereur se rendit avec bon nombre de galeres à Majorque, & il parut devant Alger le 20 d'Octobre avec toutes ses forces maritimes. Il entreprit cette expédition malgré l'avis de son Conseil & de Doria, disant : Je veux enfin agir une fois dans la vie à mon gré.

Cette place étoit défendue par Hascen Aga, Eunuque originaire de Sardaigne, que Barberousse avoit formé à son service: c'étoit un homme brave & prudent; il commandoit une garnison de

BSPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean III.

huit cens Turcs & de cinq mille Bereberes. Une multitude d'Arabes s'étoient assemblés hors de la ville & formoient un corps d'armée. L'Empereur sit sommer Hascen de se rendre, mais il éprouva un resus.

La place est assiégée. Hascen oppose **la** plus vigoureuse defense. Il fait d**es** sorties avec la garnison, surprend les Italiens, en tue un grand nombre, & oblige les autres de se retrancher sur un pont de bois. On sonne l'alarme générale. L'Empereur monte à cheval, se met à la tête des Allemands, & dégage par sa valeur les troupes Italiennes du danger où elles étoient. Tempête affreuse qui fracasse une grande partie de sa flotte, & fait périr un grand nombre d'hommes & presque toutes les munitions. L'Empereur est contraint d'abandonner le siege d'Alger; il fait rembarquer ses troupes. Les vaisseaux de sa flotte sont presque tous dispersés par l'orage; deux échouent sur la côte proche Alger. Les Espagnols qui les montoient sont obligés de se rendre esclaves. L'Empereur retourne en Espagne. Les malheurs de cette campagne ajouterent à sa réputation par les vertus, les talens militaires, par le courage, la constance, la générosité, l'affabilité qu'il eut alors occasion de faire éclater.

Abu Abdala, Roi de Trémecen, avoit été détrôné par son frere Amel-Bucein, soutenu de Barberousse. Ce Roi a recours à Charles V dont il obtient la protection. L'Empereur donne des ordres au Gouverneur d'Oran de le se-

ESPAGNE,

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rourir. Alphonse Martinez d'Augulo s'avance vers Trémecen; mais il est acçablé par le nombre des ennemis. Augulo est fait captif, & toute sa troupe est massacrée, à l'exception de vingt hommes

qui échapperent par la fuite.

Dans le Pérou, la guerre civile continuoir ses ravages. Le Marquis Pizarre est massacré dans son Palais de Lima, au milieu de ses amis. Le fils d'Almagro, chef de la révolution, est nommé seul Gouverneur. Il aspiroit au titre de Roi. Cependant l'Empereur craignant que les divisions des Espagnols ne lui fissent perdre le Pérou, y envoie le Licentié Vaca de Castro, avec un pouvoir souverain. Almagro ne veut point le reconnoître, & il ne met plus de bornes à son audace ni à son ambition; il ose résister aux ordres de l'Empereur. L'Ynca Manco tombe sous le ser des Espagnols. L'Ynca Paulu combat pour Almagro, & attire les Péruviens dans fon parti.

1542.

L'Empereur fait augmenter les garaisons de Pampelune & de Fontarabie, pour mettre la Navarre en défense con-

tre l'attaque des François.

Les Rois de France & de Danne. marck avoient déclaré la guerre à l'Empereur; François I. voulut en même tems porter les armes en Espagne, en Italie & en Flandre. Le Dauphin marche à la tête d'une armée nombreuse du côté de Perpignan.André Doria a j hin de munit cette place. On y fit mois. Les Turcs vingent

PORTUGAL

Jean III.

1542.

Le Roi d'Adel ayant perdu successivement pluseurs batailles contre les Abysfins, soutenus par les Portugais, se réfugie avec les débris de son armée sur une haute montagne. Christophe de Gama, Général des Portugais, tint ce Roi comme assiégé pendant plusieurs

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Chafles-Quint.

passer des troupes de la Castille, ensorte que le Dauphin la trouva trèsfortisiée, & sut obligé de se retirer

après deux mois de siége.

Le Prince D. Philippe reçoit à Monçon le serment de fidélité des Etats d'Aragon & de Catalogne. Les Etats accordent un don gratuit considérable pour les frais de la guerre. L'Empereur confirme à Barcelone & à Valence, les priviléges de ces deux Provinces.

Invasion des François dans la Flandre. Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, avoit formé, des garnisons des villes de Picardie, un corps d'armée, avec lequel il soumit le château de Tornehemen, & saccagea les territoires de S. Omer, d'Aire, de Bethune & d'autres endroits. L'approche du Comte de Rœux le sit retirer.

Le Duc d'Orléans, a compagné du Duc de Guise, conduit dans le Duché de Luxembourg douze mille Allemands, six mille François & trois mille chevaux. Il s'empare de tout le Duché à l'exception de Thionville. Il envoie six cens chevaux au Duc de Gleves. Ce Prince rassemble douze mille hommes d'Infanterie & quinze cens de Cavaleric, dont il donne le Commandement à Martin Rossen. Ce Général commet beaucoup d'hostilités dans le Brabant.

Le Prince d'Orange reprend les places pereur combla de bienque les François occupoient dans le faits les Portugais qui l'a1) uché de Luxembourg à l'exception d'Ivoy, où le Duc de Guise s'enferma, formidable; il en sixa plu
& fit une si vigoureuse défense que le sieurs dans l'Ethiopie, &

PORTUGAL.

Jean III.

donner du secours à leur allie. Gama remportaquel-ques avantages contre l'énemi; ensin, accablé par le nombre, il sur blessé & fait prisonnier. On le condustra au Roi d'Adel, qui, après l'avoir accablé d'outrages, lui trancha lui-même la tête.

Les Porrugais échappés au carnage, le rallient, & le retirent sur une montagne avec la Reine Elisabeth.

Le Roi d'Ethiopie raf semble un corps de huit mille hommes, se met à la tête des Portugais & les mene contre le Roi d'Adel qui étoit sur le bord du Nil avec treize mille combattans. Ce Prince défait l'armée ennemie. Il trouve des richesses immenses & beaucoup de munitions dans le camp des vaincus. Le Roi d'Adel est tué d'un coup d'arquebuse. Parmi les prisonniers étoient beaucoup d'escla-, \ ves Chrétiens à qui on rendit la liberté. L'Empereur combla de bienfaits les Portugais qui l'a-

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

Prince d'Orange fut obligé d'abandonner le siège. Les impériaux commirent dans les Duchés de Cleves & de Juliers, béaucoup de désordres, par représailles du ravage que Rossen avoit fait dans le Brabant. Ils s'emparerent de quelques villes où le Duc de Cleves rentra par les secours que le Duc de Saxe lui fournit. Cependant Ensberg resta en-

core au pouvoir des Impériaux.

Le feu de la guerre s'étendoit de toutes parts. Il se réveilla dans le Piémont. Annebaue, Général François, assiége Coni, mais sans succès. Il se retourne du côté de Carignan & enleve cette place, dans le tems que le Marquis del-Vasto, Général Espagnol, s'empare de Querasque. Guillaume du Bellai, Gouverneur de Turin, s'ouvre, par ruse & par argent, l'entrée de plusieurs villes du Montserrat. Le Marquis del-Vasto tenta d'introduire des soldats déguisés dans Turin, ils furent découverts, & leur audace leur coûta la vie.

L'Espagne, sur-tout la vieille Castille, est désolée par une prodigieuse quantité de santerelles.

Vaca de Castro, Ministre de l'Emperepr dans le Pérou, déclare l'ambitieux Almagro coupable de crime de lèze-Majesté. Il soutint son jugement par les armes; il remporta le 16 Septembre à Chapas une victoire dans laquelle le parti d'Almagro fut entierement défait : es combat, qui se donnoit contre les vainqueurs mêmes du Pérou, fit répandre plus de sang Espagnol que toute conquête de cet Empire. Almagro

PORTUGAL

Jesa III.

ie Pape y envoya un Patriarche pour cette nouvelle Colonie Chrétienne.

Dom Antoine de Faria, Capitaine Portugais, fait différentes expéditions contre les Corsaires Indiens. Il pénétre jufques dans l'iste de Calemplui à la Chine. Il étoit sorti toujours victorieux d'une multitude de combats; il fut submergé par la tempête au milieu du cours de ses prospérités vis-à-vis des mines de Couxinecam.

ESPAGNE

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tomba entre les mains de son Juge, & sur condamné à perdre la tête sur un échastaud.

1543.

L'Empereur envoie en Portugal Dom Louis de Sarmiento de Mendoza, chargé de demander en mariage, pour le Prince Dom Philippe son file, l'Infante' Dona Marie, fille du Roi Dom Jean. Il emprunta aussi de ee Prince quelques sommes d'argent, avec offre de lui abandonner en payement le commerce des Isles Moluques. Le mariage fut célébré le 12 de Mai à Almerin en Portugal. Cette Princesse se rendit à Salamanque, où Dom Philippe vint la trouver. Leur mariage fut ratissé en cette ville par le Cardinal Archevêque de Tolede. Les nouveaux Epoux se rendirent ensuite à Valladolid.

Henri VIII. Roi d'Angleterre, avoit à se plaindre des secours que François I. avoit donnés contre lui aux Ecossois. Il voulut s'en venger par la ligue qu'il sit avec l'Empereur. Suivant le traité de Londres du 11 Février, Charles V. s'engageoit d'entrer en France par la Flandre, & le Roi d'Angleterre par la Pi. cardie; & ces Souverains s'obligeoient de ne point déposer les armes jusqu'à ce qu'ils eussent de lui, ou jusqu'à ce qu'ils reussent de lui, ou jusqu'à ce qu'ils l'eussent détrôné.

L'Empereur laisse le gouvernement triser toutes les autres. Le de ses États au Prince Dom Philippe n'y eut que ceux qui puson fils, & lui donne le Duc d'Albe tent se résugier dans la

PORTUGAL.

Jean III.

1543.

Les Portugais étendent leux commerce dusqu'au Japon, dont ils avoient fait nouvellement la découverte.

Alphonse de Sousa, Viceroi des Indes, médite de se signaler par une expédition contre la ville de Baticala, dans le royaume de Canara. La Reine de cet Etat refusoit de payer le tribut auquel elle étoit engagée, & donnoit retraite aux Pirates dans ses ports.

Le Viceroi remporta une victoire qui le rendit bien-tot maître de Boricala. Il se contente d'augmenter le tribut, à quoi la Reine se soumet.

Les Portugais étoient divisés entr'eux dans les Moluques: ils révoltement les Princes & les peuples de ces Isles par leur crumpté. Le soulevement fut général contre cette mation qui prétendoit maîtriser toutes les autres. Il n'y eut que ceux qui pur tent se résugier dans la

BSPAGN

Charles 1. Empereur four le nom de Charlet-Quint.

pour conseil. Il se dispose à passer à Gènes; il a une entrevue avec le Pape à Bossetto, château situé entre Plaisance & Parme.

Le Souverain Pontife presse Charles V. de faire la paix avec le Roi de France, afin de parvenir à rétablir la paix dans l la Chrétienté, à faire la guerre aux nouvelles hérésies, & à réunir toutes les forces des Princes Chrétiens contre le Turc, leur ennemi commun. L'Empereur ne veut se prêter à aucun accommodement avec François I.

Ce Prince céde pour deux cens mille écus au Duc de Florence, les deux forteresses qu'il avoit dans le Duché de Milan.

François I. s'étoit ligué avec le Grand Turc, & l'avoit engagé d'attaquer, l'Italie. Soliman envoya en conséquence Barberousse avec une flotte, & lui prefcrivit d'obéir aux ordres du Roi de France. Ce fameux Corsaire attaque & prend Reggio. Il commet de grandes hostilités dans cette place, fait la plupart des habitans esclaves, & met le feu | à la ville. Il désole presque toute la côte de Calabre , jusqu'au port d'Ostie. La terreur se répand dans Rome, beaucoup de citoyens en sortent; mais on les rassure en leur apprenant que la stotte Turque n'agissoit que suivant les | intentions de François I. Barberousse ple. joint ses galeres à celles de France, & commande, de concert avec le Comte | d'Anguien & Polini. Ces Généraux for- | & des autres Isles Molucent Nice de se rendre à composition, ques, demanderent aussi Paul Simeon, Chevalier de Saint-Jean, à se faire instruire de la

PORTUGAL

Jean III.

citadelle de Ternate qui purent échapper au mailacre. Les Habitans de Ternate ne pouvant reduire ces Portugais, abandonnerent leur ville & y mirent le feu.

Cependant Antoine Galvan est envoyé par le Viceroi pour rétablir la tranquillité dans les Molu-

ques. Galvan remporto l'avantage dans pluticurs combats contre le Roi de Tidore & ses alliés. Après avoir fait sentir sa supériorité il demanda la paix, rétablit la sureté du commerce, & punit severement les Portugais qui étoient coupables. Ses victoires, sa modération, sa justice, lui concilierent l'estime & la confiance des peuples. Plusieurs Rois de ces Isles demanderent fon amitié, & voulurent même embrasser le Christianisme. Les Rois de Butuan, de Pimilaram, de Camiguin, furent les premiers à donner l'exem-

Les Habitans de l'île de Macazar, ceux de Ternate

ESPAGNĘ.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

homme brave & expérimenté, n'ayant pû garantir la ville, s'enferma dans le château. Le Marquis Del-Vasto rassembla un corps d'armée, & obligea les François & les Turés de se retirer.

Dans le tems que Barberousse conduisoit en Provence sa flotte chargée d'esclaves Chretiens, Dom Garcie de Tolede, fils du Viceroi de Naples, alla attaquer les côtes de Turquie. Barberousse fit partir pour Constantinople quatre vaisseaux sur lesquels il y avoit plus de cinq mille Chrétiens, entr'autres deux cens jeunes filles très-belles destinées pour le Serrail du Grand Seigneur. D. Garcie de Tolede & Juanetin Doria rencontrent ces quatre vaisseaux, les prennent & les conduisent à Messine, où ils remettent en liberté les Chrétiens captifs.

L'Empereur entre en Allemagne, à la tête d'une atmée formidable, dans l'intention de punir le Duc de Cléves. Al force la ville de Duren, dont le Commandant, Girard Flattes, est écrasé sous les ruines d'une maison où il se défendoit. Les Espagnols passent au fil de l'épée tous ceux qu'ils rencontrent armés; cette place est livrée au pillage. Un incendie fortuit réduit presque toutes les maisons en cendres. L'Empereur met une garnison à Duren, & s'avance vers la capitale du Duché de Juliers. Cette ville, craignant le sort de Duren, n'ose résister; les autres places de ce Duché suivirent le même exemple. Ruremonde, Venlo, & tout le Duché de Gueldres, se soumettent égaloment. Le bonne D. Edouard, son

PORTUGAL.

Jean III.

Religion Chrétienne.

Les Prêtres Mahométans mirent tout en œuvre pour arrêter l'établis sement du Christianisme. Ils obtinrent de plusieurs Souverains, des Edits pout le proscrire; mais ces défenses ne servirent qu'à lui faire faire des progrès

plus rapides.

Georges de Castro vint remplacer Galvan dans le Gouvernement des Moluques. Ce nouveau Gouverneur fit regretter for prédécesseur. Il révolta les Habitans de Ternate par la fierté, par son avarice & fes autres défauts ; il replongea cette ville dans le désordre. Il se saisit de la personne de Cachil Aërio, Roi de Ternate, & l'envoya prisonnier à Goa: Le Viceroi lui fit rendre la liberté; mais ce Prince ne s'en servie que pour persécuter les Chrétiens de son Isle.

L'Empereur Charles V. demande & obtient pour épouse du Prince D. Philippe son fils; la Princeffe Marie, fille du Roi de Portugal.

Le Roi fait venir à Lis-

ESPAGNE.

Charles 1. Empereir four l'e nom de Charles-Quint.

Duc de Cléves n'a plus alors d'espoir que dans la clémence de l'Empereur. Il va le trouver à Venlo en habit de deuil, se prosterne à ses pieds, lui demande grace, & le supplie d'avoir égard à sa jeunesse & à son peu d'expérience, l'entraîne au tombeau. Il dont le Roi de France, dir il, avoit étoit Archevêque de Braabuse par de trompeuses promesses. gue, & foit instruit dans L'Empereur est inflexible à sa priere; les lettres. mais l'Archevêque de Cologne, le Prince d'Orange, le Chancelier Granvelle & d'autres Seigneurs, embrassent les genoux du Souverain, & implorent la générolité. Enfin il se laisse fléchir; les conditions de son pardon furent, que le Duc ne souffriroit dans ses Etats que la Religion Catholique Romaine; qu'il renonceroit à toute union avec les Rois de France & de Dannemarck; qu'il céderoit le Duché de Gueldres & le Comté de Zutphen à l'Empereur; qu'il lui restitueroit le Duché de Cleves, à l'exception de Hemberg & de Sittart; & que l'Empereur ne lui rendroit le Duché de Gueldres qu'après tous ses engagemens remplis.

Le Duc de Cleves, & Martin Rossen, son Général, rentrerent alors en grace auprès de l'Empereur, & lui demeure-

rent fidéles.

Dans le tems que les Impériaux étoient dans le Duché de Cléves, les François, commandés par le Duc d'Orleans & par l'Amiral d'Annebaut, entrerent dans le Duché de Luxembourg, où ils s'emparerent facilement d'Andrec, d'Arlon & de Luxembourg.

Dom Ferdinand Gonçaga, Général

PORTUGAL.

Jean III.

fils naturel, & lui fait une maison; mais ce Prince, âgé de 28 ans, est presqu'aussitôt attaqué d'une cruelle maladie qui

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de l'Empereur, fait le siège de Landrecie. François I. s'avance à la tête d'une armée au secours de cette place. Charles desiroit l'occasion de combattre en personne contre le Roi de France; il vient se mettre à la tête de ses troupes, & se dispose à présenter la bataille; mais François I. se retire au milieu de la nuit, ayant rempli l'objet qu'il se proposoit de changer & d'augmenter la garnison de la place assiégée;

L'hyver & la maladie, qui fait périr une partie des troupes, l'oblige de suspendre sa marche. Il s'arrête à Cambray, où il fait élever une forteresse pour contenir les habitans, disposés en faveur de la France.

ensorte que les Impériaux sont obligés d'abandonner cette ville. L'Empereur a dessein de suivre son ennemi jusqu'à Paris.

Le Marquis d'El-Vasto, revenant de son expédition de Nice, mene son armée à Mondovi dans le Piémont; il force cette place & plusieurs châteaux des environs. Garignan ne fait pas plus de résistance. Ce Général se retire à Milan, après avoit distribué ses troupes dans les places du Duc de Savoye.

Hascen, Roi de Tunis, est alarmé de l'armement que le Grand Turc faisoit à Constantinople; il craint que Barberousse n'entreprenne de le dépouiller de ses Etats. Ce Roi implore la protestion de l'Empereur, dont il étoit Vassal; il se résugie à Naples, où Charles-Quint lui fait dire de rester jusqu'à ce qu'il puisse l'assermir sur son trône.

PORTUGAL.

Jean IIIs

ESPAGNE.

Charles Li Empereur fous le nom de Charles-Quint.

Les gémissemens des malheureux Péruviens retentirent jusqu'au conseil de Charles Quint. On ne put y apprendre sans horreur le cruël ascendant que les vainqueurs du Pérou avoient pris sur les peuples de cet Empire. Un Espagnol croyoit les Peruviens nés pour le servir, & pour le servir comme bêtes de somme. Les loix tyranniques de Pizarre & d'Almagro tendoient à l'anéantissement de cette nation opprimée; une de ces loix permettoit à tout Espagnol, de quelque condition qu'il fût, de prendre trois Indiens pour leur faire porter ses bagages en route.

Les travaux des mines, la pêche des perles, les fatigues les plus rebutantes, les tributs les plus onéreux, étoient imposés à ces Indiens. Un Espagnol pouvoit les maltraiter, les excéder, les mutiler même impunément.

Enfin Las-Casas, Evêque de Chiapa, sit des remontrances à l'Empéreur; il plaida la cause de l'humanité. Ce fut pour réprimer des excès si condamnables, & pour instituer des loix plus conformes à l'équité, que Charles-Quint envoya au Pérou Vasco Nugnès de Vela en qualité de Viceroi. C'étoit un homme d'une justice sévere, inflexible. Il établit à Lima une Andience chargée de veiller à l'exécution des Réglemens, de ceux sur-tout qui furent publiés en saveut des Indiens. Les Espagnols oserent crier à l'injustice, reclamer leurs prétendus droits, & en appeller à l'Empereur, lorsqu'ils virent qu'on vouloit mettre des bornes à leur affreux despotisme.

Tome II.

PORTUGAL.

Jean III.

R

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1544.

Diéte de Spire, où l'Empereur, le Roi des Romains, les Electeurs & les Princes de l'Empire se trouvent tous assemblés. Les Ambassadeurs de François I. n'y sont point admis. Ce Roi y est déclaré ennemi de l'Empire. La paix est ménagée entre l'Empereur & le Roi de Dannemarck. On convient d'assembler un Concile général ou particulier de lá nation Allemande pour les affaires de la Religion.

La guerre continue dans le Piémont. Le Duc d'Enguien assiége Carignan, bloque Quiers, & incommode beaucoup les places voisines. Le Marquis del-Vasto vient avec une armée au secours de Carignan; il forme le dessein de livrer bataille, malgré l'avis d'André Doria. Il rencontre les Francois rangés en bon ordre près de Cetisolles.

Les deux armées s'attaquent le 10 Avril. Les Espagnols & les Allemands eurent d'abord l'avantage. Le Duc d'Enguien crut la bataille perdue, & voulut deux fois se percer de son épèe par désespoir d'être vaincu. Cependant les Suisses & les Gascons reprirent le dessus & déciderent la victoire. Elle fut com- son ennemi vaincu. Meaplette. Plus de douze mille hommes le, héritier du Royaume resterent sur le champ de bataille. Le Marquis del-Vasto prit la fuite. Les Fran- étoit en possession, réçois firent prisonniers D. Raymond de clame l'appui du Viceroi Cardone, Jean de Beaumont, Gonçale pour rentrer dans Fernandez & d'autres personnages de Etats; mais Alphonse de marque. La ville de Carignam le rendit | Soula l'amuse par des proà des conditions honorables.

PORTUGAL.

Jean III.

1544.

Dans les Indes, Alphonse de Sousa fait plusieurs armemens pour contenir les peuples tributaires du Portugal. Ge Vicetoi detruit les Temples de Pagodes, & repand au loin la lumiere de l'Evangile. Antoine Payva ch attiré par le commerce dans l'isle de Macazar ; le zèle de la Religion l'anime, il prêche la Foi Chrétienne & convertit le Roi de Jupa.

Idalcan, Roi de Cambaye, remporte une victoire contre Azedecan, un de ses Vassaux; il recoit à ce sujet une ambassade du Viceroi, qui le felicite de ses succes.

Idalcan abandonne aux Portugais les terres de Salfette & de Bardes 🦡 situées proche Goa, & leur livre les richesses de de Décan, dont Idalcan ... melles, & le retient à Goal

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quist.

Conquête du Montferrat. François I. est obligé de rappeller une partie de ses troupes & d'interrompre les succès de l'armée victorieuse du Duc d'Enguien pour défendre ses propres Etats.

Un parti François, conduit par Pierre Strozzi, est surpris & défait près de

Sarravaile.

Les Impériaux entrent dans Ponte-Stura, en égorgent la garnison Françoise, & enlevent les pieces de canon.

François I. congédie Barberousse, Général de la flotte Ottomane. Ce fameux Corsaire avoit fait beaucoup de mal, & enlevé beaucoup de captifs sur les terres des Chrétiens; ce qui avoit engagé les Allemands à déclarer la guerre à la France. Barberousse mourut peu de tems après, âgé de plus de quatrevingt ans, lorsqu'il se préparoit à venir encore avec une nouvelle flotte attaquer l'Italie.

Les François sont une descente sur la côte de Galice, où ils pillent Loja, Cucubiol, Finistere & d'autres places. Dom Alvar Bazan vient avec une escadre Espagnole arrêter les progrès de l'ennemi. Combat naval, dans lequel la flotte des François est défaite. Ils perdent presque tous leurs vaisseaux. Trois mille hommes sont égorgés, & beaucoup font prisonniers. Il n'y ent pas trente

Espagnols tués.

L'Empereur s'avance à la tête d'une atmée vers la Lorraine, Le Roi d'Angleterre passe à Calais avec un corps de troupes; il assiége Boulogne. Les Flamands investissent Montseuil. Prançois I.

PORTUGAL

Jean III.

Le Viceroi vouloit, par cette conduite politique ne point offenser Idalcan son allié, mais le maintenir dans la crainte.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

attaqué de trois côtés à la fois, réunit ses forces, qui pouvoient monter à quarante-six mille hommes. Les Impé-L'Empereur se présente devant Commerci, fait raser cette place, prend Ligny & Brienne, force Saint-Dizier, passe à Espernay, s'empare de Château-Thierry. Le bruit de sa marche jette l'effroi dans Paris. Une foule d'habitans se disperse de tous côtés. L'Empereur, au lieu de marcher vers la capitale, comme ses Généraux l'y invitoient, va à Soissons, où il s'établit dans l'Abbaye de Saint Jean des Vignes. François I. demande la paix. L'Empereur est disposé à l'accorder. Congrès au Château de Crespy en Vallois. Il fut arrêté que l'on restitueroit de part & d'autre les places qui avoient été prises depuis le Traité de Nice, tant en France que dans les Pays-Bas. Le Roi de France consentit de rendre au Duc de Savoye les villes qu'il avoit conquises. L'Empereur promit de donner sa fille en mariage au Duc d'Orléans, & pour dot les Pays-Bas, avec les Comtés de Bourgogne & de Charolois; ou la fille de Dom Ferdinand, Roi des Romains, avec le Duché de Milan, dont l'Empereur re-'ziendroit les Châteaux de Milan & de Cremone, jusqu'à ce que le Duc d'Orléans eût un enfant mâle de son mariage.

Ce Traité fut suivi de la levée du siège de Montreuil & du rétablissement du Duc de Savoye dans ses places. Le Duc d'Ozléans vint trouvez Charles à

ESPAGNE

Charles I. Empereur fonts le nom de Charles-Quint.

la Fere. L'Empereur lui fit de grandes careffes, & l'appella son fils. Charles se retira à Bruxelles, ensuite à Cambray, où il licencia ses troupes.

L'armée Angloise se retite de Boulogne, qui avoit capitulé des le 14 de Septembre. Le Roi se retite en Angleterre.

Abu-Abdala obtient de nouveaux secours pour rentrer dans son Royaume de Trémecen. L'Empereur charge le Comte d'Alcandette de cette expédition. Amet-Bucein, nsurpateur de la Cou-ronne qu'il avoit ravie à son frere, se met en état de désense. Il ordonne à Almançor, son Général, de prévenir les Impériaux par un combat. Cette bataille se donne à deux lieues de Trémecen. Le Comte reste vainqueur & s'avance avec son armée jusqu'aux portes de Trémecen. Amet-Bucein fuit, après avoir empoisonné les puits de la ville. Abu-Abdala remonte sur le Trône. Cependant le Roi fugitif rassemble cent mille Manres, avec lesquels il attend les Chrétiens à leur retour; il les incommode beaucoup dans seur marche. Le Comte s'arrête pour les combattre; il fait jouer contr'eux son artillerie, en tue un grand nombre, & force les autres de se retirer. Il arrive triomphant à Otan.

Pendant le séjour d'Hascen, Roi de Tunis, à Naples, Amidas son fils égorge les Ministres qui étoient chargés de l'administration du Gouvernement, & s'empere de la Couronne.

A cette nouvelle, Hascen rassemble

PORTUGAL.

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quifft.

PORTUGAL

Jean III.

dans le Royaume de Naples deux mille hommes déterminés. Il respit quelques troupes & des vaisseaux du Viceroi Dom Pedre de Toléde, & passe en Afrique, où plusieurs Cheikhs se joignent à lui-Amidas leve une armée considérable; il met des troupes en embuscade sut le passage de son pere; il fond sur les gens de sa suite, dont à peine il échappé quatre cens hommes. Hascen est prisonnier; son fils a la barbarie de luifaire crever les yeux. Cet usurpateur envoie au Gouverneur de la Gouletté les prisonniers Chrétiens, avec l'attillérie dont il s'étoit emparé, & offre de payer le même tribut que par le passe. On accepte ses propositions.

L'Empereur & le Roi de France demandent au Pape un Contile général. Bulle du 19 Novembre, par laquelle Paul III. en fait la convocation dans la ville de Trente pour le quinze Mats.

fuivant.

Vasco Nugnès de Vela, Viceroi de Pérou, n'employa point allez de politique dans les réformes qu'il vouloit faire. Il affecta de mépriser les plaintés des Espagnols, & de les punit même avec sévérité pour les moindres faires; il les humilia aux yeux des Indiéns : ensin il souleva contre lui les habitants de Lima, & même les Magistrats de l'Audience Royale qu'il avoit établié. Guerre civile. Les habitants de Cuseo se déclarent contre le Viceroi, & nomment en sa place Gonzale Pizarre, un des freres du Conquérant du Pérou, L'Audience de Lima procété juridiques.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

ment contre Vela; elle l'aceuse de tyrannie & d'orgueil, le fait arrêter, & le relégue dans une Isle déserte, jusqu'à ce qu'elle pût le faire repasser en Espagne.

Cependant le Viceroi exilé s'échappes de son Isle, attire plusieurs Espagnols dans son parti, le fortisse, & se voit bientôt en état de prendre les atmes & de soutenir une guerre. Les Espagnols armés les uns contre les autres, vengents l'Amérique Méridionale des maux qu'ils lui ont sait soussir, & mertent l'Espagne gne en danger de perdre l'Empire du l'érou.

1545.

L'Empereur fait un séjour à Braxel-ses, où la Reine de France, sa sœur, & le Duc d'Orléans, son gendre futur, se rendent auprès de lui. Ce Prince, toujours en action, visite les places les plus importantes de Flandre.

Naissance du Prince Dom Carlos à Valladolid le 15 de Janvier. La Princesse Dona Marie de Portugal, Princesse des Asturies, sa mere, meurt des suites de sa couche le 12 du même mois. Le Cardinal Tabera, Archevêque de Toléde & plusieurs autres personnes de considération décédent dans le même tems.

Diéte de Wormes pour les affaires de la Religion. Dom Ferdinand, Roi des Romains, y préside. Les Princes Protestans déclarent ne point vouloir contribuer à la guerre contre le Turc, à moins qu'on ne leur accorde une entiere liberté de conscience. Ils resusent aussi

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint, PORTUGAL

Jean III.

de se rendre au Concile de Trente, disant qu'ils ne vousoient pas avoir le Pape & les Evêques pour leurs Juges.

L'Empereur indique une nouvelle Diéte à Ratisbonne pout l'année suivante; il enjoint à tous les Princes de l'Empire de s'y trouver, & ordonne aux deux partis de faire dresser par des Théologiens une formule de Foi.

Le Duc d'Orléans est surpris par la maladie, allant avec le Roi son pere & le Dauphin son freré vers Boulogne. Il meurt le 8 de Septembre d'une fiévre maligne, âgé de 22 ans. François I. envoie des Ambassadeurs à l'Empereur, pour lui dire qu'il espéroit que cette mort ne changeroit rien à leur union, & pour l'engager à renouveller la paix sous d'autres conditions; mais Charles se contenta de répondre, qu'il n'attaqueroit point la France s'il n'étoit pas attaqué le premier. La Maison d'Autriche garda ce qu'elle avoit promis, & la France retint ses conquêtes de la Savoye & du Piémont.

L'animolité des Princes Protestans contre Charles l'engage à mettre sur pied des troupes pour sa défense, &c pour les combattre, s'ils vouloient faire quelques tentatives contre lui.

Dans le Pérou, la guerre civile continue entre les Espagnols. Ces Conquérans se disputent les armes à la main quel parti aura le droit de gouverner on plutôt d'opprimer les malheureux Péruviens; & ces derniers sont assez stupides de s'egorger aussi pour le choix de seurs vainqueurs. Cette Nation, au-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

paravant si douce & si paisible, avoit appris à être sanguinaire & cruelle; mais toujours esclave du sier Espagnol, elle saisoit sous ses ordres les travaux les plus durs & les plus vils.

L'Audience de Lima condamne le Viceroi, & déclare Gonzale Pizarre Gou-Verneur Général du Pérou.

I 546.

L'Empereur passe à Ratisbonne pour la diéte indiquée dans cette ville. Les Princes Protestans ne virent pas sans crainte les préparatifs de guerre qu'il faisoit; ils en demanderent le sujet; Charles leur répondit, c'est pour dompter les rebelles à l'Empire. Les Députés de ces Princes se regirerent. On ne put rien conclure par l'opiniâtreté de l'Elesteur de Saxe, du Landgrave de Helke-Cassel, de l'Electeur Palatin & des l autres chefs de la ligue de Smalçade, qui vouloient faire transférer en Allemagne le concile indiqué à Trente. L'Em-l pereur cherche à se fortisser contre les l Protestans. Dans cette vue, il marie deux de ses niéces, filles du Roi des Romains, au Duc de Baviere & au Duc de Cléves.

Les villes Protestantes se liguent contre l'Empereur; elles sont soutenues par le Duc, Electeur de Saxe, & par le Landgrave de Hesse: l'armée confédésée se rassemble à Augsbourg; Sebastien Schertel qui avoit été simple soltien Schertel qui avoit été simple soldat de la garde de l'Empereur, est nommé Général; il se met en devoir d'empêcher l'entrée de l'Allemagne aux le. Rumecan, son siles

PORTUGAL

Jean III.

1546.

Dom Juan de Cañto, remplace Alphonie Martin de Sousa dans la Vice-royante des Indes.

Mamoud, Roide Cambaye, rompt la paix qu'il avoit jurée avec les Portugais. Il leur demande la restitution de la ville. de:Baçain & des Isles voisincs: il envoie en même tems des troupes pour s'en empater, mais son armée est défaite. Ce Rois suivant les conseils de Sophat, fon Ministre, attend l'occasion de se venger. Il attire dans son parti, pluseurs Souverains de l'Inde. Tout étant prêt pour ses desseins, il charge Sophar de foire le siège de la citadelle de Diou. Malcaregnas, Gouverneur, se prépare à une bonne défense. Sophar

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

troupes que le Pape envoie. Il force Fiessen & le château d'Ernberg Il fait une tentative inutile contre Inspruck. Il prend Donawert. Les troupes des allies montent à plus de cent vingt mille combattans.

Charles déclare solemnellement l'Elesteur de Saxe & le Landgrave de Hesse
rebelles à l'Empire, & comme tels, privés de leurs dignités & de leurs domaines. L'armée impériale se tend à Landshut. Charles en donne le commandement au Duc d'Albe. Les troupes Italiennes viennent s'y réunir sous lesordres d'Ostavion Farnese, neveu du
Eape.

L'Electeur de Saxe & lo Landgrave de Hesse déclarent la guerre à l'Empereur. Les deux armées ennemies campent en présence l'unerde l'autre aux environs d'Ingolstad. Le Comte de Bure amene à l'Empereur dix mille fantassins, & trois mille cavaliers Flamands & Espagnois:

Dom Ferdinand, Roi des Romains, & le Duc Maurice de Sake réunissent leurs forces, & s'emparent de presque toutes les places de l'Electeur de Sake, à l'exception de Wittemberg, Eisenach & Gotha.

L'Empereur se rend maître de Neubourg. Les deux armées se rencontrent près de Nordlingen. Légere escarmouche entre les corps avancés. Le Prince Albert de Brunswich est tué. Les Protestans se retirent dans leurs retranchemens. Octavien Farnese s'empare de Dona-Wert.

PORTUGAL.

Jean III.

ptend la conduite du siége, & le presse avec sureur. Les femmes Portugailes se distinguerent dans la défense de cette forterelle, par un courage héroïque. Le Roide Cambave envoie de nouvelles troupes sous les ordres de Montjecan, son premier Ministre. Tous les bastions de la citadelle sont détruits, sans que l'intrépide Malcaregnas veuille se rendre. Ferdinand de Castro, fils du Viceroi, périt sous les ruines d'une tour; beaucoup d'autres braves Portugais sont tués dans une sorie. Les Gouverneurs des places des environs, envoient des secours aux assiégés. Enfin le Viceroi lui-même réfolut de faire lever le siège de Diou, qui duroit depuis huit mois. Il arriva avec une flotte nombreuse devans la place. Il commandoit un corps de foldats d'élite avec lesquels il entreprit de forcer les ennemis dansieurs retranchemens. Les Portugais remportent une victoire complette. La ville de Diou, Goga, & Gandar, autres villes

ESPAGNE

Charles I. Empereur fout le nom de Charles-Quint.

L'armée des alliés étoit arrêtée dans les situées sur la côte, sont opérations par la mauvaise intelligence saccagées. des chefs. Sebastien Schertel, General des troupes des villes confédérées, se la citadelle de Diou. Il retire à Augsbourg. Cette descation, reçut à Goales honneurs met les Protestans hors d'état de pou- du triomphe; ce qui fit voir résister à l'armée Impériale. Char-dire à la Reine de Portu-les soumet Dillengen, Hochstet, Lawin-gal: Dess Juan de Caftre. gen, Gundelfingen, & plusieurs autres la vainen les ennemis en villes. L'Electeur de Saxe & le Landgrave de Hesse ramenent leurs troupes phé un bines Papen. dans leurs Etats. L'Empereur poursuit ses conquêtes; il se rend maître de Nordlingen, de Rottembourg. Il passe à Hall, en Souabe, où les principales villes du côté du Rhin, lui zendent: obéissance. L'Electeur Palatin, qui avoit envoyé du secours aux Protestans', reconnoît sa faute, & implore la chémence de l'Empereur. La ville d'Ulm le soumet à recevoir garnison, & a kontnir cent mille écus d'or, avec donze . piéces d'artillerie. Le Comte de Bure oblige Francfort de se rendre; le Dice d'Albe s'empare de la plûpart des villes du Duche de Wittemberg.

Mort de Martin Luther, le 17 Févier, âgé de 63 ans; homme trop fameux par ses erreurs, & par le fang. que ses opinions ont fait repandre. D. Alphonse d'Avalos, Marquis del Vasto, Gouverneur du Milanois, termine sa vie à Henevegen.L'Empereur nomme à sk place Dom Ferdinand Gonçaga, Viceroi de Sicile, & donne ce dernier Gouvernement à Jean de Vega, son Ambassadeur à Rome.

L'Empereur veut établis un mibunal.

PORTUGAL

Jean III.

Le Viceroi sit rétablir béros Chrétien, & trions-

ESPAGNE

Charles I. \
Empereur fous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

de l'Inquisition à Naples pour préserver les peuples de l'erreur que les Protestans vouloient y répandre. Les Habitans de Naples se soulevent contre le Viceroi, Dom Pedre de Toléde, Marquis de Villestranche. Cependant les principaux de la ville parviennent à calmet la sédition; & le Viceroi parcont Naples à la tête de deux cens hommes armés, pour contenit les citoyens dans la craince & le respect.

Gonzale Pizarre remporte une victoire sur les Maures de Guito. Le Viceroi, son ennemi, est tué. L'audience de Lima donne au vainqueur la qualité de Gouverneur général du Pérou. Elle lui confirme ce titre qu'il avoit usurpé, pour l'empêcher de prendre celui de Roi dont il avoit en esfet toute l'autorité. Les Espagnols poursuivent leurs découvertes dans l'Amérique Méridionale. Ils pénétrent jusqu'au Paraguai, & jusqu'à la ziviere de Plata.

Mendoze, Officier Espagnol, rassemble les partisans du Viceroi, les anime à la vengéance, & marche contre pizarre. Ce Gouverneur envoie contre cette armée Carvajac, qui de soldat étoit devenu le meilleur Officier, le plus brave, le plus expérimenté, le plus redoutable qu'il y eût alors dans le Pérou; il défait l'armée de Mendoze, se saisit de lui, & le condamne à avoir la tête tranchée.

Ce Carvajac découvre dans une de ses expéditions les mines du Potozi, les plus riches qui soient connues, & qu'une exploitation continuelle depuis

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

plus de deux siécles n'a pu encore épui-l €cr.

I 547.

Hepri VIII. meurt en Angleterre le 27 de Janvier. C'est lui qui a transmis aux Rois, ses successeurs, le titre de désenseur de la Foi, que le Pape lui donna pour un livre qu'il avoit écrit on fait écrire contre Luther. Ce Prince inconstant, emporté & cruel, sacrifia, pour satisfaire ses desirs, sa Religion, ses femmes, ses meillenrs sujets. On dit que sur le point de mourir, il s'écria en présence de ses favoris: que je suis malheureux de n'avoir épargné aucun homme dans ma colero, ni aucune femme dans ma passion! Il laissa la cousonne à Edouard son fils, âgé seulement de neuf ans & deux mois. François I. meurt anssi le 31 de Mars, Monarque aimé de les sujets, & estimé de toute l'Euzope. Il fut grand Roi, brave guerrier, restaurateur des Lettres, des Arts & des Sciences. Charles-Quint apprenant Le mort, ne put s'empêcher de le regretter & d'ajouter : ce Roi étoit d'un mérite si éminent, que je ne sçais quand la nature en produira un semblabe. L'éloge qu'il faisoit de son rivalne pouvoit qu'a. fait les Portugais, en masjouter à sa gloire.

Lorsque l'armée de la ligue fut dissi emmene quantité de pripée, l'Electeur de Saxe rassembla des sonniers. Cependant Loutroupes avec lesquelles il recouvra les reyro s'échappe. Le Ros villes que le Roi des Romains & le de Portugal apprenant Duc Maurice lui avoient prises. Il as-siègea la ville de Leipsick qu'il endom-donne ordre de bâtir une magea beaucoup, mais sans pouvoir citadelle à Alcassa; il in-

PORTUGAL

Jean III.

1547.

Les Maures font en Afrique le projet de raser Azamor, & d'attaquer enfuite Mazagnan, ois étoit renfermé Louis de Loureyro, Commandant Portugais. Le Chérifenvoie trois Caciques à Azamor, pour empégher communication avec cette ville & Mazagnan; mais le Général Portugais prévient leurs desseins, attaque ces Caciques, & les fait prisonniers. Les Maures reviennent à la charge, & sont repoussés avec perte.

Amubendaub se met, par ordre du Chérif, à la tête d'un corps de six mille hommes, & de la jeunesse de Maroc; il attire Louteyro dans une embuscade, tue son file, désacre un bon nombre &c

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quial.

s'en rendre maître. Il s'empara dans la Bohême de la vallée de Joachimstat; il souleva les habitans de Prague contre

leur légitime Souverain.

L'Empereur chasse de Cologne l'Archevêque Herman qui avoit abandonne la Religion Catholique; il met en sa place Adolphe, homme diftingué par sa naissance & par son zéle pur & ardent

pour la Foi.

L'Empereur leve une armée formidable, se disposant à tiret vengeance des Princes de l'Empire qui s'étoient soulevés contre lui. Le Duc de Wittemberg vient a Ulm,& demande fon pardon. Les habitans d'Argentine lui envoient à Nordingen une deputation pour tentrer en grace; ils l'obtiennent. L'Electeur de Saxe plus fier & plus imprudent ose soutenir une guerre. Ce Prince a d'abord quelques avantages. Il s'empare de Meissen, ville de la domination du Duc Maurice. Il apprend qu'Albert, Marquis de Brandebourg, commande un détachement de l'armée Imperiale, & qu'il est à Rochlitz, retenu par l'amout; l'Electeut met dans ses intérêts la femme, objet de la passion du Marquis; il le furprend, lui tue treize cens hommes, le fait prisonnier, l'envoie à Gotha sous bonne garde, & enrôle parmi ses troupes-celles qui avoient échappé au carnage.

L'Empeseur poursuit l'Electeur de Saxe dans le dessein de lui livrer ba-s'etoit élevé jusques sur taille. Il franchit l'Elbe; il joint l'en-lle trône de son Souverain nemi à Muhlberg; & suns attendre son & avoit envahiles Royauinfanterie, Charles, à la tête de sa ça-imes d'Achem & de Pa-

PORTUGAL

Jean III.

vite l'Empereur, Charles-Quint, de concourir avec lui à élever cette forteresse qui étoit autant pour ia streté de l'Andalousse que pour la défense du Portugal.

L'Empereur envoie au Roi le cordon de l'Ordre de la Toison d'or.

Idalcan, Roi de Cambave, trouble la tranquillité des Portugais dans les Indes; il fait der incursions sur les terres de Salsete. Dom Juan de Castro, Viceroi, envoie D. Diegue d'Almeyda pour le combattre, & lui même il atme une flotte avec laquelle il se rend à Surate; il jette du secours dans Diou; il brûle les vaisseaux qui étoient dans le port de Patane . donne l'alarme aux habitans de Dabul. Il combac & tue Calabatecam, Général du Roide Cambaye.

Le Roi d'Achem étair un ennemi von moins implacable des Portugais. C'étoit un ambitieux quis d'esclave du Roi de Pedir.

RSPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

valorie, fond sur l'armee Saxone. Dé- cem. Il avoit de nombreufaite de l'Electeur après une action les flottes, avec lesquelfanglante qui dura depuis midi jusqu'a les il s'étoit empare de la nuit. Deux mille cinq cens hommes presque tout le commerrestent sur la place. L'artillerie, les ce. Il incommodoit beaudrapeaux, le bagage tombent au pou- coup la ville de Malaca. voir des Imperiaux. Le Prince Ernest Un Sarasin, homme hardi de Brunswick est fait prisonnier; Jean & etuel à qui ce Roi don-Fréderic, fils de l'Electeur, est blessé, noit toute sa consiance, & l'Electeur lui-même est forcé de se entreprend d'ailer sutrendre après s'être quelque tems des prendre le port de Mafendu, & ayant reçu un coup d'épée laca : les habitans le reau visage; il est conduit devant son vain- pousient avec perte; queur, qu'il aborde, en lui disant : Empereur tres-clément & très-puissant, la fortune m'a rendu votre presonnier. Vous me reconnoissez donc Empereur, lui répondit Charles-Quint, & autrement pêcheurs, & se fe tetirent que vous ne faissez auparavant ? L'E- en insultant le Gouver-lesteur ne répliqua rien, & ne montra neur. Simon de Melo veut aucune tristesse, aucune impatience dans tirer vengeance de cet afson malheur. La ville de Torgaw se front. Il arme une flotte rend à discrétion. L'Empereur s'avance dont il donne le comavec son armée à Wittemberg. Etant mandement à Juan Soaarrivé près de cette place, il condamne tès. Les Portugais renl'Electeur de Saxe à avoir la tête tran-contrent les Achenois chee; il se laisse ensuite sléchir par l'E-dans la riviere de Parlès, lecteur de Brandebourg, par le Duc au Royaume de Queda. Maurice de Saxe, par le Duc de Cleves Ils remportent une vic-& par d'autres Seigneurs; mais il ôte toire complette. Le Viceà son prisonnier la qualité d'Electeur, roi fait une expedition sur Le la donne au Duc Maurice de Saxe. Il les terres d'Idalcan, pour partage ses Etats entre le Roi des Ro- réprimer l'orguéil de ce mains & le Duc Maurice; il fait assu- Prince Indien. Le Roi de rer cinquante mille écus d'or de revenu Campar, allié des Portuaux enfans de l'Electeur dégradé, & gais, chasse les Tures cent mille écus une fois payés à leur d'Aden, & demande du pere; il laissa encore à ce malheurent secours au Gouverneur

PORTUGAL.

Jean III.

mais l'ennemi brûle les vaisscaux qui sont danste port; ils mutilent hortiblement plusieurs pauvres

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Prince un petit Etat pour vivre, & exigea de lui qu'il remît en libetté le Duc de Bruniwick & Albert Duc de Brandebourg. Wittemberg ouvre les pottes à l'Empereur; & cette ville obtient de sa genérosité qu'il n'y mettra point une garnison etrangere.

Les Bohémiens demandent grace au Roi des Romains, leur Souverain, qui se contente de punir leur revolte en exi-

geant d'eux une contribution.

L'Empereur est felicité sur le bonheur & la gloire de ses armes, par le Kan des Tartares, par le Czar de Moscovie, par le Roi de Tunis. Le Pape lui envoie aussi un Légat pour le feliciter, -& lui donne les surnoms de Très-grand & Très-fort.

Le Landgrave de Hesse craignant la colere de l'Empereur, & effrayé par le terrible châtiment de l'Electeur, demande à rentrer en faveur; mais Charles exige 10. Qu'il vienne se mettre à sa discrétion & recevoir humblement ses ordres; 20. qu'il s'engage à payer cent cinquante mille écus d'or dans l'espace de quatre mois; 30. qu'il livre toutes les forteresses de ses Etats, à l'exception de Ziegenheim & de Cassel; ,40. qu'il s'oblige de s'en rapporter en matière de Religion aux décisions du Concile général. L'Empereur promet de ne point donnet atteinte à sa vie, à ses domaines, ni à sa liberté. Les Electeurs de Saxe, de Brandebourg & du Palatinat sont garans de ces condi tions. En consequence le Landgrave se ble dans la societé, # zend à Hall le 19 Juin; il se jette aux montroit beaucoup de

PORTUGAL

Jean III.

d'Ormus pour se soutenix contre leurs efforts. Dom Payo Norogna est chargé de lui conduire des troupes; mais il fuit à la vue des ennemis, & les Lisse entrer en possessiond'Aden Cette lächeté affoiblit beaucoup la haute. idée que les Indiens avoient des Portugais. Le Viceroi en fut vivement affecté Il vit avec chagrin que les Portugais laissoient alterer les vifs sentimens d'honneur & de gloire qui les avoient rendu si superieurs dans les Indes. La prospérité & l'interêt commençoient à corrompre leurs mœurs. Ils s'affoiblissoient, tandis que les Indiens s'aguerrissoient. Ce Viceroi fie plusieurs sages réglemens pour prévenir la decadence de sa nation; mais la mort l'enleva le 6 Juin au milieu de ses projets de réforme. On ne troire va dans les coffres que des instrumens de penie tence, & peu d'argens. Il étoit dur à lui-meme & charitable envers les malheureux. Doux, affa-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sons le nom de Charles-Quint.

pieds du Trône où l'Empereur est assis, de courage & d'intrépi-& demande l'abolition de ses fautes: dité dans les combats. Les Charles lui reproche ses crimes & lui pardonne. Le Duc d'Albe emmene le Landgrave à un repas; mais le soir il le retient prisonnier, malgré les plaintes du Landgrave, qui est obligé de se tenir pendant quelque tems à la suite de l'Empercur.

Les villes Protestantes sont déponil- d'argent pour équiper une

nombre des villes rebelles, sont condam- qua point à le retirer par nées à une contribution. L'Empereur un prompt rembourse-vouloit aller punir Magdebourg; il ment. changea de dessein, apprenant qu'Henri II. Roi de France, faisoit des préparatifs de guerre.

Charles laisse le Landgrave prisonnier à Donawert. Il est difficile de justifier l'Empereur de la rigueur qu'il exerça en cette occasion contre un Prince qui s'étoit soumis à condition de conserver sa libetté.

La Reine Dona Marie, Gouvernante des Pays-Bas, propose de la part de Charles au Roi des Romains, de céder ses droits & la Couronne Impériale en faveur du Prince Dom Philippe. Le prétexte de cette demande étoit qu'il Alloit mettre l'Héritier du Trône d'Espagne en état de contenir les Protostans;

Tome II.

PORT UGAL.

Jean III.

rir Diou , & manquant lées de toute leur artillerie. L'Empereur flotte, emprunta une en retira plus de six cens piéces de cason, qu'il sit distribuer dans plusieurs habitans de Goa, leur villes de sa dépendance, à Milan, à Nadonnant sa moustache ples, en Flandre, en Espagne.

Des Députés de la ville de Lubec pour sureté. On s'empreur des villes rebelles, sont condame qua point à le retirer par

ESFAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean III.

mais le Roi des Romains rejetta ce projet.

Diéte d'Augsbourg. Le Prince Maximilien, fils du Roi des Romains, représente aux Ordres de l'Empire les dépenses considérables que l'Empereur avoit faites, & le desir qu'il avoit que l'on s'en rapportât aux décisions du Concile général qui se célébroit à Trente. Les Princes & les Villes promettent de se soumettre. L'Empereur obtient un don gratuit; & avec les contributions de plusieurs Villes il rassemble plus de seize cens mille florins d'or.

Malgré les représentations de l'Empereur, le Pape rend une Bulle qui etansfere à Boulogne le Concile qui se renoit à Trente.

La sédition se réveille avec sureur dans Naples. Cette Ville est inondée du sang des habitans. Les séditieux y sont un horrible dégât, & le Viceroi, pour la réduire, fait tirer le canon, qui la remplit de ruines, sans diminuer l'a-charnement des troupes & des citoyens. Les Napolitains traitent le Viceroi de leur ennemi. Ils sont contre lui une ligue dans laquelle ils attirent ses habitans de Capoue, de Nose, d'Averse & de plusieurs autres places de la terre de Labour.

Cependant la ville de Naples avoit envoyé à l'Empereur des Députés pour se plaindre des mauvais traitemens du Viceroi. Charles leur répondit qu'il açcordoit une amnissie générale aux habitans, à l'exception de trente des plus coupables; il leur ordonna d'obéir au

ESFAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

Viceroi, & de lui remettre leurs armes. En même dems le Gouverneur de Milan & le Duc de Florence envoyerent des troupes. Les principaux auteurs du tumulte s'enfuirent de Naples. Les Villes confedérées se soumirent à payer cent mille ducats que le Viceroi leur imposa. L'ordre & la tranquillité furent par-tout rétablis.

Le Comte Jean-Louis de Fiesque, d'une des principales familles de Gènes, jeune homme hardi, ambitieux, entreprenant, forme le projet de s'emparer de la Ville où dominoit la famille Doria, dont il étoit l'ennemi caché. Il forme un parti, & veut commencer la révolution par assassiner André Doria & Juanetin, son neveu; il les invite à un festin qui devoit être ensanglanté; mais une indisposition empêche André d'y venir, & le complot funeste de ce Chef des Conjurés manque; il n'a plus dèslors recours à la dissimulation, il éclate, il assemble trois cens hommes déterminés, auxquels il donne ses ordres pour s'emparer du port & des galeres, pour occuper les principales portes de la Ville, & aller ensuite tuer les Doria dans leur Palais.

Le Comte Jean-Louis, Jérôme Ottoboni & Corneille de Fiesque, tous
trois freres, sont à la tête de l'entreprise. Le Comte s'empare des galeres,
mais il tombe dans l'eau par accident,
& y périt. Effrayé par le tumulte général, Juanetin Doria sort de chez lui avec
ses Domestiques; Jérôme Ottoboni l'attaque, & lui porte le premier coup de

PORTUGAL

Jean III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

la most. Le Prince André Doria, vieillard âgé de plus de quatre-vingt ans, alors incommodé de la goutte, apprend qu'on en veut à sa vie , il monte à cheval & se sauve heureusement dans le château de Massona. Le Gouverneur de la Ville assemble des troupes avec lesquelles il se met en devoir d'arrêter les mutins. Jérôme de Fiesque est obligé de se retirer avec ses freres & leurs partisans. Telle fut la fin de cette conspiration. Elle ne fut pas impunie. On démolit le superbe Palais des Fiesques à Gènes. Jérôme de Fiesque fut arrêté & puni des derniers supplices, ainsi que ses partifans, prisonniers avec lui.

Quelque tems après l'affaire de Gènes, des Conjurés, à la tête desquels étoient les Comtes Augustin Landi, Jean Augustioli, Louis Confalonier & quelques autres Seigneurs, assassinerent Pierre - Louis Farnese, Duc de Parme & de Plaisance, fils naturel du Pape Paul III. & le firent pendre à une fenêtre de son Palais, criant, à la liberté,

à l'Empire.

A cette nouvelle, Dom Ferdinand Gonçaga, Gouverneur de Milan, entre dans Plaisance à la tête d'un détachement; il s'empare de la citadelle au nom de l'Empereur, y établit une garnison, & pour Gouverneur de la Ville, Dom Garcie Manrique de Lara. On attribua cette révolution au Prince André Doria, qui soupçonnoit le Duc d'avoir excité & favorisé les troubles de Gènes, & qui vouloir se venger du mentre de Juanetin Doria son neveu.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Le Prince Dom Philippe préside aux Etats d'Aragon, & en obtient un don gratuit considérable. Il envoie complimenter son pere sur le glorieux succès de ses armes.

Mort de Fernand Cortez, conquérant de l'Amérique, dont les exploits surpassent le merveilleux de tout ce qu'on a racontél des actions vraies ou fabuleuses des Héros.

L'Empereur n'envoya au Pérou ni Général ni troupes pour contenir dans la soumission les Espagnols & les Indiens. Il crut qu'un simple Prêtre seroit respecter ses ordres. Il donna cette commission à Pierre de la Gasca, & le nomma Président de l'Audience de Lima. Cet Ecclésiastique employa les armes qui lui convenoient, celles de la douceur, de l'insinuation, de la persuasion, & fit rentrer beaucoup de rebelles dans leur devoir; il offrit une amnistie à Pi-22rre; mais cet usurpateur, pour toute reponse, fond sur ses troupes & les taille en piéces. Le furieux Carvajac d'attribue tout le succès de cette victoire. Il se vante d'avoir tué de sa main cent Espagnols & son propre frere.

I 548.

L'Empereur fait solliciter le Pape de rétablir à Trente le Concile qu'il venoit des est donnée à Garcie de saire transférer à Boulogne, lui se- de Sà. Idalcan, Roi de présentant combien il étoit important Cambaye, envoie un Am-de ramener dans le sein de l'Eglise les Protestans qui n'avoient promis de se soumettre qu'aux décisions du Concile faire alliance avec lui. De général qu'on tiendroit en Allemagne. Sà donne le Gouverne-

PORTUGAL.

Jean III.

I 548.

La Viceroyauté des In-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Paul III. étoit en secret indisposé contre l'Empereur au sujet de la mort de son fils naturel; il différa sous divers prétextes, de consentir à la demande qui lui étoit saite; les choses resterent en

cet état pendant quatre ans.

Cependant Charles, plus zélé pour la Religion que le Pape ne paroissoit l'être, fit dresser un formulaire qui contenoit 26 articles; par les deux derniers, on permettoit aux Protestans l'usage du calice, & on toléroit le mariage des Ministres. La Diéte d'Augsbourg accepta ce formulaire, appellé l'Interim, parceque son objet étoit de faire loi dans l'intervalle & jusqu'au tems des décisions du Concile. Plusieurs Protestans, plusieurs Catholiques mêmes, blamerent l'Empereur de s'être rendu l'arbitre & le légissateur des affaires de Religion. Mais le Formulaire & l'Edit qu'il publia pour le faire observer dans les Etats de l'Empire, ne furent point désapprouvés à Boulogne par les Peres du Concile, ni à Rome par le Pape & par les Cardinaux.

L'Empereur fait trancher la tête, dans la place d'Augsbourg, à Sébastien Schertel & à d'autres Capitaines, sujets de l'Empire, qui avoient levé des troupes en Allemagne pour servir contre

lui.

Il confirme dans la Diéte la dégradation de l'Electeur de Saxe, & donne solemnellement l'investiture de l'Electorat au Duc Maurice.

Sédition à Augsbourg excitée par des dans le camp de Bislala,

PORTUGAL.

Jean III.

ment de Diou à Martin Correa. Il subjugue les sujets du Roi de Tanor révoltés contre leur Souverain, parcequ'il vouloit embrasser la Religion Chrétienne.

Le Pere Diegue Betnard, Dominicain, vient avec six de ses compagnons à Goa pour y bâtir une Eglise, & introduire l'Inquisition dans cette ville.

Un gouvernement sage, ferme & juste, sit respecter & craindre le Viceroi. Les Souverains de Calicut, de Cananor & plusieurs autres Princes Indiens, rechercherent son amitié.

Un certain Bislala, favori du Roi d'Ormus, fe souleve contre son Maître. Il assemble une armée; il bat en plusieurs rencontres les Ormusiens & les Portugais. Il porte le carnage & l'épouvante dans toute l'Isle. On ne pouvoit réduire ce rebelle par la force ouverte. On gagna un de ces scélérats qui vendent leur audace & leurs crimes; il va dans le camp de Bislala,

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

foldats Allemands, L'Empereur court danger d'y perdre la vie. Il est obligé de se sauver dans la maison d'un Bourgeois, & de s'y tenir caché pendant trois heures.

Siège de Constance, une des villes rebelles d'Allemagne. Alphonse Vivès, Mestre-de-Camp & Commandant des Espagnols, est tué d'un coup de canon. A cette vûe, les asségeans entrent en fureur; ils prennent la ville d'assaut, passent au fil de l'épée tous ceux qu'ils trouvent armés, & réduisent une partie des maisons en cendres.

L'Empereur se rend à Ulm, à Spire, à Argentine, à Mayence, à Cologne & de-la en Flandre ; il dépose dans ces villes tous les Magistrats Protestans, & leur en substitue de Catholiques. Il fait transféter l'Electeur & le Landgrave, dans la forteresse de Malines.

Le Roi de Bohême Maximilien, se zend à Valladolid où il épouse, avec une dispense du Pape, l'Infante Dona Marie, fille de l'Empereur. Charles-Quint lui confie la Régence d'Espagne.

Le Prince D. Philippe se met en route pour aller trouver son pere en Flandre; Îl vient à Milan & y léjourne, ayant reçu les plus grands honneurs sur tous les lieux de son passage.

Dragut-Arroez, fameux Corsaire, formé par Barberousse, commet beaucoup d'hostilités sur les côtes des Etats de la Chrétienté & principalement de l'Italie. Il pénétre avec son escadre dans le golphe de Naples, où il prend & pille | piration & s'empare de

PORTUGAL'

Ican III.

obtient sa confiance & le poignarde. L'armée des séditieux se dissipe par la mort de leur Chef; le calme est rétabli.

Les Rois de Pégu & de Siam se déclarent la guerre. Leurs divisions étoient causées par un Eléphant blanc, objet de leur culte, que possédoit le Roi de Siam, & que Brama, Roi de Pégu vouloit avoir. Brama marche avec toutes les forces de son Empire contre le royaume de Siam, y porte la désolation; il force son ennemi à lui demander la paix, & à lui donner tous les ans une fille, comme une espèce de tribut. Le Siamois refuse de teniz son traité, & Brama revient avec une armee formidable pour assiéger Odia, où son ennemi étoit renfermé avec soixante mille hommes. Mais il ne peut forcer cette ville & fait une tentative également inutile contre Camambée. Il est contraint de se retirer.

Ximindo, un des sujets de Brama, forme une conf-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Castelamar: Il attaque une galere de Malthe qui venoit de la Goulette & s'en rend maître. Ce Pirate parcourt la Méditerranée avec une pleine liberté.

Jeanne d'Albret, fille unique & héritiere de Henri, Roi de Navarre, & de Marguerite, sœur de François I. épousa Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, qu'elle sit Roi de Navarre.

Charles-Quint avoit songé à lui faire épouser son fils Philippe II. pour terminer les querelles de la Navarre. Du mariage d'Antoine de Bourbon & de Jeanne d'Albret naquit Henri, depuis Henri IV. Roi de France. (Abrégé Chronol. de l'Histoire de France.)

La Guyenne & quelques autres Provinces de France le soulevent, & veulent se donner à l'Empereur. Ses Ministres lui conseillerent de prositer des circonstances pour étendre sa domination; mais Charles leur répondit: Il seroit indigne de moi de soutenir la révelte des sujets d'un autre Senverain.

PORTUGAL.

Jean III.

Pégu. Le Roi, aidé des Portugais, attaque les seditieux, les défait & les livre à la fureur des soldats; mais Ximindo échap-

pe à sa vengeance.

Ximi, autre ambitieux. assassine Brama dans son palais de la ville de Zatan, & se fait proclamer Roi. Les Portugais sont forcés par les factieux, de le refugier dans la ville d'Ova. Ils reviennent avec Ximindo à Pégu. Ximindo attaque l'usurpateur, le faitprisonnier, l'égorge, & ulurpe à son tour la Couronne. Mandaragri, gendre de Brama, chasse Ximindo & met fa tête à prix.

Mandaragri se voyant paisible possesseur du Trône, entreprend des conquêtes; mais tandis qu'il étoit hors de ses Etats, un Roi voisin vient asséger Pégu. La Reine s'enferme dans la forteresse avec trente-six Portugais qui osent soutenir les estorts des asségeans, de donnent le tems au Roi de Pégu de venir avec son armée, & de faire retirer l'ennemi.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

1549.

Le Prince D. Philippe quitte Milan pour continuer sa route & se rendre à Bruxelles. Jamais Prince ne voyagea avec plus de splendeur; il traversa, dans toute sa route, des Etats riches & puissans qui appartenoient tous à l'Empereur ou à des Princes de la maison. Charles-Quint envoya au-devant de son fils, & lui fit faire une réception magnifique. Deux Reines, Dona Marie & Dona Eléonore, le conduisirent au palais de l'Empereur. D. Philippe fut reconnu à Louvain & dans toutes les villes de Flandre, successeur aux Etats des Pays-bas. Son sejour fut célébré par des fêtes continuelles. Jules des Ursins, Chevalier Romain, vint trouyer ce Prince à Bruxelles, & lui présenta, de la part du Pape, l'Epée & le Bonnet que Sa Sainteté avoit bénis la nuit de Noël précédent. Il accompagna ces dons d'un Bref rempli d'éloges d'autant plus flatteurs qu'ils étoient alors mérités.

Le Pape Paul III. meurt le dix Novembre.

Naissance de l'Infante Dona Anne, fille du Prince Maximilien & de l'Infante Dona Marie; cette Princesse fut dans la suite semme de Philippe II. & Reine d'Espagne.

Aliorço, renégat, qui couroit les à sentir la supériorité que mers avec quelques galeres, débarque le nombre seur donnoit sur les côtes de Grenade à la tête de contre seurs ennemis; ils quarre cens hommes, s'avance jusqu'à appellent à seur secours Torrox, surprend cette place au déla garnison Portugaise de pourvu, la pille, & emmene cent cap- la citadelle, ils sondent

PORTUGAL

Jean III.

1549.

La mort enleva Garcie de Sà, trois mois après qu'il exerçoit la Viceroyauté dans les Indes. On nomma pour le remplacer, en attendant le Viceroi que la Cour enverroit, Georges Cabral, Gouverneur de Bacain, homme distingué par sa naissance & par ses talens. Il apprit avec une forte de chagrin son élévation, & il n'accepta cette nouvelle dignité que par les instances de Lucréce Frallo ion épouse.

Les Rois de Pimienta & de Calicut unissent leurs forces contre le Roi de Cochim. Combat dans lequel le Roi de Pimienta est tué.

Le Roi de Cochim est vainqueur & poursuit les fuyards; cependant six mille Naïres se rallient & pénétrent dans Cochim où ils portent l'alarme. Les Habitans ne tardent point à sentir la supériorité que le nombre leur donnoit contre leurs ennemis; ils appellent à leur secours la garnison Portugaise de la citadelle, ils sondent

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

zifs, tant hommes que femmes.

Diégue Narbaez, Capitaine de cavalerie, rassemble des troupes & plusieurs jeunes gens, avec lesque!s il se met en embuscade, & attaque les Turcs & les Maures à seur passage avec tant de vigueur, qu'il en tue la plus grande partie, & oblige les autres de suir & d'a-

bandonner leur prise.

L'Empereur donne ordre au Prince Doria de poursuivre Dragut, ce sameux Corsaire qui s'étoit rendu redoutable sur la Méditerranée. Dotia ne put l'atteindre ni rencontrer aucun de ses bâtimens; mais il courut la côte de Tunis avec une flotte de quarante-trois galeres, garnies de la meilleure partie de l'Infanterie Espagnole, de Naples & de Sicile. Il prit Sus, Monester, Afrique, Afzaques, le château de Calibie & livra toutes ces places à Muley-Bucar, fils d'Hascen, Roi de Tunis; il revint après cette expédition à Gènes. Mais après le départ de Doria, les Mahométans de ces villes s'affranchirent de la domination de Muley-Bucar; Sus & Monester se livrerent à Dragut, & ce Corsaire se rendit maître par artifice de la ville d'Afrique.

Les Anglois font proposer à l'Empereur de prendre Boulogne sous leur protection contre le Roi de France; mais Charles-Quint les refuse, disant qu'il heureus étoit en paix avec Henri II. Il leur sit entendre aussi que leur alliance ne lui obligéde étoit pas si agréable depuis qu'ils avoient de Pimie laissé altérer chez eux la pureté de la la paix.

Religion.

PORTUGAL.

Jean III.

sur les Naïres & les mas-

Le Roi de Calicut rafsemble ses vassaux pour venger la mort de son allié. Le Viceroi se dispose en même tems à secoutir le Roi de Cochim. Il amene six mille Portugais à une armée de quarante mille hommes que ce Souverain commandoit , & s'engage à investir l'Isle de Bardela où étoit une partie des ennemis. Les Princes, vassaux du Roi de Calicut, ne voulurent point hazarder une action contre les Portugais. Ils le forcerent de demander la paix. Le Viceroi exigea qu'ils s'abandonnassent à sa discrétion, & ne leur accorda que quelques jours pour se déterminer. Pendant cet intervalle, Dom Alphonse de Norogna arrive avec le titre de Viceroi, & Cabral lui remet aussi-tôt le commandement, & la gloire de terminer une campagne fi heurensement commencée. Le Roi de Calicut est obligé de céder le royaume de Pimienta, pour obtenix

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Les troupes Espagnoles & Allemandes, prennent querelle, les unes contre les autres, à Hall. L'Empereur parvient difficilement à les appaiser. Il tue de sa main deux Officiers plus séditieux que les autres.

Valvidia, le même qui avoit conquis le Chili, vient, à la tête d'un parti, se joindre aux débris de l'armée de Pierre de la Gasca. Pizarre est trahi & abandonné par ses propres soldats; il tombe au pouvoir de ses ennemis. Pierre de la Gasca le condamne à avoir la tête tranchée. Carvajac est écartelé. Cet homme féroce avoua en mourant qu'il avoit tué de sa main quatorze cens Espagnols & vingt mille Indiens. Le supplice de ces deux tyrans éteignit le feu des guerres civiles. L'audience de Lima adoucit le sort des malheureux Indiens, conformément aux intentions de l'Empereur. Elle réforma les abus du despotilme; elle envoya à de nouvelles déconvertes ou à de nouvelles conquêtes, les Espagnols qui cherchoient fortune, & qui n'avoient point d'établissement. Depuis ce moment, l'autorité de la Cour fut plus réconnue & plus respectée dans ces Régions. La Noblesse Espagnole n'eut plus la permission d'employer les Indiens à son service; mais l'Empereur accorda aux Nobles, établis au Pérou, de pouvoir faire le commerce sans déroger. Pourquoi n'étendit-il pas ce privilége dans tous ses Etats? Il eût ouvert en Espagne des mines plus riches que celles du Nouveau Monde.

Pierre de la Gasca ayant sauvé, par sa

PORTUGAL

Jeas III.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

prudence, l'Amérique méridionale, l'Empereur lui donna pour récompense l'Evêché de Palencia.

Ainsi, l'Espagne réunit en peu d'années sous sa domination une vaste contrée, la plus riche qui soit dans l'univers. Les Rois Espagnols ont établi, soit dans les Isles, soit dans le continent de l'Amérique méridionale neuf Audiences Royales, cinq Archevêchés, trente Evêchés, deux Universités, deux Tribunaux de l'Inquisition. On a observé que les Conquérans du Nouveau Monde, ont eu tous une triste destinée. Christophe Colomb après avoir été moirci par la calomnie, mourut dans la disgrace; François Pizarre fut assassiné; Gonzale son frere, Almagro, Balboa, périrent par la main des bourreaux. Fernand Cortez perdit toutes ses richesses dans l'expédition de la Californie; il éprouva de mauvais traitemens de la part des Ministres, & fut presque méconnu de Charles Quint qui lui demanda un jour, Qui êtes-veus? "Un " homme, lui répondit-il, qui vous a » conquis plus de provinces que vos ». Peres ne vous ont laissé de Villes.,, Enfin, Valvidia voulant pousser la conquête du Chili, tomba entre les mains d'une nation qui lui versa dans la bouche de l'or fondu, en lui disant: Rassasie-toi donc de ce métal dont toi & les tiens sont si fort altérés. Ces exemples ne font que confirmer combien il est rare que les grandes entreprises soient avantageises à ceux qui en sont les premiers auteurs.

PORTUGAL.

ESPAGNE. Charles 1.

Empereur fous le nom de Charles-Quint.

1550.

Le Pape Jules III. donne avis de sa nomination à l'Empereur & qu Prince D. Philippe, qui députent vers lui pour le féliciter. Charles-Quint avoit eu dans Paul III. un ennemi jaloux de la puissance; il avoit sollicité en secret Henri II. Roi de France, de renouveller la guerre en Italie, dans la vue de se venger de la mort du Duc de Parme, son fils natutel, & s'il n'éclata point ce fut par foiblesse. Le nouveau Pontife devoit son exaltation à l'Empereur; il en fut reconnoissant, & la bonne intelligence se rétablit entre le Sacerdoce & l'Empire.

Il y eut des Joûtes & des Tournois, pour les réjouissances du Carnaval. Le Prince D. Philippe, emporté par la vivacité de son âge, courut plusieurs dangets dans ces spectacles dangereux.

L'hérésie de Luther avoit déja pénétié dans les Domaines de l'Empereur. Ce fut pour l'arrêter que ce Prince publia un Edit menaçant, non-seulement contre ceux qui agiroient en faveur des nouvelles opinions, mais encore contre ceux qui ne dénonceroient point les coupables.

Charles follicite de nouveau le Pape de | rétablir le Concile à Trente, afin que les Protestans n'eussent point de prétextes pour rejetter ses décisions.

Le Landgrave de Hesse, ennuyé de l'élèvent à la Souveraincié la longueur de sa prison, fait une tenta- j'est massacré par le peuple. tive pour en sortir. Deux Gentilshom- La postérité du Roi Jacmes Allemands se présentent les armes ques est éteinte. Les Porà la main & veulent forcet la sentinelle; tugais sont regardés com-

PORTUGAL

Jean III.

1550.

Après la mort du Pape Paul III. Dom Jean " Roi de Portugal, agis auprès de l'Empereur, & à Rome auprès des Cardinaux, pour élever le Cardinal lenri son frere. au Souvetain Pontificat. La faction du Cardinal Jean-Marie Dumont l'emporte; il est élu Pape sous le nom de Jules III. Le Roi ayant appris son exaltation, lui députe Dom Antoine de Lancastre. Grand-Maître de l'Ordre de Christ, pour le complimenter.

Le Trône du royaume de Congo, est vacant par la mort du Roi Jacques. L'aîné de ses fils lui succéde, mais haï de ses sujets: il est tué. Il laisse après lui deux freres, entre lesquels le peuple, les Portugais & les Grands se paçtagent.

. Celui que le peuple couronne est égorgé par les Portugais; & celui qu'ils

ESPAGNE.

Charles I.
Empereur sous le nom de Charles-Quint.

ils sont eux-mêmes poignardés. L'Empereur ordonne que le Landgrave soit tenu dans un lieu plus resserré.

Diéte à Augsbourg où il est traité des affaires de la Religion & de celles de l'Empire. On convient de s'en tenir aux Réglemens de la derniere Diéte jusqu'aux décisions du Concile général. Maurice, Electeur de Saxe, fait connoître son attachement à l'hérésie, en protestant au nom des Luthériens, contre la regularité du Concile, si le Pape y présidoit, & si les Ministres Protestans n'y avoient point voix délibérative. L'Empereur donne ordre de réduire par les armes la ville de Magdebourg, qui refusoit de lui rendre ses devoirs comme à son Souverain, & de recevoir le formulaire de l'Interim.

Charles avoit encore pour objet, en convoquant la Diéte, d'engager le Roi des Romains d'assurer au Prince Dom Philippe, la succession à l'Empire. Maximilien qui avoit lui-même un fils, ne voulut point le dépouiller d'un si bel appanage; il opposa tant de difficultés au projet de l'Empereur qu'il l'obligea d'abandonner cette idée.

Le Prince Doria se remet en mer à la poursuite de Dragut, ce Pirate qui faisoit tant de ravages. Il côtoie les places de Barbarie, & entretient correspondance avec les Arabes, qui, eux-mêmes incommodés par les Corsaires de ces côtes, offrent de s'unir à lui pour leur donnerla chasse. Doria reprend en route Monester & Sus, il passe à la Goulette où il consulte Louis Perez de Vargas,

PORTUGAL.

Jean III.

me les auteurs de ces troubles & chasses du royaume.

Le Sceptre passe aux mains de Henri, frere de Jacques. Ce Prince fait une expédition contre les Anxicains, & réduit ce peuple qui avoit voulu secouer le joug, mais il périt après sa conquête. Il avoit laissé la Régence de ses Etats à Alvare, jeune homme de vingt-cinq ans, qui se fit aimer du peuple, & qui mérita d'être proclamé Roi.

Alvare rappelle les Portugais dans son royaume, & rétablit la discipline Chrétienne dans le Clergé.

D. Alphonse de Norogna, Viceroi des Indes, envoie des secours au Roi d'Ormus, pour l'aider à chasser les Turcs de Catifa. Antoine de Norogna, chargé de cette expédition, la fait réussir.

Les Habitans des Moluques se soulevent contre les Portugais sans pouvoir en triompher.

Le Roi de Cota demande du secours au Viceroi, & parvient à vaincre le Roi de Ceita son ennemi. Le Viceroi resus

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

Gouverneur de cette place, sur les moyens de s'emparer de la ville d'Afrique. Le rendez-vous des galeres de Naples & de Sicile étoit à Trepani; Doria s'y rend, & conduit la flotte générale devant la ville d'Afrique. On débarque sans obstacle. Jean de Vega, Viceroi de Sicile, prend le commandement des troupes. Cette place est prise d'assaut. Sept cens Tures & Maures périssent dans cette action. On fait dix mille esclaves. Le burin est immense en toutes sortes de richesses. Les assiégeans ne perdent que quatre cens hommes. Jean de Vega laisse un de ses fils dans cette ville avec une forte garnison.

ISSI.

Nouvelle Diéte à Augsbourg où se trouverent l'Empereur, Philippe son fils, Ferdinand son frere, Roi des Romains, Marie sa sœur, Reine Douairiere de Hongrie & Gouvernante de Flandre, avec plusieurs Princes. Charles publie un décret pour ordonner que dans tous les Etats de l'Empire, on se soumette aux décisions du Concile de Trente. Il bannit de la Province de Souabeles Ministres & les Magistrats Protestans, auxquels il en substitue de Catholiques. Le Prince D. Philippe retourne en Espagne passant par la Navarre, où il reçoit à Tudele le serment de fidélité, comme légitime héritier de cette Couzonne. Rendu à Valladolid, il reprend avec plein pouvoir de l'Empereur, les rênes du gouvernement des royaumes d'Espagne,

PORTUGAL

Jean 111.

de partager les dépouilles immenses qu'il enleve aux vaincus. Quatre mille Portugais descendent sur la côte du royaume de Calicut, combattent & défont trente mille hommes que le Roi de cet Etat leur oppose; ils font beaucoup de ravages, emmenent grand nombre d'esclaves, emportent un riche butin & retournent triomphans à Cochim.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

PORTUGAL.

Jean III.

Octave Farnese, fils de Pierre-Louis, Duc de Parme & de Plaisance, reçoit l'investiture de ce Duché des mains du Pape Jules III. Les Impériaux s'étoient emparés de Plaisance après la mort du dernier Duc, & vouloient aussi se rendre maîtres de Parme, comme étant une dépendance du Duché de Milan; c'est pourquoi Octave rechercha l'appui de la France; il employa pour cette négociation Horace Farnele son frere qui étoit à Paris, prêt à épouser la bâtarde de Henri II. Le Roi n'attendoit que l'occasion d'éclater contre l'Empereur, ayant encore un vif ressentiment de la prison de son pere & de la sienne, & ne voyant qu'avec jalousse la puissance de la Maison d'Autriche. Ce Prince entretenoit une liaison particuliere avec' le Grand Turc, pour se servir de lui, dans l'occasion, contre l'Empereur. Il recut avec empressement la demande d'Octave Farnele, & lui envoya aussitôt des troupes pour mettre Parme en état de défense.

La conduite d'Ostave Farnese sut désapprouvée par le Pape, il prétendit que ce Duc ne pouvoit recevoir garnison Françoise sans son consentement, parceque la Ville & le Duché de Parme relèvoient du saint Siège; il craignoit d'ailleurs que cette démarche n'indisposat l'Empereur, & ne rallumat la guerre en Italie. Il le pressa de renvoyer les troupes étrangeres qu'il avoit reçues; il le menaça des soudres de l'excommunication s'il n'obéissoit point; il promit d'arranger tout à son gré, s'il

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

consentoit à ce qu'il lui demandoit; mais Octave ne se laissa toucher ni par les menaces ni par les promesses. Le Pape envoie un Legat en France pour engager le Roi à ne point protéger Octave, & pour offrir de lui donmer le Duche de Camerine, s'il abandonnoit celui de Parme à l'Eglife. Henri II. répondit qu'il ne ptétendoit rien de ce qui appartenoit au S. Siege, mais qu'il ne pouvoit s'empecher de soutenir le Duc qui s'étoit mis sous sa protection. Le Pape a recours alors à l'Empereur qui fair dire a D Ferdinand Gonçaga, Gouverneur de Milan, de réunir les forces à celles de la Sainteté, & de former une armee dont il est nommé Genéralissime. Le Roi de France fait passer de nouvelles troupes en Italie, sous les ordres de Pierre Strozzi, d'Horace Farnese, de Fregose & de Bentivoglio. Cette armée se rassemble à la Mirandole. Les troupes du Pape commandées par Jean-Baptiste Dumont, neveu du Souverain Pontife', & par Vitelli assiégent la Mirandole: Dom Ferdinand Gonçaga conduit les Impériaux devant Parme. Les François se jettent sur l'Etat de Boulogne où ils mettent tout à feu & à sang; ils forcent par cette division leurs ennemis d'abandonner les villes qu'ils tenoient assiégées. Jean-Baptiste Dumont est tué devant la Mirandole. Le Pape cherche à s'accommoder avec le Roi de France. Les deux siéges continuent. Ferdinand Gonçaga s'empare de Colorno & de quelques places des environs.

Tome II.

PORTUGAL.

pic.

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

L'Empereur Soliman arme à la sollicitation de Dragut, & pour favoriser la France, une flotte do cent cinquante galères dont il donne le commandement au Bacha Sinan; il l'envoie en Sicile, se plaignant de l'infraction que Charles avoit faite à la tréve de cinq ans conclue entre la Turquie & l'Empire, par la prise de la ville de Mehédie, autrement d'Afrique. La flotte Turque poussée par les vents à Agousse, ville de Sicile, prend cette place, & la pille. Sinan passa ensuite à Malthe, & insulta cette ville;, mais les Chevaliers opposerent une telle résistance aux Turcs, qu'ils les obligerent de se rembarquer après un siège de huit jours, pendant lesquels ils perdirent beaucoup de monde. Les Turcs s'emparent de l'Isle de Goze. Le Commandeur de Sessa est tué avec d'autres Chevaliers; plus de six mille captifs de l'un & l'autre sexe tombent entre les mains des vainqueurs. La ville est livtée au pillage; le corsaire Dragut y met le feu pour venger la mort de son frere. Siman se présente devant Tripoli, en Barbarie, que les Chevaliers de Malthe possedoient, il force cette place de capituler. D'Aramont, Envoyé de France, obtient du Général Mahometan, que deux cens Chevaliers François sortizoient libres de cette place, & que les Chevaliers Espagnols se racheteroient. Sinàn met à Tripoliune bonne garnison, commandée par Murat, & retourne après cette expédition à ConstantinoPORTUGAL.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quisit.

Henri II. Roi de France commet des hostilités contre l'Empereur. Il donne des ordres pour faire attaquer la flotte que Doria conduisoit d'Italie en Espagne, pour transporter le Prince Maximi-lien, & la Princesse Dona Marie, sa femme, à Gènes. Doria évite la flotte Françoise, commandée par Léon Strozzi, Prince de Capoue. Strozzi se présente devant Barcelone, où il enleve une galère & quelques perits bâtimens. Les François se saississent, sur les côtes de Guyenne, de vingt vaisseaux Flamands, chargés de marchandises qui alloient en Espagne. La Reine Dona Marie, Gouvernante de Flandre, se plaint au Roi de France de cette contravention à la trève, & sur sa réponse elle déclare la guerre aux François; elle arrête par représailles tout ce qui leur appartenoit dans les ports de Flandre.

Le Roi de France rompt ouvertement avec l'Empereur. Il envoie Brissac en Piémont avec un corps de troupes, & du côté de la Flandre, les Ducs de Nevers & de Vendôme. Brissac surprend les Villes de Quiers & de S. Damien, & plusieurs forteresses des environs. Gonçaga vole au secours du Milanois; l'Empeteur lui fait passer un renfort de troupes; te Général rassemble une emmée avec laquelle il veut engager les François à un combat. Brissac l'évite.

Le Pape ne pouvant souvenir les dépenses de la guerre, s'accommode avec La France, & setire ses troupes de ParPORTUGAL.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

me. Il engage en même tems l'Empereur à laisser Octave Farnese, son gendre, paisible possesseur du Duché. Charles trop animé contre ce Prince & contre la France, rejette toute proposition d'accommodement.

Maurice, Duc de Saxe, chef des Protestans, voulant donner à l'Empereur une derniere preuve de sa complaisance, force la ville de Magdebourg de se soumettre aux décisions du Concile pour les points de Religion contestés. Il licencie ensuite ses troupes, & demande à Charles, en reconnoissance de ses services, qu'il accorde la liberté au Landgrave, son beau-pere; mais l'Empereur rejette avec hauteur cette demande. Maurice en est si irrité qu'il cherche l'occasion de faire éclater son ressentiment. Le Roi de France informé du mécontentement de Maurice, & des autres Princes d'Allemagne, charge l'Evêque de Bayonne d'aller trouver le Duc de Saxe, Albert, Marquis de Brandebourg, ainsi que d'autres Princes soit Catholiques soit Protestans, pour conclure avec eux une ligue en faveur de la liberté d'Allemagne, leur offrant d'en être le protecteur, & de leux fournir des troupes & de l'atgent.

Iςς2.

La ligue projettée entre la France & les | princes de l'Empire, est signée & ratisiée. Henri II. leur fournit quatre cens mille écus pour lever des troupes. L'Electeur l Maurice & le Marquis de Brandebourg | Dona Jeanne de Castille: commencent à agir. Maurice force la sfille de l'Empereur. Char-

1552.

Le Roi de Portugal de mande & obtient en mariage pour le Prince D. Jean, fon fils, l'Infante

ESPAGNE.

Charles I.

Empereur fous le nom de Charles-Quint.

ville d'Augsbourg, il en ôte les Magistrats Catholiques & leur en substitue de Protestans. Il abandonne Ulm qui lui faibit résistance, & se rend maître de Fribourg; il soumet Clausen, place très-fortisiée. Il marche à Inspruck dans le dessein d'y surprendre l'Empereur; mais ce Prince lui échappe, & se sauve de nuir, malade, ayant la goutte, & par un tems affreux, avec les troupes & les Officiers de sa maison. Il se retire à Villach, place forte de Carinthie. Les confederes reprocherent très-vivement à Maurice d'avoir favorisé l'évasion de l'Empereur. Ilse contenta de leur répondre: Jen'avois pas de cage pour un tel oiseau. Les obligations qu'il avoit à Charles-Quint, les suites fâcheuses de la captivité de ce Prince, la crainte de rendre le Roi de France trop puissant, furent sans doute les motifs de ce ménagement, si en effet on peut le supposer. L'armée confedérée entre dans Inspruck où elle pille les richesses que Charles avoit été obligé d'y laisser.

L'Empereur, en sortant d'Inspruck, avoit rendu la liberté à l'ancien Electeur de Saxe; & malgré le ressentiment que ce Prince devoit avoir de la perte de ses Etats, de sa condamnation, de sa prison, il aima mieux-accompagner Charles sugitif, que de suivre Maurice triomphant & maître de son Duché.

Les Peres du Concile de Trente se dispersent à l'approche du Prince Protes-

La République de Venise fait des of- livré par Gilles Fernanfres de service à l'Empereur, lui décla- dès Carvallo.

PORTUGAL.

Jean III.

les charge D. Philippe de régler cette affaire. La, Princesse est conduire avec un cortége brillant à Barreyra où le Roi & le Prince son fils vinrent au-devant d'elle, & l'emmenerent ensuite à Lisbonne.

Les Turcs honteux d'avoir été chassés de Catifa par les Portugais, engagent Pirbec, Corsaire fameux, d'aller allieger Mascate. Il se rend maitre de cette place, & de-là il se présente avec une armée de seizemille hommes devant Ormus, où Dom Alvarès de Norogna commandoit une garnison de neuf cens Portugais qui lui fussirent pour rendre inutiles les efforts des assiégeans. Pirbec se retire dans l'Isse de Queixume, & y ravage les châteaux de quelques Seigneurs Ormutiens.

Un Corsaire Turc croisant sur la côte de Malabar, bat & fait prisonnier Manuel Rodrigues
Contigno; mais cet Ofsicier Portugais est presque aussitôt vengé & désivré par Gilles Fernandès Carvallo

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

rant que toutes ses forces sont à sa

disposition.

Dom Ferdinand, Roi des Romains, pere du Roi de Ceilan; vient de Hongrie à Lintz, & somme & en ayant été refusé, il le Duc Maurice de cesser ses hostilités. le fait jetter dans une Il répond qu'il ne peut rien conclure prison. La semme de ce fans les Princes confédérés. Dom Fer- captifeut affez de couradinand agit aussitôt auprès d'eux, leur ge & d'adresse pour dépromet toute satisfaction, & les en- livrer son mari. Les Portugage de tenir un congrès à l'assaw. On gais ne purent s'empè-fit un traité dont les principales dispo-cher d'admirer cette femsitions sutent 10. qu'il y auroit liberté me sorte, & de blâmer entiere de conscience dans tous les do l'avarice & la duteté du maines des Princes d'Allemagne. 20. Viceroi. Qu'il seroit permis aux Ministres de revenir sans pouvoir être inquiétés pour pôtre des Indes, meurt le cause de Religion. 30. Que le Landgrave de Hesse servit remis en liberté. de Sancian à la vue de la 40. Que les Princes Allemands se déChine. tacheroient de leur ligue avec le Roi de France.

Albert, Marquis de Brandebourg, est le seul qui resuse de souscrite à ce traité. Il continue de ravager l'Allemagne. Il est mis au ban de l'Empire. Maurice marche contre lui, & le défait dans les plaines d'Usler. Mais le vainqueur périt au sein de la victoire. Albert traîne en France les débtis de ion armée.

Henri II. fait une irruption en Lorraine. La ville de Nanci lui ouvre ses portes, il s'affure de la personne du jeune Duc de Lorraine, âgé de neuf ans, & le fait conduire à Paris sous prétexte de vouloir prendre soin de son éducation avec celle du Dauphin. Le Connétable de Montmorenci, à la tête l

PORTUGAL.

Jean 211.

Viceroi demande douze mille ducats au

François Xavier, l'A-

ESPAGNE.

5

Charles I. Empergur sous le nom de Charles-Quint.

d'un détachement de Cavalerie, s'empare de Toul, de Verdun, de Metz. Le Roi mene ses troupes en Alsace; mais apprenant les préparatifs qu'on faisoit en Flandre pour entrer dans son Royaume, & les Princes Allemands marquant de l'inquietude de le voir si près de leurs domaines, il se rendit dans la Province de Luxembourg où il prit Dauvilliers, le château de Bouillon & quelques autres places

Le Pape négocie, par la mediation du Cardinal de Tournon, une tréve de deux ans avec le Roi de France. Il laisse au Duc Octave Farnese, Parme avec la Seigneuzie de Castro. L'Empereur approuve ce traité; les hostilités cessent.

Dans le Piémont, le Prince Emmanuel Philibert reprend Albe aux François, leur fait lever le siège de Que-

tarque & recouvre Saluces.

La Reine Dona Marie, Gouvernante de Flandre, donne le commandement d'une armée au Comte de Rœux & à Martin Rossan, & leur ordonne d'entrer en France par la Picardie. Ces Généraux saccagent Noyon, Roye, Nêle, Chauny, Solembray, maison de plaisance des Rois de France, & la ville d'Hesdin. La terreur qui se répand sur leur passage, pénétre jusqu'à Paris.

L'Empereur le prépare à porter les seux de la guerre en Allemagne. Il rassemble des troupes de toutes parts. Le Prince Dom Philippe reçoit des États d'Aragon un don gratuit considérable, qu'il fait tenir à son pere, avec une armée formée des garnisons du Milanois, du

PORTUGAL.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean III.

Royaume de Naples & d'Espagne. Le Prince de Salerne ayant eu quelque mécontentement de Dom Pedre de Toléde, Viceroi de Naples, & disgracié de l'Empereur, passe au service du Roi de France qui le reçoit avec plaisir, & lui assigne une pension considérable. Ce Prince le charge du commandement des galères qu'il a sur la Mé-

Turc contre le Royaume de Naples. Charles invite le Pape à réunir ses galètes aux siennes pour s'opposer aux entreprises du Grand Seigneur. Le Pape y consent. Le Prince Doria en est nommé le Général.

diterranée, & d'agir avec la flotte du

Dragut, Commandant de la flotte Ottomane, composee de cent cinquante woiles, passe le far de Messine où il brûle la tour & l'Eglise de sainte Marie de la Grotte. Il met à seu & à sang Staglia, Policastro, Mola, Trajetto & plusieurs autres places. Ce fameux corsaire se présente devant Naples le 15 de Juillet. Il attaque la flotte Chrétienne à la hauteur du Cap de Circello, la met en fuite, enleve six galeres, fait sept cens Allemands & leur Géneral captifs; il a enfin l'avantage de donner le premier échec à la réputation du célebre Doria qui avoit toujours été jusqu'alors favorisé de la fortune.

Un Napolitain, nommé Charles Mermile, ayant été proscrit de sa ville, étoit passé au service du Roi de France. Henri II. jette les yeux sur cet homme pour l'envoyer auprès du Pape, & assurer sa Sainteté que la flotte du Turç

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

ne commettroit aucune hostilité sur les terres de l'Eglise. Le Roi le chargea aussi de commissions pour Dragut. Mermile voit avec douleur les maux dont sa patrie est menacée; il résléchit sur les moyens de lui être utile, de se saire rétablir dans ses biens & de técouvrer son état; il va trouver le Cardinal Mendoza, lui propose le dessein qu'il a de profiter de son credit auprès de Dragut pour l'abuser, & l'engager de la part du Roi de France d'abandonner les côtes de Naples, en lui donnant de sa part une somme considé-Table. Le Cardinal goûte le projet de Mermile, lui promet de le faire rentrer en grace, lui remet deux cens mille écus, des huit cens mille que le Royaume de Naples avoit accordés à l'Empereur. En effet, Mermile livre cet argent à Dragut pour ses frais, & lui dit que le Roi de France desiroit qu'il s'en retournat à Constantinople. Dragut ne tarde point à se retirer; il étoit déja parti lorsque la flotte Françoise conduite par le Prince de Salerne, parut proche de l'Isle d'Ischia. Prince suit Dragut pour le détromper, mais il ne pent joindre la flotte Ottomane qu'à Constantinople.

La République de Sienne se met sous la protection de la France. Les habitans de la ville se soulevent au milieu de la nuit. Un parti François les soutient dans leur révolte, & les aide à chasser les Impériaux. Ces derniers se rétranchent à Orbitello. Sforce Monaldesco, à la tête de trois mille Sien-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quitte

PORTUGAL.

Jean III.

nois, attaque cette place; mais le Viceroi de Naples y fait passer des troupes, ce qui oblige les assiégeans de se retirer.

L'Empereur fait rendre la liberté au Landgrave de Hesse en exécution du traité de Passaw.

Charles passe en revue son armée à Siessen; il se rend ensuite à Inspruck, & à Augsbourg; il rétablit le Magistrature de cette ville en l'était où elle étoit précédemment. L'Empéreur mêne ses troupes à Strasbourg, & de-là s'avance vers la Lorraine.

Le Roi de France envoie à Metz le Duc de Guise pour fortisser cetre place; Pierre Strozzi, le Duc Horace Farnese & d'autres habiles Généraux se jettent aussi dans cette ville avec bonne garnison. Albert, Marquis de Brandebourg, combat un parti commande par le Duc d'Aumale, frere du Duc de Guise, tue plus de trois cens hommes, met les autres en suite, & sait le Duc prisonnier.

Siége de Metz. Charles désespérant de pouvoir réduire cette place, se retire à Thionville. Une maladie épidémique moissonne plus de trente mille hommes devant Metz. L'Empereur fait passer en Flandre les débris de son armée; il s'y arrête lui-même, pour se préparer à une nouvelle campagne.

La mort d'Antoine de Mendoze, Viceroi du Pérou, ramene la discorde parmi les Espagnols. Chaque Officier prétend au commandement général; la rivalité les arme les uns dontre les au-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

tres, & ces Conquérans se punissent euxmêmes des maux cruels qu'ils ont causés au Nouveau Monde. Enfin, le Marquis de Canette, plus heureux, plus puissant que ses compatriotes, parvient à éteinde les feux de la guerre civile.

1553.

Charles ne trouvoit point dans les tichesses du Nouveau Monde & dans les revenus de ses nombreux Etats, de quoi latisfaire aux dépenses énormes de ses guerres continuelles. Le Prince Dom Philippe son fils, voulut alkener les Vaslaux des Eglises & des Monastères, pour en envoyer le produit à l'Empereur; mais les Théologiens & les Canonistes mort. Le Grand Seigneur s'éleverent avec force contre cette entreprise & en empêcherent l'exécution.

Une armée Impériale entre sur les terres des Siennois. Elle leur enleve Diégue de Norogna l'o-Alinalonga, Lulignan, Monté-Fellonico, Pienza, Montichiello & plusseurs autres places.

Les Impériaux ayant mis à Asinalonga [leurs prisonniers & leurs provisions, avec une foible garnison, Bargalea, Capitaine Siennois, rassemble sept cens Paylans, avec lesquels il surprend de mit cette ville; il rend la liberté aux pri- il avoit sur son bord le céformiers, & enleve la meilleure partie lébre Dom Louis de Caes magasins. Corneille Bentivoglio désait, dans un désilé, un parti de sept sa Lusiade les conquêres ens Allemands.

Siége de Montalcino. Jourdain des Urfait désespérer aux Impériaux de gue d'Almeida, Gouverouvoir prendre cette place. Cepen- neur de Diou. Il punit unt le Pape qui avoit déja fait des ten-Bernardin de Soula, des

PORTUGAL.

Jean III.

1553.

· Pirbec, ce Corsaire qui avoit si bien serviles Turcs contre les Portugais, vient à Constantinople pour rendre compte de fon expédition; mais on lui reproche d'avoit épargné les ennemis; il est puni de donne à Moradobec le Commandément de flotte dans les Indes; D. blige de se retiter, & fait quelques prises contre ce Corsaire, avec lesquelles il rentre dans Ormus.

Alvarès Cabral, retourne, par ordre du Roi de Portugal, à Goa. Il étoit suivi de quatre vaisseaux; moens, qui a chanté dans des Portugais aux Indes.

Il fait déposer D. Dié-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

tatives inutiles auprès de l'Empereur & du Roi de France pour éteindre la guerre, se rend lui-même à Viterbe & sollicite en personne leurs Ministres de laisser à la République de Sienne sa li berté, & Orbitello aux Espagnols. Les Impériaux cédent aux sollicitations de Sa Sainteté & plus encore aux circonstances; ils se retirent les uns à Naples, les autres en Lombardie.

Le Prince de Salerne qui avoit hiverné à Constantinople avec les galères de France, revient en Italie, accompagné de Dragut, auquel le Grand Seigneur donne le Commandement de quatrevingts voiles. Les Turcs prennent Alicata en Sicile, d'où ils emmenent beaucoup de Captifs. Ils se présentent devant Saca, mais Antoine Amodéos, Gouverneur de cette ville, se poste, avec toute la garnison, dans un lieu planté d'oliviers, feignant de vouloir livrer combat, tandis qu'il fait retenzir différens quartiers de la place d'une grande quantité de tambours, ensorte que l'ennemi crut que le nombre des troupes étoit très-considérable, & n'osa l'attaquer.

Les Turcs débarquent quinze cens hommes sur les côtes de Naples; Michel de Belvis, Capitaine Espagnol, les attaque, leur tue quarante soldats, & met les autres enssuite.

Dragut reçoit les ordres du Roi de France, pour enlever aux Genois l'Isle de Corse. Ce Général se rend maître de toutes les places de l'Isle, à l'exception de Calvi, & de la Bastie. Il remet

PORTUGAL

Jean III.

violences qu'il avoit exercées dans les Moluques. Il rétablit par-tout l'ordre & la justice qui sont les principes d'une bonne administration. Cabral arme une flotte pour défendre le Roi de Cochim, contre le Roi de Pimienta. Il remporte une victoire qui ne lui coûte qu'un seul. homme.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

sa conquête aux François, & après cette expédition, il retourne à Constantinople où il emmene avec lui beaucoup d'esclaves & de richesses.

Les Impériaux prennent d'assaut & rasent Térouane en Artois. La ville d'Hesdin que le Duc de Vendôme, Gouverneur de Picardie, avoit reprise aux Impériaux, retombe sous leur domination, & a le même sort que Térouane.

Horace Farnèse, gendre du Roi de France, est enseveli sous les ruines de cette ville; le Maréchal Robert de la Marck, est fait prisonnier avec beaucoup d'autres Seigneurs & Ossiciers François. Emmanuel-Philibert de Savoie, Prince de Piémont, sils du Duc détrôné par les François, jeune homme ardent, plein de courage, grand guerrier, combattoit pour venger son pere & pour rentrer dans ses Etats que la France lui retenoit. L'Empereur, en lui consiant la conduite de ses troupes, consondoit ses intérêts avec les siens.

Le Roi de France se met en campagne à la tête d'une nombreuse armée, & après quelques tentatives sur Bapeaume & sur Cambrai, le mauvais tems l'oblige de se retiter sans avoir rien fait.

En Piémont, D. Ferdinand de Goncaga, prend Cassal de Montserrat, Tillola & plusieurs autres places occupées par les François. Il y eut une tréve d'un mois; après ce tems, les Impériaux s'emparerent encore d'Orfaléna & d'un château voisin.

Les François, commandés par Brislac,

PORTUGAL.

Evenemens remarquables.

RSPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quist. ORTUGAL

Jean III.

se saisssent de Verceil, qu'ils abandonnent presque aussitôt à l'approche de l'armée Impériale.

Edouard, Roi d'Angleterre, meurt âgé de 16 ans le 6 de Juillet; Marie, sœur consanguine de ce Prince, fille de Henri VIII. & de Catherine d'Aragon, est déclarée Reine. Elle s'occupe du so in de rétablir la Religion Catholique dans ses Etats. Marie, avec l'esprit altier, dur, cruel, despotique de son pere, avoit le zèle & l'attachement pour la religion que lui avoit inspiré sa mere; elle fut intolérante, & poursuivit par le fer & le feu ses sujets Protestans.

L'Empereur songe à marier le Prince D. Philippe fon fils, avec cette Reine; il envoie le Comte d'Egmont & plufieurs autres Ambassadeurs qui réglent avec cette Princesse & le Conseil d'Angleterre, les conditions du mariage. Ces conditions étoient singulieres. On ne voulut accorder au Prince Espagnol ancune autorité; la Reine devoit avoir seule le droit de disposer du Gouvernement, & de nommer aux dignités; elle ne pouvoit sortir de l'Angleterre; Dom Philippe s'engageoit d'accorder des pensions considerables à son épouse, & convenoit que les enfans qu'il auroit de cette Reine, partageroient avec Dom Carlos, né de son premier mariage, les Pays-bas & la Franche-Comté.

1554.

Le Cardinal Poole, Prince du sang Le Prince D. Jean de d'Angleterre, négocie la paix entre la Portugal meurt le 2 Jan-France & l'Espagne. Il y sut des con- lvier à Lisbonne; & le au

1554.

RSPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

férences à Calais. Mais Charles & Henri II. demanderent trop pour parvenit à un accommodement. L'Empereur répétoit le Duché de Bourgogne & les villes de Metz, de Toul, de Verdun, avec la restitution de la Savoye & du Piémont. Le Roi de France vouloit que la Navarre fût tendue à Henri d'Albret, Plaisance au Duc de Parme, & la liberté à la République de Sienne.

D. Philippe passe en Angleterre; son mariage avec la Reine Marie est célébréle 25 de Juillet. L'Empereur envoie à son fils l'acte d'abdication qu'il ve-Voit de faire en la faveur, des royaumes de Naples & de Sicile, avec le titre de Roi. Il se préparoit par ce sacrifice à lui en faire un plus considérable.

En Italie, le Duc de Florence se met à la tête des Impériaux, pour réduire la Republique de Sienne; le Roi de France lui oppose Pierre Strozzi, le plus mortel ennemi du Duc. Le Marquis de Marignano, à la tête d'un détachement d'Italiens & d'Espagnols que lui donne le Duc, marche de nuit, dans l'intention de surprendre Sienne; mais les Habitans font une vigoureuse désense qui l'oblige d'abandonner le siège de cette place; cependant il s'établit dans un château près de la ville, sans que les Siennois ni les François parviennent à le déloger.

Les Florentins, commandés par Ascagne de la Corne, font une tentative sur la ville de Chiuzi. Leur General at moud, Roi de Cambaye, des intelligences avec un Capitaine de Prince sanguinaire, est asle place qui lui promet de livrer une failiné par celui de les

PORTUGAL.

Jean III.

du même mois la Prin+ cesse Dona Jeanne sa femme, accouche de l'Infant, qui fut appelle Sébastien, parcequ'il étoit né le jour de ce Szint. Ce nom ne devint que trop fameux par les malheurs que ce Prince éprouva & par ceux qu'il ocçationua au Portugal: l'Empereur Charles-Quint rappelle la Princesse Dona]eanne sa fille, en Espagne, & lui confie la Regence de son royaume: pendant l'ablence du Prince D. Philippe.

Le Roi de Portugal fait armer une escadre pour aller en course contre les Pirates. Il en donne le commandement à D. Pédre d'Acugna, homme expérimenté. D'Acugna étant dans la Baie de Tavila, apperçoit le Corsaire Xaramet Arraez qui avoit huit galères; le Rottugais étoit inférieur en forces : cependant il n'héfite pas d'attaquer son ennemi, il: en triomphe & l'amene prisonnier dans le port de Lisbonne.

Dans les Indes, Ma-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

porte s'il veut venir l'attaquer dans certain tems de la nuit avec des troupes dont il determine le nombre. La proposition est acceptée. Mais le Capitaine Siennois avertit Strozzi, qui disposé tout pour faire reussir le piege tendu herite de sa couronne Un aux Florentins. Ascagne se presente en effet, accompagné de Raglioni; ils entrent avec leurs troupes dans la ville; à peine y sont-ils que des soldats, postes dans des embuscades, font sur eux un fen terrible de mousqueterie. Raglioni est tué. Plus de mille hommes sont sont obligés de demander massacrés, un pareil nombre tombe aux mains des Siennois. Ascagne est parmi les prisonniers avec beaucoup d'autres Capitaines.

Cependant le Marquis de Marignano inquietoit beaucoup les Siennois, qui Genéral attaque les Porfailoient de vains efforts pour l'obliger de sortir de son chateau. Strozzi, a la fil est entierement desait, zête de la garnison de Sienne, se jette sur le Duché de Florence afin de faire diversion; & avec le secours des François, il soumet quelques places. Les Impériaux vont à la poursuite de l'armée de Strozzi, l'attaquent près de Marciano & la defont entiérement. Plus de quatre mille François périssent dans l'action; il y cut aussi un grand nombre de blesses & de prisonniers.

Le Marquis de Marignano prend Luciniano & quelques autres places des environs, dont les François s'étoient rendus maîtres. Strozzi fortifie avec les débris de son armée, Sienne & plusieurs villes de cette Republique.

Le Roi de France forme trois corps

PORTUGAL

Jean III.

Pages, en qui il avoit leplus de confiance. Sa mortoccasionne des dissentions dans son royaume. Il laisse un fils jeune encore qui des Officiers de ce Prince trouble les Portugais dans la ville de Diou; ils s'en vengent avec éclat en faisant beaucoup de ravages dans la ville; les ennemis la paix.

Le Grand Turc ôte à Miradobec le commandement de sa flotte pour la donner à Alechelubii. Ce tugais auprès de Mascate; & ne se sauve de la captivité qu'en allant échouer sur les côtes de Datu-

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de troupes, dont il donne le commandement au Connétable, à Charles de Bourbon, Prince de Roca, & au Duc de Nevers. Ces trois Généraux entrent en Flandre en même tems & l'attaquent dans ses differentes parties. Charles de Bourbon fait une invasion dans l'Artois, où il pille & saccage tout le pays ouvert; le Duc de Nevers se jette sur les Ardennes, & s'empare d'Orchimont, de Villarzy, d'Hierge & d'autres châteaux.

Dans le Haynaut, le Connétable force Chymay, Glayon, Trelon & plusieurs autres places. Il se rend maître de Marienbourg, ville bâtie par la Reine Douairiere de Hongrie. Henri II. qui s'étoit de ja mis en campagne vient à Marienbourg, la fait fortisser & en augmente la garnison.

Ce Prince marche à la tête de toute son armée, composee de trente mille santassins & de six mille chevaux; il saccage Bovines; il prend le château de Dinan; Julien Romero qui en étoit le Commandant, est arrêté prisonnier. Les Allemands, au service de France, escaladent les murs de cette place; & malgré la capitulation, ils passent la garnison au sil de l'épée, ils pillent les Habitans sans qu'on puisse arrêter leux serocite & leur avidite.

L'Empereur avoit fait bâtir deux châteaux forts pour garantir les Paysbas, l'un qu'il appella de son nom Charle-Rei, & l'autre Philippe-ville, du nom de son fils. Les François continuoient leurs conquêtes: ils soumirent Bayoy,

Tome II.

PORTUGAL

ESPAGNE.

Gharles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL.

Jean III.

Bins, Mariemont; ce dernier endroit rensermoit des jardins délicieux, où la Reine Douairiere de Hongrie, Gouver nante des Pays-bas, alloit joult de la promenade. Henri y porta le ser & le seu par représailles de l'indendie que le Comte de Rœux avoit sait mettre l'année derniere à la belle maison Royale de Folembray. Emmanuel Philibert, Duc de Savoye, rassemble des troupes pour arrêter les progrès du Roi de France. Henri attaque Renty dans l'Artois. Les Impériaux viennent au secours de cette ville.

Combat dans lequel les François ont l'avantage. Henri chercha l'occasion de combattre l'Empereur en personne, mais Charles l'évita. Cependant le Roi de France, malgré sa victoire, léve le siège de la place & se retire à Paris avec un corps de troupes, laissant son armée à Charles de Bourbon, pour couvrir la Picardie.

Le Duc de Savoye fait une irruption en Picardie; il cause beaucoup de degâts dans cette province.

L'Empereur ote le Gouvernement du Milanois à Ferdinand Gonçaga, qui étoit soupçonné de vouloir s'approprier ce Duché. Il lui donne pour succession, Dom Ferdinand Gomez Suarez de Figueroa.

Brissac, Général de l'armée Françoise, dans le Piémont, prend Tvrée & Santia; il attaque Valfenéra, mais sans succès. Le nouveau Gouverneur de Milan lui enleve Sontmérive.

ESPAGNE.

Charles 1. Empereur fons le nom de Charles-Quint.

ISSS.

La Reine Dona Jeanne de Castille, mere de l'Empereur Charles-Quint, meurt à Tordetillas le 12 Avril.

Le Marquis de Marignano, Général des troupes impériales, serre de si près la ville de Sienne, que la famine s'y fait fentir. Pierre Strozzi en chasse les bouches inutiles & les envoie à Grossetto & à Montéalcino; les Impériaux massacrent une partie de ces sugitifs, ils forcent les autres de rentrer dans la place. Ils s'emparent de Scarlino & des villes d'où les Siennois pouvoient tirer du secours; ils font inutilement de nouveaux efforts pour réduire Sienne par les armes; enfin, la famine oblige les Habitans de capituler le 21 d'Avril. Ils se répandent à Grossetto, à Chiuzi, à Montéalcino, où ils tiennent leur espèce de République. La ville de Sienne passe sous la domination de D. Philippe a qui son pere l'avoit donnée. Le Cardinal François Mendoza en est nomme Gouverneur.

Mort du Pape Jules III. Marcel II. lui Jésuite, & quelques ausuccède; ce dernier est presqu'aussitôt, tres Missionnaires, en sprès son élection, enlevé par la maladie. Le Cardinal Jean-Pierre Caraffe, d'une illustre maison Napolitaine, Fondateur des Théatins, dans le tems qu'il étoit Evêque de Théate, dans le royau. me de Naples, est élevé sur le S. Siège, sous se nom de Paul IV.

Brissac, Général François, surprend changer à la Religion du Casal de Montferest; il se rend maitre pays.

PORTUGAL.

Jean III.

1555.

D. Pédre Mascaregnas est nommé Viceroi des Indes: Il étoit Gouverneur de l'Infant D. Juan ; mais sa sévérité déplaisoit au jeune Prince, & le Roi, par foiblesse pour son fils, l'éloigna, en paroissant vouloir lui donner des marques d'estime & de confiance.

Ce Viceroi atrive à Goa; il a la douleur de voit échouer un vaisseau de sa flotte, commandé par McL chior de Sousa, qui périt avec tout l'équipage.

D. Juan de Sylva entrè dans le port de Goa avec lix vaisseaux, & plusieurs prises qu'il avoit faites sur les Calicutiens.

Le Viceroi envoie le Pere Gonçalez Rodriguez, Abyssinie, pour engager le Souverain de cet Empire, à s'unir avec l'Eglise Romaine; le Patriarche & le Clergé empêcherent l'Empereur de reconnoître le 3. Siège, & de rien

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

de certe place & de tout le pays qui

en dépend.

Pierre Strozzi, fortifie Porto-Hercolé, afin d'etre à portée de recevoir
des secours de France, pour relever les
affaires de la Republique de Sienne. Le
Marquis de Marignano, ayant compris
son dessein, envoie Vitelli assiéger cette
place; il y vient lui-même avec un corps
de troupes. Doria, à la tête de trentehuit galeres bien armées, l'attaque en
anême-tems.

Porto-Hercolé se rend au bout de six jours. Les François ont la permission de se retirer avec leurs armes, mais les Italiens & le reste de la garnison se livrent à sa discrétion. Ottoboni de Fiesque, complice de la conspiration de Gènes, étoit du nombre des prisonniers. André Doria voulant venger sur lui la mort de Juanetin son neveu, condamne Ottoboni, comme parricide, le fait coudre dans un sac & jetter dans la mer: action cruelle & indigne de ce grand homme.

Les troupes Espagnoles & Allemandes, se partagent dans le royaume de Naples & à Milan, appellées par le Duc d'Albe qui craignoit l'arrivée de la flotte

du Grand Turc.

Henri d'Albret qui avoit le titre de Roi de Navarre, meurt en Béarn le 25 de Mai, & laisse ses droits au royaume de Navarre à Jeanne sa fille unique, femme d'Antoine de Bourbon, qui fut pere d'Henri IV. Roi de France.

Nouveau Congrès entre Ardres & Ca- de à Ferdinand Monroi, lais pour la paix, entre la France & & il se met en possession

PORTUGAL.

Jean III.

Plusieurs Seigneurs mécontens d'idalcan, Roi de Cambaye, engagent le Viceroi de leur rendre Meale, Prince Indien, qui vivoit obscurément dans Goa. Ils offrent de l'elever sur le Trône de Visapour, & de donner aux Portugais les terres de Concan. Meale est proclamé Roi. Les Portugais font une invalion dans les terres de Ponde. Cette ville est prise; Mascaregnas y met garnison. Mais ce Viceroi est arrêté par la maladie au milieu de ses succès. Il meurt à Goa après un Gouvernement de dix mois.

L'Infant D. Louis; jeune Prince d'une grande espérance, finit sa vie, dans le même tems, en Portugal.

D. François Barretto, succède à la Viceroyauté des Indes. Le seu consume dans le port de Goa dix grands vaisseaux. Le Viceroi repare cette perte, & poursuit l'entreprise de son prédecesseur. Il confirme à Meale le titre de Roi de Visapour; il donne le Gouvernement de Ponde à Ferdinand Monroi, & il se met en possessoa.

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint.

l'Empire; il devient inutile par l'opiniâtrete de l'un & l'autre Souverain.

Le Duc d'Albe est nommé Vicaire Général de tous les Domaines, possedés par l'Empereur & son fils, en Italie. Il marche à la tête d'une nombreuse armée & fait lever le siège d'Ulpiano aux François, commandes par Briffac. Cependant le Duc d'Aumale, le Duc de Nevers & plusieurs autres Seigneurs, amenent de nouvelles troupes en Italie. Le Duc d'Albe se retire avec précipitation à Naples. Alors la ville d'Ulpiano ne peut résister à l'armée Françoise.

La flotte du Sultan commet quelques hostilites sur les côtes d'Italie à la sollicitation du Roi de France. Vitelli défait un parti de trois mille hommes, que le Genéral Ottoman avoit mis à terre près de Populonia Les Turcs passent à l'Isse de Corse, où la flotte Françoile les fortifie; ils font quelques tentatives; & trouvant par-tout de la resistance, ils recournent à Constautinople, où ils emmenent beaucoup de captifs Chrétiens.

Defaite d'un corps de troupes Françoises par le Gouverneur de Bapaume, d'Olala do payer un trien Artois. Combat naval entre vingt but Il porte la désolation deux navires Flamands & Hollandois dans les Etats, brûle les venant d'Espagne, & vingt cinq vaif villages, pille les villes, seaux de Dieppe. Le seu prit aux pou- detruit les temples des dres & fit sauter six vailleaux de part | Pagodes, & finit la campa-& d'autre qui s'étoient accroches. Les gne par le Sac de Manga-François perdirent mille hommes, & lor. Le Zamorin demande les Flamands trois cens; mais les pre- à traiter de la paix. miers conduitizent dans leur port cinq

PORTUGAL.

Jeen III.

des terres de Concan. Li charge Norogna de lever des contributions. Idalcan envoie Xacolim. um de ses Ministres, pour s'opposer aux Portugais. Norogna defait Xacolim. Meale est proclamé Roi dans Visapour; mais son régne fut de peu de duree. Trahi par ceux mêmes qui l'avoient couronné, il fut livré entre les mains d'Idascan son ennemi & son rival. Le Roi de Visnaga se joint à celui de Cambaye pour diffiper la faction de Meale Les Portugais ne peuvent se soutenir à Ponde & à Concan. Le Viceroi fait retirer ses troupes.

Alvares Sylveira, avec quelques vaisseaux Portugais, ravage les côtes de Calicut, & emmene beaucoup de bâtimens ennemis. Il force la Reine

Les Portugais éprou-

ESPAGNE.

Charles I. Empereux sous le nom de Charles-Quint.

pavires qui étoient fort maltraités. Charles, accablé d'infirmités, épuisé l'Isle de Ceilan.

par les travaux d'un régne long & agité, & ayant l'avantage de se voir revivre dans un fils capable de soutenir dignement le polds de sa grandeur, soupiroit après une retraite où il psit jouir du repos & s'occuper du soin de son salut. Ce Prince fait venir à Bruxelle le Roi D. Philippe; il lui apprend le projet qu'il a d'abdiquer en sa faveur. Il avoit déja fait part de son dessein à Dona Marie, Reine Douairiere de Hongrie, & à Dona Eleonore, Reine Douairiere de France. Charles assemble le 25 Octobre les Etats de Flandre; il monte sur son Trône, & fait asseoir à ses côtés le Roi son fils, les deux Reines ses sœurs & le Duc de Savoye; il expose à l'assemblée les raisons qui l'engagent à mettre D. Philippe en possession de ses Domaines; il prononce ensuite publiquement sa re nonciation; il donne à son fils l'investiture de la grande Maîtrise de l'Ordre de

Flandre & de Bourgogne. Salah Arraez, Gouverneur d'Alger, attaque, par terre & par mer, la ville de Bugie, que Pierre Navarro avoit conquise en 1510. D. Alphonse Peralta, Gouverneur de cette place, ne fit qu'une foible resistance & se rendit après vingt deux jours de siège, à condition qu'il auroit, avec les Chrétiens de la garnison, la vie sauve & la liberté. Ce Gouverneur fut condamné à Valladolid, à perdre la tête sur un

la Toison & des Etats héréditaires de

RORTUGAL.

Jean III.

vent quelques revers dans

ESPAGNE.

Charles I. Empereur sous le nom de Charles-Quint. PORTUGAL

Jean Ill.

échaffaut. L'Algérien, encouragé par ses succès, demande une stotte au Grand Turc, & promet de le rendre maître d'Oran; mais il meurt étant en chemin pour son expédition. Mahomet-Bay son fils, va insulter Oran où le Comte d'Alcaudéte, Gonverneur de cette place, fait une si belle desense, qu'il oblige les Turcs de se retirer avec perte de beaucoup de leurs troupes.

Le Cardinal Charles Caraffe indispose le Pape son oncle, contre l'Empereur & le Roi D: Philippe son fils. Il suppose que ces Princes veulent le déposer, & faire déclarer nulle son élection. Raul IV. homme âgé & timide, se livre imprudemment aux impressions que lui donne son neveu qui vousoit favo-ziser la France, dans la conquête du royaume de Naples & de Sicile, où il espéroit ensuite se faire un établissement.

Deux galeres Françoises sont enlevées dans le port de Civita-Vecchia, par les intrigues du Cardinal Sancta-Fioré, Ministre de l'Empereur à Rome. A cette occasion, la haine du Pape contre la maison d'Autriche éclate. Les Colonnes, partisans de l'Empereur, essuyent la plus violente persecution. Ils sont dépouilés du Duché de Polliano Le Lape fait le procès à l'Empereur & au Roi son fils, comme protecteurs des Colonnes & comme rebelles.

L'ambitieux Cardinal suppose que l'Empereur veut faire mourir le Souverain Pontise & sui-même. Il porte le lape, par ces imputations odieuses, à

ESPAGNE.

Charles I. Empereur fous le nom de Charles-Quint.

violer le droit des gens, en faisant arrêter le Cardinal Sforce de Sancta-Fioré, Ambassadeur de l'Empereur & du Roi D. Philippe; il envoie au supplice l'Abbé Nanio & Charles Spina, deux hommes attachés à ces Princes, & qui sont accuses injustement d'avoir été chargés d'empoisonner le Pape & son meveu L'Empereur & son fils sont rendre les deux galeres Françoises, & obtiennent la liberte du Cardinal Sancta-Tioré.

1556.

L'Empereur Charles-Quint consomma le 6 Janvier à Bruxelles le sacrifice qu'il avoit commencé de faire en faveur de son fils. Il abdiqua la Couronne d'Espagne en présence de Maximilien, Roi de Boheme, de la Reine son épouse, des Reines Douairieres de France & d'Hongrie, du Duc de Savoie, du Duc de Brunswick, du Prince d'Orange, des Grands d'Espagne & de la principale Noblesse d'Italie, des Pays-bas, de l'Allemagne, au milieu des Ambassadeurs de tous les Souverains de l'Europe. Ce grand Prince rendit compte de ce qu'il avoit fait pour mériter sa zetraite qu'il regardoit comme une recompense de ses travaux, & prenant son fils entre ses bras, il le plaça lui même sur le Trone. Spectacle sublime, interessant, attendrissant, qui tira des l larmes de cette auguste assemblée. Il dit a son fils en le quittant: Vons ne pouvez me payer de ma tendresse qu'en travaillant au benbeur de ves sujest. Puis- donne

PORTUGAL.

Jean III.

1556.

D. Juan Peixoto, homme hardi & expérimenté, part du Port de Goa avec deux galiotes. Il aborde pendant une nuit dans l'isse de Suanquem, dont Roi & les Habitans etoient ennemis declarés des Portugais. Il entre dans la ville sans obstacle, & y fait un carnage affreux du Souverain & d'un grand nombre de Citoyens. Il emmene beaucoup de captifs & des richelles immenses à Goa.

Le Roi de Bassora s'adresse au Viceroi Barretto, pour qu'il le delivre ou le venge de l'oppression des Turcs Barretto charge D. Alvarès de Sylveira de cette expedition, & lui donne vingt vaisseaux

ESPAGNE.

Philippe II.

Jean III.

PORTUGAL.

siez-vous avoir des enfans qui vous engagent à faire un jour pour l'un d'eux, ce que je fais anjourd'hui pour vous!

D. Philippe fut sur le champ reconnu

Roi d'Espagne.

Charles ne signa l'acte de sa renonciation que le 16 du même mois de Janvier.

D. Carlos, fils de D. Philippe, déploya lui-meme l'etendart de la Castille & proclama son pere Roi à Valladolid, & les autres Royaumes de la Monarchie s sit d'un vaisseau chargé en firent autant.

Trève de cinq ans conclue à Cambray entre la France & l'Espagne; elle est publice le 4 de Février. Les conditions étoient que chacune des deux Puissances garderoit ses conquêtes; qu'il y auroit liberté de commerce entre les deux Nations, excepté dans les Indes occidentales.

Avant la publication de cette tréve, les François s'étoient empares de Gatinara dans le Piemont. Le Comte de Sancta-Fioré leur fit lever le siège de Rocaluenga dans le Siennois; il prit Aleserre, Sartéano, Cetona. Il vouloit ausli s'emparer de Chiusi lorsque la nouvelle de la treve fit suspendre toutes hossilites.

Le Pape est mis en possession de la Seigneurie de Montévello par Ascagne de la Corne, & Antoine Carafie son neveu.

Paul IV. toujours animé par ses neveux, eclate contre le Roi D. Philippe & contre la famille des Colonnes. Le Cardinal Caraffe fait fortifier Paliano, mande au Viceroi du se-

bien armés. Mais presque toute la flotte est fracassée par la tempête dans le port même de Bassora. Sylveira est obligé de se retirer fans sien entre-

prendre.

Michel Rodrigues plus heureux, signale les armes Portugaises dans les ports d'Idalcan. Il se saide marchandises allant à Dabul, & monté par douze cens hommes. Il répand la terreur & la désolation dans les Etats de ce Prince & en remporte des richesles contidérables.

Idalcan leve une armée nombreuse pour arrêter le progrès de ses plus terribles ennemis. Le Vice. roi lui oppose des troupes qui l'empêchent d'agir.

Barretto arme une flotte, & va viliter les places que les Portugaisoccupoient au Nord de Bazain. Ils'empare for fon chemin de la montagne & de la forteresse d'Azarim. La ville de Manora passe sous la domination Portugaise.

Le Roi de Cinde de-

ESPAGNE.

Bbilippe II.

PORTUGAL

Jean III.

& met garnison dans les places voitines du royaume de Naples. Le Pape ne peut contenir sa haine. Il assemble les Cardinaux le 27 de Juillet, & déclare dans cette assemblée, le Roi D. Philippe déchu du Trône de Naples, l'accusant d'avoir violé le serment de son prédécesseur, & d'avoir commis des hossilités contre l'Etat de l'Eglise.

Le Roi d'Espagne prend l'avis des Jurisconsultes, pour sçavoir comment il doit se comporter contre le Souverain Pontise; il emploie, suivant leur sentiment a les moyens de conciliation; & no pouvant adoucir le ressentiment de son ennemi, il se dispose à résister par la force; il donne en conséquence ordre au Duc d'Albe de rassembler des troupes, pour mettre le royaume de Naples à couvert des entrepsises du Pape.

Le Cardinal Caraffe parvient à entraîner le Roi de France dans la ligue du Pape. Ce Prince fait passer à Rome les trospes qu'il avoit dans le Siennois & dans l'Isse de Corse. Paul IV. détruit plusieurs Eglises & Monastères de Rome, asin de sortisser cette capitale. Il ne peut déterminer la République de Venise à lui prêter le secours de ses armes.

Octave Farnese, Duc de Parme, est engage par le Duc de Florence à embrasser le parti de l'Empereur & du Roi Dom Philippe. Ces Princes le retablissent dans Plaisance, & dans toutes les dependances de cet Etat. Le Pape sui marque son mécontentement de sa désertion, en le déclarant dechu de son

cours contre un Souverain, avec qui il etoit en guerre. Un detachement Portugais est commandé pour l'aider à vaincre son ennemi. Dom Pedro Barretto est charge du commandement; mais lorfqu'il est au port de Tata où le Roi de Cinde tenoît sa Cour, il apprend que ce Prince a fait la paix, & qu'il veut renvoyer les Portugais sans les dedommager des frais de leur armement : Barretto débarque avec ses troupes, attaque la ville, la pille & la ravage. Les habitans des rivages voilins du étoient fleuve Indus accourus en foule pour arrêter la ruine de Tata. Mais des troupes aguerries & disciplinées n'eurent point de peine à diffiper cette multitude confuse. Barretto revint avec un butin considérable.

ESPAGNE

Philippe II.

BORTUGAL.

Jean III.

Duché comme feudataire de l'Eglise.

Charles-Quint après s'être dépouillé en faveur de son fils de tout ce qu'il pouvoit lui donner, abdique encore la couronne Impériale le 7 Septembre, non sans regret d'être obligé de faire ce présent au Roi des Romains, son frere, au préjudice du Roi Dom Philippe, son fils. L'opposition du Pape à

cette démarche & quelques autres rai-

sons de politique retarderent l'esset jusqu'en 1558.

Le Duc d'Albe fait de nouveaux efforts pour porter le Pape à des sentimens de paix, & ne pouvant l'y engager, il entre le 1 de Septembre à la
tête d'une armée, sur les terres de l'Eglise. Il soumet sans peine Ponté-Corvo, Frosoloné, Veruli, Bauco, Piperna, Terracine, & quelques autres places des environs. Anagni se désend;
mais après trois jours de siège, Torquat Corte se retire avec sa garnison,
à la faveur de la nuit, & abandonne,
cette ville où le Duc d'Albe trouva un
riche butin, & une grande mantité de
toutes sortes de munitions.

La prise d'Anagni & les incursions des troupes du Duc d'Albe, répandent la terreur dans Rome. Les Cardinaux sollicitent le Pape de prévenir les maux dont cette ville est menacée. Il charge les Cardinaux de Tolcde & de Sancta-Fioré de proposer au Duc d'Albe de négocier avec eux & avec le Cardinal Carasse. Le Duc saint avec ardeur l'occasion de rétablir la paix. Il se rend avec une escorte à Grotta Ferrata où

e spagne.

Philippe II.

PORTUGAL

Jean III.

il attend pendant quatre jours le Caidinal Caraffe; mais voyant qu'il ne cherchoit qu'a l'amufer & a gagner du tems, le Duc pourluit les conquêtes. Il se rend maître de Valmontone, de Palestrina, de Segna, François des Ursins lui abandonne Tivoli où il ne peut le maintenir. Vespatien Colonne Gonçaga force Vicovaro de se rendre.

Le Pape soll cite le Roi de France, les Potentats & les Republiques d'Italie de lui donner du secours. Le Duc de Ferrare est le seul parmi ces derniers qui prend part à cette guerre. Antoine Caraffe, neveu du Pape, se jette dans l'Abruzze pour faire diversion. Il s'em pare de Contraguerra, il aissege Cor ropoli. Il porte le fer & le feu dans ce canton. Ferrante Loffredo, Gouverneur de l'Abruzze, reçoit un corps de troupes du Duc d'Albe, il marche contre Antoine Caraffe, le defait & l'oblige de se réfugier à Ascoli. Lostredo saccage Malignano.

Le Duc d'Albe ayant mis sous sa domination Frescati, Roca-di-Papa, bano, & les places des environs, présente devant Ostie, & emporte cette ville d'assaut. Il accorde une suspension d'armes de quarante jours pour donner le tems de négocier la paix; & cependant il se retire à Naples où il fait de nou-

veaux préparatifs de guerre.

Henri II. Roide France, envoicen Italie une armée commandée par le Duc de Guise, accompagné du Duc d'Aumale, du Duc de Nemours & d'une partie de la moblesse Françoise. Le Duc de Guise s'ap-L

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Jean III.

proche du Po, attaque Valenza, & soumet cette place. Il conduir son armee à la Mirandole.

Siége d'Oran par Hascen Corzo, Gouverneur d'Alger Doin Martin de Cordoue, Comte d'Aicaudete, Gouverneur de cette place, obtient de la Princesse Dona Jeanne, Regente d'Espagne. des secours qui le mettent en etat de se defendre. Il fait de frequentes sorties dans lesquelles il massacre un grand nombre de Maures. Dans le mome tems, André Doria porte le ravage dans l'Archipel. Le Grand Turc rappelle quarante galeres qui étoient devant Oran. Cette defection & le peu d'union entre les Géneraux ennemis obligent les Barbares de lever le Siège de cette place. Le Comte d'Alcaudete les poursuit, leur tue beaucoup de monde, & leur enleve plusieurs piéces d'artillerie.

Charles part de Bruxelles accompagné de ses deux sœurs, Dona Marie, Reine Douaitiere de Hongrie, & Dona Eléonore, Reine Douairiere de France; il s'embarque le 17 de septembre, a Flessingue en Zélande. La Reine Marie, sa bru, l'engagea avec instance, de relâcher en Angleterre; mais il refusa, en repondant: Quelle satisfaction seroit ce pour cette Princesse de voir un beaupere qui n'est plus qu'un simple Gentilbomme? Ce Prince arrive heureusement en Espagne où il confirme solemnellement la démission qu'il avoit faite en faveur du Roi, son fils. Charles-Quint se retira dans un Monastère de l

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Jean 111.

Hieronymites, à S. Just, près de Plazentia, en Estramadoure, où il trouva enfin le repos après lequel il soupiroit depuis longtems. Ce fut là qu'il gosta les délices de la vie privée; il ne s'étoit réservé que dix mille ducats de revenu, & douze domestiques; il avoit un petit appartement menblé simplement qui donnoit sur un jardin dont il avoit lui-même tracé le plan. Il né souffrit pas même que les Remes ses sœurs demeurassent dans son voisinage, comme elles le desiroient. Il voulut être tout à lui-même, & vivre pour lui après avoir si longtems vêcu pour les autres.

Amurat II. Empereur des Turcs, avoit aussi abdiqué pour vivre tranquille parmi les Derviches; mais l'inexpérience de Mahomet, son fils, & les bésoins de l'Empire arracherent ce vieillard à sa douce solitude.



केंद्री केंद्र केंद्री केंद्र

REMARQUES

PARTICULIERES.

Les Peuples renfermés autrefois dans leurs continent n'osoient abandonner la terre, ou ne s'écartoient point de ses côtes. Des plaines immenses d'eau sembloient avoir empêché toute communication de l'Europe, de l'Asse & de l'Afrique avec l'Amérique. Cet autre hémisphère passoit pour être chimérique, ou au moins inhabitable. Et si le raisonnement & les conjectures conduisoient quelques hommes à penser qu'il y avoit une portion de la sphère où l'on pouvoit pénétrer, & que l'on trouveroit peuplée; cette opinion étoit proscrite comme dangereuse & même comme impie. La foible raison représentoit les habitans de ce nouveau Monde, s'ils existoient, comme devant avoir nécessairement la tête en bas. Les Antipodes ne pouvoient subsister devant le préjugé qui assoiblit, rétrécit & désigure la vérité.

Cependant on croit que les Anciens avoient une idée, mais confuse, de l'Amérique; & que Platon, Aristote, Théophraste, Sénéque, Saint Grégoire le Grand, ont désigné cette partie de la terre sous le nom de la grande Isse Atlantique.

On rapporte aussi qu'un vaisseau Carthaginois ayant é é setté par la tempête dans ces régions, les gens de l'équipage sirent à Carthage un récit merveilleux des richesses, de la beauté & de la fertilité du climat qu'ils avoient vû; mais que le Sénat extermina ces Voyageurs, & voulut ensevelir seur découverte dans l'oubli, craignant les suites d'une aventure qui pouvoit tenter l'avidité ou la curiosité des citoyens & dépeupler la ville.

La Boussole, cet astre terrestre, si l'on peut parler ainsi, pi guide le Navigateur sans le seçours des étoiles, & qui

lui trace sidélement sa route au milieu de l'immensité des mers, subsistoit déja depuis du tems sans qu'aucun Marin eût osé vérisser l'existence de cette Isse Atlantique, de ce nouveau Monde dont on parsoit si diversement.

Enfin parut l'homme de génie propre à cette grande entreprise. Il falloit que ce grand homme, après s'être affranchi de tous les préjugés dominans, fût suffilamment instruit de la Géographie, de l'Astronomie, de la Géométrie, de la Navigation; il falloit qu'a ces connoissances il joignit de l'expérience, de la grandeur d'ame, de la fermeré, de la constance, de la parience, du désintéressement, de l'activité, & cette audace héroïque qui ne se rebute ni des obstacles ni des dangers. Le fameux Christophe Colomb avoit toutes ces qualités. Il étoit Génois, & vivoit à Lisbonne. Persuadé du succès de son hardi projet, il crut qu'il devoit d'abord en offrir les avantages à son pays. Il alla donc à Gènes, il exposa son plan aux principaux de la République, il fit voir la possibilité de la découverte d'un nouvel hémisphere, dont la conquête combleroit sa Patrie de gloire & de richesses; mais ce n'étoit point dans une République & dans un Conseil nombreux, où la lenteur & la perplexité des délibérations empêchent ou arrêtent toute innovation, qu'une idée si nouvelle, si grande, pouvoir être saisse & accueillie.

Un génie a besoin d'un autre génie pour le comprendre & le faire valoir. Colomb reçut dans sa Patrie les insultes de l'ignorance, & le mépris stupide de la sottise. Libre par ce refus, il offrit ses services à Jean III. Roi de Portugal, dans les Etats duquel il habitoit. Ce Monarque étoit digne d'entendre Christophe Colomb & de le favoriser. Les Portugais étoient alors sortis de l'obscurité; ils avoient fait des découvertes qui devoient conduire à celle que l'illustre Génois leur proposoit. Ce fut la nation Portugaise qui navigea la premiere des Nations modernes sur l'Océan Atlantique, & c'étoit ce Peuple qui venoit de frayer le passage du Cap de Bonne-Epérance. Cependant Colomb ne fut pas écouté dans le Portugal; ses propositions furent également rejettées en France & en Angleterre. Il est étonnant que la contradiction, que la dérission même ne l'aient pas asors dégoûté de son entreprise. Colomb, vint pour derniere ressource, à la

Cour de Castille, qui étoit occupée à la conquête de Grenade. Il fut encore rebuté pendant plusieurs années, comme un homme à visions & un aventurier. Enfin il sentit qu'il ne pouvoit réussir qu'en intéressant le zéle fervent que la Reine Habelle avoit pour la propagation de la Religion Chrétienne. Ge ne fut plus la gloire de son entreprise, mais la prédication de la Foi dans des Régions inconnues & idolâtres qu'il proposa à cette Souveraine. Jean Perez de Marchena, Cordelier, Quintalina & Santangel, dont il échauffa la piété, persuaderent à leur tour la Reine Isabelle; ils lui firent entendre que Dieu-la destinoit à répandre la lumiere de l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre, & que Christophe Cosomb étoit l'instrument dont le Ciel vou oit se servir pour ce grand ouvrage. La verrueuse Isabelle ne connut plus d'obstacle au projet du célèbre Génois: cette Souveraine vendit les diamans & ses bijoux pour fournir aux frais de l'armement. Colomb s'embarqua le 3 Août 1492 au Port de Palos en Andalousie, sur trois Caravelles montées de quatrevingt-dix hommes, que l'on regardoit comme des victimes sacrifiées à la folie d'un Etranger. Le Génois eut la qualité d'Amiral des Mers qu'il alloit parcourir, & le titre de Vicctoi perpétuel du nouveau Monde qu'il devoit conquérir. Il fut beaucoup tourmenté dans le cours de son voyage par l'in-quiétude & la révolte des gens de l'équipage; enfin le succès le vengea des refus de presque toutes les Puissances de l'Europe, & le justifia aux yeux de toutes les Nations. Il découvrit des sa premiere navigat ion les Isles Lucayes, les Antilles; il parvint à la terre ferme dans ses autres voyages. Nous avons marque dans l'Histoire les conquêtes que l'Espagne sit en Amérique, où elle devint maîtresse d'un Empire dix fois plus grand que celui qu'elle posséde en Europe. Nous ferons ici quelques observations sur les suites de cette découverte.

Les Espagnols, attirés par l'appas des richesses, se précipiterent en soule dans le nouveau Monde; ils voulurent y occuper une trop vaste étendue de pays, au lieu de se contenter d'habiter les côtes comme sirent les autres Nations; ils eurent de longues guerres à soutenir, & dépeuplerent ainsi les Etats qu'ils possédoient en Europe pour asser s'engloutir dans les immenses contrées des Indes Occidentales,

Tome II,

Une maladie affreule, qui attaque les principes mêmes de la vie, fléau plus funcite, plus destructeur que la peste et la guerre, infécta présque route l'Espagne, & se répandit dans l'Europe entieré.

Le linte, qui marche à la suite d'une abondance excessive, sortit des mines du Mexique & du Pérou; il vint en Espagne corrompre les mœurs des Espagnols; il éblouit les Peuples par l'éclat de fortunes rapides. Les Citoyens actifs dédaignerent alors les ressources trop lentes du travail & de l'économie; ils abandonnerent la culture des terres, leurs prosessions, leurs états où ils vivoient dans une paisible médiocrité, pour aller à travèrs les dangers, dans des climats Eloignés; au milieu des seux de la guerre, arracher aux malheureux Indiens leur or & leur argent. Ceux en petit nombre, qui échappoient aux naus ragent. Ceux en petit nombre, qui échappoient aux naus ragent des combats, venoient étaler en Espagne des riches immenses qu'ils dissipoient avec une prosusion sans bornes.

Les Errangers s'emprésserent d'aller porter seur industrie en Espagne; ils se rendirent nécessaires aux riches, ils seur vendirent cherement seurs traveux & seurs talens, & recueillirent ainsi la plus grande partie des trésors de l'Amérique.

Les Rois d'Espagne dissiperent dans des guerres longues & presque continuelles les richesses du nouveau Monde, qui ne pouvoient même suffire à leurs dépenses; ils acheverent de dépender leurs Etats, déja épuises par des émigrations abondantes & continuelles. Les Militaires sollicitoient du commandement en Amérique pour y asservir les malheureux Indiens à qui ils accordoient à peine une ame, ou qu'ils regardoient comme d'une espèce beaucoup insérieure à celle des Espagnols; ils les extérminoient, afin de seur enlever plus facilement leurs dépouilles; & siers de seur opulence, ils venoient dans leur Patrie prendre à leurs gages des légions nombreuses de Domestiques, qu'ils nourrissoient dans l'oissveté & dans le faste.

Loin donc que l'or de l'Amérique enrichit l'Espagne,

y apporta au contraire la stérilité. Les besoins de la vie devinrent plus difficiles à satisfaire; l'abondance du numéraire mit un plus grand prix aux denrées. Les Ouvriers & les Laboureurs étoient devenus Soldats, & les Etrangers renoient l'Espagne dans une sorte de dépendance.

Les Espagnols, accoutumés à des retours d'argent, vie voient dans une sorte d'indolence; mais ils écoient réduits à la misere lorsque la mer ou la guerre retardoient ou engloutissoient leurs espérances. Ils périssoient dans le sein de seur prospérité factice, tandis qu'ils s'étoient privés des biens réels, de ceux que le travail puise dans l'Agriculture, dans le Commerce & les Arts.

Le célibat fut une suite nécessaire du luxe & une nouvelle cause de dépopulation. Presque tous les citoyens sortis de seur état, vivoient noblement dans la pauvre: é; ils menoient une vie oissive, misérable & solitaire. Le nombre des célibataires se multiplia à l'infini, parce qu'il eût été onéreux aux citoyens oisses d'avoir semme & ensans, avec une fortune incertaine ou limitée, & qu'inétoir point susceptible d'accroissement. Les Clourées se peuplerent des déserteurs du Commerce & des Manusactures. Il étoit bien doux à des hommes saches & parelleux de trouver des asyles respectables où ils jouissoient dans une pleine sécurité de la considération & des honneurs dûs au mérite & à la vertu. Les Cloures trop multipliés, trop recherches, devinrent des goussires où les races sur respectables cause de dépopulation.

L'Espagne, toujours en guerre, ayant une trop vaste étendue & manquant de sujes, sur obligée de soudoyer des troupes étrangeres qui ravageoient souvent les pays consiés à leur garde.

L'éducation de la jeunesse fut extrêmement négligée par les Espagnols dans le tems de leur vertige pour les sortunes des Indes. Les jeunes gens étoient abandonnés à eux-mêmes dès l'âge de quinze à seize ans. Ils suivoient dès lors les impressions d'un tempérament animé par les chaleurs du climat. Ils s'abandonnoient à des semmes publiques, avec

lesquelles ils perdoient seur fortune & leurs forces. Ils tomboient par la maladie ou l'épuisement dans la langueur d'une vieillesse prématurée, & les jeunes gens devenoient inutiles à seur pays; ils ne se marioient point, ils ne laissoient point d'enfans, & mouroient eux-mêmes au commencement de leur carrière.

Telles ont été les suites sunestes de la découverte de l'Amérique, & telles ont été les causes principales de la dépopulation de cette péninsule autresois si habitée. On comptoit en Espagne, du tems de César, plus de cinquante millions d'habitans; il y en avoit près de vingt millions sous le régne de Ferdinand, & à peine y en trouve-t-on à présent huis millions.

෦*෭෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෫෦෪෧෦* ෭෯෮෯෩෮෯෩෮෧෨෮෨෮෧෨෮෧෧෮෧ඁ෧෧෧ඁ෧෧ඁ෧෯

ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

PORTUGAL.

SEPTIEME PERIODE.

Depuis l'abdication de Charles-Quint, jusqu'à l'élévation du Duc de Bragance sur le Trône de Portugal.

ESPAGNE.

Philippe II.

1557-

Le Roi D. Philippe se dispose à armer sontre la France. Il envoie à Saint-Just rai d'Idalcan, se jette avec-Ruy Gomez de Sylva pour se conduire une armée dans les terres. par les conseils de Charles-Quint Ce de Bardes & de Salsete. Prince avoit intention de faire reconnoî- Le Viceroi marche contre Dom Carlos, son fils, par les Etats tre lui, l'attaque dans la de Flandre; projet que l'Empereur dé-campagne de Ponde, & sepprouva comme prématuré.

PORTUGAL

Pen III,

1557.

Nazer Maluco, Généle met en suite.

X.iii

PRINCES Contemporeise.

ESPAGNE. PORTUGAL.

Pbilippe II.

En Italie la tréve de quarante Jours étant expirée, Strozzi, à la mand de Vasconcel tete des troupes du Pape, as los amene de Por siege Ostie, & recouvre cette place, dont la prise est bientot vaisseaux & suivie de celle de Marino, de neuvelles Castel-Gandolfo, de Palestrina Le Duc de Paliano prend d'afsaut Vicovaro, passe au fil de l'epec la garnison Espagnole, & Livre la ville au pillage.

Le Duc de Guise passe à Rome pour conférer avec le Pape sus les dispositions de la guerre.

L'Amiral Coligny, Gouvermeur de Picardie, veut surprendre Douai à la faveur d'une nuit l obscure, mais il est découvert; les habitans de cette place se meitent en état de defenle. Coligny se retire, & fait une invasion dans l'Artois où il porre le ravage, & brûle la ville de Lens. Ces hostilités annoncerent la rupture de la tréve de cinq ans conclue l'année précédente à Cambrai entre la France & l'EL pagne.

Le Pape sollicite le Due de Florence d'embrasser son parti, promettant de lui faire accorder en mariage la Princesse Isabelle, fille aînce du Roi de France, & pour dot le Duché de Sienne. Le Duc d'Albe engage de son côté le Duc de Florence de ref- des siens comme Mustapha déposé tor fidele à l'Empereur & au de ses ennemis, il Osman. Roi Dom Philippe; ce Prince est massacré par Amurat IV. 1640.

Ican IIL

D. Louis Ferditugal a Goa cinq Urbain VII. pes. L'arrivée de Innocent XI. ce secours engage le Roi de Cam-Clément VIII. baye à demander la paix.

La guerre se ral-|Grégoire XV. lume dans les Mo-Urbain VIII. luques. Edouard

de Sà, Gouver-

neur Portugais, Empereurs. inquiéte le Roi de Ternate . & fouleve les peuples par son carac-Maximilien 11. tere dur & fier. Les habitans de Rodolphe. 1612. Ternate, & ceux Ferdinand II.

de Tidore unissent leurs armes Ferdinand III. pour s'affranchir de. la domina-

tion des Portugais.

Edouard de Sà Soliman II. livre aux Indiens Selim II. un combat mer, & en triomphe; mais également

PAPES.

Paul IV. 1565. Pie V. 1572. Grégoire XIII. 1585.

1590.

trou-Grégoire XIV.

1000 Léon XI. 1605. Paul V.

1023.

Charles-Quint.

1558i Ferdinand 1. 1504

1576. Mathias.

1637.

MAISON Ostomene.

1574fur Amurat III.

Mahomet III. déteste Achmet.

PRINCES qui on regné en Epagne.

Ross &Efegue

Philippe II. né à Valladolid en 1527; Roi de Naples & de Ricile par l'abdication de Charles, fon pere, le 25 Juillet 1554; Roi d'Angleterre le même jour par fon mariage avec la Reine Marie; Roi des Espagnes & des Indes par l'abdication du même Charles-Quint, le 10 Janvier 1456; Roi de Portugal par conquête en 1580. Meurt 21 Escurial le 13 Septembre 1598.

FEMMES.

Marie, Infante de Portugal, fille du Roi Emma nuel le Grand, morte en 1545.

Marie, Reige d'Angleterre,fille d'Henri VIII. morte en 1558.

Isbelle, fille d'Henri II Roi de France, morte en 1506.

Anne , fille de

Empereur Ma-

Ximilien H.mor-

Me en 1780"

ENFANS.

De Marie , de Portugal.

Dom Carles, né le 8 Janvier 1545, reconnu Prince d'Espagne à Tolede en 1560, mort le 24 Juillet 1566.

D'Isabelle de France

Done Elifabeth-Claire Eugénie , née en 1506 mariée en 1508 à l'Archiduc Albert d'Autriche, à qui elle apporta en dot ics Pays-Bas & la Pranche - Comté; morte à Bruacilet le premier Decembre 1613. Elle ne laiffa point d'enfant, de après la more les Pays-Bas & la Franche-Comté retournerent à YEspegne.

Dona Carherine, mariée à Charles Emmanuel, Duc de Savoye.

D'Apne d'Ausriche.

D Ferdinand, mort jeune.

Dom Carlos,

D. Philippe, qui devint Roi . font le nom de Philippe I il.

Deux filles moster jeungt.

SCAVANS: & Ungres.

Carvalho d'Acofta. (Antoine) né à Lif-

in-fol. Ouvrage estimé, auquel il a sacristé la fanté de sa fortune. Il a encora composé un Livre sous le titre de Compendio Geographico, tres Astronomica, Astronomica Merbodica.

Chacon (Pierre)
né à Tolede en 1525...
Chanoine de Séville; mort à Rome en
1561. Il fut employé
à la correction du
Calendrier; il publia des Notes favantes lur le Décret de
Gratien, fur Arnobe,
Tertuilien & beaucoup d'autres Auteurs.

Medina (Barthelemi) Dominicain, Auteur d'un Commentaire fur S. Thomas de d'une Inftruction fur le Sa-rement de Pénitence; mort à Salamanque en 1581.

Statio (Achille)
Portugais, né à Vidigueira en 1524 ;
mort à Rome en
1581. Il d'composé
béaucoup d'Ouvrages sayans, & donné
quelques Editions
d'anciens Auteurs,
Toléde (Pérdinand,
Alvacet de) Duo-

X 17

PRINCES contemporains.

ESPAGNE.

Philippe II.

répondit que destrant de rétablir la paix, il ne vouloit épouser la querelle d'aucune des deux

puissances ennemics.

Henri II. attendoit une flotte du Grand-Turc pour fortifier celle de trente-deux galeres qu'il avoit armée à Marseille; mais des vues particulieres empêcherent le Commandant de cette flotte de répondre à l'attente du Roi de France. Cependant le Duc de Guise poursuit ses expéditions. Il fait passer la riviere de Trentin à son armée; il s'empare sans obstacle de Campoli & assiége Civitella: il est obligé de se retirer après avoir perdu beaucoup de monde devant cette place defendue avec vigueur par le Comte de Santa-Fioré.

Combat entré un détachement commandé par le Duc de Paliano, & un corps de troupes de l'armée du Duc d'Albe. Le Duc de Paliano est défait, & se réfugie à Ascoli où arrive l'armee Frangoile. Le Marquis de Pelquaire, à la tête des Milanois, & le Duc de Parme saccagent les Etats du Duc de Ferrare, allié du Pape & du Roi de France. Le Duc de Guise est obligé d'affoiblir son 'armee pour envoyer du secours aux Ferrarois.

Le Duc d'Albe fait passer le aux sciences & aux Fréderic II. Trentin à ses troupes; il prend Arts. Il eut à un Christiern IV. Angarano & Maltignano. Roca dégré éminent la

PORTUGAL.

Sebaftien 1.

les Portugais dans François II. le sein de la victoire. Antoine Pereira Brandam prend possession Henri IV. 1010. du gouvernement jusqu'à ce que le Viceroi en dispo-

Roi de Portugal, Jacques 1. 1625. meurt le 6 Juin Charles 1. 1649. âgé de cinquantecinq ans. Il laisfe pour de la couronne D. Sebastien, son pe. tit-fils, ågé seulement de trois ans. La Reine Catherine d'Autriche, aïeule de ce jeu-Prince, chargée de la Ré-Jean III. gence du Royau Sigismond depos me.

Dom Jean ren. dit heureux par son amour pour la paix, par la pro tection qu'il ac corda au merite & aux talens, par Christiern III. l'accueil qu'il fit

R 0 1 5 de France.

Henri II. 1559.

Charles IX.

Henri III. 1580. Louis XIII.

1643.

Rois d'Angleterre.

Dom Jean III. Elisabeth. 1603.

Rois d'Ecofe. fuccesseur Marie Stuart.

> 1587. Jacques, Roi d'Angleterre. 1625.

Ross de Suéde. Gustave Ericlon 1560. eft Eric XIV. depose cn

Charles IX. 1611. les peuples Gustave Adol-Christine abdique

> Rois de Dannemarc.

PRINCE qui ont régné Espagne.	_

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois d'Espagno.

Philippe III. né à Madrid le 14 Avril 1578; Roi par la mort de l'Archiduc de son pere le treize Charles, Duc de Septembre 1598; Styrie, morte le 2060bre 1611. monte 31 Mars 1621, 3 Octobre 1611.

Marguerite d'Autriche, fille D. Philippe, qui fut Roi fous le nom de Philippe IV.

Dom Carlos. Amiral des Efpagnes, mort ians avoir été marié, en 1632.

D. Ferdinand, Cardinal-Archevêque de Tolede, Gouverneur des Pays-Bas.

Dom mort jeune.

Dona Anne, épouse de Louis I XIII. Roi de j France.

Dona Marie-Anne, mariée à l'Empereur Ferdinand III.

D'Elisabeth de France.

D. Balthasar Carios, né le 17 Novembre 1629; mort le 9 Odqbre 1647.

Dona Marie-Thérele, née en 1639, épouse de Louis XIV. Roi de France.

> D'Anne d'Autriche.

Dona Marguerite, premiere épouse de Léopold, Empereur.

Roi fous le nom de Charles II.

d'Albe, célébre Capitaine Espagnol, ne en 1508; mort en 1582.

Thomas de Jelu, Religieux Augustin, Portugais, mort en 1582 à 53 ans à la Sagene, priion des Eiclaves Chrétiens au Royaume de Maroc. Il a compolé un Ouvrage fur les souffrances de N. S. J. C.

Thérese (Sainte) née à Avila dans la wieille Castille en 1515; morte en 1582. Religieuse au Monastere de l'Incarnation de l'Ordre du Mont-Carmel fonda le premier Monastere de la Réforme à Avila sous le nom de S. Joseph. Elle fut aussi la Réformatrice des Carmes Déchaussés. On a de cette Sainte Religieuse des Lettres, la vie, la manière de visiter les Monasteres des Religieuses. les Relations de son esprit & de son intérieur pour les Confesseurs, le Chemin

de la perfection, &c. Maldonat (Jean) Jéluite Elpagnol, né d Casas de la Reina dans l'Estramadure en 1534. Il professa la Philosophie & la Théologie; mort à Rome en 1583. Il a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte & des Ouvra-Dom Charles, ges de Théologie.

Ledelma (Martin) l Dominicain, ensei

Philippe IV. Mé à Madrid en 1605, Roi France, fille de par la mort de son Henri IV. morte pere en 1621; mort le six Ostobre 17 Septembre 1665.

Elisabeth de 1644.

Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand II. morte le seize Mars 1696.

ESPAGNE.

Philippe II..

di Moro qui veut lui resister, est l emporte d'assaut, pillé & rase Le Pape effrayé engage le Duc de Guise de venir sortifier Rome. Le Marquis de Montevello, Commandant d'un corps de Cavalerie & d'Infantorie du Pape, est de fait par les Espagnols. Ascagnel de la Corne se rend maître de Segna.

Le Roi d'Espagne en même tems Roi d'Angleterre, engagela Reine Marie son épouse de declarer la guerre à la France. Ce Prince passe en Flandre & w rassemble une armée nombreuse, dont il donne le commandement à Emmanuel Philibert de Savoie. Huit mille Anglois, commandés par le Comte de Pembroock, se joignent à ces troupes. Siège de Saint Quentin. Le Connétable de Montmorencis'avance au secours de cette place, & fait passer en effet quelques troupes dans la ville; il se tetiroit avec son armée lorsque le Duc de Savoie l'atraque. Bataille sanglante le dix Août, jour de la fête de Saint Laurent, entre Essigny & Rizerolles. Les François sont défaits, six mille mérique, defl'Arestent sur le champ de bataille; [frique, de l'Asie, un plus grand nombre est prison. Joù ses Genéraux nier, les autres sont mis en fuite. Lavoient étendu sa Le Duc d'Enguien, frere du domination. Prince de Condé, tombe entre Roi introduisit le · les mains des vainqueurs, & réforme parmi le meurt peu de jours après, de Moines. Il éligent

PORTUGAL.

Sebaftien I.

connoissance des hommes. Il fit toujours un choix heureux de ceux qu'il chargea d'une partie de son autorite, & à qui Sigismond III. il accorda la con fiance. Econdme dans sa dépense, il étoit genereux quand il falloitrécompenser les ser vices rendus à la Féodore I. ano-Patrie. Il eut pour la religion un zèle constant, adif fervent. Il établis l'Inquisition dans ses Etats, pour y Uladiflas depose conserver la pure té de la Foi, ne point prévoyant les persécutions & les abus de ce ter rible Tribunal. Il envoya des Missionnaites parter l'Evangile dans les contrees de l'A

PRINCES

contemporains.

Rois de Pologues Sigismond II.

Henri de Valois quitte le Trône de Pologne en 1573., *depose* en Etienne Batthori. 1486.

1632 Uladiflas VII.

Ducs de Ruffe. lwan Bafilowitz. 1584 witz. 1598. Boris Godounowe. 1605. Le faux. Demetrius. Bafile Chouiski déposé en 1610. en 1612. Michel Féodotoaritz"

PRINCES gui one régué em Espague.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Bois & Effagne.

Maltreffe.

La Calderona, Comédienne, qui, après la naissance de D. Juan fon fils, s'enferma dans un Couvent. Quatre Enfans morts jeunes.

Enfant naturel.

D. Juan d'Autriche, premier Ministre de Charles IL mort en 1679. gna la Théologie & Conimbre; mort en 1584. Il a donné un Commentaire fur le quatrième Livre des Sentences.

Orantes (François). Cordelier Espagnol. Il prononça un sçavant Discours au Concile de Trente. Il fut Evêque d'Oviedo, à mourut en 1584. Il a donné un Livre contre les Institutions de Calvin.

Salmeron (Alphonse) Jésuite,
natif de Tolede;
mort à Maples en
1585 à 60 ans. Il a
doné de longs Commentaires sur les
Evangiles, sur les
Actes des Apôtres &
sur les Epitres Canoniques.

Augustin (Antoine) né à Sarragosse ; mort à Tarragone en 1586, ågé de 68 ans. Il se distingua dans les Belles - Lettres, dans l'Histoire Ecéléfiastique & dans le Droit Civil & Canonique. Il fut Archeveque de Tarragone, & remplit avec diffination les devoirs de l'Episcopat. Il a hequeoup écrit sur le Droit. Il ' a éclairci pluficurs points d'Histoire & d'Antiquité.

Foreiro (François)
Dominicain, natifice de Lisbonne. Il se distingua par la prédication, & parut avec éclat au concile de Trepte en qualité

Ross. de Pertugal.

Sébastien L régne après la mort de Jean. Il. son pere, en 1557; il est tué à la bataille d'Alcazaquivir en Afrique le 3 40ût 1578.

Henri I. Cardinal-Prêtre, fils d'Emmanuel I. succéde à son petit neveu Sébastien I. en 1578; meurt en 1580.

Philippe IL Roi d'Espagne, devient par conquête Roi de Portugal en 1580.

Philippe III. Roid'Espagne & de Portugal en 1598.

Philippe IV. Roi d'Fipagne & de Portagal en 1621.

Rois de Navarre.

Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme & Roi de Navarre du chef de Jeanne d'Albret fa femme, meurt en 1562.

ESPAGNE.

Philippe II.

ses blessures. Le Connétable avec son fils ainé, les Ducs de Montpensier & de Longueville, Louis Gonçaga, frere du Duc de Mantoue, le Maréchal de S. André, le Vicomte de Turenne, le l Rheingrave, Colonel des Allemands, & beaucoup d'autres Seigneurs sont pris par les Espagnols. Cette victoire célébre ne leur coûta pas cent hommes. S. Quentin ne put rélister longtems à une armée victorieuse. Le Roi Dom Philippe y vint après le combat, jouir des fruits de la victoire, & embrassa le Duc de Savoie, en lui disant: C'est à votre valeur & à celle de vos Généraux que je suis redevable de la gloire de cette grande journée.

Ce Monarque donna des ordres pour faire respecter par ses soldats les lieux saints, & pour garantir de leur fureur les citoyens, les prêtres, les semmes & les enfans de la Ville. Une partie de la garnison sut passee au fil de l'epec L'Amiral Coligni, Dandelot, son frere, & beaucoup d'Officiers furent prison niers.

Le Duc de Savoie vouloit aller se présenter devant Paris qui étoit dans la plus grande consternation. Mais D. philippe, Prince timide, l'arrêta, en lui disaut: Non, il ne fant pas réduire son conimbre, & qui donna un nouveau lustre a l'Ordonc de forcer Catelet, Ham, Noyon; dre de Christ en réunissant donne garnison, il mit ses troupes en présenter les grands che-présenter les grands che-mins, construire des aqueducs; ce fut lui qui rétablit l'université de Conimbre, & qui donna un nouveau lustre a l'Ordonc de forcer Catelet, Ham, Noyon; dre de Christ en réunissant la couronne les Domaibonne garnison, il mit ses troupes en nes de celui d'Avis & de quartier d'hiver.

Le Roi de France rappelle d'Italie le grand Roi, de ce pere Duc de Guise & le Général Brissac commun de la patrie,

PORTUGAL.

Sebaftien I.

en Métropole l'Evêché d'Evora, & en Evechés les Eglisès-de Mirande, de Leiria, de Portalegre. ll'établit des Evêques aux Isles du Cap-Vert, à Cochin, à Malaca; il fonda des hopitaux pour les. pauvres, un asyle pour les veuves des Officiers & des soldats motts en combattant les Infideles d'Afrique, & une retraite honnête pour les filles. de condition.

Dom Juan publia des loix sages, dictées par. l'equité. Attentif à éloigner la guerre du Portugal, il etoit toujours prêt à repousser la violence, & il embellit ses Etats de plusieurs monumens & edifices utiles; il fortifia les, principales villes de son Rayaume; il fit réparer les grands cheaqueducs; ce fut lui qui rétablit l'université un nouveau lustre a l'Or-S. Jacques. La mort de ce

PRINCES pi out régné en Epsgue.

FEMMES. ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois de Navarre.

Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, morte en 1972.

Henri de Bourbon inccéde, après la mon de Jeanne d'Albret, la mere, au Royaume de Navarre en 1562; & après la mort de Henri de Valois, il est Roi de France sous le nom de Henri IV.en 4589.

Ce Roi réunit en 1607 la Navaire avec les antres Etats patrimoniaux à la Couronne de France, & les rend inaliénadies. Il meart en i ísa.

de Théologien du Roi de Portugal Il a fait un long Com-mentaire fur Isaïe, in-fol. Il monrut au Couvent d'Almeida en 1587.

Aguirre (Michel) célébre Jurilconful-te, natif de Pampe-

lune; mort en 1588. Cerda (Jean-Louis de la) Jésuite, natif de Tolede. Il a donné d'amples Com-mentaires sur Virgide & sur Tertullien.

Barthelemi des Martyrs, Aeligieux Dominicain, né à Lifbonne en 1514. Il fut nommé à l'Archevêché de Brague, dont il se démit ensuite pour vivre dans la retraite à Vienne, où il mozrut en 1590. Il se distingua au Concile de Trente. Il a compolé divers Traités. On estime celui intitulé Stimulus Paftorum. Ses Ocuvres compofent 2 vol. in-fol.

Navarrette (Bal-thafar) Théologien Espagnol de l'Ordre de S. Dominique ; mort vers 1500. Il a donné en 3 v. in-fol. un Ouvrage pour défendre la Doctrine de S. Thomas.

Herrera (Ferdinand de) Poête Espagnol, natif de Séville. Il a Principalement réufli dans le genre Ly-rique. Il a fait auffi divers Traités Historiques; mort yers

ESPAGNE

Philippe IL

avec leurs atmées; il ordonne à toute la noblesse de prendre les armes; il fait lever des troupes en Suisse & en Allemagne; il engage le Grand Turc d'envoyer une sotte contre le Royau-

me de Naples.

Le Pape abandonné par les François, perd toute espérance de pouvoir se défendre contre l'armee du Duc d'Albe. Les Cardinaux l'engagerent facilement à consentir à un accommodement; le Général Espagnol s'y prêta suivant les ordres qu'il avoit reçus du Roi. On établit un congrès à Cavi où le Cardinal Caraffe le trouve avec le Duc d'Albe. Enfin la paix est conclue le 14 de Sep tembre par la mediation des Ministres de la Republique de Venise & du Duc de Florence. Les principales conditions furent que le Pape traiteroit le Rdi Dom' Philippe avec un amour paternel; que Sa Saintete se détacheroit de la ligue de la France, & que tout ce qui avoit été pris de part & d'autre seroit rentiu.

Le Duc d'Albe entre comme en triomphe dans Rome, & va se jetter aux pieds du Pape qui lui donne les plus grandes marques d'estime & d'affection. Ce Duc se retire ensuite à Naples. Le Roi Dom Philippe fait ces sion au Duc de Florence, du Siennois, moyennant une somme d'argent; cependant il se reserve Porto-Hercolé & Orbitello pour la sureté de ses flottes

Dom Ferdinand de Gonçaga, un des plus grands Genéraux de Charles-Quint, meurt en Italie, ayant eté vengé de soutes les calomnies dont ses envieux

PORTUGAL.

Sebastien I.

fut pleurée par tous ses lujets.

Dom Constantin de Bragance est nommé Viceroi des Indes, par la Reme Regente du Portugal. Il part le 7 d'Avril du Port de Lisbonne, avec quatre vaisseaux & deux mille hommes. Barretto lui remet à Goa le commandement & repaiic en Portugal.

SCAVANS & Illustres.

SCAYANS & Illustres.

Vargas (Louis de) né à Séville en 1528, Peintre célébre; mort à Séville en 1590.

Moralès (Ambroile) Prêtre Espagnol, natif de Cordoue; mort à Alcala en 1590 à 77 ans. On a de lui plusieurs Ouvrages sur les Antiquités i spagnoles.

Jean de Lacroix (Saint) Réformateur des Carmes, né à Ontiveros, bourg de la vieille Castille, en 1542; mont à Toléde en 1591.

Ribera (François de) Jésuite Ispagnol, enseigna la Théologie à salamanque; mort en 1591 à 54 ans. il a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, un Traité du Temple, la Vie de Sainte Thérese.

Abraham Schalom, sçavant Rabbin Espagnol; mort en 1593; Auteur d'un Traité en Hébreu intitulé, Habitation de la Paix.

Correa (Thomas) de Conimbre en Fortugal, célébre Grammairien. Il enseigna à Palermé, à Rome, à Bologne; mort dans cette derniere Ville en 1505. Il a fait des Traités sur l'Eloquence, l'Epigramme, l'Élégie, sur l'Art Poétique d'Horace, &c.

l'Art Poëtique d'Horace, &c. Ferdinand (Jean) Jésuite de Toléde; mort à Palentia en 1595. Il a travaillé sur l'Ecriture Sainte.

Gama (Antoine) Jurisconsulte Portugais, natif de Lisbonne, Grand-Chancelier de Jean III. Roi de Portugal; mort à Lisbonne le 31 Mars 1595. On a de lui, Decisiones supremi Lastrania Senarús; Trastatus de Sacramensis prastandis ultimo supplicio dammatis.

Barbola (Pierre) célébre Jurisconfulte & Chancelier de Portugal, natif de Viane petite ville de Portugal; mort vers 1506. Il a laissé divers Ecrits estimés sur le Droit.

Tolet (François) sçavant Théologien, Jésuite & Cardinal, né à Cordoue en 1532; mort à Rome en 1596. Il a donné des Commentaires sur Saint Jean & sur d'autres Livres de l'Ecriture Sainte; une Somme des cas de conssience, &c;

Saa (Finmanuel) Jésuite Portugais, natif de Condé; mort à Arone dans le Diocèle de Milan en 1596 à 66 ans. On a de lui des Notes sur les Evangiles & sur la Bible, & un petit Traité intitulé Aphorismi Consessarionem.

Arias Montanus (Benoît) Théologien Espagnol. Il parut avec distinction au Concile de Trente. Il étoit sçavant dans les Langues. Il travailla à une nouvelle Edition de la Polyglotte. Il resuls plusieurs Evechés; & mourut à Séville en 1498 agé de di ans. On a de lui des Commentaires sur le Nouveau Testament.

Molina (I ouis) Jurisconfulte Espagnol, qui fui envoyé par Philippe II. dans les Conseils des Indes & de Castille. On a de lui un Traité de Hispanorum primagensorum origine & nassurá.

Mercado (Louis de) Médecin, né 2 Valladolid II fleurit sous Philippe H. Il a donné divers Ouvrages en 5 vol. in-fol.

Giron Garcias de Loayla, Archevêque de Toléde, natif de Talavera en Espagne. Il a donné un Recueil des Conciles d'Espagne avec des Notes; il mourut en 1599.

Fonseca (Pierre de) Jésuite Portugais, né à Corticada vers 1528, fut le premier qui enseigna la Philosophie dans l'Université de Conimbre; mort à Lisbonne en 1599. On a de lui deux Ouvrages de Philosophie. Il avance dans la Métaphysique avoir été le premier qui ait enseigné publiquement l'opinion de la Science moyenne.

Diaz, Portugais, Prédicateur de l'Ordre de Saint François. Il a laissé des Sermons en 8 volumes; mort vers l'an 1600.

Acosta (Joseph d') Auteur Espagnol, natif de Medina-del-Campo; mort à Salamanque en 1600, après avoir été Previncial des Jésuites au Pérou. Il a fait un Traité de Procuranda Indorum Jalute: l'Histoire Naturelle & Morale des Indes en Espagnol; les Décrets de Concile de Lima-

ESPAGNE.

Philippe II.

vouloient ternir auprès de l'Empereur sa fidelité & sa gloire.

15584

Charles-Quint met le sceau à l'abdication qu'il avoit faite de la Couronne Imperiale; il charge le Prince d'Orange de porter sa renonciation aux Electeurs, avec les marques de cette dignité. Ferdinand, frere de Charles, deja Roi des Romains, de Bohême, de Hongrie, est élu Empereur.

Dona Eleonore, Reine Douairiere de Portugal & de France, se rend en Portugal pour y voir l'Infante Dona Catherine, sa fille; elle tombe malade à son retour en Castille, & meurt le 1 de Février à Talaveruela, près de Badajoz.

Le Duc de Guise, à la tête d'une armée Françoise, entre en Picardie au milieu de l'hiver; il prend Calais, dont des Anglois etoient en possession depuis 211 ans. Il force Guisnes, livre cette Ville au pillage, & la fait raser. Il s'empare de Hames.

Siège de Thionville. Jean Gaytan, qui en étoit Gouverneur pour l'Espagne, fait une vigoureuse desense. Pierre Strozzi, celebre Général, est tué d'un coup de seu. Sa mort anime la vengeance du Général François. Il entre dans cette Ville le 22 Juin. Les assiegés sont tous massacrés à l'exception de cinq cens soixante Espagnols.

Le Duc de Nevers avec un autre l'Evangile à ces nations corps d'armée, se jette sur les frontie- idolatres. Ce Gouverneur res de Flandre. La Ville d'Herbemont fonda une Ville connue

PORTUGAL.

Sebaflien L.

1558.

Le Viceroi envoie des Commandans & des troupes dans toutes les places occupées par les Portugais dans les Indes. D. Payo de Norogna reprime les hostilités du Roi de Cananor.

Les Portugais attités par le commerce firent differens établissemens dans le Bréûl. Ils bâtissent de petites villes qu'ils appellerent Capitenies, dont on peut remarquer cinq principales : la premiere nommée Itamacara; la seconde, Fernambuco ; la troisiémo, Illeos ; la quatrieme, port-Assuré : la cinquiéme, Saint-Vincent. Les Bresiliens, peuples sauvages & féroces, n'ont que ttès-peu communication avec les Portugais. Dom Thomas de Soula, envoyé par le Roi pour gouverner les colonies du Bréfil, amene des Missionnaires qui prêcherent sans

- SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illestres.

Ferreira (Antoine) Poête, né à Lisbonne en 1528, a composé des Sonnets, des Odes, des Elégies, &c. Mort vers 1600.

Molina (Louis) Jésuite Espagnol, natif de Cuença, enseigna la Théo-logie dans l'Université d'Ebora; mort à Madrid en 1600 à 65 ans. Il a donné des Commentaires sur la premiere partie de la Somme de Saint Thomas, un Traité sur la Justice & le Droit, & un autre de la Concorde de la Grace & du libre Arbitre: ce dernier Ouvrage a fait, comme on sçait, beaucoup de

bruit dans l'Eglife.
Sanchez (François) natif de Las-Brocas en Espagne. Il a donné de scavans Ouvrages sur la Grammaire; mort en 1600 à 77 ans.

Valentia (Grégoire de) Jésuite Espagnol, natif de Medina-del-Campo dans la vieille Castille; mort à Naples en 1603 à 54 ans. Il a fait des Ou-vrages de Controverse contre les Protestans & des Commentaires sur

la Somme de S. Thomas.
Azor (Jean) Jésuite de Louca en
Espagne. Il a professé la Théologie avec réputation à Alcala, à Rome & ailleurs; mort à Rome en 1603. On a de lui des Institutions Morales en

.Henriquez (Henri) Jésuite Portugais. Il professa la Théologie à Salamanque; mort à Tivoli en 1603. On a de lui une Somme de Théologie Morale. Il a été un des plus zélés Censeurs de la Dostrine de Molina, Ion Confrere.

Valquez (Gabriel) Jéluite Espagnol & Théologien, enfeigna la Théologie à Alcala; mort en cette Ville en 1604; ses Ouvrages sont en 10 vol. in-fol.

Bannes (Dominique) Théologien Espagnol de l'Ordre de Saint Dominique, natif de Mont-Dragon. Il professa la Théologie avec distinction à Alcala, à Valladolid & à Salamanque; mort à Medina-del-Campo en 1604 agé de 77 ans. Il a donné des Commentaires sur la Somme de Saint Thomas.

Ledesma (Barthelemi) Dominicalm Espagnol, natif de Niéva près de Salamanque, enseigna la Théologie au Mexique & à Lima, & sut Evêque d'Oaxaca en 1583; mort en 1604. On a de lui un Traité des Sacremens & plufieurs autres Ouvrages estimés.

Arias (François) Jéluite Espagnol, né à Séville; mort en 1605 àgé de 72 ans. Il a composé plusieurs Ouvrages

de Piété.

Barahona (Pierre) plus connu sous le nom de Valdivisio, Théologien. Espagnol de l'Ordre de S. François. Il a faissé plusieurs Traités de Théo-

logie; mort vers 1606.
Dolma Delgado (Roderic) Chanoine de Badajoz, scavant dans les Langues Orientales. Il a fait des Commentaires sur l'Ecritute Sainte.

Delrio (Martin - Antoine) né à Anvers en 1551 d'un Gentilhomme Espagnol; recu Docteur à Salamanque en 1574. Il se sit Jésuite à Valladolid: il enseigna dans plusieurs Villes les Belles-Lettres & la Théologie, entr'autres à Salamanque; mort à Lou-vain en 1608. Il a fait des Commentaires sur l'Ecriture Sainte, & un long Traité des Disquisitions magiques.

Villalpande (Jean-Baptiste) Jésuite , natif de Cordoue, Auteur d'un Com-mentaire sur Ezéchiel; mort en 1608.

Curiel (Jean-Alphonse) Chanoine de Burgos, puis de Salamanque, où il professa la Théologie; mort le 28 Septembre 1609. Il a laissé divers Traités sur l'Ecriture Sainte.

Sanchez (Thomas) Jéfuite, né à Cordoue en 1551; mort à Grenade en 1610. Il a écrit sur la Théologie,

la Morale & la Jurilprudence.

Pereira (Benoît) Jésuite Espagnol, natif de Valence. Il a donné des Commentaires sur la Genèle & sur Daniel, avec d'autres Ouvrages; mort à Rome en 1610 à 75 ans.

Perez (Antoine) Ecrivain Espa-gnol. Il eut divers emplois à la Cour d'Espagne; mais ayant été ensuite disgracié, il vint en France, & mourut à Paris en 1611. On a de lui des

ESPAGNE

Philippe II.

& quelques autres places ne peuvent lui rélister.

D'un autre côté se Maréchal de Termes fait des courses en Flandre, par ordre du Roi de France; il s'empare de Dunkerque, & met tout à seu &

à sang jusqu'à Nieuport.

Le Comte d'Egmont s'avance pour arrêter les progrès des François. Il se poste proche Gravelines, à l'embouchure de la riviere d'Aa, devant l'armee du Marechal de Termes. Combat dans lequel les François sont entierement defaits le 13 Juillet; trois mille restent sur le champ de bataille. Mille autres sont tués dans leur fuite par les paisans. Beaucoup perissent dans la riviere d'Aa. Le Marechal de Termes est blessé & fait prisonnier avec plusieurs Officiers de distinction. Une flotte Angloise qui survint pendant l'action dans la riviere de l'Aa, foudroya les François avec son artillerie, & causa leur perte.

Le Roi Dom Philippe se met à la tête d'une armée nombreuse, & va camper sur le bord de la riviere d'Authie, pendant que le Roi de France Le porte le long de la Somme. Ces deux Souverains sont sollicités par des Légats du Pape de chercher à se concilier. La Duchesse Douairiere de Lorraine, parente des deux Monarques, les invite aussi à faire un accommodement. On convient d'établir un congrès dans l'Abbaye de Cercamp. Il y a suspension

d'armes.

PORTUGAL

Sébafien I.

sous le nom de Saint-Sans veur, & la fortifia; elle est située près d'un port vaste & commode dans le golfe qu'on appelle la Baye de tous les Saints. Ce fut dans certe place kaue le Gouverneur & un grand nombre de Portugais vintent faire leur résidence.Les Jésuites y bâtirent une Eglise. Dom Edouard d'Açosta obtint ... après Thomas de Sousa, le gouvernement des Poztugais dans le Brésil.

Dom Sebastien, place dès la plus tendre enfance sur le Trône de Portugal, a pour Gouverneur Dom Alexis de Menezès, & pour Précepteur Dom Louis de Camera, Jésuite. Ces Inftituteurs s'appliquerent à inspirer à leur auguste Eleve un vifamour pout la gloire, beaucoup de piété, un zéle fervent pour la Religion; mais trop de haine contre les ennemis de la Foi.

SCAVANS & Illustress.

SCAVANS & illustres.

Lettres & d'autres Ouvrages estimés.

Ribadeneira (Pierre) Jésuite, natif de Toléde, Disciple de S. Ignace de Loyola; mort à Madrid en 1611 à 84 ens. Il a donné plusieurs Vies des Peres de son Ordre, les Fleurs des Vies des Saints, un Traité du Schisme d'Angleterre, &c.

Mangleterre; &c.
Molina (Antoine) Chartreux Espagnol, né à Villa-nueva-de-los-Infantes
dans la Castille. Il a donné un Traité
de l'Instruction des Prêtres; mort en

Aguilar Terronne del Cagno (Francois) célébre Evêque de Léon en Espagne, étoit d'Anduxar; mort le 13 Mars 1613.

Jean de la Conception (le Pere)
Instituteur de la Réforme des Trinitaires Déchaussés d'Espagne, né le 10
Juillet 1561 à Almodovar, village du
Diocèse de Toléde; mon à Cordoue
en 1613.

Diago (François) Dominicain Espagnol, natif du Bourg de Bibel dans le Royaume de Valence. Il a composé une Histoire des Comtes de Barceloune; les Annales du Royaume de Valence, &C.

Conto (Jacques dé) né à Lisbonne en 1542; prit le parti des armes, & servit pendant dix ans dans les Indes. Il continua l'Histoire des Indes commencée par Jeau de Barros; il mourut en 1616.

Acosta (Gabriel d') Professeur de Théologie à Goimbre en Portugal; mort en 1616. Il a laissé des Commentaires sur une partie de l'ancien Tes-

Cervantes Saavadra (Miguel de)

mé à Séville en 1549. Cet Ecrivain

est bien connu par lon Roman de Dom

Quichotte, où il avoit dessein de tourner en ridicule le goût que le Duc de

Lerme, premier Ministre de Philippe

11. & les Seigneurs Espagnols montroient pour la Chevalerie; il mourut

en 1616. Cet Auteur a fait encore

d'autres Romans & des Comédies.

Prince Ledesma (Pierre) Dominicain,

pasif de Salamanque; mort en 1616.

Il enseigna la Théologie à Ségovie à Avila, à Salamanque: Il est Auteur de divers Ouvrages:

Rodriguez (Alphonso) Jésuité, natif de Valladolid; mort à Séville en 1616 à 90 ans. Il a donné un Ouvrage des Exercices de la perfection & des vertus Chrétiennes.

Brito (Bernard de) né en 1569 dans la ville d'Alméidá. Il entra dans l'Ordre de S. Bernard; il fut nommé Historiographe de Portugal. Il a fait l'Histoire de la Nation en 2 vol. in-fol, qui vont jusqu'au régne du Comte Henri; il a fait aussi les Eloges des Rois de Portugal, la Géographie arcienne de Portugal, la Chroniqué de l'Ordre de Citeaux, & une Collection de Poesses profanes: il est mort en 1617.

Navarrette (Alphonse) Dominicain Espagnol. Il fut Missionnaire dans les Indes orientales, & y fut martyrise en 1617.

Méneses (Alexis de) Archevêque de Goa, ne à Lisbonne en 1550, alladans les Indes, visita les Chrétiens dans le Malabar & y tint un Synodé. A son retour en Portugal il devint Archevêque de Brague & Viceroi de Portugal; mort à Madrid en 1617. Suarés (François) Théologien

Suarés (François) Théologient Scholastique, né à Grenade en 1548 à mort à Lisbonne en 161. Il a écrit sur la Théologie & la Morale.

sur la Théologie & la Morale.
Alcaçar (Louis) Jésuite Espagnol, né à Séville; mort dans la même Ville en 1619 agé de 60 ans. Il a fait un Commentaire estimé sur l'Apocalypse, un Traité des Poids & Mesures, &c.

Rodriguez (Emmanuel) Religieux Franciscain, natif d'Estremos en Portugal; mort à Salamanque en 1610 à 68 ans. On a de lui une Somme des cas de Conscience & d'autres Ouvrages de Théologie.

Ledesma (Antoine de) Poète Elpagnol, natif de Ségovie, surnommé Poète Divin. Il a mis en petits Vesa différens Sujets tirés de l'Ecriture Sainte; mort en 1023 à 71 ans.

Mariana (Jean) Jesuite Espaguela

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébafien I.

Le Duc d'Albe passe en Flandre. Le Roi D. Philippe envoie à Naples Dom Jean Manrique, Marquis d'Aguilar, qui étoit Ambassadeur à Rome. Ce Seigneur prudent, brave, expérimenté, met les côtes du Royaume de Naples en etat de desense contre l'invasion des Turcs qui s'avançoient avec une flotte formidable.

Piali Bacha, Commandant de la flotte Ottomane, fait débarquer ses troupes à Massa & à Surrento, d'où il enleve quinze cens captifs. Il fait beaucoup de dégats dans l'Isle de Prochita; il investit l'Isle de Minorque. Il prend d'assaut la citadelle de Port-Mahon, la livre aux slammes, & passe la garnison au sil de l'épée. Il retourne à Constantinople n'ayant osé rien entreprendre sur les côtes de Gènes & de Naples.

Dom Loup d'Acuna, Gouverneur de Pontestura, forme la résolution de se venger des habitans de Tréville qui traitoient avec la derniere cruanté les Espagnols que la fortune mettoit entre leurs mains. Il surprend cetté place, l'emporte d'assaut, la sivre au pillage, & y met le feu. Ce succès l'engage à se présentér devant Cereci qui n'ose lui faire résistance. Cette derniere place, est reprise par de la Mothe, Officier François; mais Dom Loup d'Acuna y étant rentré, en detruit les fortifications. Cet Espagnol déloge encore les François de Sarrabo, de Montalet, de Moncentin. Il incommode heaucoup les habitans de Casal.

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Waftres.

né à Talavera dans le Diocése de Toléde; mort à Toléde en 1624; sçavant dans les Langues, les Belles-Leures, l'Histoire & la Théologie. Il enseigna à Rome, en Sicile, à Paris, en Elpagne. On connoit fon excellente Histoire d'Espagne. Il a austi donné des Notes sur la Bible, un Traité du Changement des Monnoies en Espagne, & quelques autres Ouvrages dans lesquels il y a des choses très condamnables.

Avila (Sanche d') né à Avila en Espagne en 1546; mort à Plasença, dont il étoit Evêque, en 1625; il s'est distingué par ses Prédications & par

la Science.

Herrera-Tordefillas (Antoine) HifViceroi de Naples torien Espagnol, Viceroi de Naples & Grand Historiographe des Indes; il mourut en 1625 agé de 66 ans. On a de lui l'Histoire Générale des Indes

en Espagnol 4 vol. in-fol.
Ona (Pierre de) Espagnol, natif de Burgos, Religieux de la Mercy. Il a donné un Traité de Philosophie intitulé Arium Consus, & des Com-mentaires sur Aristote. Il sur nommé à l'Evêché de Venezuela dans l'Amérique méridionale, ensuite à célui de Gayelle dans le Royaume de Naples; mort en 1626.

Balbuena (Bernard de) natif de Valdepegnas, village du Diocéle de Toléde, Evêque de Puerto-Rico; mort en 1627. Il est un des meilleurs

Poètes Espagnols.

Poètes Espagnols.

Gongora-y-Argore (Louis;) Poète Espagnol, né à Cordoue en 1562, surnommé le Prince des Poètes Espagnols; mort à Cordoue en 1627.

Malvenda (Thomas) Religieux Dominicain, né à Xativa en 1566, professa la Philosophie & la Théologie; mort à Valence en Espagne en 1628.

Il a donné une nouvelle Version du Texte Hébreu de la Bible avec des Notes, un Traité de Assi-Chysto.

Lettos (Thomas) Dominicain Espagnol, né à Rivadavia en Galice en 1545, célébre Théologien; mort à Rome en 1629. Il a fait divers

Ecrits sur les Questions de la Grace. Barbadillo (Alphonse - Jérôme de Salas) Poête Espagnol, ne à Madrid vers 1630. Ses Comédies sont estimées. Il est un des Poètes qui a le plus contribué à la perfection de la Langue Espagnole. Il avoit du génie & du. içavoir.

Andrada (Antoine) Jéfuite Portugais & Missionnaire. Il découvrit en 1624 le pays de Cathai, & prit celui de Thibet, dont il a donné une Re-

lation; mort en 1634.
Alvarez (Diego) de Rio-Seco dans
la vieille Castille, scavant Dominicain. Professeur de Théologie, ensuite Atchevêque de Trani dans le Royaume de Naples. Il a donné plufieurs Traités sur les Matieres de sa Grace; mort en 1635.

Vega (Lopés de) Poête Espagnol, né à Madrid en 1562; mort en 1635. Una donné un très-grand nombre de Piéces de Thédue & d'autres Poénes

estimées.

Pineda (Jean) Jésuite, natif de Séville, qui a donné des Commen-taires sur Job & sur l'Ecclésiaste; mort en 1637 à 80 ans.

Perez (Antoine) Archevêque de Tarragone; mort à Madrid en 1637 à 68 ans. Il a donné des Sermons & des Traités de Théologie.

Barbola (Emmanuel) Portugais, feavant dans la Jurispradence, natif de Guimaraens; mort en 1638. Il a laissé divers Ecrits, entrantres un sur la puissance des Evêques.

Amaia (François) d'Anteguera, cé-

Amaja (François) d'Anteguera, cé-iébre Jurisconsulte & Professeur en Droit à Ossuna & à Salamanque; mort à Valladolid vers 1640. On a de lui des Commentaires für les trois derniers Livres du Code.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaftien I.

Birague, Capitaine François, vient à la tete d'un parti, attaquer San-Germano. Dom Loup d'Açuna envoie Mercado avec un detachement au secours de cette place. Les François se retirent à son approche Mercado les poursuit, les attaque & les défait.

Le Duc de Sessa est nommé Gouverneux de Milan, & le Duc d'Alçala, Viceroi de Naples. Le Duc de Sessa fait lever aux François les siéges de Fossano & de Coni. Il s'empare de Ceutale, de Castel Sparavel, de Sommerive, de Montcalvo. Dom Loup d'Acuna se rend maître de Gabiano. Les Espagnols sont une tentative inutile contre Casal, ville désendue par une garnison Françoise.

L'hérésie pénétre dans plusieurs villes d'Espagne. Les Tribunaux de l'Inquisition etablis à Valladolid & à Sévisse, font punir plusieurs Sectaires, & arrêtent les progrès de l'erreur.

Dona Marie, sœur de Charles-Quint, Reine Douairiere d'Hongrie, finit sa vie le 18 de Septembre à Cigales, proche de Valladolid. L'Empereur l'aima tendrement; on le soupçonna même d'avoir eu d'elle le sameux Dom Jean d'Autriche, dont la naissance su très-mistericuse. La Reine Marie d'Angleterre meurt le 17 Novembre; Elisabeth, sa sœur, lui succede, & détruit la Religion Catholique Romaine dans ses Etats. Marie avoit condamné Elisabeth à la mort, mais Philippe II. obtint sa grace; ce Prince n'ayant point d'ensans de la Reine, craignoit que Ma-

REMARQUABLES. EVENEMENS

espagne.

Philippe II.

Sébeltion I.

zie Stuart qui avoit épousé le Dauphin de France, ne lui aportat la Couronne d'Angleterre, si Elisabeth n'y mettoit point obstacle. Le couronnement d'Elisabeth cause beaucoup de changement dans les négociations de paix entre la France & l'Espagne. Philippe II. offre sa main à Elisabeth Cette Princesse n'aimoit ni Philippe ni les Espagnols, ni le Pape auquel il eût fallu avoir recours pour avoir une dispense. Elle ne vouloit pas d'ailleurs se marier. Elle refusadonc

les propositions du Roi.

Charles-Quint ne jouit pas longtems du repos qu'il avoit cherché dans la retraite. Il mourut le 21 de Septembre. Cet Empereur avoit un genie vaste, actif, hardi qui lui fit exécuter de grandes choses. Brave dans les combats, profond dans les conseils, habite Général & sçavant politique, connoissant les hommes, les faisant servir à ses desseins, sçachant saire mouvoir à son gré le caractere & l'esprit des nations, # porta ses vues, comme Ferdinand, jusques sur la Monarchie universelle. Charles régnoit sur vingt Royaumes, ant de grandes Provinces dont il concilia les intérêts, dont il prévint, arrêta ou punit les soulevemens, employant suivant les circonstances, la mégociation, la douceur, ou la force. Les, déconvertes & les conquêtes des Espagnols étendirent sa domination sur l'Orient & sur l'Occident de l'ancien & du nouveau monde. Il avoit un Empire qui surpassoit quatre fois en grandeur celui des anciens Romains, & plus de l

ESPAGNE.

Philippo II.

PORTUGAL

Sebafien I.

deux fois celui du Turc, du Roi de Perse, du Moscovite & du Tartare. Le foleil éclairoit toujours quelque partie de ses Etats. Ce Prince, le plus puissant qui fut jamais, étoit toujours en action; il parcovroit successivement l'Espagne, la Flandre, l'Allemagne, l'Italie. Il alloit commander ses armées & triompher de ses ennemis. Il venoit presider les conscils des nations soumises à son gouvernement. Il haranguoit ses peuples. Il desendoit ses intérêts & ceux de la Religion devant les Souverains assemblés dans les Diétes de l'Empire. Tout à son ambition, il fit de ses sujets des guerriers & des politiques. Il aimoit & favorisoit les sciences & les arts; cependant il ne récompensoit les talens agréables que dans les Etrangers; il sembloit avoir adopté, à l'exemple des Romains, la maxime de réserver aux Espagnols l'honneur de vaincre & de pardonner, & de laisser aux autres peuples la gloire des talens. Il encouragea par ses faveurs, les Artistes & les Négocians à venir s'établir dans son Empire. Le Marquis d'Astorga lui en faisant un jour le reproche: Apprenez, lui dit Charles, que la Noblesse me dépouille, mais que le commerce m'enrichit, & que les Sciences & les Arts m'instruisent & m'immortalisent. On sçait que ce Prince combla le Titien d'honneurs & de bienfaits; il ramassa luimême le pinceau qui étoit échappé des mains de ce Peintre illustre; il alloit souvent le visiter dans son attelier. C'ézoit un nouveau titre de grandeur

ZSPAGNE.

Philippe II.

qu'il acquéroit en honorant ainsi les hommes célébres. On est fâché de voir que ce Souverain qui avoit tant de belles qualités, de grandeur d'ame, de talens, ait tout sacrissé à sa vanité, & qu'il se soit peu occupé du bonhaur de ses sujets pendant le cours d'un long regne. Ambitieux, jaloux, dissimulé, insidéle dans l'exécution de ses traités, emporté, vindicatif, terrible dans sa colere, il a rempli l'Europe de guerres, de sang & de calamités. Il eut dans François I. Roi de France, un rival qui retarda ses conquêtes, & qui mit un frein à ses vastes pro-

jets.

Charles le poursuivit à outrance, & l'accabla de toutes ses forces. Il triompha de ce Monarque par ses Généraux, qui le mirent en sa puissance. Charles perdit alors l'occasion de remporter sur lui-même la plus belle de ses viczoires en rendant généreusement la liberté à son illustre prisonnier; au contraite il le traita avec dureté, & trafiqua de sa rançon. Il connoissoit dans son ennemi des sentimens plus généreux lorsqu'il osa se consier à lui, & venir séjourner dans son Royaume où il reçut les honneurs de la Souveraineté. Charles aimoit la gloire comme un ambitieux & un conquérant; François I. la recherchoit comme 'un grand Roi & un héros; Charles protégea les Sciences & les Lettres par oftentation; François I. les honora par goût; Charles gouverna en politique; François ré-Sua en pere ; Charles & François, sous l

PORTUGAL.

Sébaftien I.

espagne.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébaftion I.

deux spirituels, courageux, zélés pour la Religion, magnifiques, galans, furent les plus grands hommes de leur fiécle. Charles eut plus de gloire & de puissance, François I. plus de véritable grandeur & de consideration. L'abdication & la retraite de l'Empereur ont été admirées & blâmées suivant le point de vue dans lequel elles ont été considérées; mais ce Prince vieux, infirme, rassassé d'honneurs, fatigué par le poids de sa puissance, faisoit-il un sacrifice bien grand de renoncera un fardeau qui l'accabloit? Il desiroit voir remplir par son fils le rôle dans lequel il avoit représenté avec tant d'éclat. Il vouloit être à son tour spectateur tranquille, après avoir été long-tems en action, & avoir reçueilli les applaudissemens de l'univers. Ce sut cette curiosité vaine qui le porta aussi à se faire représenterla pompe de ses propres funérailles, il se mit sous le drap mortuaire, & chanta pour lui-même les prieres ordinaires. Le froid le saisse pendant le tems de ces tristes cérémonies, & hâta la fin de ses jours. On lui éleva dans l'Europe trais mille sept cens catafalques. On prétend qu'il engagea son fils à restituer la Navarre. Il sit un testament que Philippe II. déféra à l'Inquisition; on y délibéra même si le testament ne devoit pas être condamné au feu.

1559.

Le Tribunal de l'Inquisition enveloppe dans l'acculation de l'héréfie non-seu-Bragance, Viceroi

1559.

Dom Constantin de

ESPAGNE.

Philippe II.

lement beaucoup de gens du peuple, mais encore un certain nombre de Moines, d'Eeclésiastiques & de Prélats. Il est autorisé par un Bref du Pape, à arrêter tous les Hérétiques, pour instruire leurs Procès & les envoyer ensuite à Rome pour y recevoir leurs jugemens.

Le Roi obtient encore du Pape une Bulle pour criger plusieurs Archevêchés & Evêchés en Flandre, dans l'intention de multiplier le nombre des pasteurs chargés d'empêcher les progrès de l'erreur dans cette Province.

Le congrès pour la paix entre l'Es-Pagne, la France & l'Angleterre, avoit été interrompu à la mort de la Reine Marie d'Angleterre; mais la Duchesse de Lorraine qui avoit déja été médiatrice entre ces puissances, fit rétablir le congrès à Cateau Cambresis. La paix fut enfin conclue, à l'avantage de l'Espagne, aux conditions que le Roi de France renonceroit à toute alliance avec le Turc & les Princes Protestans d'Allemagne; que ce Monarque s'uniroit aux Princes Catholiques pour la cause commune de l'Eglife; qu'il rendroit au Duc de Savoie les conquêtes faites par les François dans le Piémont, à l'exception de quatre places jusqu'à la décision de ses j prétentions sur cet Etat; qu'il restitueroit Pisse de Corse aux Génois, & qu'il évacueroit la Toscane. La Reine Elisabeth d'Angleterre, mal affermie sur le Trône, n'insista point sur la ville de Ca- té, il porte par-tout lais ni sur les autres objets qui pou- le carnage & l'épouvante. voient faire obstacle. Les villes deMetz, Abexim, Général enne-

PORTUGAL

Sébastien I.

Indes, arme une flotte considérable dans le dessein d'aller réduire la ville de Deman dans le Royaume de Cambaye. A son approche les habitans de ceite place fuyent avec leurs femmes & enfans, dans les forêts voisines. Le Viceroi entre dans la ville; il fait purifier la principale Mosquée, & célébrer une Messe en actions de graces.

Le Roi de Cambaye leve une armée pour inquiéter les Portugais dans les travaux qu'ils faisoient pour fortifier Deman.

Moniz Barretto, brave Officier, entreprend avec cinq cens hommes d'aller artaquer les ennemis qui étoient postés à deux lieues de la ville. Il profite d'une nuit obscure. il marche à travers des chemins difficiles & détournés. Une partie de sa troupe s'égare; il se trouve à la pointe du jour avec cent vingt hommes feulement, visal-vis du camp des Cambayens; il s'y jette avec impétuosi-

ESPAGNE.

Pbilippo II.

Toul & Verdun resterent au Roi de mi, croit que c'est toute France.

La Paix fut cimentée par les mariages du Roi Dom Philippe avec la Princesse Elisabeth, fille de Henri II. & du Duc de Savoie avec la Princesse Marguerite, sœur du Roi de France.

On fait à Paris de grandes fêtes à l'occasion de la paix, & des alliances qui en étoient le sceau. Il y eut des tournois dans lesquels le Roi voulut jouter; il choisit pour antagoniste le Comte de Montgomeri, un des Capitaines de ses gardes. La lance de ce Seigneur se brisa, & un éclat blessa le Roi à l'œil droit, au-dessus du sourcil. La blessure devint mortelle, & emporta en peu de jours Henri II. au tombeau. Il meurt le 10 de Juillet. François II. son fils, lui succede.

Philippe II. donne le gouvernement des Etats de Flandre à Marguerite, sa sœur, Duchesse de Parmes, & dé. figne le célébre Granvelle, Evêque d'Ar-128, pour être son Conseiller Privé. Ce choix indisposa les princes d'Orange, le Comte d'Egmont & le Comte de Hornes qui prétendoient à ce gouver- Bazaim, de s'emparer de nement; ils conspirerent en secret con- ll'Isle de Balzar. Les Inistre la Princesse Marguerite, & l'Evêque llaires n'osent lui résister; d'Arras.

L'Inquisition fait arrêter Barthelemi de Carranza, Archevêque de Tolede sion de l'Isle où il étadont la foi étoit suspecte.

Le Roi Dom Philippe quitte la Flan- | Pinto pour Gouverneut. dre & arrive le 29 Aost au port de Laredo, où dans le moment de son débar- I nue de ravager les côtes

PORTUGAL

Sébafion I.

l'armée qui vient l'attaquer; il se retire avec précipitation sur une montagne livrant une partie de les troupes au fer des Portugais pour sauver l'autre. Cependant voyant de dessus les hauteurs la poignée d'hommes qu'il combattu, il descend avec précipitation pour se venger; les compagnons de Barretto qui s'étoient égas res, viennent le joindre, & le font triompher une seconde fois.

Le Viceroi ayant fortifié Deman, il en dom ne le gouvernement à D. Diegue de Norogna; il rappelle les habitans, lour accorde plusieurs priviléges, & fait elliance avec le Roi de Sarcette pour assurer la conquête. Il charge D. Pedre d'Almeida, Commandant de le Viceroi vient en même tems prendre posselblit Alvarez Gonçalez

Louis de Melo conti-

ESPAGNE.

Philippe II.

quement une tempête fracasse plusieurs de ses vaisseaux le long des côtes, & fait périr plus de mille personnes, & tous les chefs-d'œuvres de peinture, de Capitaine Portugais, au sculpture, les bijoux & les richesses lieu d'eviter le combat, que Charles-Quint avoit enlevés à l'Italie, à la Flandre, à l'Allemagne, pendant quarante ans de conquêtes. beaucoup inférieur en Dom Philippe se rend à Valladolid avec forces; mais son expéle Prince D. Carlos, son fils, & la Prin- rience & sa valeur le remcesse Dona Jeanne, sa sœur, qui étoient plissoient de consiance. allés au-devant de lui. Ce Prince ap- L'acton est vive, les Portuprend l'Auto-da-fé, autrement l'exé- gais & les Malabares concution que le Grand-Inquisiteur avoit fondus dans les vaisseaux, fait faire en cette ville où plus de trente se battent avec acharne. criminels avoient été condamnés à la ment; enfin Louis de Me-mort; il demande que ce spectacle af- lo remporte la victoire. freux soit renouvellé en sa présence & Les ennemis se retirent devant le Prince Dom Carlos, son fils, avec beaucoup de perte. la Princesse, sa sœur, & les Seigneurs de sa cour qui avoient déja assisté à la courageux Melo au se-, premiere exécution. Dom Philippe voit cours des Portugais attaavec une satisfaction barbare quarante qués dans Cananor par malheureux, tant hommes que semmes, les Malabares. Ces der-qui sont conduits au supplice. Dom niers étoient comme des Carlos de Sesse, fils d'un Prélat d'Es- désespèrés; le combat du. pagne qui l'avoit eu étant laic, étoit de ra douze heures avec su-ce nombre; il avoit été condamné à rie; les Portugais sons Etre brûlé vif avec Sanchez, comme encore vainqueurs, & Maimpénitens. De Sesse appercevant le
Roi dans le tems qu'on le traînoit au
bucher, lui crie, ô mon Prince! gral'Isle de Ternate afin de
ce, grace! Comment pourriez vous
être le témoin des tourmens de vos
l'obéissance du Roi de shiets? sauvez-nous de la mort, nous Portugal. ne la méritons pas. Non, lui répondit Les Turcs attaquent le Roi, périssent toi & tes sembables; les ports de l'Arabie, les quand ce seroit mon file, je le livrerois moi- plus proches de la Perse.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

de Malabar. Les Rois de Cananor & de Calicut arment treize vaisseaux. Le cherche au contraire à l'engager, quoiqu'il fût

Le Viceroi envoie le

ESPAGNE.

Philippe II.

même ann flummes s'il étoit bérétique

Assemblée des Etats à Toléde. Il est défendu aux Maurisques ou Mautes convertis du Royaume de Grenade d'avoir des Esclaves, parcequ'on avoit reconnu qu'ils en faisoient des Mahométans.

Le Roi prend soin de D. Jean d'Autriche, son frere, fils naturel de l'Empereur Charles-Quint, qui àvoit été jus qu'alors élévé dans la retraite sous un habit de paisan, à Villagarcie de Campos. Dom Philippe l'établit à Valladolid, & lui donne une fortune & un train convenable à son rang.

Le Grand-Maître de l'Ordre de malthe, sollicite Dom Philippe d'humilier l'orgueil, & d'arrêter les hostilités de Dragut, Corsaire sameux qui insessoit les côtes de Sicile, de Naples & d'Italie. Le Roi donne des ordres au Duc de Medina-Celi, Viceroi de Sicile, de faire les préparatifs nécessaires pour aller attaquer le Corsaire à Tripoli. Le Pape, le Duc de Florence, & plusieurs autres Princes d'Italie prennent part à cette expédition. André Doria équippe une flotte pout soutenir l'entreptisé. Mais les tems contraires, & une mala. die épidémique occasionnée par la mauvaise qualité des alimens, en empêchent alors l'effet. Le Duc de Medina-Celi va trouver le Grand-Maître de Malthe pour se concerter avec lui.

Mort de Paul IV. Le Cardinal de man, les poursuit & les Médicis est élu Pape sous le nom de combat dans la plaine de Pie IV. Ce Souverain-Pontife est au-vaypim. Les Postugais en sant devoué à la maison d'Autriche sont un horrible carnage,

PORTUGAL.

Sébaftion I.

Ils assiégent la forteresse de Baharem. Rax Movádo, Gouverneur de cette place, demande du secours à Antoine Norogna, Gouverneur d'Ormus.

Là garnison Portugaise veut aller au combat, & ses chess ne peuvent la contenit. Les Turcs supérieurs en nombre, repoussent les Portugais après en avoir tué beaucoup. A cette nouvelle, Antoine Norogna vient lui-même tirer vengeance des Insidéles: il les force de se résugier à Basisora sur le gosse Persique.

Catherine, Reine, Régente de Portugal, érige avec le consentement du Pape, deux Evêchés, l'un à Cochim & l'autre à Malaca, sous la Métropole de Goa.

Nouvelle révolte des Malabares; ils ont l'avantage en plusieurs occasions; ils prennent la citadelle de Balzar, & la détrussent. Dom Diegue de Norogna sort de Deman, les poursuit & les combat dans la plaine de Vaypim. Les Portugais en sont un horrible carnage,

ESPAGNE.

Philippe 11.

que son prédesessent lui étoit contraire.

1160.

La Reine Dona Elisabeth, fille du Roi de France, est conduite en Espagne par le Cardinal de Bourbon & le Duc de Vendôme; le Roi Dom Philippe se transporte à Guadalajura pour recevoir cette Princesse. Le Cardinal de Burgos leur donne la bénédiction nuptiale le 2 de vengeance de ce Souve-Pévrier.

Le Roi fait reconnoître par les États affemblés à Toléde, Dom Carlos, son fils, pour héritier de la couronne.

La flotte Chrétienne se remet en Nord de l'Iste; la ville. mer pour l'expédition contre les Mau- est prise d'emblée & lizes. Le Duc de Medina-Celi qui en vrée au pillage. Les vainétoit le Commandant, sort du port de Marzamugetto avec des troupes affreux des habitans; le. 1 affoiblies par la maladie & avec les vents fils du Monarque est fais contraires; il ne crut point devoir aller prisonnier. Le Roi s'étoit à Tripoli; il dirigea sa route vers Sectoréfugié dans les bois, il demande la paix, & l'ob-férentes Puissances alliées, vintent le tient aux conditions de joindre, quatre-vingt hommes de ces payer tous les ans un tribut galères furent surpris & massacrés par au Roi de Portugal comles Maures à la Rochette où les Capi- me son vassal; de lui céun débarquement.

Le Duc de Medina ayant toute sa sine de son Royaume, & Aotte réunie, médite de s'emparer de laisser à ses sujets la de l'Isle des Gerbes d'où Dragut liberté d'embrasser le parti avec ses troupes pour Christianisme. étoit

PORTUGAL

Sebastion 1.

ils repoussent le reste des ennemis jusques dans les forêts. Ils rempostent un butin immense & emmenent beaucoup de prisonniers à Deman.

1560.

Un des Rois de l'Isle de Ceilan exerçoit beaucoup de cruautés contre ses voisins & contre les Portugais. Le Viceroi dans le dessein de tires rain, arme une flotteconsidérable; il fait voile vers la capitale des Etats de ce Prince, situés au queurs font un carnage fur l'isle Manar, voi-

BSPAGNE.

Philippe II.

mettre Tripoli à couvert. Mazand, Seigneur des Gerbes, envoya des Députes au Duc pour lui dire que les habitans de l'Isle, de même que les Turcs, l'avoient mis en possession du château & du gouvernement, & qu'étant serviteur du Roi Dom Philippe, il le prioit de ne point le traiter en énnemi, mais de conduire ses troupes contre Tripoli. Le Duc se défia de l ce message; il avança dans l'Isle ou l Fon découvrit une armée de Mantes campée en embuscade dans des forêts de palmiers. Les Espagnols s'avancent en ordre de bataille. Combat dans lequel les Maures sont repousses; le Duc attaque la forteresse d'Esdrun. Mazand n'ose résister, & s'engage à saire éva ouer cette place & à se rendre tributaire du Roi d'Espagne. On ajoute de nouvelles fortifications au château pour le mettre en état de defense.

· Dragut apprenant la prise de l'Isse des Gerbes, fait demander du secours au Grand-Seigneur dont cette Isle étoit tributaire. Bacha Piali a ordre aussitot l d'armer une flotte nombreuse, il vient avec quatre-vingt cinq galères pour combattre les Chrétiens. Le Duc de Medina-Celi, le Grand-Maître de Malthe & André Doria sont dans le plus grand embarras à l'approche subite des Furcs; Doria conseille de rembarquer [promptement les troupes, & de retourner en Sicile; les autres Généraux veulent soutenir le combat; tandis sister par la force ouverqu'ils délibèrent, l'ennemi s'avance, les vents sont contraires à la flotse Es- il fait prévenir par une

P.ORTUGAL

Sebaftren I.

Le Viceroi prend posselsion de l'Isle Manar, y fait construire une forteresse, & y met bonnegarnison, avec dix vaisseaux bien armés pour donner la chasse aux Corsaires.

Parmi les dépouilles que les Portugais emporterent de leurs expeditions, il se trouvoit une dent d'un singe blanc fort en veneration parmiles peuples Idolâtres dé l'Isle de Ceilan. Ils lui attachoient un mérite & un prix infinis. Le Roi de Pegu envoya des Ambassadeurs au Viceroi, offrant payer trois cent mille écus de cette dent. Mais Conftantin par un louable désintéressement sit détruire en leur présence cet objet d'un culte supersticux.

Le Roi de Cambaye entreprend de rentrer en possession de la ville de Deman dont les Portugais s'étoient emparés. Dom Diegue de Norogna, Gouverneur de cette place, trop foible pour réte, a recours à l'artifice;

ESPAGNE.

Philippe II.

pagnole; les Turcs y mettent le defordre, ils s'emparent de vingt galères
& de dix-sept vaisseaux. Un grand nombre des Chrétiens sont massacrés par
le fer des Turcs, & perissent dans la
mer. Beaucoup sont prisonniers. Le
Duc de Medina-Celi, au milieu de ce
désordre affreux, nomme Dom Alvar
de Sande, Géneral des troupes dés'isse,
& le charge de la désense du fort;
pour lui, il part de nuit avec Andre
Doria & quelques autres personnes de
marque sur deux fregates; ils arrivent
à Malthe d'où ils passent ensuite en Sicile.

Les Turcs victorieux font une des cente dans l'Ise des Gerbes, & assiegent le château. Dom Alvar oppose la plus vigoureuse desense, & tue beaucoup de Turcs dans disserentes sorties; mais ensin il est desait & prisonnier. La garnison du fort, composee de quatre mille hommes de vieilles troupes, se rend à discretion après trois mois de siège. Bacha Piali demolit les nouvelles sortifications, & remet Dragut en possession du château & de l'Isle.

Le Géneral Turc retourne a Constantinople où i'emmene beaucoup de captifs, entr'autres Dom Alvar de Sande, D. Sanche de Leyva, D. Berenger de Réquésens, D. Gaston de la Cerda, Dom Jean de Cordoue avec beaucoup de Gentilshommes & d'Officiers.

Le Roi fait des dispositions pour de Cambaye & a Cedegarantir la Sicile & Naples de l'inva-mecan chacun en parțision des Turcs que leurs succès pouvoient rendre plus engreprenans. Il en-qu'il a armé.

PORTUGAL

Sébaftion I.

fausse confidence demecan, beau frere du Roi de Cambaye, & Seigneur de Surate, que les preparatifs de ce Souverain tendent à le dépouiller de les Etats après la prise de Deman. Cedemecan ajoute foi à ce projet qui n'etoit point sans vraisemblance, & pour l'empecher, il va trouver le Roi de Camabaye, ion beau frere; il lui offre ses services, & l'aje tire à un répas avec les principaux Officiers. Cedemecan avoit donné des ordres pour faire assassianer ce Prince & tous les Officiers de sa suite; il se jette ensuite sur son armee qu'il distipe : ainst Norogna se delivra d'un ennemi formidable sans avoir rien fait pour la defenie.

Chinguiscan, fils de successeur du Roi de Cama baye, vole vers Surate pour venger la mort de son pere. Norogna fait partir aussité dix vais-seaux, & fait dire au Roi de Cambaye & a Cedemecan chacun en partirulier que c'est pour eu a qu'il a armé.

ESPAGN**I**.

Philippe 11.

voie au nouveau Pape, un Ambassadeur chargé de demander une Bulle est obligé d'abandonner poùr la continuation du Concile de Trente: & un subside sur l'Etat Ecclésiastique de son Royaume.

Dom Philippe transporte le domicile de sa Cour à Madrid, ville susceptible d'embellissemens & d'accroissemens, & preferable a Toléde par la beauté de sa situation & par la salubrité de Tair.

Il érigeen cathédrales les Eglifes d'Al-J baracin, dans l'Aragon, & de Segorbe, dans le Royaume de Valence. Il établit à Girone une Université.

On célebre à Séville un Auto-da-Fé où loixante dix personnes de tour age, de tout sexe, de toutes conditions, acculées d'héresse, sont livrées aux flammes le 22 Décembre.

Antoine de Bourbon, Duc de Vendôme, sollicite le Pape d'engager Dom Philippe de lui restituer le Royaume de Navarre; mais cette négociation n'a aucun succès.

André Doria, le plus grand homme de mer qui eut encore paru, meurt âge de 94 ans; Jean André Doria, son neveu, obtient après lui le commandement des galères de la Monarchie; il soutint avec éclat le nom il-Justre qu'il portoit.

1561.

Philippe II. voyoit avec inquiézude le triomphe des Mahométans labares se liguent ensemd'Afrique, & du Grand Ture; il crai- ble pour s'emparer de la gnoit qu'encouragés par leuts succès, citadelle orcupée par les

ORTUGAL

Straftion I.

Cependant Chinguiscan le siège de Surate pour retourner dans ses Etats où un Roi de-ses voisins ctoit entré les armes à la main; il demande la paix à Cedemecan, & l'un & l'autre font des présens & des remercimens à Norogua comme à leur allié & leur protesteur. Ce Gouverneux meurt de maladie à l'âge de 44 ans, à Deman. Les Portugais | regretterent beaucoup cet homme-recommandable par sa valeut, pat sa politique, & plus encore par fon attachement à ses devoirs. & par son désintéresses ment.

1561.

Plusieurs Princes Ma-

ESPAGNE.

Philippe II.

ils ne fissent quelques tentatives dans ses domaines. C'estpourquoi il donna Cananor. ordre qu'on construisse un grand nombre de galères tant à Barcelonne que fait armer dix vaisseaux dans le Royaume de Naples & de Si- dont il donne le commancile.

Les Maurisques ou Maures nouvelle- d'Almeida avec ment convertis, du Royaume de Va- d'aller attaquer l'ennemilence, etoient aussi des ennemis secrets Combat pres de l'Isle de que le gouvernement apprehendoit Primbalan dans le Royaubeaucoup. Ils etoient en liailon avec me de Conchim; la flotte les Corsaires d'Alger & de Barbarie, à conféderée est defaite. qui ils vendoient souvent des enfans Martin Alphonse de Mi-de l'un & l'autre sexe qu'ils avoient randa revient avec de enleves aux Chrétiens.

ques de ses Etats de se rendre au Con- vaisseaux ennemis. Concile de Trente.

Un incendie effroyable consume plus en surete. de quatre cens maisons à Valladolid.

La Princesse Marguerite, Gouver- lié des Fortugais, deman-nante des Pays Bas, decidoit toutes les de du secours contre les affaires par les avis de Granvelle, Eve- Turcs; le Viceroi lui enque d'Arras, sans appeller dans ses voie vingt-un vaisseaux conseils les Seigneurs de ces Provin-, commandes par Sebastien ces; ce qui les indisposa au point qu'ils de Sa. commencerent à répandre des temen- Cedemecan, Seigneur de de troubles & de revolutions. Surate, offre aux Portu-D'un autre côte, les Herétiques d'Al- gais de leur livrer cette lemagne avoient fait beaucoup des Sec- place, s'ils veulent le détaires dans les Pays Bas; les peuples se fendre contre les poursuiplaignoient hautement de la multipli- tes de Chinguiscan, roi de cite des Eveches, & des especes de Cambaye. Le Viceroi fait pour les gêner dans leur foi. Les Moi-nes étoient aussi mécontens d'être dé-pouilles, en faveur des nouveaux Evê-Louis de Melo. Ces braques, des biens qu'ils avoient reçus de ves capitaines font des

PORTUGAL

Sébaftien 1.

Portugais dans la ville de

Le Viceroi des Indes dement a Dom François leves aux Chretiens.

Le Roi d'Espagne ordonne aux Evê- ve de distiper tous les chim & Cananor font mis

Le Roi de Bassora, al-

ESPAGNE.

Philippe II.

leurs Fondateurs. Ce n'étoit par-tout

que murmures.

Dans ces circonstances, le Prince d'Orange, un des principaux Seigneurs de Flandre, chef des mecontens, épouse une niece du Duc de Saxe. Cette alliance avec une femme Lutherienne deplut au Roi Dom Philippe qui fit de - vains efforts pour empêcher ce maria-· ge conseillé par la politique. Au contraire ce Prince fit venir d'Allemagne avec son épouse beaucoup de Ministres & de domestiques Luthériens, & lui-même il ne tarda pas à embrasser les nouvelles opinions. Marguerite défendit l'entrée de son palais à la Princesse d'Orange. Cet affront augmenta encore le mécontentement de la no-'bleffe.

Granvelle de plus en plus en faveur, est nommé Archevêque de Malines; & décore par le Fape de la pourpre Romaine.

Pie IV accorde au Roi Dom Philippe une Bulle pour l'autoriser à lever pendant cinq ans les décimes sur le Clergé: Contribution estimee cinquante mille ducats par année pour l'Espagne.

Le Pape reçoit un Ambassadeur d'Antoine de Bourbon; c'étoit reconnoître la qualité de Roi de Navarre que ce Prince prenoit. Les Ministres Espagnols porterent leurs plaintes à ce sujet au Souverain Pontife; mais la Cour de Rome craignoit d'indisposer Antoine de Bourbon par un resus. Les Princes à Lisbonne, & a pour avoient alors un moyen tout prèt de successeur Dom François se venger en se séparant de l'Eglise Coutigno, Comte

PORTUGAL

Sobastion . I.

prodiges de valeur; à la tête de cinq cens Portugais, ils mettent en fuite vingt mille Malabaresa ils délivrent Surate. Cedemecan refule alors de remettre cette ville. spivant ses promesses, dans la crainte de soulever ses sujets. Cependant il ne peut empêcher leur révolte; ils le chassent, & le livrent à Chinguisean qui le fait mourir. Caracen, beau-frere de Cedemecan lui succede dans Suzate: il se rend tributaire de Chinguiscan pour obtenir la paix.

Dans les Moluques, le Roi de Ternate est forcé d'abandonner sesEtats aux Portugais., & se retire à Malaca où il mourut peu de tems après. Manuel de Valconcellos prend possession de ce Royaume pour le Roi de Portugal.

Les Portugais repriment les hostilités du Roi de Tidore & du Prince de Gylolo.

Constantin de Bragance ayant fini le tems de sa Viceroyauté, retoume

ESPAGNE.

Philippe II.

Romaine. La moitié de l'Europe s'étoit déja divisée, & il falloit user de beaucoup de prudence pour retenir l'autre moitié dans l'obeissance.

Dom Philippe poursuit avec le ser & le seu le Calvinisme qui avoit pénétré dans le Royaume de Naples.

Le Cardinal Charles Caraffe & son frere le Duc de Palliano, qui sous le précedent Pontificat avoient causé tant d'embarras à Charles-Quint, sont livres par Pie IV. au ressentiment du Roi d'Espagne, & exécutés à Rome.

Dragut s'empare de sept galères Espagnoles sur les côtes de Sicile. Il porte le ravage dans cette Isle & dans le Royaume de Naples. Ce Pirate emmene six mille Esclaves & un butin qui se montoit à plus de deux millions d'écus. D'affreux tremblemens de terre desolution ces regions deja ravagées par la guerre.

Philippe reçoit le titre de protecteur de l'Eglise par une Bulle du Pape; mais son zele outre, son intolerance son caractère inflexible & cruel etoient plus muisibles qu'utiles a la Religion Catholique Romaine. Ce Prince offre à Charles IX. de l'aider à pourtuivre le parti des Protestans qui se multiploient beaucoup en France La politique du Monarque Espagnol consistoit à exciter des guerres civiles parmi les nations voisines, & a tenir ses sujets dans la crainte.

1562.

Le Concile reprend ses Sessions à

PORTUGAE.

Sebastien I.

Redondo. Ce dernier arrive à Goa avec cinq vaisseaux.

1562. Le Chérif Abdala & son

Z iij

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.
Sébaftien I.

Trente, le 18 Février, avec un concours nombreux de Prelats.

Dom Philippe craint les suites des intelligences particulieres que les Maurisques entretenoient avec les Turcs, les Algériens & les Maures de Barbarie. Ce Prince envoie sous differens pretextes, des troupes dans le Royaume de Grenade, & fait enlever en un jour les armes aux Maurisques.

Haicem, fils de Barberousse & Roi d'Alger, reçoit des secours du Grand Turc Il medite de chasser les Chrétiens des villes d'Oran & de Mazar-quivir. Le Roi d'Espagne prevoyant son dessein, sait armer une flotte a Malaga pour sécourir ces deux places. Dom Jean de Mendoza est charge de cette expedition.

La flotte est surprise à la moitié de sa route par une furieuse tempéte qui l'oblige de relâcher dans le port de la Herradura. Les vents deviennent alors plus violens, ils brisent vingt-deux galères, & sont périr plus de quatre mille hommes, du nombre desquels sur lean de Mendoza avec plusieurs Officiers de marque.

L'Empereur Ferdinand conclud avec le Sultan un traité de paix, dont la principale condition étoit que la liberte se-roit rendue à Dom Berenger de Réquésens, à Dom Sanche de Leyva, à Dom Alvar de la la Cordone & aux autres Officiers qui avoient eté faits captiss dans l'Isle des Gerbes. Dom Gaston de la Cerda étoit mort à Constantinople.

fils, élevé depuis peu sur le Trone de Mauritanie. viennent à la tête d'une armée de quatre-vingt mille hommes, affieger Mazagnan en Afrique. Catherine, Régente de Portugal, envoie deux mille hommes a Alvarez. Gouverneur de cette place Les Portugais font un grand carnage des Maures dans differentes forties, & oppotent une si vigouteuse defense qu'ils forcent enfin les ennemis à se retirer.

Dans les Indes, le Roi de Calicut arme puissamment sur mer pour faire la guerre aux Portugais. Le Viceroi sort du Port de Goa avec une flotte de cent quarante vaisseaux; il dirige sa route vers Teracol. Le Roi demande la paix au Comte de Redondo, & l'obtient en payant une somme considerable.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sebastien I.

D. Philippe fonde à Douai une Université confirmée par le Pape Pie IV. il lui donne les mêmes constitutions que celles de Louvain, d'où il tira les Professeurs. Le Roivouloit par cet établissement détourner les Flamands d'aller faire leurs études dans l'Université de Paris.

Les mécontens de Flandre causent du trouble, & l'on n'ose les punir dans la crainte d'un soulevement général. Le Prince d'Orange & ceux de son parti, éclatent contre le Cardinal de Granvelle. Ils députent Fleurant de Montmorenci, Seigneur de Montigny, & le chargent de prier le Roi de rappeller ce Ministre. Granvelle exhorte en même tems Dom Philippe à venir séjourner en Flandre. pour y maintenir la Religion & la tranquillité. L'Empereur lui donne le même conseil. Le Roi néglige cet avis, & ne tarde point à se repentir de ne l'avoir point suivi.

Les Evêques d'Arras, d'Ypres & de Namur, nouvellement sacrés, reçoivent ordre de se rendre au Concile de Trente, & d'y mener avec eux Corneille Jansénius, Michel Bayus & Jean Hessels, trois sameux Théologiens de Louvain.

Dom Philippe envoie le Prince Dom Carlos son fils. Dom Jean d'Autriche son frere & Alexandre Farnese son neveu dans l'Université d'Alcala pour y faire leurs études. Dom Carlos devient dangereusement malade d'une chûte; les Chirurgiens lui font une opération pour voir si le cerveau n'étoit pas offenté. Comme on desespéroit de sa santé.

FSPAGNE

Philippe 11.

PORTUGAL

Sébastion I.

l'on a recours aux Reliques d'un Cordelier appellé Diegue, mort en odeur de Sainteté. Le jeune Prince est rétabli: Je Roi fait par reconnoissance canoniser Dom Diegue.

Sainte Thérese donne à Avila l'exemple de la Reforme des Religieuses Carmélites, & obtient des Bulles du Pape pour la confirmer.

Maximilien, Roi de Bohême, est élu Roi des Romains à Francfort le 24 Novembre.

Le Roi de Navarre est biessé le 15 d'Octobre à la tranchée devant la ville de Rouen, & meurt de ses blessures le 27 Novembre suivant.

1563.

Dom Philippe ayant désarmé les Mauzisques de Grenade, prend aussi des mesures pout empêcher coux du Royaume de Valence de nuire à l'Espagne. Il envoie des troupes à Dom Alphonse d'Aragon, Duc de Ségorbe, qui fait j désarmer en un même jour tous les Maurisques repandus dans cette Province.

Le Roi jette les fondemens du superbe edifice de l'Escurial, qui est en meme tems un Monastere dédié à Saint Laurent, un palais somptueux, le lieu de la sepulture des Rois, & un College pour de jeunes Gentilshommes. Charles-Quing avoit eu l'idre de ce beau monument; mais il en fut detourne! par ses guerres continuelles, par ses liste, met sur pied une voyages & par sa mauvaise sante. Phi- armée de trente mille lippe ajouta encore au projet de sou hommes dans le desseix

1563.

Les Portugais sembloient devenir d'autres hommes lorsqu'ils avoient passe la ligne; ils étoient dans leur patrie, effeminés, adonnés aux plaifits, ensevelis dans l'oisiveté; mais dans les Indes ils étoient braves, intrepides, avides de glois re, capables de soutenit les plus grandes fatigues; ils le signaloient chaque jour par des exploits nouveaux.

A Ceitan, Raju, fils de Madune, & Roi de cetto

ESPAGNE.

Philippe II.

pere; il y dépense des sommes immenses, & on y employa vingt années. Jean-Baptiste de Tolede & Jean de Herrera, célebres Architectes Espagnols, presiderent à la construction de ce grand

Ouvrage.

Hascem, Roi d'Alger, reprend son projet de la conquéte des villes d'Oran & de Mazar - Quivir. Il demande des secours aux Alcaydes, Maures de Trémecen, Catanée, Constantine, Méliana, Tunis, & de plusieurs autres endroits; il est pareillement secondé par les Cheikhs ou Chefs des Atabes; le Roi de Couco, son beau-pere, s'unit à lui. Hascem rassemble beaucoup de troupes & un grand nombre de galeres. Il fait atraquer Oran.

Dom Alphonse de Cordoue, Comte d'Alcaudete, Gouverneur de cette place, ' donne avis au Roi du danger dans lequel il se trouve, & demande des troupes & des munitions pour mettre les deux peré d'être contraint de places en état de défense. Il augmente les fortifications d'Oran, Cependant Hascem s'avance devant cette ville avec sister à la valeur intrépide des forces confidérables; il s'empare de la Tour des Saints, il attaque le Fort de Saint Michel, mais il eprouve une vigoureuse défense & perd beaucoup de monde. Sa flotte est fort tourmentee par la tempête, & rejettée dans le port d'Alger; des vents plus favorables lui permettent de remettre en mer.

Hascem laisse une partie de son armée devant Oran & marche vers Mazar-Quivir. Il y eut plusieurs actions près

PORTUGAL.

Sébaftien I.

de forcer la forteresse de Colombo, dont Ealthasag Guedez de Souza étoit Gouverneur. Les Portugais repoussent les assiégeants. Raju ne pouvant enlever Colombo, marche vers Cota. Balthasas Guedez fort avec une partie de la garnison, s'empare de plusieurs defilés, le met en embuscade & attaque les ennemis qui , furpris 💸 épouvantés, n'osent soutenir le combat. Dom Diegue de Melo accourt en même tems de l'Isse de Manar, dont il etoit Gouverneur, au secours de ses compatriotes, & oblige Raju de se réfugier dans ses Etats, deselfuir avec une armee nombreute quine pouvoit réd'une poignée de Portugais,

ESPAGNE.

Philippe 11.

PORTUGAL.

Sebastion I.

d'Oran, dans lesquelles les Maures suzent très maltraites par les Espagnols. Le Roi envoie quelques secours et des munitions aux villes assegces, qui leur parviennent avec beaucoup de peine.

La flotte d'Alger arrive devant Mazar Quivir; Hascem fait authtot aslieger cette place par mer & par terre. Il attaque avec fureur le Fort de S. Michel, & n'a pas plus de succès que la premiere fois, malgre le feu continuel de son artillerie & le grand nombre de ses troupes. Il est repousse dans sept autres nouvelles attaques. Enfin il prend le parti de faire miner ce fort. Les assiegés l'abandonnent & se retirent à Mazar-Quivir. Les ennemis battent en breche cette place, ils montent à l'assaut; mais les Chrétiens les forcent de le retirer. Les femmes aussi guerrieres que les hommes partagent leurs travaux &les dangers. Assaus géneral dans lequel les Mahométans sont encore repoussés. Enfin la flotte préparée en Espagne pour secourir ces deux places, part de Carshagene le 6 de Juin. A cette nouvelle Hascem se retire avec precipitation. Cette flotte étoit commandee par Dom François de Mendoza & par Doria. La mésintelligence de ces deux Chefs les empêcha de surprendre les vailleaux ennemis, comme c'etoit leur projet. Ces Généraux mirent Oran & Mazar-Quivir en bon etat de defense, & retournerent ensuite à Carthagene.

Dom Philippe donne la Viceroyauté de Navarre au Comte d'Alcaudete, &

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGA'L.

Sebaftien I.

comble de bienfaits les Officiers qui s'etoient signalés par leur zéle & par leur bravoure dans la défense d'Oran & de Mazar-Quivir.

Les Espagnols entreprennent de surprendre le Pénon de Velez de Gomere, place dont l'Alcay de Mustapha étoit sorti pour aller en course. Mendoza reçoit l'ordre du Roi de se présenter devant cette Ville avec ses galeres; mais étant malade, il chargea de cette expédition D. Sanche de Leyva, Général des galeres de Naples. Le Penon, forteresse dans une fituation avantageuse, ne peut être forcé. Les vivres manquent. Les Espagnols defaits en plusieurs occasions, n'ont aucune espérance de pouvoir réussir. D. Sanche de Leyva ramene sa flotte à Malaga.

Un Alfaqui des environs de Melilla persuade à un grand nombre de Maures qu'il enchantera les Chrétiens de cette Ville, & offre de les y conduire pour s'en emparer. Ces Maures crédules le suivent. Pierre de Vénégas, Gouverneur de cette place, leur fait ouvrir une porte de la Ville, & les laisse entrer; mais il avoit posté des troupes en embuscade qui tombent sur les ennemis & en font un grand carnage. L'Alfaqui est blessé & le sauve. Cet Imposteur engage encore plusieurs troupes de Maures de faire une nouvelle tentative contre Melilla, leur promettant un meilleur succes que la premiere fois. Ces Maures reviennent au nombre de plus de vingtcinq mille. Pierre de Venégas avoit supose de l'artillerie de tous côtés; il f

ESPAGNE,

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebestien 1.

Laisse un libre passage à une partie de ces Maures, & foudroye avec un seu terrible ceux qui sont au dedans de la Ville, & ceux qui veulent en forcer l'entrée. L'Alfaqui trouva encore le moyen de s'échapper, mais il perdit tout crédit sur l'esprit des Maures.

Le Roi donne des ordres pour un grand armement maritime, voulant purger les côtes de la Mediterrance des Corlaires qui l'infestoient, & avoir une stotte à opposer au Grand Turc. Les Etats des Royaumes d'Aragon, de Catalogne & de Valence, assembles à Monçon, offrent à ce sujet un don gratuit considerable.

Le Prince Dom Carlos avoit un caractere feroce & indomptable; sa chute lui avoit d'ailleurs derange le cerveau. Dom Philippe ne croyant point que si n fils fût en etat de regner, sit venir en Espagne ses deux neveux Rodolphe & Ernest, sils de Maximilien, Roi de Bohème, asin de leur assurer la succession de ses vastes Etats.

Le Roi s'engage pour lui & pour ses Successeurs de ne point separer ni aliener les Royaumes, isses & Provinces des Indes Occidentales de la Couronne de Castille & de Leon, conformement aux promesses & aux intentions de l'Empereur Charles Quint Cette Declaration sur revêtue de toutes les formalités d'une Loi d'Etat reglee & ordo née dans l'assemblee generale de la Nation. Elle sur faite à la requisition de Dom Diégue Maxiscatem, Gouverneur de Clascala au Mexique, charge par les

ESPAGNE

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

habitans de cette ville d'obtenir cette assurance du Roi d'Espagne comme une recompense des services qu'ils avoient rendus aux Espagnols dans les conquêtes du Mexique & des autres Provinces de ces Régions.

Fleurant de Montmorency revient d'Espagne en Flandre, mais sans y apporter la tranquillité. Au contraire, le Prince d'Orange, les Comtes d'Egmont & de Hornes surent de plus en plus animés contre le Cardinal de Granvelle. Le Prince d'Orange écrivit au Roi une lettre violente contre ce 'Ministre. Dom Philippe répondit avec moderation. Le Cardinal lui-même demanda son rappel, & ne l'ayant point obtenu, la plupart des Conseillers & Seigneurs s'absenterent du Palais & du Conteil de la Princesse Marguerite, Gouvernante des Pays-Bas.

Le Roi veut introduire l'Inquisition dans le Milanez, mais il trouve la plus grande résistance de la part des peuples estrayes de ce Tribunal terrible, qui pretend juger les consciences & punir les intentions secrettes; les Evêques s'opposerent aussi fortement à un établissement qui auroit englouti leur pouvoir.

Naples se souleve au seul nom d'Inquitition. Dom Philippe renonce avec la plus grande douleur à ces établissemens qu'il regardoit comme nécessaires pour maintenir la pureté de la Foi.

Un Chef de Bandits nomme Marconé, prend le titre de Roi de Calabre k les marques extérieures de la Souve-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sebaftien I.

raineté. Il se met à la tête d'une armée. il fait beaucoup de ravages dans tout le Royaume de Naples. Enfin cet Aventurier perd une bataille & la liberté, & finit le roman de sa vie sur un échaffaut.

Le Concile de Trente demande envain que le malheureux Archevéque de Toléde, arrêté en Espagne par le Tribunal de l'Inquisition, fût jugé par les Evéques. Le Pape obtint dans la suite de Philippe II. que ce Prélat seroit conduit à Rome pour y entendre son jugement.

Clôture du Concile de Trente le 5 de Décembre. Il avoit commence en 1545. C'est le plus long que l'Eglise ait célébré.

Dispute entre l'Ambassadeur d'Espagne & celui de France pour le droit de préseance. Le Pape, quoiqu'entierement dévoué à Philippe II. décida en faveur de l'Ambassadeur François. Venise venoit de porter un pareil jugement.

Le Roi d'Espagne envoie des troupes & de l'argent aux Catholiques de France pour les soutenir contre les Protestans.

1564.

Les Archiducs Rodolphe & Ernest arrivent à Barcelone, où le Roi Dom Philippe s'étoit rendu pour recevoir ses Deveux.

Le Grand Turc menaçoit de venir avec sin de Février. C'etoit un une flotte considérable, ravager les côtes | homme courageux, acde la Méditerrance; on fit en Espagne tif, spirituel, généreux, un grand armement pour s'y opposer; bienfaisant. Le célébre mais le Roi apprenant ensuite que Louis de Camoëns, le

1564.

D. François Coutigno. Comte de Redondo, Viceroi des Indes, meurt presque subitement sur 🗷

ESPAGNE.

Philippe 11.

les ennemis ne paroîtroient point cette rannee, il destina ses forces à la conquete du Penon de Velez de Gomere, lieu fortifié qui servoit de retraite aux Corfaires, & d'où ils commettoient des hoftilités. Dom Garcie de Tolede, Vicetoi de Catalogne, est charge de cette expedition, & fait en Elpagne, en Itadie, en Portugal, les plus grands pre--paratifs afin d'assurer le succès de l'entreprife.

Au bruit d'un armement si considé-Table, Hascem, Roi d'Alger, met sa ville, Bugia & d'autres places en bon état de désense; il sortifie le Penon de Velez de Gomere, & envoie dans cette place Caramustafa qui en etoit Alcayde, evec des vivres & des munitions pour fix mois; il augmente la garnison.

Les Espagnols s'emparent d'une fregate Algerienne, & d'une autre Turque. Les Chevalier, de Malthe se rendent maîtres d'un gros vaisseau Turc après un combat opiniâtre. Les Chretiens delivrent beaucoup de captifs. & font quel-·ques prisonniers. Une ourque ou galère Flamande est surprise par Yaya, Pirate · d'Alger.

La florre composée de quarre-vingttreize galères & de 60 petits bâtimens, le rassemble à Malaga. Elle arrive à trois l lieues du Penon. A la vue de la flotte Chrétienne, les Maures de Velez abandonnent la ville, & se retirent sur les montagnes avec leurs familles & leurs biens L'Alcayde du Penon se prépare à les Maures de cananor. une forte résistance. Dom Garcie de Le Roi de cette ville sou-Toléde fait débarquer les troupes aux ltient la révolte, il fait

PORTUGAL.

Sebastien I.

plus grand Poete Portugais, avoit éte condamné a une prison, ensuite a un bannissement par François Barreto, Constantin de Bragance lui rendit la liberté, & honora ses talens fublimes; Coutigno, plus fentible encore au merite de ce grand homme, l'honneur de sa patrie, le combla de bienfaits. Camoens celebra son protecteur dans ses poélies lyriques.

Dom Juan de Mendoca, Gouverneur de Malaca prend le commandejusqu'a l'arrivée d'un nouveau Viceroi.

Dominique Mesquita, Officier Portugais, avoit maltraité plusieurs marchands Malabares; le Roi de Calieut porta ses plaintes au Gouverneur qui obligea l'Officier à restituer ses prises, & à payer tout le dommage qu'il avoit cause. Mais une Mauresse dont le mari avoit été tué par Mesquita, ne respire que vengeance contre les Portugais, & y excite tous

ESPAGNE.

Philippe II.

d'Alcala qui château environs du étoit abandonné Cette place lett aux Espagnols pour y mettre leurs munitions & leurs machines, de guerre. On creule de nouveaux puits, dans la crainte que les anciens n'eussent eté empoi-Jonnes par les Maures.

L'armee Espagnole se met en marche pour allieger le Penon; elle occupe ·la place de Velez & les environs malgre les attaques des Maures, dans lesquelles ces derniers ont du dessous. Les assiegeans battent vivement la forteresse; la plûpart des Turcs du fort, n'attendant aucun secouts, & craignant d'etre pris d'affaut, se sauvent dans un esquif & passent en terre ferme. Ceux qui restoient, au nombre de treize hommes, abandonnnes de leurs camarades & de leur Commmandant, livrent le château où il y avoit beaucoup d'artillerie, de vivres & de munitions Dom Garcie de Tolede celebre par des fêtes navales, la prise importante de cetre Forterelle. Il fait augmenter les fortifi. gations du château; il y établit pour Gouverneur le Capitaine Diegue perez Arnalte, avec une bonne garnison. Ce General avoit detien de fermer l'embouchure de la riviere de Tetuan, afin d'eter encore cette retraite aux Corfaires; mais Barreto, Géneral Portugais, s'oppose à ce projet; la saison etoit d'ailleurs avancee; Dom Garcie donne ses ordres pour faire rembarquer les troupes, après avoir abattre une partie des murailles de Velez. Les Maures-engagent deux tois le PORTUGAL

Sebaftien I.

mettte le feu à trents vaisseaux qui étoient dans le port, & assiége la citadelle defendue par Dom Payo de Norogna.

Mendoca envoie André Soula & fix vaisseaux au secours des Portugais de Cananor.-La guerre ie ranime dans le Malabar D. Antoine de Norogna qui avoit éte Gouverneut d'Ormus, arrive à Goa en qualité de Viceroi.

Les Portugais s'intérefsent à l'expedition contre le Penon de Velez de Gomere, forteresse qui servoit de retraite aux Pirates d'Afrique. François Barreto sort de la Baye de Lisbonne avec le grand galion de Portugal, huit galères & quatre caraveiles montees par l'elist de la noblesse Portugaise & par un grand nontbre d'Officiers; il va joins dre la flotte Espagnole.

BSPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sobastien L.

combat; & deux fois ils sont repoussés. La flotte Espagnole retoutne à Malaga.

La prise du Penon cause beaucoup de joie en Espagne. Dom Garcie de Toléde est nomme Viceroi de Sicile

Dom Philippe publie un décret pour faire recevoir dans tous les Etats, les décisions du Concile de Trente. Le Cardinal Granvelle est rappellé par le Roi d'Espagne. L'hérésie fait beaucoup de progrès en Flandre; la révolte est prête d'y éclater. Le Comte d'Egmond se rend auprès de Dom Philippe qui l'avoit mandé, & lui expose la fermentation qui regne dans cette Province, avec le danger d'aigrir l'esprit des peuples en leur ótant la liberté de conscience. Malgré ces représentations le Roi écrit à la Gouvernante de faire observer dans toutes les Provinces les décrets du Concile, & d'appuyer les gens de justice pour l'exécution de ses ordres.

Les peuples des Pays-Bas murmurent hautement; un grand nombre de Catholiques se range du côté des mécontens, craignant l'établissement de l'Inquilition. Le Prince d'Orange, chef des rebelles, prétide à plusieurs assemblées de ces séditieux à Breda. Beaucoup de Gemilshommes & de Seigneurs, font Erment de ne point obeir aux ordres du Roi, & de prendre les armes, si la Princesse Marguerite persistoit à vouloir les contraindre à l'obéissance. Henri de Bréderode, Seigneur de Vianez, accompagné de quarante Seigneurs conjurés, tous en habit de pauvres, exposent à cette Princesse qu'ils sont prêts de faire

Tome II.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaftien I.

le sacrifice de leurs biens pour marquer leur sidélité au Roi, mais qu'ils ne peuvent lui faire le sacrifice de leur conscience. Cependant les habitans d'Anvers & de plusieurs autres villes prennent les armes; la noblesse invite les Princes Protestans d'Allemagne de lui donner du secours. Le Comte d'Egmont se joint au Prince d'Orange pour se mettre à la tête des rebelles.

L'Empereur Ferdinand I. meurt le 24 de Juillet; il a pour successeur Maximilien son fils, déja Roi des Romains.

Dom Philippe envoie des troupes aux Génois, afin de maintenir l'Isle de Corse sous leur domination.

1565.

Le Roi approuve le projet de Dom Garcie de Tolede, de combler l'embouchure de la riviere de Tétuan, afin d'ôter cet asyle aux Corsaires de Barbarie; il donne en conséquence des ordres secrets à D. Alvar Bazan. L'entreprise est conduite avec prudence, & elle a un plein succès, malgré les efforts des Maures de Tétuan pour en empêcher l'exécution.

Charles IX. Roi de France, accorde à la priere de Dom Philippe, la translation à Toléde du corps de Saint Eugene, premier Evêque de cette ville.

La Reine Dona Elisabeth, femme de Philippe II. se rend à Bayonne où elle a une entrevue avec le Roi de France, son sere de ce Souverain. Ils conferent consemble des prennent cinq, & tuent moyens d'arrêter les progrès de l'hé-

1565.

Une escadre Portugaile composée de sept vaisseaux, & commandée par Dom Pedre de Sylva Menesez, rencontre près de la riviere de Canaroto, le Corsaire Murimuia. Maure de Nation, fameux par ses exploits dans les mets des Indes. Ce Pirate ayant sous ses ordres dixlept vaisseaux attaque les Portugais. L'action es vive. Les Portugais d' bord maltraités, viennets avec fureur à l'abordage Ils coulent à fond deux

ESPAGNE

Philippe II.

résie. On propose encore de resserrer les nœuds de l'union des deux Puissances par le mariage du Prince Dom Carlos avec Marguerite, sœur de la Reine Dona Elisabeth, & par celui de Charles IX. avec la Princesse Dona Jeanne à qui le Roi d'Espagne s'engageoit de donner en dot tous les Etats de Flandre; mais ces projets d'alliance n'eurent aucune suite.

Le Duc d'Albe, qui avoit accompagné la Reine d'Espagne, demande au Roi de France, au nom de Dom Philippe, de revoquer la permission accordée aux Protestans de tenir leurs assemblées dans les villes frontières, de peur que la contagion ne se glissat dans les Provinces voisines. Charles IX. ne voulut rien changer sur ce point.

Concile de Toléde assemblé par ordre de Dom Philippe. On y accepte solemnellement & sans restriction toutes les décisions & les réglemens du Concile de Trente.

Il se tint pareillement à cette occasion plusieurs autres Conciles Provinciaux en Espagne & en Portugal.

La conquête du Penon de Velez porte le Grand Turc Soliman à vouloir en direr vengeance. Il fait un armement considérable, dans le dessein d'attaquer l'îse de Malthe, le boulevart de la Chrétienté; le Grand-Mastre Jean de la Valette demande du secours à tous les l'inces Chrétiens interessés à combattre plus cruel ennemi de la Religion. Il suppelle dans l'Isse tous les Chevaliers de l'Ordre.

PORTUGAL.

Sébaftion I.

cinq cens de ses soldats. Cette victoire coste trois cens hommes aux Portugais. Le reste de la stotte ennemie se sauve à force de rames dans la riviere de Pudepatan. La vengeance les ramene au combat avec de nouvelles troupes, mais ils sont encore désaits & obligés de suir avec une perte considérable.

Dom Paul de Lima Peareira, Capitaine fort apapréhendé des Malabares, s'avance avec quatre vaiffeaux au secours de Cananor. Il rencontre dans sa route, près de Baticala, le Pirate Canatale, Malabare, qu'il attaque, & qu'il met en fuité; mais cet Officier Portugais blessé, & ayant son équipage fort endommagé, se retire à Goa pour s'y rétablir.

Cependant les Barbares forment une armée trèsnombreuse, & pressent vivement le siège de Cananor. André de Sousa,
Officier de distinction,
meurt les armes à la main.

Norogna, Gouverneur de la place, fait différen-

ESPAGNE.

Philippe II.

Le Roi Dom Philippe fait garder les côtes de Sicile & de Naples, & envoie des vaisseaux & des troupes à Malthe.

La flotte Ottomane composée de trois cens voiles, & montée de quarantecinq mille hommes de troupes choisses sous les ordres de Pialy-Bacha, Général sur mer, & de Mustafa, Général sur terre, s'avance vers Malthe. Le Grand-Maître donne ordre à plusieurs détachemens de se rendre à Marsafalo pour s'opposer au débarquement, mais trop inferieurs en nombre, ils sont obligés de le retirer. Les Turcs assiégent le fort Saint-Elme. Ils livrent plutieurs combats qui n'ont rien de décisif. Hascem, Roi d'Alger, & Dragut, fameux Gorsaire, viennent fortifier la flotte & sarmée des Turcs. Les ennemis sont plusieurs assauts dans lesquels ils sont vigoureulement repoullés par les assiéges. Dragut est tué & beaucoup de Musulmans périssent avec lui. Les Turcs furieux retournent à l'assaut, ils emportent de force le château de Saint-Elme; ils passent au fil de l'épée les soldats de la garnison. Le Capitaine de Miranda, Officier très-brave & très-expérimenté, est tué; le Bailli de Negrepont, le Commandeur de Montferrat, & beaucoup d'autres, sont ensevelis sous les ruines du fort.

Le Général Turc en visitant le fort Saint-Elme, est étonné de la résistance des Chrétiens; & résiéchissant sur les travaux & les pertes qu'il avoit encore à essuyer dans l'attaque du Bourg, s'écric: Que ne sera pas le pere, puisque le

PORTUGAL.

Sebafien I.

tes sorties dans lesquelles il tue beaucoup de Malabares. Assaut général dans lequel les ennemis perdent beaucoup de monde. Les Portugais font des prodiges de valeur, & forcent enfin une armée considérable d'abandonner le siège de Cananor.

Gonçalez Pereira, & Alvarez Paës de Sottomajor, viennent avec de nouvelles troupes dans cette place. Ils pertent le ravage & l'épouvante aux environs, ils mettent le feu dans une ville & dans une forêt qui appartenoient à Adortajao, Chef des Malabares. Ces expéditions rendent les Portugais redoutables.

La guerre n'étoit pas moins vive dans l'Isle de Ceilan. Le Tyran Raju avoit médité la perte des Portugais pour se rendre maître de toute l'Isle; il attaque pendant la nuit la forteresse de Colombos mais il y trouve tant de sésistance qu'il se retire en laissant einq cens hommes, des siens morts sur la place.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftjen 1:

fits qui est si petit nous coûte nos plus braves soldats.

Les assiégés reçoivent un renfort de troupes que leur envoie le Viceroi de Sicile. Les Turcs bombardent avec vigueur le Bourg, ils tâchent de prendre d'assaut le fort Seint-Michel. Ils sont vivement repoussés; ils perdent beaucoup de mondettans ces attaques. Neuf de leurs grandes barques sont coulées à fonds. Plus de cinq cens Turcs sont noyes; les asségeans accablés de fatigues & de chaleur, tombent de langueur. Ils sont incommodés de la dyssenterie; ils meurent en quantité. Un vaisseau chargé de six mille barils de poudre, & de cinq cens Janissaires, est submergé en sortant de la Morée. Ils manquent de munizions de guerre. Dans cette lituation les Turcs raniment leurs forces, & Mustafa, leur Commandant, ordonne un assaut général ; mais les assiégés prévenus de ce dessein, sont par-tout, & les obligent de se retirer avec perte.

Dom Jean d'Autriche, frere du Roi, emporté par son zéle & son courage, vole à la désense de Malthe. Dom Philippe lui envoie ordre de ne point suivre sa route, parceque sa naissance & son rang exigeroient qu'il n'allât point pour obéir, mais pour commander.

Enfin après des instances resterées, le Grand-Maître de Malthe est secoutu par la slotte Chrétienne. Mustafa veut senter la fortune des armes avant que d'abandonner le siège. Les Chrétiens, commandés par Dom Alvar de Sande, remportent une vistoire signalée. Les

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.
Sébaftien I.

Turcs abandonnent le champ de bataille où ils laissent quinze cens hommes, & fuient vers leurs vaisseaux, où ils s'embarquent avec précipitation, abandonnant l'îsse de Malthe. Les Chrétiens ne perdirent dans cette bataille que vingt-cinq soldats, & firent un butin très-riche dans le camp des ennemis. Cette expedition coûta aux Turcs environ quarante mille hommes, ontre les blesses, & aux Chrétiens huit mille. Le Viceroi de Sicile, D. Garcie, poursuit les Turcs, mais une tempête retarde sacourse, & lui fait perdre l'occasion d'atteindre la flotte ennemie.

Mort du Pape Pie IV. Dom Antoine de Portugal, Prieur de Crato, fils de l'Infant Dom Louis, & petit-fils du Roi Dom Emmanuel, qui avoit été mis dans l'état ecclessassique par son pere, & qui étoit déja Diacre, vient en Espagne potter ses plaintes au Roi contre la Reine Dona Catherine, & le Cardinal Hensi, son oncle, Régent du Royaume, de ce qu'on l'obligeoit de s'engager dans les ordres facres, & de renoncer à l'héritage de son pere. Dom Philippe intercede pour ce jeune Prince; il obtient de la Reine & du Cardinal, Henri de ne point le contraindre dans sa vocation, & de lui donner un revenu convenable à son rang; Dom Antoine retourne avec ces assurances en Portugal.

Les troubles augmentent en Flandre: ils étoient occasionnés par les ordres rigoureux du Roi que la Princesse Marguerite sit publier contre les Protestans

ESPAGNE.

Philippe II.

qui étoient en très-grand nombre dans cette Province.

Mariage d'Alexandre Farnese, fils de la Princesse Marguerite, avec Dona Marie, fille de l'Infant Dom Edouard de Portugal.

Dom Carlos, Prince d'un esprit inquiet & d'un caractère indépendant, forme le projet de s'enfuir de l'Espagne afin de se soustraire de la domination de son pere qui ne l'aimoit point, & qui le traitoit avec rigueur. Il prenoit pour prétexte d'aller au secours de Malthe; mais la nouvelle de la delivrance de cette Isle, l'oblige de changer de resolution.

1566.

Le Cardinal Alexandre distingué par les vertus & sa piété, est élevé sur le Saint siège sous le nom de Pie V.

Le Turc menace encore Malthe. Le Grand-Maître obtient du Pape & du Roi d'Espagne des secours pour augmenter les fortifications de l'Isle, & les fosses de la forteresse. la mettre en état de défense. Dom Philippe envoie une garnison à la Goulette place forte près de Tunis, sur la côte. de Barbarie; il en confie la defense à Dom Ferdinand de Toléde, fils du Duc d'Albe. On apprit bientôt en Espagne que les préparatifs de la Turquie étoient pour la Hongrie. Cependant comme il y avoit encore un grand nombre de galères à Constantinople qui pouvoient être destinées à quelque expédition sur suit son projet contre Cola Méditerranée, le Viceroi de Sicile tà; George de Melo ensut ordre de rassembler une flotte, afin I gage le Roi de Candea de,

PORTUGAL.

Sébastien I.

1566.

Raju ayant été défait à Colombo, veut se venger sur Cotà; & pour parvenir à s'emparer de cette ville, il entreprend de détourner la riviere qui passoit dans Pierre d'Acide, Gouverneur, envoie contre les Travailleurs un détachement commandé par un-Religieux nommé François de Nazaret. Les ennemis font surpris, & une grande partie périt par le fer des Portugais.

Cependant Raju pour-

Aa iv

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébastien I.

de n'être point surpris par l'ennemi. porter la guerre jusques Soliman, le plus redoutable ennemi dans les Etats de Raju, de la Chrétiente, meurt dans l'expedi- fafin de faire une puissante tion d'Hongrie.

Le Pape évoque à lui l'affaire de ravage le pays du Tyran, Carranza, Archeveque de Tolede, ac- il desole ses campagnes, cuse par l'Inquisition; & malgré l'op- détruit ses forêts, met le position de ce Tribunal & les instances seu à la ville de Chilao, du Roi, il fait conduire ce Prelat à fans pouvoit arracher Raju

Rome pour le juger.

Les Maurisques ou les Maures Ma- continue de presser avec hometans, qui avoient embrassé par violence. force les marques extérieures du Chris- Dom Diégue d'Atayde, tianisme, étoient Musulmans dans le Gouverneur de Colombo, cœur, & pratiquoient en secret les cé- sort avec la garnison & rémonies de leur Religion. Le Roi or- tombe sur l'armée de Raju donne à ceux de Grenade de quitter dans le tems qu'elle étoit leurs habillemens, leur langage, leurs occupée à un assaut; les mœurs particulieres; mais le grand assiegés font en même nombre de ces Maurisques empêcha que tems un seu terrible sur ces ordres fussent aiors exécutés. Le les ennemis. Raju force Roi consulte les Théologiens sur la un poste, & massacre conduite qu'il doit tenir contre ces rous ceux qui le désensectes d'hommes; le Docteur Oraduy doient. Atayde & le Roi répond laconiquement par ce proverbe de Cotà se précipitent au sanguinaire, des Ennemis, toujours le milieu du danger; les Pormoins. Décision quieut des suites cruelles.] tugais repoussent enfin les

En même tems que les Turcs attaquent la Hongrie, Piali, Amiral du né des siens, est obligé de Grand-Seigneur, répand sa fiotre suir à Ceita-Vacs. dans la Mer Adriatique & le Golfe de Venise; il fait la conquête de l'Isse de proposa au Viceroi de rui-Chio, qui appartenoit aux Vénitiens; ensuite il débarque ses troupes dans cette place, qui employoit l'Abruzze, où il porte le fer & le feu beaucoup de monde pour à Francavilla, Ottona, Riba-di-Ceti, sa désense, & de réunit San-Vito, Basto, Termolé, & dans se rerces à Colombo, ce d'autres places. Les Infideles font un si qui fut exécuté. On y

diversion. En effet ce Rol au siége de Cotà, qu'il

astiégeans. Raju abandon-

Le Gouverneur de Cotà ner les fortifications de

ESPAGNE.

Philippe II.

grand nombre d'esclaves & enlevent tant de richesses, que leurs galeres ne pouvant les contenir, ils sont àbligés d'en abandonner à tetre une bonne partie.

Dom Garcie de Toléde, Viceroi de Sicile, sort de Messine avec quatre-vingtcinq galeres, dans la resolution de combattre Piali; mais ce Général étoit déja en sureté dans le Golfe de Brendis. Ce Viceroi fait une entreprise sur Alger, dans laquelle il ne réussit point; une partie de ses vaisseaux de transport est prise par les Turcs.

Dom Jean Blaves, Gouverneur de l'Abruzze, est condamné à perdre la tête, pour n'avoir pas défendu la Pro-

vince qui lui étoit confiée.

La Reine met au monde une Princesse qui est appellée Dona Elisabeth-Claire-

Eugénie.

Le Pape nomme des Commissaires choisis de l'ordre de Saint Dominique, pour introduire, suivant les desirs du Roi, la Réforme dans les Ordres Mendians d'Espagne.

Dom Philippe fait rassembler dans la forteresse de simencas les papiers concernant les droits de la Couronne, & donne le dépôt de ces archives à Diégue d'Ayala.

Le Roi envoie François Hermando, célébre Naturaliste, en Amérique, pour décrire les animaux & les plantes pro-

pres au nouveau Monde.

En Flandre, les Hérétiques font venir des Predicans; ils tiennent des assemblees publiques, se lient avec les Princes Protestans d'Allemagne & de France, prennent les armes, & demandent hau-

PORTUGAL.

Sébastion I.

donna un asyle au Roi de Cotà, afin de le mettre à couvert des poursuites de Raju.

Les Mogores, peuples de l'Indostan, viennentinfulter la ville de Deman. Jean de Sousa, Gouverneur de cette place, rassemble les Portugais des environs, & repousse ces nouveaux ennemis.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien I.

tement la liberté de conscience. Ces Religionnaires affectoient un extérieur pauvre, ce qui leur fit donner le surnom de Gueux. Cependant la Princesse Marguerite connoissant l'impossibilité de faire exécuter les ordres rigoureux de son frere, & effrayée de l'orage qui se préparoit, dépêche en Espagne le Marquis de Bergh & le Seigneur de Montigny, pour informer le Roi de l'état des Provinces de Flandre. Les Héretiques se portent aux derniers excès à Bois-le. Duc, à Courtray, Ypres, Menin, Reusbec, Alost, Gand, Anvers; pillant les Eglises, troublant le Service Divin, maltraitant les Prêtres, & commettant toutes sortes de desordres & de cruautés.

Le Seigneur de Montigny fut bien reçu du Roi; mais il eut l'imprudence de proposer au Prince Dom Carlos de venir en Flandre se mettre à la tête des Mécontens. Le Prince n'étoit pas éloigné de suivre ce conseil dangereux, étant lui-même animé par un esprit de révolte & d'indépendance. Il plaignoit hautement le sort des Protestans, & désapprouvoit la conduite du Roi son pere envers eux. Dom Philippe informé du complot, fait arrêter & renfermer dans l'Alcazor de Ségovie le Seigneur de Montigny, avec quelques personnes de sa suite; ce téméraire tente envain de s'échapper de sa prison; il est conduit à Simencas, & condamné à être étranglé sur un échassaut; plusieurs de ses complices sont pareillement punis. Le Marquis de Bergh, son Collégue, meurt en prison.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien I.

L'inflexible Dom Philippe ne veut prendre aucun moyen de conciliation avec les Religiopnaires de Flandre; il jure de les exterminer; il mande en conséquence à la Princesse Marguerite de lever des troupes; il assemble un Conseil dans lequel le Duc d'Albe, toujours porté au parti le plus rigoureux, avance qu'il n'y a que la voie des armes qu'on puisse employer contre les Rebelles; & que le Roi ne doit point passer en Flandre, tant parceque sa présence est nécessaire en Espagne, que parceque sa personne pourroit être exposée au milien des séditieux. Dom Philippe approuve le conseil du Duc d'Albe, & le charge lui-même de lever une armée nombreuse, & de la conduire en Flandre.

Le Pape rend une Bulle par laquelle il constitue Dom Philippe Vicaire du Saint Siège, Protecteur & Conservateur du Clerge Séculier & Régulier d'Espagne. Ce Prince fait en conséquence assembler un Concile à Toléde pour la réforme des mœurs. Jamais Prince ne fut plus dévoué à la Cour de Rome. Le Cardinal Charles Borromée, depuis canonisé, ayant excommunié Dom Louis de Réquésens, Gouverneur du Milanois, & le Sénat de Milan; Dom Philippe abandonna ses Ministres, qui ne s'étoient attirés la censure du Cardinal que pour avoir voulu défendre les droits de la souveraineté. Le même Cardinalanéantit l'Ordre des Humilies sans consulter le Roi & sans avoir égard aux oppositions des Ministres de ce Prince. Dans toutes les occasions Philippe prenoit le parti

ESPAGNE

Philippe IL.

PORTUGAL.

Sebafflen I.

du Saint Siège contre ses propres intérêts, soit par politique pour attirer sur ses Etats d'Italie la protection de la Cour de Rome, soit par une soumission entière aux Décrets du Pape.

Vigliliaco, & ensuite Dom Louis Velasco, Viceroi du Mexique, sont la découverte & la conquête des Isles situées entre les Moluques & la Chine, qu'ils appellerent Philippines, du nom de Jem Souverain. Ces Isles sont au nombre de plus de vingt. L'Isle Manille est la principale; on y recueille des Epiceries, du vin, du bled, & on y trouve des mines d'or & de fer. Les habitans sont d'un caractère doux & docile. Le Gouvernement envoie des colonies & établit dans ces Isles un Sénat, un Archevêche, trois Evêches & un Tribunal d'Inquisition.

Dom Philippe envoie Dom Pierre Mélendez avec une flotte & des troupes dans la Floride, pour en chasser les Protestans François que l'Amiral de Coligny y avoit introduits.

15676

On publie à Grenade de nouveaux Edits rendus contre les Maurisques. On commence par détruire les bains sort en usage chez les Musulmans; & pour donner l'exemple, le Roi fait démolir ceux mêmes qui lui appartenoient. Cependant cette de marche excite de grands mouvemens parmi les Maurisques; ils sont des représentations par l'organe de François Nunez Muley, l'homme le Plus qualissé d'entr'eux. Ils observent

1567.

La Reine de Mangalor fait prendre les armes à ses sujets pour chasses les Portugais de ses Etats; & elle entreprend de saite bâtir une forteresse dans sait une forteresse dans non loin de la mer sur une riviere qui la baigne de deux côtés.

Le Viceroi vole au 🏍

ESPAGNE.

Philippe II.

que les objets que l'on veut réformer n'offensent ni la Religion Catholique ni la sidélité qu'ils doivent au Roi; le Marquis de Mondejar, Capitaine Général du Royaume de Grenade, & Dom Antoine de Toléde, Prieur de Léon, appuient leurs plaintes, mais ils ne peuvent obtenir aucun changement à la rigueur des Ordonnances. Les Mautisques commencent alors à méditer leur révolte. Ils implorent secrettement l'alliance des Turcs & des Mautes.

Le Duc d'Albe se dispose à passer en Flandre pour commander l'armée destinée à réduire les Rebelles. Le Prince Dom Carlos devient furieux en voyant échapper l'occasion qu'il avoit sollicitée & qu'il espéroit avoir de se soustraire à son pere; il ose même défendre au Duc d'Albe d'alier en Flandre, & ne le trouvant point disposé à obeir, il se jette sur lui, le poignard à la main, pour le tuer. Le Duc le saisir par les deux mains, l'empêchant d'exécuter son affatsinat. Plusieurs personnes arrivent; le Prince se retire. Cet excès de violence anime de plus en plus Dom Philippe contre son fils.

La Princesse Marguerite fait désendre des les Pays. Bas l'exercice de la Religion Protestante, & apprenant qu'il y avoit un grand nombre d'Hérétiques séditieux à Valenciennes, elle charge le Seigneur de Norkermes d'aller réduire cette Ville. Ce Seigneur se rend maître de cette place, il y fait mourir les principaux Chefs de la révolte & les Pré-

PORTUGAL.

Sebastien I.

cours des Portugais enfermés dans Mangalor; il part de Goa avec sept galeres, deux gallions & cinquante fustes, & emmene avec lui de bonnes troupes & des Officiers de reputation.

La Reine se prépare 2 une bonne defense. Les Portugais, campés aux environs de la Ville, s'abandonnent à une confiance aveugle, & se laissent surprendre par les ennemis, qui en font un grand carnage. La Reine veut profiter de cet avantage, elle mene ses troupes victorieuses contre la citadelle. occupée par les Portugais; mais ceux ci se rallient. ils recommencent le combat, & reprennent la supériorité; la Reine est obligée de fuir sur les montagnes voisines, & le Viceroi fait augmenter les fortifications du château; il y met une forte garnison, & revient à Goa, où ses affaires le rappelloient.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébastion I.

dicans; il met pareillement Mastricht sous l'obéissance du Roi.

Les Protestans, rassemblés en corps d'armée, se saisssent de Bois-le-Duc & d'Amsterdam. Jacques de Toulouse, leur Général ou leur Chef, se rend maître d'Osterweele, & marche contre Anvers. Mais Philippe de Launoy ayant reçu ordre de la Princesse Marguerite d'arrêter les séditieux, leur livre bataille près d'Anvers & les taille en pieces. lacques de Toulouse est tué.

Ceux d'Armentieres veulent surprendre l'Isle; le Seigneur de Villain leur livre bataille, les défait & assure cette place. Après ces avantages, la Princesse Marguerite exige de tous les Gouverneurs qu'ils viennent prêter serment de fidélité au Roi; le Prince d'Orange, le Seigneur de Bréderode, refusent de se prêter à cette soumission; les Comtes de Hornes & d'Hooestrate répondent avec dissimulation. Le Prince d'Orange apprenant l'arrivée du Duc d'Albe à la tête d'une armée, se retire en Allemagne avec beaucoup d'autres Seigneurs. Plus de cent mille Flamands abandonnerent leur patrie à l'arrivée des Espagnols, & se répanditent en France, en Allemagne, en Angleterre, qu'ils enrichitent de leurs

trésors & de leur industrie.

Le Comte d'Egmont veut signaler en apparence son zéle pour les intérêts du Roi; il dissipe quelques assemblées d'Hérétiques & désarme plusieurs places rebelles.

Le Duc d'Albe se rend à Bruxelles avec le titre de Licutenant Général dans

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébaftien I.

les Etats de Flandre, & avec des pou-Voirs sans bornes. Ce Duc convoque tous les Gouverneurs des Provinces; il fait arrêter plusieurs Seigneurs qui avoient été fauteurs des troubles. Le Comte d'Egmont & le Comte de Hornes perdent aussi leur liberté. Le Duc d'Albe at exécuter ces ordres que le Roi lui avoit donnés en secret, sans en informer la Princesse Marguerite; ce défaut de confiance l'indisposa au point qu'elle forma des-lors la résolution de quitter les Pays Bas. Elle demanda permission au Roi son frere de se retirer en Italie; ce qu'elle exécuta aussitôt, ne voulant pas être témoin des guerres & des malheurs affreux dont la Flandre étoit menacée.

Le Duc d'Albe cite publiquement le Prince d'Orange, qui, loin de venir en Flandre, travailloit à rassembler des troupes en Allemagne & en France. Le Duc passe à Anvers, où il fait bâtir une forteresse.

Naissance de Dona Catherine, Infante d'Espagne.

Le Prince D. Carlos commet plusieurs cruautés; il s'emporte avec sureur contre ses Officiers, & se laisse aller en toutes occasions aux transports de son caractère violent. Ce Prince a l'imprudence d'écrire à beaucoup de Grands & de Seigneurs d'Espagne de lui donner leurs secours, & de lui avancer des sommes d'argent. Il communique à Jean d'Autriche, son oncle, le projet qu'il avoit de sortir d'Espagne.

Ce Prince haissoit son pere, l'accusant

ESPAGNE.

Philippe II.

de lui avoir enlevé Dona Elisabeth, fille du Roi de France, la plus belle Princesse de l'Europe, qui lui avoit été promise en mariage, & que Philippe épousa; il l'accusoit encore de mettre obstacle à son mariage avec Anne sa cousine, fille de Maximilien, & de vouloir l'écarter du Gouvernement.

1568.

Le Roi est informé du dessein que Dom Carlos a de sortir du Royaume pour passer dans les Pays-Bas; il se rend aussicot à Madrid, & vers le milieu de la noit il descend dans l'appartement de ion fils avec plutieurs Seigneurs. Le jeune Prince estrayé, s'écria, en s'adressant au Roi: Votre Majesté vent-elle me tuer? Je ne suis pas son, mais désespéré de tout ce que votre Majesté fait à mon bgard. "Tranquillisez-vous, lui répon-», dit Philippe, tout ce que je fais est uni-,, quement pour votre bien. ,, Il lui ôta en même tems les armes dont il étoit environné; il enleva tous ses papiers; il nomma six Gentilshommes pour le servir, & ordonna que deux d'entr'eux ne le perdroient jamais de vue, & ne lui permettroient point d'écrire, ni de voir personne. Ce Monarque instruisit les Puissances de l'Europe des raisons qui l'avoient fait agir ainsi. On dit que le Roi sit instruire secrettement son procès par l'Inquisition, & que ce Tribunal rigoureux rendit un Arrêt de mort contre D. Carlos.

L'Empereur Maximilien s'intéresse à de la jeunesse. Le Portugal la liberté du Prince Dom Carlos, & jouissoit depuis longtems

PORTUGAL.

Sebaffien I.

1568.

Dom Sébastien reçoit du Cardinal Henri, son oncle, les rênes du Gouvernement. Ce Prince fignale le commencement de son régne par son exactitude à faire observer les loix, par son amour pour la justice, par son zéle pour la Religion & son ardeur pour la gloire. II se livre à des exercices guerriers, il brave ies dangers, il s'endurcit à la fatigue, il fuit le repos & les plaiurs tranquilles. Sébastien se prepare à réalifer ses idées de conquétes contre les Infidéles, & à l'espèce d'héroisme que le Jésuite Camera, ion Précepteur, avoit fait naître dans son ame, naturellement grande & fière. li établit de nouveaux Colleges pour l'education

ESPAGNE.

Philippe II.

propose de lui donner en mariage Anne sa fille, dont le Roi de France sollicitoit l'alliance.

L'Empereur presse en même tems le Roi d'Espagne de rendre son amitié! au Prince d'Orange, & aux autres Seigneurs, ses complices; de traiter les Flamands avec plus de ménagement, & d'ôter au Duc d'Albe le Gouverne. ment des Pays-Bas, parceque son extrême rigueur perpétueroit la guerre dans ces Provinces. Dom Philippe ne se laissa fléchir ni pour son fils, ni pour les Flamands. Il répondit qu'il s'étoit déterminé à la détention de Dom Carlos par l'avis des plus célébres Jurisconsultes & des plus habiles Théologiens; & que pour les Hérétiques, il les avoit tellement en horreur, que la sevérité du Duc d'Albe ne lui paroissoit pas encore suffisante pour réprimer leur orgueil & rétablir la Religion Catholique dans les Pays-Bas-

Le Roi fait armet une flotte, dont il donne le commandement à D. Jean d'Autriche son frere, & nomme pour son Lieutenant Dom Louis de Zuniga y Réquésens, Grand Commandeur de Castille. Cette flotte étoit destinée à chasser les Corsaires d'Alger & de Barbarie, qui infestoient les côtes d'Espagne.

Vers ce tems, cent galeres Turques envoie quelques renforts. parurent au dessus de Belonne, frontière de la Pouille. Jean d'Autriche ville pendant trois jours, commanda aussitôt à Jean-André Doria de joindre ses vaisseaux à ceux de Naples, de Sicile, du Pape & de Florence, ayant déja perdu quatre

PORTUGAL.

Sebattion I.

des douceurs de la paix & s'enrichissoit par le commerce & par les trésors des Indes. Heureux & bastien, s'il est sçu maine tenir ses Etats dans cet état de grandeur, de richesse & de puissance!

Dáns les Indes, le Roi d'Achem veut rentret dans Malaca, ville qui lui avoit été enlevée par les Portugais. Il attite dans som parti les Princes de l'Osient; il engage même le Sultan de lui fournir des troupes pour sa conquête, lui faisant espérer que les Tures pourroient s'emparer du commerce immenfe que les Portugais faisoient dans les Indes, au Japon & à la Chine. Le Roi d'Achem réçoit en effet des secours considérables de la Turquie. Il s'avance avec une flotte de trois cens voiles & vingt mille hommes contre la ville. Dom Louis Pereira, Gouverneur, se met en état de defense. Le Viceroi lui envoie quelques renforts. Les ennemis attaquent la ville pendant trois jours, sans relâche; mais n'ayant gagné aucun poste, &c

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaffien 1.

afin de combattre la flotte Ottomane; mais le Grand Seigneur fut obligé de l la tappeller, à cause des mouvemens d'Arabic.

Dom Jean d'Autriche se met en mer pour son expédition contre les Corsaires; reprend à ces Pirates un vaisseau Chrétien, il donne la chasse aux Barbares, il fortifie les places du Pénon, de Velez, d'Oran, de Mazar-Quivir, & retourne ensuite en Espagne.

Le Prince Dom Carlos, accablé d'ennui dans sa prison, fit tout ce qu'il put pour se donner une maladie, en s'abstenant pendant plusieurs jours de manger, & prenant ensuite des glans & de la nourriture avec excès. Il eut une fiévre maligne qui l'emporta au tombeau le 24 de Juillet, à 23 ans, six mois & 16 jours.

La Reine Dona Elisabeth meurt étant enceinte, le 3 Octobre. Les ennemis de Dom Philippe ont voulu charger ce Prince de la mort de son fils & de celle de sa femme, l'accusant d'une jalousse s'aicruelle contr'eux, parcequ'ils moient.

Ce Roi n'ayant plus ni femme, ni fils, jetta, pour se remarier, les yeux sur Dona Anne d'Autriche sa niéce, fille de Dona Marie, sa sœur, & de l'Empereur Maximilien. Sa demande fut reçue avec joie. Ainsi ce Monarque! épousa deux Princesses qui avoient été! promises & destinces pour son fils.

L'Empereur envoie en Espagne l'Archiduc Charles son frere, & renouvelle violence les Portugais. les instances pour procuter un traitement !

mille hommes, le Roi d'A. chem abandonne le siège.

Le Viceroi fait une expédition dans l'Isle de Salsete, & punit les habitans des cruautés qu'ils exercoient contre les Chrétiens.

Gonçalès Pereira Marramaque pénétre dans l'If le d'Amboine & la soumet au pouvoir du Roi de Portugal. Cette lsle étoit habitée par les Utimas & les Ulensivas, deux Nations différentes. La licence des Portugais souleva bientôt ces Insulaires. Genulio. un des Chefs de l'Isle, les combat & les oblige de se retirer für leurs vaisseaux.

D. Diegue Lopez McFquita, Gouverneur de Ternate, homme avare & cruel, fait mourir plusieurs parens de Mesquita, Roi de cette Isle; ce tyran assassine ce Souverain luimême. Guichil Babu succéde à son pere, avec le desir de le venger. Il leve des troupes, se ligue avec les Rois voisins, arme ses Sujets, abolit dans fes Etats la Religion Chrétienne, & poursuit avce

Norogna ayant fini le-

ESPAGNE.

Philippe II.

plus doux aux Flamands. Mais ses sollicitations ne firent qu'animer davantage le Roi contr'eux.

Le Duc d'Albe établit en Flandte le Conseil des douze, Tribunal de Sang, ainst qu'il a été appellé, dont la sévérité la plus outrée fit périr un grand nombre de personnes de toutes conditions. Les moindres fautes & les imprudences ordimaires dans le soulevement général d'une Province, étoient punies comme des attentats & des crimes de rebellion. L'innocence elle-même étoit embarraffée de se justifier devant des Juges qui ne vouloient voir que des séditieux & des coupables. Les habitans, qui ne pouvoient point espérer de grace, fuyoient avec leurs familles dans les bois, où le désespoir les rendoit ensuite des brigands. Ils massacroient sur-tout les Prêtres & les Religieux.

Conjuration contre le Duc d'Albe. Elle est découverte. Les principaux auteurs sont arrêtés & punis.

Le Prince d'Orange & les autres Seigneurs, ses confédérés, levoient en Allemagne & en France des troupes. Le Duc d'Albe sit marcher un corps d'hommes armés, commandé par le Comte Lodron & Dom Sanche d'Avila, contre deux mille Protestans qui étoient rassemblés dans le Duché de Juliers. Les Espagnols les désirent, en tuerent beaucoup, & emmenerent plusieurs ptisonniers, qui furent conduits à Bruzelles & justiciés.

Les Comtes Louis & Adolphe de Nassaw, freres du Prince d'Orange,

PORTUGAL.

Sedafion I.

tems de sa Viceroyauté a retourne en Portugal, & meurt en route, regretté de son Roi, qu'il servit avec zéle & assestion, & pleuré des l'ortugais & des Indiens, qu'il gouverna avec douceur & avec équité.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébastien L.

occupent le pays de Groningue; ils se saississent de Breda, de Dinant, & de quelques petites places. Le Duc d'Albe envoie plusieurs Régimens contr'eux. Les confédérés remportent une victoire complette. Le Comte d'Aremberg, un des principaux Officiers, est tué de la main du Comte Louis de Nassaw, & avec lui périssent beaucoup de bons Capitaines & plus de sept cens Espagnols. Les vainqueurs perdent le Comte Adolphe de Nassaw. Ils se vengent sur les prisonniers de la cruauté de leurs ennemis.

La ville de Groningue est désendue par les Espagnols. Le Duc d'Albe envoie le Marquis Chapin Vitelli & le Duc Henri de Brunswick avec de nouvelles troupes; ils évitent le combat que Louis de Nassaw vouloit engager. D. Sanche de Londono reprend la forteresse de Seremberg dont les Allemands s'étoient rendus maîtres.

L'implacable Duc d'Albe apprenant la victoire des confédérés, fait mourir sur un échassaut à Bruxelies les Comtes d'Egmont & de Hornes, & plus de trente Seigneurs & Gentilshommes accusés du crime de lèze-Majesté. Cette sanglante exécution anime tellement les Princes Protestans d'Allemagne, qu'ils s'empressent de fortisser le parti du Prince d'Orange.

Le Duc d'Albe se met en marche avec ses troupes pour combattre les rebelles, il fait lever le blocus de Groningue, il atteint l'armée du Comte Louis de Nassew près de Gemmingen. Les Espagnols

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

forcent les confédérés jusques dans leurs retranchemens, & les mettent en déroute. Cinq mille environ périrent; les vainqueurs n'eurent guères que huit soldats tués & autant de blessés. Le Duc retourne à Groningue & y fait construire une citadelle.

Cependant le Prince d'Orange rassembloit une forte armée & méditoit de passer en Flandre. Le Duc d'Albe s'avance aush vers les Pays-Bas; il suit les consédérés, leur ôte la communication des vivres, & leur livre plusieurs petits combats dans lesquels il eut plusieurs avantages. Le Comte d'Hoocstrate, un des principaux partisans du Prince d'Orange, reçoit dans une de ces escarmouches une blessure dont il meurt.

Le Prince de Condé donne du secours aux Protestans. Le Prince d'Orange retourne en Allemagne avec ses troupes; il demande passage à l'Evêque de Liége, qui l'oblige au contraire à se retirer, en faisant un feu très-vif sur son armée. Les confédérés furieux de cette insulte commettent toutes sortes de ravages & d'horreurs dans les Eglises des Catholiques, dans les Villes & Villages des environs de Liége. Ils remportent quelques avantages sur les Espagnols, qui Vouloient les harceler. L'armee du Prince d'Orange se dissipe en grande partie. Le Duc d'Albe satisfait d'avoir délivré la Flandre d'un si redoutable ennemi, se retire à Bruxelles & licencie beaucoup de ses troupes. Il fait détruire l'Hôtel de Culembourg à Bruxelles, où les Mécontens s'écoient assemblés. Il en-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sebaftien 1.

voie en Espagne le fils du Prince d'Orange qui étudioit à Louvain. Philippe traita avec donceur son ôtage & l'éleva dans la Religion Catholique, que ce Prince professa soute sa vie

Prince professa toute sa vie.

Le Pape Pie V. fait publier la fameuse Bulle in Canà Domini, ouvrage de plusieurs Pontises, portant excommunication contre les Souverains & Républiques qui obligeroient les Ecclésiastiques
de leurs Domaines de sournir aux contributions destinées au soutien de l'Etat.
Cette Bulle est rejettée également eu
Espagne, en France, en Allemagne, à
Venise, malgré les menaces du Pape.
Ce Pontise est obligé de se désister de
la poursuite de ses prétentions.

Il y eut quelque mésintelligence entre les Cours d'Espagne & d'Angleterre. Dom Philippe relegua dans un Village l'Ambassadeur de la Reine Elisabeth, & sit arrêter plusieurs vaisseaux de marchands Anglois. Cette Souveraine sut extrêmement sensible à ces outrages, mais elle ne voulut pas faire éclater son ressentiment dans un tems où les affaires de l'Ecosse l'embarrassoient heaucoup.

L'Archevêque de Grenade fait publier dans toutes les Paroisses les Décrets rendus contre les Maurisques. Cette publication devient le signal de la révolte. Un Ouvrier nommé Farax-Aben-Farax, envoie des Emissaires dans différentes places, & porte les Maurisques à prendre les armes.

Les principaux Chefs des Maurisques de l'Albaïcin & des autres endroits du royaume se rassemblerent à Cadiar, place

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftion 1.

située proche les montagnes des Alpujarras. Ils reconnurent qu'il y avoit en Espagne plus de quatre-vingt-cinq mille familles Maurisques, & que cinquante mille hommes étoient en état de prendre les armes. Ils s'assurerent de l'appui des Algériens & des Maures de Barbarie; ils convincent d'éclater le Jeu-li Saint. Les Monsis, brigands Maurisques, qui habitoient les montagnes, commettent des cruautés inouies contre les Catholiques. Cependant le Président & le Corrégidor de Grenade ayant eu avis des intentions des Révoltés, mettent la ville en état de défense. Les Maurisques tâchent au contraire d'inspirer de sa consiance en prenant l'extérieur d'une conduite réglée. Leur projet est découvert par quelques fugitifs qui vouloient passer en Barbarie, & qui portoient avec eux des lettres en langue Arabe, où leur complot étoit expliqué.

Les révoltes élisent pour leur Roi Dom Ferdinand de Valor, Alguazil de Cadiar, fils d'Antoine de Valor, prisonnier pour crime, & descendant des Aben-Humeyas, qui avoient anciennement régné à Grenade. Ce Chef étoit un homme actif, entreprenant, audacieux, politique, fort considéré des Rebelles. Il prend le nom de Mahomet Aben-Humeya, Roi de Grenade & de Cordoue. Il nomme des Capitaines & des Officiers; il donne secrettement des ordres pour faire rassembler des troupes. Aben-Farax, à la tête d'un parti, tente, la veille de Noël, de s'emparer de la ville de Grenade; son projet manqua, parcequ'il

Bbiy

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Schaftien I.

survint alors de la neige & de la pluie en telle abondance, que huit mille Maurisques postés sur une montagne ne purent se rendre au signal qui leur fut donné par leurs camarades. Aben-Farax se retire, mais en marquant son passage par les incendies, les meurtres, les ravages, & par tout ce que la guerre & le fanatisme ont de plus affreux. Il souleve les habitans des villes de l'Alpujarra; il s'attache à détruire les Egliles & à persecuter les Catholiques, seur failant souffrir toutes sortes d'ignominies & de supplices. Les Maurisques cherchoient à effrayer les Chrétiens de l'un & de l'autre sexe par les tourmens, & à les engager d'embrasser le Mahométisme; mais ils firent beaucoup de martyrs de la Religion, sans pouvoir faire de renégats ni par l'appareil d'une mort cruelle, ni par l'appas des récompenses.

Le Marquis de Mondejar, Capitaine Général du Royaume de Grenade, demande des secours & des troupes au Roi pour mettre Grenade en sureté. A la vue des préparatifs qu'il sit pour désendre cette ville & les places qui en dépendent, les Maurisques de l'Albaicin sont leurs efforts pour se justifier d'avoir aucune part à la révolte des autres Maurisques.

Aben-Humeya, Chef des Révoltés, fait des dispositions pour défendre l'entrée de l'Alpujarra. Il fait assiéger les Chrétiens qui s'étoient résugiés dans la Tour d'Orguiva. Il leur promet la vie s'ils vouloient se rendre, mais les Chré-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

tiens étoient déterminés à se désendre jusqu'à la mort. Les Maurisques de l'Almérie se soulevent. Le Marquis de Los-Vélez marche avec un corps d'armée contre les Rebelles, & porte l'épouvante parmi eux.

1569.

Aben-Humeya demande du secours au Grand Turc, qui refuse de s'intéresser dans cette guerre. Il envoie Abdala son frere à Alger, & en reçoit des troupes & des munitions.

Les Maurisques de l'Han, une des places du territoire de Marbella, levent l'étendart de la révolte. Les habitans se résugient dans les montagnes d'Arbroto, voisines de cette ville. On garnit de troupes plusieurs places pour empêcher le seu de la guerre civile de s'étendre. Le Marquis de Comares pourvoit à la sureté de la ville de ce nom, où il y avoit un grand nombre de Maurisques.

Les Révoltés des Alpujarras & de l'Istan se réunissent. Ils soulevent deux places du Marquisat de Cénété. Le Marquis de Mondejar marche contre les Rebelles, les attaque & les met en suite. Dom Garcie de Villarroel, Gouverneur d'Almérie, surprend une troupe Mauzisque & la défait.

Les Maurisques de l'Alpujarra & du Marquisat de Céneté assiégent la forteresse de Calahorra. Pierre Arias d'Avila, Corrégidor de Guadix, secoure cette place & la délivre. Il met en déroute un corps de Rebelles; il fait quinze

ESPAGNE.

Philippe 11.

PORTUGAL.

Sébaftien 1.

cens captifs, avec un butin considérabic.

Le Marquis de Mondejar chasse les Maurisques de Tablaté, il met garnison dans ce poste situé à l'entree de l'Alpujarra. Il délivre les Chretiens serrés de près par les ennemis dans Orguiva. L'armée du Marquis engage le combat avec celle d'Aben-Humeya. Les Chrétiens ont l'avantage sur les Maurisques, les vainqueurs se frayent un passage dans les Alpujarras. La garnison de Tablaté est égorgée par une troupe de Montagnards. Prise de Poqueyra, où les Rebelles avoient mis feurs femmes, leurs enfans & leurs richesses. Cette place est réduite en cendres.

Un grand nombre de Maurisques

rentre sous l'obeissance du Roi.

Défaite d'une troupe de Montagnards à Pitres. Le Marquis de Mondejar s'empare du château de Jubiles. Massacre de plus de mille femmes Maurilques occasionné par la brutalité d'un soldat Espagnol, qui voulut enlever une de ces, femmes.

Aben-Humeya soupçonnant Michel de Roxas, fon beau-pere, de vouloir abandonner son parti, le fait mourir, & répudie aussitôt sa fille; il envoie pareil-Tement au supplice plusieurs des amis

& des parens de Roxas.

Le Marquis de Mondejar se rend à Uxijar, à Paterna; il met en fuite l'armée d'Aben-Humeya, il fait beaucoup de captifs, parmi lesquels se trouverent la mere & les sœurs du Chef des Révoltés. Il entreprend de soumettre les l

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftion I.

Maurisques réfugiés dans les Guajaras. Les Rebelles sont defaits dans deux combats successifs. Dom Jean de Villarroel emporté par son courage, ose aller avec une poignée de soldats pour forcer le Pénon de Guajar-el-Alto, oc cupé par les seditieux. Cette témérité lui coute la vie, ainsi qu'à sa petite troupe. Le Marquis veut venger la mort de ces braves gens; il attaque avec toutes ses forces le Pénon, & s'empare de ce château, dont il ordonne le pillage & la destruction.

Un grand nombre de Maurisques de l'Alpujarra sont soumis. On réduit en esclavage, par ordre du Roi, les prisonniers de l'un & de l'autre sexe. Ce Prince voulut aussi que tout ce que les soldats prendroient, même aux Chrétiens dans les villes assiégées, leur ap-

Partint par droit de conquéte.

Deux Capitaines Espagnols partent avec un détachement pour surprendre Aben-Humeya, & Zaguer son oncle; ils se jettent en même-tems sur Valor & sur Mecina de Bouvaron; mais le Chef des Rebelles, qui étoit dans cette derniere place, seur échappe. Ils font beaucoup d'esclaves & un butin considérable.

Le Marquis de Los-Velez poursuit avec un égal succès les Maurisques dans l'Almérie. Le Roi envoie dans cette province D. François de Cordone avec la qualité de Capitaine Général. Prise du Pénon d'Inox, où les Maurisques de ce canton avoient mis leurs femmes, leurs enfans & leurs essets. Dom Ber-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

nardin de Villalta porte le fer & le feu à Laroles, place forte des Rebelles, & y commet de tels excès de cruauté contre ceux mêmes qui s'etoient soumis & qui avoient des sauve-gardes, que les Maurisques firent serment de ne plus se fier a aucun Chretien.

Cent dix Maurisques, prisonniers à Grenade, veulent briser leurs chaînes & sont massacres. La haine, la vengeance, l'ardeur du pillage, le fanatisme, faisoient par-tout des ravages affreux, & occasionnoient des cruautés & des crimes. Les Révoltés étoient disposés à se soumettre, mais la sevérité du Roi & la fureur des Espagnols leur en ôtoient les moyens.

D. Philippe donne à Jean d'Autriche le commandement en chef dans le Royaume de Grenade. Les Maurisques se mettent sous sa protection, & implorent sa justice. Cependant les Rebelles continuent leurs désordres. Ils défont un corps de troupes qui protégeoit les Travailleurs occupés à bâtir un fort au haut du port de la Rauha.

Aben-Humeya ayant rassemblé quelques troupes d'Alger & de Tetuan, s'approche d'Orguiva; les Maurisques de la Province de Bentomiz se soulevent. Les habitans de Competa & des autres places des montagnes arborent en même-tems l'étendart de la rebellion. Le Chef des séditieux augmente son parti. Dom Philippe envoie contre lui Louis de Requesens, Grand Commandeur de Castille, avec vingt quatre galeres qui soussirient beaucoup de la tempête.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sthaftion I.

Le Chef des Séditieux s'avance près de Verga avec son armée; le Marquis de Los-Velez les combat & les défait. Les Maurisques des Albunuelas favorisoient beaucoup les Montagnards. Dom Antoine de Lune a ordre de mener contr'eux des troupes & de les punir.

Prise du Pénon de Frigiliana par les Chrétiens. Plus de deux mille Maurisques périssent dans cette expédition. Trois mille sont captifs. Le butin est immense.

Une troupe de Rebelles s'établit à Purchena. Les Maurisques s'emparent du château de Seron, & égorgent tous les Chrétiens en état de porter les armes.

Le Gouvernement voulant couper la communication de la révolte, prend la résolution de transplanter les Maurisques de l'Albaïcin. Ils sont dispersés en différens endroits de l'Andalousie.

Aben-Humeya négocie pour faire donner la liberté à son pere & à son frere, prisonniers à Grenade. Il prie, il menace, il offre en échange quatre-vingt captifs Chrétiens; il ne peut tien obtenir. Ce Chef des séditieux fait souffiir d'horribles tourmens aux Maurisques d'Almérie, qui ne vouloient point marcher sous ses étendarts; cette conduite le rend odieux à son propre parti.

Cespedès, à la tête d'un corps d'armée, attaque les Maurisques de Pinillos. Il périt dans cette expédition. Dom Antoine de Lune surprend une troupe de seditieux dans une caverue, & les

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébastion I.

sait prisonniers; les ennemis égorgent une escorte Chrétienne.

Le Marquis de Los-Velez étoit à Adra dans l'inaction, faute de troupes & de vivres, mais ayant reçu des secours suffisans il s'avance vers Uxijar; il remporte un avantage sur les Maurisques au pas de Las-Vacas; il arrive près de Valor, & établit son camp sur le pen-

chant d'une montagne.

Combat entre l'armee d'Aben-Humeya & celle du Marquis de Los-Velez. Ce dernier remporte la victoire; cependant il ne peut en profiter, parceque la maladie & la désertion affoiblissent le nombre de ses troupes; tandis que les Rebelles reçoivent des renforts de soldats d'Afrique, tous malfaiteurs, qui ne respiroient que le sang & le brigandage.

Siège de Padul par les Maurisques, qui sont obligés de l'abandonner. Aben-Humeya attaque la ville de Vera. Sarmiento vient au secours de cette place avec plusieurs détachemens. A leur approche, les ennemis se retirent vers Las-Cuévas. Les Maurisques font des courses jusques dans la plaine de Grenade; les Chrétiens en tirent vengean-

.Aben-Humeya devint de plus en plus formidable aux Maurisques. Ils jurérent fa perte. Ils choisirent pour leur Ches Aben-Aboo, qui se sit reconnostre Roi d'Andalousie sous le nom de Muley. Abdala Ce nouveau Souverain fit étrangler Aben-Humcya, devenu également odicux aux Maures & aux Chrétiens. Un la

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Bébaffien I.

parti Chrétien sorti d'Orguiva tombe dans une embuscade des ennemis & périt. Aben-Aboo croyant Orguiva dégarni de troupes, s'avance pour faire le siège de cette place. Les habitans sont une vigoureuse désense, & forcent les Maurisques de se rerirer. Le nouveau Roi va à la rencontre du Duc de Sessa, qui s'avançoit avec une armée. Combat dans lequel la perte est égale de part & d'autre. Cependant les Chrétiens d'Orguiva craignant le rétour des Mauzisques, se résugient à Matril.

Les Chrétiens de Galera passent à Guescar pour suir les ennemis; ils se réunissent à ceux de cette derniere ville & reviennent à Galera pour combattre les Maurisques qui étoient restés dans sette place; mais ils sont très-maltrai-

tés.

Les Chrétiens portent du secours à la forteresse d'Oria; ils s'avancent ensuite en ordre de bataille à Centoria, & remportent contre les Maurisques ans victoire mémorable.

Ces Rebelles font des courses jusqu'aux portes de Grenade. Le Marquis de Los-Velez leur donne la chasse. Il en tue deux cens, & fait un pareil nombre de prisonnsers. Il assiége Galera, une de leurs villes fortes, mais sans pouvoir réduire cette place. Une troupe de Maurisques de Guejar est défaite. Les Rebelles des montagnes de Bentomiz sont mis en fuite. Competa, une de leurs places d'armes, est pillée & déstruite. Les séditieux se vengent sur Alfarmite. Les séditieux se vengent sur Alfarmite, & mettent ce village en centres.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien 1.

Dom Jean d'Autriche, frere du Roi, se prépare à combattre en personne les Maurisques. Il partage son armée en deux corps; il commande le premier, & donne la conduite du second au Duc de Sessa. Le Duc plus diligent s'empare de Guejar; ce qui indispose Dom Jean d'Autriche, qui ambitionnoit la gloire de réduire cette ville.

Ainsi la guerre civile animoit les citoyens les uns contre les autres; ils se poursuivoient avec toute la cruauté qu'inspire le fanatisme. Si dans ces circonstances le Grand Turc avoit donné des secours aux Révoltés, l'Espagne épuisee & déchirée par une partie de ses habitans auroit passé sous le joug des Musulmans. L'inflexibilité du Roi alluma ces guerres intestines; les Maurisques aimerent mieux perdre leurs biens, leur liberté & répandre leur lang, que de consentir à quelques formalités qu'on exigeoit d'eux. Ils s'étoient faits Chrétiens par condescendance, mais ils étoient prêts de sacrifier leur vie, plutot que d'abandonner leurs usages, tant les hommes sont attachés à leurs habitudes.

La mésintelligence régne entre Dom Philippe & Elisabeth. La Reine saisit en Angleterre une somme considérable d'argent que les Génois, à qui ces sonds appartenoient, vouloient saire passer d'Espagne dans les Pays-Bas. Le Duc d'Albe arrête par représailles les Marchands Anglois qui étoient en Flandre, & sait vendre leurs biens à l'encan. La Reine traita de même les Flamands

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaftien I.

dans ses Etats. D. Philippe ne pouvant alors armer contre l'Angleterre, engagea le Pape à excommunier la Reine son ennemie.

Le Duc d'Albe souleve les habitans des Pays-Bas par l'Alcavala, tribut odieux à cette Nation, accoutumée alors à ne payer d'impositions que celles que les Etats s'imposoient volontairement.

Le Pape envoie au Duc d'Albe l'Estoe & le Chapeau bénis, honneur que les Souverains Pontifes n'avoient encore fait qu'aux Têtes Couronnées. Ce Général Espagnol, si feté par la Cour de Rome, à cause de son ardeur à poursuivre les Hérétiques, étoit devenu en horreur à toute l'Europe par ses cruautes.

L'Empereur Maximilien, Prince généreux & bienfaisant, avoit plusieurs fois imploré inutilement la clémence du Roi pour les peuples des Pays-Bas; il envoya de nouveau l'Archiduc son frete en Espagne, afin de représenter à Dom Philippe que ces Provinces qui saisoient partie de la basse Allemagné avoient droit au secours du Corps Germanique, & qu'il ne pourroit leur refuser ce qué la justice & l'humanité sollicitoient en leur faveur; que les Electeurs mêmes; le menaçoient sur son refus d'élire un Roi des Romains pour marcher contre l'implacable Dus d'Albe. Ces raisons n'ébranlerent point l'ame inflexible de D. Philippe.

Le Pape donne à Côme de Médicis le titre de Grand Duc de Toscape, sans égard pour les réclamations du Rei & de l'Emperent.

Tome II.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébastion I.

Dom Philippe envoie à Charles IX. Roi de France, cinq mille hommes sous le commandement du Comte de Mansfeld. Il dépeuploit ses Etats de troupes dont il avoit besoin, asin de poursuivre les Hérétiques jusques dans un Royaume Etranger. Le Pape & le Grand Turc donnoient également du secours contre les Protestans de France qui étoient soutenus par l'Allemagne & l'Angleterre, & encore plus par le courage du Prince de Condé & par le génie de l'Amiral de Coligny, leurs Chefs.

Le Roi d'Espagne se fit instruire des revenus du Clergé, malgré l'opposition des Ecclésiastiques & du Pape; mais cette affaire ne put être terminée qu'après la conquête du Portugal. On trouva un nombre prodigieux d'Ecclésiastiques & de personnes engagées dans les Ordres Monastiques, qui réunissoient un revenu de quatre-vingt millions; ce qui reviendroit aujourd'hui à plus de trois cens millions.

1570.

Dom Jean d'Autriche assemble une armée pour combattre les Maurisques qui ne cessoient d'exciter les foux de la guerre. A son arrivée, le Marquis de Los-Velez leve le siège de Galera, & se retire à Huescar avec ses troupes, ne voulant point servir sous les ordres III. Empereur des Turch. de ce Prince. D. Jean d'Autriché mene Mais le Roi de Portugal, son armée devant Galera, dont il pour- en témoignant beaucous suit le siège avec vigueur. Cette place de zèle pour servir l'Egli. étoit défendue par trois mille Mauris-le, refusa de contribuci.

1570.

Le Pape & le Roi d'EF pagne invitent D. Sébaltien, Roi de Portugal, d'entrer dans la ligue pour défendre la République d Venile menacée par Selim

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Philippe II.

ques, & par un certain nombre de à la confédération, parce-Bereberes & de Turcs. Les Chrétiens que ses Etats avoient été font jouer plusieurs mines; & secondés fort endommagés par la par un feu terrible d'artillerie, ils attaquent de tous côtés la ville, & l'emportent enfin d'assaut. Le Général Espagnol la fait détruire. Il médite ensuite la réduction de Seron, autre place fortifiée des Maurisques Il entre dans l'année suivante, à cette cette ville que les habitans effrayés guerre, si la situation de avoient abandonnée en se retirant sur les affaires le permettoit. les montagnes voisines. Cépendant plus de six mille Maurisques viennent en ordre de bataille au secours de Seron. Les citoyens fugitifs se joignent à eux. Les soldats Chretiens étoient alors disperses & occupés au pillage; les ennemis en massacrent un grand nombre. Plusieurs Officiers Espagnols sont tués; Dom Jean d'Autriche lui-même court zisque de la vie. Il sauve son armée par sa valeur & son intrépidité. Il abandonne Seron & se réfugie à Canillas. Il demande du secours au Roi son frere, qui lui en fait parvenir.

D'un autre côté, le Duc de Sessa étoit à la tête d'une armée pour porter la guerre dans l'Alpujarra. Il envoie Dom Antoine de Lune avec un détachement, afin d'assurer les montagnes E Pentoniz & le pays de Velez-Malagar, où les Maurisques commettoient Deaucoup d'hostilités; il les dissipe &

en tire vengeance.

Aben-Aboo évite d'engager un comat avec l'armée Chrétienne; il s'attathe à la fatiguer & à lui couper les vivres. Il sollicite inutilement le Musti

PORTUGAL.

Sébastien I.

peste, & qu'il etoit d'ailleurs obligé de pourvoir à la defense des cotes de fon Royaume; cependant il promit de prendre part,

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien I.

de Constantinople & le Roi d'Alger de l'aider à défendre le parti des vrais Musulmans.

Ligue des Princes Chrétiens contre le Grand Turc. Dom Philippe destre d'y prendre part; mais les guerres civiles lui en ôtent les moyens. Ce Prince fait écrire aux principaux Maurisques pour les faire rentrer dans la soumission & dans le devoir; leur représentant les maux qu'ils avoient souffert & ceux auxquels ils s'exposoient encore, sans espérance d'être secourus par le Grand Turc, par le Roi d'Alger & les Bereberes. Plusieurs Maurisques prennent le parti de la soumission.

Dom Jean d'Autriche revient à l'attaque de Seron; les Maurisques accourent à la défense de cette place; combat dans lequel ils sont défaits. La ville & le château tombent au pouvoir des Chrétiens.

Siège de Tijola; les Rebelles l'abandonnent. Purchena rentre pareillement sous la domination du Roi.

Le Duc de Sessa pénétre avec son armée jusqu'à Albacété d'Orguiva, où il fait construire une forteresse.

Les Maurisques, habitans de la plaine de Grenade, sont transplantés & ensermés dans des Eglises.

Prise de Velez de Bénandalla, château qui étoit occupé par les Maurisques. Aben-Aboo enleve une partie du convoi qui arrivoit à l'armée du Duc de Sessa. Ce Général quitte Orgaiva pour se rendre à Poqueyra. Les ennemis attaquent l'arriere-garde de l'armée Espa-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sibaftion I.

gnole, & sont repoussés vigoureusement. Le Duc saccage plusieurs places fur sa route.

Les Maurisques poursuivis avec tant d'avantage, & perdant toute espérance, sont disposés à rentrer dans l'obéissance. Le Roi accorde une amnistie afin de savoriser leur retour. Aben-Aboo de son côté fait tous ses efforts pour relever le courage des Rebelles. Il punit de mort les Maurisques qui ont abandonné son parti. Il surprend & bat un détachement de l'armée du Duc de Sessa. L'armée Espagnole s'avance vers Adra, ayant beaucoup à souffrir dans sa marche par la disette des vivres & par les attaques des Maurisques. Ce Duc fait embarquer son armée pour Castil-de-Ferro; il s'empare de cette forterelle; il retourne après cette expédition à Adra. Une partie de ses troupes déserte.

Dom Jean d'Autriche défait les Rebelles aux environs de Finix, & se rend maître de cette place. Ce Prince & le Duc de Sessa réunissent leurs armées. Cependant l'accommodement entamé avec les Maurisques est accepté. Abaqui, un des principaux Chefs, vient trouver Jean d'Autriche, au nom d'Aben-Aboo & des autres Rebelles, pour demander grace au Roi, désirant ne plus combattre que pour son service.

Les Maurisques de l'Alpujarra étolent ceux qui donnoient le plus d'inquiétude; on tenta de les enlever de ces montagnes. Cette entreprise fut une nouvelle étincelle qui ralluma le feu de la guerre.

ESPAGNE.

: Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftion I.

Il y eut de la part des Chrétiens & des Maurisques beaucoup d'actes de cruauté. Plusieurs partis des seditieux sont battus. Dom Garcie de Villaroel, Gouverneur d'Almérie, combat un corps de Turcs & de Bereberes retranchés sur le Cap de Gata. Dom Sanche de Leyva arrête plusieurs bâtimens Béreberes chargés de vivres, d'armes & de munitions que les Maurisques d'Alger & de Tétuan envoyoient aux séditieux en Espagne.

Abaqui, le plus zelé des Maurisques à rentrer dans la soumission & à engager les autres Rebelles à imiter son exemple, entreprend d'enlever Aben-Aboo, Roi ou Chef des Seditieux, le plus opposé à tout accommodement, quoiqu'il parsit prêt à suivre des voies de conciliation. Mais l'imprudent Abaqui ayant decouvert ses desseins, est arrêté par Aben-Aboo & puni de mort. Dom Jean d'Autriche envoie encore Ferdinand Vallé pour inspirer des sentimens de paix à ce Chef, qui cesse alors de se contraindre, déclarant qu'il renonce à zoutes les graces du Roi, & qu'il répandra tont son sang pour défendre la Loi de Mahomet.

Un détachement de Maurisques sort des montagnes de Bentoniz pour se rendre à Ronda, il est surpris par les Chrétiens & entierement détruit.

Les ennemis veulent forcer Aloazyna, mais la vive défense des habitans les force de se retirer. Dom Jean d'Autriche sait bâtir un fort à Cobda d'Andarax. Une partie des Maurisques des monta-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébastion I.

gnes de Rouda se sonmet, les autres persistent dans leur révolte.

Le Grand Commandeur de Castille marche à la tête d'une armée vers l'Alpujarra. Il fait beaucoup de ravage à Poqueyra, à Ferreyra, à Jubiles. Il construit un fort à Pitres.

Le Duc d'Arcos s'empare du fort d'Arbroto, & chasse les Rebelles des environs. Ce Duc se réunit au Grand Commandeur de Castille; il fait dissérentes expéditions dans l'Alpujarra. Ils reçoivent quelques échecs, dont ils se vengent bientôt avec éclat.

Ordre du Roi pour faire sortir les Maurisques du Royaume où ils se sont révoltés. Presque tous ceux du territoire de Grenade sont expatriés.

Le Duc d'Arcos attaque avec vigueur les Maurisques des montagnes de Ronda. Melqui, leur Commandant, est tué; presque tous ces Rebelles périssent par le fer ou par la faim.

Etats assemblés à Cordoue dans la vue de prendre les mesures nécessaires pour éteindre les seux de la guerre civile.

Gonçale Seniz, un des principaux Maurisques, celui qui avoit le plus la confiance d'Aben - Aboo, s'engage à réduire ce Chef des Séditieux, ou de le livrer mort ou vis. Aben - Aboo, soupçonnant les intentions de Seniz, va le trouver dans sa caverne avec peu de suite. Il ose le menacer; mais ses satellites sont aussitôt massacrés, lui-même est arrêté & assommé. Son cadavre est transporté à Grenade. La mort de ce Roi des Séditieux met sin à la guerre.

ESPAGNE,

Philippe II.

FORTUGAL,

Sébastien I.

des Maurisques, Les Rebelles rentrent dans le devoir. Seniz, qui avoit delivré l'Espagne de son plus cruel oppresseur, est récompensé; ce meurtrier ayant été pris dans la suite avec une troupe de inalfaiteurs, perit dans les supplices.

Dom Philippe ayant obtenu une dispense du Pape Pie V. pour son mariage avec l'Archiduchesse Dona Anne d'Autriche sa nièce, donne pouvoir à Dom Louis de Venégas de Figueroa d'épouser en son nom & comme son Procureur

cette Princesse.

Selim II. Empereur des Turcs, avoit arrêté depuis peu de tems un Traité de paix avec les Vénitiens; mais les ravages que la peste avoient fait parmi eux, & le dégât causé dans leur arsenal par un grand incendie, parurent à cet Empereur des circonstances favorables pour enlever l'Isse de Chypre à la République. Il ordonna un grand armement pour cette expédition. Le Pape sollicite les Rois d'Espagne & de Portugal de réunir leurs forces pour arrêter un ennemi formidable à qui il seroit dangereux de donner entrée dans l'Italie. Dom Philippe s'engage d'entrer dans la ligue contre les Turcs; il donne ordré au Viceroi de Naples & de Sicile de faire un armement afin de secoutit les Vénitiens. Le Prince Doria est nommé Général de la flotte, sous les ordres de Marc-Antoine Colonne, Général des galeres du Pape.

Le Roi vient pour la premiere fois à Séville, où on lui fait une réception prillante, Cette ville, la plus riche de

ESPAGNE.

Philippe II,

PORTUGAL.

Sebastion I.

toute l'Espagne, lui accorde un présent de six cens mille ducats à l'occasion de

son mariage.

La Reine Dona Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien II passe en Espagne en même-tems que la Reine Dona Elisabeth sa sœur passe en France pour épouser Charles IX. Dom Philippe sait ratisser son mariage à Séville, & les nouveaux époux se rendent ensuite à Madrid.

La flotte de la ligue se met en mer. Celle du Turc s'avance vers l'Isle de Chypre. Cette Isle est prise dans le tems que les Généraux confédérés déliberent s'ils doivent attaquer les ennemis. La mésintelligence entre les Alliés, la lenteur de leurs opérations, les mauvais tems, obligent les dissérentes puissances de se rétirer en Italie, sans avoir rien

entrepris pour sa défense.

En Flandre, le Duc d'Albe devient de plus en plus odieux à la Nation par le dixiéme qu'il impose sur tous les Objets de consommation, afin de pou-Voir entretenir une armée. On murmura aussi beaucoup contre la forteresse qu'il fit construire à Anvers & contre le monument qu'il se fit ériger dans la place de cette ville, où il étoit représenté terrassant la rebellion & l'hérésie, avec une inscription fastueuse qui annonçoit les troubles maiheureux de la Flandre & sa sévérité contre les Rebelles. Il n'y eut qu'un cri contre ce Ministre implacable, orgueilleux & ambitieux. Le Roi résolut de le rappeller, & de donner क्ष्म Duc de Medina-Celi le gouvernement।

ESPAGNE.

Philippo II.

PORTUGAL

Sebaftien I.

des Pays-Bas; mais la lenteur du Roi acheva de ruiner ce pays. Le Duc d'Albe fit encore construire des citadelles à Valenciennes, à Groningue, à Freguelingues; ce qui occasionna pour la suite une nouvelle source de maux & de discorde.

Le Roi laisse éclater sa passion pour la célébre Anne de Mendoze, Princesse d'Eboli, épouse de Rui-Gomez de Silva. Ce Monarque avoit pour consident & pour rival de ses amours Antoine Perez, Secrétaire d'Etat. Il sit éclater sa vengeance contre sa maîtresse insidele, qui perdit la liberté, & contre son perside Ministre, qui subit une longue prison & une question cruelle; ce malheureux n'évita même un supplice honteux que par sa fuite en France, où il apporta les secrets du Gouvernement Espagnol.

Dom François de Toléde, de la même maison que le Duc d'Albe, & non moins rigoureux, étoit Viceroi dans le Pérou-Il se porta aux cruautés les plus attroces. Il sçut engager l'Héritier légitime de l'Empire de quitter les montagnes où ce Prince s'étoit réfugié. Le perfide Espagnol le sit arrêter, & le sit pendre avec tous les Princes de la famille Royale & du sang d'Atahualipa. Quand ce barbare Gouverneur revint en Espagne, Dom Philippe le chassa de sa Cour, en lui disant: Je vous avois envoyé an Pérou pour être un Viceroi, & vous n'avez été qu'un Bourreau. C'étoit une punition bien légere pour tant de crimes. Philippe vindicatif, soupconneux & cruel,

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

pouvoit-il se plaindre d'avoir des Ministres & des Généraux qui lui ressembloient?

1571.

La ligue contre les Mahométans reprend de nouvelles forces. Le Pape, le Roi d'Espagne, les Vénitiens forment une flotte de deux cens galeres montées par cinquante mille fantassins & quatre mille chevaux. Dom Philippe fait la moitié des frais & des préparatifs, les Vénitiens les trois quarts de l'autre moitié, & le Pape le reste. Dom Jean d'Autriche est nommé Généralissime, mot inventé en sa faveur. Le Souverain Pontife met Marc-Antoine Colonne à la tête de ses troupes, & la République choisit Sebastien Venier pour Commandant de sa flotte. La plûpart des Puissances & des Princes d'Italie prennent Part à cette ligue, qui a le nom de Sacrée. Les Archiducs Rodolphe & Ernest se rendent en Allemagne.

L'Empereur Turc arme de son côté une stotte considérable. Hali Bacha en est nommé Général. Il s'attache à garder les côtes de la Morée & d'Albanie, tandis que le Bacha Mustapha, déja maître de Nicosie dans l'Isle de Chypre, continue le siège de Famagouste. Cette derniere ville est réduite par les Turcs. Les deux stottes ennemies engagent, le 7 Octobre, un combat proche le golfe de Lepante, dont cette bataille mémorable a pris le nom. C'étoit à peu près le même lieu où Antoine & Auguste avoient autresois combattu pour

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sedaftien I.

l'Empire du monde. Dès le commencement de l'action, les deux Capitattes des Généraux s'accrochent; la Capitane Turque est prise. Hali Bacha est tué; deux fils de ce Géneral sont prisonniers. La mort du Général met le désordre dans sa flotte; les Chrétiens triomphent. Trente mille Turcs perdent la vie, sans compter les blesses; dix mille sont faits esclaves; quinze mille Chrétiens sortent de la servitude. On compta trente galeres Turques coulées à fond, vingt-cinq brûlées, cent trente qui passerent entre les mains des vainqueurs. Les Chrétiens perdirent sept mille hommes dans le combat & trois mille autres moururent de leurs blessures. Les Alliés partagent les prises faites sur l'ennemi à proportion de ce qu'ils ont contribué à l'armement.

Les Vénitiens voulant profiter de la victoire & de la consternation des Turcs, proposoient de s'emparer des villes voisines. Marc-Antoine Colonne, Général des galeres du Pape, étoit d'avis de se présenter devant Constantinople. Dom Jean d'Autriche conseilloit d'aller aux Dardanelles pour s'en rendre maître, & empêcher le passage à la stotte du Turc; il demandoit que l'on s'emparât du moins des deux châteaux du golfe de Lépante. La diversité des opinions empêche toute opération. Les suites de cette fameuse journée pouvoient être plus considérables que la victoire même, mais on ne songea qu'à en jouir. Tous les Etats de la Chrétienté retentirent d'actions de grace & de cris de joie,

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébafien I.

au bruit de la défaite des Insidéles. On rapporte que Dom Philippe reçut la nouvelle de la victoire avec assez d'indisférence, & qu'il ajouta au récit qu'on lui sit de cette bataille: Dom Jean 4 été beureux, mais il a beaucoup hasardé. Ce Prince conçut dès-lors de la jalousie contre le mérite supérieur de son frere, & il ne laissa que trop éclater dans la suite ce sentiment des ames foibles. Le Pape sut plus sensible à la joie publique; il s'écria en apprenant les actions de courage & les succès de Dom Jean: Il y eut un bomme envoyé de Dieu, & cet bomme se nommoit Jean.

La Reine Dona Anne accouche le 4 de Décembre à Madrid du Prince Dom

Ferdinand.

Cette année fut encore heureuse à l'Espagne, par l'arrivée des flottes des Indes, qui apportetent des richesses immenses.

Les habitans de Final le révoltent contre le Marquis leur mastre; ils chassent de la ville ce Seigneur qui vouloit les gouverner avec trop de hauteur & de dureté. Dans le même tems, les Protestans forment le projet de s'emparer de ce port d'Italie. Le Duc d'Albuquerque, Gouverneur de Milan, ayant été informé de cette révolution, & Voulant empêchet que l'hérésse ne pénétrat dans l'Italie, envoie D. Bertrand de Castro-y-la-Cueva, son neveu, accompagné d'Antoine d'Olivera, Gonverneur de Lodi, Officier expérimenté, avec un corps d'armée, pour mettre cette ville sous la protection du Roi-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaftien I.

Les Citoyens reçoivent avec joie les Espagnols; on assiege le château, dont la garnison est obligee de capituler au bout de trente jours. Dom Bertrand laisse dans la ville Antoine d'Olivera avec quelques troupes, & se retire ensuite à Milan.

1572.

La flotte Chrétienne avoit perdu le moment d'agir après la bataille de Lépante; les confedéres delibererent l'année suivante & ne deciderent rien. Selim, Empereur des Turcs, négocia pour dissoudre la ligue. Il envoya en France un Ambassadeur asin d'engager Charles IX. à ne point s'unir avec les autres Alliés; mais au contraire, à porter ses armes dans les Etats de Flandre, & à forcer le Roi d'Espagne de rappeller ses troupes.

Les Chretiens Grecs, Albanois & Macédoniens, font une députation à Dom Jean d'Autriche pour lui offrir la souveraineté de ces belles Provinces, lui promettant la Couronne s'il vouloit venir se présenter avec une flotte & des troupes en état de soutenir seur révolte. Philippe jaloux de la gloire & de la fortune de son frere, l'empêcha d'accepter ces propositions.

Les troubles de la Flandre augmentent. Le Duc d'Albe ne cessoit d'aigrir les esprits, & le Prince d'Orange souffloit le seu de la rébellion; il levoit des troupes, avec le secours des Protestans, pour venir faire une irruption dans les Pays-Bas. Cependant le Roi

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Sébaflien I.

Promet au Pape & aux Vénitiens de ne

point se détacher de la ligue.

Mort du Pape Pie V. Le Cardinal Buon-Compagnon, Boulonnois, lui succéde sous le nom de Grégoire XIII. Il confirme tout ce qui avoit été fait par son prédécesseur à l'égard de la ligue.

Dom Jean d'Autriche se préparoit à Le remettre en mer, lorsqu'il reçut ordre du Roi son frere de dissérer son départ, sous prétexte que l'Espagne même pourroit avoir besoin de son se-

Les Vénitiens échouent dans leuz entreprise sur Castelnuovo. Marc-Antoine Colonne obtient de D. Jean vingt-trois galeres montées par einq mille fantassins, & va commander la flotte Chrétienne. Cependant Dom Jean reçoit un nouvel ordre du Roi d'aller joindre les Alliés. Il en donne avis à Masc-Antoine; mais ce dernier voulant avoir la gloire de quelqu'action d'éclat, n'attend pas les Espagnols ; il s'avance contre la flotte Ottomane. On se canonne de part & d'antre, sans en venir à un combat décilif.

Dom Jean s'empresse d'aller combattre les Turcs, à qui il s'étoit déja rendu si formidable. Ulucciali, Amiral Ottoman, évite d'engager un combat, ayant reconnu la supériorité des forces des Chrétiens. Les Alliés projettent de s'emparer de Modon, & ensuite de Novarino; ils ne réussissent dans aucun de leurs desseins. On ne sit risn dans cette campagne. Dom Jean d'Autriche le sépara des Vénitiens, il détacha quel-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébaftien I.

ques galeres qui s'emparerent d'une galere Turque. Amet-Bey, Capitaine, fut tué, avec les Turcs qui l'aécompagnoient. On tira deux cens vingt Chrétiens d'esclavage. D. Jean se retire à Messine.

Jean de la Cerda, Duc de Medina-Celi, avoit été nomme l'année precédente pour succeder au Duc d'Albe, & il n'arriva que le 11 Juin 1572 dans les Pays-Ras, avec cinquante-quatre bâtimens & seize cens hommes; il ne voulut jamais accepter le Gouvernement du Duc d'Albe; il protesta au contraire qu'il désiroit servir sous ses ordres, comme il le fit, jusqu'à ce qu'ils sussemment du proteste l'un & l'autre en Espagne.

Le premier de Novembre on vit paroître en Flandre une grande comete qui effraya les peuples de cette Province.

Le Roi fait faire par Arias Montanus & par une Société de Sçavans de l'Université de Louvain une nouvelle édition de la Bible de Complut, avec plusieurs Traités pour l'intelligence des Livres sacrés.

Mort de la Reine de Navarre à Paris. Le Roi de Navarre épouse la Princesse Marguerite. Massacre des Huguenots en France le jour de la Saint Barthelemi. Jamais la barbarie & le fanatisme unis ensemble ne produisirent rien de si attroce. Philippe ne put contenir sa joie à la nouvelle de cette sanglante exécution, qui le délivroit de plus de quarante mille braves François prêts à se soulevez.

ESPAGNE.

Philippe II.

contre lui. Il sit chanter des Te Deum romme s'il se fût agi d'une victoire remportée en bataille tangée contre les Infidéles.

1573.

Les Vénitiens mal sécondés par les Espagnols & par les autres Alliés, craignirent avec raison d'avoir seuls à lutter contre la puissance formidable des Tures; ce fut ce qui les disposa à écoutet favorablement les propositions que le Grand Seigneur leur fit par son Ambassadeur, & même à renoncer pour toujours à l'Isse de Chypre.

Dom Jean, Prince généreux, reçoit une lettre de Fatim-Cadem, fils du Général Hali, tué à la bataille de Lépante, qui lui demande la liberté de ses deux freres. L'ainé étoit mort à Rome du chagrin de sa disgrace. Dom Jean rend à Fatim son second frere, nommé Sam-Boin, lui fait beaucoup d'amitié, lui donne des présens, & le tenvoie plein de reconnoissance, avec les domestiques, à Constantinople.

La flotte Espagnole ne se détermine à aucune opération. Le Roi est d'avis que Dom Jean entreprenne la prise & la destruction de la ville de Tunis. Ce Prince part pour cette expédition. Uluctiali, Général Turc, avoit congédié les Corsaires, & étoit retourné à Constantinople. A l'approche des Espagnols les Turcs & les habitans de Tunis ábandonnerent cette place; on n'y trouva que des vieillards, des femmes & des anfans, à qui Dom Jean accorda la vie;

Tome II.

PORTUGAL

Sétaftion I.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien 1.

il y avoit aussi en abondance des provisions & des munitions de toute espéce. Dom Jean ne détruisit point Tunis, suivant les ordres de Philippe; il engagea au contraire les citoyens à y revenir; mais il sit elever du côté de la ville un sort capable de contenir huit mille hommes & de savoriser la Goulette. Il donna à Gabriel Cervellon, habile Ingénieur, le gouvernement de la forteresse construite par ses soins. Dom Jean nomma Muley-Mahamet Roi de Tunis, en la place de Muley-Amida son frere, Prince cruel, qu'il sit conduire à Palerme.

Biserte, ville situee sur la côte à vingt lieues de Tunis, se livra aux Espagnols. Dom Jean d'Autriche y mit garnison, sous le commandement de François d'Avila. Il consia le gouvernement de la Goulette à D Pedre de Porto-Carrero, Gentilhomme peu capable de désendre une place de cette importance. La stotte

Espagnole retourne en Sicile.

Les succès de Dom Jean le rendirent ambitieux. Ce Prince engagea le Pape à demander que le Roi d'Espagne sui donnât le titre de Roi de Tunis. Mais Philippe resusa par jalousse de consentir aux desirs de son frere, & colora son resus par des raisons de politique.

Le Roi enrichit le magnifique Monastere de l'Escurial, & y fait transporter les corps des personnes de son lang.

La guerre continuoit avec le même acharnement dans les Pays-Bas. Enfin le Roi fait revenir en Espagne l'implacable Duc d'Albe & le Duc de Medina-

ESPAGNE.

Philippe II.

Celi. Il donne le gouvernement de la Flandre à Dom Louis de Requesens, grand homme d'Etat & habile Général. Le premier soin du nouveau Gouverneur sut d'abattre le monument de la cruauté & de l'orgueil du Duc d'Albe.

1574.

Les Turcs mettent en mer une flotte nombreuse, qui menaçoit en mêmetems Tunis & la Goulette D. Jean d'Autriche envoie des munitions dans ces deux places, & en augmente les garnisons. Il se dispose lui-même à porter du secours à la Goulette. Les Chrétiens font des prodiges de valeur pour la défense de Tunis; ils sont obliges d'abandonner la place aux Turcs & se retirent dans la forteresse. Une tempête violente arrête Dom Jean dans le port de Trapani pendant quatre jours. Durant ce tems, les ennemis, commandés par Sinan Bacha & par Ulucciali, prennent d'assaut la nouvelle forteresse & la Goulette.

La mort du Grand Turc Selim suspendit alors la poursuite des ennemis. Il eut pour successeur à l'Empire Amurat III. son fils.

Dom Philippe charge le Prince Vespassen Gonçaga, Viceroi de Navarre, d'aller visiter les places d'Afrique de la domination Espagnole, & de les mettre en état de désense. Gonçaga sit évacuer Oran, qui, par sa situation, n'étoit pas en état de faire une longue résistance; il s'attacha à fortisser Mazar-Quivir.

Mort de Charles IX. Roj de France. Tieurs en nombre; il les

PORTUGAL.

Schaftien I.

1574.

Dom Sébastien, Roi de Portugal, avoit puisé dans les instructions de ses Gouverneurs & de ses Précepteurs le goût de la Chevalerie & le desir de signaler ses armes contre les Insideles. Il avoit formé dans Lisbonne une troupe de jeunes Militaires avec lesquels il se plaisoit à faire ses exercices guerriers.

Il se laisse enfin aller **2** son ardeur, malgré les représentations de la Reine Dona Catherine, son ayeule, & du Cardinal Henri son oncle. Il passe avec quelques vaisseaux & peu de monde en Afrique. sous prétexte de visiter les places que les Portugais possédoient sur ses côtes 2 mais en effet, il méditoiz quelqu'action d'éclat; il fit plusieurs courses dans le pays; il osa même attaquer les Maures, qui étoient beaucoup supé-

ESPAGNE.

Philippe II.

Henri III. son frere, abandonne le Trône de Pologne, & vient en France recevoir la Couronne dont il est héritier.

Le rappel du Duc d'Albe changea les affaires des Pays-Bas. Le Prince d'Orange poursuit la guerre avec vigueur; il fait Ia conquête de Middelbourg & de la Zélande. Sa flotte remporte une victoire fur celle d'Espagne. Dom Sanche d'Avila, Général Espagnol, gagne à son tour une bataille contre les Protestans aux environs du village de Moock; Louis de Nassau y est tué. Le Roi profite de ces avantages pour offrir une amnistie aux Rebelles, à condition qu'ils embrasseront la Religion Catholique Romaine; mais ces propositions ne sont pas acceptées. Dans le même tems les troupes Espagnoles se révoltent faute de payement; elles furptennent & pillent Anvers. On ne les appaise qu'en leur promettant le Sac de Leyde.

Dom Philippe commence à craindre les suites du soulevement des Flamands; & malgré son caractere superbe & sévere, il fait publier à Bruxelles une abolition pour le passé, grace que les Protestans avoient déja rejettée & qu'ils refuserent encore. Les Zélandois & les Hollandois entierement dévoués au Prince d'Orange leur Stathouder, & à la défense de la nouvelle Religion, enlevent trente vaisseaux Espagnols; un malheur plus grand afflige le Roi. L'armée qui affiégeoit Leyde pour piller cette ville, est inondée dans son camp par La rupture des digues. Les soldats aigris per cette disgrace, & voyant échapper

PORTUGAL.

Sebastien I.

combattit avec intrépidité, & remporta sur eux quelques avantages qu'il célébra comme des victoires éclatantes. De retour à Lisbonne, Prince ordonna les préparatifs d'un grand armement. Cependant fon Consefforçoit de le détourner de ses projets de conquête qui pouvoient lui être aussi funestes qu'au Portugal; mais ce Prince ne vouloit prendre d'avis que de sa passion & de Martin Gonçales de Camera, frere de son Confesseur, qui flattoit son inclination.

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebaftien 1.

l'occasion de se payer de leur solde, levent de nouveau l'etendart de la révolte. Requesens est oblige d'emprunter des sommes considerables d'argent qu'il distribue à ses troupes pour les appaiser. Tandis que Philippe negligeoit de satisfaire à l'entretien de les armées, il prodiguoit les tresors du Nouveau Monde à elever de vastes Monasteres: & quoique manquant de soldats & d'argent, il offroit au Roi de France une armée & quatre cens mille écus par an, pour l'engager à faire dans ses Etats la guerre aux Protestans. Telle étoit sa politique, d'exciter par-tout la discorde & les guerres civiles, afin de mettre les nations voisines hors d'état de l'attaquer.

1575.

Le Sultan Amurat adopte les projets de son pere contre l'Espagne. Dom Philippe sait visiter les forteresses d'Afrique & celles sur les côtes de l'Andalousse, d'Italie & de Sicile. Il fait équiper plusieurs galeres, mais elles sont brises proche Nice par une bourasque; il y périt beaucoup de monde & quantité de richesses.

Dom Jean d'Autriche se rend à la Cour de Madrid, où son frere lui donne les plus grands témoignages de satisfaction. Ce Prince demande que le Roi le déclare Infant de Castille, & qu'il le nomme son Lieutenant Général de tous les Domaines d'Italie, en lui accordant la supériorité sur tous les Gouverneurs & les Vicerois.

Dom Philippe répondit à son frere sur

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien I.

sa premiere prétention, qu'il n'y avoit point d'exemple en Castille que les sils naturels de Rois sussent déclares Infants; & à l'égard de sa seconde prétention, il lui dit de se rendre en Italie pour y recevoir ses ordres.

L'Histoire fait mention d'un Monstre marin d'une grandeur énorme, qui parut dans le Détroit de Gibraltar, & qui ayant été frappé d'un coup de canon, vint expirer sur la plage de Valence. Il avoit deux aîles, ou plutôt deux nageoires comparables à deux voiles de galeres; sa mesure étoit de cinquante palmes de long & de cent de grosseur; sept hommes pouvoient entrer ensemble dans son crâne; l'ouverture de sa bouche étoit prodigieuse. On porta à Saint-Laurent de l'Escurial ses mâchoires, qui avoient seize pieds de long avec vingt dents par rangée. (Cabrera)

Mort de l'Infant Dom Carlos le 9 de Juillet. Le 12 du même mois la Reine accoucha de l'Infant D. Diégue.

Muley-Moluc, qui avoit été chassé des Royaumes de Fez & de Maroc par Muley-Mahamet son neveù, obtient des troupes du Grand Seigneur, & du secours de Rabadan, Viceroi d'Alger. Ce dernier défait l'armée de Mahamet; & Moluc gagne deux autres victoires qui le rétablissent dans les Royaumes de Fez & de Maroc.

Ulucciali, Général Turc, parcourt avec sa flotte les places & ports de la Morée & des autres possessions du Grand Turc. Un Esclave Napolitain tue le Capitaine d'une galere, & par le

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sébastien 1.

secours des Forçats, il s'en empare & la conduit à Naples. Ulucciali pille squillaci, dans la Calabre, avec quelques autres places des environs. Il attaque Trovisaquia; mais il éprouve tant de resistance, qu'il rembarque ses troupes & retourne à Constantinople.

La flotte Espagnole, commandée par le Marquis de Sancta-Cruz, fait une descente dans l'Isse de Querquenes, où elle enleve plusieurs Mahometans; elle Retourne après cette expédition à Mesfine.

Troubles dans Gènes, excités par la jalonie & la rivalité entre les anciens & les nouveaux Nobles. Dom Philippe y retablit la paix, & prend la qualité de Protecteur de la Republique.

Requesens, Gouverneur des Pays-Bas, pousse la guerre contre les Protestans. Il avoit sous ses ordres douze mille Espagnols, les meilleures troupes de l'Europe; le Prince d'Orange eut besoin pour leur résister de toutes les ressources que l'Empire, la France & l'Angleterre lui fournissoient. Ce fut dans cette campagne que Chiapin Vitelli, à la tète de quatre mille hommes, osa traverser à la nage & en combattant la flotte ennemie, un bras de mer rempli de goustres & de précipices; enfin aborder dans les Isles de Zélande, y attaquer les Rebelles, & prendre d'aisaut à leur vue la ville de Zuirzée.

1576.

Dom Louis de Requesens, Gouverneur des Pays-Bas, homme recomman- cours à l'Espagne poter

1576.

Muley-Mahamet a ro-

Dd iv

ESPAGNE,

Philippe II.

dable par la douceur de ses mœurs, par son adresse à manier les esprits & par ses vertus, meurt à Bruxelles le 5 de Mars. Sa mort remet la confusion dans les affaires. Le Prince d'Orange profite avec habileté des circonstances favorables au progrès de ses armes.

Le Roi, à la sollicitation du Pape, donne le gouvernement de la Flandre au fameux Dom Jean d'Autriche son frere. Ce Prince se rendit à l'Escurial pour recevoir les instructions de Dom Philippe sur la conduite qu'il devoit tenir dans les Provinces confiées à ses soins. On tint plusieurs Conseils; Dom Jean eut le pouvoir d'accorder aux Rebelles toutes les graces capables de les désarmer, excepté la liberté de conscience que je ne leur permettrai jaenais, dit-il, quand je devrois exposer ma Couronne. Dom Jean se déguise; il traverse la France avec Octave Gonçaga, dont il se dit le Domeskique. Etant à Paris, il envoie chercher Dom Diégue de Zuniga, Ambassadeur d'Espagne; il apprend que Cambray s'est rendu, mais que la Province de Luxembourg reste sidélement attachée au Roj. Il passe à Luxembourg, où il se fait connostre. Il communique ses instructions aux Etats de Flandre, leur marquant le desir d'apporter la paix avec lui. Le Roi jaloux de son frere & craignant son ambition, ne lui envoie ni troupes ni argent. Ce Prince entretenoit des correspondances avec Elisabeth, Reine d'Angleterre; ce qui acheva de le rendre | de Dom Philippe qu'il lui suspect an Roj.

PORTUGAL

Sébaftien I.

remonter sur le Trône des Royaumes de Fez & de Maroc, & n'ayant pu rien obtenir de Dom Philippe, il passe à Ceuta; il s'adrefse à Dom Sébastien, Roi de Portugal, dont il connoissoit l'humeur guerriere & le goût pour la Chevalerie. Il promet au Portugal les ports d'Arzile& de Larache, si le Roi veut le remettre en possession de ses Etats.

D. Sébastien saisit avec joie l'occasion qu'il attendoit de se signaler contre les Maures d'Afrique.

Ce Monarque engage Dom Philippe, son oncle, de le seçonder. Le Roi d'Espagne lui donne un rendez-vous à Guadaloupe, & s'efforce de le détourner de l'expédition téméraire qu'il projettoit en Afrique, n'ayant ni les forces, ni l'expérience nécessaires pour y réustir. Mais plus on montroit à Sébastien d'obstacles dans son entreprise, plus il la trouvoit digne de lui, & plus il s'obstinoit dans ses projets de conquête. Enfin le Roi de Portugal obtint donnetoit cinduante Bajé-

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Sebastien I.

Dom Barthelemi Carrança, Arche- res & cinq mille hommes, vêque de Toléde, est condamné par le Pape à abjurer plusieurs propositions hérétiques contenues dans ses Ouvrages. Il est suspendu de ses fonctions pendant cinq années, & obligé de se retirer dans un Couvent. Ce Prélat tombe malade peu de tems après son jugement; il proteste de son innocence en mourant.

L'Empereur Maximilien meurt le 12 d'Octobre; il a pour successeur à l'Em-

pire Rodolphe, son fis aîné.

Amurath demande l'amitié de Dom Philippe; mais ce Prince refuse avec hauteur toute alliance avec le plus redoutable ennemi des Chrétiens. Il sçavoit que le Sultan étoit engagé dans une

guerre contre les Perses.

Dom Philippe parcourt l'Espagne, il rend par-tout la justice, réforme les abus, entend les plaintes de ses sujets. Ce Prince instruit, laborieux & politique, consacroit les journées & souvent les nuits à l'expédition des affaires. Il avoit des Espions dans toute l'Europe & dans toutes les parties de ses vastes Etats, rien n'échappoit à sa curiosité; il sçavoit dans le fonds de son cabinet rétablir les ressorts de l'administration & leur donner le jeu qu'il desiroit. Il avoit remarqué depuis longtems l'antipathie que les anciennes guerres avoient occasionnées entre les différentes Provinces de ses Etats; il détruisit ces sémences de haine & de discorde, & mit un heureux accord dans toutes les branches de la Monarchie, par les mariages qu'il engagea les principales maisons de cest

ESPAGNE.

Philippe II.

Royaumes de contracter entr'elles. Il inspira à tous ses peuples le meme zèle & le même attachement pour sa gloire & son service. Jamais Prince n'eût eté plus capable de rendre les Sujets heureux, & de tracer le plan d'un Gou-Vernement parfait, s'il n'eût pas fondé principalement sa puissance sur l'odieux Tribunal de l'Inquisition, & s'il eut ete moins intolerant, moins dissimule, moins ambitieux.

I 177.

Le Roi envoie l'Amiral de Castille pour complimenter l'Empereur Rodolphe, son neveu, sur son avenement à

l'Empire.

Le Pape accorde, à la follicitation de Dom Philippe, le Chapeau de Cardinal à l'Archiduc Albert. Le Souverain Pontise sit aussi présent a la Reine Dona Anne de la Rose d'Or qu'il avoit benite cette année. En Flandre, Dom Jean d'Autriche voulut ramener par la douceur & par des procédes genereux leshabitans que le Duc d'Albe avoit soulevés par la hauteur & par sa severité. Il congédia les Espagnols, les Italiens & les autres Troupes etrangeres qui étoient à charge aux Pays-Bas. Il s'empressa de remplir cette premiere con dition de la paix, arrêtée a Gand au mois de Novembre de l'annee précedente entre les Etats des Provinces, le Prince d'Orange & Dom Philippe, afin d'engager, en consequence de ce Traite, les peuples à ne point reconnoître d'au- son ayeule, qui mettoit tre Religion que la Catholique, & le plus d'opposition à ses

PORTUGAL.

Sébastien I.

1577.

D. Sébastien continue avec activité ses proparatifs pour la guerre d'Afrique. Il leve des impots sur ses peuples, sur le Clergé; il emprunte aux Juifs , il augmente le prix de la monnoie; foibles reslources pour les frais d'une telle expedition! il fait enroler des troupesen Italie & en Allemagne; il arme une flotte.

Moluc offre au Roi de Portugal de lui céder quelques places, voulant detourner l'orage qui menaçoit ses Etats; mais Sebastien rejette avec hauteur ces propositions. Il n'aspiroit qu'a la gloire de triompher des Maures. La Reine Dona Catherine,

ESPAGNE.

Philippe II.

d'autre Souverain que le Roi d'Espagne. Cependant le Prince d'Orange, qui avoit dessein de profiter des troubles présens pour satisfaire son ambition, forma une ligue à Bruxelles. Le parti des Rebelles devint plus audacieux. Il conspira même contre la vie de Dom Jean d'Autriche. Ce Prince fut oblige de se réfugier dans le château de Namur. Les Etats firent des provisions d'armes & leverent des troupes; ils se préparoient à se soustraire à la domination de leur Souverain. D. Jean d'Autriche en informa le Roi, & lui dit que la guerre étoit seule capable de contenir ces peuples mutinés. En effet, ce Monarque sit les dispositions nécessaires pour réduire les Révoltés. Ce Prince obtient du Pape une Bulle qui l'autorise à vendre les Seigneuries des places dépendantes de l'Archevêché de Toléde. Il emprunte de grandes sommes sur les revenus de la Couronne; il met des impositions & réduit sa dépense; il donne des ordres pour lever des troupes nombreuses.

Le Roi recherche l'alliance de Moluc, Roi de Fez, & conclud une tréve de trois ans avec le Grand Seigneur. Dom Philippe fait passer en Flandre Alexandre Farnese, Duc de Parme, son neveu, pour servir en second sous les ordres de Dom Jean d'Autriche. Plusieurs Régimens, Espagnols & Italiens, se ren-

dent à Luxembourg.

Le Duc d'Alençon, frere du Roi de France, envoie en Espagne un Officier de sa maison appelle du Bourg, pays ennemi. shargé de demander en marjage l'In-1 La Noblesse Portugaile

PORTUGAL.

Sébastien 1.

projets de conquête, dont elle craignoit les suites malheureuses, mourut sans pouvoir l'en détourner. Le Cardinal Henri, oncle du Roi, cessa de combattre les sentimens de Sebastien & se retira de la Cour.

Dom Philippe, Roi d'Espagne, voyoit avec une secrette satisfaction l'imprudente valeur du Prince son neveu, qui alloit s'exposer à un danger certain; & comme Sébastien n'avoit point d'enfans, il espéroit pouvoit réunir son Royaume à l'Espagne. Il combattit d'abord par bienséance son projet, & y applaudit ensuite par politique.

Dom Philippe envoya en Afrique François Aldana, Officier Espagnol, qui avoit connu particulierement Moluc, pour examiner l'état des forces de ce Prince. Aldana passa ensuite en Portugal, & représenta au Roi les dangers auxquels il vouloit s'exposer. Sébastien retint à son service cet Espagnol, afin de le guider dans le

ESPAGNE.

Philippe II.

Fante Dona Isabelle, & pour dot les Pays-Bas, qu'il s'engageoit de recouvrer sur les Rebelles, promettant de faire l'hommage de ces Provinces aux Rois d'Espagne. D. Philippe n'a aucun égard aux demandes de ce Prince.

1778.

L'Archiduc Mathias arrive à Bruxelles, où il est élu Gouverneur Général des Pays-Bas par les Provinces confédérées. Elles vouloient mettre des bornes au crédit du Prince d'Orange, que les Etats du Brabant avoient nommé Sur-Intendant de leur Pays.

Dom Jean d'Autriche remporte une de Sousa, homme d'Etat, victoire signalée contre les Rebelles mais sans expérience pour

PORTUGAL.

Sebastien I.

fit en corps ses représentations, & ne put rien obtenir de Sebastien. Dom Antoine d'Acuhna, Seigneur de la premiere diftinction, qui arrivoit d'Afrique après avoir combattu sous les ordres de Muley Mahamet & avoit été fait prisonnier par Muley-Moluc, intiffoit fur le nombre des troupes de ce Prince. "D. Antoine! lui "répondit le Roi fatigué " de son récit, il me ,, semble que la frayeux " vous a fait exagerer les " forces des ennemis., Non, Sire, dit d'Acuhna; prêt à combattre & à périt pour votre service, je no crains la multitude des Moures que pour le succès de vos armes.

Mort de l'Infante Dona Marie, fille du Roi Dom Emmanuel, & de la Reine Dona Eléonore.

1578.

Dom Sébastien nomme Viceroi des Indes Dom Louis d'Ataïde, habile Général, qu'il auroit dis retenir auprès de lui. Il donne le commandement de sousa, homme d'Etas, mais sans expérience pour

ESPAGNE.

Philippe II.

aux environs de Gemblours. Les Séditieux perdent près de six mille hommes & Goignies, leur Général. Les vainqueurs n'ont que deux hommes de tues. Beaucoup de villes du Brabant & de la Province de Haynault se soumettent. Dom Jean d'Autriche s'empare de Philippeville, tandis que le Duc de Parme gagne Limbourg & tout le pays de Dalem. Octave Gonçaga passe en Artois avec un corps de troupes pour s'opposer au Duc d'Alençon, qui venoit de France au secours du Prince d'Orange.

Jean d'Escovedo, Secrétaire de Dom Jean d'Autriche, est assassiné en Espagne. Les auteurs & les causes de sa mort sont peu connus. On a dit que le Gouvernement s'en défit, parceque ce Secrétaire négocioit le mariage de Dom Jean d'Autriche, son Maître, avec la

Reine Elisabeth d'Angleterre.

Dom Sébastien, Roi de Portugal, perd la vie dans son expédition d'Afrique. Le Cardinal Dom Henri succéde à son neveu. Ce Prince étoit infirme & âgé. Dom Philippe envisage la Couronne de Portugal comme un héritage prochain & sur lequel il fait consulter ses droits. Il envoie en même-tems un Ambassadeur au nouveau Souverain, pour l'engager à le choisir pour son successeur.

Le Roi d'Espagne, à la nouvelle de la défaite des Portugais, ordonne aussitôt au Marquis de Sancta-Cruz d'aller avec ses galeres pour désendre les places sux sois supérieure en nomd'Afrique qui étoient sous la domination | bre aux Portugais. Il s'adu Portugal. Il les regardoit déja comme vance en bon ordre & se fon Domaine.

PORTUGAL

Sebastien I.

la guerre. Le Cardinal Henri refuse la Régenco. du Royaume pendant l'ab. sence de son neveu; elle est donnée à un Conseil. Les troupes, & à leur têto l'imprudent Sébastien. s'embarquent au port de Lisbonne le 25 du mois de

Juin.

L'armée étoit d'environ quinze mille hommes. dont deux mille Castillans, & la flotte de cinquante vaisseaux & de cinq gateres, outre beaucoup de bâtimens de transport. Le Roi arrive au port de Lago dans l'Algarve, où il reste quatre jours; il se rend ensuite à Cadix, & reçoit de grands honneurs & des fétes du Duc de Medina-Sydonia. Il passe ensuite à Tanger où il débarque avec un corps de troupes; le reste de la flotte va l'attendre à Arzile; Dom Sébastien ne tarde pas d'y arriver. Il trace son camp entre la ville & la mer.

Muley-Moluc avoit afsemblé une armée plus de l vient se poster à une lieue

ESPAGNE.

Philippe II.

Dom Philippe charge François de Zuniga d'engager Muley-Hamet, successeur du Roi Moluc son frere aux Trônes de Fez & de Maroc, à rechercher l'amitié des Espagnols préférablement à celle des Turcs, dont ses prédécesseurs avoient éprouve souvent l'ambition & l'infidelite. Cet Officier réussit dans sa négociation.

Dom Jean d'Autriche étoit aux environs de Namur à la tête d'un corps d'armée, & mettoit tous ses soins à empêcher la jonction des armees Françoise & Allemande. La premiere avoit étéamenée en Flandre par le Duc d'Alençon, qui prenoit le titre de Protecteur de la Liberte Belgique, suivant le traité qu'il avoit fait le 13 Août avec les Etats d'Anvers.

Dom Jean tombe malade & meurt regretté des soldats, dont il étoit le chef, l'ami & le compagnon, & pleuré de toute l'Espagne, où il avoit fait éclater l'élévation de son ame, l'excellence de son génie & la générosité de ses sentimens. Il nomme Alexandre Farnese, Prince de Parme, son neveu, pour lui succéder dans le gouvernement des Pays-Bas; il ne pouvoit faire un meilleur choix.

Les ennemis de Dom Philippe ont voulu charger ce Monarque du crime de sa mort, l'accusant d'avoir été jaloux des rares talens & de la réputation de son frere, ou le soupçonnant d'une politique cruelle, parcequ'il appréhendoit que Dom Jean n'épousat la Reine Elisabeth d'Angleterre.

PORTUGAL.

Sébastien I.

d'Alcaçar-Quiviren présence de l'armee Chrétienne. Il y a plusieurs escarmouches dans lesquelles les Maures remportent quelques avantages. Dom Sébastien quitte son camp, il mene par terre ses troupes vers Larache. Le Capitaine François d'Aldana va le trouver, & lui présente de la part du Duc d'Albe un Casque que Charles-Quint avoit porté, & une lettre qui l'engageoit de ne s'attacher qu'à la prise de Larache. Cependant Muley-Moluc suit le Roi dans la marche, il s'arrête près du gué de la riviere de Luco pour en defendre le passage. Le Roi se dispose autsitôt 2 combattre. Le Chérif Muley-Mahamet veut envain détourner le Roi de donner la bataille avec des forces si inégales à celles de l'ennemi. D. Sébastien rejette ce conseil prudent, mais qu'il regardoit com« me honteux à sa gloire. Il ordonne le combat. La multitude des Maures triomphe de la valeur & de l'intrépidité des Chtétiens. Le carnage devient général. Dom Sébastien.

ESPAGNE.

Philippe II.

Vers le même-tems, mourut en Espagne l'Archiduc Wenceslas, jeune Prince de dix-sept ans, & d'une grande

espérance.

Dom Philippe eut encore à pleurer la perte du Prince Dom Ferdinand, qui étoit dans sa seizième année, & dont le caractere & l'esprit annonçoient un régne heureux à l'Espagne. Philippe défendit qu'on portât le deuil de son fils; il vouloit paroître supérieur aux événemens qui accablent les autres hommes, & ne paroître affecte que des intérêts de l'Etat & de la Religion.

PORTUGAL.

Sebaftien I.

plus Soldat que Roi, so trouve par-tout, affrontant les plus grands dangers. Il est fait prisonnier par une troupe de Maures qui se l'arrachent les uns aux autres, & sont prêts d'en venir aux mains. Un des Généraux ennemis voyant cette rumeur, accourt, se fait jour au milieu des mutins; il leur crie: Quoi! lorsque Dien vous donne la victoire, c'est pour un prisonnier que yous vous égorgez! Et plus barbare que fes soldats, il porte sur le malheureux Sébastien un grand coup de cimeterre qui le renverse mourant de son cheval; les autres Maures achevent de le tuer.

Trois Rois périrent dans cette journée cruelle; Sé-bastien sur le champ de bataille, par le fer de l'ennemi; Moluc dans sa litiere, par la maladie; & le Chérif Mahamet se noya dans la riviere de Mucacen en suyant. Huit mille Chrétiens surent massacrés; il y en eut un grand nombre de blessés & de captifs, très-peu se sauverent. Cette victoire coûta plus de dix-huit millé hommes

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL.

Henri I.

aux Maures. Muley-Hamet, frere de Moluc, est élu Roi par les Alcaydes. Les Seigneurs Portugais rachetent leur liberté. Le corps de Dom Sebastien est transporté en Portugal. Le Cardinal Dom Henri est éleve sur le Trône après la mort de son Neveu. Il prend le titre de Prêtres Roi.

1579.

Les Portugais engagent leur Roi de se marier, prévoyant & craignant les suites malheureuses d'un interregne. Dom Philippe au contraire fait sollicites le Pape par son Ambassa. deur de ne point accorder de dispense à ce Rois qui étoit en même-tems Prêtre, Archevêque & Cardinal. En effet, le Souverain Pontife se sert de différens prétextes pour éviter de rendre réponse.

Dom Henri assemble les États à Lisbonne. Il nomme cinq Régens du Royaume pour gouverner le Portugal après sa mort.

D. Philippe emploie la négociation, & se dispose à faire agir une armée

1579.

Le Chérif Muley-Hamet fait un Traité de paix pour vingt ans avec le Roi d'Espagne. Il céde le port de Larache. Dom Philippe s'engage de l'aider de ses troupes & de ses vaisseaux contre les entreprises de ses ennemis. Le Chérif, en considération de cette alliance, fait transporter le corps du Roi D. Sébastien à Ceuta; & rend sans rançon la liberté au Duc de Barcelos, parent des Rois d'Espagne & de Portugal.

Dom Philippe met sur pied une armée; il se dispose à enlever par la force des armes la Couronne de Portugal, s'il ne peut parvenir à l'obtenir par les voies de la négociation. Il prétendoit avoir des droits au Trône comme fils de Dona Elisabeth, fille aînée de Dom Emma-

nucl.

Les affaires des Espagnols dans les Pays. Bas parurent tourner à leur avantage sous la conduite du célébre Alexandre Farnese. Ce Général, avec moins de vingt mille hommes, eut l'habileté lafin de déterminer les

ESPAGNE.

Philippe II.

de s'opposer aux forces alternativement réunies & divisées de la France, de l'Angleterre, de la Hollande & des Princes Protestans de l'Empire.

Alexandre assiége Mastricht, prend cette ville d'assaut; son armée y sait un butin immense.

L'Artois, le Haynault, la Flandre Françoise se soumettent. Malines, Lille, Valenciennes reçoivent la loi du vainqueur. Le Comte d'Egmont, fils de celui qui avoit été décapité à Bruxelles, abandonne la vengeance de son pere, & passe au service des Espagnols. Le Prince d'Orange n'est point accablé par tant de revers; il ménage à Utrecht la fameuse confédération entre la Hollande, la Zélande, la Frise, Utrecht, à laquelle Anvers, Gand & Ipres accéderent ensuite.

PORTUGAL

Henri I.

Portugais en sa faveur.

Dom Antoine, Prieur
de Crato, fils naturel de
l'Infant Dom Louis, un
des Prétendans à la Couronne de Portugal, se fais
un parti; l'Angleterre &
la France promettent de
l'appuyer.

Dom Henri le déclare bâtard, incapable de succéder, rebelle à l'Etat, & l'exile. Il éloigne aussi de la Cour le Duc de Bragance, qui avoit le plus de droit au Trône comme mari de Dona Catherine, fille de l'Infant Dom Edouard, & petite fille du Roi Dom Emmanuel.

Les autres Prétendans étoient le Duc de Savoye fils de la Princesse Béatrix. sœur cadette de l'Impératrice; & le Duc de Parme, qui avoit pour mere Marie de Portugal, fille du Prince Edouard, & sœur alnée de la Duchesse de Bragance. Catherine de Médicis, Reine de France, se mit aussi sur les rangs, comme issue d'Alphonse III. Roi de Portugal, & de Mathilde, Comtesse de Boulogne. Le Pape même vouloit titet avantage de ce que

espagne.

Philippe II.

PORT-UGAL

Henri I.

la Couronne étoit sur la tête d'un Prétre. Il reclamoit le Trône comme la dépouille d'un Cardinal & un Fief du Saint Siege. Onn'eut aucun egard a ces prétentions étrangeres.

Le Roi de Portugal envoie au Cherif Muley Hamet D. François d'Acosta pour traiter du rachat des captifs. Le Cherif ne veut rien recevoir pour la rancon du Duc de Barcelos, fils aîné du Duc de Bragance; il le met en liberté après l'avoir comblé d'honneurs & de bienfaits.

1580.

Les Etats de Portugal s'assemblent à Almerin. Le Roi D. Henri declare que la succession à la Couronne ne pourroit regatder que D. Philippe, Roi de Castille, son neveu,& Dona Isabelle, Duchesse de Bragance, sa niece; & qu'il desiroit de les accotder par la voie d'accommodement, pour assurer la tranquillité du Royaume.

D. Henri tombe malade

. 3 580.

Dom Philippe envoie dans le Portugal une armée, dont il donne le commandement qu Duc d'Albe, qui étoit pour lors disgracié & prisonnier. Ce Genéral partit pour aller le mertre à la tête des troupes, sans avoir pu obtenir la permission de voir le Roi. Il usa en grand homme de la confiance de son mastre, qui l'estimoitassez pour ne pas craindre fon zellentiment.

Le Roi fait recompostre par les Etats l'Infant D, Diégue, Prince des Asturies, & héritier de la Couronne d'Espagne.

Ambassade de la part des Regens de Portugal, qui engagent le Roi de s'en Eapporter à leur décision. Dom Philippe & meurt. Ce Prince, Ar-Espondit syec fermeté, qu'il connoissoit chevêque, Grand-Inquis-

ESPAGNE,

Philippe II.

PORTUGAL.

Henri I.

ses droits, & qu'il les soutiendroit. Les Régens mettent les principales villes de Portugal en état de défense. Le Roi se zend a Badajoz, où il passe en revue son armée d'environ vingt-cinq mille hommes. Il avoit aussi en mer une flotte nombreuse sous les ordres du Marquis de Sancta-Cruz. Yelves, Olivença, Porta-Légré & Campo-Major, places fortifiées, se rangent sous l'obéissance du Roi.

Dom Antoine, Prieur de Crato, un des Prétendans à la Couronne, se fait élire Roi par la Populace à Sanctaren, à Lisbonne, à Sétubal. Il assemble un corps de troupes. Le Duc d'Albe s'empare de Villaviciosa & de Villabuin, places du Duc de Bragance, qui ne suivant les intentions du tarda point à reconnoître Dom Philippe seu Roi. pour ion Souverain. Evora, Arroyolos, Vimiero & plusieurs autres villes ne font [de Crato, parcourt le Porqu'une foible résistance. Sétubal, place considérable, ouvre ses portes à l'armée Espagnole. La flotte se présente devant prétentions; il écrit au le château d'Otan, qui est en mêmetems attaqué par terre. Il est contraint de se rendre. Palenela se sivre pareille- clarer pour lui. Ce jeune ment au Duc d'Albe. Ce General fait Prince, emporté & vioembarquer son armée pour Cascaes. Les Portugais veulent s'opposer au débarquement des Espagnols & sont repousses. Siège de Cascaes. Cette forteresse est vôt de l'Hotel, qui le prise diassaut. Le Duc d'Albe fait mourir | travetsoit dans ses entre-Henri Pereira de Sylva, Dom Diégue prises. Les Régens firent de Menezès & plusieurs Officiers de la arrêter & punir de mort garnison, pour avoir osé soutenir un l'assassin. Dom Antoine siege. Saint-Jean de Guétas accepta la est proclamé Roi par la capitulation, qui lui fut offente par le l'opulace à Sanctaren, Duc d'Albe.

teur, Cardinal & Roi, avoit des mœurs severes & beau. coup de zèle pour la Religion; il étoit scrupuleux. indécis & timide avant que de prendre un parti; mais ferme & constant dans le plan qu'il avoit artêté. Ce fut lui qui donna la forme aux Ine quisitions de Portugal.

Les cinq Régens prennent les rênes du Gouvernement. & se mettent en devoir de nommer le Succeiseur à la Couronne.

Dom Antoine, Prieur tugal, cherchant des Partilans pour soutenir ses Brefil, aux Indes & aux Isles Terceres de se délent, fait assassiner par Antoine Suarez, son Dor mestique, le Grand Preà Lisbonne, à Sétubal.

· 查访中从·G N 型

Philippe II.

L'approche de la flotte Espagnole répand l'effroi dans Lisbonne. Le Duc pagne soutient par la force d'Albè s'empare de la Tour de Belen. Jes prétentions à la Cou-La réduction de cette place entraîne ronne. Dom Antoineveut celle de Villafranca, de Torres & •d'autres châteaux.

Dom Antoine avoit rassemblé environ vingt sinq mille hommes, & occupoit fon Souverain Les Portuun poste avantageux près de la riviere gais, qui osent resister, d'Alcantara. Le Duc d'Albe l'attaque sont defaits sur mer. Lisdans ses retranchemens. L'action est bonne ouvre ses portes aux vive. Les Portugaes sont défaits. Plus Espagnols; la flotte Porde trois mille restent sur le champ de tugaise passe sous leur dobataille, outre mille blesses. Lisbonne mination. se livre aux vainqueurs Les faux bourgs de cette ville & les campa- Roi dans la Capitale. Dom gnes des environs sont livres pendant Antoine fait encore des trois jours au pillage. La flotte des mouvemens pour defen-Portugais passe sous la domination des dre ses droits. Le Rei Elpagnois.

Dom Antoine se retire avec les dé-Iprix. bris de son armée à Coimbre; mais cette ville n'etant point assez forte, il la guerre désoloit le Por-Le présente devant Porto, qui refuse ugai, la peste & la famine de le laisser entrer Irrité de cet affront, y faisoient de grands saal presse avec vigueur le siège de cette vages. place, & l'emporte de force. Elle se Tachete du pillage moyennant une fomme considerable.

Les Magistrats de Lisbonne reconmoissent Dom Philippe pour leur légitime Souverain; ils le proclament Rois au milieu des acclamations du Peuple. Le Duc d'Albe envoie differens détachemens, afin de soumettre quelques places des environs, & de se saisir de Dom Antoine, qui étoit fugitif, mais zoujours redoutáble.

PORTUGAL.

Henri I.

Cependant le Roid'Esenvain se désendre Le Duc de Bragance reconnoît le Roid'Espagne pour

Dom Philippe est élu d'Espagne met sa tête à

Dans le même tems que

ESPAGNE.

Philippe II.

PORTUGAL

Henri 1.

Sancha d'Avila, un des principaux Officiers Espagnols, remporte de nouveaux avantages contre Dom Antoine, le desait en bataille rangée & s'empare de Porto. Il se rend maître de tout le pays entre Duero & Minho, & met ainsi sin à la conquête du Portugal.

Dom Antoine est poursuivi par son ennemi, il se sauve à la faveur d'un déguisement. D. Philippe promet quatrevingt mille ducats à quiconque l'amenera prisonnier; mais cette somme ne porte aucun Portugais à trahir l'attachement qu'il a pour ce jeune Prince. Le Comte de Vimioso, un des plus zélés Partisans de Dom Antoine, va en France solliciter des secours pour appuyer ses intérêts.

La guerre continuoit en Flandre avec une alternative de succès de part & d'autre. Les Provinces-Unies reconnuzent le Duc d'Anjou pour leur Chef.

Le Prince de Parme fait publier dans les villes soumisés à l'Espagne un Acte dresse par ordre du Roi à Mastricht pour proserire le Prince d'Orange & mettre sa tête à prix. Ce Prince repousse l'offense par une apologie que l'assemblée de Desti approuva, quoique le Roi d'Espagne y soit très maltraité.

Six cens Espagnols passent en Irlande à la sollicitation du Pape, asin de secourir les Catholiques. Ces troupes sont presque toutes passées au sil de l'épée dans le Fort del-Oro, où elles s'étoient resugiées.

La Reine d'Espagne meurt le vingt-six Octobre à Badajoz.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

1581.

Dom Philippe, maître du Portugal par les droits de sa naissance & par ceux que lui donne la conquête, convoque les Etats à Tomar. Il va ensuite lui-même prendre possession de son nouveau Royaume; & fait reconnoître en même-tems l'Infant D. Diégue, son fils, pour l'Héritier de sa Couronne. Le Duc de Bragance, à la tête de la Noblesse Portugaise, fait serment de sidélité & d'obéissance à ces Princes. Le Roi consirma les Loix & les Priviléges de la Nation; il accorda une amnistie générale, mais il excepta Dom Antoine & cinquante deux personnes; ce qui déplut aux Etats.

Le Roi passe à Sanctaren, il se rend à Villafranca, & s'embarque ensuite pour Lisbonne, où il est reçu avec la plus grande magnificence, & avec les plus grandes démonstrations de joie.

Cependant Dom Antoine étoit allé en Angleterre & de-là en France, afin de demander du secours. Henri III. à la sollicitation de la Reine-Mere, sit équiper une slotte en faveur de D. Antoine. Le Roi de France ne voyoit pas sans crainte & sans jalousse l'accroissement de la puissance de Dom Philippe, & la Reine vouloit encore faire valoir ses prétentions au Trône de Portugal.

Dom Antoine s'étoit fait reconnoître Roi par les Isles Terceres, autrement nommées les Açores, à l'exception de l'Isse de Saint-Michel. Dom Philippe envoie dans ces Isles Dom Pedre de Valdes pour annoncer aux Gouverneurs son élévation, & pour se faire reconnoître Souverain par les Habitans de ces Isles. Valdes avoit ordre de ne point débarquer ses troupes avant l'arrivée de celles qui étoient sous le commandement de Dom Loup de Figueroz; mais cet Officier, par un zèle imprudent, se rend dans ces Isles. Le Gouverneur d'Angra marche contre les Castillans, en tue un grand nombre, & les repousse jusques dans leurs vaisseaux. Ce Gouverneur, enorgueilli par ce premier succès, refuse de reconnoître Dom Philippe pour Souverain, & les autres Gouverneurs suivent son exemple. Dom Loup de Figueroa se présente sans pouvoir gagner les Insulaires. Il retourne à Lisbonne, & emmene avec lui Dom Pedre Valdes, qui est enfermé dans un château. Les Gouverneurs rebelles firent sçavoir à Dom Antoine leux dispositions & le succès de leurs armes. Ce Prince les engage de

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

lui demeurer fideles, promettant de les aller soutenir avec une flotte.

L'Impératrice Marie, veuve de Maximilien II. quitte l'Allemagne; elle se rend auprès de Dom Philippe, dont elle étoit la fœur & la belle-mere.

La flotte des Indes arrive avec beaucoup de richesses au port de Lisbonne. Le Général Emmanuel de Mello instruir le Roi que les Portugais des Indes sui sont soumis.

Les places d'Afrique & l'Ille Madere reconnoissent la dominá-

tion de Dom Philippe.

En Flandre, les. Royalistes battent un corps de troupes Angloises, surprennent Breda & s'emparent de Cambray. Tant de succès ne sont que ranimer l'animosité des Provinces-Unies contre le Roi d'Espagne Les Etats s'assemblent à la Haye le vingt-six de Juillet; ils renoncent solemnellement à l'obeissance & à la sidelité qu'ils avoient juree à Dom Philippe; ils établissent un Conseil commun pour ce qui concerne la guerre, & chaque Province a son Conseil particulier pout ses propres affaires; ensin ils decident que tous les Actes publics seront expediés au nom du Prince d'Orange jusqu'à l'arrivee du Duc d'Anjou, que lés Provinces Unies avoient choisi pour leur Souverain.

Marguerite d'Autriche, Duchesse de Parme, vient en Flandtepour avoir l'administration des affaires civiles sous l'autorité

d'Alexandre Farnele fon fils.

F582...

Dom Philippe arme sur terre & sur mer pour assurer sa conquête. Il sçavoit que le Roi de France faisoit des preparatiss de guerre, & que le Grand Ture menaçoit l'Occident. Une flotte Françoise arrive aux Isles Terceres sous les ordres de D. Antoine ; il fait descendre ses troupes à l'Isle Saint-Michel. Combat dans lequel les Portugais sont vaincus. Dans le même tems une flotte Espagnole, commandée pat le Marquis de Sancta-Cruz, s'avance jusqu'à Villafranca, en présence des vaisseaux François. Elle les attaque. L'action est vive & meurtrière. Dom Antoine se saux au milieu du combat, & cause la déroute de son parti. Les François sont désaits; ils pérdent plus de trois mille trois cens

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

hommes, du nombre desquels sont Philippe Strozzi & le Comte de Vimioso, outre beaucoup de prisonniers. Cette victoire ne coste aux Espagnols que deux cens hommes.

Dom Antoine commet beaucoup de cruautés dans les Isles Terceres pour arracher des contributions aux partisans de Dom

Philippe Il se réfugie ensuite en France.

Le Marquis de Sancta-Cruz traite les prisonniers François comme des rebelles & des pirates; il les fait mourir dans les supplices. Ce Général passe à l'Isle de Corvo, où il reçoit les flottes des

Indes qu'il conduit à Lisbonne.

Le Duc d'Anjou est proclamé à Anvers Duc de Brabant le 19 Février; il reçoit la Couronne Ducale des mains du Prince d'Orange, qui lui prête serment, de même que tous les autres Seigneurs. La guerre se ranime en Flandre. Farnese fait consentir les Etats de Haynault & d'Artois de recevoir des troupes étrangeres pour s'opposer au Duc d'Anjou, & en envoie même demander au Roi d'Espagne. Il se rend maître d'Oudenarde, place sorte de la Flandre, & remporte d'autres avantages.

Jaurigni, Biscaïen, homme fanatique, attaque & blesse le Prince

d'Orange.

Le Pape Grégoire XIII. rend une Bulle pour la réformation du Calendrier; Dom Philippe en ordonne l'exécution dans ses Etats.

Sainte Thérese meurt le 4 Octobre dans le Couvent de Tormes. Cette Sainte est la Fondatrice de seize Couvens de Religieuses & de quatorze de Religieux, & Auteur de beaucoup d'Ouvrages mystiques.

Le Prince Dom Diégue finit ses jours le 21 de Novembre.

1583.

Les Portugais voyoient avec peine le Roi d'Espagne à Lisbonne. Pendant son séjour dans cette Capitale, on avoit évente deux mines sous le palais où il logeoit, & une autre sous l'Eglise où il alloit entendre la Messe; c'est pourquoi ce Prince se détermine à se retirer dans ses Etats. Cependant il fait reconnoître l'Infant Dom Philippe son fils pour son successeur, & nomme Viceroi du Portugal l'Archiduc Albert son neveu, Cardinal, à qui il donne

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

pour Conseil l'Archevêque de Lisbonne & plusieurs autres Seigneurs

Portugais. Le Roi se rend à Madrid.

Le célébre Dom Ferdinand de Toléde, Duc d'Albe, meurt à Lisbonne. Ministre profond & habile Général, il rendit les plus importans services à l'Espagne par ses conseils & par ses armes. Mais quel homme sut jamais plus sier, plus sévere, plus implacable!

Dom Antoine, Prieur de Crato, obtient en France, de la Reine-Mere, une nouvelle flotte. Le Marquis de Sancta-Cruz, Amiral Espagnol, va se presenter devant l'Isle de Tercere. Il fait débarquer ses troupes, malgré la résistance des François & des Portugais. Il s'empare de la ville d'Angra; il bat les ennemis: la terreur est génerale dans toute l'isse. Dom Pedre de Toléde soumet l'Isse de Saint-Georges. Le Gouverneur de Fayal, qui ose résister, est puni de mort; les autres Isles sont réduites sous l'obéissance de Dom Philippe. Les François demandent à capituler 3 le vainqueur les oblige d'abandonner leurs armes & leurs drapeaux, & les envoie en France. Emmanuel de Sylva, Gouverneux de Tercere, homme violent & cruel, est condamné à perir sur un échaffaut. Le Marquis de Sancta-Cruz envoie de même au supplice les principaux rebelles & les plus zélés partisans de Dom Antoine. Ainsi le Général Espagnol acheve dans cette expédition de téunir à l'Espagne tout le Royaume de Portugal.

La Princesse Dona Marie meurt à Madrid le 4 d'Aost.

En Flandre, le Duc d'Anjou, dans le dessein d'affermir son autorité chancelante, réduit plusieurs places soumises aux Etats Généraux, & veut surprendre la ville d'Anvers; mais les habitans de cette place égorgent quinze cens François & chassent le Duc d'Anjon. Cette conduite indispose contre lui les Etats; il fait avec eux un traité de réconciliation qui est publié à Anvers le 2 Avril; cependant ne se croyant pas en sureté en Flandre, il quitte ce pays & se rend par mer le 28 de Juin à Calais. Il emmene avec lui une partie de ses troupes. Le Prince de Parme prosite de ces divisions, il bat le Marechal de Biron à Stemberg; il s'empare de cette Ville, de Nieuport, de Dunkerque, de Zutphen. Il soumet Ypres & Bruges; les Gantois forcent le reste des François de se retirer.

Truchsès, Archevêque de Cologne, qui s'était fait Protestant

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

pour épouser une Religieuse, est attaqué par Farnese, qui exécute contre lui le ban de l'Empire, le depouille de son Electorat, & nomme en sa place Ernest de Baviere. Truchsès suit en Hollande, où il meure dans l'indigence.

1584.

Le Roi assemble les Etats de Cassille & de Léon à Madrid, & fait reconnoître le Prince Dom Philippe son sils, alors âgé de six ans, pour l'héritier de ses Couronnes. L'Impératrice Dona Marie, comme Infante d'Espagne, est la premiere à prêter serment de

fidélité au jeune Prince.

Le Duc d'Anjou meurt à Paris le 16 Juin 1584, non sans soupçon d'avoir été empoisonné. Peu de tems auparavant le Prince d'Orange avoit éte tué d'un coup de pistolet à Delst dans sou palais par Balthasar Gerard, Franc-Comtois. On chargea le Rose Dom Philippe de cet assassinat. Lorsqu'il apprit la nouvelle de ce meurtre, il s'écria: Qu'il eût été à souhaiter que le coup eût été porté il y a douze ans, pour l'intérêt de la Religion & pour le mien! L'assassinat du Prince d'Orange sut arrêté & écartelé. Ce Prince laissa plusieurs sils; l'aîné étoit prisonnier en Espagne; le second appellé Maurice, âgé de dix-huit ans, sut le plus redoutable ennemi de l'Espagne, & le désenseur intrépide de la Liberté Belgique. Il avoit les vertus de son pere, le même génie, la même constance, les mêmes talens militaires, plus d'ambition encore & plus de bonheur.

Alexandre Farnese voulant mettre à prosit la mort du Duc d'Anjou & celle du Prince d'Orange, représente aux Etats la triste situation où ils sont réduits, sans chefs, sans troupes, exposés à la vengeance du Souverain le plus puissant de l'Europe. Les Etats repoussent le joug Espagnol, qui leur fait horreur; ils offrent la Souveraineté de la Flandre à Henri III. Roi de France; mais ce Prince indolent hesite, & rejette ensuite une proposition qui pouvoit réunir à sa Couronne de belles & sertiles Pro-

Vinces.

Les Espagnols prennent Dendermonde. Gand se soumet; Farnese assiége Anvers, désendue par Sainte-Aldegonde, célèbre
Commandant, par une garnison de treize mille hommes, sortisée
par une situation avantageuse & par les travaux de l'art,

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Dom Philippe rend un Edit sévere contre les Duels; il parvient à arrêter dans ses Etats la manie de ces sortes de combats que l'esprit de Chevalerie & le faux honneur avoient alors rendu communs.

1585.

Plusieurs Princes du Japon arrivent en Espagne, avec de magnifiques présens, en qualité d'Ambassadeurs de quatre Souverains de cette contrée, qui avoient été convertis à la Religion Cathosique par des Jésuites Espagnols & Portugais. Ils passent ensuits à Rome pour rendre leurs hommages au Souverain Pontise.

Dona Catherine, Infante d'Espagne, épouse Charles Emmanuel, Duc de Savoye, qui vint pour cette Cérémonie à Saragosse, ainsi que le Roi l'avoit desiré. Dom Philippe avoit choisi ce Duc pour son gendre, parcequ'il comptoit en faire un ennemi redoutable à la France.

Le Prince de Parme, neveu du Roi, l'engage, en reconnoissance de ses services, de rendre son Duché entierement libre, & de retirer la garnison Espagnole qui étoit dans la ville de Plaisance.

Le Roi fait reconnoître Dom Philippe, son fils, par les Etats

d'Aragon, de Catalogne & de Valence.

Deux Imposteurs veulent se faire passer en Portugal pour le Roi Dom Sebastien. Un jeune homme natif d'Alcazoba, fils d'un Tisserand, eut quelques partisans, mais il sut bientôt arrêté &

Envoyé aux galeres.

Un autre, appellé Matthieu Alvarez, fils d'un Tailleur de Pierre, natif de l'Isle de Tercere, se retira dans un Hermitage, où il vécut pendant quelques années des aumônes du peuple: son âge, certains traits de ressemblance avec le Roi Sébastien, sa vie retirée, sirent croire à des Paysans que c'étoit ce Prince qui faisoit pénitence pour la bataille d'Alcazar. Ce bruit s'accrédita malgré l'Hermite lui-même; le peuple voulut qu'il stit le Roi Dom Sébastien; le nombre de ses partisans s'accrut: ensin l'Hermite séduit se rendit aux instances qui lui étoient faites; il se soutint durant quelques mois, mais ensin il sut pris & condamné à périr sur un échassaut. Les principaux auteurs de cette révolte furent également punis.

Grégoire XIII. meurt; Sixte V. lui succède dans le Souverain

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Pontificat. Il excommunie le Roi de Navarre & le Prince de Condé, appellés à la Couronne de France par les Loix de l'Etat. C'étoit pour plaire à D. Philippe que ce Pape cherchoit à rallumez en France les seux de la guerre civile.

La famine fait beaucoup de ravages à Naples; le peuple se souleve; le Duc d'Ossone, Viceroi, arrête les progrès de la sedi-

tion, en faisant punir les plus mutins.

En Flandre le Prince de Parme poursuit ses conquêtes; il met sous l'obéissance du Roi d'Espagne les villes de Bruxelles, de Malines, de Nimegue & celle d'Anvers, le plus fort rempart des Pays-Bas. Les Etats ne pouvant plus résister par leurs propres sorces, demandent la protection de la Reine Elisabeth d'Angleterre En effet, cette Princesse se ligue avec les Provinces Unies; elle fait passer en Hollande le Comte de Leicester avec un gros corps de troupes, & met en mer une slotte commandee par François Drake. Ce Général commet beaucoup d'hostilités sur les côtes de Galice, & dans les Isles Canaries & du Cap-Verd.

1586.

Le magnifique édifice de l'Escurial est achevé; le Roi y fait transporter des Reliques de Saint Hermenegilde & de Saint Laurent.

La flotte Angloise commandée par Drake, après avoir pillé la ville de Saint-Jacques au Cap-Verd, fait voile vers l'Isse de Saint-Domingue. Les Anglois font une descente dans cette Isse, s'emparent de la Capitale, y commettent beaucoup de désordre, la mettent à contribution, & en emportent un butin immense & toute l'artillerie. Drake passe dans les Indes à Cathagène; il exige des sommes exorbitantes des habitans, & ne se retire qu'après avoir fait beaucoup de ravages dans la ville. Il brûle la ville de Saint-Jean dans la Floride. La flotte Angloise se rend à la Jamaïque, & revient en Angleterre chargée de riches dépouilles. Dom Philippe sit armer plusieurs vaisseaux; mais les Espagnols n'arriverent au secours de l'Amérique qu'après la retraite des Anglois.

Le Roi publie plusieurs Réglemens pour réformer les mœns. les usages & plusieurs abus qui étoient la source de querelles

BSFAGNE & PORTUGÀL

Philippe 11.

domestiques. Il fait poursuivre les usurpateurs du Titre de Dom,

qui n'appartient qu'à la Noblesse.

Mort du Cardinal Grandvelle, grand homme d'Etat, Politique profond & habile Ministre; mais d'un esprit austere & d'un caractere violent. Il étoit de la trempe du fameux Duc d'Albe: c'étoit

ces ames de fer qui plaisoient davantage à Dom Philippe.

Le Comte de Leicester reçoit des Etats de Flandre un pouvoir sans bornes, avec le titre de Gouverneur & Capitaine Général de Hollande, de Zelande & des Provinces Unies; cependant il sit peu de chose dans son expédition pour la désense de la Liberté Belgique. Au contraire, le Prince de Parme sit redouter de plus en plus les armes Espagnoles; il s'empara des places de Grave, de Venlo, de Nuits dépendante de Cologne; il sit lever le siège de Rhimbert au Comte de Leicester, & l'obligea de se retirer en Angleterre.

Philippe envoie le Connétable de Castille à Rome pour féliciter Sixte V. sur son exaltation. Ce Pape étonné de voir un jeune homme, lui dit: Eh quoi! votre Maître manque-t-il d'hommes pour m'envoyer un Ambassadeur sans barbe? « Si mon Souverain eût cru, , lui répliqua l'Espagnol, que le métite consistat dans la barbe,

, il vous est envoye un Bouc & non un Gentilhomme comme

,, moi. ,,

présenter en signe de vassalité pour le Royaume de Naples, ne put s'empêcher de dire : En vérité un Compliment & une Haquenée ne va'ent pas un Royaume. Il manisestoit asse par ces paroles son ambition & ses prétentions.

Dom Pierre de Tolede perd une bataille contre les Maures dans

PIAe des Gerbes.

Mort de Marguerite d'Autriche, une des Héroïnes de cette illustre Maison, si séconde en semmes fortes.

1587.

L'infortunée Marie Stuart, Reine d'Ecosse & veuve de François II. Roi de France, après une captivité de dix-neuf ans en Angleterre, où elle étoit venue chercher un asyle contre ses Sujets zévoltés, est décapitée dans le château de Fotheringai par ordré

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

d'Elisabeth, Reine d'Angleterre, sa rivale & son ennemie-François Drake se met en mer avec six galions & dix-neuf vaisseaux; il parcourt les côtes d'Espagne; il pénétre jusques dans la Baie de Cadix, & brîsle vingt-six vaisseaux marchands. Le Due de Medina-Sydonia arme aussitôt pour empêcher le debarquement des Anglois. Drake passe aux Isles Açores, il s'empare d'un bâtiment chargé de marchandises avec lequel il retourne en Angleterre. Une autre slotte Angloise ravageoit le Pérou & le Chili-Le Marquis de Sansta-Cruz remporte l'avantage dans un combat contre Edouard Drake, neveu de l'Amiral, près du Cap de Sainte-Hélene.

Dom Philippe ordonne l'armement d'une grande flotte, dans le dessein de se venger des insultes des Anglois, & voulant exécuter son grand projet de s'emparer du Trone d'Ecosse, que Marie Stuart lui avoit légué par son Testament; & des Etats d'Elisabeth, que le Pape Sixte. V. lui avoit donnés par la Bulle d'excommunication fulminée contre cette Reine.

Les Espagnols reprennent la ville de Gueldre & Deventer, par la désertion de plusieurs Seigneurs Anglois. Le Duc de Parme se mend maître de l'Ecluse par capitulation. La Reine d'Angleterre est obligée de rappeller le Comte de Leicester, qui déplaisoit aux Etats. Elle nomme en sa place le Baron de Willoughy. Le Comte Maurice de Nassaw reçoit des Provinces-Unies le titre & la charge de leur Capitaine Général.

1588.

٠, ن

La Reine d'Angleterre se prépare à une bonne désense; cependant elle fait proposer un accommodement, moins pour éviter la guerre, que pour avoir le tems de faire ses dispositions. Les Ministres Plenipotentiaires des deux Puissances s'assemblent sont des tentes près d'Ostende, mais sans pouvoir rien conclure.

Le Marquis de Sancta-Cruz, Général des flottes Espagnoles, meurt dans la circonstance où son expérience & sa valeur le rendoient precieux à sa Patrie. Le Roi nomme en sa place le Duc de Medina-Sydonia, malgré la resistance de ce Seigneur à se charges d'une commission pour laquelle il ne se sentoit point les taless mécessaires. La flotte se rassemble à Lisbonne. Elle étoit sormidable

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

par le grand nombre des vaisseaux & des troupes; on lui donna le nom d'Invincible, titre prématuré avant l'evénement. Cette flotte deploie ses voiles le 27 de Mai. Lorsqu'elle eut doublé le Cap de Finistere, une affreuse tempête la maltraita, & l'obligea de relâcher dans différens ports. La flotte Angloise commandée par François Drake parut le 30 de Juillet; mais trop foible pour loutenir une action génerale, l'Anglois attaqua par elcarmouches, L'Amiral Drake fait prendre à ses vaisseaux le dessus du vent, & à l'aide d'une manœuvre habile & rapide, il s'empare de plusieurs bâtimens, entr'autres de celui qui portoit le tresor. Il y eut différentes autres attaques dans lesquelles l'avantage fut toujours pour les Anglois. La fureur des elémens se joignit encore à celle des ennemis pour combattre la flotte Espagnole. Cette campagne coûta à l'Espagne cent vaisseaux, environ vingt-cinq mille hommes, & plus de trente-six millions de perte. Le Ros apprit la nouvelle de tant de disgraces avec un air tranquille : J'avois envoyé, dit froidement ce Prince, ma flotte pour combattre les Anglois, mais non pas les Elémens; Dieu en sois loué! Il ordonna de secourir les malheureux, & récompensa ceux qui s'étoient le plus distingués dans cette expédition.

Le Duc de Parme n'avoit point donné les secours que Dom Philippe lui avoit ordonné de rassembler contre l'Angleterre; il craignoit que le Roi ne lui imputât les mauvais succès de la stotte; il voulut du moins justisser son attachement & son zèle par quelque coup d'eclat. Il tenta de se rendre maître de Tertolen & de Berg op Zoom; il échoua dans ces deux entreprises. Il ne pus s'empaser que de Wartendouck, ville de la Gueldre sur le

Neen.

Dom Philippe établit dans les Capitales des Provinces de ses Etats une Chambre de Justice en faveur des Orphelins qui étoiens Livrés à l'oppression & à l'avidité de leurs Tuteurs.

1589.

Dom Antoine, Prieur de Crato, poursuit son projet de s'emparer du Trone de Portugal. Ayant perdu l'esperance de pouvoir
phreniz du secours de la France à cause des cruelles divisions qui
déchiroient cette Monarchie, il va en Angleterre solliciter Elisabeths

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe 11.

Il obtient de cette Reine, par la médiation du Comte d'Essex, & des autres Ministres & Favoris qu'il avoit mis dans ses intérêts, une slotte de cent vingt vaisseaux commandée par le célébre François Drake, & trente mille hommes de troupes sous la conduite de Henri de Noritz.

Les Anglois assiègent la Corogne; mais ils sont repoussés de cette place avec perte de mille hommes. Cependant l'Espagne se met en état de désense. Le Roi sait pourvoir à la sureté des principales villes de Portugal. Les ennemis débarquent dans ce Royaume. Ils se rendent maîtres du fort de Peniche; ils arrivent à Torresvédras sans éprouver de résistance; ils proclament Dom Antoine Roi de Portugal. L'Archiduc Albert, Viceroi, leve à la hâte un corps d'armée, qu'il renserme dans Lisbonne pour empêcher le soulevement des habitans, plus disposés en saveur d'un Prince Portugais que de Dom Philippe, dont ils supportoient la domination avec peine. Il fait périr dans les supplices les partisans de Dom Antoine.

Les Anglois entrent dans les fauxbourgs de Lisbonne; les sages dispositions de l'Archiduc les empêchent de pénétrer plus avant. Les Espagnols sont une vigoureuse sortie dans laquelle ils ont l'avantage. L'armée Angloise se retire, & va s'établir à Cascaes, dont le château lui est remis par François Cardenas, Castillan.

Le mauvais succès de cette campagne, la disette des vivres & la maladie, déterminent enfin les Anglois à se retirer, après avoir ruine le fort de Cascaes. Les deux Généraux perdent dans

cette expedition la moitié de leurs troupes.

La guerre se fait en Flandre avec dissérens succès. Mansseld remporte quelques avantages; il s'empare de Rhinberg pour l'Electeur de Cologne. Le Duc de Parme & les Espagnols se rendent maîtres de Blienbeck & de Gertruydemberg. Les Hollandois reçoivent des secours de l'Empire', & astermissent leur liberté maitlante.

Le Pape Sixte V. excommunie Henri III. Roi de France, l'accusant d'avoir ordonné l'assassinat du Cardinal de Guise. Les Ligueurs François deferent au Roi d'Espagne la qualité de leux Protesteur. Henri III. est poignardé devant Paris par un Moine Fanatique. Il declare en mourant Henri IV. son successeur au Trone.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

1540.

Dom Philippe envoie des troupes aux Ligueurs de France. Le Duc de Parme va lui-même à la tête d'un corps d'armée pour se joindre au Duc de Mayence, Chef de la Ligue, & fait retirer de devant Paris Henri IV. qui étoit venu bloquer cette Capitale, après la victoire qu'il avoit remportée à Ivry contre les Re-

Le Roi d'Espagne fournit au Duc de Savoye, son gendre, une flotte de soixante vaisseaux, des troupes & de l'argent, afin de l'aider à s'emparer de la Provence; il soutient en même-tems la révolte du Languedoc. Ce Souverain projettoit, à la faveur des troubles qu'il excitoit ou entretenoit en France, pouvoir un jour s'emparer de ce Royaume.

Les trésors du Nouveau Monde & ses revenus ordinaires ne suffisoient point aux dépenses excessives que Philippe prodiguoit en Flandre, en France, en Savoie. Il demande aux Erais de Castille un secours qu'il leur laisse la liberté de régler à leur volonté; ces Etats accordent un don gratuit de six millions &

Etablissement en Espagne de soixante mille hommes de Milice pour maintenir la tranquillité intérieure de l'Etat.

Dom Philippe fait une ligue avec les Cantons Suisses, qui envoient à cette occasion, pour la premiere fois, une Ambassade en Espagne.

Un Renégat Génois s'empare de deux galeres Turques qui croi-

soient sur la Mediterranée, & les conduit à Barcelonne.

Le Pape Sixte V. meurt dans le tems qu'il vouloit abandonner le parti du Roi d'Espagne, & favoriser celui de Henri IV. Le Cardinal Sfondrat, une des créatures de Dom Philippe, est elevé sur le Saint Siege sous le nom de Grégoire XIV.

1591.

Antoine Perez, Secrétaire d'Etat, homme orgueilleux & séditieux, est mis en prison; on lui fait son procès; il est convaincu de plusieurs infidélites & appliqué à la question; il trouve moyen de s'échapper & de se sauver en Azagon, où il reclame les privi-

Tome II.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

léges de cette Province. Il souleve la Noblesse, le Peuple & le Maurisques; il excite les Aragonois à s'élever contre le Tribunal de l'Inquisition. Le Roi est obligé d'envoyer des troupes contre le parti que ce sujet rebelle avoit formé. Perez s'ensuit à Pau es Béarn; il intéresse dans sa querelle Henri IV. Roi de France. Le Grand Justicier d'Aragon arme contre son Souverain, il est arret & puni de mort, avec plusieurs autres rebelles. Le Roi ôte à l'Aragon une grande partie de ses priviléges.

Elisabeth, Reine d'Angleterre, envoie aux Isles Açores une stotte sous le commandement de Thomas Howard, pour arrete les vaisseaux qui venoient des Indes en Espagne. Les Anglois échouent dans leur entreprise; ils perdent leur vaisseau Amiral La stotte des Indes échappe aux ennemis, mais elle périt dans

un naufrage.

En Flandre, les Espagnols se laissent enlever plusieurs place importantes. Maurice de Nassaw force Nimegue, & defait un corps de troupes Espagnoles. Les affaires de ce pays se sentoient de l'absence du Duc de Parme, qui, de l'ordre de Dom Philippe étoit passé une seconde fois en France avec une armee, asin de soutenir les intérêts de la ligue.

Le Duc de Savoye s'étant rendu maître d'une partie de la Provence, vint en Espagne solliciter un secours d'hommes d'argent qu'il obtint. On pretend que ce Duc avoit la permission de Dom Philippe de conquerir à son profit le Dauphine & la Provence. Le Roi comptoit s'emparer de plusieurs autres belle Provinces.

1592.

Un parti de Béarnois, excité par les fugitifs d'Aragon, faine irruption dans ce Royaume pour favoriser la revolte de Maurisques & du peuple, & empecher le Roi Dom Philipp d'envoyer des secours aux Ligueurs de France. Les Bearnoi sont sur leur passage beaucoup de ravages; mais ils se laisses surprendre par Jean Velasco & Martin d'Avalos, qui les combes tent & les massacrent presque tous. On fait périr sur un echassat les Aragonois prisonniers.

Henri IV. envoie encore des partis en Catalogne, qui s'emparent de Vinza & du château d'Astajel. Il vouloit donn

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

l'allarme aux troupes Espagnoles, & les empêcher de passer en France.

Les Anglois avoient armé sur mer dans le dessein d'enlever les sottes Espagnoles qui revenoient des Indes; mais le Roi donna des ordres a Dom Alphonse Bazan d'alter à la poursuite des ennemis; il les rencontra aux Isles Açores, & enleva six vaisseaux Anglois richement charges de marchandises.

Le Cardinal Aldobrandin succede au Pape Grégoire XIV. sous le

nom de Clément VIII.

Le Roi convoque les Etats d'Aragon à Tarrazone; il accorde aux Rebelies une amnistie, dont il excepte les plus coupables; il réforme encore plusieurs privileges de ce Royaume, & obtient un don gratuit assez considérable.

Dom Philippe se rend à Pampelune, & fait reconnostre par les pridres de ce Royaume le Prince Dom Philippe son fils pour

successeur de ses Etats.

Le Duc de Parme va en France au secours du Duc de Mayenne, Ches de la Ligue; contre le légitime Roi. Dom Philippe avoir le projet de mettre sur le Trone de France un Souverain de son choix, & de faire adjuger la Bretagne à l'Insante Elisabeth-Claire-Engénie, fille de la Reine Elisabeth, comme étant l'heritiere de ce Duché.

Le Duc de Parme remporte un avantage à Aumale, & délivre Rouen assiégé par Henri IV. Ce Monarque est blesse dans un combat. Le Duc de Parme est lui-même atteint d'un coup qui lui fracasse le bras devant Caudebec, qui fut pris par le Roi de France. Il se retire en Flandre, où il meurt de maladie, peu de tems après son retour, à l'âge de 47 ans. L'Espagné perdit dans ce Prince son plus illustre Général, son plus ferme appui, & un des hommes es plus vertueux & rempli des plus grands talens.

1593.

Le Roi obtient du Pape Clément VIII. une Bulle pour sécularises Chanoines de la Cathèdrale de Saragosse, qui etoient réguliers. Une flotte Biscayenne délivre Blaye dans le Bourdelois, que les troupes du Roi de France tenoient asségé. Cette flotte s'empare pusse quelques bâtimens Anglois.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Le Roi d'Espagne veut faire abolir la Loi Salique en France, & mettre la Couronne de cette Monarchie sur la tête de l'Infante d'Espagne. Mais le Parlement de Paris & le Duc de Mayenne luimême, détruisent cette chimere de l'Espagne.

Henri IV. abjure le Calvinisme, & ôte par ce moyen aux Ligueurs les prétextes de leur opposition à son couronnement.

Le Roi tient avec beaucoup de magnificence le Chapitre de l'Ordre de la Toison, voulant apprendre au Prince son sils l'art de donner un prix aux bienfaits, en les accompagnant de la pompe de la Souveraineté.

Muley-Cheikh, fils de Muley-Mahamet, Roi détrôné des Royanmes de Fez & de Maroc, fait abjuration, & reçoit le Baptême à Madrid. Dom Philippe le nomme Grand d'Espagne & Chevalier de Saint-Jacques; il lui assigne des revenus considérables.

Le Comte Pierre Ernest de Mansfeld, qui avoit pris le gouvermement de Flandre après la mort du Duc de Parme, est remplacé par l'Archiduc Ernest d'Autriche, neveu du Roi.

1594.

Henri IV. est sacré Roi dans l'Eglise de Chartres. Paris ouvre ses portes à son Souverain. Le Duc Feria, qui étoit dans cette Capitale avec des troupes Espagnoles, se retire à la Fere.

Le Roi de France fait des propositions de paix à D. Philipper & ne pouvant obtenir un accommodement de la part de ce Prince.

il lui déclare la guerre.

Une flotte Turque, commandée par le Bacha Zigala, descent aux côtes de Calabre. A son approche les habitans de Rijole abandonnent cette ville; Zigala y fait mettre le seu. Cependant les habitans se réunissent, & surprennent un détachement de Turcs dont ils massacrent plus de trois cens hommes; ils sorces les autres à se retirer sur leurs vaisseaux. Zigala commet enconquelques hostilités dans d'autres endroits de la Calabre, & setire ensuite à Constantinople.

Gabriel de Spinosa, homme de basse extraction, Patissier don métier, prend le nom du seu Roi Dom Sébastien; il renouvel encore le rôle qui avoit été déja si funeste aux autres impostent du porté à jouer ce personnage par Michel de Los-Santon

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

Religieux Portugais de l'Ordre de Saint Augustin, zélé partisan de Dom Antoine, Prieur de Crato, en faveur de qui il vouloit exciter de nouveaux troubles dans le Portugal. Dom Philippe connoissant l'esprit inquiet de ce Moine, l'avoit attiré en Espagne, & lui avoit donné la place de Confesseur du Couvent de Madrigal, où Dona Anne d'Autriche, niéce du Roi, étoit Religieuse Professe. Le Pere Michel prévint cette Religieuse que Dom Sébastien, son cousin, vivoit; & il ne tarda pas à lui présenter l'Imposteur, avec qui elle eut des conférences secrettes. Elle le combla de présens, & lui donna des joyaux pour les aller vendre à Valladolid. Mais le Prevôt de cette Ville le soupçonnant d'avoir volé ces bijoux, le sit arrêter. L'intrigue du Pere Michel se découvrit. Le Roi, informé de ce qui se passoit, sit ensermer Dona Anne, sa nièce, & arrêter le Moine seditieux. Ce Moine & l'Imposteur furent pendus.

Dom Philippe rappelle en Espagne l'Archiduc Albert, son neveu, qui étoit Viceroi de Portugal, & lui donne l'Archevêché de Toléde. Le Gouvernement de Portugal est consié à un Conseil

de cinq Régens.

Le Roi permet en Espagne l'établissement des Freres Mineurs.

Réguliers.

Dom Philippe, occupé à faire la guerre en France & en Angleterre, néglige de poursuivre ses conquêtes en Flandre. Les
Hollandois s'affermissent dans leur indépendance; ils osent même
aller combattre les Espagnols en Amérique & aux Indes Orientales; ils essuyerent d'abord des pertes considérables; mais enfin
cette Nation forma dans ces contrées, par sa constance & ses
travaux, les établissemens les plus avantageux pour son commerces

1595.

L'Archiduc Ernest, Gouverneur de Flandre, meurt à Bruxelles: le 21 de Février. Le Roi nomme pour le remplacer l'Archiduc

Albert, qui venoit d'être: élu Archevêque de Toléde.

On trouva dans une montagne près de Grenade différens ossemens & des écrits en langue Arabe enveloppés dans des lamesde plomb, avec les noms de plusieurs Saints martyrisés sous l'ezégne de l'Empereur Néron, L'Archevêque de Grenade voulus

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

faire constater ces prétendues Reliques, mais des Sçavans les soupçonnerent de fausseté; ce qui excita une contestation dont le Pape prit connoissance; il rendit une Bulle pour proscrire ces Reliques & les Ecrits, où il y avoit beaucoup d'erreurs. On soupçonna que c'étoit un piége que les Maures avoient ménagé pour tromper les Chretiens.

Le Pape absout publiquement Henri IV. Cette nouvelle publiée en France, engage la psupart des villes & places qui tenoient pour la ligue de se ranger sous l'obeissance de leur légitime Sou-

verain.

La Collégiale de Valladolid est érigée en Cathédrale. Ce nouveau Diocèse eut pour premier Eveque Dom Barthelemi de la Plaza.

La guerre se poursuit vivement entre la France & l'Espagne;

la Picardie & la Bourgogne en sont les théâtres.

Le Comte de Fuentes, charge du gouvernement de Flandre par interim, prend le Catelet, Cambray, & defait les François à Dourlens. Henri IV. triomphe dans la Bourgogne des Espagnols commandés par Dom Ferdinand de Velasco, Connetable de Castille.

Dom Antoine, Prieur de Crato, meurt à Paris. Ce Prince laisse deux enfans bâtards. Il institue le Roi de France héritier du Trône de Portugal.

1596.

Le Roi de France assiége la Fere, désendue par une garnison Espagnole; l'Archiduc Albert envoie des troupes au secours de cette place; mais Dom Alvar Ossorio, Gouverneur, manquant de vivres & de munitions, est forcé de capituler. L'Archiduc se venge de cette perte en prenant Calais, port important, Ardres, petite ville très-sortisée, & l'Isle de Huss, d'où il chasse les Hollandois.

La peste fait dans plusieurs endroits de l'Espagne & à Madrid des ravages dont les progres sont arrêtés par la vigilance du Gouvernement.

La France, l'Angleterre & la Hollande se réunissent contre l'Espagne par un traite de ligue désensive & offensive.

François Drake passe avec une flotte en Amérique, où il com-

. 5

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

met beaucoup d'hostilités dans les possessions des Espagnols; it saccage Nombre-de-Dios & Porto-Velo. Cependant les Anglois perdent leur General, & sont incommodés par la dyssenterie. Dom Bernardin d'Avellaneda, Capitaine Espagnol, vient pour combattre la flotte Angloife; il l'attaque proche de l'Isse de Pinos & la défait; ensorte que des vingt sept vaisseaux dont elle étoit composée , il n'en retourna que huit en Angleterre..

Elilabeth, Reine d'Angleterre, met en mer une flotte de quatre vingt-dix vaisseaux, dont elle donne le commandement à Charles Howard, Grand Amiral. Le Comte d'Essex est nommé General des troupes de debarquement. Cette flotte passe aux cotes de Portugal, mais sans y rien en reprendre; elle se rend dans l'Algarve. Les Anglois font une descente à la vue de Cadix; ils battent un corps de troupes Espagnoles, & s'emparent de la ville, qu'ils abandonnent apres l'avoir pillee; ils ravagent encore quelques places de l'Algarve, & retournent en Angleterre chargés de riches depouilles.

Le l'ape Clément VIII. envoie en France & en Espagne des Légats, pour engager ces Puissances à prendre des voies d'accommodement. Dom Philippe, accable par l'âge & les infirmités,

n'étoit pas éloigné d'y consentir.

Ce Roi ordonne un grand armement pour se venger de l'Angleterre; mais une tempere horrible fracasse la stotte Espagnole à la vue de Viana d'El-Minho, & la disperse avant qu'elle pût zien entreprendre.

Dom Philippe perdant l'espérance de mettre sa fille sur le Trône de France, forme le projet de la marier à l'Archiduc Albert, & de lui donner pour dot les Pays-Bas & la Franche Comté.

1597.

Un parti Espagnol, commandé par Heman Tello-Portocarrero, Gouverneur de Dourlens, surprend la ville d'Amiens, dont les habitans étoient dans une parfaite sécurité. Henri IV. Roi de France, va en personne, à la tête d'une armée, pour reprendre cette place. L'Archiduc Albert vient au secours des Espagnols, sans pouvoir faire lever le siege. Hernan Tello est tué d'un coupde mousquet. Dom Jérôme Caraffe est élu Commandant, & sa

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe II.

premiere fonction est de rendre cette place par capitulation an Roi de France.

Le Roi d'Espagne fair encore armer une flotte considérable pour se venger de l'Angleterre; mais la tempête rend ses nouveaux

efforts inutiles en brisant & dispersant ses vaisseaux.

Les Anglois portent le ravage dans les Isles Açores. Ils pillent Villafranca, où il n'y avoit point de garnison. La flotte des Indes arrive peu de tems après leur depart.

Doni Philippe demande à l'Empereur l'Archiduchesse Margue-

zite pour le Prince son fils.

Les negociations de paix continuent avec succès.

Etablissement à Valdepenas de l'Ordre des Trinitaires Déchaussés.

1598.

La paix est enfin arrêtée le 2 Mai entre la France & l'Espagne dans le Congrès tenu à Vervins. Une des conditions sur la restitution des places prises de part & d'autre. L'Espagne ne retint que le Comte de Charolois. Les Hollandois ne voulurent pas être compris dans le traite; & la Reine d'Angleterre se plaignit que le Roi de France est sait infraction à la ligue somme en 1596 courre l'Espagne.

L'Archiduc Albert d'Autriche renvoie au Pape le Chapeau de Cardinal, & donne sa démission de l'Archeveche de Toléde. Garcias de Loyosa, Précepteur du Prince, en est aussitot pourvu. Le Roi cede à l'Archiduc, son neveu, les Etats de Flandre, la Franche-Comté & le Charolois, en faveur de son mariage avec l'Infante Dona Elisabeth-Claire-Eugénie. Ce Prince reçoit le serment de fidelite des Etats de Flandre, & part ensuire pour aller chercher en Allemagne l'Archiduchesse Marguerite, destinée pour épouse

du Prince Dom Philippe.

Le Roi Dom Philippe succomboit sous le poids des années, des instruites & des affaires; une sièvre lente le minoit depuis longtems; les douleurs aigues de la goutte le saisoient soussir. sans pouvoir lui arracher la moindre plainte; ensin sentant sa sin s'approcher, il sit venir le Prince Dom Philippe, son sils & son héritier, asin de lui donner sa bénédiction paternelle, & des instructions sur le gouvernement de ses sujets. Il lui recommanda

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe II.

sur-tout la conservation de la Foi Catholique; la soumission aux Décrets du Pape en matiere de Religion; il s'engagea de restituer la Navarre à la Maison de Bourbon, & ordonna l'élargissement de tous les criminels condamnés à mort. Il mourut un Dimanche, le 13 de Septembre, à cinq heures de l'après-midi, dans son Palais de l'Escurial, où il fut inhume. Ce Prince etoit d'une taille mediocre, mais bien proportionnee; il avoit le front large, des yeux bleus, un regard fixe, un air grave & sérieux; un caractere dur & altier, un zèle implacable pour le maintien de la Foi & de la Religion Catholique; il eut exterminé de sang froid & tranquillement jusqu'au dernier des Hérétiques. Jamais Prince ne fut plus applique aux affaires; il entroit dans les moindres details de l'administration; il faisoit mouvoir de son cabinet tous les ressorts de la politique la plus cruelle; il vouloit agir seul & par lui-même sans aliies. Il étoit impénetrable, dissimulé, désiant, vindicatif; rien ne lui coûtoit pour l'execution de les projets; zien ne le rebutoit dans ses entreprises; il sembloit se mettre audessus des événemens, & il recevoit avec le même phlegme les nouvelles de la bonne ou mauvaise fortune. Il avoit un fanatisme froid; il ne voulut inspirer qu'un sentiment, la terreur. Ses ordres étoient comme les Decrets de la fatalité qui doivent s'executer independamment de tous les efforts humains. Il fit couler par torrens le sang de ses Sujets; il porta les teux de la guerre dans tous les Etats voilins; il etoit toujours arme pour frapper ses peuples ou ses ennemis. Son fils même, seul héritier alors de ses Etats, ne put flechir cette ame inflexible. Lorsque l'offense étoit saite, la punition devenoit nécessaire. Jamais il ne goûta le plaisir de pardonner; & durant quarante-deux ans de régne il ne jouit point d'un seul jour de paix. Ses Ministres, ses Géneraux, ses Favoris ne l'approchoient qu'en tremblant, ne lui parloient qu'à genoux & avec circonspection. Le Duc d'Albe, qui avoit tant de droit sur la reconnoissance de ce Prince, osant un jour entrer dans son Cabinet sans se faire annoncer; le Roi le regarde d'un air menaçant, & lui dit : Quelle hardiesse est la votre ! elle mériteroit la hache. Il vouloit que ses peuples eussent aussi un exterieur sérieux. Le terrible Tribunal de l'Inquisition veilloit sans cesse à proscrire de ses Etats cette joie naive qui fait le charme de la liberté. Ce Monarque avoit toutes les qualités qui sont

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe 111.

les grands politiques; un génie vif, une memoire immense, une activité infatigable pour le travail; il jugeoit parfaitement des hommes, & sçavoit les employer suivant leurs talens; il étoit juste, genéreux, magnifique dans sa Cour, hardi dans ses projets, inebranlable dans l'execution de ses desseins; mais il souleva les Pays-Bas par sa séverité intraitable; il affoiblit ses Etats par l'expulsion des Maures, & par son acharnement à poursuivre les mécontens; il employa les tresors du Nouveau Monde & ses revenus à servir sa haine & sa vengeance; & toute sa politique ensia ne sit que des malheureux. Il eut ete plus puissant, plus riche, plus grand, plus respecté, plus aimé, avec moins de soins, de talent & de génie; mais avec les vertus douces & pacifiques qui sont les bons Rois & les Peres de la Patrie.

Philippe III. succède, à l'âge de vingt ans, aux Etats de son pere. Il est proclamé Roi à Madrid. Le regne de ce Prince soible sut celui des savoris. Aussitôt après son avénement au Trône, il remit les rênes du Gouvernement entre les mains de D. François de Roxas de Sandoval, Marquis de Denia, qui devint Duc de Lerme, Grand d'Espagne, & premier Ministre. Ce Seigneur, incapable lui-même de regir un grand Empire, se debarrasse de ce soin sur Rodrigue Calderon, sils d'un simple Soldat. Les Ministres du régne précédent surent obligés de se retirer. Le plant du nouveau Ministere sembla n'avoir pour but que l'humiliation de la Noblesse & l'élévation du Clergé.

Les Etats des Pays-Bas acceptent à Bruxelles la cession faite en faveur de l'Infante. Les conditions de cette cession étoient que la Flandre releveroit toujours de la Couronne d'Espagne, qu'elle retourneroit à cette Monarchie, si l'Infante ou ses successions abandonnoient la Religion Catholique, & dans le cas ou ses successions de la cas ou se succession de la cas ou ses successions de la cas ou se succession de la cas ou se successio

la Princesse ne laisseroit point de postérité.

Les Hollandois ne cessent de désendre leur liberté. La France les soutient Ils portent leurs armes dans les Açores; ils sont la conquête de l'Isse du Prince; mais ils ne peuvent désendre la Vesel contre Dom François de Mendoze, & Berex attaqué pour Alphonse d'Avalos.

L'Espagne perd l'espérance de se venger de l'Angleterre

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

1599.

L'Archiduc Albert amene au Roi d'Espagne la Princesse qui lui

étoit destince. Le mariage est célébré à Valence.

Les Hollandois font beaucoup de ravage dans les Canaties. Les troupes que l'Espagne entretenoit dans les Pays-Bas n'etoient point payees depuis trois ans ; ce qui les porta à se revolter & à refuser d'agir contre les ennemis.

Les Portugais se rendent redoutables dans les Indes; ils s'unissent avec le Roi de Calicut pour combattre les Corsaires. Cugnal, le plus puissant d'entreux, est assiégé dans sa forteresse par Mendoce, célébre Officier Portugais; il est defait, & obligé de se rendre prisonnier.

1600.

L'Archiduchesse se fait aimer & respecter par ses sujets; elle parvient à calmer les séditieux, & les engage à reprendre les armes pour son service. Frédéric Spinola, célèbre Génois, bat les Hollandois sur mer; il leur enleve dix-huit vaisseaux.

Maurice de Nassaw, qui s'étoit fait nommer Stathouder, vient assiéger Nieuport. L'Archiduchesse harangue elle-même ses troupes, & les anime au combat. L'Archiduc marche à leur tête & triomphe; mais le jour même une nouvelle bataille s'engage, dans laquelle l'Archiduc est vaincu; il se retire blesse & à l'extrémité, laissant six mille hommes sur la place, & étant obligé d'abandonner ses drapeaux & toute son artillerie. Cependant la Bourlotte, homme de fortune, mais Officier distingué, trouve le moyen de jetter du secours dans Nieuport, ce qui force les ennemis de lever le siege.

Le Duc de Savoye, mal secouru par l'Espagne, & hors d'état de pouvoir se defendre contre la France, demande à entrer ex négociation. Il retient le Marquisat de Saluces qu'il avoit envahi pendant les troubles du régne de Henri III. & céde en échange la Bresse & le Bugei.

Le Comte d'Essex combat dans les plaines de Kinsal Dom Alphonse Ocampo, Général du parti Espagnol, & des Islandois Catholiques. Les Espagnols sont chassés de l'Islande.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe 111.

1601.

Siége d'Ostende par l'Archiduc. François de Vere étoit Commandant de cette place, où il s'acquit beaucoup de réputation. Toute l'Europe, en quelque sorte, prit part à ce siège. L'Espagne, l'Italie, la Flandre, se réunissoient pour l'attaque. L'Angleterre, la France, l'Assemagne, la Hollande, sournissoient des troupes & de l'argent pour la désense. Le Stathouder assiége Rhinberg pour faire diversion. Jean-André Doria entreprend de réduire Alger, mais il ne fait qu'augmenter le nombre des Généraux qui avoient échoué devant cette ville.

Un nouvel Imposteur prit le nom du Roi Dom Sébastien, & parcourut l'Italie, où il se sit des partisans. Il mit plus de dignité dans son rôle que ceux qui l'avoient précédé; il avoit aussi quelques traits de ressemblance avec le Roi qu'il représentoit; il racontoit ses malheurs & ses aventures avec une naïveté qui séduisit beaucoup de personnes. Les Portugais, qui n'attendoient que le signal d'une révolution pour se soustraire à la domination Espagnole, étoient prêts d'adopter le nouveau Sébastien; mais le Duc de Toscane le sit arrêter, & le livra aux Ministres Espagnols. Ce sourbe sut exécuté dans sa prison. Beaucoup de Prêtres & de Moines, qui avoient voulu interesser la Religion en sa faveur, furent punis de mort.

Philippe de Brito, Capitaine Général des Portugais dans les Indes, obtient du Roi d'Aracan, qui avoit fait la conquête du Pégu, le port de Syrian, où il éleve une forteresse, & bâtit une

ville qui devint le centre d'un grand commerce.

1602.

Le Stathouder se rend maître de Graves, désendu par une armée sous les ordres de l'Amiral d'Aragon.

Le Comte de Bergues, Général des Espagnols, veut surprendre Bréda; mais surpris lui-même par les Hollandois, il est vaincu &

blesle.

Robert Mansel, Anglois, défait Frédéric Spinola, Amiral des Espagnols, dans un combat naval devant Calais.

L'Archiduc continue le siège d'Ostende.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe 111.

Invasion des Turcs dans la Calabre. Le Pacha Cicala s'empare de Reggio; il porte le ravage sur les côtes de Naples & de Sicile,

où il fait plus de vingt mille captifs.

Ambroise Spinola, frere de Frédéric, homme âgé, de Négociant devient Guerrier distingué. Il leve cinq mille hommes à ses dépens, passe en Flandre, se comporte en habile Officier, en pratiquant ce que la lesture lui avoit appris de l'art de la guerre. Il force six mille soldats qui s'étoient révoltés contre l'Archiduc, de rendre les armes. Ce Prince n'hésite point de lui confier le commandement de ses troupes,

1603.

Combat naval à la vue d'Ostende le 27 de Mai. Frédéric Spinola fut tué. Les Hollandois eurent l'avantage, quoique leur perte fût plus considérable que celle des Espagnols. Ambroise Spinola force Maurice de Nassaw de lever le siège de Bois-le-Duc.

Mort de la Reine Elisabeth d'Angleterre. Elle survécut peu de tems au Comte d'Essex, son favori, à qui elle avoit fait couper la tête. Jacques I. succéde à cette Princesse; il n'eut ni ses qua-

lités guerrieres, ni sa haine contre l'Espagne.

1604.

Ostende se rend par capitulation, le 20 de Septembre, à l'Archiduc. C'est le siège le plus long, le plus considérable, le plus meurtrier dont l'Histoire Moderne fasse mention: il dura trois ans & trois mois. Les Espagnols y perdirent quatre-vingt mille hommes, & les Hollandois soixante mille. Ce sut Ambroise Spinola qui eut la principale gloire d'avoit forcé cette place. Il fut fait Généralissime des armées de terre & de mer dans toute la Flandre.

Le Stathouder se dédommage de la pette d'Ostende par la prise de l'Isle de Coxie & de l'Ecluse.

Les troupes Espagnoles se révoltent faute de paye; l'Archiduc est obligé de composer avec les séditieux, & de leur livrer des otages, une place & de l'argent.

Traité de paix entre l'Espagne & l'Angleterre le 14 Juillet. U fut conseillé par la jalousse que les Anglois concurent contre les

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

Hollandois, qui s'emparoient de tout le commerce maritime. Cette Nation active, econome & laborieuse, developpa son genie pour les affaires. Elle s'empara d'une partie des Isles Moluques; elle établit cette même année la Compagnie des Indes Orientales.

Le Roi fait publier des Edits qui fixent la navigation des Edpagnols aux Isles Canaries, à moins d'une permission particuliere du Ministre; & qui obligent, sous peine de mort, ceux qui, n'étant pas Espagnols ou Portugais, etoient etablis dans les Indes Orientales & Occidentales, d'en sortir dans l'annee.

Mort du Pape Clément VIII.

1605.

L'Espagne empêche le sçavant Cardinal Baronius d'être élevé sur le Saint Siège, parcequ'il avoit ecrit contre les prétentions du Roi touchant la Monarchie spirituelle de la Sicile. Le Cardinal de Médicis est élu Pape sous le nom de Léon XI & Camille Borghese lui succède presqu'aussité sous le nom de Paul V.

Le Comte de Fuentes, Gouverneur du Milanois, conçoit le hardi projet d'asservir toute l'Italie sous la domination Espagnole. Il fait construire une sorteresse pour se rendre maître de la Valteline, passage fameux de l'Italie en Allemagne. Après cette entreprise, il cite devant le Tribunal de Milan les Princes possesseurs des Fiess relevant du Milanois. L'allarme se repand dans toute l'Italie; la France prend part à ce soulevement. Le Roi d'Espagne craignant d'exciter une guerre, réprime le zèle de son Ministre.

Dom Balthasar de Zuniga, Ambassadeur d'Espagne en France, se sigue avec Merargues, Gentilhomme François, pour livret Marseille à l'Espagne. Zuniga entre aussi dans une conspiration sormee par le Comte d'Auvergne & la Marquise de Verneuil contre le Roi; il est arreté prisonnier. Dom Philippe desavoue son Ambassadeur, & donne satisfaction à la France.

Dans les Indes, le Roi d'Aracan veut chasser les Portugais de Syriam. Brito, habile Officier Portugais, Gouverneur de certe place, qu'il avoit fortissée, défait dans un combat naval la flotte ennemie; il emmene prisonnier le fils du Roi & beaucoup d'autres Seigneurs; enfin il oblige ce Souverain de livrer l'Isle de Sunding.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

aux Portugais, & conclud un traité de paix par lequel il obtient le libre exercice de la Religion Chretienne dans tous les Etats du Roi d'Aracan. Mais ce Souverain, perfide & cruel, viole son traité & fait massacrer les Portugais qui étoient passes dans l'isle de Sundina, ainsi que les autres repandus dans son Royaume.

1606.

Spinola fait échouer le projet des ennemis sur Anvers. Il garnit les places du Brabant de garnisons, & transporte la guerre dans l'Overisselle & dans la Frise. Il s'empare d'Oldensen & de Lingen. Il bat le Stathouder près de Mullen. La victoire suit par tout ses pas. Les autres Generaux, moins heureux ou moins habiles, manquent Berg-op-Zoom, & perdent une bataille sur mer. Spinola, ayant reçu de nouvelles troupes d'Espagne, prend Lochem, Grool & Rhinberg. Le Stathouder veut rentrer dans Grool. Spinola fait échouer son entreprise.

Les Etats Géneraux desendent aux Hollandois tout commerce

avec les Espagnols.

Hautain, Amiral Hollandois, livre à l'embouchure du Tage un combat naval à Dom Louis Cajardo, qui escortoit avec neuf galeres la flotte des Indes Orientales; les Espagnols ons l'avantage.

Prise de Hamamet, place près de Tunis. Le Marquis de Sancta-Cruz, Géneral des galeres de Naples, fait encore une expédition

heureuse contre Durazzo sur la cote d'Albanie.

Les Hollandois sont alliance avec plusieurs Souverains Indiens, & sorment une flotte nombreuse avec laquelle ils assiegent Malaca, place forte désendue par Mendoce, brave Officier Portugais. Le Viceroi des Indes, Martin Alphonse de Castro, partit de Goa & vint au secours de cette place, assiégée depuis trois mois. Il combattit les Hollandois, & les força de se revirer. La conservation de cette ville etoit d'autant plus importante, qu'elle est le clef du commerce de la Chine & du Japon.

1607.

La guerre continue avec acharnement entre les Espagnols &

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

les Hollandois, malgré quelques négociations de paix entamées par la Cour d'Espagne. Les flottes des deux Puissances se livrent un combat dans le Détroit de Gibraltar. La victoire est indecise. Les deux Généraux ennemis, Jean Alvarès d'Avila & Heemskercke, sont tues. L'armée de Flandre se souleve. Spinola, qui servoit avec tant d'éclat le Roi d'Espagne par son courage & ses talens, le servit encore de sa fortune en appaisant les mutins avec ses propres richesses. Fréderic Henri de Nassaw surprend la ville d'Erkelens.

Les Hollandois enievent sept vaisseaux Portugais sur la côte de Coromandel. Les Espagnols reprennent Ternate & Tidor deux Isles des Moluques. Une stotte Hollandoise fait une tentative inutile contre l'Hse Mozambique, sur la côte Orientale d'Afrique, défendue par Etienne d'Ataïde, Portugais. Cette alternative de pertes & de succès engage les deux partis à parler d'accommodement. Ils conviennent d'une trève de huit mois. La Hollande se regardoit comme un Etat libre & indépendant, & vouloit traiter en cette qualité; ce qui indisposa contre elle le Roi d'Espagne, ainsi que l'Empereur, & recula le traité de paix.

Les Etats de Castille accordent un subside de vingt-trois millions. Nouvelles impositions sur les objets de consommation, preuves d'un désaut d'economie. On ne payoit point les troupes, on ne satisfaisoit point les créanciers de l'Etat. Les Favoris, les Ministres avides, absorboient & dissipoient dans de folles depenses les

trésors du Nouveau Monde & les revenus de l'Etat.

Le Roi de Perse envoie des Ambassadeurs avec de magnisiques présens au Roi d'Espagne, pour l'exciter à faire la guerre aux Turcs. Mais la Cour ne voulut s'engager dans auçune alliance ofsensive ni défensive.

1608.

Le Roi fait reconnoître à Madrid Philippe son fils, âgé de trois ans, pour l'héritier de sa Couronne. On négocie à la Haye. La liberté, la politique & le commerce avoient déja rendu ce Bourg célébre parmi les Puissances de l'Europe.

1609.

La France parvint à négocier, le 9 Avril à la Haye, une trévo

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe III.

de donze ans entre la Hollande & l'Espagne. Par ce traité l'Espagne sur forcée de reconnoître la Hollande libre & independante, de lui accorder la liberté du commerce dans les Indes Orientales & Occidentales, & de qualifier ses Etats d'Illustres Seigneurs. La Monarchie perdit sans retour sept Provinces; dix autres resterent encore sous la domination de l'Archiduc.

Dom Philippe acheva d'épuiser son Royaume d'hommes & de zichesses, en publiant l'Edit Anglant qui ordonnoit aux Maurisques sous peine de mort, de sortir de toute l'etendue de sa domination dans le terme de trente jours. Plus d'un million de sujets laborieux, commerçans & industrieux emporterent dans leur émigration les arts, le commerce, l'industrie & le travail, qui les rendoient si nécessaires à l'Espagne. Ce conseil, si contraire à toute idee de gouvernement, fut donné par les Inquiliteurs, qui esperoient avoir la dépouille de ces riches citoyens, mais qui ne purent l'obtenir. On leur permit de vendre leurs biens, même leurs immeubles, & d'en emporter la valeur en marchandises; mais ils trouverent le moyen de faire passer avec eux la meilleure partie du numéraire & des bijoux précieux. Le Duc d'Ossone sut le seul qui dans le Conseil osa s'elever contre l'expulsion des Maurisques. Le Tribunal de l'Inquisition lui en sit un crime, & voulut le perdre. Ce Tribunal avoit fait trembler le Roi lui-même lorsque ce Prince, spectateur d'un Auto-da-fé, plaignit & pleura le sort des malheureux livrés au feu par l'Inquitition. On rapporte que le Grand-Inquisiteur exigea de ce Prince que, pour expier ce sentiment humain qu'il appelloit criminel, il lui en colitat quelques gouttes de son sang, & que cet homme impitoyable est l'audace de le faire saigner, & de faire brûler le sang de son Souverain par la main du Boureau. Quel fanatisme de la part d'un Sujet! Quelle soiblesse de la part du Roi, si le fait est vrai!

1610.

Le terme de la sortie des Maurisques sut prolongé jusqu'à six mois. La plupart de ces malheureux sugitifs se sauverent en Asse & en Afrique. Ils offrirent à la France de venir habiter les landes de la Gascogne; mais ils surent repoussés par un Edit, qui les obligeoit de prosesser la Religion Chrétienne. Ils craignisent que

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

la France ne leur sît un jour subir le même sort qu'ils éprouvoient

en Espagne.

Le Gouvernement Espagnol achete de Muley-Xequi, Roi de Fez, détrôné par son frere, Larache, post de mer. Il fallut un combat pour se mettre en possession de cette place.

Henri IV. est assassiné dans le tems que ce grand Roi méditois

d'affoiblir l'Espagne.

Le Duc de Savoye perdant son allié dans le Roi de France, envoie Philibert son fils en Espagne pour solliciter l'appui de cette Cour.

1611.

Le Marquis de Sancta-Cruz s'empare, avec le secours des galeres de Malthe, de la ville de Lango. Les Tures virent avec plus de chagrin quantité de leurs vaisseaux tomber en la puissance des Espagnols.

La Reine meurt, emportant avec elle les regrets de la Nation.

qu'elle avoit sçu intéresser par les plus rares qualités.

1612.

La France & l'Espagne, auparavant si divisees, forment des

Mariages arrêtés entre le Roi Louis XIII. & l'Infante d'Espagne. Anne d'Autriche; & entre Elisabeth, sœur du Roi, & le Prince d'Espagne, qui sut depuis Philippe IV.

Matthias, Roi de Hongrie & de Bohême, est élu Empereut

la mort de Rodolphe son frere.

François de Gonzague, Duc de Mantoue, meurt laissant une fille, son héritière. Le Duc de Savoye veut s'emparer du Mont-ferrat, & en dépouiller la jeune Princesse, sa petite-fille; il réclame la protection de la France, trop foible dans le tems d'une minorité, pour lui donner du secours.

Les Portugais augmentent leurs habitations dans le Brésil, malgré les Sauvages, les Hollandois, les Anglois & les France

cois.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe III.

1613.

Le Duc de Savoye avoit envahi avec ses seules forces le Montaferrat, à l'exception de Casal; mais les Espagnols sui enlevent bientôt sa conquête.

Dom Octavio d'Aragon biûla dans le port de Chio plusieuts

galeres Turques.

Le Duc d'Ossone, Viceroi de Sicile, homme d'une vertu rarê & d'un génie élevé, rend la puissance Espagnole respectable aux Turcs, qui depuis trente ans avoient fait au moins quatre-vingt descentes en Sicile, & en avoient enlevé plus de trois cens mille esclaves; ensorte que tous les revenus de cet Etat ne suffissient point pour racheter ou désendre les Siciliens.

Les Hollandois se rendent maîtres de la mer des Indes; & traitent comme ennemies les Nations qui veulent y trafiquer.

Divisions entre l'Electeur de Saxe, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg, par rapport aux Duchés de Berg; de Juliers & de Cléves. L'Empereur favorisoit le Duc de Saxe ; les Espagnols soutenoient le Duc de Neubourg, qui s'étoit fait Catholique, & les Hollandois l'Electeur de Brandebourg. Spinola & Maurice de Nassaw agitent en faveur de leurs protégés; sans donner atteinte à la treve conclue entre l'Espagne & les Provinces Unies.

Les affaires des Pottugais alloient en déclinant dans le Royauine de Pégu. Philippe de Brito, Gouverneur de la forteresse de Siriam; est attaqué par le Roi d'Ova, qui prend cette place d'assaut; massacre beaucoup de Portugais, & fait les autres esclaves, après avoir fait périr le Commandant par des supplices afficux.

1614.

Charles-Emmanuel, Duc de Savoye, se prépare à se venger; il renvoie à Madrid le Collier de la Toison d'or; il leve une armée composée en partie de Soldats & d'Officiers François. Il ne fait rien contre l'Espagne, mais il balance du moins ses sorces. La France offre sa médiation, & négocié entre le Duc & le Roi du traité de paix que le Ministère d'Espagne désavoue, parces

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe III.

qu'il vouloit traiter le Duc comme un Vassal, & le forcer à de-

mander grace.

Spinola marche à la tête d'une atmée de trente mille hommes, or reduit la ville d'Aix-la-Chapelle, qui avoit été mise au Bande l'Empire. Il réduit pour le Duc de Neubourg la plus grande partie des Duchés contestés. Maurice de Nassaw fait la conquête du reste pour l'Electeur de Brandebourg.

Octavio d'Aragon chasse les Turcs débarqués dans l'Isle de

Malthe, & coule à fond quelques-unes de leurs galeres.

Faxardo met sous la domination d'Espagne la forteresse de Marmora à cinq lieues de Tanger. Tremblement de terre dans les Isles Terceres. La ville de Plaia est entierement absmée.

1615.

Les hostilités continuent, malgré la négociation de la France, Le Marquis d'Inoiosa, Général Espagnol, combat le Duc de Savoye auprès d'Ast. Cette premiere action n'a rien de décisif; mais dans une seconde le Marquis a tout l'avantage; cependant il ne peut s'emparer de la ville d'Ast. On conclut de part & d'autre un nouveau traité le 21 Juin, qui ne sut signé que pat le Duc & l'Ambassadeur de France. La Cour d'Espagne désavous encore ce traité. Elle rappella le Marquis d'Inoiosa pour s'être prêté à cet accommodement.

La flotte de Sicile enleve plusieurs vaisseaux Tures richement

chargés.

Le double mariage projetté entre la France & l'Espagne se réalise. Philippe conduit Anne d'Autriche, sa fille, jusqu'à Fontarabie, où l'échange des deux Princesses se sit sur la riviere de Bidassoa.

1616.

Le Marquis d'Inoiosa est accusé de s'être laissé corrompre par le Duc de Savoye. On lui fait son procès; il ne se sauve d'une mort honteuse qu'en achetant sa grace du Duc de Lerme. Dom Pedre de Toléde prend le commandement de l'armée; il transporte la guerre dans le Montserrat. Charles-Emmanuel obtient quelque secours des Vénitiens; mais il doit principalement la conservation.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

de ses Etats au Maréchal de Lesdiguieres, Gouverneur du Dauphiné, qui vole à sa défense, malgré les ordres du Roi de France, à la tête de dix mille hommes.

Les Hollandois affermissent & étendent leur puissance; leur

Aotte défait celle des Portugais dans les Indes.

Les Etats de Hollande retirent les places qu'ils avoient engagées à l'Angleterre. Cette restitution négociée par le célébre Barne-velt, lui sut alors aussi honorable que suneste dans la suite. Le Roi d'Angleterre perdit ce grand homme, qui avoit sçu si bien servir sa patrie.

1617.

Dom Pedre de Toléde se rend maître de Verceil en présence de l'armée du Duc de Savoye. Ce Prince appelle encore à sou secours le Maréchal de Lesdiguieres, qui franchit une seconde sois les Alpes, malgré les desenses réitérees du Roi; il désait quatre mille cinq cens hommes des meilleures troupes de Toléde. Ensin il parvient à terminer la guerre du Montserrat par un traité signé

à Paris le 9 Octobre. Verceil se rend au Duc de Savoye.

Le Marquis de Bedmar, Ambassadeur d'Espagne à Venise; le Duc d'Ossone, Viceroi de Naples; Dom Pedre de Toléde, Gouverneur du Milanois, forment une conspiration contre l'Italie, projettant de la réduire sous la domination de l'Espagne. Ces Conjurés, sans être avoués par le Roi ni par le Ministère, cherchent par-tout des ennemis aux Puissances d'Italie; mais ils rencontrent des obstacles dans leur vaste dessein. Les Hollandois sournissent des vaisseaux & des troupes aux Vénitiens. L'Archiduc Ferdinand, principal ennemi de la République de Venise, est appellé à Vienne par l'Empereur Matthias. Cet Empereur, avancé en âge & sans ensans, l'adopte au préjudice de ses freres Maximilien & Albert, & lui destine les Couronnes de Hongrie, de Bohême, avec l'Archiduché d'Autriche.

Un deluge affreux causé par des pluies continuelles, par le débordement des rivieres & par une tempête, causa beaucoup de ravages dans la Catalogne, où plus de cinquante mille personnes périrent. Beaucoup de Villes, de Bourgs & de Villages furent

ruines & presqu'engloutis sous les eaux.

Dom Jean de Roquillo, Espagnol, défait dans une bataille

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe III.

pavale les Hollandois proche les Philippines. Mais les Hollandois demeurerent possesseurs des Moluques & des autres établissement gu'ils s'etoient formés dans les Indes Orientales.

Speibergen, Général Hollandois, fait une invasion dans le Brésil, y detruit la ville de Payti, & prend trois vaisseaux Espa-

gnols.

Découverte des Terres Australes par Dom Ferdinand de Guire. Il demande des vaisseaux & des hommes à la Cour d'Espagne; mais cette Monarchie environnée d'ennemis, épuise par les guerres & par la retraite des Maurisques, n'étoit pas en état d'envoyer au loin des colonies.

Le Maire, Capitaine Hollandois, trouve un nouveau passage pour aller de la mer du Nord à celle du Sud. C'est ce passage

Qu'on appelle le Détreit de le Maire.

1618.

Le Pape envoie au Duc de Lerme le Chapeau & l'Anneau; hopneur que la Cour de Rome n'accordoit qu'aux Princes du Sang Royal : cette faveur n'empécha pas ce premier Ministre d'être exilé dans ses terres. Le Duc d'Uzeda, son fils, prend sa place dans la confiance du Roi, & le Royaume n'en est pas mieux gouverné. Le Moine Alliaga, Confesseur du Roi, avoit beaucoup d'influence dans l'administration. Rodrigue Calderon, qui avoit tant de crédit sous le dernier Ministre, sut arrêté; ses richesses immenses exciterent l'envie. Il sut accusé sous le régne suivant de concession & d'homicide, & condamné à avoir la tête tranchée.

La conspiration contre Venise est découverte. Le Marquis de Bedmar, qui en étoit un des Chefs, se sauve à Milan. Le Sénat fait arrêter & punir secrettement les principaux Conjurés. Bedmas est envoyé en Flandre, où il devient premier Ministre des Archiducs; il est élevé peu de tems après au Cardinalat. Dom Pedre de Toléde, autre Chef de la conspiration contre l'Italie, est rappellé du Milanois. Le Duc d'Ossone, le troisième Chef, reste dans le Royaume de Naples.

Les Bohémiens réclament le droit d'élire leur Souverain; & fut le resus qui leur en est fait, ils se révoltent, & maltraitent

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe III.

les Commissaires de l'Empereur. Le Roi d'Espagne envoie le Comte de Buquoi, à la tête de douze mille hommes, pour soutenir Ferdinand sur les Trônes de Bohême & de Hongrie, auxquels l'Empereur sembloit se repentir de l'avoir appellé.

1619.

L'Empereur Matthias meurt, laissant ses Etats dans la plus grande division. La Hongrie étoit attaquée par les Turcs; l'Autriche ne vouloit point reconnoître Ferdinand II. Les Electeurs offroient l'Empire au Duc de Baviere, & les Bohémiens la Couronne au Duc de Savoye. Mais le Duc de Baviere refusa la Couronne Impériale, & devint l'ami de Ferdinand. Le Duc de Savoye craignant le ressentiment des Espagnols, n'accepta point la proposition des Bohémiens. Ferdinand sut élu Empereur. Cependant l'Electeur Palatin prenoit possession du Trône de Bohême; & Bethléem Gabor, soutenu par les Turcs, envahissoit la Hongrie. Les Bohémiens révoltés s'avançoient vers Vienne. Ensin tous ces otages se dissiperent par la victoire que Buquoi remporta sur Gabor, & par les seçours que le Roi de Pologne & le Pape envoyerent au nouvel Empereur.

Le Prince d'Espagne est reconnu pour successeur au Trône de Portugal. Les Etats de ce Royaume sont au Roi un don gratuit

de deux millions de ducats.

Les Hollandois, toujours occupés à étendre leur commerce, sondent la ville de Batavia dans l'Isle de Java en Asie.

1620.

Le Duc d'Ossone, Viceroi de Naples, éloigne les Turcs & les Africains des côtes d'Italie. Les Espagnols prennent une galere sur laquelle étoit le Bacha du Caire avec un butin de quatre millions. Le Duc d'Ossone est soupçonné d'aspirer à la Couronne de Naples, & rappellé à Madrid. Le Cardinal de Borgia lui succéde.

Traité d'Ulm conclu par la médiation de la France. Il fut convenu que les Catholiques & les Protestans laissésoient l'Empereur & l'Electeur Palatin s'arranger ensemble au sujet de la Bohême.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe III.

Ferdinand II. mit la Bohême au Ban de l'Empire. L'Electeur de Saxe défit dans un combat, près de Prague, l'Electeur Palatin-Dans le même tems Spinola lui enlevoit le Palatinat. Ce Prince détrôné & dépouillé de son patrimoine, se sauva en Dannematck & de-là en Hollande.

Le Duc dé Feria, Gouverneur du Milanois, s'empare de la Valteline, qui est un passage situé entre le Milanois & le Tirol. Les Turcs reparoissent, & portent le ravage sur les côtes de Naples où le Duc d'Ossone n'étoit plus pour les chasser. Ils pillent Manfrédonia.

Le Roi publie un Edit qui accorde les honneurs de la Noblesse, & exemption d'aller à la guerre pour ceux qui s'adonneront à la culture des terres. Mais les Espagnols ne purent vaincre leur indolence, & rendre la fertilité aux campagnes incultes & dépeuplées depuis l'expulsion des Maures.

1621.

L'Empereur ôte à la Bohême ses priviléges, & punit de mort vingt-sept Gentilshommes de ce Royaume, qui avoient été opposés à son élection. Il met l'Electeur Palatin & ses partisans au Ban de l'Empire. Il livre le Palatinat à l'Archiduc Albert & au Duc de Baviere, chargés d'en faire la conquête.

Le Comte de Buquoi porte la guerre avec succès en Bohême, en Moravie, en Hongrie; mais ce Géneral Espagnol trouve la

mort dans cette campagne.

La trève avec la Hollande étant expirée, l'Archiduc fait sommer les Etats Genéraux de le reconnoître pour leur Souverain; ils rejetterent sa proposition; on convint seulement de prolonger la trève de six semaines.

Philippe III. relevant de maladie, se trouva incommodé pat les vapeurs d'un brasier ardent qui étoit dans la chambre du Conseil où il travailloit. Il se plaignit de la chaleur; mais l'Ossicier qui avoit la commission du seu n'étant point présent, personne n'osa remplir son emploi : ces formalités de l'Etiquette causerent un retard qui coûta la vie au Roi. Il mourut le 31 Mars. Il recommanda en mourant à son sils de ne point changer les Ministres qui connoissoient les intérêts de l'Etat, comme il l'as

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

voit fait lui-même, & dont il s'étoit repenti. Ce Prince eut des vertus; il étoit humain, doux, pieux, juste; mais il étoit soible, inappliqué, livré à la prévention; il n'eut que le nom de Roi; ses Ministres & ses Favoris régnerent en esset sous son nom, & firent beaucoup de mal à l'Espagne.

Philippe IV. monta sur le Trône à l'âge de seize ans. Son premier soin sut d'éloigner les anciens Ministres, malgré l'avis de son pere. Il donna toute sa consiance & l'administration absolue des affaires à Gaspard de Gusman, Comte d'Olivarès, son Favori;

jeune ambitieux & politique profond.

Le Cardinal Duc de Lerme avoit été rappellé de son exil par le feu Roi. Philippe IV. révoqua cette grace, & l'exila. Ce Favori fut dépouillé d'une partie de ses immenses richesses; il ne conferva la vie qu'à la faveur de la Pourpre Romaine. Calderon, qui lui étoit attaché, sur condamné à perdre la tête. Le Duc d'Uzeda, fils du Duc de Lerme, est arrêté; le Duc d'Ossone, son ami, est aussi jetté dans une prison. Le nouveau Ministre vouloit anéantir ceux qui l'avoient précédé. Le Pere d'Alliaga, Dominicain, Confesseur du seu Roi, perd sa place de Grand Inquisiteur. Le Comte de Saldaigne, second fils du Cardinal de Lerme, est obligé d'épouser une fille de la Maison de la Reine, à qui il avoit sait une promesse de mariage. Olivarès agissoit en premier Ministre, mais il n'osoit en prendre le titre à cause de sa jeunesse, il le donna à Dom Balthasar de Zuniga, son oncle.

Traité de Madrid entre la France & l'Espagne, par lequel il

fut arrêté que la Valteline seroit rendue aux Grisons.

Dom Alphonse Contreras délivre Marmora, place forte d'Afrique, assiégée par cinquante mille Maures & une flotte Hollandoise. Les ennemis perdirent quatorze mille hommes.

Une Escadre Hollandoise est désaite dans le Détroit de Gibraltas par Dom Frédéric de Toléde. Les Hollandois sont chasses des

Isles Moluques.

Mort de l'Archiduc Albert, qui avoit des vertus douces & un caractere bienfaisant. C'étoit le cinquiéme des Princes de la Maison d'Autriche enlevés en moins de quatre ans.

Spinola conduisit une armée de soixante mille hommes contre la Hollande; mais il se contenta d'attaquer Juliers, & ne prit cette place que l'année suivante.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

La Hollande fait un traité d'union avec la France. Gonzale de Cordoue enleve à l'Electeur Palatin Keiserlautre & Landstad. L'Empereur poursuit avec ardeur & avec avantage le projet de détruire le parti des Protostans d'Allemagne, & de se rendre absolu dans l'Empire.

1622.

Juliers se rend à Spinola le 22 Janvier après cinq mois de siège. Les Hollandois en sont un crime au Gouverneur de cette place, &

le punissent de ne s'être pas desendu jusqu'à la mort.

Les Protestans sorment trois corps d'armée, qui entrent à la sois dans le Palatinat pour en chasser les Impériaux, les Espagnols & les Bavarois. Tilly & Cordoue réunis, combattent avec avantage le Marquis de Bade-Dourlach, Jacques I. Roi d'Angleterre, mégocie la paix entre l'Empereur & le Palatin. L'Archiduchesse en est la médiatrice; mais l'Espagne & l'Empereur ne cherchent qu'à amuser le Roi d'Angleterre, & obtiennent même de sa crédulité de leur laisser lever des troupes dans ses Etats. Tilly & Cordoue remportent une nouvelle vissoire à Haoest sur les rives du Mein.

Le Palatin, Mansfeld & Halberstadt, sont ensin obligés de quitter le Palatinat; ils se jettent sur l'Assace. Mansfeld leve le siège de Salerne; il ravage la Lorraine & les frontieres de la Champagne. Ce Général, un des plus célébres de son siècle, sollicité par presque toutes les Puissances de l'Europe, présere de passer au service des Hollandois. Cordoue, qui ne cessoit de le harceler, le désait dans un combat à Fleurus le 28 Août. Mansfeld rassemble les débris de son armée, & va joindre Mantice de Nassaw; il fait lever le siège de Berg-op-Zoom à Spinola, qui avoit perdu en deux mois neus mille hommes devant cette place. Tilly s'empare de Heidelberg, Capitale du Palatinat. Le Duc de Baviere envoie au Pape la Bibliothéque du Palatin, son parent.

Olivarès rend le Pape dépositaire des principales places de la Valteline; & pour mettre le Saint Pere dans les intérêts de l'Espagne, il fait accorder au Prince Ludovisso, son neveu, la Prin-

cesse de Venouse, la plus riche héritiere de l'Italie.

Dom Jean de Cardenas oblige les Maures de lever le sés

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IF.

d'Oran. Les Persans & les Anglois enlevent aux Portugais Ormus dans le Golfe Persique.

Siège de Macao, ville de la Chine, par les Hollandois. Dom François Mascaregnas désend cette place, bâtie par les Portugais.

Trois gallions partis de Cochim désont à Paléacate plusieurs

vaisseaux Hollandois & Péguans.

Edit par lequel il est enjoint à tous les Officiers d'Etat, de Justice & de Finances, de donner un inventaire de leurs biens

avant que d'exercer leurs Charges.

Bulle du premier Mars, par laquelle le Pape canonise quatre Espagnols, Saint Ignace de Loyola, Saint François Xavier, Sainte Thérese, Saint Isidore de Madrid. La Nation se livre à cette occasion aux plus grands transports de joie.

1623.

Most de Dom Balthasar de Zuniga: elle rend le Duc d'Olivarès seul dépositaire de la puissance Souveraine.

L'Empereur donne au Duc de Baviere l'investiture de la dignité

Electorale & du haut Palatinat.

Le Roi d'Angleterre consent que Frankendal, la seule place qui restoit à l'Electeur Palatin, son gendre, sût mise en sequestre entre les mains de l'Archiduchesse. L'Espagne signe une treve de quinze mois, & promet de rétablir le Palatin dans ses Etats quand le Prince de Galles auroit épousé l'Infante Marie. Jacques I. crut abréger la lenteur du cérémonial en faisant aller à Madrid l'héritier de sa Couronne pour terminer son mariage; cette demarche étoit bien imprudente. La Princesse marqua de la répugnance d'avoir un Hérétique pour époux. Le Prince de Galles sut rappellé à Londres sans avoir rien conclu.

Ribera défait une escadre Algérienne.

Meneses, Gouverneur de Magazan en Afrique, met en déroute une armée considérable de Maures.

Une stotte ennemie est détruite près de la Goulette par Doria,

qui commandoit les galeres de Sicile.

Cent soixante Navires Hollandois sont arrêtés dans les ports d'Espagne, où ils faisoient le commerce sous le pavillon de Hame bourg,

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

Maurice de Nassaw manque son éntreprise contre la ville d'Anvers; une gelée imprévue, & une tempète qui sit perir six vaisseaux du Stathouder, sauverent cette place importante.

Ligue entre la France, la République de Venile & le Duc de Savoye, pour faire exécuter le traité de Madrid, & arracher la Valteline des mains de l'Espagne.

1624.

Le Roi de Dannemarck, l'Electeur de Brandebourg, les Ducs de Brunswick, d'Hossein & de Meckelbourg, forment une ligue en faveur de l'Electeur de Brandebourg. L'Administrateur d'Halberstadt, à la tête des Confedérés, porte la guerre en Westphalie. Tilly, Général de l'Empereur, remporte une victoire complette à Stadio.

Olivarès fait rendre la fameuse Ordonnance du 10 Févriet, laquelle supprime les deux tiers des Officiers de Justice & de Finance.

Loix somptuaires, qui désendent à qui que ce soit, même aux Infants d'Espagne, d'avoir plus de dix-huit Domestiques; elles proscrivent les Ornemens d'or & d'argent, excepté pour le Service Divin; elles empêchent l'usage des manteaux de soie, que le moindre citoyen portoit par vanité.

Ces Loix veulent que le fiance ne dépense point en joyaux &

vêtemens pour la future au-delà du huitieme de la dot.

Le Législateur accorde en même tems beaucoup de priviléges & de facilité pour favoriser les mariages & la population. Chaque nouveau marié étoit exempt pour quatre ans des subtides & charges publiques; il étoit permis à un jeune homme de se marier sans le consentement de ses parens : celui qui avoit eu six ensans

mâles étoit exempt, toute sa vie, des impôts.

Il fut défendu à aucun citoyen de sortir de l'Espagne avec sa famille & ses biens, sans une permission du Roi, sous peine de confiscation de ses essets. Un habitant des Provinces ne pouvoit se rendre à Madrid ou à Séville, villes très-peuplées, sans y être appellé par des affaires importantes, à peine de mille ducats d'amende. Ensin on invitoit les Etrangers à venir s'établir dans l'il térieur de l'Espagne, & l'on promettoit d'exempter de taxes de tributs les Artisans & les Laboureurs.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IF.

1625.

L'Angleterre devenue le jouet de l'Espagne, & la France jalouse de la maison d'Autriche, n'attendoient que l'occasion d'éclater. La France sournit de l'argent aux Hollandois, & obtine d'eux qu'ils ne seroient paix ni trève avec les Espagnols sans son consentement.

Le Cardinal de Lerme est condamné à restituer une somme de quinze cens mille ducats. Les Etats de Castille accordent un don gratuit de soixante & douze millions.

Combat entre Pimentel, Général des galeres de Naples & le Corsaire Asan; l'un & l'autre périrent dans cette action, qui dura neuf heures. La flotte du Corsaire sut désaire.

Une escadre Hollandoise remporte une victoire considérable contre la stotte d'Espagne sur les côtes du Pérou près de Lima. Les vainqueurs pillent cette place, où ils sont un butin immense. Vers le même-tems les Hollandois se rendirent maîtres de la Baie de tous les Saints & de la Ville de San-Salvador au Brésil. Ils triomphent près de Calais d'une escadre Espagnole.

Le Roi d'Espagne donne à l'Infant Dom Carlos, son frere, la dignité de Grand Amiral d'Espagne, & celle de Grand Prieux de Castille.

Siège de Bréda par Spinola; cette place, une des plus fortes de l'Europe, défendue par un Prince de la Maison de Nassaw & par une armée, soutint le siège pendant dix mois; mais elle fur enfin obligée de se rendre.

Le Roi d'Angleterre fournit des troupes & de l'argent à Mansfeld pour agir en faveur de l'Elesteur Palatin. Une partie de cette armée fut dissipée avant que de pouvoir débarquer. Mansfeld passa dans l'Empire, pour se joindre au Roi de Dannemarck.

Les François forcent le Pape de rendre les places de la Valteline, qu'il avoit en séquestre.

Une guerre civile trouble le Mexique. Le Comte de Gelves, Viceroi de ce pays, ayant fait enlever un Chevalier de Malthe griminel, d'une Eglise des Dominicains, l'Archevêque excommunia le Viceroi, & donna un Mandement par lequel il interdisoit les Sacremens. Le peuple se souleve; les Prêtres, les Moines

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

s'arment contre le Viceroi, mettent le seu à son palais, & massiscrent ses gardes & ses amis. Ce Viceroi est arrêté avec soixante & dix Gentilshommes, & envoyé en Espagne. Le factieux Prelat y vient aussi. La Cour n'ose rien juger; elle se contente de faire partir le Marquis de Sarrabella en qualité de Viceroi du Mexique où il rétablit le calme.

Ligue entro l'Espagne & les Ducs de Toscane, de Parme, de Modene, & les Républiques de Gènes & de Lucques contre la

France & ses Alliés.

On arme quatre flottes; la premiere tente une entreprise contre Alger, & ne reutit point; la seconde sauve Oran, assiége par les Maures; la troisieme, commandée par Dom Frederic de Toléde, enleve aux Hollandois la Baie de tous les Saints; la quatrième chasse des côtes de Flandre les vaisseaux ennemis; & poursuivant sa course vers le Perou, elle fait la conquête de Guaiaquil & de Porto Rico.

Le Roi d'Angleterre meurt dans le tems qu'il armoit rontre l'Espagne & l'Empire. Charles I. héritier de sa Couronne & de sa haine contre ces puissances, forme une ligue de quinze ans avec les Rois de Suede, de Dannemarck & la Hollande pour hu-

milier la Maison d'Autriche.

Une flotte Angloise attaque Cadix, mais sans succès.

Mort de Maurice de Nassaw, l'ennemi le plus redoutable des Espagnols. Frédéric Henri de Nassaw, son frere, lui succéde dans la place de Stathouder; il montre la même ambition, les mêmes

talens, & non moins de haine contre l'Espagne.

Les François, commandes par le Connétable de Lesdiguieres, agissent, de concert avec le Duc de Savoye, pour conquerir les Etats de la Republique de Gènes, alliée de l'Espagne. A cette mouvelle Olivarès fait saits les vaisseaux & les biens des François en Espagne, où il se trouva plus de cent mille personnes de cette Nation.

Feria délivre Gènes, en faisant une invasion dans le Piémont qui oblige le Duc de Savoye de voier à la defense de son patrimoine. Ce Duc fait lever le tiege de Verue. Le Connérable de Lesdignières, & le Marechal de Crequi, son gendre, battent le Duc de Feria dans sa retraite.

Les Généraux de l'Empire signalent leurs armes. Valifiein foice

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

la ville d'Halberstadt. Tilly défait l'armée du Roi de Dannemarch près d'Hanovre.

L'Archiduc Ferdinand, sils ainé de l'Empereur, est couronné

Roi de Hongrie.

Négociation de paix entre l'Espagne & la France. Ces deux Cours rejetterent la médiation du Cardinal Barberin, Légat, & Beveu du Pape Urbain VIII.

1626.

Le Guadalquivir se déborde, & engloutit dans ses eaux une partie des bâtimens & des richesses de Séville, avec beaucoup d'habitans de cette ville, la plus peuplée & la plus opulente de l'Espagne. La riviere de Tormes fait aussi beaucoup de ravages dans Salamanque.

Le Roi établit une compagnie de commerce du Nord, à laquelle il accorde de grands priviléges. Mais il n'étoit point dans

le caractere de la Nation de suivre ces projets.

Les Catalans, le peuple le plus siex & le plus indocile parmi les Espagnols, refusent de contribuer aux besoins de l'Etat. Le. Duc de Cardonne, prenant la défense des intérêts du Roi, est frappé d'un coup de poignard par un Gentilhomme Catalan dans l'assemblée des Etats. Philippe IV. se retire avec indignation de Barcelonne; la Nation fait un crime à Olivarès de ce dépars précipité.

La liberté du commerce est rétablie entre la France & l'Espagne. Cette bonne intelligence étonne les Provinces qui croyoient pouvoir s'appuyer de la France dans le refus qu'elles faisoient de fournir aux dépenses de l'Etat. Elles ne tarderent point alors à

donner le don gratuit qui leur étoit demandé.

L'Espagne fait un nouveau traité avec la France au sujet de la Valteline.

Olivarès ralentit la guerre contre la Hollande & l'Angleterre. Il épargnoit les hommes & l'argent, dont l'Espagne étoit épuise.

L'Empereur affermit sa puissance par ses victoires. Ses deux plus redoutables ennemis étoient morts. Christian de Brunswick, dit l'Administrateur d'Halberstadt, périt d'une blessure; & Mansfeld, vaincu par Valstein à la journée de Desseau, ne survécus

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

point à sa défaite. Tilly, Général de l'Empereur, détruit les forces du Roi de Dannemarck & de ses Allies à la bataille de Lutter Papenheim, autre General, dompte les paysans révoltés des Provinces Héreditaires.

Une escadre de Dunkerque enleve six vaisseaux de guerre Anglois. Charles I. avoit arme une flotte de quatre-vingts vaisseaux qui ne put rien faire contre l'Espagne.

1627.

Les Provinces se plaignoient de la concussion des Gouverneurs, des Ministres & Officiers preposes pour les regir. Ce fut pour remédier à ces abus que la Cour envoya des Commissaires à Naples, en Sicile, dans le Milanois, en Flandre. Plusieurs des tyrans des peuples furent condamnes à des amendes considérables qui passerent dans les coffres du Roi, genre de peines insussisant pour soulager les citoyens opprimés, & pour esfrayer les cou-

Chaque Province de la Monarchie s'engage d'entretenir à ses dépens un certain nombre de troupes; mais ce projet, si utile. à l'Espagne, ne put avoir lieu par le défaut d'hommes & d'at-

gent.

Le Stathouder prend Grool le 19 Aost.

Ligue secrette entre la France & l'Espagne. En conséquence de cette ligue, Olivarès envoie une flotte de quarante vaisseaux pour bloquer la Rochelle; mais Dom Frédéric de Toléde, qui la commandoit, avoit des ordres pour ne pas agir

Valstein & Tilly, Généraux de l'Empereur, triomphent des Danois, & forcent leur Roi de demander la paix aux conditions

du vainqueur.

La mort de Vincent de Gonzague, Duc de Mantoue, divise les Cours de France & d'Espagne. Olivarès ne voulant pas soussirir que les Duchés de Mantoue & de Montferrat tombassent entre les mains du Duc de Nevers, héritier de Vincent de Gonzague, proposa au Duc de Savoye d'envahir ces Duchés, dont il ne retenoit que Casal, l'une des plus fortes places de l'Europe,

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

1628.

L'Italie est templie de troubles. Le Duc de Savoye essaye end vain de surprendre Genes. L'Empereur se constitué l'arbitre de la succession de Mantoue. Gonzale de Cordoue, Général Espagnol, afliége Casal; mais sans pouvoit réduire cette place forte. Olivares rappelle Spinola des Pays Bas, pour lui confier la conduite de la guerre d'Italie. Les affaires de Flandre languissent par la retraite de cet habile Capitaine, & celles de la Lombardie n'en deviennent pas plus florissantes.

Les Hollandois étendent leur Empire, & se rendent de plus en plus redoutables sur mer. Pierre Adrien s'empare de plusieurs des Iss Antilles; il attaque dans le Mexique une flotte Espagnole, qu'il brûle après en avoir en evé tous les effets. Pierre Hein défait dans le Pérou une autre flotte Espagnole, dont il retire un butin considerable en argent & en marchandises. Le Capitaine Charpentier & Pierre de Nuits découvrent dans les Indes Orientales de nouveaux Pays

auxquels ils donnent leurs noms.

On établit à Madrid un Conseil Souverain pour les affaires de

Les Provinces d'Espagne accordent un don gratuit de dix-huit millions.

La Rochelle se soumet au Roi de France le 28 Octobre. Ce sut l'évenement le plus glorieux & le plus important du Ministere du Cardinal de Richelieu, & le coup le plus fatal aux Protestans.

Dans les Indes, Nuno Alvarès Botello fait lever le siege de Malaca, attaqué par une flotte nombreuse du Roi d'Achem. Il détruit presqu'entierement les vaisseaux & l'armée de ce Prince Indien. Cette victoire celebre engage le Roi de Pera, Tributaire du Souverain qui avoit eté vaincu, de se mettre sous la protection des Portugais, & de livrer au Viceroi les richesses immenses dont il étoit dépositaire pour le Roi d'Achem.

1629.

Le Roi de France se déclare Protecteur du nouveau Duc de Mantoue & de l'Italie. Il force en personne les barricades du Pas de Suze le 6 Mars; il le fait remettre par le Duc de Savoye la

Zome II.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippo IF.

ville de Suze, pour sureté du secours qu'il s'engageoit d'envoyet à Casal. Les Espagnols sont contraints d'abandonner le siège de

cette place.

Spinola se rend en Italie avec un pouvoir absolu. Il rétablit la bonne intelligence entre l'Espagne & la République de Gènes, & tappelle dans son parti le Duc de Savoye, qui vouloit s'unir à la France. Spinola recommence le siège de Casal. En même-rems Collalto, Général de l'Empereur, attaquoit Mantone avec une armée de trente-cinq mille hommes. Le Comte de Merodes, autre Général de l'Empereur, faisoit une invasion dans le pays

des Grisons, & se frayoit un passage dans l'Italie.

Le Comte de Bergues, successeur de Spinola en Flandre, n'avoit mi ses talens, ni son attachement pour les intérêts de l'Espagne. Il laissa prendre Bois-le-Duc, quoique Grobbendock, Commandant de cette place, est fait une vigourense désense pendant quatre mois & demi. Vesel, autre place importante, sut encore surprise par les ennemis. Les Ministres Espagnols & Flamands se rejetterent les uns sur les autres les malheurs de cette campagne; ensorte que les Etats, mal secondés, supplierent le Roi d'Espagne de n'envoyet ni argent ni troupes en Flandre. L'Archiduchesse vit avec douleur la mésintelligence des deux Nations, dont l'ennemi sçavoit prositer.

1630.

La France se venge de la désertion du Duc de Savoye. Elle porte la guerre dans le Piémont; elle fait la conquête de Pignerol, de Briqueras, de toute la Savoye. Spinola ne peut empêcher les François de jetter des vivres & des munitions dans Casal. Ce grand Capitaine meurt désespéré d'avoir échoué devant cette place, & mécontent des Espagnols, qui ne lui avoient montré que de l'ingratitude & de la désiance pour prix de ses importans services.

Les Espagnols, unis aux Allemands & aux Piémontois, sont battus à Veillane par le Duc de Montmorency, Général des François. Charles-Emmanuel, Duc de Savoye, ne survécut point à la honte de sa défaite. Le vainqueur s'empara de Saluces, & remporta une nouvelle victoire à Carignan sur les troupes Piémoncoises & Espagnoles. Mazatin, Ministre du Pape, obtient une

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

suspension d'armes, dans le tems que les deux armées ennemies alloient se livrer un combat decisif.

Galas, General de l'Empereur, defait les Vénitiens à Valezzo; il prend Mantoue d'assaut, & livre au pillage, aux flammes & à l'avidité du soldat les richesses immenses & les chefs-d'œuvres des arts que renfermoit cette Ville opulente.

Mazarin, Negociateur habile, engage les Espagnols à évacuer le Montserrat. La France & l'Empire sont un traité d'union à

Ratisbonne.

Traité de pair signé le 15 Novembre à Madrid entre l'Espagne

& l'Angleterre.

Les Hollandois s'emparent de Fernambouc au Brésil. Nuno Alvarès Pereira, célebre General Portugais, dans les Indes Orientales, defait le Roi d'Achem, allie des Hollandois, & desivre Malaca, nouvellement assiégé par les ennemis

La ville de Mexico submergée, souffre par l'inondation une

perte de plus de trente millions.

1631.

Les ennemis de l'Espagne se multiplioient, tandis que ses forces se ses ressources diminuoient. Le Ministère sut oblige d'avoir recours à la genérosite & à la bonne volor te des particuliers pour sour se aux depenses de la guerre. Le Cardinal Borgia remit aux Roi cinq cens mille ecus de ses pentions & benésices; plusieurs Seigneurs leverent & entretinrent à leurs frais des Regimens. Olivarès arme trois slottes pour accabler les Hollandois au Bresil, dans les Indes Orientales & sur les cotes, mais ces slottes surent détruites presqu'aussitet; la peste sit périr les soldats & les matelots qui montoient la premiere; la seconde & la troisième surent des saites par les ennemis

Traité signe à Quierasque, qui met sin à la guerre d'Italie. Le Duc de Savoye rend Pignerol à la France. Les Espagnols perdirent beaucoup de leur gloire. Les François apprirent à les vaincre &

à ne plus les redouter.

Les Princes Protestans assemblés à Leipsick donnent au célébre Gustave Adolphe, Roi de Suéde, le titre de Protesteur de leur Ligue.Gustave pouvoit compter autant de vistoires que de combats.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

Il avoit déjà conquis l'Isle de Rugen, il envahissoit la Poméranie & la basse Saxe. Ce sier vainqueur faisoit trembler l'Empereur & ses Alliés. Le Duc de Baviere, Chef de la Ligue Catholique, conclut un traité avec la France pour se soustraire aux poursuites du Suédois; cependant il fournissoit encore du secours à l'Empereur. Tilly, son Général, emporte Magdebourg d'assaut, & commet des cruautés inouies dans cette ville opulente & peuplée, dont à peine quatre cens citoyens échapperent aux sammes ou à la sérocité du soldat.

Gustave Adolphe met le comble à sa gloite par la désaite de l'armée de l'Empereur dans les plaines de Leipsick. Cette victoire le rendit maître des rives du Rhin & de la Franconie. En mêmetems l'Electeur de Saxe s'emparoit du Royaume de Bohême.

L'Empereur humilié & consterné, sut contraint de s'adresser à Valstein, un de ses plus grands Généraux, qu'il avoit eu la soiblesse de sacrisser à la haine d'Olivarès & à la jalousse du Duc de Baviere. Valstein se sit prier, & n'accepta le commandement qu'à des conditions impérieuses que Ferdinand sut obligé d'agréer.

1632.

Les Etats de Castille reconnoissent le Prince Balthasar, agé de trois ans, pour héritier de la Monarchie. Ces Etats & ceux de Barcelonne refusent le subside qui leur est demandé.

Mort de l'Infant Dom Carlos à l'âge de 26 ans. Ce Prince avoit des vertus & de grands talens qui exciterent la jalousie du Roi & la crainte du premier Ministre. On l'écarta des affaires, où il auroit dominé par son génie; on l'empêcha de se marier, afin qu'il m'est point l'appui de quelque Souverain.

Une tempête détruit la flotte du Mexique.

Le cruel Tribunal de l'Inquisition fait périr à Madrid dans un

Auto-da-fé trente-huit victimes.

Olivarès emprunte des Citoyens & des Etrangers des sommes considérables d'argent pour sournir du secques à l'Empereur, & sur-tout pour soutenir le Duc d'Orléans dans sa révolte contre la France. Ce Prince ne réussit point, & entraîne tous ses partisans dans le malheur.

L'Archiduchesse remet la propriété des Pays-Bas au Roi sen

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.,

neveu. Les principaux Seigneurs Flamands, animés par le Comte de Bergues, conçoivent alors le projet d'ériger leur patrie en République à l'imitation de la Hollande, & par haine de la do-

mination Espagnole.

Le Prince d'Orange profite de la trahison du Comte de Bergues pour s'emparer de la Gueldre, dont il étoit Gouverneur Le Stathouder force Venlo & Ruremonde. Maestricht desendu par le Baron de Leyde, & secouru par les Généraux de l'Espagne & de l'Empire, est forcé de capituler après deux mois de siège. Papenheim, Général de l'Empereur, est vaincu en voulant attaquer le Stathouder dans ses retranchemens. Limbourg, Vere & Orsoi tombent encore au pouvoir du Prince d'Orange.

Le célébre Gustave Adolphe poursuivoit ses conquêtes. Le Comte de Tilly est désait avec son armée, & tué au passage du Leck. Le Roi de Suéde s'empare du Palatinat, de la Baviere, de la Souabe; il remporte une victoire contre Valstein lui-même, le 15 de Novembre, à Lutzen; mais il trouve la mort sur le champ de bataille. Cependant la ligue contre l'Empire est perpétuée par le Ministère de Suéde, par la France & par le Duc de Saxe-

Veimar.

Le Cardinal Borgia accuse le Pape, en plein Consistoire, de trahir la Religion en ne s'opposant point aux atteintes qu'elle recevoit en Allemagne, & en refusant de secourit l'Empereur &

de publier une Croisade.

Les Portugais avoient beaucoup perdu & dégénéré depuis leur union avec l'Espagne. Les Hollandois s'étoient emparés de presque toutes leurs possessions dans les Indes. La plûpart des Souverains, Tributaires du Portugal, se souleverent & s'affranchirent de leur joug. En Afrique, Chingulia, Roi de Monbaze, se met à la tête de trois cens Cafres déterminés comme lui à la mort; il égorge Dom Pedre Leytane de Gamboa, Gouverneur de cette place; il massacre la garnison de la citadelle; il tombe avec la même sureur & le même succès sur les Portugais, habitans de la ville; il détruit le Christianisme dans toute l'étendue de sa domination. Le Viceroi apprit à Goa cette révolution, & sit aussitôt équiper une flotte pour en tirer vengeance. Les Portugais poussèrent avec vigueur le siège de cette place; mais l'approche de l'hiver les obligea de se retirer. Chingulia, craignant leur retour, démantela cette ville,

BSPAGNE & PORTUGAL

. Philippe IV.

& fit passer les habitans & ses richesses à Xael, à Caxem & à Adem en Arabie. Les Portugais reparerent, autant qu'il sur possible, les ruines de Monbaze.

Les Hollandois surprirent à Pulolaor la flotte Portugaise qui revenoit de la Chine, & n'eurent point de peine à s'en rendre maîtres.

1633.

La mort de Gustave sut célébrée en Espagne comme une grande victoire Philippe eut même la soiblesse d'assister à une Tragedie burlesque intitulee: La mort du Roi de Suéde. Cependant la conféderation des Princes Protestans étoit encore sous la protection de la Suede. Gustave avoit forme de grands Generaux & des Ministres qui rendirent la jeune Christine, sa fille, aussi redoutable qu'il l'éroit lui même a ses ennemis. Les Suedois enleverent les villes sorestieres, & desirent les armées de l'Empereur & de ses Allies.

Les mauvais succès de la guerre des Pays-Bas, & le soulevement des principaux Seigneurs, engagerent la Cour d'Espagne a offrie une paix honorable aux Hollandois Ces siers Republicains resuserent de traiter avec les Espagnols, & ne voulurent negocier qu'avec les Flamands. Le Roi sut humilie au point de renoncer au droit de faire la guerre ou la paix en saveur des Etats de Flandre; il leur sit dire d'envoyer en leurs noms des Ambassadeurs à la Haye pour mandier la paix, que les Hollandois mirent à des conditions si dures & si injurieuses, que les Flamands eux-mêmes présérerent la guerre.

Le Stathouder poursuivit donc ses conquêtes. Il s'empara de Rhinfeld; une de ses armées desit les Espagnols près de Luxembourg-

Mort de l'Archiduchesse, à l'âge de 68 ans. Cette Princesse montra une sagesse, une modération & des vertus bienfaisantes, qui firent admirer & regretter son gouvernement. Le Cardinal Infant lui succéda. Le Ministere d'Espagne rechercha les auteurs de la conspiration que l'Archiduchesse avoit étousse par sa prudence. Le Comte de Noyelle, soupçonné de vouloir livrer Béthune aux François, sur assassiné; on arrêta ses freres; on condamna le Comte de Bergues à avoir la tête tranchee, & il sut executé en essigie.

ESPAGNE & PORTUGAL

Rhilippo IV.

Charles IV. Duc de Lorraine, dépouillé de ses Etats par le Roi de France, se sauve en Allemagne à la tête de dix mille hommes, & se met au service de l'Empereur. Ce Prince étoit né avec tous les talens qui font les grands Capitaines; mais la singularité de son caractere, sa légereté, ses intrigues le rendirent malheureux.

Les Portugais recouvrent l'Isle de Ceijan par le courage d'Almeia

da, leur Chef.

1634.

Olivares poursuit les Chefs de la conjuration des Pays-Bas. Il fait arrêter à Madrid le Duc d'Arschot, député par les Etats; il connoissoit sa fidélité, mais il vouloit le forcer de déclarer les conjurés, dont ce Duc avoit découvert le complot, à l'Archiduchesse, en la priant de prévenir les malheurs de la Province, mais d'épargner les coupables. Ce Seigneur préféra de mouris dans les fers plutôt que d'exposer ses amis à la vengeance de Timplacable Ministre. Olivarès fit arrêter plusieurs Flamands, soupçonnés de trahison; enfin il publia une amnistie en faveur des complices. Le Ministre Espagnol engage le Duc d'Orléans à rallumer les seux de la guerre civile en France; il conclud un traité avec lui, mais ce Prince en faisoit un en même-tems avec le Cardinal de Richelieu; il se sauva des Pays-Bas, abandonnant la Reine sa mere & son épouse à Bruxelles. Philippe traita ces Princesses avec magnificence tant qu'elles demeurerent dans ses Etats; mais il négligea Marie de Médicis, lorsque cette Keine alla implorer l'appui de la Cout d'Angleterre. Cette Princesse vint séjourner à Cologne, où elle mourut dans une situation peu convenable à son rang.

Le Marquis d'Aytonne, Gouverneur des Pays-Bas jusqu'à l'arzivée de l'Infant, assiège Maestricht; mais apprenant que le Prince d'Orange attaquoit Bréda, il vole au sécours de cette place, &

la délivre.

Valstein, Général de l'Empereur, accusé d'aspirer à la Couronne

de Bohême, est assassiné dans Egra.

Bataille de Nortlingue le 5 Septembre. Le Cardinal Infant, uni au Roi de Hongrie, son beau-frère, désit l'armée consédérée. Le Maréchal d'Hornes, Général Suedois, sur prisonnier. Cette victoire est suivie de la réduction de la Souabe & de la Franconie.

ESPAGNE & BORTUGAL

Bbilippe IV.

Le Cardinal Infant se rend dans son Gouvernement des Payses Bas, où il est à peine arrivé que le Roi de France lui envoie un Herault pour lui declarer la guerre. Ce fut la derniere fois qu'on se servit de ce ceremonial, dont l'usage venoit des Romains : une simple declaration, ou les hostilites memes suffisent aujourd'hui pour armer deux Nations ennemies.

1635.

La guerre la plus longue que l'Espagne éprouva, & qui dura vingt cinq ans avec des pertes & des succès qui acheverent de l'éputier d'hommes & d'argent, commença peu de tems après la declaration faite au Cardinal Infant. Le Cardinal de Richelieu, premier Ministre de la France, prit pour pretextes la prison de l'Electeur de Traves, qui avoit eté enleve de son palais & transporté dans la citadelle d'Anvers, & la surprise de Philisbourg, que la Suede avoit livré à la France. Il y eut un traité avec la Hollande, par lequel cette Republique & la France partageoient déja entre elles les Pays-Bas Espagnols. Le Cardinal Infant distribua ses troupes en deux corps d'armee; il confia le commandement du plus considerable au Prince Thomas de Savoye, pour s'opposer aux Fran-çois. Le Cardinal se mit à la tête de l'autre armée, & marcha contre les Hollandois. Le Prince Thomas fut vaincu le 20 Mai dans les plaines d'Avein. Les François & les Hollandois se rénnirent; ils prirent d'assaut Tillemont, ou ils exercerent toutes sortes de cruautés. Mais l'armée victorieuse sut arrêtée au siège de Louvain; les maladies & la disette firent perir la moitié des troupes. Les Généraux n'agirent point d'accord; les Hollandois devintent jaloux des François. Le Cardinal Infant profita de leur métimelligence; il se rendit maître de la campagne, prit d'assaut le fort de Schenck, & envoya des partis contre la France, qui désolerent la Picardie & la Champagne.

En Italie, le Duc de Rohan, après avoir défait dans quatre combats les troupes Autrichiennes, se rendit maître de la Valte-line. Les Espagnols sirent à leur tour la conquête des Isles de Sainte-Marie & de Saint-Honorat sur les côtes de Provence; ils désirent une armée Françoise près de Valence, & la forcerent de lever le siege de cette ville. Galas, un des Généraux de l'Empas

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

reur, oblige le Cardinal de la Valette & le Duc de Saxe-Veimaz de repasser le Rhin; il poursuit les ennemis jusqu'à Metz; il leur

enleve leurs bagages & leur arriere-garde.

Le Comte de Lignares, Portugais, se rendit à la Cour de Castille avec des richesses immenses qu'il avoit amassées pendant son gouvernement des Indes. On sut blessé à Madrid de son faste. Le Ministre le sit disgracier, & consisqua ses biens.

1636.

L'Espagne fait les plus grands efforts pour profiter des avantages de la campagne précédente, & obliger son ennemi a lui demander la paix. Elle attaque en même-tems la France par trois cotes différens, par la Picardie, la Bourgogne & la Guienne. Le Cardinal Infant ayant sous ses ordres le Duc Charles de Lorraine, Jean de Vert & une armée de trente mille hommes, tombe sur la Picardie; il s'empare de la Capelle, du Catelet, franchit la Somme malgré les ennemis, taille en pieces plusieurs Regimens, sorce Corbie & Roye. Paris est consterné; le vainqueur en devenoit mastre, s'il s'etoit présenté devant cette Capitale dans les premiers momens de la surprise & de l'alarme; mais il dissera, & on lui opposa une armée de soixante mille hommes, composée en partie de laquais & de garçons apprentifs. Le Cardinal Infant est obligé de repasser la Somme & d'abandonner Corbie. Il envoie le Duc de Lorraine faire des courses en Bourgogne. Ce Duc ravage toute cette belle Province, il assiége Saint Jean de Lône. Les François appercevant son armée qui étoit en desordre, l'attaquent, la chassent, & en détruisent la moitié.

L'Amirante de Castille force Saint-Jean-de-Luz; s'il est euplus de résolution & d'activité, il conquéroit la Guienne, dont les peuples étoient soulevés contre le Gouvernement; mais la

lenteur du Général Espagnol sauva ce pays.

Malgré une victoire que les François & les Piémontois venoient de remporter sur les bords du Tésin, le Marquis de Leganès les sorça de sortir du Milanois; & ce Général desola le Parmesan & le Plaisantin.

Une flotte Espagnole jette du secours dans les Isles Sainte-Marguerite & Saint-Honorat, à la vue d'une flotte Françoise supérieure par le nombre de ses vaisseaux.

ESPAGNE & PORTUGAL,

Philippe IV.

La fortune favorisoit les entreprises des Espagnols, mais ils no scurent pas en tirer tout l'avantage qu'ils pouvoient.

Les Hollandois reprennent le fort de Schenck, mais en perdant

plusieurs milliers d'hommes.

Les Suedois remportent une grande victoire à Vistock sur l'Electeur de Saxe; & le Duc de Saxe-Veimar triomphe avec encore

plus de gloire des Impériaux sur les bords du Rhin.

Le Pape Urbain VIII. engage les Rois d'Espagne & de France à prendre des sentimens de paix. Ils devoient envoyer des Ministres à Cologne pour traiter d'un accommodement, & déja le Pape avoit fait partir le Cardinal Ginetti en qualité de Médiateur & de Légat; mais Olivarès & le Cardinal de Richelieu firent naître des difficultés qui empêcherent toute voie de conciliation.

1637.

Le Cardinal Infant ne recevant point les secours d'argent & de tronpes qu'il attendoit de l'Espagne & de l'Allemagne, sut obligé au commencement de la campagne de songer plutôt à se desendre qu'à attaquer; les François prirent Landreci, Ivoi, Damvilliers, la Capelle; les Hollandois s'emparerent de Bréda; mais il se vit à son tour en état, à la fin de la campagne, de forcer Venlo, Ruremonde, Ivoi, & d'obliger les François d'evacuer Maubeuge & les forts qu'ils avoient sur la Sambre.

En Italie, le Duc de Parme ne retirant pas de l'alliance de la France tout l'avantage que le Cardinal de Richelieu lui avoit fait esperer, embrasse le parti des Espagnols, & laisse mettre garnison. Autrichienne dans Sabionetta. Le Marquis de Leganès se rend maître de Nice; il défait l'armée du Duc de Savoye & du Maréchal de Crequi, dans le tems même qu'ils venoient de vaincre

le Duc de Modene, Allié & Général des Espagnols.

Le Duc de Savoie ne survécut point à sa disgrace; le Duc de Mantoue mourut peu de tems après. Le successeur de ce Duc se laissa gagner par l'Espagne; mais la Duchesse de Savoye, Régente pendant la minorité de son fils, resta fidéle à la France. Olivarès arma les Princes Maurice & Thomas, freres du seu Duc de Savoye, contre leur belle-sœur; le Piémont devint le théaus de la guerre.

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe 1V.

Les Grisons, secondés par les Espagnols, chassent les François de la Valteline.

Les François reprennent les Isles Sainte-Marguerite & Saint-Honorat; ils font une descente en Sardaigne, où ils s'empuent de la ville d'Oristan, mais qu'ils ne peuvent garder longtems.

Les Espagnols, commandes par le Comte Serbellon, transfortent la guerre de la Guienne en Languedoc; ils abandonnent Saint-Jean-de-Luz, & les autres postes importans dont ils s'etoient rendus maîtres.

Le Comte Serbellon assiége Leucate, son armée est désaite dans ses retranchemens; ce General meurt de douleur de sa disgrace.

Le Roi d'Espagne envoie à Lisbonne la Duchesse de Mantoue en qualité de Vicereine. Les Portugais soussfrirent impatiemment de se voir gouverner par une semme; ils ne dissimulerent point combien le joug Espagnol leur étoit insupportable, & ils paroissoient disposes à s'en affranchir.

L'Empereur Ferdinand meurt le 14 Février. Ferdinand III. son fils, lui succède; toute l'Europe le reconnut, à l'exception de la France, qui resussité de lui donner le titre d'Empereur, parceque l'Elesteur de Trèves, prisonnier à Anvers, n'avoit pas ete invité à la Diete de Ratisbonne, lorsque Ferdinand sut elu Roi des Romains. Le Corps Germanique vit avec indignation cette chicane, que l'on attribuoit au Cardinal de Richelieu.

1638.

Les François firent les plus grands efforts contre l'Espagne. Le Prince de Condé, à la tête d'une armée, vint faire le siège de Fontarabie; il brûla quatorze vaisseaux qui apportoient des vivres & des munitions dans cette ville. Cependant l'Amirante de Castille & le Marquis de Mortare attaquerent les retranchemens de l'armée Françoise, & remporterent sur elle une victoire complette qui ne leur coûta que seize hommes.

Le Marquis de Leganès s'empara de Brême; il se disposoit à livrer bataille au Maréchal de Crequi; mais ce Général sut tué dans le moment que l'action alloit s'engager; la perte de ce grand homme valut plus qu'une victoire à l'Espagne. Les François se

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

retirerent, & abandonnerent le Piémont au Marquis de Leganès, qui s'empara de Verceil, & s'avança jusqu'à Turin. Une maladie dangereuse arreta l'Espagnol au milieu de ses succès.

Combat naval sur la Méditerranée entre les Espagnols & les François le 31 Août. La victoire sut indecise. Dom Rodrigue de

Velasco, Géneral Espagnol, perit en combattant.

Dans les Pays-Bas, le Cardinal Infant s'éleve au rang des plus illustres Géneraux. Attaqué par les François & les Hollandois, qui avoient des forces beaucoup supérieures, il partage ses troupes evec le Prince Thomas de Savoye; ce Prince marche contre les François, leur fait lever le siège de Saint-Omer, & les repousse jusques sur les frontières de Picardie. Dans le meme-tems, le Cardinal Infant detruit un corps d'armée Hollandoise dans le pays de Vaes, & fait lever le siège de Gueldres à l'armée du Prince d'Orange.

La flotte de Dunkerque bat celle de Hollande.

Naissance de l'Infante Marie-Therese le 15 de Septembre. Quelques jours auparavant étoit né ce Prince, si connu sous le nom de Louis XIV, qui devint le mari de l'Infante, en apportant la

paix à l'Espagne.

Le Duc de Saxe-Veimar, qui soutenoit une armée avec l'argent de la France, & qui étoit le Souverain & le Géneral de ses troupes, assiégea Rhinseld; il sut battu par les Genéraux de l'Empire. Le Duc de Rohan sut tué en combattant à ses côtés. Veimar surprit à son tour l'armée victorieuse, la desit & lui enleva les quatre Géneraux qui la commandoient. Le fameux Jean de Vert, un de ces Généraux, sut envoyé prisonnier à Paris, qu'il avoit sait trembler peu de tems auparavant. Le Duc de Saxe-Veimar prosita de sa victoire; il s'empara de l'Autriche antérieure, de Fribourg & de Brisac; il se sit un Etat de ses conquêtes, & y joignit encore la province d'Alsace. Ce Duc remporta de nouveaux avantages contre le Duc de Lorraine, Goerts & Savelli.

Hatzfeld, Genéral de l'Empereur, défait les Suédois à la journée

de Minden.

Des tremblemens de terre désolent les Royaumes de Naples & de Sicile. Plusieurs Villes & Bourgs sont engloutis, & plus de trente mille personnes périssent.

Le Comte Maurice de Nassaw, parent du Prince d'Orange,

ESPAGNE & PORTUGAL.

Philippe IV.

passe dans le Bresil avec une stotte Hollandoise. Déja les Hollandois s'étoient rendus maîtres de Tamaraca, de Paraiba & de Riogrande, trois provinces considérables pour l'etendue & la richesse. Maurice désit dans un combat le Comte de Banjola, Portugais, & s'empara de la Capitainerie de Seregippe del Rey. Les habitans de Siara se mirent d'eux-mêmes sous la protection du vainqueur; il assiege San-Salvador, mais sans succès. Il remporte une victoire signales contre Mascaregnas, Général d'une stotte Portugaise, proche le port d'Olinde.

1639.

La disette d'hommes & d'argent, les malheurs & les plaintes. des peuples, firent sentir à Olivarès combien la paix devenoit nécessaire à l'Espagne; il la demanda, mais il ne put l'obtenir; il failut donc se preparer à la guerre; il sit vendre des Domaines du Roi en Italie, & leva des troupes en Angleterre; il s'unit, par un nouveau traité, avec les Princes Maurice & Thomas de Savoye. Le Prince Thomas mit sous la domination Espagnole Chivas, Quiers, Montcallier, Nice, Villefranche, la ville de Turin; & Leganes, Géneral Espagnol, s'empara d'Ivrée, de Coni, de Verue; il ne restoit plus à la Duchesse Régente que la citadelle de Turin, Veillane & Carmagnole. Les Princes de Savoye furent eux-mêmes effrayes de la rapidité de ces succès; ils frémirent d'avoir fait passer l'héritage de leur maison dans des mains etran-geres; ils s'arrêterent sur les bords du précipice, exigeant du Marquis de Leganès qu'il accordât une tréve de deux mois. Ce délai mit la Régente en état de recevoir du secours de la France; le Comte d'Harcourt vint à la tête d'une armée pour la défendre; il reprit Quiers, & défit le Prince Thomas.

Charles IV. Duc de Lorraine, veut répudier Nicole de Lorraine, qui lui avoit apporté en dot les Duchés de Lorraine & de Bar, pour se marier avec Marguerite, Comtesse de Cantecroix; il l'épouse en esset à Besançon. Le Cardinal Insant désapprouve une telle conduite; & le Pape Urbain VIII. le menace des soudres du Vatican. Charles quitte l'armée du Cardinal avec ses douze

mille Lorrains; il offre ses services à la France.

Picolomini, Général de l'Empire, vient dans les Pays-Bas pour y prendre le commandement des troupes à la place du Duc de

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

Lorraine Il bat les François qui assiégeoient Thionville; Feuquieres, leur General, est blesse, & meurt prisonnier. Cependant les François reprennent l'avantage; ils forcent Mouzon, Hesdin, Ivoi. Le Cardinal Infant oblige encore le Prince d'Orange, qui etoit revenu devant Gueldres, d'abandonner le siège de cette ville.

Les Hollandois défont une escadre Espagnole proche Gravelines, & pour vivent seize vaisseaux Espagnols, qu'ils enlevent jusques sur les Dunes d'Angleterre. Charles I. outre de cette insulte, promit de s'en venger en s'unissant à la Maison d'Autriche; mais les revoltes de ses sujets & la guerre civile, qui conduisirent ce malherreux Roi sur l'echassaut, priverent l'Espagne des secours qu'elle en espéroit.

L'Empereur donne, selon l'usage, au Roi d'Espagne l'investiture du Milanois, de la Franche-Comté & des autres Fiess de l'Empire.

Le Duc de Saxe Veimar meurt laissant l'Alsace & une armée vacantes, que la France achete en prodiguant à propos l'or & les promesses parmi les principaux Officiers de Veimar.

L'Empereur Ferdinand, vaincu par les Suédois ayant à leur tête le célébre General Banier, perd les batailles d'Ulnits & de Kemmits.

1640.

Il falloit le génie d'Olivarès pour soutenir le fardeau des assaires dans l'etat d'ancantissement où étoit l'Espagne par les guerres ruineuses & cruelles qu'elle soutenoit depuis longtems, & par les subsides qu'elle sournissoit à une partie des Puissances de l'Europe; mais ensin cette Monarchie, épuisee d'hommes & d'argent, & mal secondée par la plûpart de ses peuples, s'écroula tout-à-coup, & suit ébraulée jusques dans ses sondemens. Les Catalans, les Aragonois, les Valenciens, les Biscasens, les Navarrois pretendoient jouir en paix de tous leurs priviléges, sans vouloir supporter le poids de la guerre & des impots. Les Castillans seuls combattoient pour toute la Nation, & prodiguoient leur sang & leurs biens pour sa desense. Olivarès voulut que l'on suspendit pour un tems ces priviléges, qui etoient si pernicieux à l'Etat. Le Roi donna ordre en conséquence à six mille Catalans de porter les armes en

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

Italie, & mit sur la Catalogne une imposition proportionnée à ses richesses. Deux Députés de la Catalogne, l'un Chanoine, l'autre Gentilhomme, sont envoyés par la Province à la Cour, où ils sont des représentations menaçantes au Roi & au Ministre. Ils sont arrêtés. A cette nouvelle Barcelonne donne le signal de la révolte. Les habitans de la plûpart des villes de la Catalogne massacrent les Castillans. Le Marquis de Sainte-Colombe, Viceroi,

est égorgé.

Le feu de la sédition se répand jusques dans le Portugal. Cette Nation, malheureuse depuis son union avec l'Espagne, n'attendoit que l'occasion favorable de rompre ses fers. Elle voyoit avec indignation le despotisme avec lequel elle étoit gouvernée; elle gémissoit sur l'anéantissement de son commerce, sur la perte de ses possessions dans les Indes Orientales; sur son humiliation, à quoi se joignoit une haine nationale, & la rigueur & les exactions avec lesquelles le peuple étoit traité par Michel Vasconcellos, Portugais, qui, sous le titre de Secrétaire d'Etat, opprimoit sa Patrie. La Noblesse étoit sur-tout offensée d'un Décret qui lui ordonnoit de s'armer pour la réduction de la Catalogne, sous peine de la perte de ses Fiefs. D'ailleurs les guerres civiles & étrangeres dont l'Espagne étoit occupée, offroient les circonstances les plus favorables à une révolution. Enfin la conspiration préparée depuis trois ans dans le plus grand silence pour élever le Duc de Bragance sur le Trône de ses Peres, éclare le 3 de Décembre. Vasconcellos est massacré, la Vicereine est arrêtée, sa garde est désarmée; l'heureux Duc de Bragance est proclamé Roi sous le nom de Jean IV.

Ce qu'il y a d'étonnant dans cette révolution, c'est le peu de résistance qu'opposent les Espagnols maîtres des principaux postes de la Capitale & des forteresses du Royaume; il n'y a pas un Commandant, pas un Officier qui ose se défendre. Le nouveau Roi entre passiblement en possession de ses Etats d'Europe & de tous les Etablissement des Portugais en Afrique, en Asie, en Amérique. S'il en coste la vie à Vasconcellos, c'est moins comme un Ministre de l'Espagne, que comme un criminel d'Etat & l'oppresseur de ses concitoyens qu'il est puni. Marguerite de Savoye, Duchesse de Mantoue & Vicereine, est traitée avec tout le respect dû à son zang & à ses vertus; les Espagnols sont étonnés eux-mêmes de la

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe IV.

modération de leurs ennemis triomphans. Le Duc de Bragance, sous le nom de Jean IV. reçut la Couronne, pour laquelle il ne vouloit rien hasarder. Louise de Guzman, sa femme, par son caractere male & courageux, & les amis de ce Prince, par leur zèle ardent, lui frayerent le chemin du Trône. Un Castillan voyant les transports de Lisbonne, qui offroit plutôt le spectacle d'une fête publique que celui d'une revolution, s'ecria: Fant-il qu'un fi beau Royaume ne conte qu'un feu de joie a l'enneme de mon Maître!

Le Portugal se lie par un traité avec la Suéde.

Prife de Malaca par les Hollandois

Toute l'Europe scavoit la nouvelle du changement atrivé dans le Portugal, lorique Philippe IV. le plus interesse à ce grand événement, l'ignoroit encore. Olivares vint l'en informer avec un air riant & un visage serein : Seigneur, lui dit-il , le Duc de Bragance a eu la folie de se faire élire Roi de Portugal; son imprudence vous vaudra une confiscation de douze millions. Le Roi se contenta de répondre gravement: Il faut y mettre ordre; & ne dérangea rien de ses amusemens ordinaires.

Les succès des Catalans & des Portugais rendoient les autres peuples de l'Espagne plus siers & plus indépendans. Le Prince de Sanzo entreprend de soulever les habitans de Naples & de livrer ce Royaume à la France Une flotte Françoise, qui venoit de vaincre celle d'Espagne près de Cadix, se présente devant Naples; mais les Conjurés n'osent éclater. Dom Francisco de Melo les contient dans le devoir; il fait enlever Sanzo de Rome, où il s'etoit refugié, & le fait exécuter dans la place publique de

Naples.

Le Comte d'Harcourt défait le Marquis de Leganès proche Casal, que le Général Espagnol assiégeoit. Le vainqueur vole devant Turin Le Prince Thomas, maître de cette place, appelle le Marquis de Leganès à son secours; ce Marquis s'avance avec les debris de son armee, qui étoit encore assez considerable; mais il ne peut empêcher les François de s'emparer de Turin Il fut assez extraordinaire de voir alors en même-tems la citadelle de Turin assiégée par le Prince Thomas, la ville assiégée par le Comte d'Harcourt, & le Comte d'Harcourt assiégé lui même dans son camp par le Marquis de Leganès. Le Prince Thomas embrassa le parti du vainqueur, quoiqu'il eut sa femme & ses enfans on ôtage à Madrid.

ESPAGNE & PORTUGAL

Philippe 19.

Dans les Pays-Bas, les François levent les sièges de Charlemont Be de Mariembourg; ils s'emparent d'Arras, place importante, regardée comme le Boulevard de dix Provinces, & que le Cardinal Infant avoit voulu envain fauver en livrant quatre combats aux assegeans. Ce Prince bat les Hollandois au passage du Canal de

Bruges; il delivre Hulft & Gueldres.

Les malheurs de l'Espagne attirerent de nouveaux ennemis à la Maison d'Autriche. Les Maisons de Hesse, de Brunswick, de Lunebourg rompitent la neutralité qu'elles avoient jurée après la bataille de Nortlingue; elles se laisserent gagner par les sollicitations du Cardinal de Richelieu, & envoyerent des troupes à l'armée des François & des Suédois. Cette armée marche avec sierte vers Vienne; mais Pisolomini, avec une armée inferieure, fatigue les ennemis par une habile manceuvre; il leur coupe les vivres, les combat en détail, & sauve ensin la Capitale de l'Empire.

L'Empereur Ferdinand a la foibleste de livrer à l'Espagne le Prince Edouard de Bragance, frere du nouveau Roi de Portugal, qui servoit avec honneur dans ses armées. Ce Prince est jetté dans

La citadelle de Milan, où il mente de désespoir.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

REMARQUES

PARTICULIERES.

L'Espagns éprouva le sort des grands Empires; elle s'écroula sous le poids de sa trop vaste puissance. C'est qu'alors le Gouvernement ne peut donner les mêmes soins à des parties trop éloignées, trop dispersées; c'est que l'économie qui maintient l'ordre, & vivise les disférentes branches de l'administration, est négligée comme un moyen sujet à beaucoup de détails; c'est que le luxe absorbe la substance propre de l'Etar; c'est que l'intrigue & la faveur détournent impunément l'emploi des sonds publics; c'est qu'ensin les peuples qui ont élevé ce corps immense de la Monarchie s'affoiblissant par leurs essonts mêmes, ne sont plus ni en nombre ni en forces propres à soutenir le colosse qui est entraîné vers sa chûte.

Après la mort de Philippe II. son successeur ne pouvoit payer les troupes Espagnoles qui étoient dans les Pays-Bas; il ne pouvoit opposer une marine à celle des petites Provinces de Hollande & de Zélande. Philippe III. sut obligé de négocier avec cette République naissante une trève de douze années, par laquelle il lui laissoit les pays qu'elle avoit conquis par ses armes; il assuroit aux Hollandois la liberté du commerce dans les grandes Indes, & restituoit à Maurice de Nassaw les biens de sa maison, situés dans les terres de la Monarchie.

Les Rois & les Ministres augmentoient leur puissance dans l'intérieur de l'Etat, tandis qu'ils perdoient leur crédit & leur autorité au dehors. Les loix s'affoiblirent bientôt sous la suprême volonté du Gouvernement; on dépouilla les Provinces de leurs priviléges; on tourmenta les citoyens opulens, & on les punit en quelque sorte de leurs richesses, on mit des impôts exorbitans sur les objets de commerce; on empruntois beaucoup, on dissipoit dayantage, on me

remboursoit point. Les revenus publics devinrent insuffisans pour payer les intérêts de la dette nationale. Les Provinces de la Monarchie étoient regardées comme autant de Royaumes étrangers l'un à l'autre. Chacun de ces petits Etats avoit une douane particuliere, & il y avoit de nouveaux droits à payer à chaque frontiere. La contrainte étoit portée si loin à cet égard, qu'il n'étoit pas même permis de transporter de l'argent de Province à Province.

L'industrie se flérrissoir au milieu de ces abus; la nature la plus abondante n'étoit point secondée par l'art pour la mettre en valeur. Les Espagnols ne préparoient ni les riches soies de Valence, ni les belles laines de l'Andalousse & de la Castille; ils ne fabriquoient point d'étoffes d'or & d'argent; &, malgré les mines du nouveau Monde, le Ministère se vit obligé de publier des loix somptuaires en Espagne, comme

dans une République indigente & sans ressources.

Tel étoit enfin le dépérissement des affaires que Philippe IV. que le maître du Mexique & du Pérou sit faire une monnoie de cuivre, à laquelle il donna une valeur presqu'aussi sorte qu'à l'argent, pour frustrer ses créanciers & acquitter ses dettes. Cette insidélité acheva de ruiner l'Etat, en lui faisant.

perdre son crédit.

Que faut-il donc pour ramener l'abondance dans cette riche contrée, où la terre fertile ne demande que des mains qui recueillent & travaillent ses productions? Nous emprunterons la plus grande partie de ce que nous allons dire sur cette matiere, de l'excellent Ouvrage traduit en François de l'Espagnol de Dom Bernardo de Ulloa, sur le Rétablissement des Manufactures & du Commerce d'Espagne. Ce bon Citoyen paroît avoir bien vu les moyens les plus propres à faire renaître la force & la splendeur de sa Patrie.

Le commerce est une des principales sources de l'opulence, de la population & de la prospérité d'un Etat; c'est lui qui ouvre les débouchés pour l'emploi & le débit des produits

de l'agriculture & de toutes les matieres premieres.

Sans commerce & sans trasic l'agriculture languit, les manufactures ne peuvent subsister; sans manufactures on ne peut entretenir les autres arts & professions méchaniques qui vivisient le corps politique. L'Etat se change en un désert stérile qui ne produit ni matieres premieres, ni hommes, ai trésors; sans armées & sans slottes, dénué de tout

ce qui fait respecter une Souveraineté, il reste expose aux insultes de ses voisins. Sa puissance ne se mesure point sur la vaste étendue des pays de sa domination, qui produisent l'or & l'argent; ces riches métaux se répandent où le travail & l'industrie les appellent. Les manusactures sont l'aiman qui les attire des contrées les plus éloignées, pour rendre hommage au Souverain qui les protége.

Le nombre des hommes augmente ou diminue en proportion de l'emploi que l'Etat peut leur procurer dans dissérentes professions. On en a un exemple frappant dans la Hollande, pays plus petit que la Galice, & cependant plus

peuplé que toute l'Espagne.

Ce Royaume n'a qu'un commerce passif avec toutes les autres Nations, c'est a dire, qu'il en reçoit les denrées qui lui manquent, donnant en échange son argent, sans pouvoir le regagner en sournissant de même le surplus de ses productions.

C'est, n'en doutons point, de la décadence des fabriques qu'est venu en grande partie le dépeuplement de l'Espagne. Quelqu'étendue de terre qu'on posséde, on n'en cultive qu'autant qu'il en faut pour la subsistance des habitans, à moins que l'industrie ne sçache mettre en œuvre le superssu, pour le faire passer avec prosit dans des mains étrangeres

par le moyen du commerce.

C'est presqu'un paradoxe que la différence de la réussite des manusactures d'Espagne & de celles de Hollande. L'Espagne, qui abonde en toutes les denrées nécessaires à la vie-& en matieres les plus parfaites & les plus recherchées, est sans manufactures; tandis que la Hollande, pays aride & stérile, sussilant à peine pour nourrir le quart de ses habitans, manquant de tout & se fournissant chez les Etrangers des matieres premieres pour les manufactures, a établi les siennes, & les entretient dans un point de perfection & à un prix qui les rend rivales de celles des pays les plus fertiles. On a un autre exemple dans l'industrie des Génois, dont le pays n'est pas moins stérile que la Hollande. La solution de ce problème, est que ces Républiques établissent leurs impositions dans la proportion la plus avantageuse à kurs manufactures. Au lieu que l'on n'a point assez senti en Espagne que de la pauvreté des Sujets naît celle du Roi, & de la pauvreté du Roi celle des Sujets. Plus il y a de

richesses dans les mains des Particuliers, plus les revenus du Roi en augmentent par la circulation & la consommation; chacun réglant sa dépense sur ses facultés, plusôt que sur ses besoins.

Mais un argent à jamais perdu pour le Roi & les Sujets, c'est celui que l'on donne à l'Etranger pour acheter les produits de son industrie. Cet argent une fois entré dans un Royaume étranger, y est aussitôt attiré dans le trésor du Monarque, par la circulation établie entre lui & ses Sujets.

Le commerce de l'Espagne, comme on l'a remarqué plus haut, a des entraves qu'on laisse subsister, sans prendre garde que, gêné dans son cours, il ne peut répandre librement son abondance dans toutes les parties de cette Monarchie.

L'Andalousie, sous la domination des Arabes, étoit partagée entre cinq Souverains dissérens; alors il étoit naturel que les cinq douanes existassent pour percevoir les droits sur les marchandises d'un Royaume qui passoient dans l'autre. Mais depuis l'expussion des Arabes, & la réunion des Castilles & des cinq Royaumes d'Andalousie en un, il est singulier

de voir qu'on ait conservé ces douanes.

Le commerce sousser encore beaucoup des divers droits de péage qui se levent en dissérens endroits de l'Espagne sur les matieres premieres qui y passent, & sur les étosses qui en sortent. Il seroit raisonnable de percevoir ces droits seu-lement sur l'entrée des marchandises écrangeres, & sur celles d'Espagne à leur sortie; précaution juste & conforme à la pratique des autres Nations, dont le bon esset est de produire dans le Royaume l'augmentation des hommes, du travail, de la culture des terres, du commerce & des revenus du Roi.

Une autre observation, est que le salaire des Ouvriers suit toujours le prix des vivres, & que la main-d'œuvre est toujours à meilleur compte dans les pays où les vivres sont

à un taux plus modéré.

La principale cause de la cherté des vivres en Espagne, est le désordre des cabarers & auberges sur les routes, où les voituriers & marchands, forcés de s'arrêter, payent fort cher un mauvais gîte qu'on donne à leurs mulets, sans y trouver pour eux de quoi vivre; aussi tant qu'ils ont la facilité de nourrir ces animaux dans quelques pâturages sur la route, ils n'entrent point dans les auberges qu'ils ne soient

arrivés au lieu de leur destination. Ce mal vient de ce qué les Seigneurs ou les Jurisdictions des lieux ont érigé en ferme le droit de tenir cabarets & auberges dans leur territoire, ensorte qu'ils ne permettent pas qu'il s'en établisse de nouvelles au delà du nombre qu'ils ont fixé.

Ajoutez à ces abus celui de charger les aubergistes des passages, du logement des troupes, des Officiers de Justice

& des Commensaux de la Maison du Roi.

Le peu de soin qu'on a pris de rendre navigables les rivieres qui en étoient susceptibles; le mauvais état des chemins faute de l'entretien des ponts sur les rivieres & ruisseaux; les détours qu'il faut prendre pour éviter les mauvais pas; le retard nécessaire pour attendre l'abaissement des eaux débordées en hyver; tous ces obstacles sont encore une augmentation excessive du prix des denrées comestibles. Et quoiqu'une denrée soit dans une Province au plus bas prix par son abondance, tandis qu'une autre en manque tout-àfait, les frais immenses du transport privent l'une des moyens de vendre, & l'autre des secours dont elle a besoin.

Une seconde cause de la cherté excessive des vivres vient des droits exorbitans dont ils sont chargés, & des abus de leur perception. En esset, ils se perçoivent de maniere que l'on paye non-seulement les droits sur les frais de transport des denrées, mais encore les droits des droits; ensorte que généralement ils montent plus haut que la valeur premiere

de la denrée.

La plûpart des métiers sont dépeuplés d'Ouvriers par l'excès de ces droits, qui ne leur laisse les moyens de fabriquer ni pour l'Espagne, ni pour l'Etranger. Si quelqu'un d'entr'eux avance un peu sa fortune, il quitte bientôt son métier, pour se mettre à couvert de l'avidité du Fermier, qui ne cherche qu'à envahir les biens des contribuables, & qui taxe chaque Fabriquant, non pas à proportion du travail qu'il fait, mais suivant le travail qu'il juge qu'il peut faire. C'est cette désertion d'Ouvriers qui fait que l'Espagne ne fabrique pas même de quoi suffire à sa consommation, & qu'elle en tire la plus grande partie de l'Etranger. L'expérience a prouvé dans tous les tems, que l'opulence suit les franchises dont on fait jouir les manusactures, tandis que trop de rigueur dans l'imposition & la perception des droits décourage le travail & l'industrie, & ruine par contre-

coup les finances du Roi. Le commerce rend au centuple au trésor du Prince les moindres droits dont on lui fait

grace.

Il est encore certain que c'est le commerce seul qui peut créer & entretenir la marine. La Turquie & l'Angleterre offrent, pour convaincre de cette vérité, deux points de comparaison bien frappans. Le Roi de deux Isles assez bornées couvre les mers de ses flottes formidables: tandis que le Turc, Souverain d'une multitude d'Isles, d'un grand continent en Europe & de la plus grande partie de l'Asse, est à peine connu sur la Méditerranée. Le commerce, encouragé chez les Anglois & négligé par les Turcs, peut seul rendre raison d'une différence aussi sensible.

Le commerce de mer est donc le principal ressort qui met en mouvement les forces maritimes d'une Puissance; c'est lui qui entretient ces slottes nombreuses qui courent les mers aux ordres d'un Souverain; c'est lui qui dans un besoin pressant fournit des matelots expérimentés, & prête ses vaisseaux pour être armés en guerre. C'est par-là que l'Angleterre & la Hollande se sont emparées du commerce des autres Nations, & qu'elles ont établi leur navigation aux Indes, dans le Nord & au Levant; en portant les fruits de leur industrie chez les Peuples de ces contrées, & leur épargnant les frais & les risques d'un voyage & de la mer.

Si le commerce maritime contribue à l'augmentation de la marine, c'est lui en même-tems qui entretient dans les manufactures l'abondance & le bon marché des matieres premieres; c'est à lui qu'elles doivent la vente prompte &

avantageuse des ouvrages qu'elles fabriquent.

Un obstacle à l'avancement du commerce de mer d'Espagne, est la piraterie des Corsaires de Barbarie qui infestent les mers de ces contrées. Ils fondent sur les bateaux des Pêcheurs sans désense, & la rançon qu'ils en exigent est si exorbitante, qu'ils n'ont garde de quitter un métier aussi lucratif. Les Pêcheurs n'osent plus sortir, les frais nécessaires pour se mettre en désense étant trop grands.

La classe des Pêcheurs est pour toutes les Puissances maritimes l'école des Matelots, le berceau & le principe de leur marine. L'étendue des côtes de l'Espagne, qui est une presqu'Isse, devroit naturellement lui donner à cet égard une supériorité sur les autres Nations; mais l'abandon des

pêcheries sur les côtes met un très-grand obstacle au progrès du commerce & de la marine de cette Monarchie, & de la part une disette totale de Matelots.

L'Espagne avoit autrefois une pêcherie très-renommée de thons à Conil, port de l'Andalousie dans le Duché de Medina-Sydonia, qui donnoit un produit considérable; main-

tenant cette pêche est presqu'entierement tombée.

Une perte encore plus considérable pour l'Espagne, est la pêche de la morue à Terre-Neuve, que les Anglois ont interdite aux Biscayens, au grand désavantage de la marine & du commerce Espagnol, cette denrée étant d'une grande consommation en Espagne. Il reste seulement à cette Monarchie le vain & ruineux honneur de voir toutes les Nations occupées du soin de la servir, c'est-à-dire, de la dépouiller de son commerce & de ses richesses.

ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE D'ESPAGNE

PORTUGAL.

HUITIEME & DERNIERE PERIODE.

Depuis l'élévation du Duc de Bragance sur le Trône de Portugal, jusqu'au regne de Charles III.

ESPAGNE.

Philippe IV.

1641.

L'Espagne venoit de perdre la Couronne de Portugal par une conspiration; porté par une révolution elle fut sur le point de se voir enlever de sur le Trône de Portu-même l'Andalousie. Le Duc de Medina-Sydonia, le plus riche Seigneur, & qui Jean IV. La Couronne lui avoit des possessions considérables dans cette Province, est excité par les con-droits de sa naissance; mais seils du Roi de Portugal, par ses partisans le Marquis de Villareal &

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

1641.

Le Duc de Bragance,

PRINCES

contemporaist.

ESPAGNE.

Philippe IV-

& plus encore par son ambition le Duc de Camina, Innocent X. à se faire élire Roi d'Andalousie. La France, la Hollande, le Portugal, la Catalogne l'auroient lanciens Rois de Clément 1X. soutenu dans son entreprise. Mais son projet fut decouvert avant que d'éclater. Olivarès demanda la grace du Duc, son parent; & ce Seigneur vint recevoir son pardon aux genoux de Philippe IV.

Le Ministre inflexible de ce Roi l plein de clémence, donna les ordres les plus rigoureux au Marquis de Los-Velez, chargé de la réduction de la Catalogne. Le gueurs, qui te-Benoît XIII. cruel exécuteur de la vengeance d'Olivarès remplit tous les lieux de son passage de meurtres & de connoissance aux Benoît XIV. destructions; il saccage la ville de | Espagnols, excite-Tortole; il fait pendre par les rent le Marquis & pieds le Gouverneur de cette pla- ile Duc de se metce, & livre les habitans à la férocité du soldat. Les Catalans désespérés proclament le Roi de France Comte de Barcelonne. Une armée Françoise vient au secours de le 5 Août, exter-Charles VII. cette Province; elle repousse avec de grands avantages les troupes Espagnoles qui atliégent Barce-Ionne. Los-Velez malheureux est rappellé, & Léganès lui est substitué. Ce Général ne peut empê- Espagnols. Cepen-Amurat IV. 1646. cher la prise d'Elne par les Fran- dant le Marquis Ibrahim 1655. çois; mais il délivre Tarragone.

La flotte d'Espagne combat celle de France, commandée par Sourdis, Archevêque de Bor- forme du nom & Achmet II. 16%.

deanx.

PORTUGAL.

Tean IV. le Fortuné.

issus dans un degre plus éloigné des Alexandre VII. Portugal, ne purent voir leur Souverain dans Prince qui avoit été leur égal. L'Archevêque de Innocent XII. Brague; François de Castro, Grand Clément XI. Inquisiteur, & plu-Innocent XIII. sieurs autres Seinoient par fortune & leur retre à la tête d'une conspiration. Le jour du massacre Léopold I. 1705. est fixé. On devoit, Joseph I. 1711. Charles VI. 1740. miner la Famille Royale, égorger François I. les partisans, & livrer Lisbonne au feu & au fer des d'Ayamonte, Cas-Mahomet IV tillan, & parent|Soliman III. de la Reine, l'indu dessein des con-

PARES.

Urbain VIII.

16K.

Clément X. 16.6

un Innocent XI. 1690.

Alexandre VIIL

1721.

1730. leur Clément XII.

Clément XIII.

Ferdinand III.

M.A.1 3 0 W Ostomane.

1687.

170};

PRINCES. aui ont régné en Espagne.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Illustres.

Rois d'Espagne.

Philippe IV. né à Madrid en 1605, Roi par la mort de son Henri IV. morte pere en 1621; mort le 17 Septembre 1005.

Elisabeth de France, fille de fix Oftobre 1644.

Anne d'Autriche, fille de l'Empereur Fer-l dinand II. morte le seize Mars | reur. 1696.

Maltreffe.

La Calderona, Comédienne, qui, après la naissance de D. Juan son fils, s'enferma dans un Couvent.

Dona Maried'Or-Louise léans, fille du Duc d'Oléans, frere de Louis XIV. morte en 1689.

Dona Marie-Anne de Neu-bourg, fille de l'Electeur Palatin ; morte à Guadalascara le 16 Juillet 1740.

D'Elisabeth de France.

D. Balthasar Carlos, né le 17 Novembre 1629; mort le 9 Octobre 1646.

Dona Marie-Thérese, née en 1639, épouse de Louis XIV. Roi de France.

> D'Anne d'Ausriche.

Dona Marguerite, premiere épouse de Léopold, Empe-

Dom Charles, Roi sous le nom de Charles II.

Quatre Enfans morts jeunes.

Enfant naturel.

D. Juan d'Autriche, premier Ministre de Charles II. mort en 1679.

Fagunder (Etienne) Jésuite Portugais, natif de Viane. Il enseigna la Théologie Morale à Lisbonne, où il mourut en 1645 à 68 ans. Il a laissé divers Ouvrages qui prouvent lon habileté dans le Droit Civil & dans le Droit Canon.

Quevedo de Villegas (François) Poete Espagnol, ne à Madrid en 1570 à mort à Ville-Neuve de l'Infantade le 3 Septembre 1645. On a de ce Poète des Piéces hérosques, lyriques, facetieu-les. il a donné aussi des Traductions & des Ouvrages de piété. On connoit ion Parnasse Espagnol , l'Aventurier Buscon, les Visions. l'Enfer réformé.

Velez (Louis de Guevarre & de Duegnas) Poète Espagnol, natif d'Icija en Andalousie, a excellé dans le Burlesque; mort en 1646. Il a fait des Comédies, & le Diable boiteux, nouvelle de l'autre vie.

Acosta (Vriel) Gentilhomme Portugais, natif de Porto. D'abord Catholique, il embraffa ensuite le Judaisme & se fit circoncire 2 Amsterdam; mais ayant parlé contre la Doctrine des Juiss, il se fit proscrire par I la Synagogue. Il sus-

Charles II. ne le fix Novembre 1661; mort le premier Novembre 1700; enterré à l'Escurial. Ce l Prince fut le dernier de la Maison d'Autriche Espagnole.

ESPAGNE.

Philippe IV.

Olivarès fournit des troupes aux Seigneufs rebelles de France. Le Comte de Soissons, Prince du Sang Royal, souteuu par les Es pagnols, triomphe des François le 6 Juillet aux environs de la Marfée. La mort de ce Prince, arrivée subitement, arrête les suites de cette victoire. Le Duc de Bouillon, l'ame de la sedition, se reconcilie avec le Roi de France; le parti est bientôt distipé.

Le Cardinal Infant se rend mastre de Lens; les François forçent Aire, place fortifiée, que les Espagnols reprennent peu de tems

après.

Le Prince d'Orange fait de l grands & de vains efforts contre les Pays-Bas, qui etoient en même-tems attaqués par les Fran-

çois.

Le Cardinal Infant tombe malade, & meurt le 9 Novembre. L'Espagne compte ce Prince au nombre de ses Héros, de ses plus grands Hommes, de ses plus habiles Généraux, & de ses Citoyens les plus vertueux & les plus dévoués à la Patrie.

L'Archiduc Léopold, frere de l . l'Empereur, est nommé Gouverneur des Pays-Bas en la place de

l'Infant.

Prise de Bapaume par les Fran-

6015.

La guerre continuoit avec fureur en Allemagne. L'armée de l

PORTUGAL

Jean IV. le Fortuné. Maisen Ottomere.

jurés. Austitôt le Roi de Portugai les fait arrêter, & Mustapha III. les condamne à périr sur un échaffaut; on ôte dans la prison la vie à l'Archevêque Brague & auGrand Inquiliteur.

Le Portugal s'unit à la France par un traité de confédération; les Hol landois y sont ad. Charles I. 1649.

mis.

Les Terceres re fusent d'abord de Jacques II. cheffe reconnoître Jean IV. Roi de Pottugal; mais ces Isles Anne. y font ensuite for-

Dom Georges III. Mascaregnas prète au nouveau Souverain le serment de fidélité de la part des Etats du Bréfil. Ce Monar que est pareillereconnu ment dans les Orientales.

PRINCES

contemporaist.

Achmet III. iiposë en 1730. Mahmout. 1754 Othman II. 1757

> Rois de France.

Louis XIII.

1643-LouisXIV.1715. Louis XV.

> Rois d'Angletent.

Cromwel, w/mpateur. 16:8. Charles II. 1664. 16:8. 1688 en Guillaume IIL 1702. 1714 Georges I. 1727. Georges II. 1766.

Rozz de Suéde.

Christine abdique 1654 Ch. Gustave 1660 Charles XI.

1697. Indes Charles XII.

1718. Ulrique Eléonore, abdique en 1720.

Frédéric. 1751. Adolphe Frédés

PRINCES ns out régné en Espagne.

Rois d'Espagne.

Philippe V. né à Versailses le 19 Décembre 1685, est élu Roi d'Espagne le 24 Movembre 1700, en vertu des droits de Marie-Thérese, son ayeule; mort le 9 Juillet 1746.

FEMMES.

Dona Marie-Louise de Savoye, fille de Victor-Amédée, Duc de Savoye, Roi de Sicile, ensuite de Sardaigne; morte le 14 Février 1714.

Dona Elisabeth - Farnele, fille d'Edouard-Farnele, Duc de Parme & de Plaisance, née le 25 Octobre 1692.

ENFANS.

De Marie-Louise de Savoye.

D. Louis, Roi sous le nom de Louis I.

D. Philippe, mort jeune.

D. Philippe-Pierre-Gabriel, mort jeune.

D. Ferdinand VI. Roi.

D'Elisabeth de Earnese.

Dom Carlos, né le 2 Janvier 1716, Roi des Deux-Siciles.

D. Philippe, mort jeune.

D. Philippe, Duc de Parme, de Plaisance & de Guastalla , né le 15 Mars 1720.

D. Louis-Antoine - Jacques, Cardinal-Archevêque de Séville & de Toléde.

Dona Marie-Anne-Victoire, Reine de Portugal.

Dona Marie-Thérese, Dau-phine de France, morte le 22 Juillet 1740.

Dona Marie-Antoine-Ferdi-nande, née le 17 Novembre

SCAVANS & Illustres. 😅

braffa & défendit les Erreurs des Saducéens, & vint au point de regarder la Religion comme une invention humaine; il se tua vets

1648.

Faria de Souza (Emmanuel) Gentilhomme Portugais, né à Caravella en 1500; mort à Madrid en 1649. U a fait. divers Ouvrages en Portugais | remplis d'érudition. On a de lui des Difcours moraux & politiques, un Commentaire fur Lufiade Abrégé de l'Histoire Portugaife depuis le déluge jusqu'en 1628, in-4°. estimé; on en . estimé ; on **en** a fait une nouvelle édition in-folio en 1730, avec augmentation. On a encore imprimé l'Europe . l'Asie & l'Afrique Portugailes en 7 vol. in-folio.

Barbola (Augultin)fils d'Emmanuel, célébre Jurisconsulte, né à Guimaraens. Philippe IV. le nomma à l'Evêché d'Urgento dans la terre d'Otrante; mort en 1649. Il étoit très-laborieux. On a de lui divers Traites, dont un fur les devoirs des Evêques.

Perez (Antonio) Jurisconsulte Espa-

gnol, natif d'Alforo fur l'Ebre. Il professa 1729, épouse du le Droit à Louvain Due de Savoye. I mort vers 1650.

PRINCES

Consemporains,

ESPAGNE.

Philippe IV.

l'Empereur est vaincue dans les plaines de Wolfembutel; cependant les Généraux de l'Empire enleverent plusieurs villes aux alliés. Les Ambassadeurs d'Espagne, de France, de Suede, de Hollan**de , lignent à Hambourg des pré**liminaires de paix qui ne suspendent point les hostilités.

1642.

Olivares auroit psi réduire le Portugal, en faisant marcher contre ce Royaume la Noblesse Espagnole; mais il mit sa consiance dans la conspiration des Seigneurs Portugais, & perdit le moment favorable d'agir. Ce Ministre publie une amnistie en faveur des Catalans, & le rétablissement de leurs priviléges. Les rebelles méprisent ces offres, qu'ils attribuent à la crainte plutôt qu'à la clémence. La foiblesse du Ministere rend les séditieux plus entreprenaus.

Cependant les François s'emparent de Colioure; ils défont le Marquis de Povar dans un combat | près de Villefranche; ils assiégent Perpignan. L'alarme se répand en s Espagne; on n'avoit point d'armée à opposer; les troupes étrangeres refusoient de servir; celles que l'on tira par force de l'Allemagne ou des Pays Bas périrent sances de l'Euro Catherine Ale-presque toutes par les chaleurs pe, excepté Phi-Pierre Alexiodu climat., par les maladies & le lippe IV. l'Empe- witz II.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

異のまま de Dannemert. Christiern IV. 1045 Fridéric III. 1676 Christiern V. 1699. Fridéric 1**V.** 1730 Christiem VI. 1745. Fridéric V.

1642.

Le Roi d'Espagne occupé de la Cafimir V. révolte de la Catalogne, & guerre contre les Jean Sobieski. Francois & les Hollandois, laissa Interregue. 1697. au Roi de Portugal le tems de s'af-|Staniflas. fermir sur le Trô-

Les Etats assemblés à Lisbonne confirmerent le droit du Duc de Michel Peodo-Bragance à la Couronne. On publia dans l'Europe un Fœdor Alexiomanifeste, où l'on Jean Alexiowitz. fit voir l'usurpation de l'Espagne & sa tyrannie con-

Ross de Pologue.

Uladiflas VII. 1668. que CD en Michel Coributh. 1673-

> te II. Frédéric Augulte III. Interregue.

Frédéric Augul-

Ducs de Ruffe. rowitz. 1645. Alexis Mikhailowitz. 1676.

Toutes les Puis- Witz I. 1725

PRINCES geti one régué est Espagne.

FE MMES.

ENFANS.

SCAVA NS & Illustres.

Rois d'Espagne.

ø

Louis I. né à Madrid le 25 Août 1707, Roi par l'abdication de Philippe V. le 10 Janvier 1724; mort lest Août de la même année; enterré à l'Es-

Ferdinand VI. ne 2 Madrid le 23 Septembre 1713; Roi par de Jean VI. Roi la mort de Philippe de Portugal, née V. son pere, le neuf Juillet 1746.

Charles III. né en 1716; Roi des Deux-Siciles en 1734; Roi d'Espagne le 10 Août \$759.

Elisabeth d'Orléans, morte à Paris le 16 Juin

Dona Marie de Portugal, fille de Jean VI. Roi le 4 Décembre 171Ì.

Marie-Amélie le 27 Septembre 1760.

Marie-Josephe, de Saxe, morte Infante d'Espagne, née le seize Juillet 1744.

Marie-Louile, Infante d'Espagne, née le 24 Novembre 1745.

Charles - Antoine - Paschal-François - Xavier - Jean - Nepomucene - Joleph-Janvier-Seraphim-Diégue, Prince des Afturies, né le 11 Novembre 1748.

Ferdinand IV. d'Espa-Infant gne, né le douze Janvier1751; Roi desDeux-Siciles le 50&obre 1759.

Gabriel - Antoine - François-Xavier-Jean-Nepomucene - Joleph-Séraphim-Palchal - Sauveur, Infant d'Espagne, né l'Tanger, il a compe-

Garcias (Nicolas) Jurisconsulte Espagnol, dont on a un Traité estimé sur les Bénéfices; mort vers 1650.

Alamos (Balthafar) né à Médina-del-Campos dans la Caftille. Il a composé pluficurs Ouvrages dont on n'a que la traduction de Tacite furchargée d'apho+ rismes politiques à

mort vers 1650. Cerda (Bernade Ferreira de la) Dame Portugaile, scavante dans les Belles-Lettres, dans la Philosophie & les Mathématiques. Elle a publié pluficurs ouvrages, entr'autres un Recueil de Poéfies divertes, des Comédies, un Poeme in-titule: Espagna Liberrara; morie vers 1650.

Molina (Domini-que de) Religieux Dominicain, natif de Séville, publia un Recueil des Bulles des Papes concernant les Priviléges des Ordres Religieux 3 mort ver**s**

1650. Ericeyra (Fernand de Meneles, Comte d') né à Lisbonne en 1614, se rendit habile dans la Géographie, la Géomé-trie & l'Architecture. Il se distingua auffi par sa valeur contre les Maures, étantGouverneur de

PRINCES consemporains.

ESPAGNE.

Philippe IV.

fer des ennemis. Le peuple sit reur & le Pape, Iwan VI. dipos entendre ses plaintes à Philippe reconnurent jean en IV. & ce Roi résolut, malgre les IV pour légitime Elisabeth Pereprésentations de son Ministre, Souverain. d'aller soumettre les rebelles de Hollandois la Caralogne. Il fut obligé de ciurent même a Catherine Alor. s'arrêter à Sarragosse, ou il vit, vec ce Monarque des fenêtres de son palais, les une treve de dix ravages que les François & les Ca-lans; mais ils ne talans faisoient dans l'Aragon. Ce furent pas exacts Prince esperoit se venger de la observateurs France par le traité qu'il venoit leur traite, & fide signer pour toutenir la conspi- rent encore diverration des Ducs d'Orleans, de ses tentatives con-Bouillon & du Marquis de Cinq-| tre les possessions Mars, qui devoient exciter une des Portugais dans guerre civile & occuper les forces l'Amerique & les du Royaume; mais le Cardinal Indes Orientales. de Richelieu découvrit le complot, le dissipa, & excita le Roi la France fourni à poursuivre avec ardeur la guerre contre l'Espagne

Les ennemis gagnent une bataille navale; ils s'emparent en même-tems de Monçon sur les frontieres de l'Aragon; ils pren-[d'une armée vers nent Perpignan, Salces, tout le les Pyrenées, pour Roussillon, qui est resté à la Fran- faire diversion en ce. Au milieu de ces calamités, sa faveur. qui semblent annoncer la ruine de l'Espagne, la Reine conserve assez de courage pour oser prêter son appui à l'Etat ebranic. Elle n'exige point, elle implore les secours des Grands & des Peuples. Ses vertus & ses prieres raniment le zèle des Castillans; en moins d'un mois la Reine rassemble une

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

con-

L'Angleterre & rent de puissans lecours au Roi de Portugal. XIII. marcha luimême à la tête

Czars.

Anne Iwanowa 1741. Les trowna. 1762. Pierre Féodoro-1762 witz.

PRINCES - qui ent-régné en Elpagne,	FEMMES.	ENFANS.	SCAVANS 6 Illafton
*1			t
Rose EEGates	a 40 mm	18-12-Mai 1752.	se plufieure Histoi
		n Antoine-	red la Vie, la Vi
		chal - Franç	
1		Jean-Nepom ne-Amelio-1	
		moad-Sylve	
		né le 31 Dec	
	١.	bre 1755.	
		François - vier Autoi	
		Páfchal - Be	
		nard - Franç de-Paule - J	
-		Nepomacen	
		Aniel-Julien	
Rozs de Porrugal.	1 2	letyEévrieri	
Dom Juan, Duc	Louife de Guz-		
de Bragance, dit is Fortune, est procla-	man , fille atnée de Jean-Emma-		
né Roi de Portugal	nuel Perez de	vrier 16344 1	
ions le nom de Jean	Guzman , Duc	en 1653.	
IV. en 1640; meurt. pr: 1656.	de Médina - Sy- donia ; mount	a wibitoitte ti	
	le vingt-fix Fé-	VI. Roi , no Apút 1643.	
	vrier 1000.	Дова Ма	
	1	née le 16 1	
	i	tembre 16, morte faits	
	, ,	liance.	
		Dona Catl	
	1 1	ne, née le 25	
	(1.00	ricembre 16	
1	i,	1662 à Chi	
		IL Roi d'Ag terre; mouru	
		1705	
1		Pierre II. 1	
	16 6 3	me le 26 A	
	•	1648l	
	: :	Fille nature	
•(· · ∓		Dona Mai qui fat Relig	
and the second section is	* *	fe Carmela	
		morte 4 Life vie le 14 Fév	
1.5		1001 - 14 LEA	
Tome II.			Kk
TAINA SW			, m, m

evenemens remarquables.

espagne.

Pbilippe IV.

Jean IV. le Portuné.

armée de cinquante mille hommes, qu'elle envoie à Philippe IV. & dont ce Prince donne le commandement au Marquis de Léganès. Ce Général joint ses troupes à celles du Marquis d'Inoiosa, qui assiègeoit Lerida. Les deux armées · combinées sont battues par les François, sous les ordres du Maréchal de la Mothe-Houdancourt, L'imprudence du Général avoit causé cette nouvelle disgrace. Philippe fit artêter Léganès. Les Espagnols perdirent alors presque toutes les conquêtes qu'ils avoient faites dans le Piémont. Les Princes Maurice & Thomas se réconcilierent avec la Duchesse de Savoye & la France. Ils transporterent - le théâtre de la guerre dans le Milanois. Le Duc de L'ongueville force Tortone.

Dans les Pays-Bas, les Espagnols prenment Lens & la Bassée. Ils défont l'armée Françoise à Honnecourt; mais ces

succès n'ont point de suite.

L'Espagne compta pour lors au nombre de ses plus grandes victoires la mort du Cardinal de Richelieu, premier Ministre de France, dont le génie avoit zonjours vaincu celui d'Olivarès.

L'Empereur, allie malheureux de l'Espagne, perd deux batailles, l'une contre les François, l'autre contre les Suédois. Les vainqueurs attaquent la Saxe, la Franconie, la Souaber

1643.

L'Espagne attribuoit tous ses malheurs d Olivares. La Reine, les Grands, le stoit des disgraces de l'Es Conseil se réunirent pour demander au l pagne, & cherchoit en

1643.

Le Roide Portugal proi

PRINCES **C**mi ont right es Epogne.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Hintres.

Moir de Perengal.

Alphonie Henri VI. ne le 21 Aout 1643, fuccéde à fon pere en 1646; marié en 1666; fon mariage est déclaré nul en 1668 pour caufe d'im-Pulffance; il eft interdit da gouvernement de les Etats en 2669; il meun en 168}.

Pierre II. né le 26 Avril 1048, eitnomme Régent du Royaume à la place du Roi fon frere en 1667 ; il faccéde à la Couronne en 1683, & épouse la Reine la beile-sæur; il meurt le 0 Décem-PIC 1726.

Marie - Elifabeth - Françoife de Savoye , fille puinée de Charles-Amédée, Duc de Nemours.

Marie - Elifabeth - Françoife de Savoye , fille puinée de Charics-Amédée, Duc Nemours époule le 2 Avril 1668 Pierre II. frere d'Alphonie Henri VI. dont elle avoit été féparée; morte le 27 Décembre 1061.

Dona Elifabeth-Marie - Louile-Josephe, née le 6 Janvier 1669; mourut le 21 Octobre 1690.

Jean-François-Antoine-Joseph-Bernard-Benoit, qui fut Roi.

François - Xavier.

Antoine - Urbain, né le 25 Mai 1691, Prieur de Crato en 1695; mort le 21 Juillet 1742.

Antoine-Prançols-Xavier , né le 15 Mars 1695.

Dona Thérele-Josephe, née le 8 Février 1606; morte le 16 Fé-TSiet 1704.

Emmanuel , né le 3 Août 1697.

Done Marie-Françoile - Xavier , née le 30 Pi Janvier 1600 ; morte le 15 Julie les 171**%**

lefulte Elpagnol natif de Catalaïnd enfeigna les Belles-Lettres, la Philofo-phie & la Théologie dans la Bociété, de devint Refteur du Collége de Tarragone; morten 1658. 10 a donné beaucoup d'Ouvrages Espa-gnols : scavoir , le Héror, des Réflexions politiques für les plus grands Princes le particulierement fur Ferdinand le Catholique; l'Homme universel , l'Homme détrompé, l'Homme de cour; tous cess Ouvrages ont été traduits en François.

Hurrado (Thomas) Théologien Espe-anot, natif de Toléde , enfergna à Ro-me , à Alcala & à Salamanque; mort en 1659. Il a donné den Ouvrages estimés de Philosophie & de Théologie.

Lezana (Jean-Bape tifie de) Religieux de l'Ordre des Care TO C

10

16

ré

à m

m ſъ 173

Cli

ACUDA (Christae

Kk 13

ESPAGNE.

Philippe IV.

Roi l'éloignement de son Ministre; & Philippe IV. qui avoit eu la foiblesse de ne tien faire que par lui, eut aussi celle de l'éloigner lorsque, délivré du fatal ascendant du Cardinal de Richelieu, Olivarès auroit pu rétablir les affaires du Gouvermement. Cependant Philippe IV. se trouva bientôt accable du poids de l'administration; il étoit prêt de rappeller son Favori; mais Olivarès publia dans le même-tems son apologie dans des termes si offensans, contre les principales personnes de la Cour, que le Roi en reçut des plaintes, & fut obligé de le reléguer à Toro, dans le Royaume de Léon, où ce Ministre mourut deux ans après son exil. Gaspard de Guzman, Comte, Duc d'Olivarès, avoit une ambition démesurée, l'ame grande & forte, le génie vif, entreprenant, élevé; il étoit né pour les affaires, il aimoit son Roi & la gloire de sa Patrie. C'étoit par le desir d'elever son Mastre & l'Espagne au comble de la puissance, qu'il avoit fait prendre par anticipation à Philippe IV. le sitre de Grand. Ce Ministre ne perdit rien de la fierté & de la fermeté dans les plus tristes revers; il trouva toujours la fortune ennemie, mais il ne cessa de lui opposer sa constance & ses travaux. Olivarès avoit de grandes vertus, mais de plus grands defauts. Il étoit défiant, vindicatif, inflexible, cruel, despotique. Il gouverna avec un sceptre de fer sous le plus humain & le plus clément des Souverains.

Dom Louis de Haro, neveu d'Oliva-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

core à l'affoiblir par ses conquêtes.

Une armée Portugaise, commandée par le Comte d'Obidos, s'empare de Valverde, petite ville dans l'Estramadure, & rassure par cette prise Olivença, place importante de Portugal.

Mathias d'Albuquerque succéde dans le commandement de l'armée au Comte d'Obidos; il force la Tour de Mexia, Petit-Bourg, le Château d'Alconchel & Ville-Neuve-Le del-Freno, place très-fortisiée.

Les Portugais ravagent les frontieres de la Galice &-les frontieres contigues à la Province de Tra-os-Montes.

Tanger, sur la côte de l'Afrique, reconnoît la domination du Portugal.

PRINCES qui ont régné en Espagne.	FEM MES.	ENFANS.,	SCAV.
Rois de Portugal.		Enfans naturels.	phe d') Jéfui gnol , natif
Jean-François-An- toine - Joseph - Ber- nard-Benoît V. du nom de Jean, né le 22 Octobre 1689, proclamé Roi de Portugal le premier Janvier 1707; mort de 31 Juillet 1750.	Marie - Anne- Josephe - Antoi- nette-Reine, Ar- chiduchesse d'Autriche, fille puinée de l'Em- pereur Léopold.	Dona Louise, morte le 23 Décembre 1732. Dom Michel, né le 15 Octobre 1699. Dom Joseph. Joseph, Prince du Brésil, Roi. Charles, né le 3 Mai 1716; mort le 30 Mars 1736. Pierre - Clément, né le cinq Juillet 1717. Alexandre-François - Joseph - Antoine-Nicolas, né le 24 Septembre 1723; mort le 2 Août 1728.	gos. Il a do 1641 une Rel la Riviere de zones; mo 1660. Gage (Ti Voyageur fi né en Irland Jacobin en E & s'embarque dix pour les des Philippi revint en Ango viil apostasi blia en Angl Relation de Occidentale duite en Fr mort vers 16 Lugo (Je Jésuite, né a en 1583, Théologien dinal; mort en 1660. Il
Joseph de Bragan- ee, né le 6 Juin 1714, marié le 19 Janvier 1729; Roi de Portu- gal le 31 Juillet 1750.	Marie - Anne- Victoire d'Espa- gne, née le 13 Mars 1718.	Dona Marie- Magdelaine - Jo- fephe - Thérese- Barbe , née le 4 Décembre 1711. Dona Marie- Françoise-Elisa-	beaucoup de de Théolog Thomas de ce, Domini pagnol. Il a en Espagnol solution da versité; mo 1660. Velasquez de Sylva) Pe pagnol; néi en 1594; maro (Do de) Ministr de Philippe d'Espagne. Cqui conclus des Pays-Ba de France es

ANS Ares. "

ite Espade Buronné en lation de ies Amaort vers

homas) fameux, de, se fit Espagne, ua à Ca-Missions ines. Il gleterre, ia. Il pųlois une es Indes es, trarançois 🛊 660.

ean de.) à Madrid fçavant 1 & Cart à Rome a donné e Traités gie.

c Valenicain Efa donné l la Conans l'adort vers

z (Diego eintre Esà Séville mort en

om Louis re d'Etat e IV. Roi Cefutlui it la paix as & celle nce en 1659. Il Marie-Françoife-Dorothée-Jofephe-Antoinetdans la maison la
se-Gertrude-Rimémoire du fameux

ESPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGAL

Jean IV. le Fortuné.

& obtint de ce Prince le titre de premier Ministre. Plus doux, plus souple, moins ambitieux, moins fastueux que son oncle, il fut aussi puissant, & plus aimé des Grands & du Peuple.

Mort de Louis XIII. Roi de France. La Reine Anne d'Autriche, sa veuve, sœur de Philippe IV. gouvernée par le génie sin & politique du Cardinal Mazarin, ne changea point le système gé-

néral des affaires.

Philippe IV. fit de nouveaux efforts pour profiter de la minorité de Louis XIV. Ses Généraux s'avancent en Champagne. Le Comte de Fuentes & Dom Francisco de Melo, à la tête des meilleures troupes de l'Etat, assiégent Rocroy, espérant que la prise de cette place leur ouvriroit le passage jusqu'à la Capitale. Le Duc d'Anguien, si connu depuis fous le nom du Grand-Condé, alors âgé de 21 ans, attaque les Espagnols le 18 Mai avec une armée beaucoup inférieure en nombre. Le combat dure six heures; le Général François remporte une victoire complette. Le Comte de Fuentes est tué sur le champ de bataille, avec sept mille hommes; cinq mille sont prisonniers Le vainqueur reste mastre de toute l'artillerie & du bagage des Espagnols. Melo suit avec les debris de l'armée en Flandre. Ce fut le coup le plus funeste que l'Espagne éprouva. La victoire de Rocroy fut suivie de la prise de Thionville & de Sircq.

Les François, commandés par le Matéchal de Brezé, remportent un avantage non moins signalé contre la slotte PRINCES Qui on: régné en Espagne.

FEMMES.

ENFANS.

SCAVANS & Ulustres.

Mois de Porsugal.

te-Jeanne-Eugénie de Portugal, née le 21 Septembre 1739.

Marie-Françoile - BénédictineAnne-ElifabethJosephe-Antoinette-LaurenceIgnace-ThéreseGertrude-RiteAnne - Rose de
Portugal, née le
25 Juillet 1746.

Traité, fruit de les négociations; il mourut le 17 Novema, bre 1661 à 63 ans.

Hontiveros (Doma Bernard) Bénédictim. Espagnol, Professeure de Théologie dans l'Université d'Oviedo, puis Evêque de Calahorra; mort en 1662. Il a donné un Livre estimé, intitulé: Lacryma milisantis Ecclesia, Ouvrage contre les Casuistes relâchés.

Utioa (Louis de Tauro) Poëte Espagnol. Il a réussi dans le sérieux & le burlesque; mort vers

Agreda (Marie d')
Religieule Cordeliere Espagnole, Supérieure du Couvent
de l'Immaculée Conception à Agreda;
morte en 1665, âgée
de 63 ans. Son Livre,
intitulé la Mystique
eiré de Dieu, qui est
une Vie de la Sainte
Vierge, sit beaucoup
de bruit, & fut censuré en Sorbonne

cueva (Alphonse de la) connu sous le nom de Marquis de Bedmar, célébre Espagnol. Il forma, avec le Duc d'Ossone, une conjuration pour ruiner Venise; mais ayant été découvert, il prit la fuite. Il fut créé Cardinal par Grégoire XV. en 1622. Le Roi d'Espagne le sit en-

Kk iy

ESPAGNE

Philippe IV.

PORTUGAL

Jean IV. le Foriuné.

Espagnole à la vue de Carthagene. Le Roi prend lui-même le commandement de son armee du côté des Pytenées, & s'empare de Monçon.

Le Cardinal Spinola, au défaut de Généraux, commandoit les troupes Espagnoles contre les Portugais, & son inexpérience laissa l'ennemi s'emparer de plusieurs places dans l'Estremadure.

En Italie, les Espagnols font la conquête de Tortone. Les Piemontois & les François prennent Aste, Trin & le Pont de Stures.

Les François s'emparent de Rokwil; mais ils perdent devant cette place le Maréchal de Guebriant, leur Général. Le Duc de Lorraine, Merci, Jean-de-Wert, Généraux de l'Empire, triomphent des François à Tullingen. Picolomini arrête les progrès des Suédois. Philippe IV. nomme ce Général Grand d'Espagne, & le comble de s'es bienfaits. Il le demande à l'Empereur, pout l'opposer aux François, mais il ne peut l'obtenir.

1644.

Le Pape Urbain VIII. & la République de Venise négocierent auprès des principales Puissances de l'Europe, pour les engager à traiter de la paix. Les conferences se tinrent à Munster & à Osnabrug; mais la guerre continua encore pendant plusieurs années.

Philippe IV. plus actif depuis la retraite tête d'un corps de troupes. de son premier Ministre, vient à la tête Ce dernier attaque Ond'une armée assiéger en personne Lérida. guella, & est repoussé Dom Philippe de Sylva, à la tête d'un avec perse. Les Portugais

1644.

Jean IV. envoie une atmée, sous les ordres de Mathias d'Albuquerque, sur les frontieres de l'Estremadure. Le Roi d'Espagne lui oppose le Matquis de Torrecuse, à la tête d'un corps de troupes. Ce dernier attaque Onguella, & est repoussé avec perre. Les Portugais

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illustres.

fuite Gouverneur des Pays-Bas. Il eut depuis l'Evêché de Palestrine, puis cesui de Malaga; il mourut le 10 Août 1665 à 83 ans. On lui attribue un Traisé Italien contre la liberté de Venise.

Garcia (Jean) Domicain Espagnol & zélé Missionnaire dans les Isles Philippines & à la Chine; mort en 1665. Il a composé en langue Chinoise un Catéchisme & un Traité sur l'Oraison

Ariaga (Roderic) Jésuite Espagnol; il professa la Philosophie & la Théo-logie à Valladolid & à Salamanque. Il fut fait Chancelier de l'Université d'Espagne; mort en 1667. On a de lui un Cours de Philosophie in-fol. & un Cours de Théologie en 8 vol. in-fol. Il y a beaucoup d'obscurité dans ses Ouvrages.

Martines del Prado (Jean) Dominicain Espagnol, natif de Ségovie; enseigna la Philosophie & la Théologie, & fut Provincial de son Ordre; mort à Ségovie en 1668. Il a donné des Ouvrages de Théologie.

Escobar de Mendoza (Antoine) Jésuite Espagnol, qui a donné des Traités de Théologie & de Morale; mort le 4 Juillet 1660 agé de 80 ans.

Ferreira, natif de Lisbonne, célébre Chirurgien. Il publia un Cours de Chirurgie en un vol. in-fol. estimé; mort en 1677.

Lobo (Jérôme) Jésuite Portugais, natif de Lisbonne; mort Resteur du Collège de Conimbre en 1678. Il a donné une Relation de l'Abyssinie, qui passe pour exaste.

Juan d'Autriche (Dom) fils naturel de Philippe IV. Roi d'Espagne, & de Marie Calderonna, Comédienne. Il sut Grand-Prieur de Castille, & se rendit célébre dans les armes & dans l'administration; mort à Madrid le 17 Septembre 1679 à 50 ans.

Macedo (Antoine) Jésuite Portugais, né à Conimbre en 1612; mort vers 2680. On a de lui quelques Ouvra-

Moya (Matthieu) Jésuite Espagnol; un zélé Dé donna en 1664 un Ouyrage de Théo-probabilité.

logie, qui fut censuré par la Sorbonne; mort vers 1680.

Soto (Dominique) Théologien, né à Ségovie en 1594; mort à Salamanque, en 1680. Il a donné des Ouvrages de Théologie.

Correa (de San-Salvador) célébre Capitaine, né à Cadix en 1594 d'une illustre famille de Portugal. Il augmenta & embellit la ville de Saint-Sébastien, que son ayeul avoit bâtie. Il fonda la ville de Pernagua dans le Bréfil; & mourut à Lisbonne en 1680. Il s'étoit fignalé par sa valeur & par son expérience dans l'Art militaire.

Calderon (Pierre de la Barca) Poète Espagnol, Chanoine de Toléde, a composé un grand nombre de Piéces de Théâtre où l'on remarque du génie; ses Oeuvres composent 9 vol. in-4°. imprimés à Madridsous le titre d'Ausso Sacramentalis; mort vers 1680.

Lobo (Rodrigue François) Poète Portugais, natif de Leiria; mort vers 1680. Il a donné un Poème héroïque, des Eglogues & l'Esphrolyne, Comédie, estimés des Portugais.

Macedo (François) né à Conimbre en 1506; mort en prison à Venise en 1681. Il a enseigné la Théologie à Rome & à Padoue. Il fut d'abord Jésuite, ensuite Cordelier. Il avoit une érudition immense. Il a composé béaucoup de Vers latins.

Ferre (Vincent) Dominicain Espagnol, natif de Valence; il enseigna la Théologie avec distinsion à Burgos, à Rome & à Salamanque, où il mourut vers 1682. Il a laissé de bons Commentaires sur la Somme de Saint Thomas.

Caramuel de Lobkowits (Jean) né à Madrid en 1606; il embrassa l'Etat Ecclésiastique, dans lequel il s'avança; le quitta pour prendre l'Etat Militaire, retourna ensuite à son premier état. Exchés. Il mourut à Vigevano, dont il étoit Evêque, en 1682. Il a laissé plusieurs Ouvrages, où il se montre un zélé Défenseur du système de la probabilité.

ESPAGNE.

Philippe IV.

nutre corps de troupes, désit le Maréchal de la Mothe-Houdancourt, Général
François. Cette victoire sut suivie de la
prise de Lerida, de celle de Balaguier,
de la levée du siège de Tarragone. La
nouvelle de la maladie de la Reine rappella le Roi a Madrid, & interrompit
le cours de ses prosperites. Cette Princesse, digne sille de Henri le Grand,
Roi de France, à qui elle ressembloit
par son courage, son genie & ses vertus
affables & bienfaisantes, mourut le 6
Octobre, regrettée de toute l'Espagne
& du Roi son époux.

Le Marquis de Torrecule succéda au commandement du Cardinal Spinola sur les frontieres de Portugal, & ne fut

pas plus heureux.

Mort du Pape Urbain VIII. Il est remplacé par le Cardinal Pamphilio, sous le nom d'Innocent X.

Les François prirent sur les frontieres paux traits du tableau inde Flandre Gravelines, malgré la défense héroïque de Dom Ferdinand de Solis, Commandant de cette place. Les Hollandois s'emparerent du Sas-de-Gand.

paux traits du tableau intéressant de leurs conquêtes & de leurs travaux dans les régions éloignées. Après avoir conquis les Gand.

Au-delà des Alpes, le Prince Thomas, Général de l'armée Françoise, s'empare de la ville de Santia.

L'Empereur éprouve de plus grands s'être emparés des Isles du malheurs contre les François, les Turcs & les Tartares. Merci, Général de l'Empire, vaincu trois fois dans les fameuses l'Ethiopie occidentale, journées de Fribourg, ne put, malgré sons leur puissance sons leur puissance les Isles du Prince & de Ville, de Spire, de Philisbourg, de Saint-Thomas, s'être éta-Mayence, de Wormes, d'Oppenheim, blis dans les Royaumes de

PORTUGAL

Jean IV. le Fortuné.

s'emparent de Montijo, de Membrillo, de Ville-Neuve, de Barca-Rota 3 ils battent les Castillans. Alvarès d'Abranches. Géneral des Portugais dans la Province de Beira, entre dans la Castille; il attaque Fontaine - Guinal, ville opulente, qu'il livre au pillage & à la fureur du soldat. Il détruit Zarca, place forte, où les Castillans avoient des liaisons par leur commetce avec les habitans.

On a vu comment les Portugais avoient établi un grand Empire dans les Indes. Il est à propos de rassembler ici les principaux traits du tableau intéressant de leurs conquêtes & de leurs travaux dans les régions éloignées. Isles de Madere, des Terceres & de Saint-Michel, avoir parcouru les côtes méridionales de l'Afrique, s'être emparés des Isles du Cap-Vert, avoir construit le Fort de la Mine dans

- SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illustres.

Antonio (Nicolas) Chevalier de l l'Ordre de Saint-Jacques, & Chancelier de Séville, où il naquit en 1617, célébre par la Bibliothéque des Auteurs Espagnols: Ouvrage solide & estimé; mort en 1684.

· Murillo (Barthelemi) Peintre Ef-pagnol estimé, né à Pilas près de Séville en 1613; mort à Séville en

Solis (Antoine de) né à Alcala en 3610; mort en 1686. On a de lui plufieurs Comédies, & l'Histoire en Espagnol de la conquête du Mexique ;] Ouvrage estimé.

Orobio (Isac) Juif Espagnol; il professa la Médecine. On a de lui quelques Ecrits sur la Religion Chrétienne;

mort en 1687.

Sylveira (Jean de) Carme, natif de Lisbonne; mort dans la même ville en 1687 à 82 ans. Il a donné des Opulcules & des Commentaires sur les Evangiles & sur l'Apocalypse. Ribas (Jean de) Religieux Domi-

nicain, natif de Cordoue; mort dans cette Ville en 1687 âgé de 75 ans. On a de lui des Sermons.

Navarrette (Ferdinand) Dominicain Espagnol. Il fut Missionnaire à la Chine, & devint Archevêque de Saint-Domingue; mort en 1689. Il a don-né une Relation des Affaires de la Chine.

Infante de Portu-Mabelle-Louise gal, fille de Dom Pedro, Roi de Portugal, & de Marie de Savoye, née à Lisbonne en 1669; morte en 1690. Elle mourut dans le célibat. Elle sçavoit les Langues vivantes, le Latin, l'Hi-

zoire.

Molinos (Michel) Prêtre Espagnol, né dans le Diocèse de Sarragosse en 1627, Auteur de la Doctrine sur la Mysticité & du Quiétisme, qu'il en-Leigna dans un Ouvrage Espagnol intitulé: La Conduite spirituelle; tous ses Ecrits ont été condamnés; mort en prison en 1690.

Pegale (Manuel Alvares) Jurisconfulte Portugais, natif d'Estremos. Il a tions de la Paix de Riswick, Relation

& des Loix de Portugal en 14 vol. infol. & d'autres Ouvrages; mort à Lilbonne en 1696.

Perez (Joseph) Benedicin Espagnol, Professeur de Théologie à Salamanque. Il s'est appliqué à éclaireir l'Histoire d'Espagne & celle de son

Ordre; mort vers 1697.

Quental (Barthelemi du) Portugais. né dans l'ille de Saint-Michel, l'une des Açores en 1626, Fondateur de l'Ordre de l'Oratoire en Portugal 3 mort en 1698 âgé de 72 ans. On a de lui des Sermons & des Méditations fur les Mysteres.

Aguirre (Joseph Saenz) né à Lo-grogno en Espagne en 1630. Il fut élevé au Cardinalat par le Pape Inno-cent XI. Il a composé une Histoire des Conciles d'Espagne, une Collections des Conciles, & d'autres Ouvrages de Controverse; mort à Rome en 1699.

Cueva (Jean de la) Poête Espagnol, estimé pour ses Pièces de Théâtre :

mort vers 1700.

Henao (Gabriel de) Jésuite, Doc-teur de Salamanque, enseigna la Théologie; il mourut en 1704 203 ans-Ses Ouvrages sont en 11 vol. in-fol. en Latin.

Gonzales (Thyrse) Jesuite Espanol, Général de son Ordre; mort à Rome en 1705. On a de lui un Traité de la probabilité, & un autre contre les propofitions du Clergé de France assemblé en 1682.

Adriani (Matthieu) Médecin Espagnol, habile dans la langue Hébraï-

que; mort vers 1710.

Interian de Ayala (Jean) Religieux Espagnol de l'Ordre de la Mercy; mort à Madrid le 20 Octobre 1730 à 74 ans. Il a composé des Sermons & un Avis aux Peintres, qui traitent des Sujets de piété.

Montarroyo Mascarenhas (Freire de) né à Lisbonne en 1670. Il a beaucoup écrit & avec succès; ses principaux Ouvrages sont, les Négociadonné un Recueil des Ordonnances [de la Bataille d'Oudenarde, Relation

ESPAGNE.

Philippe IV.

de Landau, de toutes les rives du Rhin. La maison d'Autriche étoit attaquée dans ses deux branches, & ne pouvoit résister aux efforts de ses ennemis.

Enfin Philippe IV. demanda la paix à la Reine de France sa sœur, offrant de cimenter l'union des deux Monarchies par le double mariage entre le Prince d'Espagne & Mademoiselle, fille du Duc d'Orléans, & l'Infante Marie-Therese avec Louis XIV. Anne d'Autriche étoit portée à accepter ces propositions pacifiques; mais le Cardinal Mazarin voulant perpetuer son grand crédit en continuant la guerre, fit envisager à la Reine & au Conseil que la France ne devoit pas abandonner ii facilement l'espérance qu'elle avoit de s'emparer des Pays-Bas, de la Franche-Comté, du Milanois. Le premier Ministre renouvella les traités de la France avec la Hollande & le Portugal.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Congo & d'Angola, avoir élevé plusieurs forts dans l'une & l'autre Guinee, ils doublerent le Cap de Bonne-Esperance, découvrirent l'Isle de Saint-Laurent & subjuguerent sur les cotes orientales de l'Aftique les Royaumes de Sofala, de Mozambique & de Melinde. Ensuite ils passerent la Mer rouge, parcoururent le sein Persique, franchirent les embouchures de l'Inde & entrerent dans le Pays qui porte ce nom. Ils s'arrêterent d'abord à Calicut, à Cochim & dans les places voisines, où, sous le prétexte du commerce, ils établirent leur domination. Ils enleverent l'Ille d'Ormus dans le sein Persique aux Rois du Pays, & l'isse de Goa dans l'inde à Idalcan. Chaul, Daman, Bazaim, Cananor, & toute la côte du Malabar tomberent sous leur puissance. L'Isle de Ceilan reconnut leur pouvoir. Ils conquirent Malaca dans la Chersonese d'Or, par-delà l'embouchure du Gange. Ils triompherent des Perles, des Turcs, des Arabes, des Maures, & combattirent

SCAVANS & Illustres.

SCAVANS & Illustress.

de la mort de Louis XIV. Histoire du Monde, Evénemens terribles arrivés en Europe en 1717, &c. mort vers 1740.

Ericeyra (François-Xavier-Menesès Comte d') né à Lisbonne en 1673. Il servit sa Patrie dans le métier des armes, & se rendit célébre par ses nombreux Ecrits sur différens sujets de Littérature; mort en 1743.

de Littérature; mort en 1743,
Alberoni (Jules) Cardinal & prea
mier Ministre d'Espagne, né le 31 Mai
1664 dans le Parmesan; mort à Rome
le 26 Juin 1752; fils d'un Jardinier.
Il éprouva toutes les faveurs & l'inconstance de la fortune.

ESPAGNE.

Philippo IV.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

avec des forces bien inférieures les Rois de Bengale, d'Aracan, de Pégu, de Siam. Les Moluques subirent leurs loix. Ils bâtirent la ville de Macao dans la Chine; ils introduisirent leur commerce dans le Japon, & rendirent enfin tributaires tant de Royaumes, de Provinces, d'Isles & de Pays, que leurs Etats formerent bientôt un Empire plus vaste & plus étendu que n'avoit été l'Empire Romain.

Les Rois d'Espagne, en usurpant la Couronne de Portugal, devinrent les maîtres de ces vastes pays; mais la pitipart lecouerent leur joug des qu'on y eut appris la nouvelle de la par laquelle révolution Jean IV. étoit remonte sur le Trône de ses Ancêties. Le Mozambique, le royaume de Monbaze, les villes de Diou, de Daman, Bazaim, la grande capitainie de Chaul, les forterelles d'Onor, de Bracalor, de Mangalor, de Cananor, de Camgranor, la ville & citadelle de Cochim, de Coulam, de Negapatam, de Meliapour, & la plus grande partie de l'Isle de

ESPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGEL.

Jean IV. le Fortuné.

Ceilan, avec plusieurs Villes, Citadelles, Forteresses, reconnurent le nouveau Roi de Portugal pour leur Prince légitime. jean IV. à l'exemple de ses Prédécesseurs, y envoya un Viceroi, des Commandans, des.Gouverneurs, des troupes, des munitions, enfin tout ce qui étoit nécessaire pour conserver sous son obéissance ces Villes, ces Forteresses & ces Royaumes; il voulut que le Viceroi se tînt toujours à Goa, où les Rois & les Princes Indiens envoyoient leurs tributs & leurs Ambassadeurs lorsqu'ils avoient à traiter de quelques affaires avec les Portugais. (Hiftoire Générale du Portugal 🛦 par M. de la Clede.)

1645.

Philippe IV. assemble à Sarragosse les Etats d'Aragon, & veut y saire les Espagnols commandés reconnoître son fils; mais il éprouve par le Marquis de Terrale plus sensible outrage par le refus que suse, & les forcent de leles Etats font de lui prêter serment de ver le siège d'Elvas. sidélité, à moins qu'on ne zestitue aux Aragonois le privilége de ne point porter | les armes hors de leurs frontieres. Le pagne, attaque à force Roi tombe malade du chagrin causé par jouverte dans les rues de de dépérissement de ses affaires.

Les François, commandés par le bassadeur du nouveau Roi

1645.

Les Portugais battens

Le Comte de Sirvela, Ambassadeur du Roi d'Es-Rome Monteiro, Am-

ESPAGNE.

Philippe, IV.

Comte d'Harcourt, prennent Roses, place importante, qui ouvroit la communication entre la Catalogne & le Roussillon.

Défaite des Espagnols sur les bords de la Segre & dans les plaines de Liorens.

Prise de Balaguier.

La Baronne d'Albi, célébre par sa beauté, son esprit & son courage, forme une conspiration pour livrer Barcelonne aux Espagnols; la conjuration est découverte par le Général François; les principaux Chefs sont punis de mort. La Baronne est exilée dans la Catalogne.

Le Prince Thomas de Savoye voulant chasser les Espagnols de son Pays, force leurs quartiers, & va rejoindre l'armée Françoise, que le Maréchal du Plessis-

Prassin lui amene.

Dans les Pays-Bas, l'expérience de Picolomini ne peut empêrher les François de prendre le fort de Mardick, Linck; Bourbourg, Béthune, Cassel, Armentieres, Marchiennes, Lens, l'Ecluse & plusieurs autres places. Les Hollandois s'emparerent de Hulst.

Les Suédois battent les Généraux de l'Empire. Les François, commandés par le Duc d'Anguien & par le Maréchal de Turenne, livrent le 3 Août à Nortlingue un fameux combat dans lequel les Impériaux font entierement défaits; & Merci, leux Général, est tuéche victoire rend la liberté à l'Electeur de Tréves. Turenne le rétablit dans son Electorat.

, PORTUGAL.

Jean W. le Fortuné.

de Portugal, & veut l'assassiner. Il manque son projet odieux, & est obligé de sortirdes terres du Pape-

Malgré la trève, qui devoit faire cesser toutes hostilités, les Hollandois inquietoient vivement les Portugais dans le Brésil-Ces derniers remporterent plusieurs avantages contre eux; ils reprirent plusieurs forts de la capitainie de Fernambuco.

En Afrique, D. Gaston Coutigno, Gouverneur de Tanger, defait dans plusieurs rencontres les Maures ennemis. Almocadem-Abraham Moçaba, un de leurs principaux Chess, est tué.

ESPAGNE

Philippe IV.

1646.

Le malheur, qui poursuivoit Philippe IV. l'accabla en le privant de son fils unique, âgé d'environ dix - huit ans; Prince qui donnoit beaucoup d'espérances, mais dont l'éducation étoit fort négligée.

Leganès est retiré de prison & mis à la tête des armées Espagnoles ; il répare son ancienne défaite, cause de sa disgrace; il bat le Comte d'Harcourt deyant Lerida, & délivre cette place assiégée depuis six mois.

En Flandre, les François, ayant à leur tête le Duc d'Orléans, prennent Courtray, Berg-Saint-Vinox, Furnes, Dunkerque.

Les François transportent la guerre d'Italie sur les côtes de Toscane; ils assiégent Orbitello. Le Marquis de Torrecuse vole au secours de cette place, force les lignes des Prançois, défait la moitié de leur armée, & oblige l'autre de se rembarquer. Combat naval entre les flottes d'Espagne & de France; le Marquis de Brezé, Général François, est tué. Cependant la flotte Françoise a l'avantage.

Le Cardinal Mazarin envoie un nouvel armement contre les côtes de Tofcane; les François s'emparent de Piombino & de Porto Longone.

Les Turcs viennent assiéger Candie.

1647.

Le Grand Condé tente de nouveau le siège de Lerida en Catalogne. Dom I mandés par Alphonse de

PORTUGAL

Juan IV. le Fortuné.

1646.

Les Portugais & les Hole landois ne cessent de s'attaquer dans le Brésil; mais desavoués en quelque sorte par leur Gouvernement, aucun des deux partis ne reçoit des renforts asses considérables pour le faire triompher.

Une riche flotte Portugaile est submergée dans les Indes par la tempête.

Etats assemblés à Lisbonne. Le Roi corrige beaucoup d'abus dans l'administration de la Justice & des Finances. Il impose de nouveaux tributs. Jean IV. met son Royaume sous la protection de la Sainte Vierge Marie.

1647.

Les Portugais, com-

ESPAGNE.

Philippe IV.

George-Brice, Commandant de cette place, se signale par sa vigoureuse défense, & rend inutiles les efforts des François. Condé veut livrer un combat aux Espagnols; mais leurs Généraux l'évitent par un ordre exprès du Roi.

Ce Prince force Ager.

Traité entre l'Espagne & la Hollande. Le Roi renonce à toutes ses prétentions sur les sept Provinces-Unies, les reconmoissant pour souveraines & indépéndantes. On s'en tient de part & d'autre aux possessions existantes lors du traité. La navigation aux Indes Orientales & Occidentales est ouverte aux deux Peuples. Telle sut la fin de cette guerre si honteuse, si ruineuse pour l'Espagne. Le traité n'en sut signé que le 30 Janvier de l'année suivante à Munster.

Ce sera toujours un problème bien dans le étonnant en faveur de l'industrie, du ordres commerce & des arts, que ces Provinces de Mer rebelles d'une grande Monarchie se l'illapor foient enrichies, peuplées & affermies au milieu du tumulte des armes, tandis de les peuples lutoient, s'est affoiblie, dépeuplée D. Ga

& épuilée par cette guerre.

Les François furent consternés de la désertion subite de la Hollande, qui leur devoit sa liberté & sa puissance.

Le Roi détourne l'Empereur de l'alliance que lui offre la France; il nomme l'Archiduc Léopold, son frere, Gouverneur général des Pays-Bas, avec un pouvoir souverain.

L'Archiduc force Armentieres, Comines, Yarneton, Lens, Landreci. Le PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Melo, remporterent quelques avantages contre les Castillans sur les bords de la Guadiane.

Rodrigue de Castro sorce la place de Saint-Felix. Ce Général désait dans une embuscade les Espagnols qui faisoient des incursions sur les frontieres

du Portugal.

Un assassin nommé Leste, Portugais, forme un complot contre la vie du Roi de Portugal; mais il est découvert, & puni sur un échassaut, par un supplice proportionné à son crime.

Le Roi envoie une flotte dans le Bréss, sous les ordres d'Antoine Tellez de Menesès, Comte de Villapora. Les Portugais ravagent jusqu'à Riogrande les possessions des Hollandois.

D. Gaston de Coutigno, Gouverneur de Tanger, réprime les Maures ex Afrique.

RSPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

Maréchal de Rantzau, François, s'empare du fort de la Kenoque, de Dixmude, de Nieudam, de l'Ecluse.

Les François reprennent Lens; le Maréchal de Gassion, leur Général, pé-

zit devant cette place.

En Italie, le Connétable de Castille se rend maître de Nice de la Paille, & délivre Cremone, assiégée par le Duc de Modène.

Les peuples, accablés d'impôts, & foulés par l'avarice des Vicerois, se souleverent en Sicile & à Naples. La populace de Palerme mit à sa tête un Chaudronnier nommé Alexis, & se porta aux excès les plus cruels contre les Nobles & les Financiers; elle brûla le Palais. Los-Velez, Viceroi de Sicile, augmenta l'audace des séditieux en paroissant les craindre; il se tetira sur les galeres, où il mourut de honte & de désespoir. La seule ville de Messine ne suivit pas le soulevement général de la Sicile.

Le peuple de Naples se mit sous les ordres d'un jeune Pêcheur nommé Mazaniello; il égorgea les Financiers & plusieurs Nobles. Toutes les maisons des riches furent livrées au pillage. Le Duc d'Arcos, Viceroi, eut la foiblesse de livrer au Chef de la rebellion la Charte de Charles-Quint, qui renfermoit les priviléges accordés aux Napolitains. Mazaniello est massacré par les séditieux, qui mettent à leur tête le Comte de Torralto; ils le massacrent encore, & lui substituent un nommé Gennare. Cet homme propose aux Na-

Philippe IV.

politains de s'ériger en République, sous la protection de la France. Son avis est reçu avec transport. Il y avoit alors à Rome le Duc de Guise, Prince généreux, vaillant, qui descendoit des Rois de Naples de la maison d'Anjou. Ce Seigneur est appellé à Naples par Gennare; il y vient, & recoit du peuple le titre de Duc ou Doge. La France envoie une flotte pour soutenir la révolte de Naples; mais le Cardinal Mazarin, pénétrant que le Duc de Guise aspiroit moins à la place de Chef d'une République, qu'à la Couronne, sur laquelle il avoit des droits & des prêtenzions, prescrivit au Général François de combattre la flotte Espagnole, & de ne fournir ni troupes, ni munitions, ni vivres à cette prétendue République &

1648.

à fon nouveau Chef.

Quelques Courtisans conspirent contre la vie de Philippe IV. Dom Carlos Padilla est le Chef de cette conjuration; les Ducs d'Içar, d'Abrantes, D. Pedro de Sylva, le fils du Comte de Liniarez & plusieurs autres, en sont les complices. Leur horrible projet étoit de tuer J le Roi à la chasse; d'enlever l'Infante Marie Thérese, & de lui faire épouser le fils aîné du Roi de Portugal, afin de réunir les deux Couronnes sur la même tête. Le Chef confie son dessein à sa Mastresse: cette Femme en avertit l'Estremadure Posttugaise. aussitôt Dom Louis de Haro, premier Ministre. Les Conjurés sont arrêtés. On Dom Pedre le 26 Ayril. punit de mort. Badilla & Sylva. On en-i

PORTUGAL.

Jean IV. le Portuné.

1648.

Le Marquis de Leganes, à la tête d'une atmée Caltillanne, assiége Olivença, place forte, dont Jean de Meneses, Portugais, étoit Gouverneur. Une vigoureuse défense rebute les assiégeans, & force Leganès de se retirer à Badajoz.

Sanche Emmanuel fait aussi une tentative inutile contre Alcantara, ville de

Naillance de l'Infant Les Portugais livrent

ESPAGNÉ.

Philippe IV.

ferma dans une prison les autres Conjurés. Philippe, échappé de cet assassimat, met son Royaume & sa Pérsonne sous la protection de la Sainte Vierge.

Les François, commandés par le Maréchal de Schomberg, prennent Tor-

tose en Catalogne.

Dans les Pays-Bas, le Grand Condé force Ypres, & remporte une victoire signalée à la vue de Lens, le 20 Août contre le Général Beck & le Comite de Fuensaldagne. Beck meurt de ses blessures. Le vainqueur s'empare de Futnes; il auroit conquis tous les Pays-Bas si les guerres civiles ne l'eussent rappèlé en France.

En Italie, le Marquis de Caracene, Général Espagnol, délivre Cremone, assiégé par le Duc de Modene, allié de l la France. Le Cardinal Trivulce rétablit le calme dans la Sicile. Les féditieux de Palerme égorgent eux-mêmes leur Chef. Le Duc de Guise, ne recevant point de secours de la France, ne put se dé-Fendre contre Dom Juan d'Autriche & le Comte d'Ognate, nouveau Viceroi de Naples. Gennare lui-même trahit le Seigneur François, en introduisant dans la ville des troupes qui le firent prisonnier. Il fut envoyé en Espagne, & précipité dans un cachot, d'où il ne sortit que quatre ans après, à la sollicitation du Prince de Condé. Gennare, traîtte à sa Patrie & au Duc de Guise, périt fur un échaffaut; quatorze mille Napolitains furent massacrés. Ognate faisoit couler des torrens de sang pout affoiblir de punis des sujets rebelles. Philippe PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

des combats aux Hollandois dans le Brébl, pour les chaffer de leurs possesfions; ils les attaquent pareillement dans le Royaume d'Angola, où ce peuple industicux s'emparoit de tout le soinmerce, & empêchoit celui des autres Nations. Le Roi de Pertugal donne ordre à Salvador Correa de Saà, Gouverneur de Rio-Janeiro, de construire un fort. È Quicombo dans le Royaume de Benquela , voifin de celui d'Angoia. Ils s'emparent de la ville de Loanda ; occupée par les Hollandois; cette conquête les rend maîtres de Benquela & de l'Ille de Sairu-Thomas; ils chassent les Hollandois du Royaume d'Angola ; ils font refitrer toute cette côté australe dé l'Afrique sous la domination du Roide Portugal,

Dom Philippe de Malcaregnas, Viceroi des Indes, y loutenoit avec non moins de succès les affaires

des Portugais.

ESPAGNE.

Philippo IV.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

éleve Dom Juan d'Autriche, son fils maturel, à la dignité de Vicaire-Général d'Italie; ce qui lui donnoit une autorité sur les Vicerois mêmes.

L'Empereur est forcé de faire avec la Suéde & la France une paix humiliante & ruineuse. Il céde aux François ses droits sur Metz, Toul, Verdun, Pignerol, Brissac, Philisbourg, la haute & basse Alsace, excepté Strasbourg; il s'oblige même d'abandonner l'Espagne. Philippe IV. proteste contre l'article du Traité, qui le privoit de ses prétentions sur l'Alsace.

L'Espagne demandoit aussi la paix; mais la France exigeoit la cession entiere des Pays-Bas, de la Franche-Comté, du Roussillon. Ces conditions parutent trop onéreuses à l'Espagne; elle disséra, espérant que les guerres intestines des François seroient naître des tems plus savorables pour traiter.

1649.

Les troubles de la France augmentent & font favorables à l'Espagne. Le Prince gnols de Conti, Chef des Rebelles, appelle enviro à son secours l'Archiduc Léopold. Philippe promet de fournir une armée & cette lui accorder la paix à des conditions avantageuses. Cependant les Espagnols prositent des divisions des François pour reprendre Saint-Venant, Ypres & la une in Mothe-aux-Bois. L'Archiduc délivre Cambray & Condé.

Dom Jean de Garcie réduit une partie lorsqu'il s'en retournoit de la Catalogne, & menace Barcelonne. chargé de butin; ils tail-

1649.

Combat entre les Espagnols & les Portugais aux environs de Talavera. Les Portugais restent les maitres du champ de bataille. Cette astion n'a point de suites.

La Morlé, Gouverneur de la ville de Chaves, fait une incursion dans le tertitoire de Vimbra; les Espagnols le poursuivent lorsqu'il s'en resournoit chargé de butin; ils tail-

ESPAGNE

Philippe IV.

En Italie, le Marquis de Caracene ravage le Modénois; il force le Duc de Modene à demander la paix à Philippe.

Les Napolitains forment une conspiration contre le Viceroi Ognate, & offrent la Couronne à Dom Juan d'Autriche. Mais ce jeune Prince étoit bien éloigné de trahir les intérêts de son pere; il s'appliqua au contraire à rétablir par-tout l'autorité du Roi d'Es-

pagne.

Philippe IV. épouse Marie-Anne d'Autriche, sa niéce. Le Roi de Hongrie, frere de cette Princesse, l'accompagne jusqu'à Milan. Ce Souverain déstroit d'obtenir en matiage l'Infante Marie-Thérese, espérant que cette Princesse pourroit un jour le mettre en possession de l'Espagne, si le Roi n'avoit point d'enfans mâles; mais Philippe éloigne cette proposition, parceque l'Europe n'auroit point vu tranquillement une alliance qui pouvoit rendre le Roi de Hongrie aussi puissant que Charles V. cidental. par la réunion des Etats de l'Empire, dont il étoit héritier, à ceux de l'Espagne.

La peste ravage l'Andalousie, où elle fait périr plus de cent mille personnes.

Le Grand Seigneur envoie des Ambassadeurs & de riches présens en Espagne, offrant un traité de commerce entre les Sujets des deux Puissances; il engage en même-tems le Roi de se rendre médiateur entre la Turquie & Venise. Philippe répondit qu'avant tout il falloit que le Sultan évacuat Candie. Le Ministre Turc, révolté de cette

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

lent en pièces son détachement. La Morlé est fait prisonnier, & meurt de ses blessures.

L'Ambassadeur de Portugal sollicitoit la France de se liguer contre l'Espagne; mais la Reine Régente ne voulut accorder que quelques troupes, movement une somme considérable, trop onéteufe au Gouvernement pour qu'il y pût consentit.

Le Pape Innocent X. refuse, à la sollicitation de la faction Espagnole, de donner des provisions aux Evêques nommés par le nouveau Roi de Portugal.

Etablissementd'uneCompagnie de commerce oc-

Dans le Brésil, le Général Barretto, Portugais, défait six mille Hollandois aux environs d'Arecisse.

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Philippe IV.

fierté, se retira. La France, l'Angloterre, la Hollande empêcherent ensuite que le Divan consentît à l'union que

l'Espagne vouloit renouet.

L'Angleterre condamne Charles I. son Roi, à la mort, & le fait périr sut un échaffaut. Cromwel, principal auteur de ce crime de la Nation, est déclaré Général perpétuel des troupes de l'Etat, & régne sous le titre de Protecteur. La Chambre des Pairs est abolie, & le pouvoir remis entre les mains du Peuple.

1650.

La nouvelle République d'Angleterre est d'abord reconnue par le Roi d'Espagne, ensuite par la Suéde, la Hollande, la République de Venise & par la France. Ascham est envoyé par les Rebelles à Madrid en qualité de Ministre. Quelques partisans de la maison de Stuart l'assassinent. L'Espagne venge sa mort, & fait périt cinq de ses assassins dans les supplices.

Les troubles de la France recommencerent par l'emprisonnement du Grand Condé, du Prince de Conti & du Duc de Longueville, que la Régente sacrifioit au Cardinal de Mazarin. La Duchesse de Longueville & le Maréchal de l Turenne se rendirent dans les Pays-Bas, où ils solliciterent les secours de l'Espagne, afin de faire rendre la liberté les menaces de cet An-

aux Princes.

Le Maréchal de Turenne, à la tête protége les Princes qui d'une armée Espagnole, s'avance par la létoient venus chercher un Champagne vers Paris, avec D. Estevan Jasyle dans son Royaume.

PORTUGAL.

Jesu IV. le Fortuné.

1650.

L'armée navale, qui étoit demeurée attachée à la maison des Stuarts après la mort de Charles I. que les Anglois firent périr sur un échassaut, étoit poursuivie par la flotte de Blac, Général de la République. Cette armée, ayant pour Chefs le Prince Robert & son frere Maurice. neveux du feu Roi d'Angleterre & fils du Comte Palatin du Rhin, vient se réfugier, après de longues courses, dans le port de Lisbonne. Blac ofe les y poursuivre; mais, malgré glois, le Roi de Portugal

ESPAGNĖ.

Philippe IV.

de Gamarre & le Comte de Boutteville, 11 arme une flotte contre connu depuis sous le nom de Maréchal les ememis, & les force de Luxembourg. Turenne s'empare de château Porcien, de Sainte-Menehould, de Rhetel; mais en sottant de cette ville, le Maréchal du Plessis-Prassin, encouragé par la présence du Cardinal Mazațin, l'arrête, l'attaque, & défait entierement ses troupes. Turenne a peine à se sauver; le Comte de Boutteville & Dom Estevan de Gamarre sont faits prisonniers. Les conquêtes des Espagnols dans la Champagne retournent au vainqueur.

L'Archiduc force le Catelet, la Chapelle, Marle dans la Picardie, & Mouzon

dans la Champagne.

En Catalogne, le Comte de Mortare bat plusieurs Régimens François; il piend Castel-Léon, Flix, Tortose, Balaguier.

En Italie, D. Juan d'Autriche rentre

dans Piombino & Porto-Longone.

L'Espagne envoie des troupes pour favoriser le soulevement de la Guienne; mais le Parlement de Bordeaux les fait zetirer, en menaçant d'armer les Communes.

1651.

La Reine Régente de France, craignant le soulevement général de l'Etat, rend la liberté aux Princes, & éloigné avec regret le Cardinal Mazarin. Ce l Ministre se résugie à Cologne, d'où il teyo; mais les Portugais propose à Philippe de traiter de la paix. réprimerent leurs courses. Le Roi d'Espagne répondit, qu'il ne Albuquerque tomba reconnoissoit point un Ministre expatrié. l'improviste sur Salvatot-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

de s'éloigner. Les Anglois surptennent les vaisseaux Portugais à leur retour du Brésil, & enlevent quinze bâtimens richement chargés de marchandises.

Il y eut sur les frontieres d'Espagne & de Portugal quelques expéditions de

peu d'importance.

Les Hollandois & les Portugais, amis & unis par un traité en Europe, se poursuivent avec acharnement dans le Bréfil pour la défense de leur commerce.

1651.

Les Castillans firent an commencement de la campagne quelques incursions dans la province d'Alen-

ESPAGNE.

Philippe IV.

Ce Prince rejettoit alors l'accommodement qu'il avoit désiré, espérant sans doute tirer de grands avantages des nouveaux troubles de la France. Il envoie au Prince de Condé, qui combattoit en Guienne, des troupes, de l'argent & des vaisseaux pour l'aider à tourmenter sa patrie. Dans le même-tems, le Comte de Marsin abandonne la Catalogne, & vient, avec les François qu'il commandoit, se joindre au Prince de Condé. Le Comte de Mortarre prend Cervers, & fait le blocus de Barcelonne.

Dans les Pays-Bas, l'Archiduc conquit Bergues-Saint-Vinox.

1652.

Les plus grands succès couronnerent cette année les entreprises des Espagnols du côté des Pyrenées, des Alpes & dans les Pays-Bas.

Dom Juan d'Autriche acheva de réduire la Catalogne par la prise de Barcelonne, & chassa de cette Province les François, qui s'en étoient vus maîtres pendant près de douze ans. Philippe pardonna aux Rebelles, à l'exception de Marguerit, de Calvo & de quelques autres Chefs des séditieux qui se réfugierent en France; Philippe rendit même à la Province ses privilèges, dont elle avoit tant de sois abusé.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

re; il démolit le château & livra la ville au pillage.

D. Théodose, Infant de Portugal, alors agé de dixsept ans, sortit de Lisbonne sans le consentement du Roi, & vint sur les frontieres de la province d'Alenteyo dans le desseiu de se signaler contre les Castillans; cette démarche téméraire, & contraire à l'autorité souveraine , fut fort désapprouvée par le Roi, qui rappella fon fils, & l'éloigna des affaires. Le jeune Prince en conçut tant de chagrin, tomba dans une maladie de langueur dont il fut bientôt la victime.

1652.

Les Espagnols sont des courses & ravagent le pays aux environs d'Olivença & de Telena. Les Portugais, sous le commandement de Quesné & de Tamaricut, usent de représailles, en insultant les Castillans jusques sous les murs de Badajoz. Il y eut quelques combats entre différens détachemens, mais sans actions décisives.

La tréve conclue par les Hollandois & les Pot-

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Philippe IV.

Le Marquis de Caracene enleve Casal au Duc de Savoye, & remet aussitôt sette place forte, la clef de l'Italie, au Duc de Mantoue, qui, par reconnoissance, quitte le parti de la France pour s'attacher à l'Espagne.

Dans les Pays-Bas, les François ne peuvent conserver Dunkerque & Gravelines, deux villes importantes.

Le Grand Condé, à la tête de ses Mascaregnas, Viceroi, & partisans & de quelques troupes Espagnoles, bat à Bleneau l'armée de Louis veira, qui étoit parti pour XIV. commandée par le Maréchal d'Hocquincourt. Le Maréchal de Turenne avoit quitté le parti du Prince de Condé & vint au secours de son Souverain; il] cut la gloire d'arrêter le vainqueur, & de sauver la Famille royale de sa poursuite. Ce grand Général défait à son tour Condé près d'Estampes, & l'obligea | xactions. Ils oserent même de fuir. L'Archiduc envoie au secours refuser de reconnoître & des Rebelles le Duc de Lorraine avec renvoyeren Portugal Dom quelques détachemens; mais l'or de VascoMascaregnas, Comte Mazarin l'empêcha d'agir. Condé pressé d'Obidos, que le Roi avoit dans sa retraite, soutint un nouveau nommé Viceroi. D. Juan combat dans le fauxbourg S. Antoine crut devoir alors dissimuaux portes de Paris, où il auroit péri ler cette injure par la avec ses amis, si Mademoiselle, fille crainte de causer une sédidu Duc d'Orléans, n'est arraché la tion ouverte dans Goa. victoire au Maréchal de Turenne, en Cependant les Hollandois faisant tirer le canon de la Bastille sur profiterent de cette divison armée. Condé entra dans Paris, & sion pour s'emparer de la Mazarin en sortit pour la seconde fois, forteresse de Calituré dans où il revint peu de tems après plus l'Isle de Ceilan, & marpuissant qu'il n'avoit encore été. Pour cherent contre la ville de le Prince de Condé, il se livra entiere- Colombo. A cette nou-ment à l'Espagne, avec six mille Fran- velle les Portugais se réusois & quelques Seigneurs attachés à missent en corps d'armée

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

tugais par rapport aux Indes orientales étant finie, la guerre se ralluma dans cette partie du monde entre ces deux Nations. Il y avoit alors beaucoup de confusion & une espéce d'anarchie dans Goa à cause du rappel de Philippe de la mort du Comte d'Ale remplacer. L'Archevêque de Goa, & deux autres Officiers Portugais, partagerent entr'eux l'administration, foulant les habitans & les commetçans par toutes sortes d'e-

ESPAGNE.

Philippo IV.

sa fortune. Ce Prince força Rhétel & Sainte-Menchould. Le Maréchal de Tutenne, avec une armée inférieure, l'empêcha de porter plus loin ses conquêtes & de prendre des quartiers d'hyver en France.

L'Angleterre se rendit fortisidable sous le gouvernement de Cromwel; cet usurpateur sit la guerre à la Hollande, insulta la France, & mit le Portugal à contribution.

1653.

Condé, à la tête des Espagnoss, prend Roye & Rocroy, & fait des courses jusqu'aux portes de Paris. Les François reprennent Rhétel, Sainte-Menestould, Mouzon. Ils réduisent Bourg & Bordeaux. Le Prince de Conti quitte le parti du Prince de Condé, & épouse la niéce du Cardinal Mazarin. Marsin, habile Général, qui servoit sous ce Prince, demeura attaché au service de l'Espagne.

En Catalogne, Dom Jean d'Autriché défait les François dévant Gitonne, & délivre cette place assiégée depuis deux mois.

L'Espagne, après avoit inutilement tenté de détourner le Duc de Savoye de l'alliance de la France, sui sivre bataille le 23 Septembre près de la Roquette. La vissoire demeute indécise. Le Marquis de Caracene fait le siége de Verue, & est aussitôt contraint de le lever.

Le Pape rend une Bulle pour la suppression de tous les petits Couvens de

PORTU GAL

Jess IV. le Fortuné.

sous les ordres de Figueira, habite Capitaine, qui repousse les ennemis & leur reprend plusieurs postes, entr'autres le font d'Angrotota.

Les Pottugais remporterent encore nne vistoire contre le Roi de Candea.

Mort de l'Infant Dom Théodole.

1653.

Albuquerque, Général Portugais, battit aux environs de Badajoz un corps de tavalerie Castillanne.

Le nouveau Roi de Portugal se soutenoit moins par ses propres forces que par la foiblesse des Espagnols. Ce Souverain avoit plus à craindre de ses sujets mêmes que des ennemis. L'Evêque de Conimbre, l'un des principaux Ministres de Jean IV. forma tine conspiration pour livrer le Roi & le Portugal à l'Espagne. Mais ce noir complot fut découvert par ce bonheur, qui fit donner à Jean IV. le sutnom de Fortuné. Le sactieux Prélat fut enfermés ses complices furent livits aux supplicés.

Les Portugais rempos

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Philippe IV.

Naples. Le Roi d'Espagne se plaignit de ce que le Saint Pere vouloit agir contre les Hollandois dans Lans le concours de sa puissance.

Les Espagnols restituent Frankendal, place forte du Palatinat, pour laquelle les Cercles de l'Empire s'engagerent de payer une somme considérable ? la Cour de Madrid.

Philippe IV. malgré sa clémence, permit au cruel Tribunal de l'Inquisition de célébrer un Auto-da-fé, dans lequel soixante-douze malheuteux Judaisans furent punis, les uns par le feu, les autres par le fouet & le bannissement.

Ce Prince acheve la magnifique Chapelle de l'Escurial, appellée le Panthéon.

1654.

Les Génois mécontens de la Cour d'Espagne, dont ils ne recevoient pas l'incursions dans l'Estremales intérêts de l'argent qu'ils lui avoient dure Espagnole; ils pres = prêté, enleverent plusieurs vaisseaux Espagnols. On usa de représailles; mais ces deux Nations ne tarderent pas à se concilier par le besoin mutuel qu'elles avoient l'une de l'autre.

Les Généraux Espagnols font arrêter à Bruxelles Charles IV. Dur de Lorraine, lui reprochant de se servir du prétexte de la guerre pour permettre le brigandage & le pillage à ses troupes, & l'accusant de trahir les intérêts de l'Espagne, qui lui fournissoit des subsides confidérables. Ce Prince est conduit à l'Alcazar de Toléde. Le commandement de fon armée est confié au Duc François de Lorraine, son frere.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

tent plusieurs avantages l'Isse de Ceilan & dans le Brésil.

1654.

Les Portugais font des nent les bourgs de Matie moros & de Sainte-Anne aux environs de la ville de Sciarès, & y font un butin confidérable. Albuquetque force le château d'Oliva, où il met garnison.

Les Castillans ravagent par représailles la campagne de Monseras.

Sigifmond, Gouverneur d'Arecisse pour les Hollandois, est forcé, après une multitude de combats, de rendre cette place importante à François Ba-Condé, l'Archiduc & Fuensaldagne retto. Les Portugais des

ESPAGNE.

Philippe IV.

se réunissent au siège d'Arras, place importante, dont la prise est pu entraîner celle de la Capitale. Le Maréchal de Turenne sauva cette place en forçant l'armée Espagnole jusques dans ses lignes. Condé fit des prodiges de valeur, & montra dans sa retraite l'habileté d'un grand Général. Les François prirent Quesnoy & Clermont, appartenans au Prince de Condé.

La Catalogne, toujours portée à la révolte, n'attendoit que l'occasion favorable d'éclater. Le Prince de Conti, frere du Prince de Condé, mit les François en possession de Villefranche & de Puycerda; mais Dom Juan d'Autriche, avec des troupes bien inférieures en nombre, conserva la Catalogne à l'Espagne. Il sit périr sur un échassaut cinquante des plus séditieux, afin de conzenir les habitans par la crainte.

Le Duc de Guise s'empare de Castellamare, & se présente avec une flotte devant Naples, dont les citoyens lui étoient dévoués. Le Comte d'Ognate, Viceroi, sit échouer ses desseins, & l'obligea même d'abandonner Castella-

mare.

1655.

Philippe fait reconnoître, dans les Etats assemblés à Madrid, l'Infante terent quelques avantages Marie-Thérese, le seul enfant qui lui contre les Espagnols dans restoit du premier lit, en qualité de les petites guerres qui se Princesse des Asturies & d'héritiere de faisoient sur les frontieres. la Monarchie; mais l'Infante sut écartée Soares de Costa, Comdu Trône par la naissance du Prince, mandant du château de qui régna sous le nom de Charles II. Salvaterre dans le Gouyer-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

vinrent, par la prise de ce fort, paisibles possesseurs de tout le Brésil & du commerce.

Les Hollandois cherche rent à se dédommager de la perte du Brésil par leurs conquêtes dans les Indes orientales. Ils s'attacherent principalement à établir leur domination dans l'Isse de Ceilan.

1655.

Les Portugais rempor-

ESPAGNE.

Philippe IV.

L'Espagne sollicitoit l'Angleterre à se liguer contre la France; Cromwel exigeoit que Philippe abolît l'Inquisition, & abandonnât aux Anglois le commerce de l'Amérique. On négocioit encore lorsque le Protesteur sit partir deux puissantes slottes qui attaquerent ensemble les possessions des Espagnols dans l'Amérique. Le Général Pen conquit la Jamaïque, qui est restée aux Anglois.

La vigoureuse défense des Colonies sauva les Isles de Saint-Domingue & de Cuba & la Terre-ferme. L'Amiral Black parut avec une Escadre considérable sur les côtes de l'Espagne pour surprendre les flottes de l'Amérique. Le Roi sit saisir les essets & les vaisseaux que les Anglois avoient dans ses Etats; c'étoit un foible dédommagement de la perte d'une Isle commerçante.

Cromwel s'unit avec la France pour conquérir les Pays-Bas, il publia ensuite une déclaration de guerre contre l'Espagne.

Le Duc de Modene embrassa pareillement le parti des François. Le Marquis de Caracene voulut le punir de sa désertion par une invasion dans son Duché; mais les François forcerent les Espagnols à venir désendre le Milanois. Le Duc de Modene prosita de leur retraite pour reprendre Corregio.

Le Duc François de Lorraine ne voulut point servir contre les intérêts de son frere & de son Souverain, il passa sons les étendants de la France. Le Prince de Condé avoit des forces trop inférieures aux François pour les em-

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

nement de Penamacor, massacra un parti Espagnol commandé par Alphonse de Sande, qu'il avoit attiré sous prétexte de vouloir livrer la forteresse par trahison.

Les Hollandois combattent avec succès dans les Indes; ils s'établissent dans l'Isle de Ceilan, & pressent avec vigueur le siège de Colombo, la seule place qui restoit aux Portugais dans cette Isle.

ESPAGNE:

Philippe IV.

PORTUGAL.

Jean IV. le Fortuné.

pêcher de prendre Landreci, Condé, Saint-Guilain, le Catelet. Le Maréchal de Turenne lui fit lever le siège du Quesnoy. L'impétueux Condé se lassoit de la longueur des sièges, & vouloit toujours sivrer bataille; mais Fuensaldagne, Général Espagnol, le traversa toujours par sa lente circonspection, craignant la ruine des Pays-Bas.

En Catalogne, les François ne sont pas moins heureux; ils forcent le Cap de Quiers, Castillon, Solsonne, Empurias. Cependant ils sont obligés d'abandonner le siège de Palamos, où un détachement de leur armée est battu.

Les deux flottes d'Espagne & de France se livrent deux combats à la vue de Barcelonne le 29 & le 31 Septembre. La victoire resta indécise, ou plutôt elle fut à l'avantage de l'Espagne, parceque Barcelonne n'ola point se ranger du côté des François.

Le Cardinal Chigi, parvenu au souverain Pontificat sous le nom d'Alexandre VII. donna satisfaction à l'Espagne au sujet de la Bulle de suppression des petits Couvens de Naples. Ce Pape s'offrit pour médiateur de la paix entre l'Espagne & la France; mais le Cardinal Mazarin ne voulut point de conciliateur, il se réservoit la gloire de l'être.

1656.

L'Espagne désiroit la paix, lorsque Louis XIV. vint l'offrir, en demandant nent entierement maîtres l'Infante Marie-Thérèse pour épouse. de l'Isle de Ceilan par la Le Roi d'Espagne étoit en même-tems prise de Colombo, que sollicité par le Roi d'Hongrie, héritier Coutigno, Commandan

1656.

Les Hollandois devient

RSPAGNE.

Philippo IV.

la Coutonne Impériale. Déterminé par son inclination envers un Prince de sa maison & par reconnoissance pour l'Empereur, Philippe rejetta les propositions du Roi de France, qu'il fut ensuite obligé d'accepter.

Le Cardinal Mazarin renouvelle un traité d'union avec l'Angleterre, ayant en vue de forcer l'Espagne de presser le mariage qui lui étoit offert comme condition de la paix.

Condé se plaignit de la lenteur de Fuensaldague, qui traversoit ses des seins, & le sit rappeller. Le Roi l'employa en Italie. Dom Juan d'Autriche, digne émule du Grand Condé , lui fut | associé dans le commandement. Ce Prince étoit à peine sorti des ports de l'Espagne avec trois galeres, qu'il fut attaqué par quatre vaisseaux de guerre Algériens; une de les galeres fut prise, l'autre s'enfuit : pour lui il soutint le combat, & s'échappa des poursuites des Corsaires; mais il éprouva encore les fureurs de la mer pendant neuf jours. Enfin il se rendit à Bruxelles, où son premier soin fut de voler avec le Grand-Condé au secours de Valenciennes, assiégée par les François. Ces illustres Généraux forcerent les lignes du Maréchal de la Fetté, défirent son armée, & le prirent lui-même; cependant le Maréchal de Turenne atrêta les vainqueurs, & leur en imposa par sa fermeté & sa bonne contenance. Les Espagnols conquirent Condé. Dom Juan leva le siège de Saint-Guillain pour secoutir la Capolle, que le Maréchal de Turenne atPORTUGAL

Jeen IV. le Fortuné.

de cette place, leur abandonne, après un siège : long & meurtrier.

Mort de Dom Juan IV. Ce Prince eut des vertus. Pieux, affable, généreux, bienfalsant, juste, il mérita la Couronne,& la porta avec grandeur & dignité. Il fut plus politique que guerrier. Il eut pour successeur Alphonse VI. l'ainé de fes fils , âgé pour lors d'environ treize ans. Le feu Roi avoit nommé par son restament la Reine. son épouse, Régente du. Royaume pendant la mie notité.

ESPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGAL

Alphonse VI.

taquoit, & qu'il prit. En Italie, le Comte de Fuensaldague & le Cardinal Trivulce battent quatre mille hommes des troupes du Duc de Modene; ce Prince, à la tête des François, se dédommage de cette disgrace par la prise de Valence sur le Pô.

Les Anglois enlevent aux Espagnols, après un grand combat, cinq vaisseaux qui revenoient avec les richesses du Pérou. Ils défont dans la Manche, une escadre sortie du port d'Ostende.

Cette année étoit marquée pat les malheurs & les fléaux conjurés contre l'Espagne. Naples, longtems ensanglantée par des guerres étrangeres & civiles, fut affligée de la peste qui lui enleva plus de deux cens mille habitans.

Un affrenx tremblement de terre renversa un tiers de la ville de Lima, capitale du Pérou, & plus de douze mille personnes y périrent.

Le Roi d'Angleterre, les Ducs d'Yorck & de Glocestre, ses freres, poursuivis par Cromwel, se réfugient à Bruxelles.

1657.

Le Prince de Condé & Dom Juan d'Autriche arrêtent les progrès des Portugal, né violent & François dans les Pays-Bas. Condé force d'un esprit foible, étoit Saint-Guillain, sauve Cambray, prend peu capable de soutenir Hesdin, assiège Ardres. Les François avec honneur le poids de délivrent Ardres & s'emparent de Saint- la Couronne. Mais la Rei-Venant. Louis XIV. à la tête d'une ne sa mere, Régente de armée, se rend maître de Montmedi. l'Etat pendant la minorité Le Maréchal de Turenne, avec le se- de ce Prince, avoit un

1657.

Alphonse VI. Roi de

ESPAGNE.

Philippe IV.

Cours de six mille Anglois, entre dans Mardick, & remet cette ville à Cromwel, suivant le traité par lequel les places maritimes conquises dans les Pays Bas devoient appartenir a l'Angleterre

En Catalogne, le Marquis de Saint-Abre, Officier François, fait lever le siège d'Urgel aux Espagnols le 13 Mai.

En Lombardie, les François triomphent de la cavalerie Espagnole dans un combat près de Fressinet du Pô. Fuensaldague, General Espagnol, fait lever à l'ennemi vainqueur le siège d'Alexandrie de la Paille.

Black, Amiral Anglois, attaque, proche les Canaries, une escadre Espagnole, dont il prend ou coule à fond seize vaisseaux.

Naissance du Prince Philippe-Prosper.
Philippe IV. ayant un heritier de sa
Couronne, ne sut pas eloigne de donner
Marie-Therese sa fille au Roi de France,
& de cimenter par cette union une paix
durable.

L'Empereur Ferdinand meurt le 2 Avril, laissant un fils nommé Léopold, qui n'etoit pas Roi des Romains, & qui n'avoit point encore l'âge requis par la Bulle d'Or pour etre élu; cependant ce Prince fut elevé, l'annee suivante, sur le Trône Impérial, malgré l'opposition de la France; mais les Electeurs exigerent que cet Enspereur s'engageât à ne point fournit de secours à la branche asnée de sa maison.

1658.

Le Maréchal de Turenne assiége Dun-

PORTUGAL

Alphonse VI.

génie mâle & propre aux affaires, un zéle vigilant, beaucoup de prudence & de sagesse. Elle contint les mécontens, elle confondit les projets que les Grands formoient pour s'emparer de l'autorité, & reprima les efforts des Espagnols, qui, ous le commandement du Duc de Saint-Germain, firent une invasion dans le Portugal, & enleverent Olivença, sans pouvoir porter plus loin leurs conquêtes.

Les Etats Généraux déclarerent la guerre aux Portugais, voulant se venger de la perte du Brésil, d'où les Hollandois avoient été chassés,

1658. La Régente de Portugel M.m. ij

ESPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

kerque, en même-tems attaqué par une flotte Angloise. Le Marquis de Leyde défendoit cette place importante. Il appelle à son secours le Prince de Conde & Dom Juan d'Autriche. Ces habiles Généraux, suivis des Ducs d'Yorck] &c de Glosestre, s'avancent en ordre de bataille. Le Maréchal de Turenne vole à leur rencontre; les deux armées se livrent combat le 14 Juin sur les Dunes. qui bordent la mer & environnent Dunkerque. Les François remportent une victoire complette, malgré les prodiges de courage & d'habileté du Prince de Condé & de Dom Juan d'Autriche, qui ne perdirent rien de leur gloire dans leur défaite.

Le Marquis de Leyde voulut inutilement défendre Dunkerque contre les vainqueurs; ce brave Gouverneur fut sué dans une sortie, & la ville se rendit le 23 Juin après quarante jours de siège. Les Anglois en prirent possession suivant leur traité. La prise de Dunkerque fut suivie de celle de Bergue-Saint-Vinox, de Linck, de Furnes, de Dixmude, de Gravelines. Le Matéchal de Turenne fait en un jour une marche sorcée de quatorze lieues, surprend Dom Juan retranché sous la contrescarpe d'Oudenarde, il le bat une seconde fois & s'empare de la ville. Il remporte une victoire contre le Prince de Ligne; il force Menin & Ypres.

Le Maréchal d'Hocquincourt, qui dans l'Isse de Ceilan; ils avoit embraffé le parti Espagnol, est s'emparent en même-tems blossé mortellement dans une action. de Negapatan, ville fors

profita des victoires des François contre l'Espagne, & fit assiéger Badajoz & Alcanisa dans l'Esttemadure. Philippe IV. envoie, pour réprimer les entreprises des Portugais, Dom Louis de Haro, grand Ministre, mais Général sans expérience & sans talent. Cependant les Espagnols eurent quelques succès au commencement de la campagne; ils défirent dans une action deux mille Portogais, ils délivrerent Badajoz & Alcanila. D. Louis fatigua l'armée Portugade dans sa retraite; il se faisit du poste de Nitiosa, & assiégea Elvas, place importante, dont la perte pouvoit entraîner celle du Portugal

En Afrique, le Comte D. Ferdinand de Menesès, Gouverneur de Tanger, fait des courses contre les Maures , & remporte plu-

sieurs avantages.

Dans les Indes orientales, les Hollandois enlevent aux Portugais, après plusieurs tentatives, Jafanapatan, place importante

ESPAGNE.

Philippe IV.

Son fils l'avoit empêché de livrer Peronne | bâtie par les Pozzugais sur & Mondidier aux Espagnols.

En Italie, le Duc de Mantoue est Royaume de Tanjaours. contraint par les François de renoncer à l'alliance qu'il venoit de contracter avec l'Espagne.

Le Marquis de Ville prend la ville de Trin; le Duc de Modene & Navailles forcent Mortare. Le Duc de Modene meurt le 14 Octobre.

Philippe IV. accablé de tant de revers & estrayé de ceux qui le menaçoient encore, envoya en France presser la conclusion de la paix, offrant d'accorder pour épouse à Louis XIV. l'Infante Marie-Thérese, & de céder quelquesunes des Provinces conquifes.

Mort de Cromwel le 13 Septembre. L'Angleterre, qui avoit tiré tant d'avantages des crimes heureux, & du génie ardent, profond & politique de cet usurpateur fameux, tomba pendant le protectorat de Richard, son fils, dans l'anarchie, dans la disgrace & dans le discrédit.

1659.

Dom Louis de Haro donna, par son inexpérience & sa lenteur, le tems aux Portugais d'accourir au secours d'Elvas. Il fit une autre faute de ne pas marcher au-devant de l'armée Portugaise Castillans, se rassemblepour la combattre; il se laissa forcer rent en un corps d'armée dans ses lignes, où, ne se croyant point considérable pour faire le en état de soutenir le combat, il fut ver le siège d'Elvas; le des premiers à causer par sa fuite le Comte de Cantanhede les désordre parmi ses troupes. Les Portu- commandoit. Ils attaquegais en firent un grand carnage, pille- tent Dom Louis de Haro-

PORTUGAL

Alphonse VI.

la côte de Coromandel an

1659.

Les Portugais, animés par leur Reine, & plus encore par la crainte d'être exposés à la vengeance des

Mmiil

ESPAGNE.

Philippe IV.

rent le camp, remporterent un riche butin, & delivterent Elvas

Philippe accueillit ce General, comme s'il eût ete vainqueur; mais il le rendit à son talent, en le chargeant de passerdans l'isse des Faisans, pour y négocier avec le Cardinal Mazarin. Ces deux Ministres, Favoris de leurs Rois, parurent avec tout l'eclat de la Souverainete, & traiterent avec une parfaite égalite; ils terminerent enfin le 17 Novembre le grand ouvrage de la paix, dont les principales conditions furent le mariage de l'Infante Marie-Theresel avec Louis XIV. mais on exigea que cette Princesse, moyennant la promesse d'une dot de cinq cens mille écus, renonçat solemnellement à la succession de la Monarchie d'Espagne; clause dont il étoit facile de prevoir la nullite ou l'insuffisance, si le Trone d'Espagne devenoit vacant. Par les autres articles du traité, l'Espagne faisoit cession à la France du Roussillon & du Conflans, d'une partie de l'Artois, des droits du Roi sur l'Alsace, deja cédée par le traité de Munster. On restituoit Verceil au Duc de Savoye, & Juliers au Duc de Neubaurg; il fut encore kipulé que la France rendroit les conquetes qu'elle avoit faites dans les Pays-Bas, le Milanois & la Catalogne, & qu'elle ne prêteroit point de seçouts au Portugal, Enfin l'Espagne demanda que le Prince de Condé & ses amis fussent zeçus en faveur par lo Roi de France, & rétablis dans leurs dignités & leurs landois. biens. Il n'y ent que le Général Marsin!

PORTUGAL.

Alphonse VI.

dans ses lignes, ils mirent ses troupes en deroute; le General Espagnos sur le premier a abandonner le champ de bataille. Plus de six mille ennemis surent tues; les vainqueurs sirent mille prisonniers, parmi lesquels étoient quatre Grands d'Espagne. L'artillerie, la caisse militaire, l'etendart de Charles-Quint, un butin immense, tomberent aux mains des Portugais. Elvas sut deli-vré.

Les Espagnols forcerent la ville de Monçao & le fort de Portella de Vez sur les frontieres de la Galice, foibles dedommagemens de la perte qu'ils venoient de faire proche Elvas.

Dans les Indes, les Gouverneurs Portugais apprenant que les Hollandois
negocioient avec le Roi de
Calicut pour l'engager à
assiéger Cochim, envoyerent des troupes & des
munitions dans cette place, ainsi que dans les forteresses de Coulan & da
Cangranor; & par cette
précaution, ils sirent evanouir les projets des Hollandois.

ESPAGNE.

Philippe IV.

PORTUGAL.

Alphonfo VI.

qui n'eut point part à cette grace. Charles IV. Duc de Lotraine, sortit de sa prison de Toléde, & rentra en possession de ses Etats, mais à des conditions très-gênantes.

La nouvelle de la paix des Pyrenées, quoiqu'onéreuse à l'Espagne, y fut reçue avec des transports de joie; le Roi combla d'honneurs & de bienfaits son Ministre, & lui donna le surnom de la Paz, afin de perpétuer le souvenir du Lervice qu'il avoit rendu à sa Patrie.

On ne tarda point de voir arriver à la Courde Madrid le Maréchal de Grammont, habillé en Courier, avec soixante Seigneurs François dans le même équipage, pour marquer l'impatience de Louis XIV. d'obtenir l'Infante, la premiere Princesse de l'univers par les avantages de la plus illustre naissance, réunis à la beauté, aux graces, aux Vertus.

L'infortuné Roi d'Angleterre, Charles II. vint à Fontarabie, pour se faire comprendre dans le traité; mais il ne put parvenir à engager l'un ou l'autre Ministre à s'intéresser en faveur de son rétablissement.

1660.

Les Anglois rétablirent l'ancien Gouvernement, & demanderent, à la perfuation & par les soins du Général Monke , le rerour de Charles II. sur le Trône | de ses ancêtres. A cette nouvelle, Philippe sit restituer aux Anglois les vais- força de siéchir cette Puisseaux qui leur avoient été enlevés lors sance par des offres avande l'invasion de l'Amérique. On conclut l tageuses; elle proposa de

7660.

La maison de Bragance ne se vit pas sans effroi exposée à toute la vengeance de l'Espagne, délivrée de tous ses ennemis. Elle s'ef-

Mm iv

ESPAGNE.

Philippe IV.

Alphonse VI.

à Londres un traité de paix, par lequel l'Espagne sit encore le sacrifice de Dunkerque & de la Jamaïque.

Le Comte de Fuensaldague, Général Espagnol, convint, avec le Duc de Modene, d'un projet de pacification que

Philippe ratifia.

Le traité d'Oliva rendit aussi le calme à la Suéde, à la Pologne, au Dannemarck, en même tems que les Etats méridionaux de l'Europe furent paci siés.

Le Roi d'Espagne partit de Madrid avec toute sa Cour pour remettre luimême la Princesse sa fille entre les mains **du** Roi de France. Philippe & Louis XIV. eurent deux conférences dans l'Isle de Bidassoa, Ils confirmerent le traité des **Pyrenées. Philippe, l'homme le plus** grave de son siècle, s'attendrit jusqu'aux larmes en donnant les derniers adieux à sa fille. Les François regurent leur Reine avec des transports de joie. Je grains bien, s'éctia Philippe, que cette allégresse ne cause bientôt le deuil de l'Espagne! Ce Roi appercevant le Maréchal de Turenne parmi les Seigneurs François, l'aborda, en lui disant : Vens êtes un cruel bomme, qui m'avez fait passer de bien manvaises nuits.

Le Roi assembla les Etats à Madrid, pour y faire enregistrer la renonciation de la Reine de France à la Couronne d'Espagne. On accorda un don gratuis à Philippe, pour le mettre en état d'armer contre le Portugal.

Il ne restoit plus d'ennemis à l'Es- haine contre les Castillaus, pagne que les Portugais. Philippe les & par la crainte de la ser-

ne retenir le Portugal que comme un fief de la Caftille, de payer un tribut annuel d'un million, de s'engager à fournir un certain nombre de troupes & de vaisseaux de guerre au premier ordre du Roi d'Espagne; & réduisant encore ses prétentions, elle se soumit de ne retenir que le petit Royaume des Algarves & le Bréfil, en payant une semme à l'Espagne. Philippe rejetta des propositions si avantageules; & traitant le Roi de Portugal comme s'il en elit été déja vainqueur, il consentit seulement d'accorder par grace à la maison de Bragance son ancien patrimoine & la Viceroyauté de Portugal. Louise de Guzman, Régente du Royaume, & qui en étoit l'ame & le foutien. répondit que son fils ne pouvoit devenir simple Particulier après avoir été Roi, & que le sort des armes décideroit de sa for-

PORTUGAL.

Les Portugais se préparerent à la guerre; ils yétoient animes par leux haine contre les Castillans, & par la crainte de la set,

tune.

ESPAGNE.

Philippe IV.

regardoit comme des sujets révoltés, & se préparoit à les punir. Les offres avantageuses que la maison de Bragance sit à l'Espagne, surent rejettées avec mépris. On arma sur terre & sur mer pour réduire cette Monarchie, & la traiter comme une Province rebelle; mais la fortune & le génie de Louise de Guzman, Reine de Portugal, défendirent ce Royaume contre les efforts des Espagnols. Philippe donna ordre à Dom Juan d'Autriche, son fils naturel, de faire une irruption à la tête d'une armée nombreuse dans le Portugal, tandis que le Duc de Veraguas attaqueroit Lisbonne avec une flotte considérable. Une tempête submergea, sur les côtes de l'Andalousie, neuf vaisseaux chargés de troupes, & dispersa le reste de la flotte. Le projet échoua; il fallut remettre à l'année suivante la conquête du Portugal. Cependant la Régente de cet Etat profita de ces délais pour rétablir sa marine, pour amasser des troupes & de l'argent, & engager la France & l'Angleterre à lui donner du secours.

Une stotte d'Ostende combat avec succès les Pyrates d'Alger & de Barbarie qui infestoient la Méditerranée & les côtes d'Espagne, de Naples, de Sicile, de Sardaigne. Les galeres de Naples remporterent aussi de grands avantages contre ces Corsaires; elles prirent deux de leurs vaisseaux, & en sirent périr dix.

Une sorte de colonie de brigands ma- les secourir, malgré les ritimes François, Hollandois, Anglois, engagemens que ces Puisse

PORTUGAL.

Alphonse VI.

vitude & de la vengeance d'une Nation rivale.

Le fameux Comte de Schomberg, qui s'étoit signalé dans les guerres de la France contrel'Espagne, étoit alors à la tête des troupes Portugaises. Il s'appliquoit à les discipliner, & à leur montrer l'art de la guerre.

Philippe chargea Dom Juan d'Autriche de la conquête du Portugal. Ce Prince s'avança avec une armée nombreuse sur les frontieres, attendant le succès d'une flotte commandée par le Duc de Veraguas, qui devoit assiéger Lisbonne par mer. Mais une tempête affreuse combattit pour les Portugais, & força les Espagnola de se retirer.

L'Espagne, épuisée d'argent & de matelots, ne put remonter sa marine; ce qui donna le tems à la Régente de Portugal de se mettre en état de défense, d'armet sur mer, & d'engager la Hollande à suspendre ses hostilités contre ses Etats, & la France & l'Angleterre à les secourir, malgré les engagemens que ces Puise

ESPAGNE.

Philippe IV.

connus sous le nom de Flibustiers, d'Aventuriers, de Boucaniers, s'établit dans l'Espagne. les Isles Antilles; elle se donne des Chefs, attaque les possessions Espagnoles, & devient le fléau de l'Amézique.

1661.

Philippe fait de nouveaux efforts contre le Portugal; il met deux armées sur pied; l'une, commandée par Dom Juan, entre par l'Estremaduse sur les frontieres du Royaume ennemi; l'autre, sous les ordres du Duc d'Ossone, s'avance par la Galice. Ce dernier Gépéral est battu en voulant faire le siège d'Almeyda & de Valence d'Alcantara. Un autre corps de troupes conduit par Dom Juan Masseran, est défait près de Peralles; les Portugais s'emparent du fort de Béthen. Emmanuel Caraffe déserte avec quinze cens Napolitains, & se range du côté des Portugais. Ces avantages sont balancés par les pertes de Roncas, de Portalegre, d'Aronches, places importantes, dont le Prince Dom Juan d'Autriche fait la conquête. Cependant les Portugais ne perdent point Espagnols ne furent pas courage; ils sentent leurs espérances assez décisifs pour réduire ranimées par l'alliance que la Reine fait le Portugal à demander la avec l'Angleterre, en donnant en ma- paix. La Reine Régente xiage au Roi Charles II. l'Infante Ca- donna l'Infante au Roi therine de Portugal.

Le Baron de Batteville, Ambassadeur intrigues du Roi Catho-Espagnol à la Cour de Londres, disputa lique, qui offroit à ce Soul'honneur du pas au Comte d'Estrades, verain une Princesse Pro-Ambassadeur de France; & pour sou-testante. L'Infante apportenir sa prétention, il souleva la popu- ta en dot à son mari quatre

PORTUGAL.

Alabonse VI.

sances avoient pris avec

1661.

Les Portugais, attaqués en même-tems par deux armées, battirent en plusieurs occasions, celle que commandoit le Duc d'Ossone du côté de la Galice; ils lui firent lever le siège d'Almeyda & de Valence d'Alcantara : ils défirent un autre corps de troupes près de Peralles, & prirent la forteresse de Béthen.

Dom Juan d'Autriche, du côté de l'Estremadure, leur enleve trois places. Le Comte de Cantanhede vint échouer devant Aronches; mais les succès des d'Angleterre, maigré les

ESPAGNE.

Philippe IV.

lace; & tomba, les armes à la main, sur les François, dont plutieurs furent tués; mais Louis XIV. demanda une réparation authentique de l'affront qui lui avoit été fait en la personne de son Ambassadeur: on menaça de recommencer la guerre contre l'Espagne. Philippe prit le parti de s'humilier devant ce jeune Roi, son gendre. Il rappella le Baron de Batteville, & le disgraçia. Il envoya jusques dans le Palais de Louis XIV le Comte de Fuentes, lui declarer qu'il avoit donné ordre a ses Ambassadeurs de ceder le pas à ceux de France. La Cour d'Espagne a depuis obtenu l'egalite avec la France à Nimegue & à Riswick.

Dom Louis de Haro, premier Ministre & Favori de Philippe, meurt âgé de 63 ans. Il eut de l'ambition, mais il la fit consister à être le zélé serviteur de son Roi & le bienfaiteur de sa Patrie. On a vu des Ministres plus heureux, plus guerriers, plus puissans, plus ha biles. Il n'y en a jamais eu d'aussi desintéresses, d'aussi moderés, d'aussi jusges, d'aussi humains, d'aussi vertueux, d'aussi aimés du Souverain & des Peuples que Dom Louis de Haro. Ses emplois furent partages entre le Cardinal de Sandoval, les Duc de Medina.las-Torrès & le Comte de Castriglio.

1662.

Le Marquis de Liche, l'ainé des fils de Dom Louis de Haro, d'un caractere des par Dom Juan d'Auorgueilleux & violent, demande le gou- triche, font le siège de vernement de Buen-Reuro, qu'avoit Borba; ils somment Dom

PORTUGAL.

Alphonse VI.

millions & la ville de Tanger L'Angleterre fit consentir la Hollande à traiter avec le Portugal, aux conditions, de la part des Hollandois, d'abandonner leurs prétentions sur le Brésil; &, de la part du Roi Alphonse VI. de céder à la Republique les conquêtes qu'elle avoit faites dans les Indes orientales.

1662.

Les Castillans, comman-

ESPAGNE.

Philippe IV.

son pere, & ne l'obtient pas; il forme une conspiration contre le Roi. Il fait placer une grande quantité de poudre l Jous le théâtre de Buen-Retiro, pour y mettre le feu lorsque le Roi assisteroit au spectacle. Cet horrible attentat est découvert; les complices du Marquis de Liche sont arrêtés & punis de mort. Le Roi, en reconnoissance des services du pere, pardonne au fils, après quelque tems de prison. Le Marquis de Liche eut un repentir sincere de son crime, & confacra son sang au service du Roi; il mérita de parvenir aux premiers emplois, il fut même nomme Viceroi de Naples.

Dom Juan d'Autriche pénétre dans la province d'Alentejo en Portugal. D'un autre côté, le Duc d'Ossone s'empare d'Escalonne. Dom Pedre d'Acunha, Archevêque de Saint-Jacques, force Portela & Castel-Lindosa. Les Portugais perdent une partie de leur armée en

Voulant reprendre Portela.

Dom Louis de Rosas, Gouverneur du nouveau Mexique, avoit été assassiné, & ses assassins commanderent pendant dix années dans la Colonie jusqu'à l'arrivée de Dom Diégue de Pagnalosse, qui rétablit par sa fermeté l'ordre & l'autorité Royale. Mais Pagnalosse ayant donné un sousse à un Cordelier qui lui parloit sans respect pour son rang, il sut arrêté par l'Inquisition, excommunié & condamné à payer une amende considérable. Il ne se crut pas encore à l'abri du ressentiment des Moines, & se se sauva en Angleterre.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

Rodrigue d'Acugna Ferreira, Gouverneur du Chãteau, de se rendre; à son refus, ils prennent la ville d'affaut. Ce malheureux Gouverneur est pendu . par ordre de Dom Juan. avec deux autres Capitaines. La place & les environs sont livrés au pillage. Ce traitement engage les Gouverneurs de Juremena, de Beyra, de Montfort & de plusieurs autres places, à ne point faire une longue résistance. Après cette expédition l'armée Castillanne se retira à Badajoz.

La Reine Régente remet les rênes du Gouvernement entre les mains d'Alphonse VI. son fils. Cependant elle n'abandonnapointentierement le soin des affaires. Le jeune Roi, dominé par des passions violentes & livré 2 des gens du peuple, dont il soutenoit l'insolence 💂 étoit peu capable de veiller, dans ces tems de crise, à la conservation du Trône, attaqué par un ennema formidable.

ESPAGNE.

Pbilippe IV.

L'Espagne apprit avec peine que le Roi de France avoit acheté Dunkerque de Charles II. qui en avoit reçu cinq millions. Louis XIV. réduisit le Pape Alexandre VII. à lui donner satisfaction de l'outrage qui avoit été fait à Rome au Duc de Crequi, son Ambassadeur; & ce fut envain que le Souverain Pontife demanda l'appui de Philippe & des Princes Chrétiens, contre un Roi qui ne connoissoit point alors d'égal en gloire & en puissance.

1663.

Philippe fit de nouveaux armemens contre le Portugal. La Reine demanda pour lors la paix; on établit des conférences sur les frontieres; mais les Ministres Espagnols imposerent des conditions si dures, que la guerre recommença avec plus d'acharnement. La Reine s'adressa encore à la France & à l'Angleterre, dont elle reçut de grands secours. Elle donna le commandement des armées au Comte de Schomberg, qui avoit l'autorité de Généralissime sans en avoir le titre, pour ne point les débris de son armée à blesser la fierté des Portugais.

L'Empereur envoya à l'Espagne dix mille hommes, qui périrent presque zous de maladie.

Dom Juan oblige les Portugais de l lever le siège de Juremena, & prend Evora; cette conquête lui ouvre le pas sage vers Lisbonne. Dans cette extrémité, la Reine sait dire au Comte de Schomberg de livrer une bataille, & efforts échouer pareilled'abandonner au sort des armes celui ment contre Almeyda,

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1663.

Les Portugais n'ayant pu engager l'Espagne à des conditions de paix raisonnables, résolurent de décider leur sort par une bataille; ils étoient commandés par le Comte de Schomberg, & soutenus par des troupes Françoises & Angloises; ils défirent les Castillans. Dom Juan d'Autriche se tetira avec Badajoz.

Les vainqueurs rentrerent dans Evora, que l'ennemi avoit pris avant le combat. Dom Juan d'Autriche fit une entreprise sur Elvas, & n'y réussit point.

Le Duc d'Ossone vit ses

REMARQUABLES. EVENEMENS

ESPAGNE.

Philippe IV.

de l'Etat. Les deux armées ennemies sont en présence à Estremos, avec une égale impatience d'engager l'action. Les Espagnols font un dernier effort pour remporter une victoire, qui devoit les rendre maîtres du Portugal. Les Portugais se battent en hommes qui defendent leur pays, leut liberté, leurs fem mes & leurs enfant; enfin, heureusement secondés par les François & les Anglois, sous les ordres de Schomberg, ils remportent une victoire complette le 8 Juin. Plus de douze mille Castillans sont tués ou pris. Parmi les prisonniers étoient plusieurs Grands d'Espagne & le Marquis de Liche.

Philippe fut frappé si sensiblement par la nouvelle de ce desastre, qu'il tomba malade, & dans une affreuse melancolie. Le présent l'affligeoit; il étoit encore plus inquiet de l'avenir, n'ayant pour le soutien de sa Couronne qu'un Enfant de deux ans, & d'une complezion très-foible. Il prévoyoit les maux qui devoient fondre un jour sur l'Espagne, lorsque le Trône en seroit va-

cant.

La France entre en négociation avec la Hollande, mais l'Espagne fait échouer ce projet d'union, en offrant aux Etats Généraux les dix Provinces des Pays-Bas, pour ne faire qu'un seul Corps avec la République.

1664.

Les Espagnols, accablés par leurs disgraces & leurs pertes continuelles, de la victoire pour affoiblir ne firent plus que des efforts impuissans lleurs ennemis; ils brûlens

PORTUGAL.

Alphonse VI.

dans la province de Beyra.

Ces avantages affermirent le Trone de Portugal. L'Espagne étoit trop épuifee par fes pertes pour faire un nouvel armement.

Le Roi éloigna la Reine sa mete de Lisbonne, & l'obligea de se retirer dans un Couvent. Il changes les Ministres éclaires & les Seigneuts prudens que cette Princesse avoit mis en place. Il ne voulut prendre de conseils que de les passions effrences & de fes indignes flatteurs. Cette conduite rendit son gouvernement odieux & tyrannique.

1664

Les Portugais profitent

ESPAGNE.

Philippe IV.

rantir la ville de Cevaldo, où ils avoient pagnole avoit ses magarenfermé leurs provisions & leurs munitions. Les Portugais prennent cette place & y mettent le seu. Ils s'emparent en même-tems de Valence d'Alcantara.

Cevaldo, où l'armée Espagnole avoit ses magasins. Valence d'Alcantara ne peut résister à leurs armes. Ils désont l'armée du Duc d'Ossone, qui asségeoit Castel Rodrigo. Ils

Cependant le Duc d'Ossone, à la tête de l'armée Castillanne, presse le siège de Castel-Rodrigo, & réduit cette place importante à vouloir capituler; sa fierté lui fait rejetter des propositions avantageuses, ce qui cause la perte de son armée. Les Portugais viennent en force l'attaquer dans ses lignes, portent le désordre & l'essone parmi ses troupes, les battent & les mettent en suite. La Cour se venge de ce désastre sur le Général imprudent, en le faisant arrêter & le condamnant à une amende considérable.

Dom Juan d'Autriche employoit ses talens & son habileté à réparer les malheurs de l'Espagne; mais ce grand homme étoit traversé dans toutes ses opérations par la Reine sa belle-mere. Cette marâtre empêchoit que l'argent, les vivres & les troupes destinées pour son armée ne lui parvinssent. D. Juan prend le parti d'en aller porter lui-même les plaintes au Roi son pere. Il remet le commandement au Marquis de Caracene, & part pour Madrid; mais Philippe prévenu contre son fils, ne veut point le voir, & l'exile à Consuegra, Iui faisant un crime d'avoir quitté son armée.

PORTUGAL.

Alphonse VI.

Cevaldo, où l'armée Espagnole avoit ses magasins. Valence d'Alcantara
ne peut résister à leurs armes. Ils désont l'armée du
Duc d'Ossone, qui asségeoit Castel Rodrigo. Ils
avoient principalement à
redouter l'expérience &
le génie de Dom Juan
d'Autriche; mais ce Prince, traversé dans ses opérations par la Reine d'Espagne, sa belle-mere,
quitte son armée, & est
envoyé en exil.

ESPAGNE.

Philippo IV.

1665.

Le Marquis de Caracene fait lever le siège de Badajoz; cet avantage fut suivi d'une bataille dans les plaines de Villavitiosa le 17 Juin, où les Espagnols eurent dix mille hommes tués & quatre mille prisonniers; la défaite fut entiere, ils perdirent leur artillerie, leurs équipages, leurs drapeaux. Les Portugais prirent par cette derniere victoire un ascendant qui ne permit plus à l'Espagne de prétendre à les réduire.

La disette des grains, unie aux malheurs de la guerre, souleva plusieurs Provinces. Les habitans du Royaume de Valence se porterent à la révolte; on envoya contr'eux des troupes, & l'on fit venir à grands frais de la Sicile & de la Barbarie des bleds, qui remirent le calme parmi le peuple, en rétablissant l'abondance.

L'Espagne sit un traité avec l'Empereur, lui promettant des troupes & de l'argent, pour l'aider à vaincre en Hongrie l'armée des Turcs; mais le Roi étoit alors bien éloigné de pouvoir remplir ses engagemens. La France secourut plus esticacement l'Empereur, & lui fit remporter contre ses ennemis la fameuse bataille de Saint-Godard.

Philippe IV. accablé par ses malheurs & ses infirmités, descendit dans le tombeau, le 17 Septembre, à l'âge de soixante ans. Sa mort laissa l'Espagne sous la domination d'un Roi de quatre | rues de Lisbonne & dans ans & demi, & de la Reine Regente, les lieux de débauches. qui persécutoit Dom Juan d'Autriche;

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1665.

Le Marquis de Carace ne, successeur de D. Juan d'Autriche dans le commandement de l'armée Efpagnole, fait lever le siège de Badajoz aux Portugais. Le Prince de Montesarchio leur enleve cinq vaisseaux de guerre ; mais ils se dédommagerent bien amplement de ces échecs par la fameuse bataille que le célébre Comte de Schomberg & les François leur firent gagner le 17 Juin dans les plaines de Villavitiosa, contre l'armée du Marquis de Caracene. Le Roi d'Espagne ne put sutvivre à cette dilgrace.

Alphonie VI. éleve à la plus haute faveur le Comte de Castel-Melhor, jeune ambitieux, qui ne laisse au Roi qu'une apparence d'autorité. Ce Prince fait consister sa gloire & ses plaisirs à commander une troupe de braves & de libertins, & à commettre avec eux toutes sortes de désordres & de violences pendant la nuit dans les

Le Comte de Caffel

ESPAGNE.

Charles II.

le seul homme de la Monarchie en État de soutenir le poids des affaires chancelantes.

Philippe avoit de l'esprit, des talens, & même du génie pour gouverner : il étoit grand, généreux, juste, assable, bienfassant; il aimoit ses sujets, mais il étoit foible & voluptueux. Ces défauts, les plus dangereux dans un Souverain, Eurent la source des maux sans nombre, qui accablerent l'Espagne. Les Favoris s'emparerent de la confiance & en abuserent. Les Grands & les Nobles, entraînés par l'exemple du Prince, vêcuxent comme lui dans la mollesse & l'ina-Rtion; ils ne firent aucuns efforts de courage, & dédaignerent de rendre à la Patrie des services, qui n'auroient été ni remarqués ni récompensés; le Roi ne voyant rien que par les yeux d'autrui, toujours envieux du mérite, & qui soutiennent rarement l'éclat des belles actions.

La contagion de la Cour se répandit chans les Provinces, & y porta la langueur & l'indolence. L'Etat se dépeupla, la terre fut abandonnée, la Marine manqua de Matelots; les Arts, les Manufactures, le Commerce dépérirent. La foiblesse du Roi causa celle de son Royaume: c'est ainsi qu'un Roi

fait la destinée de ses peuples.

Charles II. succede au Trône de son pere; il est proclamé Roi à Madrid le 25 Octobre, & ensuite dans toutes les autres Villes de la Monarchie. La Reine, veuve de Philippe IV. est reconnue Régente, en vertu du Testament du feu PORTUGAL

Alphonse VI.

Melhor, premier Ministre du Roi, a une entrevué à Salvaterra avec l'Ambassadeur d'Angleterre, pour négocier la paix entre l'Espagne & le Pottugal.

Cépéndant les Portugais, commandés par Schomberg, poursuivent lèurs conquêtes. Ils ravagent l'Estremadure, & enlevent plusieurs placen

aux Espagnols.

ESPAGNE.

Charles 11.

Roi. Dom Juan d'Autriche est éloigné du gouvernement. La Régente nomme Grand-Inquisiteur, & met à la tête de son Conseil le Pere Evrard Nitard, son Consesseur. Ce Jésuite Allemand, dit un jour à un Grand, qui lui parloit avec sierté: Songez que c'est à vous de me respecter, moi qui ai tous les jours votre Dieu entre mes mains, & votre Reine à mes pieds. Mais, masgré son courage & sa faveur, ce Ministre ne put se soutenir contre les intrigues & la cabale des Grands.

1666.

Les Généraux Espagnols sont battus en diverses rencontres par les Portugais. Ils perdent plusieurs places dans l'Estremadure.

Le Prince de Parme surprend quatre régimens de cavalerie Portugaile, & les taille en piéces proche Badajoz.

Deux cens cinquante Espagnols, en garnison dans l'Arrache, sur la côte d'Afrique, font lever le siège de cette place à une armée de Maures, & leur tuent deux mille hommes.

La Régente fait armer une flotte le temps qu'il se prépadans le port de Cadix, & en donné le roit à une grande expécommandement au Duc d'Aveiro. Ce dition contre les Arabes. Général s'empare de la petite Isle de D'Acugna avoit réparé Berlinga, à trois lieues du cap de Peniche. par une sage administra-

PORTUGAL.

Alphonse VI.

1666.

Le Comte de Schomberg est nommé Gouverneur Général de la Province de l'Alenteyo. Il met à contribution se Comté de Niébla dans l'Andalousie; & sonmet Saint Lucar sur la Guadiane.

Dans les Indes, Dom Jean Nugnès d'Acunga, Vice Roi, mourut dans le temps qu'il se préparoit à une grande expédition contre les Arabes. D'Acugna avoit répaté par une sage administration les malheurs qu'on avoit essuyés pendant la guerre contre les Hollandois. Ce Viceroi fut remplacé par trois Gouverneurs.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL

Alphonse VI.

Le Roi, à la sollicitation du Comte de Castel-Melhor, veut forcer l'Infant son frere, d'éapouser Mademoiselle de Bouillon, niéce du Matréchal de Turenne; mais l'Infant resuse constant ment cette alliance.

Louise de Guzman Reine de Portugal, meurt le 27 Février, dans un Couvent de Lisbonne. Cette Princesse, née Espagnole, mit, par son courage, ses vertus & fon génie, la couronne sur la tête de son mari & la conserva dans la Maison de Bragance. Elle fut un modéle de force & de courage dans la prospérité; & un exemple de modestie & de constance dans les disgraces, qu'elle éprouva de la part du Roi son fils. Elle réunit les vertus des deux sexes.

Le Roi épouse Mademoiselle d'Aumale, fille du Duc de Nemours.

L'Infant, mécontent des traitemens qu'il éprouvoit de la part de son frere, ou plutôt de Caltel-Melhor son Ministre, se retire de la Cour.

Nnij

ESPAGNE.

Charles 11.

1667.

Les négociations de paix entre l'Elpagne & le Portugal, recommencent par la médiation du Ministre-Anglois. Cependant les Portugais attaquent Juremena & Albuquerque, & voient leurs efforts échouer devant ces places.

Une armée Françoise, commandée par le Maréchal de Turenne, enleve dans les Pays-Bas, Armentieres, Bergues, Furnes, Charle-Roi, Ath, Tournai, Douai, Courtrai, Oudenarde, Alost, Lille; & remporte, le 31 Aost, une victoire contre le Général Marsin, & le Prince de Ligne.

Le Roi de France se met en possession de ces états par droit de conquête, & en vertu des droits acquis par la mort de Philippe IV. Le devolus à la Reine Marie-Thérese sa fille du premier lit, à l'exclusion de Charles II. sils du deuxieme lit.

PORTU GAL

Alphonse VI.

1667.

Alphonse VI. souleva toute la nation par la démence & ses fureurs. Il étoit incapable d'application; il vivoit éloigné de la Reine; il maltraitoit l'Infant son frere.les délices & l'espoir du Portugal. Il s'abandonnoit aux confeils imprudens du Comte de Castel-Melher, son premier Minif tre. La Reine se refugie dans un Monastère; protestant qu'elle n'a point été la femme du Roi. Enfin le mécontentement public éclate, &, par une révolution étonnante & subite, l'Infant Pedre est déclaré Regent du Royaume, & laisse à son frere le nom de Roi, quoique ce Prince fignat son abdication. D. Pedre, Regent du Portugal, regne en effet sous ce titre, qui lui est confirmé pat les Etats assemblés à Lisbonne, & confine for frere aux Isles Terceres. La Reine se fait separer du Roi, l'accusant d'impuissance; son mariage est déclaré nul par le Chapitte de Lisbonne;

ESPAGNE.

Charles 11.

1668.

Louis XIV. fait en moins d'un mois la conquête de la Franche-Comté. Cette perte acheve de jetter la confternation dans l'Espagne. Le Gouver mement, reconnoissant alors sa soiblesse, me songe plus qu'à sacrisser ses prétentions pour sauver les restes de la Monarchie; il conclud un traité de paix avec le Portugal. De tout ce beau Royaume, la ville de Ceuta est la seule-que l'Espagne conserve.

Le Roi de France se fait assurer, par le traité d'Aix-la-Chapelle, ses conquêtes dans les Pays-Bas, & consent à restituer la Franche Comté.

La Sardaigne se revolte. Le Comte de Comerano, Vice-Roi, est assassiné par les partisans du Marquis d'Achi, qui avoit été lui-même poignardé par les ordres du Vice-Roi. Le Duc de Saint-Germain passe aves une armée dans l'Isle, & force les habitans à rentrez dans le devoir.

Dom Juan d'Autriche, trop négligé & persecuté par la Regente, se rend en

PORTUGAL.

Alphonfo VI. déposé. D. Podro Régent.

elle épouse, sans quitter la qualité de Reine, le Régent, son beau-frere, au moyen d'une dispense qui lui est accordée par le Cardinal de Vendôme, son oncle, Légat à latere en France.

Le Pape confirma cette dispense par un Bref.

1668.

Le Roi d'Angleterre charge le Comte de Sandwich, son Ministre plénipotentiaire à la Cour de Madrid, de presser la conclusion de la paix entre l'Espagne & le Portugal. Le Traité est ensinarrêté; sa Cour de Madrid reconnoît le Portugal pour libre & indépendant, elle retranche de ses armes celles de la couronne de Portugal.

L'Espagne ne retint que la ville de Ceuta, qui n'avoit point suivi la révolution de 1640. Ainsi se termina la guerre cruelle qui duroit depuis vingt-six ans.

Nn ii)

ESPAGNE.

Charles 11.

Arragon, prend les armes, s'empare du Châreau de Jacca, & menace d'une guerre civile, si la Reine ne lui sacrifie le Pere Nitard, son Oracle, dont ce Prince avoit teçu des mecontentemens.

Le Czar de Russie envoie des Ambassadeurs à Madrid pour la premiere fois, proposant un traité de commerce entre les deux Nations les moins propres à commercer.

Les Paysans du Royaume de Valence se soulevent, & sont taillés en pièces par des troupes reglées.

1669.

Dom Juan souleve en sa faveur l'Arragon, & la Catalogne; presque tous les Grands suivent son parti. Ce Prince se rend à Madrid; il force enfin la Regente à éloigner le Pere Nitard. Ce Jésuite se retira à Rome, avec la qualité d'Ambassadeur d'Espagne, & parvint à la dignité de Cardinal. Dom Juan profite de la faveur de la Nation, pour obliger la Reine, sa bellemere, à partager avec lui le Gouvernement; il se fait déclarer Vicaite-Génetal dans l'Arragon, la Catalogne, Valence, les Baleares, la Sardaigne, 💸 le fixe à Sarragosse. Le reste de la Monarchie demeure sous l'administrazion de la Régente.

Les Flibustiers continuent leurs brigandages & leurs invasions dans les Isles, & sur les côtes de l'Amérique. Morgan, un de leurs Chefs, fait avec fix cens hommes la conquête de Porto-Bello, & livie cette Ville opulente au

PORTUGAL. Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.

1669.

Le Pape avoit refule au Portugal, dans le tems de sa division d'avec l'Espagne des Bulles pour l'élection de ses Evêques; mais cette Monarchie ayant été reconnue libre & indépendante, la Cour de Rome ne sit plus dissiculté de recevoir les Ambassadeurs du Portugal, & d'accorder les Bulles qui lui étoient de mandées.

BSPAGNE.

Charles M.

PORTUGAL.

Alphonse VI. dépolé. D. Petre Régent.

pillage & à la fureur des Corsaires. L'Amérique est opprimée, sans que l'Espagne ose armer contre ces avanturiers.

La Reine abolit dans le Milanois un grand nombre de petits Couvens.

L'Espagne accède au traité de Westminster, conclu l'année précédente entre l'Angleterre, la Suéde, la Hollande & se fait garantir les Pays-Bas, sur lesquels la France avoit encore des prétentions. La Suéde promet des troupes à l'Espagne, qui s'engage à lui payer par an un million.

1670.

La Régente établit un Conseil d'économie, pour retrancher les dépenses inutiles, & rétablir les Finances. Mais ce Conseil devint une nouvelle charge pour l'Etat, & n'y fut d'aucune utilité.

Une maladie dangereuse menace les jours du jeune Roi; l'Espagne étoit d'autant plus alarmée, que sa mort devoit être l'origine d'une guerre sanglante de la part de la France, qui avoit ses droits sur la Couronne. La nouvelle de la convalescence de Charles II. excita des transports de joie dans toute la Monarchie.

La Duchesse d'Orléans, sour du Roi d'Angleterre, passe la mer, & parvient, suivant les instructions secrettes de Louis XIV. à faire consentir le Roi son frere de se détacher de la triple alliance formée entre l'Angleterre, la Hollande & l'Espagne.

1670.

Dom Pedre, Regent ou plutôt Roi du Portugal, met tous ses soins à rétablir le commerce, à réformer les abus, & à jetter les fondemens d'un gouvernement sage de florissant.

ESPAGNE,

Charles II,

1671.

Le trop fameux Morgan s'empare de l'Isle de Sainte-Catherine, & reprend Porto-Bello & Panama, où les Flibustiers font un butin immense.

Un ouragan affreux renverse grand nombre d'edifices dans Cadix, & engloutit soixante Vaisseaux dans le port. Beaucoup de Citoyens périssent dans ce désastre. Vers le même tems un incendie détruisit une partie du magnisique palais de l'Escurial, & consuma la Bibliothéque royale.

Louis XIV. sollicite la Régente de A détacher de l'alliance des Hollandois; mais cette Princesse leur demeura sidelle, malgré les instances & les ménaces de la France,

1671.

Le Roi de France entre dans la Hol-Jande, à la tête de cent mille hommes, & suivi des plus illustres Généraux; il conquit en moins d'un mois les deux tiers des sept Provinces; les Hollandois innonderent eux-mêmes ce qui leur testoit de pays, pour arrêter les succès de leurs ennemis. L'Espagne envoya au secours de ses Alliés le Général Marsin avec douze mille hommes; ce Général vint trouver le Prince d'O. range, que la République avoit élevé à la dignité de Stathouder. La gloire de la France réveilla la jalousie & la crainte des autres Puissances. L'Electeur de Brandebourg, l'Empereur, l'Angletette & plutieurs Souverains

PORTUGAL, Alphonio VI. déposé. D. Fedre Régent.

1671.

Le Comte de Castel-Melhor, qui avoit été premier Ministre & Favori d'Alphonse VI. vint à la Cour de Madrid, pour engager la Régente à rétablir ce Roi détrôné; mais l'Espagne étoit tropaccablée alors pour tenter une pareille entreprise.

1672.

Le Portugal réparoit dans le calme, les malheurs de la guerre, & voyoit avec plaiût l'Espagne, sa rivale, s'épuiser & s'affoiblir par de nouveaux combats & par de nouvelles pertes,

ESPAGNE.

Charles II.

de l'Empire se déclarerent en faveur de la Hollande.

L'Espagne & la France se déclarent

la guerre.

Le Duc de Savoye, protégé par la France, fait la guerre à la République de Gènes, secourue par l'Espagne. Cette guerre fournit peu d'événemens remarquables, & s'éteignit bientôt par un traité de Paix.

1673.

Le Prince d'Orange est Généralissime des armées d'Espagne dans les Pays-Bas. Le Roi de France, à lui seul, avoit à combattre l'Empereur, l'Electeur de Brandebourg, presque tous les Souverains de l'Empire, & la Hollande. Il est obligé d'évacuer les places conquises.

La Franche-Comté force la Cour de Madrid de rappeller le Gouverneur Espagnol qui lui avoit été donné : les Suisses, gagnés par Louis XIV. refu-sent le passage aux troupes Espagnoles & Allemandes, destinées à la désense

et tetre brosince.

PORTUGAL.

Alphonso VI. déposé.

D. Pedro Régent.

1673.

Dom Pedre alla, avec la Reine son épouse, prendre les bains d'Obidos. On découvrit, pendant son absence de Lisbonne, une conjuration contre Maison de Bragance, dont on accusa les Espagnols: François Mendoce, & Antoine Cavide, qui étolent les principaux auteurs de ce complot, furent arrêtés & punis avec leurs complices. Cependant l'Ambassadeur & la Cour d'Espagne se justifierent d'avoir eu la moindre connoissance de cette conspiration.

Le Marquis de Govea, Ambassadeur de Portugal à Madrid, est insulté par la populace; il demande satisfaction; & comme on tardoit à le venger,

BSPAGNE,

Charles II.

PORTUGAL

Alphonse VI. déposé. D. Pedes Régent.

il se retira. La Reine Régente envoya aussitot à Lisbonne faire réparation au Prince Régent, de l'insulte que son Ambalfadeur avoit reçue.

1674.

Les Ministres des Puissances Belligérantes s'assemblerent au commencement de l'année à Cologne, pour y conférer des moyens de rétablir la paix. L'Empereur rompit alors toute négociation, par l'imprudence qu'il eut de saire enlever de cette-Ville le Prince Guillaume de Furstemberg, Ministre de l'Electeur de Cologne.

Louis XIV. conquit en moins de six semaines, & pendant l'Hyver la Frant che-Comté, qui étoit désendue par Dom François d'Alveyda, à la tête de quinze mille hommes; mais que pouvoit faire ce Général contre une armée beaucoup supérieure, fortisiée par la présence de son Souverain.

Dans les Pays-Bas, Condé défit avec des forces inférieures l'armée du Prince d'Orange. Ce Prince attaqua, peu de tems après à Senef, les trois armées réunies des Alliés. Chacun des deux partis s'attribua l'honneur du combat, qui couta quinze mille hommes aux Alliés, & douze mille aux François. Le Marquis d'Assentar, Général des Espagnols, sur pris, & mourut de ses

1674.

Les Etats de Portugal appréhendant les suites de la dernière conjuration, ordonnerent une levée de quinze mille hommes, & un régiment pour augmenter la garde du Prince Régent; mais la crainte étant passée, ou licentia la plus grande partie de ces nouvelles troupes.

ESPAGNE.

Charles II.

blessures. Le Prince d'Orange fait le siège d'Oudenarde, qu'il est ensuite contraint d'abandonner. Les Hollandois prennent Grave, où ils petdent plus de dix mille hommes.

En Alsace, le célébre Turenne développa la science & les ressources du plus grand Général moderne. Il défendit avec vingt mille hommes, la Lorfaine, les Trois-Evêchés, l'Alsace, la Franche-Comté, & gagna trois combats consécutifs contre les Allemands, qui avoient une armée près de quatre sois supérieure en nombre à la sienne,

La guerre étoit en même tems allumée sur les frontieres du Roussillon & de la Catalogne. Le Duc de Saint-Germain conduisit une armée jusqu'aux environs de Perpignan, & prit Ceret & Bellegarde; mais les François battirent les Espagnols près de Cérex, & les obligerent d'abandonner leurs conquêtes.

La Sicile reclamoit envain la justice de la Cour, contre le despotisme des Gouverneurs Espagnols; ensin Messine, qui avoit été jusqu'alors si fidelle dans les tems de troubles, leve l'étendart de la révolte; choisit pour Chef le Marquis de Treçastagne, & se met sous la protection de la France. La ville se partagea en deux fastions, celle connue sous le nom des Merli, vouloit qu'on prositat des offres de l'Espagne, mais la faction des Malvezzi, livre la Ville aux François.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.

ESPAGNE.

Charles II.

1675.

La Reine Régente ordonne à Dom Juan, d'aller reduire la Sicile; ce Prince zefuse cette commission, à moins qu'il ne soit reconnu pour Infant d'Espagne; cependant le Viceroi de Sicile assiége Messine, mais il ne peut empêcher les François d'y porter des vivres & du seconrs. La Cueva, Général de la flotte Espagnole, est défait par la flotte Francoise à la hauteur de Messine. La Reine fait arrêter ce Général, & donne le commandement à d'autres, qui ne furent ni plus habiles ni plus heureux. Messine proclame Louis XIV. Roi de Sicile; il l'eût été en effet, si l'armée Françoise est mieux secondé les bonmes dispositions des Siciliens.

Les Espagnols perdirent quelques places en Catalogne & dans les Pays-Bas.

L'Empereur oppose Montecuculli au Maréchal de Turenne; ces déux Généraux, après avoir employé toutes les ressources de l'art de la guerre, étoiens sur le point d'en venir aux mains lorsque Turenne sut tué. Cette mort répandit la consternation parmi les François.

Bataille d'Attenheim, dont les deux partis s'attribuent l'avantage. Montecuculli passe le Rhin, & menace l'Alsace; le Grand Condé accourt, & rend ses efforts inutiles.

Charles II. Roi d'Espagne, ayant atteint quinze ans, prend les rênes du Gouvernement, suivant les dispositions du tessament de Philippe IV. qui avoit

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.

D. Pedre Régent.

1675.

Le Portugal étoit le seul état tranquille au milieu des autres Puissances Chrétiennes. Il ne sut pas même sollicité de prendre part à ces que relles qui divisoient l'Europe.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.

D. Pedre Régent.

fixé à cet âge sa majorité; quoique la loi de l'Etat n'exigeât que quatorze ans. Dom Juan est rappellé à la Cour: la Reine Mere vint encore à bout, par ses larmes & son désepoir de faire disgracier ce Prince, dont elle appréhendoit l'ambition. Le Roi met par ses conseils, à la tête des affaires, Valenzua; c'étoit un homme de fortune, un Poëte d'une sigure agréable, plein de présomption & galant; il passoit pour n'être pas indisférent à la Reine, qui l'avoit déja nommé Grand-Ecuyer, & Grand de la premiere Classe; la Noblesse & le Peuple blâment le choix d'un tel Ministre.

1676.

Valenzuela cherche à gagner la faveur du peuple, en lui procurant l'abondance des vivres, & l'amusant par des sêtes; ce Ministre faisoit représenter des Comédies dont il étoit auteur, & que tous les citoyens pouvoient voir sans rien payer; il rétablit & construisit beaucoup d'édifices utiles; mais il manquoit de talens & de connoissances pour l'administration. Les partisans de D. Juan firent entendre leurs plaintes contre la Reine & son Favori.

La Hollande fournit à l'Espagne une flotte pour combattre les François de la Sicile. Ruyter, Amiral Hollandois, attaque la flotte Françoise à la hauteur des Isles Stramboli; l'avantage est égal des deux côtés. Ruyter, & le Prince de Montesarchio, Amiral Espagnol, font une tentative sur Agousta, qui ne leur Esussit point. Le célébre Abraham Du-

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL. Alphonse VI. déposés D. Pydre Régent.

quesne désait les flottes Hollandoise & Espagnole à la rade de Palerme.

Ruyter meurt de ses blessures.

La Cour d'Espagne accusa le Prince de Montesarchio de ne s'être point assez defendu; il fut enfermé dans le fort de Pampelune. On lui donna pour successeur dans le commandement Fernand Carule, Soldat de fortune.

Pour comble de disgrace, le Comté de Buquoi est vaincu & tué près de Messine, à la tête de sept mille Espa-

gnols.

Il sembloit que la Sicile devoit passer, après tant de succès, sous la domination Françoise; mais le Maréchal de Vivone perdit l'occasion par sa lenteur.

En Flandre, le Roi de Françe force Condé, Bouchain & Aire. Le Prince d'Orange vient échouet au siège de

Maestricht.

Dom Juan d'Autriche, ajoute aux malheurs de l'Espagne par sa rebellion. Ce Prince leve des troupes, il rend la liberté au Prince de Montesarchio, s'avance vers Madrid. Il espéroit que le Roi lui feroit faire des offres; mais n'en recevant point, il retourne à Sarragosse.

1677.

Le jeune Roi d'Espagne, gêné par la Reine sa mere, qui s'attribuoit toute l'autorité, s'échappe pendant la nuit de son palais de Madrid, & se sauve à Buen-Retiro. Charles II. donne des ordres pour faire conduire la Reine dans un Couvent à Toléde. Il déclare

REMARQUABLES. EVENEMENS

espagne.

Charles II.

Dom Juan d'Autriche son premier Ministre. Valenzuela est relegué aux Philippines, à l'extrémité de l'Asie. Le nouveau Ministre réforme plusieurs abus, & fait concevoir de grandes Espérances qu'il ne soutient pas.

Les Malheurs de l'Espagne augmen-

toient de toutes parts.

En Catalogne, le Comte de Monserey est vaincu.

En Sicile, le Général Bracamonte perd une bataille près Tuormina.

Dans les Pays-Bas, les François prenment Valenciennes, Cambray, Saint-Omer. L'armée Françoise, commandée par le Duc d'Orléans & le Maréchal de Luxembourg, bat celle du Prince d'Orange dans les plaines de Cassel. Cette victoire est suivie de la prise de Saint-Guillain.

Les Espagnols forcent les Maures à lever le siège d'Oran, tant de fois

attaqué par eux inutilement.

Le Roi avoit été promis en mariage avec l'Archiduchesse Antoinette, fille de l'Empereur; mais ce mariage fut rompu.

1678.

Le Roi d'Angleterre rappelle les ré- Dom Juan d'Antriche gimens qu'il avoit fournis à Louis XIV. avoit en vue de faire éponil envoie dix mille hommes à l'armée ser à Charles II. Roi d'Esdu Prince d'Orange, & fait un traité pagne, l'Infante de Poravec l'Espagne pour défendre les Pays- tugal, alors héritiere du Bas, à condition qu'Ostende & Nieu-Trône. Il entama à cet

la Sicile, pour résister à leur nouvel l'antipathie des Portugais

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé. D. Pedro Régent.

1678.

port lui seroient livrés comme ôtages. effet une négociation à la Les François sont obligés d'évacuer Cour de Lisbonne; mais

ESPAGNE.

Charles II.

ennemi. Cependant ils s'emparent de

Gand, d'Ypres, de Leuves.

En Catalogne, le Comte de Monterey est battu, & ne peut défendre Puycerda. Dom Juan d'Autriche fait arrêter ce Général, & instruire son procès, voulant moins le punir de sa disgrace, que de la faveur du jeune Roi.

La nécessité des affaires oblige le ministère de vendre les charges, les dignités, les Viceroyautés. Tout est perdu dans un Etat, lorsque c'est l'intérêt qui prend la place du mérite.

Les Maures attaquent Oran, & sont encoré défaits par la Garnison de cette

Ville.

La France conclud, par le traité d'Utrecht, la paix avec les Hollandois & leur restitue Maestricht.

Le Prince d'Orange désapprouve les Etats Généraux, & malgré la paix qu'il vouloit rompre, il surprend & attaque l'armée Françoise proche Saint-Denis, petit Village aux environs de Mons. Le Maréchal de Luxembourg se met aussitôt en état de défense. Plus de dix mille hommes périrent dans cette ac tion, qui ne sit aucun tort au traité.

L'Espagne est dans l'obligation de se soumettre aux conditions du vainqueur. Le Roi de France exige la Franche-Comté, Valenciennes, Bouchain, Condé, Cambray, Aire, Saint-Omer, Ypres, Varvick, Varneton, Poperingue, Bailleul, Cassel, Menin, Bavai, Maubeuge & Charlemont. Louis XIV. imposa encore ses loix à l'Empire, au Dannemarck, au Brandebourg.

PORTUGAL.

Alphonso VI. déposé, D. Pedre Régent.

contre les Espagnols, & plus encore la crainte de donner à l'Espagne un titre pour prétendre un jour réunir les deux Couronnes, sit échouer le projet du Ministre Espagnol.

ESPAGNE.

Charles 11.

1679.

Dom Juan d'Autriche, n'ayant pu obtenir pour le jeune Roi l'Infante de Portugal, fit demander au Roi de France la Princesse Louise d'Orléans, sille de Monsieur, & niéce de Louis XIV. Cette proposition su reçue avec joie de toute la Cour, excepté par la jeune Princesse, qui aspiroit au mariage avec le Dauphin. Louis XIV. la voyant triste, lui dit: Mais je ne pourrois faire mieux pour ma sille. "An! répliqua cette, Princesse, vous pourriez quelque, chose de plus pour votre niéce.,

Il fallut partir; Charles II. vint audevant de son épouse jusqu'à Burgos, où la bénédiction nuptiale leur sut donnée.

Mort de Dom Juan à l'âge de cinquante ans. On doit le regarder comme le dernier des grands hommes de l'Espagne sous la Maison d'Autriche. Ce Prince fut un Héros. Il avoit l'ame grande, du génie, des talens supérieurs pour la guerre, de la pénétration pour les affaires. Cépendant il fit peu de bienà sa patrie dans le tems de son mimistere; les maux de l'Etat étoient trop considérables, & il n'étoit pas assez en crédit pour oser donner les coups de force propres à changer la constitution du Gouvernement. On dit qu'il mourut de poison, & plus vraisemblablement du chagrin de la disgrace nouvelle dont il étoit menacé.

Le Roi ramena la Reine Douairiere en triomphe à Madrid.

Tome II.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé. D. Pedre Régent.

1679.

L'Infante de Portugal étoit destinée au Duc de Savoye, par préférence au Roi d'Espagne; mais une mort précipitée en-leva cette jeune Princesse, & rompit le nœud d'union qui étoit projetté entre les deux Puissances.

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposé.

D. Pedre Régent.

Pour lui, il sembla oublier les devoirs de la Royauté, & s'enferma dans son Palais sans paroître sensible aux événemens de son regne. Les affaires languirent; l'administration livrée à un certain Jerôme d'Eguia, Secrétaire des Dépêches universelles, sut plus soible que jamais.

1680.

Le Roi excité de sa léthargie, par les plaintes de tous ses Sujets & des Ministres étrangers, confia les forces du Gouvernement au Duc de Médina-Celi; il ne pouvoit s'adresser à personne moins capable de soutenir le fardeau de l'administration. L'Espagne languit sous un Ministre foible, incertain & indolent.

On ordonna un rabais dans la monnoie, & on y sit des changemens qui épuiserent le Royaume. Cette Monarchie, la plus riche de l'Europe en mazieres d'or & d'argent, se vit réduite, par les mauvaises opérations du Ministere, à avoir recours au papier & à l'échange des denrées.

Croira-t-on qu'un Auto-dafé fut ordonné en réjouissance du mariage du Roi! Vingt deux victimes de l'Inquisition furent brûlées; soixante autres prisonniers furent condamnés à des peines corporelles.

On sentit dans toute la Province un tremblement de terre, qui renversa beaucoup d'édifices, & sit périr un grand nombre d'habitans.

La peste causa dans le même tems

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Alphonse VI. déposés D. Pedre Régent.

d'affreux ravages en plusieurs endroits de l'Espagne.

Des troupes de bandits désolerent le Royaume de Naples. Le Viceroi fut obligé de leur livrer plusieurs combats pour les dissiper.

En Amérique, les Flibustiers & les Indiens continuerent leurs brigandages & leurs cruautés à Porto-Bello, au Golfe de Darien, à Panama, & sur les côtes de la mer du Sud.

L'Electeur de Brandebourg enleve aux Espagnols un vaisseau riche de deux millions, pour se payer par ses mains des subsides qui lui avoient été promis dans la derniere guerre.

La France oblige Charles II. de renoncer au titre de Duc & de Comte de Bourgogne.

Le Duc de Veraguas, Viceroi de Valence, ayant condamné un Moine scélérat à la juste punition de ses crimes, le Confesseur du Roi réclama l'immunité Ecclésiastique, & sit révoquer le Viceroi, qui sut encore obligé de recevoir l'absolution du Nonce du Pape. Tout tendoit à avilir l'administration.

Traité d'alliance défensive & offensive entre l'Espagne & l'Angleterre. Cette union ne fut utile à l'une ni à l'autre puissance.

1681.

Les Maures se rendent maîtres de la Mamorra, ils assiégent Oran. Le Marquis de la Ajalva, Gouverneur de cette place, périt dans une sortie.

La famense ligne de démarcation du marcation, pour régler &

1681.

Il se fit à Lisbonne un nouveau traité de paix entre l'Espagne & le Portugal au sujet de la ligne de démarcation, pour régler &

ESPAGNE.

Charles 11.

Pape Alexandre VI. excitoit encore des déterminer les limites, combats entre les Portugais & les Es- depuis si longtems contes-

pagnols.

Le Gouverneur de Buenos - Ayres, Espagnol, fit une descente dans les Isles Saint-Gabriel, situées à l'embouchure riviere de la Plata dans du sleuve de la Plata, entre le Paraguai l'Amérique métidionale. & le Brésil. Les Portugais, possesseurs de ces Isles, se préparoient à se venger en Europe de l'offense qu'ils recevoient en Amérique; mais l'Espagne prévint la guerre en donnant à la Cour de Lisbonne toutes les satisfactions que l'on exigea d'elle. La Cour de Madrid ne pouvoit faire un aveu plus humiliant de sa foibleffe.

L'Espagne sut encore obligée de céder, le 31 Juillet, le Comté de Chiney à la France. En même-tems Louis XIV. se mit en possession de Casal, ville capitale du Montferrat, que le Duc de Mantoue lui avoit vendue, & de la ville Impériale de Strasbourg en Alface.

Le Ministère reforma les revenus des Provinces; mais le peuple ne fut point

soulage par cette suppression.

1632.

Les malheurs sembloient se précipiter de tous cotés sur l'Espagne. Une mer orageuse inonde la Flandre, le Brabant, la Hollande, la Zélande. Des torrens furieux renversent la ville de Tortorice en Sicile; cinq vaisseaux de la flotte des In les sont abîmés dans les flots, avec quitorze cens personnes & près de vingt n i lions.

Le Ministère, après avoir vendu les

PORTUGAL.

Alphonje VI. dépolé. D. Pedre Régent.

tées, des Colonies Espagnoles & Portugailes qui sont établies le long de la

ESPAGNE.

Charles II.

Gouvernemens & les Viceroyautés, mit encore à prix d'argent la Grandesse, pour fournir des secours aux besoins pressans de l'Etat.

Traité d'alliance entre la Suéde, la Hollande, l'Empire & l'Espagne pour la défense des Pays-Bas Espagnols contre les entreprises de la France.

1683.

Louis XIV. revendique le Comté d'Alost, comme dépendant du traité de Nimegue. Sur le resus de la Cour de Madrid, le Roi de France sait bloquer Luxembourg. Vers le même tems deux cens mille Turcs assiegeoient Vienne en Autriche. Louis XIV. suspendit toute hostilité tant que Vienne sur en danger; mais l'armée Ottomane ayant été défaite par Sobieski, Roi de Pologne, la France recommença ses poursuites. Courtrai & Dixmude sont forcés; Luxembourg est bombardé. Ensin l'Espagne déclare la guerre au Roi de France.

Un Pirate Hollandois pénétre dans Vera Cruz, & y fait un pillage de plus de dix millions.

Marie-Thérese d'Autriche, Reine de France, sœur & héritiere du Roi d'Espagne, meurt le 30 Juillet.

1684.

La Hollande n'osoit agir contre la France. Le Roi d'Angleterre refusa même qu'on levât des troupes dans ses Etats. L'Empereur & les Princes de l'Empire ne songeoient qu'à se désendre contre la Puissance Ottomane. L'Espagne

PORTUGAL.

Pierre II.

1683.

Alphonse VI. meurt dans la prison, où il étoit enfermé depuis diz-sept ans.

Le Régent, son frere, luisuccéde, & est couronnée Roi de Portugal sous le nom de Pierre II.

La Reine de Portugal mourut la même année; ne laissant qu'une fille; qui fut reconnue Princesse de Portugal.

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Pierre II.

réduite à ses propres forces succomba. Le Duc de Bournonville, qui étoit à la tête d'une armée sur les frontieres de la Catalogne, sur battu à Pont-Mayor. Les François bombarderent Fontarable & ne purent prendre Gironne. Ils conquirent Luxembourg, place importante dans les Pays-Bas. La République de Gènes ayant osé se déclarer contre la France, sut bientôt obligée d'implorer la clémence de Louis XIV.

Tréve de vingt ans conclue à la Diéte de Ratisbonne entre l'Empire, l'Espagne & la France. Louis XIV. rend Courtray & Dixmude à l'Espagne; il conserve ses autres conquêtes.

1685.

L'Espagne devient partie dans la ligue formée entre l'Empereur, la Pologne & Venise contre les Turcs. Cette Puissance ne fournit à la cause commune que de foibles secours d'hommes & d'argent.

Le Due de Médina-Celi, premier Ministre, est disgracié & exilé. Le Comte d'Oropesa, de la maison de Portugal, succéde à sa faveur & à ses emplois; mais, avec plus de fermeté, ce Ministre n'eut point plus de succès.

Mort de Charles II. Roi d'Angleterre. Jacques II. son frere, monte sur le Trône de la Grande-Bretagne. Il demeure attaché à la France.

1686.

Une flotte Françoise vint bloquer le port de Cadix. Louis XIV. ne voulut

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Pierre II.

retirer ses vaisseaux qu'après avoir exigé de l'Espagne une indemnité pour les marchandises saisses à des Négocians François, qui avoient commercé aux Indes occidentales.

Louis XIV. avoit révoqué l'année précédente le célébre Edit de Nantes; ce qui obligea une multitude infinie de familles Protestantes de porter dans les Etats voisins leurs richesses, leurs arts & leur industrie. Ces François expatriés, peuplerent particulierement l'Angleterre, la Hollande, l'Allemagne, & devinrent les plus redoutables ennemis de leur pays.

Le Prince d'Orange forme contre la France la ligue d'Augsbourg, dans laquelle il entraîne l'Empire, la Suéde, la Hollande, la Savoye & Rome. Le Roi d'Angleterre ayant voulu rester fidéle à son Allié, sut la premiere victime du ressentiment du Prince d'Orange.

Le Comte d'Oropesa signale le commencement de son ministère en rendant aux monnoies leur juste valeur, en supprimant beaucoup d'Offices inutiles, en réformant nombre d'abus, en diminuant le prix des denrées.

Ce Ministre permet au Pape de lever sur le Clergé d'Espagne une contribution annuelle de deux millions. C'étoit pour secourir s'Empereur contre les Turcs.

Le Duc de Lorraine met sous la domination de l'Empereur la ville de Bude en Hongrie.

ESPAGNE.

Charles 11.

1687.

Les Espagnols sont défaits par les Maures sous les murs d'Oran. Mais, malgré cette victoire, les Maures ne peuvent s'emparer d'Oran, & sont encore obligés de lever le siège de Melila.

Un horrible tremblement de terre se fait sentir dans toute l'Amérique méridionale. Beaucoup de villes du Pérou sont absmées. Presque tous les citoyens de Lima périssent.

Il y eut aussi un tremblement de terre dans le Royaume de Naples, dont plus de trente mille habitans furent ensevelis sous les ruines des villes renversées.

Le Duc de Lorraine & l'Electeur de Baviere, Généraux de l'Empire, gagnent contre les Turcs une grande bataille dans les plaines de Mohats. L'Empereur fait rendre par les Etats d'Hongrie un Décret qui déclare le Trône électif dans la maison d'Autriche, & qui y appelle la branche Espagnole au défaut de la branche Allemande.

Michel Molinos, Prêtre Espagnol, partisan du Quiétisme, est contraint à Rome d'abjurer ses erreurs, & condamné à une prison perpétuelle.

1.688.

Le Vice-Amiral Papachin, Espagnol, est sorcé de baisser pavillon devant une escadre Françoise.

Louis XIV. arme, pour prévenir les projets de la ligue d'Augsbourg. Cent mille François prennent Philisbourg, &

PORTUGAL.

Pierre II.

1687.

Le Roi de Portugal épouse en secondes nôces Marie-Sophie-Elisabeth de Baviere, fille de Guillaume de Baviere, Electeur-Palatin du Rhin, & d'Elisabeth-Amélie, fille de George, Landgrave de Helles d'Armstad.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

portent l'épouvante jusqu'au sein de l'Allemagne. Le Roi de France engage l'Espagne de désendre le Roi d'Angleterre Jacques II. qui étoit trahi par ses Ministres, & cruellement persécuté par le Prince d'Orange. La Reine d'Espagne soutenoit de son crédit un Roi Catholique, son oncle, contre un Prince Hérétique & usurpateur; mais cette Princesse mourut en trois jours le douze de Février à l'âge de vingt-sept ans. Charles II. prit parti contre la France.

1689.

Les habitans de la Catalogne se soulevent, sous prétexte de quelqu'infraction à leurs priviléges; mais en esset, dans l'espérance de se rendre indépendans. Dom Antoine Loler, leur Chef, avoit déja trente mille hommes armés, & attendoit des secours de France; mais le Duc de Villa-Hermosa & le Marquis de Conslans, ayant chacun un corps de troupes, désirent les rebelles & anéantirent la rebellion.

Les confédérés remportent en Flandre, sous les murs de Valcourt, une victoire contre l'armée Françoise. Le Corps Germanique déclare Louis XIV. ennemi de l'Empire, & ordonne la levée d'une armée. Les Impériaux reprennent Keiservert, Mayence & Bonn. Le Prince Louis de Bade, un des Généraux de l'Empereur, gagne la fameuse bataille de Nyssa contre les Turcs.

Le Roi d'Angleterre, vaincu & pourfuivi par le Prince d'Orange, son gendre, se sauve en France avec sa femme

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL

Pierre II.

& son fils. Le Trône est déclare vacant par sa suite. Le Prince d'Orange est declaré Roi sous le nom de Guillaume III.

Mort du Pape Innocent XI. qui avoit fait un si noble usage de ses tresors en faveur de la maison d'Autriche contre les Infideles. Le Cardinal Ottoboni parvient au souverain Pontificat sous le nom d'Alexandre VIII.

La Cour de Madrid choisit le Cardinal de Medicis pour son Protesteur général à Rome, & supprime les pensions qu'elle payoit aux Cardinaux protesteurs patticuliers de chaque Royaume de la Monarchie.

1690.

La France soutint avec avantage les efforts réunis des Puissances confedérées. Les Alliés furent vaincus par le Maréchal de Luxembourg à la célébre bataille de Fleurus près de Charleroi. L'Electeur de Baviere ne put rièn faire en Alsace contre le Dauphin, son beaufrere. Catinat, Général François, défait dans les plaines de Stafarde l'armée du Duc de Savoye, soutenu par un corps de troupes Espagnoles. Le vainqueur force Suze & Saluces; une autre armée Françoise réduit la Savoye.

La flotte Françoise combat dans la Mauche, & dissipe, à la hauteur de Dieppe, les flottes Angloise & Hollandoise.

Guillaume III. plus heureux, remporte la bataille de la Boyne contre son beau-pere, qui s'étoit présenté en Irlande avec des secours de la France.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

Cette défaite l'engage à retourner en France, où il sembla oublier ses grandeurs passées dans l'exercice de la dévotion.

Le Roi d'Espagne épouse Marie-Anne de Neubourg, fille de l'Elesteur Palatin, & sœur de l'Impératrice & de la Reine de Portugal.

1691.

Louis XIV. mene cent mille hommes devant Mons, & oblige cette place de capituler après seize jours de tranchée. Le Maréchal de Luxembourg battit à Leuze, avec vingt-huit escadrons, l'armée des Alliés, composée de soixantequinze escadrons Anglois, Hollandois, Allemands & Espagnols.

Les François s'emparerent du Comté de Nice. Cependant le Prince Eugene leur sit lever le siège de Coni, & leur

enleva Carmagnole.

Une flotte Françoise bombarde Alicante & Barcelonne, tandis qu'une armée de terre pénétre dans l'Arragon. L'Espagne est alarmée de ces succès

rapides.

Le Roi éleve, à la follicitation de la Reine, à la place de son premier Ministre, Dom Thomas Enriquez de Cabrera, Comte de Malagar. Ce nouveau Ministre abolit les survivances, presque toujours abusives, dans les charges & les emplois.

Quelques vaisseaux de la flotte des Indes perirent, avec huit millions dont

ils étoient chargés.

La Cour d'Espagne s'obligea envers

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

1

l'Empereur de Maroc de lui rendre dix Maures en échange de chaque prisonnier Espagnol.

Mort d'Alexandre VIII. Le Cardinal Pignatelli est élu Pape sous le nom d'In-

nocent XII.

Le Prince de Bade, Général de l'Empite, gagne la bataille de Salan-Kemen contre les Turcs.

1692.

L'Espagne manquoit d'argent; il falloit avoir continuellement recours à
des réductions, à des suppressions. On
suspendit cette année le payement des
pensions. Cependant le Ministere ne sur
pas en état de mettre une armée sur
pied pour la désense de la Catalogne.
Heureusement que la France ne poursuivit point ses conquêtes de ce côté-là.
Louis XIV-se rendit maître de Namur.
Le Maréchal de Luxembourg désait le
Roi Guillaume, qui avoit crù le surprendre à Steinkerque. Les François
bombardent Charleroi.

Le Duc de Wirtemberg, Général des Alliés, est vaincu & fait prisonnier par les François sur les bords du Rhin à la bataille de Phortzeim.

Le Duc de Savoye porte l'épouvante & le ravage dans le Dauphiné. Il est

arrêté par la maladie.

La flotte des Alliés remporte près de la Hogue en Normandie une célébre bataille, qui ôte aux François l'empire de la mer, & à Jacques II. l'espérance de remonter sur le Trône d'Angleterre.

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Pierre II.

1693.

Un tremblement de terre se sit sentir tous les jours pendant plusieurs minutes consécutives, depuis le neuf Janvier jusqu'au vingt dans la Sicile. Plus de cinquante mille personnes périrent; onze villes & cent villages furent engloutis ou renversés.

Les Indiens du Mexique se tévoltent, & mettent le feu au palais du Viceroi. La cause de la sédition étoit l'interdiction de certaines liqueurs fortes que le Viceroi avoit saites, & qu'il sut obligé

de permettre.

Le Roi d'Espagne se voit réduit à la nécessité de retrancher le tiers des dépenses de sa Maison & de ses Officiers Civils & Militaires, pour subvenir aux frais d'une armée. Ensin on vient à bout de lever des troupes pour la désense de la Catalogne. Le Duc de Medina-Sydonia, chargé du commandement, ne put empêcher le Maréchal de Noailles de s'emparer de Roses dans la Catalogne. Ce Général malheureux sut rappellé par la Cour d'Espagne, qui lui substitua le Duc d'Escalonne.

Une escadre Françoise défait une flotte marchande de Hollande & d'Angleterre

aux environs de Lagos.

Le Roi Guillaume ne peut défendre dans les Pays Bas Hui & le fort Picard. Le Maréchal de Luxembourg, à la tête d'une armée Françoise, défait les Alliés à Nervinde. Les vainqueurs perdirent douze mille hommes, & les vaincus vingt-deux mille, avec soixante-seize

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL

Pierte II.

piéces de canons & leurs drapeaux. La prise de Charleroi fut la suite de cette victoire.

Le Maréchal de Catinat triomphe avec autant d'avantage du Duc de Savoye dans les plaines de la Marsaille. Le Marquis de Solera, Commandant des Espagnols, est tué. Les François portent le fer & le feu dans le Piémont, par représailles des ravages causés par le Duc de Savoye dans le Dauphiné.

Les François forcent la ville de Heidelberg, capitale du Palatinat, & commettent beaucoup de cruautés dans cette place.

1694.

La France, épuilée par ses propres victoires, offrit la paix aux Alliés; mais ces derniers refuserent les conditions, qu'ils furent ensuite obligés d'accepter par le traité de Riswick.

En Catalogne, le Maréchal de Noailles fait passer à ses troupes le Ter, en présence de l'armée Espagnole, & remporte une victoire contre le Duc d'Escalonne. Il s'empare de Palamos, de Gironne, d'Ostalric, de Castel-Follit.

Tant de succès répandirent l'alarme parmi les peuples de l'Espagne. Les habitans d'Arragon, de la Navarre & de plusieurs autres Provinces se révolterent, & firent main-basse sur tous les François domiciliés. Le Duc d'Escalonne ne put arrêter la fureur de la populace que par l'épouvante des supplices.

Les Anglois, les Impériaux, les Hol-

1694.

Charles II. se vit obligé de demander du secours au Roi de Portugal, qu'il avoit lui-même traité de rebelle. Cette démarche mit le sceau à l'humiliation de l'Espagne. Pierre Il-consentit à fournir quelques Régimens, mais à condition qu'ils ne seroient employés que pour combattre les Maures en Afrique.

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL.

Pierre II.

landois envoient des secours d'hommes & de vaisseaux à l'Espagne.

Les Maures, divises en deux armées, assiégent Ceuta & Melila. L'Espagne eut alors recours au Roi de Portugal, qui vit avec satisfaction cette Monarchie humiliee au point de recevoir de lui quelques Régimens pour la défendre.

Le Roi Guillaume vole sur les bords de l'Escaut, esperant de surprendre les François; mais le Marechal de Luxembourg l'avoit précédé, & l'attendoit en ordre de bataille. Le Roi ne put s'empêcher de s'ecrier dans sa surprise : Je sçavois bien que les François avoient des bras, mais j'ignorois qu'ils eussent des aîles?

Les Alliés chercherent à se venger de la France en bombardant ses ports situés sur l'Ocean.

1695.

Les François ne conservent de leurs conquêtes dans la Catalogne que Roses, Gironne & Palamos.

Le Marquis de Castanaga, à la tête de plusieurs Régimens Espagnols & Allemands, assiége Palamos; mais ce Général inhabile ne put forcer cette

place à se rendre.

Le Gouvernement étoit dans une si grande disette d'argent, qu'il fut obligé. d'emprunter à quinze pour cent, & de vendre les Viceroyautés du Mexique & du Pérou; c'étoit donner aux Acquéreurs le droit de vexer les Peuples pour Le rembourser de leurs avances.

La mort du Maréchal de Luxembourg

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

enleve à la France un de ses plus illustres Désenseurs. Guillaume III. n'étant plus arrêté par ce grand Général, reprit de l'ascendant sur les François. Il conquit Namur, désendue par le Maréchal de Boussers à la tête d'une armée.

Le Maréchal de Villeroi bombarde Brunelles, & s'empare de Dixmude & de Deinse.

En Italie, le Duc de Savoye force Casal de capituler.

1696.

Le Roi d'Espagne attribuoit ses malheurs à ses Généraux, & les révoquoit à chaque campagne; mais un nouveau Général faisoit oublier par de plus grandes fautes ceux qui l'avoient précédé. Dom François de Velasco, qui commandoit l'armée Espagnole, perdit une grande bataille près d'Ostalric en Catalogne contre les François sous les ordres du Duc de Vendôme.

Le Duc de Savoye quitte le parti des Alliés, & fait un traité avec Louis XIV. Le Duc de Bourgogne épouse Marie-Adelaïde, fille aînée de ce Prince : la France lui restitue ses Etats.

Les Maures perdirent la moitié de leur armée devant Ceuta. Ils changerent en blocus le siège de cette place & celui de Melila.

Etablissement d'une Jonte ou d'une Commission, asin de regraindre le pouvoir du Tribunal de l'Inquisition; mais le Gouvernement étoit alors trop foible pour réduire l'empire de cette Jurisdiction redoutable.

ESPAGNE.

Charlet II.

PORTUGAL.

Pierre 11.

La fureur des duels étoit passée de France en Espagne; c'étoit une suite de la Chevalerie & des joutes qui se faisoient autrefois dans les Tournois. Dix Seigneurs se battirent cinq contre cinq, malgré les peines prononcées par les Ordonnances; mais dans un régue foible les Grands se croyent audessus des loix. D'une part, on comptoit le Duc de l'Infantando, le Comte de Lemos, Dom Manuel de Sylva, le Marquis d'Alconchel, Dom Rodrigue de Laos; de l'autre part, étoient le Marquis de Tenebron, d'Antiveros, d'Almarza, le Comte d'Amanzuelas, Dom Juan de Velasco. De ces Duélistes quatre furent blessés. Les Grands d'Espagne garderent quelques jours les arrêts dans leurs palais; les autres furent mis en prison. Heureusement que cet exemple dangereux ne se répandit point parmi une Nation naturellement courageuse, mais grave.

Mort de la Reine Marie-Anne d'Au-

triche.

Le Roi tombe malade. Il fait un testament, par lequel on dit qu'il avoit appellé le Prince Elestoral, son neveu, à la Couronne d'Espagne. Il réchappa de cette maladie, & en réjouissance de sa convalescence, il rendit la liberté aux prisonniers, excepté ceux qui étoient coupables des plus grands crimes.

1697.

Toutes les Puissances Belligérantes avoient accepté la médiation du Roi de Suéde, & la paix se négocioit à

Tome II.

: j

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL

Pierre II.

Riswick. Cependant l'Espagne, épuisée par tant de malheurs, ne cessoit d'en éprouver de nouveaux. Des Armateurs François, commandés par de Pointis, Chef d'escadre, se joignent aux Flibustiers; ils attaquent, ils prennent Carthagene dans l'Amérique, renversent les fortifications de cette place, & y font un butin immense.

Dans la Catalogne, le Duc de Vendôme assiége Barcelonne, désendue par le Prince d'Armstad, avec douze mille hommes. Dom François de Velasco s'avance au secours de cette place avec une armée supérieure à celle des François; mais ce Général imprudent divise ses troupes: il est surpris dans ses deux camps & mis en suite par le Duc de Vendôme. Barcelonne demande à capituler.

Enfin l'Espagne reçut la paix au milieu de ses calamités; & cette paix, conclue le 21 Septembre, lui fut avantageuse. Louis XIV. consentit de restituer Luxembourg, Charleroi, Ath, Mons, Courtrai, le Comté de Chiney, ses conquêtes de la Catalogne, & tout ce qui lui avoit été cédé par la Tréve de 1684 & par la Chambre de Metz. Il rendit à l'Empereur Fribourg, Brisgau, Philisbourg; il se désaisst, à certaines conditions, des Duchés de Lorraine & de Bar en faveur du Duc de Lorraine, neveu de l'Empereur. Il reconnut Guillaume III. Roi d'Angleterre, & sacrifia les intérêts de Jacques II. au repos de l'Etat.

L'Empereur Léopold avoit les yeux

ESPAGNE.

Charles 11.

PORTUGAL

Pierre II.

attachés sur la succession de Charles II. H envoya un Ambassadeur à Madrid pour engager ce Roi à nommer l'Archiduc Charles son légataire universel; il se servit du crédit de la Reine, qui étoit toute dévouée à la Cour de Vienne, pour faire mettre en place des Seigneurs Allemands. Le Prince d'Armstad eut la Viceroyauté de Catalogne; le Prince de Vaudemont le gouvernement du Milanois; l'Elesteur de Baviere avoit celui des Pays-Bas: les Grands de la Nation murmurerent de se voir écartés des dignités, & cette mauvaise politique les indisposa contre l'Archiduc.

Le Roi envoie en exil le Comte de Cifuentes, pour avoir appellé en duel le premier Ministre. Le Comte n'obéit pas, & est condamné à avoir la tête coupée. Il prend la suite. Son Atrêt est exécuté en essigie.

1698.

La succession au Trône d'Espagne étoit la grande assaire qui occupoit alors la politique. Le Roi assembla un Conseil à Madrid, où, malgré les droits reconnus des descendans de Marie-Thérese d'Autriche, sille du premier lit de Philippe IV. & Reine de France, Charles appella le jeune Prince de Baviere, son neveu, à la succession de ses Etats. L'Europe sut bientôt informée de cet arrangement, que le secret seul pouvoit saire réussir. L'Empereur ne vit point sans indignation cet héritage enlevé à son sils; & dans les premiers mouve-

espagne.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

mens de sa fureur, il proposa aux principales Puissances de l'Europe de déchirer & de pattager la Monarchie qui lui échappoit. Les Ministres se répandirent en plaintes contre la Cour de Madrid, & indisposerent même la Reine

par leurs reproches.

Louis XIV. plus prudent, envoya à Madrid le Marquis d'Harcourt, qui seut prévenir par une conduite sage, par un esprit insinuant & par ses intrigues secrettes, les Grands & les Ministres en faveur de la France. Cependant Louis XIV. sit le Traité de la Haye, par lequel il proposoit de partager la succession d'Espagne entre les Prétendans. Il convenoit de laisser le Prince Blestoral de Baviere Roi des Espagnes & des Indes; il vouloit faire élire le Dauphin Souverain de Naples, de Sicile, de la Province de Guipuscoa & de plusieurs places de Toscane; il abandonnoit le Milanois à l'Archiduc. Ce Traité alarma l'Espagne. Charles II. publia le choix qu'il avoit fait de son successeur.

1699.

Mort du jeune Prince Electoral de Baviere. Il falloit que le Roi se choisst un autre successeur. Les partisans de la maison de Bourbon & ceux de la maison d'Autriche appréhendoient également le Comte d'Oropesa, qui étoit rentré dans la faveur de Charles II. On eut recours aux plus étranges moyens pour. inspirer au Roi de l'aversion contre ceux qui l'environnoient; on lui fit accroite qu'il avoit été caforeclé; que

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II.

c'étoit la cause de ses malheurs & de ses maladies, & qu'il devoit se faire exorciser. Le Cardinal Porto-Carrero; Rocaberti, Grand-Inquisteur; le Pere Froylan Dias, Dominicain, Confesseur du Roi, étoient à la tête de ce complot. Ils parvinrent à subjuguer l'esprit du foible Roi. Ce Prince, rempli de fausses terreurs, eut recours à l'exorcisme; & l'appareil esfrayant de cette cérémonie, le jetta dans une mélancolie affreuse. La Reine sit disgracier le Confesseur, qui étoit le principal auteur de l'imposture.

La disette des vivres souleve le peuple à Toléde, à Burgos, à Madrid. Les ennemis d'Oropesa & de l'Amirante les accusent de monopole. Le peuple furieux demande justice; on est obligé de lui accorder la disgrace de ces savoris. Le Cardinal Porto-Carrero recueillit les fruits de toute cette intrigue : il devient

premier Ministre.

Les Ecossois sirent un Etablissement dans le Golfe Darien: les Espagnols s'en plaignirent. Le Pape rendit une Bulle pour ordonner aux Eglises de l'Amérique de contribuer de leurs richesses, asin d'éloigner l'hérésse du Nouveau Monde. On parvint en esset, l'année suivante, à chasser cette colonie d'un poste, d'où elle pouvoit étendre ses conquêtes dans l'Amérique.

Les besoins de l'Etat obligerent encore de vendre la Grandesse. On suspendit le payement des pensions & des rentes; on défendit la sortie hors du Royaume de l'or & de l'argent.

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre 11.

Traité de Carlovits, par lequel l'Empereur conclud une paix avantageuse avec les Turcs.

1700.

La France, l'Angleterre & la Hollande firent un nouveau Traité de partage des Etats du Roi d'Espagne. Charles II. indigné qu'on disposat ainsi pendant son vivant de ses Couronnes, assembla son Conseil pont désigner l'héritier de sa succession entiere. Le choix fut discuté entre la maison d'Autriche & celle de France. Des douze Conseillers d'Etat, onze conclurent qu'il falloit appoller au Trône un Bourbon: le Roi consulta encore les Facultés de Théologie & de Droit, sans qu'il trouvât de variation dans les sentimens. Ce Prince est désiré quelqu'autorité pour suivre le penchant qu'il avoit de nommer un Prince de la maison d'Autriche; il s'adressa au Pape Innocent XII. qui lui répondit que sa succession appartenant de droit au Dauphin, son neveu, il devoit appeller le Duc d'Anjou, second fils de ce Prince, au Trône d'Espagne, à condition qu'ilne pourroit parvenir à la Couronne de France. Cependant la Reine, le Consesseur du Roi, le Grand-Inquisiteur, plaidoient avoc chaleur les intérêts de l'Empereur; mais le Cardinal Porto-Carrero mit auprès de Charles II. des Théologiens, qui lui représenterent que les droits du Duc d'Anjou étant fondés sur la justice & sur les loix, ce seroit un crime de l'en frustrer. Enfin Charles H, signa son sameux testament, quil

ESPAGNE.

Charles II.

PORTUGAL.

Pierre II. -

faisoit passer la Couronne d'Espagne sur la tête du Duc d'Anjou. L'Empereur & Louis XIV. ne furent pas instruits de cet acte secret. Le Cardinal Porto-Carrero & Dom Manuel Arias en furent seuls témoins. On donna la qualité de: Notaire au Secrétaire des Dépêches, afin que tout fût dans la plus grande régularité. Le Roi épuisé par cet effort qu'il avoit fait sur lui-même, & accablé de ses infirmités, confia la Régence au Cardinal Porto-Carrero. Ce Monarque languit encore quelques mois, & mourut le premier Novembre. Ce Prince est principalement connu par son Testament, qui décidoit du sort de ses vastes Etais. Il fut encore plus foible & plus malheureux que ses prédécesseurs.

Toute l'Espagne, qui appréhendoit le partage de la Monarchie, apprit avec joie que ce beau Royaume seroit conservé, & qu'il avoit pour Maître un Bourbon.

Le Roi de France ratifia le Testament. Le Due d'Anjou fut proclamé Roi à Madrid sous le nom de Philippe V.

L'Angleterre, la Hollande, le Pape, les Rois de Suéde, de Dannemarck, de Pologne, de Prusse, de Portugal, le Duc de Savoye, Venise; en un mot toute l'Europe, excepté l'Empereur, confirment l'Election de Philippe V. Les Ducs de Rourgogne & de Berry, avec une Cour nombreuse de Seigneurs François & Espagnols, accompagnent le départ du jeune Monarque. Ce, sut alors que Louis XIV. en embrassant le

Pp iv

ESPAGNE.

Philippe V.

Duc d'Anjou, lui dit ces paroles remarquables: Mon fils, il n'y a plus de Pyrenées.

Le Connétable de Castille vint en France exprimer au Roi la reconnoissance de toute la Nation Espagnole.

Mort du Pape Innocent XII. Le Cardinal Albani lui succède sous le nom de Clément VIII.

1701.

Philippe V. sit son entrée à Madrid le 14 Avril, au milieu de l'assluence d'un peuple immense, qui étoit accouru de toutes les parties du monde dans la Capitale. Ce Roi, digne de l'amour de ses Sujets, résorme plusieurs abus; il supprime beaucoup de charges inutiles, & dès-lors très-onéreuses a l'Etat.

Philippe compose son Conseil secret du Cardinal Porto-Carrero, de Dom Manuel Arias, Président du Conseil de Castille, & du Duc d'Harcourt. Il confirme l'Electeur de Baviere dans le gouvernement général des Pays-Bas, il conserve de même au Prince de Vaudemont le gouvernement du Milapais; mais il resuse de laisser au Prince d'Armstad la Viceroyauté de Catalogne.

Louis XIV. & Philippe V. accordent réciproquement aux Grands d'Espagne & aux Ducs de France les mêmes honneurs dans leurs Cours.

Mariage du Roi avec la Princesse Marie-Louise-Gabrielle de Savoye, seconde fille du Duc.

Philippe préside aux Etats de la Catelogue, & augmente les priviléges de l

PORTUGAL.

Pierre II.

1701.

Le Roi de Portugal fait avec la France & l'Espagne un Traité d'alliance offensive & défensive contre la maison d'Autriche & ses Alliés; mais cette union ne subsista pas longtems.

ESPAGNE.

Philippo V.

PORTUGAL

Pierre II.

cette Province. Les Etats accordent au Roi un don gratuit de quatre millions cinq cens mille livres.

Ligue conclue entre l'Empire, l'Angleterre & la Hollande, dont l'objet étoit d'enlever les Etats que le Roi avoit en Italie; mais le succès des armes des Alliés les engagea d'étendre plus loin leurs prétentions & leur ambition.

L'Empereur fit passer une armée en Italie: le Prince Eugene, qui commandoit les Impériaux, désit à Carpi & à Chiari les troupes Françoises, Espagnoles & Italiennes.

Conjuration à Naples de plusieurs partisans de la maison d'Autriche, pour livrer cette ville à l'Archiduc. Le Duc de Medina-Celi, Viceroi, triomphe des Rebelles & fait périr les Chefs.

1702.

Philippe voulut dissiper par sa présence les troubles de l'Italie; il consia la Régence à la Reine, assistée d'un Conseil, de se rendit à Naples, où il sut reçu en ariomphe; il remit aux habitans plusieurs millions qu'ils devoient au trésor Royal. Ce Peuple éternisa ses sentimens de sa reconnoissance envers son Souverain, en lui élevant une Statue équestre.

Philippe passe à Gènes, où il reçoit les Ambassadeurs de toutes les Puissances d'Italie; il traverse le Milanois, & vient joindre l'armée Françoise, qui combattoit auprès de Santa-Vittoria un corps de cinq mille Allemands. Le Duc de 1702.

L'Amirante de Castille, trastre à sa Patrie & à son Souverain, trouve un asyle à Lisbonne, & dispose le Roi de Portugal à se joindre aux ennemis de l'Espagne.

espagne.

Philippe V.

PORTUGAL.

Pierre IZ.

Vendôme, Général François, remporte la victoire; le Roi se signale dans cette action. Philippe attaque le Prince Eugene, Général de l'Empereur, le 15 Août, dans les plaines de Luzara; le succès couronne ses exploits. Le vainqueur s'empare de Luzara & de Guastalle; ce Prince espéroit de chasser les Impériaux de l'Italie, lorsque la guerre le força de retourner à Madrid.

L'Empereur, l'Angleterre & la Hollande se réunirent contre la France & l'Espagne. Guillaume III. qui étoit l'ame de ce traité, & le plus implacable enmemi de la maison de Bourbon, mourut le 19 Mars. Anne Stuart, sa belle-sœur, en succédant au Trône de Guillaume III.

suit ses projets de conquête.

Les Anglois & les Hollandois, attirés par l'Amirante, attaquent l'Andalousie; ils prennent le petit port de Sainte-Marie. Le Marquis de Villadarias, à la cête des troupes Nationales, force les

Le Duc d'Ormond, Général des Anglois & des Hollandois, porte ses armes dans la Galice, où il a le plus brillant succès. Sa flotte de quatre-vingt vaisseaux enleve, dans le port de Vigo, vingt-trois vaisseaux François & Espagnols qui accompagnoient les galions venant du Mexique, & sait un butin de plus de douze millions. La marine Espagnole est dès ce moment anéantie.

L'Amirante de Castille se déclare ouvertement contre le Roi, & se retire à Lisbonne; son exemple entraîne dans la rébellion le Marquis de la Corzana

ESPAGNE,

Philippe V.

& le Duc Moles, Ambassadeur à Vienne. Philippe rétablit les Messinois dans Leur patrie, d'où ils avoient été bannis pendant les troubles de la Sicile.

Malboroug, Général Anglois, force Venlo, Ruremonde, Stevensvert, la citadelle de Liége. Le Roi des Romains se rend maître de Keyservert & de Landau.

Le Marquis de Villars défait, le 14 Octobre, à la journée de Fredelinghen, l'armée Impériale commandée par le Prince Louis de Bade.

1701.

L'Electeur de Baviere défait une arenée Impériale à Passau; le Maréchal de Villars s'empare du fort de Kell, & joint ses troupes à celles de l'Electeur; en même-tems le Duc de Vendôme s'avance par le Tirol. Ces Généraux projettoient d'attaquer en même-tems | vers le Portugal, & fait Vienne; mais le Duc de Vendôme est rappellé dans le Piémont par la défection aubite du Duc de Savoye, qui s'arme l'Estremadoure & la Galice contre son gendre. L'Electeur de Baviere | pour prix des secours & zente en vain de forcer les passages du des services qu'il en atten-Tirol, & retourne dans ses Etats. Uldoit. défait l'armée Autrichienne dans les plaines d'Hocstet le 20 Septembre; mais prenant la nouvelle de ce Prince, jaloux de la gloire du Ma- cette alliance, déclare la xéchal de Villars, le fait rappeller par guerre au Portugal, & ne la Cour de France, & perd dès ce désigne Pierre II. que sous moment son ascendant sur les enne-lle nom de Duc de Bragan-

En Alface, le Duc de Bourgogne prend la forteresse de Brissac; le Maré- l'Amirante de Castille que shal de Tallard délivre Traerbach, l'on attribuoit l'inconstan-

PORTUGAL.

Pierre II.

1703.

L'Archiduc, second fils de l'Empereur Léopold, prétendant au Trône d'Espagne, avoit été couronné Roi à Vienne sous le nom de Charles III. Il s'avance avec Pierre II. un traité d'union, lui promettant

La Cour de Madrid ap-

C'étoit à la perfidie de

ESPAGNE.

Philippe V.

PORT UGAL

Pierre II.

remporte une victoire aux environs de Spire, & rentre dans Landau.

Les François font la conquête de Tongres dans les Pays-Bas, & défont les Alliés au combat d'Eckeren.

Malboroug force Bonn & Huy.

Le Duc de Vendôme porte le ravage dans le Piémont.

L'Empereur & le Roi des Romains transportent à l'Archiduc leurs prétentions au Trône d'Espagne, & le proclament à Vienne Roi sous le nom de Charles III. Il est reconnu en cette qualité par l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Prusse, la Pologne, le Dannemarck, par le Duc de Savoye & par plusieurs Princes de l'Empire. L'appui qu'il recevoit principalement des Protestans, fit dire qu'il étoit devenu Roi Catholique par la grace des Hérétiques.

Ce nouveau Roi se dispose à passer dans le Portugal, où il étoit appellé par

Pierre II.

Philippe V. ôte la faveur au Cardinal Porto-Carrero, & à Dom Manuel Arias; le Cardinal d'Estrées & la Princesse des Ursins sont dans le plus grand crédit, ainfi que M. Orri, pour l'administration des Finances.

La ville d'Aquila en Italie, au Royaume de Naples, est détruite par un tremblement de terre. Sept mille personnes y périssent.

1704.

La France fournit vingt mille hommes à l'Espagne. Le Roi établit quatre Com- Lisbonne avec une flout pagnies de Gardes du Corps, & uneGarde | formidable, fuivi de la

ce des Portugais. Ce Scigneur fut condamné à perdre la tête, & exécuté es effigie.

1704.

L'Archiduc se rendit

ESPAGNE.

Philippe V.

à pied, à l'imitation de celle de France. Il leve un grand nombre de Milices. Philippe V. s'avance sur les frontieres de Portugal, où il fait la conquête de plusieurs places, entr'autres de la forteresse de Portalegre; il bat en plusieurs rencontres les Portugais, & fait trembler Pierre II. dans sa Capitale.

Cependant la flotte Angloise, qui avoit porté l'Archiduc dans le Portugal, sont du port de Lisbonne, & va se présenter devant Barcelonne, où l'Amizante entretenoit des liaisons secrettes pour livrer cette place aux ennemis; mais Dom François de Velasco, Viceroi de la Catalogne, empêche la conspiration d'éclater, sans oser faire arrêter les conjurés.

La flotte ennemie quitte les côtes de Catalogne, & paroît sur celles de Cadix, qu'elle trouve également défendues par la prudence du Gouverneur. La fortune conduit les Alliés devant Gibraltar, place mal pourvue de garnison & de munitions; les habitans se rendent à la premiere attaque : les Anglois y proclament la Reine Anne, & s'attachent à fortisser cette place, qu'ils ont conservée. Les Alliés, après la réduction de Gibraltar, se présentent devant Ceuta, dont ils sont écartés par la vigoureuse résistance de Dom Vidal Marin, Evêque de cette ville.

Traité entre les Alliés & le Roi de Maroc, qui s'engage de leur fournir des vivres & des munitions; mais qui refuse de leur donner des troupes. Les Maures profitent des troubles de l'Espagne pour

PORTUGAL.

Pierre 11.

mille Anglois. Le Roi d'Espagne porte le zavage dans le Royaume de Portugal. Pierre II. n'est pas longtems à se repentir d'avoir allumé la guerre dans ses Etats; mais ses Alliés étoient devenus ses Tyrans, & ne lui permettoient point d'agir suivant les sentimens. On prétend que le Roi prit tant de chagrin de sa démarche imprudente, qu'il tomba dans une noire mélancolie. dont il eut même l'espris affecté & dérangé.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Pierre II.

s'emparer des places que cette Monarchie occupoit en Afrique.

Louis XIV. fait partir au secours de son petit-fils une flotte de cent huit vaisseaux ou galeres commandée par le Comte de Toulouse. Combat terrible à la vue de Malaga. Le Général François pouvoit s'attribuer l'honneur de la vistoire; mais il éprouva des vents contraires qui l'empêcherent d'en profiter.

Le Marquis de Villadarias, à la tête d'une armée, s'efforce de reprendre Gibraltar; l'inexpérience du Général & des Ingénieurs fait traîner le siège en longueur, & donne le tems à une nouvelle slotte des Anglois de venir défendre leur conquête.

Bataille d'Hochstet ou de Blenheim le treize Aost, gagnée pat le Prince Eugene & le Duc de Malboroug, à la tête des Impériaux & des Anglois, contre les François & les Bavarois. Cette perte, si fatale à la maison de Bourbon, entraîne la ruine des Electeurs de Baviere & de Cologne. Les vainqueurs transportent le théâtre de la guerre sur les bords du Rhin. Ils s'emparent de la forteresse de Landau, & des villes de Traerbach & de Tréves.

En Italie, les François, sous les ordres du Duc de Vendôme, battent les Allemands à Stradella & à Castel-Novo; ils forcent plusieurs places.

Le Duc de la Mirandole, détrôné par les Impériaux, passe en Espagne.

Le Duc de Mantoue, chassé de ses Etats, se tend en France.

ESPAGNE.

Philippe V.

Le Duc de Modene, poursuivi par les

François, se sauve à Vienne.

Les Ministres Espagnols se succédoient, suivant les caprices de la Princesse des Ursins, qui s'étoit emparée de toute la faveur du Roi & de la Reine. On murmuroit des maux causes par ces changemens. Louis XIV. rappelle la Princesse des Urfins en France.

1705.

Le Roi & la Reine d'Espagne demandent avec instance à Louis XIV. le tetour de la Princesse des Ursins à Madrid. Son arrivée cause encore beaucoup de révolutions dans le Ministère. Le Duc de Grammont est disgracié & rappellé en France. M. Amelot prend sa place. Dom François Roquillo succède au Duc de Montellano dans la Préfidence du Conseil de Castille. Dom Joseph de moupes pour ravager l'Es-Grimaldi obtient la plus grande faveur auprès du Roi. Le Marquis de Leganès est arrêté comme suspect de trahison. Ces changemens fréquens ralentissent les préparatifs nécessaires pour repous-Décembre, à l'âge de 58 let les ennemis de l'Espagne.

Les Espagnols & les François font le liège de Gibraltar. Les forces supérieures | de la marine Angloise les obligent d'abandonner leur entreprise. Le Maréchal

de Teffé délivre Badajoz.

Les Portugais prennent dans l'Estremadure Salvatierra, Valence d'Alcan-

tara, Albuquerque.

L'Archiduc, accompagné du Prince l'esprit vif, solide & propre de d'Armstad & de Mylord Peterbo- aux affaires. Tough, s'embarque sur une flotte An-

PORTUGAL

Pierre II.

1705.

Le Prince du Brésil, R 🚣 gent du Royaume pendant la maladie du Roi son pere, accable de mépris l'Amirante & ses partisans, & refuse de prendre leurs avis. Il seconde les desseins des Allemands & des Anglois, & leur donne des tremadure Espagnole, dont ils conquirent les principales places.

Mort de Pierre II. le 9

ans.

Ce Prince, généreux, affable, bienfailant, juste, vertueux, fit le bonheur de ses sujets. Il aimoit les sciences, il accueilloit le vrai mérite. On le vit toujours appliqué aux soins de l'administration. Il avoit

Le Prince de Brésil, sen

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

gloise, avec douze mille hommes de fils, lui succéde sous le rroupes réglées. Il fait descendre sur les nom de Jean V. côtes de Valence un certain Basset, homme obscur, mais enhardi par le succès de Ses crimes, & suivi d'une troupe de déterminés. Basset supprime les impôts, & proclame l'Archiduc Roi d'Espagne. Le peuple se souleve, & reconnoît le nouveau Souverain, La maison de Borgia, quelques Gentilhommes, une Ville ou deux, sont les seuls qui ne suivent point la révolution.

L'arrivée de l'Archiduc en Catalogne y porte la terreur & la confusion. Les trastres livrent les forteresses de Lerida & de Tortose. Barcelonne est forcée de capituler. L'Archiduc est proclamé Roi

dans cette Capitale.

En Italie, le Duc de Vendôme bat, le 16 Aosit, le Prince Eugene auprès de Cassano.

Les François & les Espagnols prennent Verrue, Villefranche, Nice, Chivas, Montmélian. Victor-Amédée, Duc de Savoye, se renferme dans Turin, sans espoir de secours.

Mort de l'Empereur Léopold le 6 Mai. Toseph, son fils & son successeur, met les Electeurs de Baviere & de Cologne

au Ban de l'Empire.

1706.

Philippe V. à la tête d'une armée, s'avance vers la Catalogne, ayant sous rope envoient à Jean V. ses ordres le Maréchal de Tessé & vingt des Ambassadeurs, pour le mille hommes. Le Roi attaque Barce- séliciter sur son avénement Ionne, où l'Archiduc est renfermé. Il à la Couronne. Ce Prince étoit sur le point de s'emparer de la demeure attaché au pasi

1706.

Les Puissances de l'Es

espagne.

Philippe V.

Ville & de son Rival, & de finir la guerre, lorsque le Comte de Toulouse, qui bloquoit le port avec la flotte Fransoise, se retire à la vue d'une flotte Angloise beaucoup plus forte que la sienne. La supériorité de l'ennemi, & une éclipse de soleil, qui arriva le onze Mai, remplirent l'armée Espagnole de terxeur; elle refusa de combattre. Philippe, obligé de céder à sa mauvaise fortune, s'enfuit à Madrid en passant par le Roussillon, craignant également ses suiets & les ennemis.

L'Archiduc & Milord Peterborough soumettent moins par leuts armes que par la trahison, l'Arragon, la Catalogne

& la Province de Valence.

Quarante mille Anglois & Portugais, conduits par Gallowai & Las-Minas, traversent l'Estremadure, & marchent vers Madrid. Le Roi est menacé dans sa Capitale. On l'exhorte à s'éloigner; mais ce Prince courageux se détermine à vaincre ou à périr. Il transfere la Reine & sa Cour à Burgos. La Capitale est abandonnée : les Anglois & les Portugais y entrent en triomphe. Pour comble de malheur, on apprend que le Comte de Sancta-Cruz a livré Carthagene & les galeres aux ennemis. Cependant les malheurs du Roi & sa grandour d'ame raniment le zéle des Espagnols. Les Castillans donnent l'exemple. Ils s'assemblent, ils fondent avec intrépidité far les Anglois & les Portugais. Les Evêques, les Curés, à la tête de Régimens de Chanoines, do Moines, de Castille, n'étant plus en Prêtres, de Gentilhommes, de:Paylans, létat de s'y soutenir.

PORTUGAL.

Jean V.

des Alliés contre l'Espagné & la France.

Les Portugais & les Anglois, au nombre de quarante mille, entrent dans l'Estremadure, prennent Alcantara & eing mille hommes de la garnison Espagnole, forcent Ciudad - Rodrigo, Salamanque, le poste d'Espinar, & marchent vers Madrid où ils pénétrent sans trouver de résistance. Les Castillans, fideles à leur Roi 2 n'osoient éclater; mais ils détruisoient en détail les soldats qui avoient l'imprudence de s'écarter. Les Généraux Anglois & Portugais firent une grandefaute en s'affêtant à Ma. drid. Leur armée s'énerva par le repos & la débauche; & à peine la moitié échappa-t-elle des maladies & des embuches des ' citoyens, lorsque, réveillés par l'activité de PhilippeV. les Généraux abandonnerent Madrid. Ils ne' purent empêcher Philippe * de leur enlever Alcala, où ils avoient renfermé leurs munitions & leurs malades. Ils se retirerent de la?

ESPAGNE.

. Philippe V. 3

PORTUGAL.

Jean V.

se signalent par des actions de vigueur. Le patriotisme se réveille dans tous les cœurs; les femmes & les enfans mêmes prennent les armes. Il se fait par-tout

des prodiges de courage.

Gallowai & Las-Minas sont obligés de retirer de Madrid leur armée réduite à moisié. Ces Généraux joignent leurs troupes à celles de l'Archiduc. Philippe les poursuit, leur enleve Alcala, où ils avoient leurs magasins. L'Archiduc passe dans le Royaume de Valence. Philippe tentre dans la Capitale au milieu des acclamations d'un peuple transporté d'allégresse.

Le Duc de l'Infantado, le Patriarche des Indes, Mendoze, ancien Inquisiteur général, le Comte de Lemos, sont arrêtés comme traîtres à leur patric. La Reine Douairiere est releguée à

Bayonne.

L'Archiduc s'empare de l'Arragon. Les Isles de Mayorque & de Minorque reconnoissent sa domination.

. La défaite des François à la funeste journée de Ramillies entraîne la perte

des Pays-Bas Espagnols.

Les François sont encore battus par le Prince Eugene devant Turin. Le vainqueur se rend maître, par une suite de succès, des Etats occupés par les Espagnols & les François en Italie.

1707.

La défection des Catalans, des Arragonois, des Valenciens, & de plusieurs commencerent à se raien-Seigneurs Espagnols, ne sit que ranimer tir. Le Marquis de Bay, le zele des Grands & des Castillans, Général, qui commandois

1707.

Les succès des Alliés

ESPAGNE.

Philippe V.

pour maintenir sur le Trône Philippe V. ce Roi, si digne de l'occuper par toutes les qualités qui font le Héros & le grand Homme. Pour comble de joie, la Reine donna, le 25 Août, au Roi & à l'Etat le Prince Louis, dont la naissance tant défirée fembla réparer tous les malheurs. Le Clergé, le Mexique, plusieurs Villes d'Espagne, la Noblesse, l'Inquisition même, concoururent à faire un hommage volontaire de leurs richesses & de leurs services. Le Général Anglois, témoin de cet amour de la Nation envers son Souverain, écrivit à Londres, que faits prisonniers. toutes les forces de l'Europe réunies, ne seroient point capables de détrôner un Prince si chéri de ses sujets.

Les Espagnols remportent plusieurs avantages contre leurs ennemis dans l'Estremadure.

Bataille dans les plaines d'Almansa, le 25 Avril, entre le Maréphal de Berwick, Anglois d'origine & Général de l'armée Françoise, & Milord Gallowai, François, qui avoit porte originairement le nom de Marquis de Ruvigny, Général de l'armée Angloise. La victoire se décida entierement en faveur de Berwick, qui dut une partic de sa gloire au Marquis d'Avarey & au Chevalier d'Asfeld. Il ne se sauva pas six mille hommes de l'armée des Alliés, qui étoit de trentecinq mille combattans Anglois, Allemands, Portugais & Hollandois. Les vainqueurs prirent l'artillerie, les bagages, les drapeaux. Gallowai, blesse au visage, cut à peine le tems de se sauver à Tortose.

PORTUGAL.

Jean V.

l'armée Espagnole contre les Portugais dans l'Estre. madure, leur enleva Ciudad Rodrigo, & le Duc d'Ossone, Serpa.

Le Maréchal de Berwick, à la tête des François, défit entierement l'armée. des Allies à la fameuse journée d'Almansa. Presque tous les Portugais, qui faisoient partie de l'armée, furent tués ou

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

Le Duc d'Orléans ne put venir prendre le commandement de l'armée Françoise que le lendemain de la victoire; il réduist sous la domination de Philippe V. les Royaumes de Valence & d'Arragon, dont les habitans furent punis par des contributions, & soumis aux loix de la Castille. Xativa, ville qui osa encore être rebelle, sut détruite & rasée. Philippe V. la sit rebâtir depuis sous le nom de Philippeville.

La forteresse de Lerida se rendit au Duc d'Orléans, qui avoit déja pénétré en Catalogne. Le Duc de Noailles enleve la Cerdagne à l'Archiduc. Le Comte

de Villars reprend Minorque.

En Italie, la trahison des Princes de Montesarchio, d'Avellino, de Bariati, du Duc de Monteleon, livrerent le Royaume de Naples à l'Empereur. Ce Souverain sit revivre sur les Etats d'Italie les anciens droits de Charles-Quint, & dépouilla plusieurs Princes de leur Souveraineté.

Le Pape Clément XII. voulut agir pour rétablir la paix; mais l'Empereur l'obligea lui-même de donner à l'Archiduc le titre de Roi d'Espagne.

Le Duc de Savoye attaque inutilement

la ville de Toulon.

Le Duc de Vendôme arrête les progrès de Malboroug, Général Anglois, dans les Pays-Bas.

Le Maréchal de Villars parcourt la moitié de l'Allemagne, qu'il met à contribution.

*

EVENEMENS REMARQUABLES.

ESPAGNE.

Philippe V.

1708.

Philippe perd la Sardaigne par la trahison des principaux Seigneurs de cette Isle, qui la livrent aux Anglois. Le Marquis de la Jamaïque, Viceroi; le Comte del-Castillo; Dom Vincant Bocallar, Marquis de Saint-Philippe, opposent envain aux traîtres leur constance & leur attachement pour leur légitime Souverain.

Deux mille Matelots Anglois se sai-Sissent de Port-Mahon.

Les Maures reprennent Oran. La Monarchie se voyoit ainsi enlever ses plus fortes places, qui lui avoient couté autrefois tant de sang & de travaux.

Le Duc d'Orléans force la ville de Tortose, place considérable, défendue par le Comte de Staremberg.

Le Chevalier d'Asfeld reprend Denia & Alicante dans le Royaume de Valence.

Les Dues de Bourgogne & de Vendôme soumettent dans les Pays-Bas Gand, Bruges, Plassendal. Ces succès sont suivis de la défaite des François à Oudenarde & à Plassendal. Le Prince Eugene se rend maître de Lille, & fait lever le siège de Bruxelles.

1709.

Le Roi de France, accablé par ses malheurs, demande la paix.

Les Alliés exigent que Louis XIV. ôte Mai dans la campagne de la Couronne d'Espagne à Philippe V. la Gudina sur la frontiere &t font d'autres propositions & fieres de Portugal, & enleve aux

PORTUGAL.

Jean V.

1708.

Les Rois d'Espagne & de Portugal conviennent d'empêcher les hostilités contre les Laboureurs & les Vignerons des frontieres des deux Etats.

L'Archiduchesse Marie-Antoinette, seconde fille de l'Empereur Léopold & sœur de l'Archiduc, épouse Jean V.

1709,

Le Marquis de Bay défait Milord Gallowai le 7

ESPAGNE.

Philippe V.

& si dures, que la France présére de

reprendre les armes

On dit qu'alors le Duc d'Orléans, trompé par le faux bruit de la désértion de la France & de la renonciation de Philippe à la Couronne, songea aux moyens de faire valoir ses droits sur la Monarchie d'Espagne, & de la disputet à l'Archiduc. Son dessein sut pénétré par les Rois Philippe V. & Louis XIV. qui en témoignerent leur mecontentement. Mais le Duc d'Orléans se justifia bientôt, en faisant connoître ses véritables sentimens.

La Cour de Madrid rappelle son Ambassadeur de Rome, & renvoie le Nonce du Pape, voulant se venger du Souverain Pontise, qui avoit donné à l'Archiduc le titre de Roi d'Espagne.

Le Marquis de Bay défait dans l'Estremadure, à la célébre bataille de la Gudina, l'armée des Anglois & des Por-

tugais.

Le Comte de Staremberg s'empare de Balaguier. Le Roi prend le commandement de son armée dans la Catalogne, pour prévenir les suites de la division entre le Maréchal de Besons, Général des troupes Françoises, & le Comte d'Aguilat, Général des troupes Espagnoles.

Prise de Pournay pas le Prince Eu-

gene.

Bataille de Malplaquet, la plus meurtriere & la plus longue de toute cette guerre. Le Maréchal de Villare & le Maréchal de Boufflers combattirent en Hétos contre le Prince Engene & le

PORTUGAL

Jean P.

Portugais, le premier Juine le château d'Alconchel.

ESPAGNE.

Philippe V.

Duc de Malboroug. Le champ de bataille resta aux ennemis. Ils s'emparerent de Mons.

Le Comte du Bourg sanva la Haute-Alsace & la Franche-Comté par la victoire de Rumersheim. Le Comte de Berwick défendit le Dauphiné.

La France & l'Espagne eurent beaucoup à souffrir d'un hyver affreux, qui fut suivi de la stérilité, de la famine & de maladies épidémiques.

Louis XIV. envoie à la Haye M. de Torci pour y négocier la paix. Le Prince par la victoire à Madrid Eugene, le Duc de Malboroug, & pour la seconde fois, at-Heinsius, grand Pensionnaire des Etats, tendoit, pour continuer formoient une sorte de Triumvirat qui ses conquetes, que l'armée gouvernoit l'Empire, l'Angleterre & la Portugalie vint fortifier Hollande. Ils sentoient que leur crédit son parti; mais le Marquis étoit fondé sur la guerre; c'est pour-f de Bay, Général Espagnol, quoi ils éloignoient la paix, ou ils l'offroient à la France & à l'Espagne à des conditions que ces Puissances ne pouvoient accepter.

Philippe apprit que le Duc de Medina-Celi, son Ministre, le trahissoit, en informant la Cour d'Angleterre du secret des négociations. Ce Seigneur fut sembler une armée dans arrêté & condamné à mort; le Roi lui la Castille. Le Duc de Venpardonna, & le fit transférer à Fonțarabie, où le Duc mourut l'année sui-Vante.

Cependant Louis XIV. rappella d'Es. pagne les troupes Françoises, dont il avoit lui même le plus grand besoin pour la defense de ses Etats. Philippe trouvai des ressources parmi ses peuples, en

PORTUGAL.

Jean V.

1714.

L'Archiduc , conduit s'empara des passages, & empêcha les Portugais de pénétrer. Il donna le tems, par cette belle défense, au Comted'Aguilar & à Dom Balthasar Patinho, Marquis de Castelhar, de rasdôme vint en prendre le commandement. L'Archiduc fut des-lors contraint d'abandonner Madrid.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

leur prodiguant les priviléges & les honneurs. Il met sur pied deux armées nombreuses, l'une en Catalogne, & l'autre dans l'Estremadure; il pourvut aussi à la défense de la Galice & de l'Andalousie.

Le Royaume de Naples, se Milanois, la Sardaigne, demandoient à rentrer sous la domination Espagnole. Philippe envoya des troupes pout favoriser la révolution de Sardaigne; mais le Duc d'Uceda fit manquer, par sa trahison, l'expedition des Espagnols.

Le Roi laisse à Madrid la Reine en qualité de Régente, & va prendre le commandement de l'armée de Cataloane. Il est battu successivement à Almenara, à Penalva, & poursuivi jusqu'à Sarragosse par le Comte de Staremberg.

Le Matquis de Bay est rappellé de l'Estremadure, & le Roi le met à la tête de ses troupes. Ce Général est vaincu à son tour, le 20 Août, sous les murs de Sarragosse. L'Archiduc prosite de cette victoire pour s'avancer à Madrid. Cette Capitale est une seconde fois abandonnée par le Roi & la Reine, suivis de trente mille citoyens : la Reine se sauve avec son fils dans le fond de la Navarre.

Philippe, attribuant ses disgraces à l'incapacité de ses Généraux, demande pour tout secours à Louis XIV. qu'il lui envoie le Duc de Vendôme. Ce grand Général rendit par sa présence l'espérance au Roi & à toute la Nation.

L'Archiduc se sit proclamer Roi

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean T.

d'Espagne pour la seconde sois à Madrid. Mais les Castillans, fidéles à leur légitime Souverain, montrerent tant de tristesse & de répugnance, que l'Archiduc, ne se croyant pas en sureté, sortit de Madrid, & s'enfuit à Barcelonne.

Philippe revint dans sa Capitale, & la quitta bientôt après pour aller joindre son armée.

Le Général Stanhope est enlevé avec cinq mille Anglois dans Brihuéga en Castille: le Comte de Staremberg vole au secours de Stanhope, & est vaincu dans les plaines de Villaviciosa. Le Duc de Vendôme justifie par ces succès la haute opinion que l'on avoit de ses talens; il fut nommé le Libérateur de l'Espagne. Ce Général conduisit Philippe V. en triomphe à Sarragosse.

La France éprouvoit toujours de nouvelles disgraces; elle perdit dans les Pays-Bas Douay, Béthune, Saint-Venant, Aire.

1711.

La Reine Anne d'Angleterre disgracia! Le Marquis de Bay, la Duchesse de Malboroug, qui étoit Général Espagnol, ne peut dans une telle faveur, que tout se con- empêcher les Portugais de duisoit par elle dans le Gouvernement. faire la conquête de Mi-Le Duc de Malboroug perdit aussi beau- randado-Duero, Capitale coup de son crédit, sur-tout depuis de la Province de Tra-los-que l'on eut fait voir à la Reine que Montes. Ce Général porte ce Général perpétuoit la guerre, pour sa vengeance sur Elvas, Latisfaire son intérêt & son ambition. qu'il bombarde.

Mort de l'Empereur Joseph, ne laif sant que deux filles. L'Archiduc parvint rent une plus grande disà l'Empire, le 12 Octobre, sous le grace dans le Brésil de la

1711.

Les Portugais éprouve-

ESPAGNE.

Philippe V.

nom de Charles VI. & succéda aux Trô-l mes de Bohême, d'Hongrie, aux Provinces Héréditaires & au Milanois:

Le Ministere d'Angleterre cessa de combattre pour un Prince que la conquête de l'Espagne auroit rendu trop puilsant & formidable à l'Europe. La Reine Anne signa les préliminaires de la paix cinq millions à la Colonie avec la France, en assurant l'Espagnel & l'Amérique à Philippe V.

Le Duc de Nozilles conquit Gironne. Philippe lui accorda la Grandesse, en reconnoissance de ses services.

En Catalogne, le Duc' de Vendôme s'empare de Balaguier & de Solsonne; le Marquis d'Arpajon reduit le château de Venasque dans l'Arragon.

Le Comte de Staremberg fait une entreprise inutile contre Tottose.

Malboroug force Bouchain en Flandre; c'est le dernier exploit de ce fameux ennemi de la France:

1712.

Congrès indiqué à Utrecht pour la conclusion de la paix.

· Le Duc d'Ormond, qui avoit repris l'inaction, parceque les le commandement des troupes en Flandre, à la place du Duc de Malboroug, sépare son armée de celle des Alliés, e publie une suspension d'armes avec les François.

Le Cependant le Prince Eugene, Général de l'Empereur, s'avance à la tête de cent mille hommes devant Landrecies, dont la conquête devoit lui ouvrir'le passage jusqu'à la Capitale. Le Matéchal suspension d'armes qu'elle de Villars marche à la rencontre avec avoit conche avecla Fran

PORTUGAL

Jean V.

part des François. Du Gué-Trouin, le plus grand Homme de mer de son tems, attaque & prend Rio-laneiro, ville extrêmement opulente,& caule une perte de plus de vingt-Portugaile.

1712.

Le Roi de Portugal se vit forcé de rester dans troupes Angloises, qui étoient dans ses États, avoient reçu ordre de garder la neutralité, & d'engager les Portugais à ne point la violer.

La Reine Anne d'Angleterre vouloit par-là obliger les Alliés d'observer is

''' E.S P A G N E.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean P.

, une armée inférieure ; ce Général habile | défait un gros corps de troupes dans le camp de Denain, emporte le poste de : Marchiennes, où les Alliés avoient leuss . magasins; il reprend Saint-Amand, Douay, le Quesnoy & Bouchain, & fait, dans cette glorieuse campagne, plus de - trente mille prisonniers.

Le Duc de Vendôme mourut à Vigsaros en Espagne. Philippe Vi le fit enterrer à l'Escurial au milieu des Rois; ce Souverain avoit accordé au Libérateur de l'Espagne le titre & les honneurs de premier Prince du Sang.

Le Marquis de Bay est obligé de lever le siège de Campo-Mayor. Les Impériaux font plusieurs conquêtes sur les. côtes de la Toscane. Le Marquis de Brancas defend Gironne. Les ennemis échouent devant Venasque, Cervéra & Roses.

Le Roi d'Espagne transporte à l'Electeur de Baviere & à ses successeurs la Souveraineté des Pays-Bas Espagnois.

Philippe V. renonce solemnellement à la Couronne de France, & les Ducs de Berry & d'Orléans au Trône d'Espagne. C'étoit à ces conditions que la Reine. Anne se rendoit l'arbitre de la paix.

1713.

L'Espagne signe la paix avec l'Angle-terre le 13 Juillet, en cédant à cette Puissance Gibraltar & Minorque, en lui négociations de paix que permettant la traite des Négres dans l'Espagne saisoit; il crailes Colonies Espagnoles, & lui aban-guit de se voir seul exposé donnant le commerce exclusif de l'Amé-san ressentant de cette

ce sans leur participation.

1713.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

'Tique. Enfin l'Espagne reconnut la succession établie en faveur de la maison de Brunswick-Hanovre.

Philippe V. fut encore obligé de mettre le Duc de Savoye en possession de la Sicile.

Le traité de Munster fut la régle de celui que l'Espagne sit avec la Hollande.

Le Portugal est compris dans le traité général.

Les hostilités continuerent encore entre l'Empereur & le Roi d'Espagne. Charles répétoit l'Espagne & les Indes, & Philippe l'Italie.

Les Etats rendent une loi solemnelle pour la succession à la Couronne. Il est dit que les Princes descendans de Philippe, en quelque dégré que ce soit, parviendront au Trône avant les silles mêmes du Prince régnant.

1714.

L'Empereur fait retirer ses troupes de la Catalogne; mais en promettant du secours aux habitans, asin de les aider à maintenir leurs priviléges & leur liberté. Barcelonne eut la folie de se regarder comme une République, & d'armer contre l'Espagne & la France. Il fallut recommencer la guerre pour réduire cette Ville & la Province.

Louis XIV. envoie le Maréchal de Berwick, à la tête d'une armée, pour sorcer Barcelonne à se soumestre : elle est résister aux efforts réunis de l'Estagne & de la France. Le fanatisme de presque sons les Ordres Religiens

Puissance: mais Ame, Reine d'Angleterre, qui étoit alors l'arbitre des querelles des Souverains de l'Europe, lui promitée le faire comprendre dans le traite général. L'Espagne & le Portugal convinrent de se réciproques.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

Les priviléges de la Province sont abolis.

La mort de la Reine Marie-Louise de Savoye, arrivée à Madrid le 14 Février, jetta le Roi dans la plus grande tristesse. Il quitta son palais, & se retira dans celui du Duc de Medina-Celi, abandonnant les soins du Gouvernement au Cardinal del-Giudice. La Princesse des Ursins s'éleva pour lors à un tel dégré de saveur, que l'on appréhendoit que le Roi ne la plaçât sur son Trône; mais le précipice étoit au pied de sa haute fortune.

M. Orry étoit en Espagne, occupé à établir le meilleur ordre dans les Finances. Ce Ministre porta aussi ses projets de réforme sur les autres branches de l'administration; il révolta la Nation. Le Tribunal de l'Inquisition sévit contre un Décret concernant l'immunité Ecclésiastique, que le Roi vouloit supprimer.

L'autorité du Tribunal de l'Inquisition balança le pouvoir Souverain; on craignoit les suites funestes de cette guerre intestine, lorsque parut à la Cour l'Abbé Alberoni, fils d'un Paysan Italien, protégé autresois par le Duc de Vendôme, qui l'avoit conduit avec lui en Espagne, où cet Abbé s'étoit

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean V.

Exé après la mort de son Protecteurl Alberoni s'infinua auprès de la Princesse des Ursins, dont il développa le génie ambitieux & les prétentions. Il proposa à cette Favorite d'engager Philippe V. d'épouser Elisabeth Farnese, héritiere de Parme, de Plaisance & de la Toscane; il lui fit envisager cette Princesse comme d'un caractere souple, d'un esprit simple, sans ambition & sans talens. La Princesse des Ursins, esperant de perpétuer son règne sous le nom de cette nouvelle Reine, détermina le Roi à faire demander en mariage Elisabeth Farnese, que la politique lui conseilloit d'ailleurs d'epouser : l'Abbe Alberoni fut chargé de suivre la négociation; il la fit avec succès. Elisabeth Farnese n'étoit point telle qu'elle avoit été faussement dépeinte; elle avoit le génie élevé, l'ame grande & l'esprit éclairé. La Princesse, sçachant qu'elle avoit été abusée par l'Abbé Alberoni, voulut faire rompre la négociation; mais il n'étoit plus tems. La jeune Reine étoit en chemin : le Roi, avec toute sa Cour, alla au-devant d'elle à Guadalaxara. La Princesse des Ursins s'avança pour la recevoir jusqu'à Xadraque; mais a peine fut elle arrivée, qu'ayant osé controler quelques unes des actions d'Elisabeth Farnese: Qu'on me délivre de cette folle, dit la jeune Reine, & qu'on la conduise hors du Royaume : ce qui fut fait sur le champ; sans doute d'accord avec le Roi. L'enlevement de la Favorite fit une révolution dans le Ministere: M. Orry fut renvoyé en

ESPAGNE.

Philippe V.

France; le Tribunal de l'Inquisition cessa ses plaintes; l'Abbé Alberoni devint l'Oracle du Conseil.

Etablissement d'une Académie de Belles-Lettres à Madrid.

Mort de la Reine Anne d'Angleterre. Georges-Louis de Brunswick, Electeur d'Hanovre, régne sur les trois Royaumes de la Grande-Bretagne.

1715.

Alberoni se servit de son crédit auprès de la Reine pour faire disgracier le Cardinal del-Giudice.

Les habitans des Isles de Majorque & d'Ivica sont excités à la révolte par un corps de troupes Autrichiennes. Le Chevalier d'Asseld force les mutins à rentrer dans l'obéissance. On découvre en Catalogne une nouvelle conspiration, dont les principaux Auteurs sont punis de mort.

Louis XIV. Roi de France, mourut le premier de Septembre, après un régne long & éclatant, qui lui mérita le surnom de Grand. Louis XV. son arriere petit-fils, lui succéda âgé de cinq ans & demi. Le Duc d'Orleans sur Régent du Royaume.

1716.

Alberoni étoit à la tête des affaires & avoit le génie propre pour leur rendre tout leur éclat; il méditoit de faire rentrer l'Espagne en possession des Etats d'Italie: les circonstances étoient favorables; mais avant que de manisester son projet, il songea à obtepir la dignité.

PORTUGAL,

Jean V.

1715.

Le Traité de paix entre l'Espagne & le Portugal fut signé le 13 Février. Les articles principaux furent que l'Espagne rendroit le château de Noudar avec son territoire, l'isla de Verdœjo & la colonie du Saint-Sacrement; &, que le Portugal rendroit. Albuquerque & Puebla avec leurs territoires, & qu'il lui seroit payé six cens mille écus pour l'assiente ou l'introduction des Nés gres.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORT-UGAL.

Jean V.

de Cardinal; & pour y parvenir, il flatta le Pape, en faisant rendre à son Nonce en Espagne la Clef & les Papiers de la Nonciature, qui lui avoient été ôtés; il envoya en même-tems des escadres pour désendre l'Italie, menacée par les Turcs, & qui assiégeoient l'isle de Corfou. L'approche des vaisseaux Espagnols mit en suite la flotte des Insidéles.

Cependant l'Empereur remporta en Mongrie, par les mains du Prince Eugene, la bataille de Petervaradin contre les Turcs. L'Empereur se fit céder la Sicile, pour un equivalent dans le Milanois.

La Reine d'Espagne accoucha d'un fils, qui fut nommé Dom Carlos.

Le Pape, en reconnoissance des secours que le Roi d'Espagne avoit envoyés en Italie, lui accorde pour cinq ans le droit appellé en Espagne Milliones, c'est-à-dire, le droit de lever un million & demi sur les Indes, & un million sur les Eglises d'Espagne.

1717.

Traité de la triple alliance entre la France, l'Angleterre & la Hollande, signé le 4 Janvier à la Haye. L'Espagne vit avec un secret déplaisir que la France & l'Angleterre prétendissent l'empêcher d'agir contre l'Empereur.

Alberoni fut élevé au Cardinalat; l'objet de son ambition étant rempli, il songea dès-lors à l'exécution de ses projets sur l'Italie. Il fit partir des ports de l'Espagne une flotte considérable

ESPAGNE.

Philippe V.

Sous les ordres de Jean-François de Vere, Marquis de Leyde, qui se rendit en Sardaigne, & conquit cette Isle en deux mois. L'Empereur, comblé de gloire par la victoire contre les Turcs & la prise de Belgrade, apprit avec étonnement la perte qu'il venoit de faire d'un Royaume.

Dom Alphonse-Philippe d'Andrado enseva aux Pirates, dans les mers du Mexique, vingt vaisseaux richement chargés; six autres vaisseaux furent saisse par les Espagnols au port d'Arica dans le Pérou. La colonie de Porto-Rico, insultée par les Anglois, détruisit leur établissement dans l'Isle de Crabe.

Alberoni rétablit l'autorité du Roi dans le Gouvernement; il corrigea beaucoup d'abus, fit des réformes importantes dans l'Ordre Militaire, qu'il mit sur le pied du Militaire de France. Il supprima les Universités de la Catalogne, & de leurs revenus, il en fonda une à Cervera, la seule ville de cette Province qui étoit restée sidéle au Roi.

1718.

Le Pape, indigné d'avoir été le jouet d'Alberoni, lui refusa des Bulles pour l'Archevêché de Séville, auquel le Roi l'avoit nommé. L'Empereur, plus furieux encore, demandoit que le Pape dépouillât ce Ministre de la dignité de Cardinal; mais le Sacré Collège ne voulut point laisser introduire un exemple si dangereux, & s'y opposa. Le refus des Bulles sut la cause d'une rupture

PORTUGAL

Jeen P.

1718.

Le Portugal jouissoit de la paix, sans prendre aucune part aux agitations des autres Etats de l'Europe.

ESPAGNE

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

entre la Cour de Rome & celle de Madrid.

Le Cardinal Alberoni arma une nouvelle flotte, plus formidable que la premiere, dont le Marquis de Leyde eut encore le commandement, & qui fit une invasion dans la Sicile.

L'Empereur, menacé par l'Espagne, conclut une trève avec les Turcs, accéda au traité de la triple alliance, & sit passer une armée en Italie.

Les Anglois, jaloux de la marine Espagnole, arment une flotte nombreuse. L'Amiral Bings, qui la commandoit, fait débarquer vingt mille Allemands en Sicile; il attaque la flotte Espagnole à la hauteur de Syracuse, & lui enleve vingt-trois vaisseaux, une galiote à bombes & un brulot. Les Espagnols perdent six mille hommes dans le combat. Cependant le Cardinal Alberoni poursuit, avec non moins d'ardeur, l'exécution de ses projets. Il fait séquestrer tous les effets des Négocians Anglois, qui étoient dans les Etats du Roi d'Espagne; il ordonne au Marquis de Leyde de presser la conquête de la Sicile.

Les Espagnols, secondés par les habitans de la Sicile, désont, le 15 Octobre à Melazzo, un corps de huit mille Allemands; commandé par le Général Veterani, qui est arrêté prisonnier.

On découvrit en France une conspiration formée par le Cardinal Alberoni, & conduite par le Prince Cellamare, Ambassadeur d'Espagne, pour enlever Le Duc d'Orléans Régent, & faire

ESPAGNE

Philippe V.

PORTUGAL

Jean P.

donnet par les Etats de la Nation la Régence à Philippe V. Ce fut le Secrétaire de l'Ambassadeur qui, dans l'yvresse du vin & de la débauche, se laissa surprendre, par une Courtisane, des papiers qui contenoient ce secret si important, dont la découverte sauva le Régent. Le Prince Cellamare sur mis en prison. La guerre sur déclarée à l'Espagne.

Le Régent découvrit & manifesta un autre projet du Ministre Espagnol, pour rétablir la maison de Stuart sur le Trône

d'Angleterre.

1719.

La flotte, destinée à porter le Prétendant en Angleterre, sut dispersée par la tempête; il n'y eut qu'un Régiment Espagnol qui put débarquer en Ecosse, auquel deux mille hommes de troupes Nationales se joignirent. Cette petite armée sut bientôt dissipée.

Une autre flotte étoit appellée en France par les séditieux de la Bretagne; mais le Régent sçut prévenir les desseins de l'ennemi, & punit les rebelles.

Une armée Françoise, commandée par le Maréchal de Berwick, s'avance du côté des Pyrenées. Ce Général avoit à combattre le Duc de Lyria, son sils, l'un des Généraux de l'Espagne, qu'il affermit dans son devoir, l'exhortant à servir son Prince comme il le devoit. L'Europe regardoit comme simulée, ou envisageoit comme une guerre civile cette querelle entre deux Rois d'une même Maison, & entre deux Peuples.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jees V.

unis par tant d'alliances & par des intérêts communs. Cependant les François font la conquête de Fontarabie, de Saint-Sébastien, du château d'Urgel; ils brîllent les magasins des Villes, & seize vaisseaux de guerre qui étoient encore sur les chantiers.

Les Anglois s'emparent du port de Vigo, & emmenent six vaisseaux, après avoir détruit les munitions rassemblées

dans cette place.

Le Roi d'Espagne s'avance, à la tête d'une armée, jusques dans la Biscaye; la Reine & le Cardinal Alberoni suivoient aussi, chacun à la tête d'un détachement. Philippe V. espéroit que sa présence attireroit beaucoup de François sous ses étendarts; mais le Maréchal de Berwick sçut les contenir. On apprit alors que les Espagnols avoient été défaits en Sicile par Merci, Général de l'Empereur. Ces disgraces multipliées indisposerent le Roi contre son Ministre, auteur des troubles de l'Espagne. Le Duc d'Orléans Régent demandoit son exil; ce Cardinal fut sacrissé au salut de l'Etat, & renvoyé en Italie. Ce Ministre eut contre lui la fortune, mais son génie étoit fait pour l'asservir, & pour rendre à l'Espagne sa supériorité sur toutes les autres Puissances de l'Europe. Il trouva même les moyens, pendant le court espace de son ministère orageux, de ranimer, par des Réglemens utiles & sages, l'industrie & l'activité des Espagnols pour le commerce, les Arts & l'Agriculture.

Alberoni, errant dans l'Europe, ne

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean P.

fut en sureté nulle part, ayant indisposé presque tous les Souverains contre lui. Ensin, après quelques années d'inquiétude & de persécution, il trouva le repos après la mort du Pape Clément XI. Il sut même sur le point d'être élevé au Souverain Pontisicat.

1720.

La chute du Ministre Espagnol facilita les négociations de la paix. Le Roi d'Espagne accéda au traité de la triple alliance, & abandonna ses intérêts au Duc d'Orléans, Régent de France. La Cour de Madrid sit évacuer la Sicile; elle rappella le Marquis de Leyde avec ses troupes, qui étoient au nombre de vingt-quatre mille hommes. On les destina à une expédition en Afrique.

Ceuta étoit depuis vingt-six ans assiégée par les Maures. Le Marquis de Leyde vint les attaquer, les vainquit en plusieurs combats, & délivra cette

On célébra un Auto-da-fé à Madrid, qui fut le premier du régne de Philippe V. Six hommes & six femmes, les uns Juifs, les autres Mahométans, furent livrés aux flammes.

La peste enleve au Pérou trois cens mille personnes en trois mois.

Congrès de Brunswick, qui rétablit la paix dans le Nord de l'Europe.

1721.

Le Roi d'Espagne, conformément aux desirs du Duc d'Orléans Régent, sait passer en France l'Infante, qui

Rrij

BSPAGNE,

Philippe V.

PORTUGAL

Jean V.

r'avoit pas encore quatre ans, pour être élevée fous les yeux de Louis XV. à qui elle étoit destinée. Mademoiselle de Montpensier, fille du Duc d'Orléans, est mariée au Prince des Asturies; & Mademoiselle de Beaujolois, la cinquiéme fille du Régent, épousa l'année suivante Dom Carlos, fils aité de la Reine d'Espagne.

On célébre un second Auto-da-fé, dans lequel einq malheureux Judaïsans sont

livrés aux flammes.

Mort du Pape Clément XI. Le Cardinal Michel-Ange Conti, lui succéde sous le nom d'Innocent XIII.

Le Roi publie un Edit pour enfermer les Mendians invalides dans un Hôpital à Madrid, & fait employer ceux qui pouvoient travailler aux Ouvrages pu-

blics & aux Manufactures.

1722.

Les Maures firent un armement confidérable, & se préparoient à venir fondre sur l'Andalousie; mais une tempête affreuse disperse leur stotte, & combat ces ennemis de l'Espagne.

Le Roi envoie un secours de douze vaisseaux de guerre & de six mille hommes à l'Ordre de Malthe, pour sa dé-

fenie contre les Turcs.

L'Empereur Charles VI. délivra, après beaucoup de délais & de promesses, l'Aste d'investiture des Duchés de Parme & de Toscane en faveur de Dom Carlos, mais il exigeoit que ce Prince prêtat serment de sidélité à Vienne. L'Emporeur se conformoit d'ailleurs si peu an reur se conformoit d'ailleurs si peu an

ESPÁGNÉ.

. . L. Philippe V.

traité de la triple alliance, que la Cour de Madrid rejetta cet Acte comme injurieux.

Philippe accablé d'infirmités, & entraîné par son goût pour la retraite & les exercices de dévotion, médite le dessein d'abdiquer, & de remettre la Couronne & le poids des affaires au Prince des Asturies, digne du Trône par ses talens & ses vertus.

1723.

Un Congrès, tenu à Cambray, n'avoit pil concilier encore les intérêts de l'Empire & de l'Espagne, L'Empereur
vouloit que Philippe V. rendit aux provinces de l'Arragon & de la Catalogne
leurs priviléges, & qu'il renonçat à la
Toison d'Or, parceque cet Ordre avoit
été institué par les anciens Ducs de la
Bourgogne, qui n'appartencht plus au
Roi.

Le Duc d'Orléans, Régent de France, meurt. Le Duc de Bourbon devient premier Ministre.

Mort du Grand Duc de Toscane. Le Pape donne à Dom Carlos l'investiture des Duchés de Parme & de Plaisance; pour conserver sur ces Duchés le droit de Suzeraineté, dont l'Empereur vou-loit le dépouiller.

Une grande sécheresse désole l'Espagne, & y cause la stérilité & beaucoup
de maladies. Un orage subit & terrible
inonda Madrid & les environs. Les
champs offroient le spectacle d'une mer.
Beaucoup d'habitans sont noyés, &
plusieurs maisons submergées. Le Duc's

PORTUGAL.

Joan Pi.

1723

La peste, occasionnée par la sécheresse de l'air, ensevé plus de quarante mille personnes dans la seule ville de Lisbonne.

Les récoftes fibrent tous tes briffées en Espagne & en Portugal.

Kr iy

B The Walter L

ESPAGNE.

PORTUGAL

Louis I. fornoumé le Bien-aimé.

Jean P.

de la Mirandole est surpris dans une maison de plaisance par les eaux : la Duchesse son épouse, le Marquis de Castel-Rodrigo, Capitaine Général; Dom Tibere Carasse, périssent dans cette espéce de déluge.

1724.

Philippe V. public son abdication par un Décret du dix Janvier, en faveur du Prince des Asturies, qui régne sous le nom de Louis I. Philippe, avant que de la rendre à Saint-Idelphonife, lieu de sa retraite, établit pour le jeune Roi sop successeur un Conseil privé, composé du Marquis de Mirabal, de l'Archevêque de Toléde, du Grand-Inquisiteur, du Marquis de Leyde, du Marquia de Valero, du Comte del-Puerto, de Dom Michel-François Guerra. Ce Prince distribue les principaux emplois aux personnes qu'il croit les plus capables de les bien rempür. Il se séserve une pension de trois millions, reversible après sa most, sur la tête de la Reine; il assigne un tevenu de sept cens cinquante mille livres à chacun des Infants, & de deux cens cinquante mille aux Infantes. Après ces disposi-tions, il se retire à Saint-Idelphonse, fuivi de la Reine, de la Princesse de Robeque, de la Marquise de Las-Nielvas, du Marquis de Grimaldo & du Marquis de Valouse.

Louis I. est proclamé Roi à Madrid & dans toutes les Villes de la Monarchie.

Le nouveau Souverain ne fit zien

* X

ESPAGNE

Louis I. furnommé le Bien-aimé.

PORTUGAL.

Jean V.

d'important sans consulter son pere, qui gouvernoit encore après son abdication. Il rejetta avec indignation la proposition que lui firent les Marquis de Mirabal & de Leyde, de retrancher la moitié de la pension de Philippe, & de s'affranchir de sa dépendance.

Louis I. permit un Auto-da-fé, où cinq malheureuses victimes de l'erreur furent livrées aux flammes.

Le Roi accorde beaucoup d'honneurs aux Militaires distingués: il vouloit que les Officiers Généraux eussent à sa Cour les mêmes entrées que les Grands d'Espagne.

Le Cardinal de Belluga, Evêque de Murcie, travaille à réformer le Clergé, en vertu du consentement du Roi & d'une Bulle d'Innocent XIII. Ce Pape n'étoit plus; le Cardinal des Ursins l'avoit remplacé sous le nom de Benoît XIII.

L'Empereur donna enfin à D. Carlos l'investiture de Florence & de Parme, & il étendit cette investiture aux freres du même lit que Dom Çarlos & à leur postérité masculine.

Le Duc de Bourbon, Ministre de la France, considérant la jounesse de l'Infante, & envisageant que l'intérêt de l'Etat demandoit une Reine qui stit dans l'âge de donner des héritiers à la Couronne, envoya le Maréchal de Tessé à la Cour de Madrid, pour demander le rappel de la jeune Princesse; mais cette proposition sut rejettée.

La Reine d'Espagne avoit voulu s'affranchir de certaines gênes de l'Etiquete

ESPAGNE.

PORTUGAL

Philippe V.

Jean V.

re: le Roi s'en offensa, & retint cette Princesse dans son appartement, où elle ne pouvoit voir que la Camerera-Mayor & des Dames très gravés. Cette Reine sentit alors que les usages d'une Nation sont des Loix qui commandent même aux Souveraines: elle s'y conforma. Le Roi lui rendit toute sa tendresse & toute son estime.

Louis I. est atteint d'une petite vérole maligne qui l'enleva le 31 Août, âgé de dix-sept ans & six jours. Toutes l'Espagne pleura la mort de ce jeune Prince, qui promettoit un régne heureux à ses Peuples par l'élévation de son ame, par l'excellence de son génie & par les qualités qui caractérisent les grands Rois. Ce Monarque sit avant sa mort un Acte de rétrocession de la Couronne à son pere.

Louise - Elisabeth d'Orléane, venue de Louis I. revint en France, où elle fixa son séjour.

Philippe V. refusa quelque tems de remonter sur le Trône, objectant les vœn qu'il avoit fait de nel point renoncer à son abdication. Les desirs de la Nation, les représentations des Grands et des Ministres, les prieres de la Reine, les sollicitations des Ambassadeurs nes sure assemblée de Théologiens ayants une assemblée de Théologiens ayants la refusant l'absolution s'h-me sacrificité sur la refusant l'absolution s'h-me sacrificité sur les les l'Etat, Philippe consent, par un Dévon de Couronne. Il assemble lessales Certes au sien de Couronne. Il assemble lessales Certes au se les couronne. Il assemble lessales Certes au se les couronne.

ESPAGNE.

Bbilippe V.

BORTUGAL.

Jean V.

où il fit reconnoître l'Infant Ferdinand en qualité de Prince des Asturies.

Philippe disgracia le Marquis de Mirabal, qui avoit donné au feu Roi le conseil de diminuer sa pension; il se contenta de faire sur le même sujet au Marquis de Leyde un reproche d'amitié, qui lui sut si sensible, que ce Seigneur, le plus grand Capitaine de l'Espagne, en tomba malade, & mourat de chagrin.

1725.

Le Baron de Riperda, Hollandois, attiré à la Cour de Madrid par l'espérance d'une fortune, parvint à établir. nombre de Manufactures, dont il eut l la direction générale, avec des appointemens considérables. Ce Commerçant entreprit encore de conclure la paix entre l'Empire & l'Espagne; il se fit donner une commission pour ce traité, & se rendit en consequence à Vienue, où il se tint caché dans un fauxbourg; enfin, par la médiation du Prince Eugene, qu'il connoissoit, Riperda fit réussir le traité de paix, que les plus grands politiques avoient inutilement tenté depuis treize ans. Ce traité fut figné le 30 Avril. Philippe renonça aux Royaumes de Naples & de Sicile, aux Pays-Bas, au Milanois; & l'Empereur à l'Espagne & aux Indes. On confitma la Loi de Philippe, qui exclut de la Royanté les filles, tant qu'il y aura des mâles issus de lui, & la Pragmatique Sanction par laquelle Charles VI. appelloit à la succession indivisible de ses Exatel.

1725.

Le Pape Benoît XIII. fait rendre dans le Concile National de Latran un Décret, par lequel il enjoint aux Inquisiteurs d'Espagne & de Portugal de communiquer aux Acculés enfere més dans les prisons du Saint-Office, les crimes qui leur sont reprochés, afin .que les prisonniers puissent se defendre par le ministe. re d'un Avocat. Ge Pape assujettit encore-les Juges de l'Inquisition par;un autre Décret, à communiquer leurs Arrêts au Conseil du Roi, & à les faire confirmer avant que de pouvoir les mettre à crécution,

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

l'aînée de ses filles, ou à seur défaut celles de l'Empereur Joseph, & successivement celles de l'Empereur Léopold.

La Cour de France sit repasser l'Infante en Espagne; & la Cour de Madrid renvoya en France Mademoiselle de Beaujolois, qui avoit été destinée à D. Carlos. La Reine, veuve de Louis I. en quittant l'Espagne, ne put obtenir la continuation de sa pension de six cens mille livres.

Philippe V. fit un traité d'union avec l'Empire & la Russie; & Louis XV. se ligua avec l'Angleterre & la Prusse. On craignoit une nouvelle guerre; mais heureusement ces semences de discorde furent étoussées l'année suivante.

Les peuples des Royaumes d'Arragon & de Valence virent avec peine que le Roi ne vouloit point leur rendre leurs priviléges, qu'ils avoient perdus par leur rebellion: ils se souleverent encore; mais ils furent réduits par la force, & contraints d'avoir recours à la clémence du Roi.

Mort du Czar Pierre le Grand. L'Impératrice Catherine, sa veuve, en lui succédant, confirme l'alliance de la Russie avec l'Espagne & l'Empire.

1726.

Riperda, comblé de gloire par le traité de Vienne, qu'il avoit heureusement terminé, est élevé à la plus haute faveur. Il est créé Duc & Grand d'Espagne. Le Roi lui confia l'administration de la Guerre, de la Marine, des

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean V.

Pinances & des Indes. Dom Jean-Baptiste Orendain, Secrétaire d'Etat, qui avoit aussi contribué à la paix, est surnommé le Marquis de la Paz.

Le poids des affaires accabla Riperda. Il n'avoit point le génie propre au ministère. Sa disgrace suivit de près son élévation. Riperda osa se révolter contre les ordres du Roi, & chercha un asyle dans l'hôtel de Stanhope, Ambassadeur Anglois; il su enlevé de cet asyle, malgré les protestations de l'Ambassadeur, qui se retira de Madrid à cette occasion. Riperda, enfermé dans le château de Ségovie, s'évada, & s'enfuit à la Cour de Maroc; il y sut traité comme un Aventurier; il mourut dans l'indigence & dans l'humiliation.

Le Roi publie des Réglemens pour l'administration de la Justice; il oblige les Tribunaux d'envoyer à la Cour l'état des Procès jugés: il accorde des appointemens fixes aux Magistrats.

Ce Monarque invite les Etrangers, par l'appas des récompenses, à venir apporter leurs arts & leur industrie en Bspagne. Il supprime les dignités de Connétable & d'Amirante. Il rétablit la discipline dans les armées. Il fonde à Ségovie un Monastere pour les Demoiselles de condition, & un Collége pour l'éducation gratuite de la jeune Noblesse.

1727.

La paix donna un ascendant à la Cour de Vienne sur celle de Madrid. Ce sur à l'instigation des Ministres de l'Empire

ESPAGNE.

Philippe V.

que les Espagnols entreprirent le siège de Gibraltar. Expédition dangereuse à laquelle le Marquis de Villadarias s'opposa avec une fermeté qui le sit disgracier. Le Comte de Las-Torrès, chargé du commandement de l'armée au resus du Marquis de Villadarias, eut la honte de lever le siège après quatre mois d'attaque.

Le Cardinal de Fleury, premier Ministre de France, met sa politique à entretenir la paix entre les Puissances de l'Europe. Il a la gloire de rétablir la concorde & la consiance entre Philippe V. & Louis XV. Il parvient à engager l'Espagne, l'Empire, la Russie, d'une part; la France, l'Angleterre, la Hollande, la Prusse, de l'autre, à signer à Paris des préliminaires de pacification, & à renvoyer au Congrès de Soissons la discussion de leurs intérests respectifs.

Le Roi d'Angleterre meurt : Georges II. son fils, lui succéde.

1728.

Le Roi d'Espagne envoie à Soissons des Ministres Plénipotentiaires. Le Barron d'Huart & Dom Antoine de Sartine, Intendant de Catalogne, sont nommés Commissaires par la Cour de Madrid, asin de traiter avec des Commissaires François pour l'échange des Déserteurs, & pour terminer quelques dissérends au sujet des limites entre l'un & l'autre Royaume.

Le Duc de Liria se rendit à Pétersbourg en qualité d'Ambassadeur, &

PORTUGAL

Jean V.

1728.

Le Roi de Portugal sé gocie avec l'Espagne une double alliance, en de mandant l'Infante d'Espagne pour le Prince du Brésil, exproposant l'Infante de Portugal pour le Prince des Asturies. Cette négociation réussit au gré des deux Souverains.

ESPAGNE.

Philippe V.

conclut avec le Czar Pierre II. un traité de commerce. Ce fut la premiere fois que la Cour de Madrid envoya un Ambassadeur en Russie.

1729.

L'Espagne & le Portugal s'unissent par une double alliance entre les Infantes & les Héritiers des deux Monarchies.

Traité de Séville entre l'Espagne, la France & l'Angleterre. La Hollande y accède. La Cour de Madrid s'affranchit de la dépendance de la Cour de Vienne, & ôte sa protection à la Compagnie de Commerce d'Ostende, établie par l'Empereur. Les Puissances contractantes garantissent à l'Espagne les Duchés de Toscane, de Parme & de Plaisance. Le Congrès de Soissons est dissous par ces nouveaux arrangemens.

Le Roi acquiert des Ducs de Medina-Celi, d'Arcos & de Medina-Sydonia, l'isle de Léon, le port de Sainte-Marie & la ville de San-Lucar, qu'il réunit à son Domaine.

1730.

Mort du Pape Benoît XIII. Le Cardinal Corsini lui succéde sous le nom de Clément XIII.

Victor-Amédée, Roi de Sardaigne, après un régne de 50 ans, abdique, en faveur de Charles-Emmanuel, son fils. Le regret le suit dans sa retraite. Il veut recouvrer le Trône; mais il est arrêté se enfermé dans une prison, où il meurr après deux ans de captivité.

PORTUGAL.

Jean V.

1729.

Au commencement de cette année, Leurs Majestés Catholique & Portugaise se rendirent dans l'ille de Pégon, dans la riviere de Caye, à une lieue de Badajoz, où elles firent l'échange des deux Princesses. Le mariage du. Prince des Asturies fur béni, le 19 Janvier, par le Cardinal Borgia à Badajoz; & le même jour le Cardinal d'Almeida. Patriarche de Lisbonne, bénit à Elvas celui du Prince du Bréfil. Les deux Monarques eurent ensemble plusieurs entretiens particuliers.

espagne.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean V.

1731.

La mort d'Antoine Farnéle, Duc de Parme, fit tomber entre les mains de Dom Carlos, Infant d'Espagne, l'héritage des Farnéles & des Médicis, qui étoit depuis seize ans l'objet des négociations de presque toutes les Puissances de l'Europe. L'Empereur fut obligé d'abandonner ses pretentions sur ces Etats. Une flotte Angloise transporte Dom Carlos, avec six mille Espagnols, en Italie. L'Insant se sit reconnoître Grand Duc de Toscane à Florence, & alla sixer sa Cour à Parme.

1732.

Le Pape accorde au Roi d'Espagne le dixième des revenus du Clergé, pour aider ce Monarque dans l'expédition d'Afrique.

Le Comte de Montemar, à la tête d'une armée, assiége Mazar-Quivir & Oran; il fait la conquête de ces deux places importantes, & retourne à Madrid comblé de gloire. Les Maures reviennent, avec des armées nombreuses, pour reprendre Oran & Ceuta; mais ils sont défaits dans plusieurs combats, & contraints de se retirer.

1733:

Le Roi d'Espagne, & Charles-Emmanuel, Roi de Sardaigne, sont un traité de ligue désensive & offensive, dans laquelle ils s'efforcent d'entraîner le Roi de France, & l'engagent à porter avec eux la guerre dans les Etats de l'Empereur

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

en Italie. Le Cardinal de Fleury refusa quelque tems de renoncer à son plan pacifique, mais enfin il ne put s'en défendre; il avoit à venger l'affront que l'Empereur fit alors au Roi de France, en se liguant avec la Russie, pour empêcher le Roi Stanislas, beau-pere de Louis XV. de monter sur le Trône de Pologne, où il étoit appellé par les suffrages de la Nation.

Le Maréchal de Villars, Général François, unit ses troupes à celles du Roi de Sardaigne, & l'aide à conquérir le Milanois. Le Maréchal de Berwick, à la tête d'une autre armée Françoise, prend le fort de Kell en Allemagne. L'Espagne envoie en Italie trente mille hommes sous les ordres du Comte de Montemar.

1734.

L'Infant Dom Carlos conduit l'armée du Comte de Montemar à la conquête du Royaume de Naples. Il est reçu moins comme un Conquérant que comme un Roi; tous les peuples s'empressent de se mettre sous sa domination. Cependant le Comte de Viscomti, Viceroi, fortifie quelques Places, & veut, avec un corps de troupes, arrêter les progrès des Espagnols. Le Comte de Montemar le force dans son camp de Bitonto; & le 25 Mai, après un combat de trois heures, il désait entierement son armée. Cette victoire decisive enleve à l'Empereur le Royaume de Naples.

Philippe V. déclare son fils Roi de

Tome II.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean V.

Naples. Il est couronné par les Napolitains, transportés de joie d'obéir à un Souverain particulier.

Le Comte de Montemar, principal auteur de ces rapides succès, est nommé Grand d'Espagne & Duc de Bitonto. On éleve une pyramide sur le champ de bataille en honneur de la vistoire.

Le nouveau Roi de Naples se rend maître de Gayette & de Capoue, qui étoient ençore défendues par des garnisons Allemandes.

Le Comte de Montemar passe en Sicile; il fait reconnoître à Palerme l'Infant Dom Carlos pour Souverain; il assiège Syracuse & Trapani, que les Autrichiens sont obligés d'abandonner. Messine se rendit l'année suivante au Roi de Naples.

Gabriel d'Alderette, Chef d'escadre Espagnol, combat une flotte d'Alger, dont il enleve deux vaisseaux. Les Gallions du Mexique & du Pérou apportent des richesses immenses en Espagne.

Le feu prend au Palais de Madrid, Se y consume une partie des Archives de la Couronne.

Les François & les Alliés partagent avec les Espagnols la gloire de cette campagne. Les Maréchaux de Goigny & de Broglie défont, en bataille rangée, les Autrichiens sous les murs de Parme. Le Général Mercy perd la vie avec le combat; dix mille hommes des ennemis restent sur le champ de bataille. Le Roi de Sardaigne recueille le fruit de cette victoire par la prise de Guastalla.

ESPAGNE.

Philippe V.

Le Comte de Kogniseck rassemble les débris de l'armée vaincue; il franchit la Sechia, & surprend le Maréchal de Broglie dans son camp; il lui enleve plusieurs quartiers, & fait trois mille prisonniers. Cet échec est réparé quatre jours après par la bataille que le Roi de Sardaigne & les Maréchaux de Broglie & de Coigny remportent sur le Comte de Kogniseck à la vue de Guas-

En Allemagne, le Maréchal de Berwick force les lignes d'Ettlingen. Berwick est tué. Le Maréchal d'Asfeld lui succéde dans le commandement; il prend Philisbourg.

1735.

Philippe V. confirme encore par un diplôme à Dom Carlos le titre de Roi de Sicile. Ce Prince attaquoit les Autrichiens dans la Sicile, tandis que le Duc de Montemar, le Roi de Sardaigne & le Maréchal de Noailles les poursuivoient dans toute la Lombardie. L'Empereur se vit dépouiller de tous ses Etats d'Italie en moins de deux ans; il avoit perdu Philisbourg, il manquoit d'armées & d'argent; il eut recours aux Puissances Maricimes pour désarmer ses ennemis triomphans. La Hollande & l'Angleterre négocierent la paix. Il y cut une suspension d'armes.

Quelques Officiers Espagnols, qui enroloient à Rome des Soldats, furent l'adeur. massacrés par le peuple. La Cour de Madrid demanda satisfaction de cette plaignit de cet affront, & insulte; & ne l'obtenant point, Phi- sit la même insulte à l'Am-

PORTUGAL.

Jean V.

1735.

Un événement de peu d'importance fut sur le point d'allumer la guerre entre l'Espagne & le Portugal. Les Domestiques de M. Cabral de Belmonté, Ambassadeur Portugais à Madrid, arracherent un Criminel des mains de la L'Ambassadeur Justice. negligea de faire excule de cette violence. D. Joseph Patinho, premier Ministre, fit enlever les Domestiques coupables dans la maison même de l'Ambas-

La Cour de Portugal se

ESPAGNE.

Philippe V.

lippe V. interdit l'entrée de ses Etats au Nonce du Pape, & ordonna en même tems au Duc de Montemar d'envoyer des troupes contre Rome. A cette nouvelle, le Pape donna toute! satisfaction au Roi d'Espagne. Clément XII. obtint le retablissement du Tribunal de la Nonciature; & par reconnoissance ce Pape euvoya le Chapeau de Cardinal a l'Infant Dom Louis, âgé de dix ans, & le constitua Administrateur arbitre dans cette queteldes Archevêches de Toléde & de Séville. L'Infant a depuis quitté la Pour- à la satisfaction des deux pre Romaine, & renoncé aux deux Parties. Archevêchés, mais en se réservant des pensions considérables.

1736.

Traité de paix signé à Vienne le 18 Novembre 1738. Par ce Traité, l'Empereur céde à Dom Carlos les Royaumes de Naples & de Sicile, & les côtes de Toscane Dom Carlos de son côté abandonne à l'Empereur les Duchés de Parme & de Plaisance. La France restitue à l'Empereur le Mantouan, le Montferrat, le Milanois, ses conquêtes en Allemagne, & garantit la pragmatique de Charles VI. en faveur de sa fille ninée, mariée au Duc de Lorraine & de Bar. Ce Duc céde à la France ses deux Duchés, en considération de l'expestative de la Toscane. L'Empéreur laisse au Roi de Sardaigne le Tortonois & le Navarrois, qu'il détache du Mi-Janois.

Philippe V. donne des monpes & des I

PORTUGAL

Jean V.

bassadeur d'Espagne qui résidoit à Lisbonne.

Philippe V. envoya auflitôt des troupes vers les frontieres du Portugal. La Cour de Lisbonne interposa pour lors la médiation de l'Angleterre & de la Hollande.

La France se rendit aussi le, qui sut enfin terminée

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

vaisseaux au Roi de Naples pour sa défense.

Mort de Dom Joseph Patinho, Marquis de Castellar, que l'Espagne compte à la tête de ses Ministres les plus eclairés & les plus vertueux; il fut également cher au Roi, dont il étoit le premier Ministre & le conseil, & à la Nation, dont il étoit l'appui & le bienfaiteur.

1737.

Le Roi nomme Ministre de la Guerre le Duc de Montemar, qui s'étoit signalé comme Général. On publie divers Réglemens pour obliger le Clerge à payer les droits d'amortissement de ses acquisitions, & pour révoquer les loix somptuaires qui gênoient le commerce.

Le Roi ordonne près de Ségovie un camp de dix mille hommes, afin de procurer à sa Cour le spectacle de la guerre.

Jean Gaston de Médicis, Grand Duc de Toscane, meurt, ne laissant aucun heritier de sa maison. Le Duc de Lorraine lui succéde en vertu du traité de Vienne.

1738.

Il s'éleva des contestations très-vives entre l'Espagne & l'Angleterre au sujet du commerce des deux Nations dans l'Amérique.

Le Roi des deux Siciles épouse la Princesse aînée de Saxe. Il reçoit du Pape l'investiture du Royaume de Naples.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean P.

1739.

Philippe V. avoit accordé, par le traité du Pardo, une somme d'argent pour dédommager les Anglois des pertes dont ils se plaignoient; mais cette négociation n'étoit qu'un appas dont l'Angleterre se servit pour avoir le tems de faire des conquêtes dans le Nouveau Monde. En effet, l'Amiral Vernon s'empara de Porto-Bello dans le tems qu'on parloit de paix en Europe. L'Angleterre laissa enfin tomber le masque; elle déclara la guerre. L'Espagne interdit tout commerce avec les Anglois, & leur donna ordre de sortir dans huit jours de ses Etats. Les Armateurs des deux Nations se firent des prises, dont l'avantage fut pour les Anglois.

Les Corsaires de Barbarse porterent le ravage sur les côtes de Catalogne, de Valence, de Murcie, de Grenade.

L'Infant Dom Philippe épouse Madame Elisabeth, fille aînée de Louis XV. Philippe V. envoie l'Ordre de la Toison d'Or au Roi de France & au Dauphin. Dans le Pérou, Cordua, qui se prétendoit issu des anciens Yncas, forme une conspiration pour massacrer les Espagnols, & relever le Trône de ses ancêtres; mais ce complot est découvert. Cordua & les autres conjurés sont arrêtés, & livrés aux supplices.

1740.

Les Anglois font des armemens confidérables, pour étendre & établir leur sommerce en Amérique. L'Amiral Ver-

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

non bombarde Carthagene, & prend le fort de Chagre, tandis que le Général Oglethorpe fait une expédition dans la Floride. Cependant le Roi de France envoie deux escadres sous les ordres des Marquis d'Antin & de la Roche-Alard. En même tems l'Espagne fait partir une flotte pour attiter les forces des Anglois à la défense de la Jamaïque. Les Anglois échouent dans leur entreprise sur la Floride. Leurs conquêtes se xédusent à la prise de quelques forts & de quelques vaisseaux.

La Reine Douairiere, veuve de Charles II. finit sa vie le 16 Juillet à Gua-

dalaxara.

L'Empereur Charles VI. meurt, & ne laisse aucun héritier de ses Etats. Sa mort réveille la guerre dans presque toute. l'Europe.

1741.

Les Anglois font une nouvelle tentative contre Carthagene. L'Amiral Vernon attaque cette place importante avec une flotte & une armée formidables. Le Marquis de Eslaba, homme. brave & prudent, Gouverneur de cette ville, la défend avec vigueur, & repousse les Anglois dans plusieurs sorties; il les oblige enfin d'abandonner ce siège, où ils perdirent plus de dix mille hommes. Philippe V. récompensales services du Marquis de Eslaba, en le nommant Capitaine Général & Viceroi du Pérou.

La succession de l'Empereur Charles VI. étoit revendiquée par Marie-Thérese

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

d'Autriche, Reine de Hongrie, sille de cet Empereur, désignée son héritiere. L'Electeur de Baviere, le Roid'Espagne, le Roi de Pologne, les Rois de Prusse & de Sardaigne, la France, toutes ces Puissances faisoient valoir leurs droits ou leurs prétentions sur l'héritage de la maison d'Autriche. La Russie, l'An. gleterre, la Hollande, le Roi de Naples prirent part à cette querelle, qui ébranla l'Europe entiere. Il sembloit que la jeune Reine alloit être accablee par la foule d'ennemis, qui fondoient de toutes parts sur ses Etats. Mais son courage, son génie, le bonheur constant de sa maison, qu'on a appellé en différentes occasions le miracle de la maison d'Autriche; enfin le zéle, l'intrépidité & l'espèce d'enthousiasme de ses sujets la désendirent avec succès.

L'Espagne, appuyée du Duc de Modene & du Roi de Naples, voulut profiter des circonstances pour s'emparer de la Lombardie. Le Duc de Montemar agissoit en Italie, tandis que les forces de la Reine étoient occupées en Al'emagne. Mais le Roi de Sardaigne, devenu son allié & son défenseur, détrôna le Duc de Modene, & arrêta les efforts du Général Espagnol.

1742.

Les Espagnols réussirent encore à chasser les Anglois de l'isle de Cuba, & porterent le ravage dans la nouvelle Georgie.

Le Roi d'Espagne espéra pouvoir acquérir en Italie un établissement pour

ل ، ، ا

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

Dom Philippe; il fit partir ce Prince avec une armée sous les ordres du Comte de Glimes. Dom Philippe s'empara, sans peine, de la Savoye; mais le Roi de Sardaigne accourut à la désense de ses Etats, & força les Espagnols à se sauver dans le Dauphiné. Le Duc de Montemar sut rappellé d'Italie, & remplacé par le Comte de Gages.

Une flotte Angloise vient se présenter devant Naples, menace la ville, & force Dom Carlos de signer sur le champ la promesse de ne point agir contre les interêts de la Reine de Hongrie.

L'Electeur de Baviere est elu à Francfort, le 24 Février, Empereur sous le nom de Charles VII.

Le Roi de Prusse abandonne le parti des Puissances álliées contre la maison d'Autriche; sa désection devient funcse à l'Empereur & à la France.

1743.

Nouvelles entreprises des Anglois dans l'Amérique. Leur Général Knowles manque son expédition contre les Caraques, & reçoit deux échees devant Guerra & Porto-Cavallo. Une autre escadre vient échouer dans l'isle de Gomera.

L'Amiral Anfon, plus heureux, détruit la ville de Payta sur les eôtes du Pérou, & enleve plusieurs vaisseaux.

En Italie, le Comte de Gages montre toute l'habileté d'un grand Général, sans faire aucune expédition utile à sa patrie. Combat à Campo-Santo entre-

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL

Jean P.

les Autrichiens & les Espagnols, dont la victoire est indecise.

Les Anglois gagnent la bataille d'Ettingue contre les François. Une armée d'Anglois & d'Hollandois pénétre jusqu'aux portes de la Flandre Françoise. Le Roi de France & l'Empereur font proposer la paix à la Reine d'Hongrie.

1744.

La France, qui n'avoit été qu'auxiliaire dans la guerre, devint partie principale. Louis XV. se déclara contre
la Reine d'Hongrie & contre l'Angleserre. En même tems les deux branches
de la maison de Bourbon se rapprocherent
& s'unirent pour résister aux essorts de
leurs ennemis. Une escadre Françoise
vint joindre la slotte Espagnole commandée par Dom Juan-Joseph Navarro.
Combat naval entre les Alliés & les
Anglois. Les deux partis purent s'attribuer chacun l'avantage de cette action. Cependant les Anglois demeurerent maîtres de la Méditerranée.

Une armée Françoise, sous les ordres du Prince de Conti, fortifie celle de Dom Philippe en Provence, défait dix mille Piémontois, & s'empare de Nice, de Montalban & de Villefranche. Cette victoire est suivie des plus grands avantages. Les vainqueurs enveloppent vings mille hommes, avec le Comte de la Suze, sour Général; ils font la conquête du Comté de Nice; ils forcent les retranchemens des Piémontois dans la vallee de Sture; ils se rendent maîtres de Château-Dauphin & du fort de Dé-

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

mont; enfin ils s'ouvrent le passage des Alpes.

En Italie, le Duc de Modene & le Comte de Gages, Général Espagnol, d'abord repoussés par le Prince de Lob-kowitz, Général Anglois, ensuite se-condés par Dom Carlos, Roi de Naples, reprirent la supériorité sur les enmemis.

Dans les Pays-Bas, la présence du Roi de France, à la tête d'une armée formidable, conquit Menin, Ypres, le fort de la Knoques & Furnes; ce Momarque passa ensuite en Alsace pour défendre cette Province, menacée d'une invasion prochaine. Une affreuse maladie arrêta pour lors le Roi, & réveilla l'inquiétude & l'amour de la France & de l'Espagne; enfin ce Prince, si cher aux deux Nations, revint commander ses sujets, & leur sit conquérit Fribourg. Le Roi de Prusse combattit pour les intérêts de l'Empereur; il s'empata de Prague, foumit la Bohême, & fit prisonniere un armée de seize mille hommes.

1745.

L'Infante Marie-Thérese épouse le Dauphin; cette union est un nouveau lien qui resserre les deux branches de la maison de Bourbon.

Les Rois de France, d'Espagne, de Naples & le Duc de Modene agissent de concert, & remportent ses plus grands avantages en Italie contre le Roi de Sardaigne & les Généraux Augrichiens.

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jeen V.

Louis XV. accompagné du Dauphin, fignale ses armes contre les Anglois à la célébre journée de Fontenoy, où ce Prince reste vainqueur du Duc de Cumberland. Cette victoire met sous la domination du Roi de France Oudenarde, Bruges, Dendermonde, Ostende, Nieuport, Ath.

La Reine d'Hongrie se console de ces pertes par la nouvelle de l'election du Grand Duc de Toscane, son époux, à la Couronne Impériale, & par le Traité de Dresde, qui met le Roi de Prusse dans ses intérêts. Les Anglois ont aussi à se glorisser de la prise de Louisbourg sur la France.

1746.

Le Roi de Sardaigne, le plus redoutable allié de la Reine d'Hongrie, prend Asti, & fait prisonniers six a sept mille François. Le Coınte de Browne, Général Autrichien, s'empare de Guastalla. Le Marquis de Castellar, Espagnol, est repoussé avec perte en voulant défendre cette place; il s'enferme dans Parme, où le Comte de Browne vient l'assiéger. Le Général Espagnol, à la tête de sa petite troupe, fort de cette Ville, & se fait jour à travers l'armée ennemie; enfin, après six jours de combats perpétuels, il se retire à Plaisance. Le Roi lui donne le titre de Capitaine Général, pour récompenser sa valeur.

Les ennemis, supérieurs en nombre, ne tarderent point à conquérir Parme, Casal, Novi, Valence. La désaite de

ESPAGNE.

Philippe V.

PORTUGAL.

Jean V.

Codogno par le Marquis de Pignatelli, & quelques autres actions peu importantes, n'arrêtent point les succès des Autrichiens. L'Infant étoit poursuivi dans ses Etats par une armée triomphante. Ce Prince, avec des forces inférieures, attaqua les Autrichiens aux environs de Plaisance; il perdit six mille hommes de son armée, composée d'Espagnols & de François; il sut encore obligé de faire un pareil sacrisice pour passer le Pô & le Tidon.

Philippe V. accablé d'infirmités, meurt le 9 Juillet, à l'âge de soixantetrois ans. Ce Prince avoit, dans le dégré le plus éminent, toutes les qualités d'un grand Roi. Il aimoit ses sujets comme ses enfans; il honoroit & prévenoit le mérite & les talens utiles; on le vit toujours attentif à récompenses les belles actions, & à accorder la faveur & ses bienfaits à ceux qui en étoient les plus dignes. Il montra dans l'adversité le courage, l'élévation d'ame, le génie d'un Héros ; il apportoit ses soins à corriger les abus, à rendre des loix sages, à publier des réglemens avantageux aux progrès du commerce, des sciences & des arts. Il rétablit la discipline dans ses armées, & créa une marine. Il sçut ranimer l'ardeur guerriere de ses peuples, & réveiller dans ses Etats cet esprit patriotique, cet amour de la gloire, cet intérêt public, qui sont les principes de la puissance & de la véritable grandeur d'une Nation. Philippe V. étoit pieux, juste, affable, k

ESPAGNE.

Ferdinand VI. Jurnoumé le Sage.

BORTUGAL

Jean F.

bienfaisant. Si on le compare à Charles-Quint, on trouvera dans Philippe plus de cet héroisme vrai, qui vient des qualités de l'ame; Charles eut plus de fortune & d'ostentation, Philippe moins de banheur & de représentation. Charles étoit passionné pour la gloire, il voloit au-devant d'elle; Philippe ne la cherchoit point, elle venoit le trouver. Charles abdiqua le Trône, parceque l'éclat de son rôle étoit fini : il eut regret de son sacrifice; &, par un contraste inspiré par sa vanité, il vécut en Moine dans sa retraite, après avoir rempli l'Europe du faste de sa grandeur. Philippe, au contraire, après avoir longzems combattu pour affermir son Trône, après avoir fixé la fortune par la conftance, sa valeur & ses travaux, quitta la Royauté lorsqu'il en pouvoit jouir, & se retira dans la solitude, où le goût de la piété, du repos & de la jouissance paisible de soi-même l'engageoit. Il vécut en Roi dans cet état privé; & Pon a vu avec quels regrets il s'arracha aux douceurs de la vie paisible pour se rendre aux soins du Gouvernement. Philippe fit un Testament, par lequel il laissa la Reine mastresse de rester en Espagne, ou de se retirer dans un Etat étranger avec une pension considérable. Elisabeth se fixa en Espagne à Seint-Idelphonic.

Ferdinand VI. monte sur le Frône après la mort de Philippe son pere. Ce Prince annonce son régne par des actes de bienfaisance. Il fait rendre la liberté aux prisonniers; il pardonne aux Con-

ESPAGNE.

Berdinand VI. Surnommé le Sage.

PORTUGAL.

Jean P.

trebandiers & aux Déserteurs; il assigne deux jours dans la semaine pour entendre les plaintes de ses Sujets; il choisit pour son premier Ministre Dom Joseph de Carvajal-y-Lancastre, recommandable par son désintéressement, par son amour du bien public, par ses connoissances & par son gost pour les Belles-lettres.

En Italie, les Autrichiens & les Piémontois forcent Dom Philippe à fair de ses Etats, & le poursuivent jusqu'à Antibes. Les François & les Espagnols, inférieurs aux forces des ennemis, leur abandonnent la Lombardie & la Liguzie. Gènes est contrainte de se livrer à la discrétion du Comte de Browne, Général Autrichien. La Cour de Vienne impose les conditions ses plus dures à cette République, & en tire des contributions immenses.

Les mauvais traitemens que les Gémois recevoient des Autrichiens, commandés par le Marquis de Botta, porterent ces Républicains à la révolte; als massacrerent pendant plusieurs jours les Allemands; ils se saissrent de l'arfillerie & des provisions de leurs ennemis, & sorcerent ensin le Marquis de Botta à fuir avec le peu de troupes échappées au carnage.

Les François, animés par la présence, de leur Roi, & conduits par le Maré-chal de Saxe, avoient les plus grands fuccès dans les Pays-Bas. Bruxelles, Louvain, Malines, Anvers, Mons, tomberent sous leur puissance. Le Comte de Clermont & le Prince de Conti prizent Saint-Guillain, Charleroi, Namur,

ESPAGNE.

Ferdinand VI. surnommé le Sage.

PORTUGAL.

Jean V.

Le Marechal de Saxe gagne la bataille de Raucoux sur le Prince Charles de Lorraine.

Dans les Indes orientales, les François enlevent Madras aux Anglois. Les Hollandois de Batavia firent sur la côte meridionale du Mexique des tentatives qui ne leur reussirent point.

Un horrible tremblement de terre causa les plus grands ravages a Lima dans le Pérou. Un grand nombre d'habitans perirent sous les ruines des édifices. Treize vaisseaux furent engloutis dans le port.

1747.

Toutes les Puissances Chrétiennes envoyerent des Ministres Plénipotentiaires à Bréda, ensuite à Aix-la-Chapelle; mais, tandis qu'on négocioit pour la paix, les hostilités continuoient. Les Autrichiens firent sur la Provence une entreprise qui ne leur réussit pas plus que celles tentées auparavant par Charles Quint & le Duc de Savoye. Le Comte de Browne, Général Autrichien, sut repoussé au-delà du Var, avec perte de la plus grande partie de son armée.

Gènes étoit assiegée par une armée Autrichienne de soixante mille hommes. La presence du Duc de Boussers & l'approche du Maréchal de Belle-Isle délivrerent cette ville. Une action malheureuse sur la montagne appellée l'Assiette en Piemont, qui coûta la vie au Chevalier de Belle-Isle, frere du Maréchal, & la perte d'une partie de l'armée, engagea les Autrichiens à revenir

1747.

Le Roi de Portugal, qui étoit resté tranquille & neutre au milieu des feux de la guerre, dont il étoit environné, offrit sa médiation pour retablir la paix entre les Puissances belligérantes. Il voulut d'abord rapprocher par un traité particulier de pacification l'Espagne & l'Angleterre. Mais Ferdinand VI. ne voulut point trahit la cause commune, ni abandonner la France; il refusa de se prêter à un accommodement, à moins qu'il ne fût génétal avec tous ses Alliés.

BSPAGNA

Fordinand VI. Surnomme le Sage.

PORTUGAL.

Jean K.

devant Genes. Le Duc de Bousters étoit mott épuilé par la fatigue. La France Jui avoit substitué le Duc de Richelieu, & l'Espagne le Marquis d'Ahumada.

Louis XV. reparut en Flandre à la tête de ses armées. Cette campagne sut une suite de victoires. Les François con-quirent le fort de l'Eclase, le Sas-de-Gand, le fort Philippe Hust, Axel. Ils vainquirent le Duc de Cumberland à la bataille de Laufeld. Le Comte de Lowendal força Berg-op Zoom, place qui étoit regardee comme imprenable; mais ces avantages étoient balancés par les pertes sur mer. L'Amiral Anson ruina la matine Françoise par la victoire qu'il-remporta proche le cap Emistere. Les Espagnols perdirent aussi plusieurs vaisseaux dans différentes occasions.

1748.

Le Maréchal de Saxe; vint assiéger Maëstricht. Les Hollandois consternes, engagerent les Anglois à entendre des propositions de paix. Il y eut des pré-liminaires signés, le 30 Avril, entre la France, l'Angleterre & la Hollande.

Les Anglois tenterent encore la conquête de l'isse de Cuba, & n'y réus-firent point, par la valeur de Dom Al-phonse d'Arcos Moreno : ils n'eurent pas plus de suecès dans leur expédition contre Pondichery.

Le Duc de Richelieu & le Marquis d'Ahumada mettent Genes en état de défense. Le Général François bat les ennemis près de Borgo Novo. Cependant la Reine d'Hongue acceda au

Tome II.

Tt

BSFAGNE.

Ferdinaal VI. surnommé le Sage.

PORTUGAL

Jean V.

Traité du 30 Avril. L'Espagne, Naples, le Roi de Sardaigne, la République de Gènes, le Duc de Modene y furent compris. Enfin le Traité de paix fut signé entre toutes les Pulsances à Aix-la-Chapelle le 18 Octobre. On se restitua de part & d'autre les conquêtes faites depuis le commencement de la guerre.

La Reine céda à l'Infant D. Philippe les Duchés de Parme, de Plaisance & de Guastalla, à condition que ces Duchés seroient réversibles à sa Couronne, si ce Prince ou ses enfans parvenoient au Trône d'Espagne ou de Naples, ou s'ils mouroient sans hoirs males.

L'élection du Grand Due de Toscane à l'Empire sut consirmée. On ratissa en faveur de la Reine la succession indivisible des Etats de la maison d'Autriche, excepté la Silésie & le Comté de Glatz cédés au Roi de Prusse, les Duchés de Parme & de Plaisance accordés à Dom Philippe, & quelques places du Milanois abandonnées au Roi de Sardaigne. Le Roi de France se sit garantir les Duchés de Lorraine & de Bar qu'il avoit acquis par le Traité de Vienne.

L'Espagne permit aux Angiois pour quatre ans d'envoyer un vaisseau chargé de marchandises aux colonies Espagnoles.

1750.

Le Traité de paix d'Aix-la-Chapelle, rétablit le calme dans l'Europe. Toutes les Puissances Chrétiennes ne sembloient qu'une même famille unie par des altiances, & gouvernée par le même tipple de concorde.

1750.

Traité conclu le treize Janvier, entre le Roid Efpagne & le Roi de Portugal, pour terminer les différends survenus entre les deux Puisances des

ESPAGN

Forditional F1. surnomme le Sage.

La Cour d'Espagne sit alverer les fafuilles vagabondes, pour lêtre transportées dans les carrons les moins peuplés de la Monarchie, & y cultiver la terre.

Le Marquis de la Ensepada, premier Ministre, fait communiquer les deux Castilles par un grand chemin pratiqué près de Guadarrama, avec des travaux immenles.

La Reine établit à Madrid un Couvent pour l'éducation des Filles nubles.

Marie-Antoinette, Infante d'Espagne, fille de Philippe V. éporse le Duc de Savoye. La cérémonie du mariage se fait à Madrid avec de glandes réjouisfances.

1756.

L'Angleterre est la premiere à troubler la tranquillité de l'Europe; en attaquant les François vers le Canada, & en arrêtant plus de trois cens vail-Seaux marchands avant d'avoir fait une déclaration de guerre. La France se venge par une expédition contre l'isle de Minorque, & par la conquête que le Maréchal de Richelieu fait de Port-Mahon, qui avoit coûté aux Anglois tant de travaux & de dépenses dans pe Une peuplade entiere l'ancienne guerre de la succession d'Espagne.

1759.

Ferdinand VI. mourut à Madrid le 10 Août 1759, âgé de 46 ans. Ce Monarque sera toujours cher à l'Espagne, qu'il gouverna en pere & en Roi. Il Roi. Plusieurs Seigneurs réforma les abus introduits dans les de la famille Tayora fu-

OPERTUGAL.

v. 1 Voleph.

les Indes Occidentales. On célébra un Auto-dese à Lisboime idans lequel pésirent plosieurs victimes de l'intolerance du Tribanal de l'Inquisition.

· Jean V. Roi de Portugai, ment le 31 Juillet, à l'àge de 6 sans, regretté de les hejees, dont il avoit fait le bonheut par un gouvernementinge & prudem , & par les vertus généreules et parriotiques. Il a pour successeur son fils B. tofeph de Bragance.

1756 & Suiv.

. D'affreux circapioniées de terre causerent les plus grands défastres en Portugal. Le tiers des édifices de Lisbonne fut renversé, & plus de trente mille habitans périrent dans ce boulevenement de la nature. L'Afrique fut encore plus ébranlée que l'Eurod'Arabes s'abima dans le sein de la terre entr'ouverte.Les villes de Fez & de Mequinez furent presqu'entierement ruinées.

On découvrit une conf piration contre la vie du

espagne.

Charles 111.

PORTUGAL.

Jojet.

Firmnces : Erétablit la marine ; il abolit | le Tribunel de la Nonciature onéreux à l'Bear ; il réforma le Clergé régulier. Ce Prince protéges le Commerce, les Arts & l'Agriculture. L'Espagne, secondée par les bienfaits, vir lortir de ·fon fein des Manufactures en tout genre. Par fes foins, les Espagnols, auparavant ezibutaires de l'industrie des autres Nations, visent abonder chez eux les macieres premieres & les productions des Arte. Des cavaux pratiques en différences parties de l'Etat, per une magnificence Royale, porrerent l'abondance dans les esupagnes, en secondant les efforts d'une terre active & libérale.

L'Infant Dom Carlos, Roi de Naples & des deux Siciles, monte fur le Trône d'Espagna sous le nom de Charles III.

rent livrés aux supplices. Les Jésuites sont chasses de Portugal.



REMARQUES

PARTICULIERES.

Peut dire qu'ils sont aspables de réussir dans tous les genres qu'ils voudront embrasser.

Lorsque Ferdinand & Isabelle, & le sameux Ximenès, Ministre de ces grands Rois, exciterent par leurs regards bienfaisans l'émulation des Espagnols pour l'étude & les lettres, on vit aussitôt un grand nombre de Jurisconsultes développer l'esprit des Loix, de subtiles Théologiens sonder les prosondeurs de la Religion, & d'excellens Humanistes faire revivre les productions sublimes des anciens Auteurs Grees & Latins.

Charles V. qui vint ensuite, ne mettant point de bornes à ses conquêtes & à sa domination, tourna le génie de ses Peuples du côté de la politique & de la gloire des armes. Les Espagnols se signalerent encore dans ces nouvelles carrieres. Le Conseil de Charles V. sut composé des plus sçavans Politiques de l'Europe, & ses armées surent commandées par les plus illustres Généraux.

Philippe II. successeur de Charles V. encourage a toutes sortes de talens, & ses largesses se répandirent sur les Arts de génie. Les Espagnols, attentifs au goût de seur Souverain, devinrent tout ce qu'il vouloit qu'ils fussent. Leur Théâtre, le premier qui s'éleva en Europe avec quelque succès, sur imité par les Anglois & les François. Corneille & Moliere en France ont beaucoup emprunté de la Scene Espagnole.

REMARQUES PARTICULIERES.

L'Espayne cur un grand nombre de Poètes Dramatiques. Historiens, de Romanciers, de Jurisconsultes & de Morralistes. Philippe La un de leure Rois, protecteur & amsteur des Arts, composa lui-même la Tragédie du Comte d'Esse.

Les Espagnols ont principalement excellé dans les nouvelles galantes & dans des tictions ingénieuses, pù ils sçavent attacher l'esprit & iméresser le cœur. On leur doit sur tout l'invention & les meilleurs modéles de ce gente de Fables intriguées, dans lesquelles ils peignent les ridicules & les vices sous des éculeurs si vives & si frappantes, qu'elles ont souvent apporté des changemens heureux dans les moeurs & l'esprit de la Nation.

Les Espagnoss ont encore traite un genre qui seur est propre, mais peu recherché; je veux dire cette métaphysique de la morale, de cette contemplation de l'ame, qui se perd dans une sorte d'yvresse de sentiment. Mais on ne voit pas qu'ils aient un de grands succès dans les Sciences exactes, ni dans les beaux Arts.

L'Espagne a donné quelques Peintres du second rang; sans avoir jamais eu d'Ecole de Peinture.

ورزوان والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

L'Architecture y a été peu cultivée. L'Eseurial, le plus bel Edifice de l'Espagne, sur bâti sur les desseins d'un Architecte François.

Les Markématiques one aufli été négligées par la Nation Espagnole. Les Ingénieurs, qui furent employés en Espagne pendant les guerres de Charles V. & de Philippe II. étoient presque seun stations.

Le rédoutible Tribunal de l'inquission établi par la Reine Isabelle, pour arrêter les progrès du Judaisme & du Mahométisme, empêcha en même-tems le génie Espagnol de s'élever aux sciences, & de franchir le cercle étroit où la craince d'errer le tenoit rensermé.

BEMARQUES PARTICULIBRES.

Les Espagnole sont encore esclaves des Anciens pour la Philosophie. Ils n'ont pas fait de plus grands progrès dans les Etudes propres à la Médecine. Aristote pour la Physique Hypocrate & Galien pour la Médecine, sont leurs seuls Oracles. Ils croirosent trop s'exposer s'ils consultoient les découvertes des Modernes.

L'Espagne seule à plus produit de Théologiens, de Moralistes & de Casuistes que toutes les autres Nations ensemble; mais plusieurs d'entrélix ont été censurés par l'Eglise où par les plus célébres Universités,

Parmi les Nations policées de l'Europe, l'Espagnole est celle qui est demeurée le plus constamment attachée à ses anciens principes, à ses mœurs, à ses ulages, au goût de Chevalerie qui l'a roujours caractérisée.

Le combat des Taureaux est encore l'amusement favots de la Nation. C'est le spectacle le plus galant, comme le plus dangereux. Il convient à des Chevaliers pseint de valeur & d'amour, qui veulent se rendre recommandables par des actions extraordinaires de dourage & d'adresse.

the will be

Les Espagnols ont une gravité naturelle, qui est augmentée par la circonspection que le Tribunal de l'Inquisition doit nécessairement leur donner dans sources leurs paroles et leurs actions.

La retraite dans laquelle wivent les femmes Espagnoles, entretient parmi les hommes beaucoup de respect & de véragion pour le sext. Cest suffice qui a persedionné dans ce pays un Art négligé par-tout ailleurs, celui de parler aux yeux à travers les jalousses, & de se faire un langage muet avec les signes des doigts.

Les Espagnols n'ont point perdu le souvenir des conquêtes qui les ont rendus si fameux sous les régnes de Charles V. et de Philippe II. & de-là vient cette sierté qu'ils ont dans l'ame & dans seur extérieur. Els sont aussi très portés au falto à l'ostentation. On a vu les grands Seigneurs de cette.

164 REMARQUES PARTICULTERES.

Nation avoir une générosité si grande, qu'ils partageoiens l'argent qu'ils gagnoient au jeu avec tous les assistants, de quelque condition qu'ils sussent. Lorsque le Duc de Lerme seçut Gaston, sere de Louis XIII. dans les Pays-Bas, ce Ministre faisoit mettre après chaque repas deux mille louis d'or sur une table de jeu, & c'étoit avec cet or que ce Prince & les personnes de sa suite étoient invités de jouer.

Il n'y a presque point d'Espagnol qui n'ait sa généalogie toute prête, & qui ne s'en fasse un titre, pour s'exempter des œuvres serviles.

Le moindre paylan prétend descendre en droite ligne d'un de ces anciens Goths qui aiderent l'élage à chasser les Maures de la vieille Castille; & plein de sa chimere, il aime mieux languir dans l'indigence, que de travailler une terre séconde dont il pourroit tirer du soulagement, à ses besoins.

ion doivent nuire aux progrès des Arts, du Commerce & de l'Agriculture en Espagne. Ce Pays peut-être le plus riche de l'Europe par sa nature, est le moins sertile en esser par le désaut d'industrie des habitans.

Le labourage en particulier a souffert pair d'autres raisons encore. 1°. L'on a presque toujours taxé le prix des grains en Espagne depuis trois siécles; ce qui les fait resserrer, produit la diserté se prive le Laboureur d'une compensation qui lui est due en faveur des dimmunions accidentelles de sa recolte, & du bus prix des grains dans les années abondantes.

2°. L'extraction des blés est prohibée en tout tems, ce qui détruit les petites Fermes, & décourage les Laboureurs, peu opulens, roujours presses de vendre.

and By Walne of the

4: 3

3°. Chaque Communauté d'habitans à son grenier public administré par les Chefs, comme le sont toures les affaires de Communautés, c'est-à-dire avec beaucoup d'abus.

REMARQUES PARTICULIERES. 669

des habitans les plus voisins. La plûpart des terres vagues sont convertes de broussailles, & qui que ce soit n'ose les désricher, parcequ'il seroit à coup sûr troublé dans la jouissance de ses travaux.

Nous allons jetter, en sinissant, un léger coup d'œil sur la maniere dont les Finances sont administrées en Espagne.

Dans le Royaume de Castille, on divise les revenus publics en rentes générales & en rentes provinciales.

Les rentes générales sont les douanes, la vente du tabac, du sel, du plomb & du vif argent, les postes, les indults sur les vaisseaux qui font le commerce de l'Amérique, le papier timbré, &c. Le plus grand nombre de ces rentes appellées générales, sont en régie.

Le Clergé est soumis, comme les autres Corps de l'Etat, aux rentes générales, parcequ'elles y sont regardées comme droit de régale & de souveraineté; & il paye en outre les droits de croisade & de subside.

Toutes les salines appartiennent au Domaine de la Couronne.

Le bail des rentes appellées provinciales ne regarde que les vingt-deux Provinces de la Couronne de Castille.

Elles comprennent : 1°. un droit sur chaque chose vendue ou échangée, dont les Ecclésiastiques sont exemptés.

- 2°. Le droit de millions, qui est un don gratuit & un subside accordé en 1590 par les Etats de Castille à Philippe II. & continué depuis. Le Clergé est soumis à l'ancien droit de millions, mais il ne paye point les surimpositions.
- 3°. Les impositions comprises sous le nom de rentes provinciales, sont affectées particulierement sur les consommations mécessaires & journalieres.

666 REMARQUES PARTICULIERES.

- li y a trois Communes en Espagne relativement aux finances. La premiere, est celle de la Province franche de Miscaye, qui ne paye rien au Roi. Les dépenses de la Communanté s'y levent par une somme égale sur chaque seu; mais cette imposition est fort peu considérable.
- La seconde Contume, est oule de la Couronne d'Arragon, en l'imposition est personnelle de arbitraire, excepté dans le Catalogne, où il y a un cadastre, augrement une care tarisée de proportionnelle.

La troisième Courume, est celle des vingt-deux Provincts de la Couronne de Cathille, dont il a tel ci-devant question.



TABLE

DES MATIERES.

Le chiffre Romain indique le volume, le chiffre Arabe indique les pages. Lorsque les chiffres Arabes sont dans la mêmo gentaine, nous ne répétons point les premiers chiffres; ainsi, par exemple, quand nous avons dit 400. nous continuons 01. 02. 03. ce qui veut dite 401. 402. 403.

A

ABASSIDES, Tome 1. page 54.

Abdala-Sapho, Calife des Sarrafins, I p. 54.

Abdalaziz, Gouverneur de l'Espague pour les Surrasins, 1. p. 47 Er suiv.

Abdalla, Roi de Cordone, I. p. 99 & Suiv. Usurpateur, 152.

Surv. Usurpateur, 152.
Abdeliabat, Roi de Cordone, 1.

Abdelmelich, Gonverneur d'Espagne, 1. p. 52. Viceroi de Cordone, 142 & Suiv.

Abderame, Gouverneur d'Espagne pour les Sarrasins, I. I. p. 51.52. Roi de Cordone, 55 & suiv. II. 84 & suiv. III. 106 & suiv. Viceroi de Cordone, 145.

Abdere, Ville, 1. p. 2.

'Abdulmenon, Roi des Almohades,

I. p. 249 & Suiv. Aben-Cirac, Rei de Grenade, I. p. 630 & Suiv.

Aben-E211, Ecrivain Espagnot,
1. p. 217.

Aben Gama, Lientenant da Rei de Maroc, 1: p. 247 & Suiv.

Aben-Hudiel, Rai de Murcie, L.

Aben-Hut, Roi de Séville, 1. p. 326. 29.

Aben-Japhat, Usurpateur, 1. p.

Aben-Lop, Seigneur de Mutcie & de Valence, I. p. 253 & fuev.
Aben-Mason, Roi de Niebla. L.

Aben-Masou, Rei de Niebla, L. p. 361, 62.

Abidis, ancien Roi d'Espagne, I.

Abissimie, 11. p. 245. 307.

Abo-Abdeli, dernier Ros Mauro de Grenade, I. p. 713 & suit. U. p. 14. Abo, (Jeseph) Ecrivain-Espagnel, Aguise, Michel) Juriscensian : II.p. 3.

Abrabanel, Rabbin Bspagnol, 11.

Abtaham-Ulque, Ecrivain Portugaii, ll. p. 15.

Abulcatat, Gonverneur de l'Espagne pour les Sarrasins y 1. p. 54.

Abut-Assan, Roi de Maroc, 1. p. 474**'&** ∫88€.

Abuzcie, Roi de Valence, I. pag. 320. 23.

Académie des Belles - Lettres, établie à Madrid, 11. 623.

Achen, Roi de Cordone, 1.p. 74. Acosta, (Joseph d') Errivain Espagnol, II. p. 335. (Gabriel d') Théologien Portugais, 339. Uriel, II. p. 507.

Actes publics, 1. p. 359. 64. Acuna, (Christophe d') Ecrivain

Espagnol, 11. p. 515. Adalpin, Conspirateur, 1. p. 104. Adelantado, Dignité d', 1. p. 357.

Aden, Royaume d', II. p. 234. Adoption, I.p. 135.

Adrien, Cardinal, Précepteur de Charles - Quint , 11. p. 83, 89. 96. IIS. 20.

Adulphe, Conspirateur, 1. p. 142. Adultere, I. p. 40.

Affaires contentieuses, 1. p. 359. Affique, 1. p. 201. 46. 47. 397. 400. 11. 20 & Suiv. 40. 46. 60. 590, 94, 605, 09, 15, 59, 77.

728. 29. 11. p. 6.

Agila, Rot des Geths en Espagne, I. p. 24.

Agreda, Congrès d', I. p. 644. Marte d', 11. p. 519.

Agriculture, 11. p. 472. 76. 99. 613, 63, 64.

Agud, Gouverneur d'Espagne pour les Sarrasims, 1. p. 49.

Navarrois , II. p. 333. (**J**osqb Saëns d') Cardinal, 523.

Ajala, Martin Perez d', 11. p. 17. Ailgrain, Cardinal, Légat du Pape Grégoire IX. 1. p. 321.22. Aix-la-Ghapelle, Traités d', 1L

p. 565. 658.

Alacan I. Roi de Cordone, 1. 7.74-II. 126 & suiv.

Alahot ; Gonverneur & Espagne pour les Sarrasins , I. P. 49. 58. Alains, 1. p. 19 & suiv. 35.

Alanis, Légat du Pape Clément VI. l. p. 495.

Alatcos, Bataille d', I. p. 289. Alaric, Res des Geths, 1. p. 22. 23. 35. 56. 97.

Alava, Province d'Espagne, I. p. 293. 465.

5 Albaracin, Ville, 1. p. 272. Albe, Ferdinand-Alvarez de Tolede, Duc d', II. p. 309 & sign. 40 & Suiv. 82 & Suiv. 34 & ∫uėv. 41.

Alberoni, IL p. 622 er suiva Albert, Cardinal, Légas du Pape Alexandre III. 1.p. 277.

Albigeois, Herétiques, I. p. 301. 06.

Albo, (Jeseph) Ecrevein Espagnol , I. p. 3.

Albohacen, Rei de Grenade, L p. 674. 97. 99. 712. 14. 16. 19,

Albornos,(Gilles-Alvarez-Carille) Archevêque de Tolede , 1. p. 371. Albret, Maison d', 1. p. 714. II.

p. 280.

Albuquerque, (Jean - Alphonse d') 1. p. 496 & sziv. Navige teurs & Capitaines Portugan, 11. p. 35 & Suiv. 540 & Suiv.

Alcacim, Roi de Cordone, L.J. 158 & July.

Alcaguiz, Evers d', 1. p. 583.84. Alcala, Université d', 11. pag. 38. Bible d', ibid.

Alcala-de-Henards, 1. p. 222.
Alcantara, Ordre Militaire d', 1.
p. 257. Il. p. 12.

Alcaras, Bataille d', 1. p. 227.

Alcavala, Impêt, 1. p. 463. 11. p. 27. 401.

Alcaydes , 1. p. 237.

Alchaman, Général des Sarrafins,
1. p. 49. 50.

Alcocer, Bataille d', I. p. 145.

Aledran, Comte de Barcelonne, 1. p. 87.

Alexandre VI. Pape, 11. p. 2. 5.
10. 16. VII. 544 & Suiv. VIII.
586 & Suiv.

Alferez-Mayor, Dignité d', 1. p. 357.

Alfonse. Veyez Alphonse.

Algarve, Province, 1. p. 326. 36. 43. 45. 48. 74.

Alger, Ville & Royanme d'Afrique, 11. p. 58. 67. 93. 247. 48. Algezire, Ville, 1. p. 396. 419

D'siv. 49. 81 & sur. 521.
Aliatan, Gouverneur d'Espagne
pour les Sarrasins, 1. p. 51.

Ali-Aben-Amit, Ros de Cordone, I. p. 156 & Suiv.

Aljubatrotta, Bataille d', 1. p.

Almagro, Diegne d', 11. p. 162

Almanza, Bataille d', 11. p. 611. Almanzot I. Roi de Cordone, 1. p. 64 & suiv. II. 55 & suiv. III. 107 & suiv. Vicerci de Cordone, 132 & suiv.

Almeida, Navigateurs & Capitaines Portugais, 11. p. 43 & suev.

Almenon, Roi de Telede, L. p. 173. 87. 39.

Almerie, Ville, 1. p. 250. 439. Almohades, 1. p. 249 & suiv. 306.

Almoravid, (D. Fortum) Gonverneur de la Navarre, 1. pag. 437.

Almoravides, Mahométans d'Afrique, l. p. 201 & suivi

Almortada, Rei de Cerdene, 1. p. 157 & suiv.

Almundar, Roi de Cordone, 1. p. 96 & Suiv.

Almutadir-Vela, Rei de Sarra-

Aloft, Comié de, Il.p. 581.

Alphonse, Duc de Cantabrie, 1. p. 52. le Catholique, Roi des · Asturies, 53 & Suiv. II. Ros. des Afturies, 60.62. le Chafte, 70 & friv. III. 75. 92 & friv. IV. 114. V. 142 & sulv. VI. . Roi de Loon & ensuite de Castil--· le, 181. 84 & suiv. le Batailleur, Ros d'Aragonto de Navarre, 203 & suiv. Infant de Castille, Roititulaire de Galice, 214 & suiv. VIII. Roi de Léon . En de Castille, 230 & suiv. IL. Rodd Aragon, 265 D suiv. IX. . Roi de Castille , 262 & Suiv. Ros de Lion, 283 & suiv. X. Roi de Caffille, 347 & Suiv. III. Roi d'Aregon, 412 & sniv. XI. Ros. de Caftille, 444 & Suiv. IV. Roi d'Aragon, 459 & Suiv. V. Ros. d'Aragen, 592 & suiv. I. surnommé Henriquez, Roi de Portugal, 235 & Suiv. II. Roi de · Pertugal, 303 & Suiv. III. Red. de Portugal, 339 & Suiv. IV. Roi de Portugal, 457 & suiv. V. Roi de Petrugal, 617 & Suiv. .VI.. Roi de Portugal, 545 🖝 WYV.

Alface , II. p. 492. 580. 50.

Altelle, Titre #, 1. p. 359. Alvas, Ecrivain Espagnol, I. p. Amaja, (François) Jurisconsulte Espagnol, H. p. 34%. Amalaric, 1. p. 23. Americanes, Province des, M. M. 241. Amballadeurs, 11. p. 585, 57. Ambiza, Gonverneur d'Espagne , pour les Serrafins , I, p. 50. sta Amboine, 1ste d', 11. p. 386. Amérique, L.p. y. 11. p. s. ex sniv. 284 & sniv. 319 & sniv. Amiens, Siège et prife d', M. p. Amilcar-Bercas , J. p. s. Amirante os Grand-Amiral, I. p. 35%, 11 p. 4371 Amplepuitz , (Genvin &) Viceroi de Navarre, L.p. 899. Andalouse, Province d'Espagne, l. p. 16. 201. 02.46, 330, 44. 76. 426021. 709. H. p. 122. & fuin. (Nonvelle) Province . d'Amérique , II.p. 57. 601. 36. Andrada, Thátegien Espagnel, II. p. 17. Jéfnite Portugade , \$1. . 2. 341. Angleterre, Angleis, I. p. 533. 642. II. p. 503. 86 @ fuiv. 646 & Snev. 59. Angola, Royanne d', ll. p. 524. Anjou, Maison d', 1.p. 399. 402 & friv. 562. 21. 96. 601. 08 & fuev. 63 & fuev. 79. il. p. - 16. Anne d'Autriche, femme de Louis XIII. 11. p. 518 & fuer. Annibal , 1. p. 4. Annonarii, 1. p. 38. Ano, Conspirateur, L. p. 94. . . . Anson [Amiral Angleis] . 11.p. 649 Or frige . hat it about he

Antequera, Shige di 2. 9:399 Antilles, Mes, 11- p. 321. 334 Antoine, (de Pademe, Saint) l. p. 219. de Partagal , Printé de Crate, 11. 374. 458 & face. Antonio, (Nicales | Ecriveis Efpagnel, 11. p. 329. Appels au Pape, I. p. 793. Aquitaine, I. p. 52. 262.63. Arabes, 1. p. 35. 66. 206. Aracan , Regausse d', 11. p. 526. Aragon, 1. p. 80. ps. 167 & fair. 191-99. 209. 19. 61. 75. ` 76. p7. 328. 44. \$9. .405. 51. 593, II. p. 1. 81. 82. 108. 636. . · 6s. Arantuel, Lamide &, 1. p. 227. Aranda, Monastere d', i. pog. . 1 18. Arbuela, (Pierre de) Saite, L P. 721. Atchembend, Capeal de Beits 1. p. 566. Architecture, II. p. 862. Atjaga, (Apotric) Beritain Efpugnet; N. p. 521. Atienikne, J. p. 26. Atine , (François) Berivais 🎉 pagnol, II. p. 337. Ameguacy Bolivatel at , I. p. 546 Ainand, (de Briffe) Archeolps de Lyon, I. p. 443. de Ville-: dende , 448. Arras, Siège & bataille &, II. - · p. 5421 Artillerie , I. p. 481. 720. &t. Artois , 11. p. 193. 229 & file. Amyle,: Ville Woofrigue, 1. 7. 676. II. p. 50. Alt, Conice it, H. p. 193. Bitails · 4, 468... Afton , (Saint) Ecrivain Effe. griol : Lynath Aftorga, Ville, 1. p. 900

Anxico, Argume des, I. p. 49 & suiv. 95. Principauté des, . 547. 619. 69. Atace, Roi des Alains, I. p. 19. Athanagilde. Ros des Geths en . Espagne , 1. p. 24. Ataulphe , Ros des Gests en Espa-· gne , l. p. 20. Athenes, Duché d', I. p. 585. Athias, (Isas) Rabbin Espainos ell. p. 19. Attenheim, Baraille d', Il. pag-Attila, Roi des Huns, I. p. 21. Auberges, 11. p. 401. 02. Aucupa, Gonverneur d'Espagne pour les Sarrasins, 1. p. 52. Andiences Royales, I.p. 359. Anditeurs, I. p. 346. Auguste, Empereur Romain, 1. , p. 15. 16. Augustin , (Antoine) Ecrevein Espagnol, 11. p. 331. Aumôniet, Charge de Grand, ...J. p. 348.

Aurele, Rei des Affarier, L. p. 58.59. Ausbourg, Diéte d', 11. p. 274. 78. 86. 87. Ligue d', 583. Auto-da-Fé , I, p. 744. Voyez Imquilition. Aussiche, Maison d', I. p. 387. 11. p. 844..595 & Snev. 635.47 Ø SKEU.... Avalos J Ferdinand - Prançois d's II, p. 11. Gilles-Gençales d'y 17. Jean d', ibid. Averroes . Ecrimin Espagnol, Li P. 217. Avignon , L p. 52. 407. Avila (Louis d') Historien Espa-.: gnol , 11. p. 1.3. Avis , Ordre Milienere d' , 1. p. 265. 730. .: Avacats p 1. p. 40. 359. Azamot,, Ville d'Afrique y 11. p. 72. 76-69 Sieve, 265 & fuiv. Aznar, Comte de Gafcogne, I.p. 85. Azor, (Jest) Thiologies & Spaguel, 1114 po 3494

B

BAERA, (Pierre de.) I. p. 693.
94.
Bagandas, I. p. 22.
Balbafito, Evéché, I. pag. 182.
203.
Balboe, Newigateur Espagnol, II.
p. 73.
Balbuena, (Bernard de) Poits Est.
pagnol, II. p. 341.
Baleares, Isles, L. p. 506.
Banda, Isle, II. p. 147.
Bande, Ordre Militaire de la, I.
p. 456.
Bax, Duché de, II. p. 644. 48.

Barbadillo, Polite Comique Espaignel, II. p. 341.

Barbetouste, samena Corfaire,

11. p. 82. 93. 102. 95.

Barbosa, Etrivain Espagnol, II.
p. 43. Juristensinte Perrugais,
335. Autre du même nosa, 341.
(Langustin) 509.

Barbuda, Grand Maitre d'Alcandera de J. p. 360.

Bargetoune, Ville d'Comté de , 1.
p. 4. 78. 87. 104. 35. 36. 49.
76. 78. 37. 104. 35. 36. 49.
76. 78. 31. p. 495. 538. 608.

Batnevelt, Grand Pensionnaire de Hollande , 11. p. 469. Batavia, 11. p. 471. Batzan, Gonçale de, I. p. 354. Bayard, fameux Chevalier François, II. p 155. 58. 59. Bayonne, Ville, 1. p. 232. 413. Baza, Siège de , 1. p. 928. .. Bearn, I. p. 282, 714. Beat, (Saint) I. p. 61. 75. Béatriz, fille de Ferdémand I. Rei de Perengal, L. p. 532 & fuev. Reaumarchais, Enfarbe de, 1.p. 399 & Suiv. Beaumont, Maison de , I. p. 354. , 483.647.76.77. po. 94.703 & suev. Il. p. 16 & suev. 41. 54. 61 & fuev. Beaux Arts, 11. p. 662. Bedmat, Le Marquis' de, 11. p. Begards, Hérétiques, 1. p. 623. Pehetrias, 1. p. 496. Belen, Monastere, II. p. 132. Belle-Isle, Le Maréchal de, 11. p. 656 & suiv. Bemoi, Roi des Jalofes, 1. p. 728. Ben-Chaia, Rabbin Espagnol, 1. P- 371. Bengale, Royanne de, II. p. \$261 Benoît, Ordre de Saint, 1. pag. 174. 75. XIII. Pape, 564 & Benquela, Royanme de , II. p. 532. Ben-Virga, Rabbin Espagnel, 11. Bezat, Comte de Barcelenne, L.p. Bereberes, Sarrafins d'Afrique, I. p. 66. 151 & Suév. 206. II. p:49. 76. Berenger, Comte de Barcelenne, 1. p. 196. Comte de Provençe, 263. 64. 68. Evêque de Girone, **340**.

Berengere de Castille, Reile à Leon , I. p. 292 🗲 skëv. Berg-op-Zoom ,: Prise de , 11. p. Bermude. Voyez Veremond. Berwick, Le Maréchal de, 11. p. 641 6 /xiv. Bétique, Province d'Espagne, 1. p. 8. 16. 17. 19. Bibliotheques, I. p. 710. Bicoque, Bataille de la, II. p. Bintam , Royanme de , II. p. 152-& ∫niv. Biscaye, Prevince d'Espagne, I. p. 293, 436, 69. 624, 95. IL ». 665. · Bit**onto ,** *Bataille de , II. p.* 641. Black, Ameral Anglois, II. ?. 536 & faco. Blanche, semmo de Louis VIII. Roi do France, I. p. 295. 97. 312. femme de Philippe de Va-. lois , Roi de France , 492. femme de Pierre I. Rois de Castille, .497 & ∫uiv. Bled, Commerce du, II. p. 664. Bleneau, Bataille de, 11. p. 539. Bohême, II. p. 470 & suiv. Bombes, 1. p. 333. 721. Boniface VIII. Pape, h p. 426. 32.33. Bonnivet, Amiral de France, IL p. 153 & Suiv. Bordeaux, Congrès de, 1. p. 396. Botel, Comte de Barcelonne, L p. 131. 35. 36. Borgia. Voyez Alexandre VI. Cisar, 11. p. 7. 19. 46. (François de) Suint, 17. 239. Borneo, iste, U.p. 180. Borromée, (Charles) Saint, IL R--379-Boscan, Poise Espagnol, 11. pag. id , id , p. 6; ? . 182

·Bousge,

Bonage, impos sur le Bétail, 1. p. 376. Boucaniers. Voyex Phbustiers. Boufflers, Le Duc de, 11. p. 656. 571

Bourbon, (Jacques de) Comte de . la Marche, 1. p. 573. (Charles de) Connétable de France, II. p. 153 & surv. 180. (Antoine de) Roi titulaire de Navarre, 11. p. . 280. 354. 60.

Bourgogne, 1. p. 52. 508. 14. 489 6: Juiv. 579.

Boussole, 11. p. 319.

Boyne, (Batuille de la), 11. pag.

Rozo, Martin, 1. p. 570.

Bragansc., Maison de , I. p. 543. 713. U. p. 334. 433. 35. 36. 93: 97. 553 & Suiv. 569Brague, I. p. 15. 24. 97. Brésil, II. p. 29. 175. 336. 37. 466. 70: 77. \$3. 93. 508. 28 \$ SNEV.30. 35. 37. 41.42. 554

Bretagne, II. p. 627.

Bretigni, Traité de , 11. p. 506. Brito, (Bernard de) Historien Portugais, II. p. 339.

Briviesea, Etats de ; 1. p. 547. Broglie, Le Maréchal de, 11. p. . 642 & Juiv.

Browne, Le Comte de, 11. p. 655. O suiv.

Brunehaut, femme de Sigebert, Roi de France, 1. p. 24.

Brunswick, Congrès de, 11. pag.

Burgos, Ville, 1. p. 191. 92. 385. 413. 52. 65. 952

iarra, Le Comte de, I.-p. 714. 16. Gabteta, Bernard'de, I. p. 513. Antoine de , 687 & suiv. (Thomas - Henriquez de). Ministre d'Espagne sous Charles II. II. p. 587 & suiv. Cadix, Ville, 1. p. 2. 11. p. 141

Gadiz, Le Marquis de, I. p. 716! Cajado, (Henri) Poëte Espagnol, II. p. 7.

Calabre, Duché de, 1. p. 596. 606.

Calais, Congrès de, II. p. 1401 Galattava, Ordre de, 1. p. 261. 301.565623.

Calderon, (Rodrigue) Favori da . Duc de Lerme; 11. p. 4581 & surv.

Calendriez Grégorien; 11. p. 443.

Tome II.

Calicut, Ville & Royanme de, 11. p. 40 & Juiv. 34. 159. 63 & · suiv. 234 & fuiv. 82. 524. Califes, 1. p. 43. 54. 55.

Californie, Province de l'Amérique, II. p. 222.

Cambaye, Royanme de, 11. pag. · 196. 200. 01. 29. 66. 67. 71 & suiv. 326 & suiv. 347 & · Juiv.

Cambray, Paix de, II. p. 192. Cambens, (Louis de) Poéte Portugais, II. p. 19, 299, 366, 67; Gampillo, Congrès de ; 1: p. 434. Campo-de-Espina, Bataille de, 1: p. 212.

Cananot, Royanme de, 11 p. 44: 45.353 & suiv.

Canaries, Isles, I. p. 484. 558. 93. 614. 701. 03. 08. II. PAGI

Candespine, Le Comte de, I. p. 211 & Suiv.

Candie, 11. p. 529. 35.

Cannamares, Jean de, 11. p. 6.

Cano, Sébastien, 11. p. 11.

Canus, (Melchior) Esrivain Espagnol, 11. p. 15.

Cap-Verd, Isles du, II. p. 332.

Caracteres Gothiques, 1. page 198.

Caraffe, Maison des, II. p. 307.

Catcasionne, Maison de, 1. p. 566.

Cardegna, Menaftere, 1 p. 85.

Cardinal d'Espagne, 1. p. 682.
11. p. 21. 46.

Cardinaux protesteurs, 11. paga 586.

Carillo, (Alphonse) Archevêque de Tolede, 1. p. 666. 76. 85. 90. 92. 700. 10.

Carlos, (Dom) fils de Philippe II.
11. p. 359 & faire 86.

Carlovitz, Traité de, 11. p. 598. Carriaric, Roi des Suéves, 1. p.

24.

Carrion, Etats de, I. p. 447. Carthage la neuve, I p. 4.

Carthagêne, ville d'Espagne, 1.
p. 4. 21. ville d'Amérique, 11.
p. 594. 646. 47.

Carthaginois, 1. p. 2 & suiv. 33. 34. 11. p. 319.

Carthaginoise, Prevince d'Espagne, 1. p. 17.

Cattheïa, Cotonie Romaine, 1.

Carvajal, I. p. 443. (Joseph de)
Ministre d'Espagne sous Ferdiwand VI. 11. p. 655 & suiv.

Carvalho d'Acosta, Ecrivain Portugais, 11. p. 327.

Calal , Ville , 11. p. 38a. 92.

Casas, (Barthelemi de Las) Il.

Caspe, Congres de , J. p. 585.

Castel : Bataèlle de s 11. p. 575. Castaneda, Ferdinand-Lopez de ,

Il. p. 15.

Catiglio, Ecrivain Espagnol, Il.

Castille, I. p. 95. 96. 113-19.
30. 56. 64. 69. 86. 87. 94. 261
& siv. 76: 324 & siv. 410.
24 & siv. 50. 593. 612. 4211. p. 1. 100. 01. 02. 07. 17.
(d'Or) 57. (imposizions des vingt-denx Provinces de la)
665.

Castro, Maison de, 1.p. 262 & sniv: Jeanne de, 499 & sniv. Inès de, 500 & sniv. Alphosse de, 11.p. 15. Léme de, 19.

Catalatagnazor, Basaille de, L.

p. 141.

Catalogne, Province d'Espagne,

1. p. 74. 80. 89. 98. 135. 43.
58. 96. 253. 351. 54. 94. 97.
410 & fair 56. 53 & fair.
695. 722. 11. p. 105. 479. 94
& sair. 506 & sair. 38. 50.
71 & sair. 85 & fair. 594.
600. 20. 21. 23. 65.

Categu-Cambrelis, Paix de, Il.

P 347

Gathai, 11. p. 341.

Catherine de Foix, Reine de Navarre, 1. p. 714. Il. p. 90.

Catholique, Titre donné anx Reis d'Espagne, II. p. 23. 89.

Catinat, Le Maréchal de, II. p. 586 & suèv.

Geilen, Isle, 11. p. 44. 135. 84 351. 60. 524. 41. 42.

Celiamare, (Le Prince de) Apbassadeur d'Espagne en France, 11. p. 626. 27.

Sekibetie, J. p. 2. 12.

Contestant, I. p. 38. Cerdagne, Comté de, 1. p. 265. 354. 655. 80: 81. 87. II. p. Q. 12.

Cerisoles, Basadle de, 11. p. 258. Corvera, Université de , 11, page 6250

César, Jules, I. p. 13. 44.

Céthubales, ascien nom des batistans de l'Espagne, L. p. 1.

Seuta, ville d'Afrique, is page 440. 590. 94. Il. p. 563. 91. 629.40.

Chacon, (Pierre) Eérévain: Ef pagnol, II. p. 327.

Chambellan, (Charge de Grand) I. p. 358.

Champagne, 1. 7 328, 32.460. 61. 514. II. p. 536. 37.

Champs Catalanniques, Basaille des , I. p. 22.

Chanceller, (Change de Grand)

L p. 358. Chancelleries in Cours Souve-

zaines, J. p. 359. Charleroi, velle des Pays-Bas , Il.

2056 Charles, Mortel, 1. p. 585 \$3.

Magne, 59 & suiv. le Charive, 36 - p21 d'itijan , 379 tr finich de Valois, fils de Philippe le . Hardin 421 & Judy. 425. D Bostenz, 410 & Suiv. la Bel, 45.3 & fret. le. Manvais, Ros de Navarre, 492 & fuiv. de la · Cerdi, Connisable de Prance, . 495. V. Roi de Frânce, 513 G fuiv. VI. Roi de France, 5331 60, 62, le Noble, Rei de Nas varre, 346 & fuev. VII. Roi de France; 642. VIII. Roi de Fran-98 5 717 c 11. p. 12. 16 & fusich de Luxembourg, Arthédic d'Aistriche, & enfuite Rut d'Espagnie

sous le nom de Charles I. &

Empereur lous le noux de Chan-.. les-Quint, 11 p. 86, 91 & fain, 343. IX. Res de France, 317. 70. 71. 401. 09. 19. I. Roš .. Vingleterre, 478 & Suee, 536. II. Roi d'Angleterre, 551. II. Roid Espagne, 361 & fuer. VI Empereur, 618 & Juju. (Em-· manuel) Roi de Sardaigne, 639 & Sniv. VII. Emperent, 649 . & Siev. III. Poi d'Espagne . **66**0~

Cherbourg, ville de France, L P. 557. 784

Chevaletic, 1, p. 67. 14. 16. 5% · 57. 88. 469. 5481 89. 91. 60% 76. 723. II. p. 662. 63.

Chevaliers de Saint Jean, missi més aujourd'une Chevaliers de .: Malthe, L. p. 444, 49, ili puga 157. 58. 630.

Chievres, Ministre de Charlen Quint , II. p. 95. 97. 105. 28. Childebert, Rei sk Antore, L p. 23. .

Chili, Déconvorte & conquête du , H. p. 222. 37. Chindssunde, Lei der Gette en

Espagne, Lope 29. Chine, 11. p. 97. 98.

Chiney, Comé de, II. p. 1804

Chintila, Lei dei Gothe an Es inpagne, l. p. 28. Chrétiens de Saint Thomas, 11. p. 41.

Chilit; Ordre de , 1. p. 450. Ili

Chrodeffand; (Salto) Inflitation des Chanoines Réguliers, I. page

Chypie, ifle, il. p. 4091. Cid, (Le) I. p. 179. & field: Cieca, (Pierre) Ecrivain Espan · good y Mi p. tsi

Cindad-Keal , 11. p. 16. 40. Cindad-Rodrigo, 1. p. 270. 73. Cixila, Archevêque de Toléde, 1. **p. 46.** Claude, Berivain Espagnol, 1. p. 75. Clément IV. Pape, 1. p. 378 & .. Suiv. V. Pape , 434 & Suiv. VI. Pape , 484. 85. VIII. Anti-Pape, -602. 04. 07. VIII. Pape, II. p. 45 11 & fales. XI. Pape, 630. XII. Pape, 639 & Suev. Clergé, 1. ip. 207 & Suiv. 686. 11. p. 402. 645. 64. Clericis laicos, Bulle, I. p. 432. Clermont, Le Comte de, 11. p. Cièves , Duché de , 11. p. 254. 55. Clotaire, Rei de France, I. p. 23. Clotilde, femme d'Amalaric, 1. p. 23. Cloris, Roi de France, 1 p. 23-Chuni , Moenes de , 1. p. 161. Cocherel, Bataille de, 1-p. 513. Cochim, Reyaume de, 11. p. 44 . & Suiv. 281 & Suiv. 332. 524. Code, Théodosien, I. p. 39. Visi-: . gothique , ibid. de la Caftille , 143. 346..407. 93. de Jacques I. Roi d'Aragon, 341. Goigny, Le Maréchal de, II. M. 642 & Suiv. Coimbre. Voyer Conimbre. Coligni, Amiral de France, 11. `p.`226.'8ö.. Colomb, (Christophe) 11. p. 5. .. 8. 14. 15.44. 320 & fuiv. Diegue, 11. p. 57. 284. Colonies Romaines en Espagne, I. p. 8. 15. Colonne, Prosper, 11. p. 140 & ∫uiv..~ Combata singuliers, I. p. 83. Commande feodale . I. p. 269. Commerce, 11. p. 499 & Smiy.

ï

Comminges, Conté de, 1. poss 379. Communantés, Ecclifasiques, I. p. 418. Confédération de Rebelles , II. p. 120 & fair. Compostelle, 1. p. 81. 84. 94. 102. 10. 17. 19. 26. 37. 40. 65. 625. Comtes, 1. p. 18. 38. 208. 36. 57. .60. Conception immaculée, 1. pag. . 352. Conciles, I. p. 37-Concubines, 1. p. 32. 40 56. 208. 454. 573. Condo, Le Grand, II. p. 518 & suiv. Confédérations, (Les Saintes) 1. p..695. Confession d'Augsbourg, II. p. Confians, (Hugues de Viceroi de Navarre, I. p. 418. Prevince : de , 11. p. 550. Congo, Royaume d'Afrique, 11. p. 4. 35. 285. 524. Conimbre en Coimbre, ville de . Partugal, 11. p. 97. 281. 437. · II. p. 332. Connétable, 1. p. 38. 535. IL. p. 637. Courad, fils de l'Empereur Barbe. . . saufe , 1. p. 284. Conradin, Roi de Naples, I. pag. 370 O Suiv. Conseil, des Douze, II. p. 387. .. Royal de Castille, I. p. 346. 58. Constance, Concile de, I. p. 593. Constantin, Empereur Romain, . . I. p. 18. Conti, Le Prince de, 11. p. 650. Corbeil, Truité de, 1. P. 353 ~ ∫ikiv.

Cordone, Ville & Royanme de,

I. p. 3. 65: 330. Etats de, 14.

Prise de, 25. Concile de, 88.

Conciliabule de, 91. 99. Siége
de, 148. 53. 64. Bataille de,
390. 400. Gonsalve-Fernandez
de, II. p. 7. 21 & suiv.

Coria, ville, 1. p. 244.

Coronel, Marie & Alphensine, 1. p. 503. Paul, II. p. 13.

Correa, Grand Maître de Saint Jacques, I. p. 336.42. (Tho. mas) célébre Grammairien Portugais, II. p. 335.

Corlaires, 11. p. 503. 53.

Corfe, I. p. 80. 81. 426. 78. 564. 93. II. p. 300.

Cottez, (Fernand) II. p. 100 6. ...

Costa, (Emmanuel à) II. p. 15. (Christophe à) 19.

Cota, (Rodrigue) Poète Espa-

gnol, H. p. 19.

Cotanda, Bataille de, 1, p. 225. Covarruvias, (Monastere de) L.

p. 145. (Diegno) Jurisconsulte, 11. p. 17.

Couronnement des Rois, I. p. 472.

Couserans, Comté de, 1. page

Coutigno, Navigateurs & Capie taines Portugais, 11. p. 50 & suiv. 528. 30.

Couto, (Jacques) Historien Espagnol, I. p. 339...

Coyança, Concile de, I.p. 174; Crepi-en-Valois, Congres de paix de, 11.p. 260.

Croisades, Croises, I. p. 202. 04, 23. 50. 85. 91. 92. 301. 04. 10. 14. 23. 27. 28. 32. 35. 43. 47. 81. 448. 77. 80. 594. 645. 47. 783. II. p. 39. 182. Droit de, 664.

Cromwel, 11. p. 536 & suiv. 49. Cuba, 1ste, 11. p. 10. 60.

Cuença, ville, 1. p. 275. 80.-.

Cueva, (Jean de la) Poète Efpagnol, 11. p. 523.

Cumberland, Le Duc de, 11. p. 652. 57.

Curiel, (Jean-Alphonse) Théologien Espagnol, Il. p. 337.

D

DAMASE, Pape, I. p. 7,
Darien, Pays de l'Amérique méridionale, II. p. 57.
Daroca, Etats de, I. p. 336.
Daru, Royaume, II. p. 152.
Dauphiné, II. p. 588.
Dax, Congrès de, I. p. 398.
Défits, I. p. 403. 504. II. p. 184.
224.
Delrio, (Martin-Antoine) Ecrivain Espagnol, II. p. 337.

Démarcation, Ligne de, II. p. 12.

Denarii, I. p. 38. Denys I. Roi de Portugal, 1. p. 397 & suiv.

Des-Martyrs, (Barthelemi) II.

Deza, (Diegno) Archevêque de Tolede, II. p. 2.

Diago, (François) Historien Efpagnal, II. p. 339.

Dianis, Gouverneur de Navarre,

I. p. 497.
Diaz, (de Vivar). Voyez Cid. De
. Los-Cameros, 1. p. 315. (JeanBernard) Jurisconsulte Espa-

V v iij

guet , H. p. 15. Franciscain Pertugais, 335. Diegue-Rodriguez; Comte de Caftille, 1. p. 96 & Suiv. Dimes, 1, 7. 332. 95. 549. 98. Divorce, 1. p. 40. Piun, ville du Royanne de Cambaye, H. p. 196. 200. 01. 29. 66. 67. 71 & friv. Dom, Tiere d'Honneur, 1. p. 531 359. II. P. 445. Domaine, I. p. 550. 59. Dominicains, 1. p. 313. 26. Dominique, Sarracin, (Saine) 1. p. 136. Fondateur de l'Ordre des Freres Procheurs. (Saint)

· 219. 301. 13. Douai, Université de , 11. p. 35% Dracontius, Poëte, I. p. 9. Dragut, famenz Pirate, H. pag. 245. 79. 82. 86. 90. 96. 97. 300. 50 & Suiv. 72. Diak, Amiral Angleis, Il. p. 444 & Stiv. Dreide, Traité de , H. p. 652. Ducate, 1. p. 38. Ducs, 1. p. 38. 360. Dugle, N. p 443. 593. 95. Dame , Eviché , 1. p. 24. Dunes, Bataille des, II. p. 548. Dunkerque, ville de Rasir, 11. p. 552. 57.

E

JBBOM, (Saint) Evêque de Sens , I. p. 52. Ebn-Tahun, Ecrivain Arabe, 1. Ecriture Sainte, I. p. 326. Ecuyer, (Charge de Grand) 1. Edouard I. Roi de Portugal, L p. 610 & Sziv. Egilone, femme de Rodrigue, dernier Rei des Goths, I, p. 49. Egiza, Roi des Goths en Espagne, I. p. 31. Egmont, Maison d', II. p. 338. 48 & Suiv. 433. Election (des Rois) 1. p. 28. 29. 37. 583, (des Evêques) 298. Eléonore de Castille, 1. p. 505. 'Eléphant blanc, 11. p. 279. Elipand, Archeveque de Tolede, I. p. 61. 72. Ellabeth, Reine de Portugal, (Sainte) I. p. 400. 53. 54. 59.

72. Reine d'Angleterre, 11. p. 342 & suiv. 400. semme da Philipps V. Rei d'Espagne, 623 🕈 skiv. Plvas, Siége &, II. p. 548. 49. 50. Elvice, Concile de, I. p. 17. Emmanuel I. Roi de Portugal 2 II. p. 20 & suiv. Empereur d'Espagne, 1. p. 236. Empereurs Grecs, 1. p. 28, Epéc, (Desit de porter l') II. p. 151-Epreuves, 1. p. 83. 191. 454. Ercilla, Poëte Espagnol, II. p. 19. Ese, des Espagnols, 1. p. 15. 278. Vulgaire, 278, 504, 38. 4 César, 493, Exiceyta, (François-Xavier-Manezes, Comte d') II. p. 523. Ermongaud, Comie d'Urgel, L p. 143. 50. Etvige , Roi des Goths en Espagn, I. p. 30. 31. Esclaves, I. p. 36. 38. 40. 41.

Escobat, Jésuite Espagnel, 11.

Bscurial, I. p. 524. II. p. 360.

418. 44. 541. 68.

Espagne, Origine de ce nom, 1.
p. 1. Citérieure & ultérieure, 8.

Farrageneise, ibid. Destription de l', 33. sous la domination des Califes, 63 & suiv. Pendant les pouvième, dinieme & enzième Siécles, 206 & suiv. Pendant les quinxième & seizième Siécles, 41. p. 1. Depuis la déconverte de l'Amérique, II. p. 321 & suiv. Sous Philippe II. & ses Successeurs, 498 & suiv. 661 & suiv. (Nouvelle). Voyez Mexique.

Esquirros, Bataille &, II. p. 130. Esfarac, Comte &, I. p. 379.

Estremos, Bataille d', 11. p. 55%.

Etampes, Bataille d', II. p. \$39.

Etats de Castille, 1. p. 492.

Etherius, Evêque d'Osma, I. p.

Ethiopie, I. p. 729. II. p. 174. 75. 245. 46.

Etiquette, I. p. 357. 11. p. 472.

Ettingue, Bataille d', II. p. 650.

Eudes, Duc d'Aquitaine, 1. p.

Eugêne, Archevêque de Tolede, 1. p. 11. le jeune, ibid. IV. Pape, 636 & Suiv. Saint, 11. p. 370. Prince de Savoje, 587 & Suiv.

Euloge, Saint, 1. p. 75. 90. Evantius, Archidiacre de Tolede, 1. p. 45.

Evaric on Enric, Roi des Goths en Espagne, I p. 22.

Evêchés d'Espagne, 11. p. 156.

Evêques, 1. p. 36. 175. 254. 55.

Evosa, Ordre Militaire d', I. p. 265. Etats d', 728. Archevêché d', II. p. 241. 332.

Excommunication, de Sanche II., Roi de Portugal , I. p. 332. de Jacques I. Roi d'Aragon, 340. de Thibault I. Roi de Navarre, 341. d'Alphonse III. Ros de Portugal, 397. de Pierre III. Rei d'Aragen, 402. II. 12. de Dom Sanche, fils d'Alphonse X. Roi de Castille, 402. de Denys I. Roi de Portugal, 455. de Pierre le Cruel, Roi de Casville, 501.03. de Jean I. Roi de Castille, 538. d'Henri VIII. Roi d'Angleterre, Il. p. 217. d'Henri, Roi titulaire de Navarre, & ensuite Roi de France fous le nom d'Henri IV. 444. d'Elisabeth, Reine d'Angleterre, 446. d'Henri III. Roi de France, 448.

F

FAGUNDEZ, (Etienne) Ecrivain Portugais, II. p. 507.
Famines, I. p. 151. 286. 306. 32.
II. p. 18. 33. 36. 131. 244. 444.
Faria-de-Souza, Ecrivain Portugais, II. p. 509.

Farnele, Maison de, 11. p. 218

& Suiv. 288 & Suiv. 395. 430

& Suiv. 439 & Suiv. 622. 40.

Fauconnier, (Charge de Grand)

1. p. 358.

Favila, Roi des Asturies, 1. pag.

53.

V v iv

Faux-Sébastien, H. p. 443. 52. 53. 60.

Felix, Evêque d'Urgel, 1. p. 62. 70. 76. V. Anta-Pape, 619. Femmes Elpagnoles, II. p. 663. Ferdinand I. Roi de Castille, I. p. 166 & suiv. Roi de Léon & des Afturies, 251 & suiv. III. dit Saint-Ferdinand, 297. 311 & sniv. 356 & sniv. De la Cerda, 382 & suiv. Sanchés, fils naturel de Jacques I. Rei d'Aragon, 384 & suin. IV. Rei de Castille, 422 & suiv. I. Roi de Portugal, 517 & Suiv. I. Rei d'Aragon, 585 & Suiv. Abbé de Montaragen, 317 & suiv. Infant de Portugal, frere d'Edonard I. 616. 16. II. Infant & depuis Res d'Aragen & de Caftille, 635. 36. 61. 80. 87. 703 & Suiv. Il. p. 2 & Suiv. Infant de Portugal, (Saint) 616.78. de Cordone, Ecrivain Espagnol, U. p. 3. I. Roi de Naples, II. p. 16. II. Rei de Naples, 20. 21. VI. Rei d'Ejpague, 654 & fuev.

Ferdinandez, Grand Maitre d'A-

ves , I. p. 343.

Ferrare, Congrès de, L. p. 631. Duché de, II. p. 328 & Suiv. Ferre, (Vincent) Théologien Es-

paguel, II. p. 523.

Ferreira, (Antoine) Poète Portugais, II. p. 337. célébre Chirurgien Portugais, 521.

Ferris, Dom, I. p. 381.

Kez, Royanme d'Afrique, U. g. 66 & suiv. 427.

Fiefs, 1. p. 209.

Figuieres, Congrès de, II. p. 6. Final, Marquesat de, II. p. 413. Finances, I. p. 464. 569. II. pag. 664. Finisterre, Bataille du Cap, M. p. 657.

Flagellans, Sette des, I. p. 486. Flandre, II. p. 193. 229 & suiv. 239 & suiv. 250 & suiv. 292 & suiv. 336 & suiv.

Fleurus, Bataille de, II. p. 536. Fleury, La Cardinal de, II. p. 638.

Flibustiers, II. p. 553.54. 66 &

Florence, Florentins, 11. p. 176.
180. 182. 192. 198. 198. 199.
231. 253. 303 & faiv. 326.
633.

Floride, Prevince d'Amérique, 11. p. 67. 380.

Florus, Historien Latin, 1. p. 5. Foi Chrétienne prêchée aux El pagnols, 1. p. 16.

Foix, Comtes de, I. p. 293. 344.
97. 562. 66. 71. 645 & suiv.
660. 62. 72. 76. 78. 703. 14.
U. p. 10. 16. 24.

Fonseca, (Antoine de) Théologies Portugais, H. p. 15. (Pierm de) Jésnite Portugais, 335.

Fontarabie, Ville, II. p. 157. Fontenoy, Bataille de, II. pag. 652.

Forciso, (François) Théologics Pertugais, Il. p. 331.

Forêt-Royal, Monastere, I. pag. 287.

Fornoue, Bataille de, II. p. 20. Fortun, Rei de Navarre, I. p. 94. 96 & Suiv.

Fox-Morzillo, (Schaftien) Ecrivain Espagnol, Il. p. 15.

Fraga, Bataille de, I. p. 234. Maison de, 442.

Francfort, Concile de, 1. p. 72. Franche-Comté, 11. p. 565. 70, 76.

Franciscains, I. p. 309.

Trançois, (Phebus-Defeix) Rei de Navarre, 11. p. 703 & Suiv.

François I. Roi de France, II. p. 80 & suiv. II. Roi de France, 348 & suiv. I. Empereur, 652 & suiv.

Francs, 1. p. 195.

Fraternité. Ligue de, Voyez Getmanie.

Frédégonde , 1. p. 24.

Prédéric, Barberousse, Empereur, I. p. 264. II. Empereur, 339. 53. d'Aragon, Roi de Sicile, 419 & suiv. III. Empereur, 624.

Freire de-Andrade, (Hyacinthe)

Ecrivain Portugais, 11. p. 513.

Freres-Mineurs, 11. p. 453.

Froila, Rei des Afturies, 1. p. 56. 57. Lemond, Usurpateur, 92. II. Roi de Léon & des Afturies, 113.

Froilas, Gouverneur de Conimbre, I. p. 342.

Fuas-Raupino, Général Portugais, 1. p. 278.

Fuente-Cubierta, Concile de, L.
p. 106.

G

GACIE, espéce de Croisade parmi les Mahométans, I p. 288.

Gage, (Thomas) fameux Voyageur, II. p. 517. (Le Comte de) 649 & Suiv.

Galanterie Mauresque, 1. p. 66.

67. 206.

Galeas, (Philippe) Duc de Milan, I. p. 613. 14. 31.

Galice, Province d'Espagne, 1. p. 17. 19. 169. Royanne de, 183 84. 88. 214 20. 708.

Gallowai, Général Anglois, 11. p. 611 & suiv.

Galsuinthe, femme de Chilperic, Roi de France, 1. p. 24.

Gama, célébres Navigateurs & Capitaines Portugais, 11. p. 11 & Suiv. 158. 59. 243 & Suiv. (Autoine) Jurisconsulte Portugais, 335.

Gand, Ville de Flandre, 11. p. 239.

42. 43.

Gaona, Ruy Dias de, I. p. 471. Garcez, Evêque de Tascala an Mexique, II. p. 13. Garcia, (Jean) II. p. 521. Garcias, (Lasso de la Vega) Poete

Espagnol, II. p. 13. (de Loyasa) Archevêque de Tolede, 335. (Nicolas) Jurisconsulte Espa-

gnol, 512.

Garcie, Souverain dans la Navarre, I p. 89. 90. Ximenès, Roi de Navarre, 90. 94. Roi de Léon, 106. III. Roi de Navarre, 138 & suiv. Fernandez, Comte de Castille, 130. 32 & suiv. Sanchez, Comté de Castille, 161 & suiv. IV. Roi de Navarre, 166 & suiv. Ramirez, Roi de Navarre, 235 & suiv.

Gardes-du-Corps, 11. p. 604.

Gardingues, I. p. 38.

Gargoris, ancien Roi d'Espagne, I. p. 2.

Gascons, 1. p. 26. 80. 84. 350.
11. p. 69.

Gafton, Vicomte de Béarn, I. p. 282. Phébus, Comte de Foix.

Gaule, Gothique, 1. p. 49. Nage bonnoise, \$2. 91. Gaya, espéce de Poësie; 1. p. 548. Gayotte, Basaelle navale de, I. p. 613.

Gelmirez, (Diégue) Evique de Saint-Jacques, 1. p. 218 &

sviv.

Genes, Géneis, 1. p. 220. 50.
410. 20. 35. 65 & suiv. 480.
93. 97 & suiv. 589. 93 &
suiv. 627. 11. p. 71 & suiv.
93. 149. 82. 87. 275. 423.
78. 500. 41. 69. 82. 655 &
suiv.

Génie, 11. p. 662.

Gennare, Chef de révolte à Naples, 11. p. 531 & Suiv.

Gerbert; depuis Pape Silvestre II.
I. p. 129.

Gerbes, ifte des, II. pag. 352.

Germain-des-Prez, (Eglise de Saint) 1. p. 24.

Germaine de Foix, seconde semme de Ferdinand, Roi d'Espagne, Il. p. 40. 42. 102. 06.

Germanats. Voyez Germanie.

Germanie en Fraternité, (Ligne de) II. p. 109 & suiv.

Gésalaic, I. p. 23.

Gibraltar, 1. pag. 439. 92. 93. II. p. 32. 605 & suiv. 619. 38.

Giron, (Dem Pedre) II. p. 91. 95. 124. 25.

Girone, Ville & Duché, I. p. 61. 186. 491. 667. 68. 72. Université de , II. p. 354. Bataille de , II. p. 540.

Glatz, Comté de , 658.

G02, Isle, II. p. 58. 59. 62. 63. 134. 90 & Suiv. 244. 99. 524. 27. 39.

Goez, (Damien de) Ecrivain Partugais, ll. p. 19 Goïasic, Code de, l. p. 23. Gomez, (Alvarez) Poëte Espanguel, Il. p. 13. Louis, Jurisconsulte Espagnol, (ibid.) Médecin Espagnol, 17. de Castro, 19.

Gonçale, Roi de Sobrarve & de Ribagorce, I. p. 367 & Suiv.

Hérétique, 497.

Gonçales ou Gonsalve, (Ferdinand de) Comte de Castille, L p. 119 & suiv. 130, 31. Conspirateur, 128. Jean, II. p. 3.

Gongota, (Louis) Poète Espa-

pagnol, II. p. 341.

Gonzalez, (Thyrse) Général des Jésuites, 11. p. 523.

Gormaz, (Alvar de Lune) Comte de, I. p. 595 & suiv.

Gotze, Saint Jean de, l. p.

Gothie , Marquisat de , I. p.
91.

Goths, 1. p. 18. 20 & suiv. 35 & suiv. 206 & suiv.

Goven, (André) II. p. 13. Gouvernement, I. p. 358.

Gracian, (Balthafar) Ecrivein Espagnol, Il. p. 513.

Gradués, I. p. 679.

Grailly, Jean de, 1. p. 513. Maifon de, 566.

Gramont, Maison puissante dans la Navarre, I. p. 647 & suiv. 677. 90. 703 & suiv. II. p. 24 & suiv.

Grandes-Compagnies, 1. p. 515. Grandesse, 1. p. 300. 59. 11.p. 581. 97. 600.

Grand-Inquisiteur, I. p. 740 &

Grand-Justicier d'Aragon, 1. p.
199. 209. 376. 490. 541. 618.
Grands Chemins, 1. p. 200.

Grands Chemins, 1. p. 297. Grands Officiers de la Couronne, 1. p. 35\$. 462. Cardinal, 11. p. 348 & Shiy,
445.

Gratiosa, Ife, 1. p. 727.

Brégoire, Evêque de Grenade, 1. p. 7. (Saint) Evêque d'Ostie, 170. VII. Pape, I. p. 188. 89. Cardinal, Légat du Pape, Célestin, III. 286. XIII. Pape, II. p. 415 & Suiv. XIV. Pape, 449 & Suiv.

Grenade, Ville & Royaume de, 1. p. 60. 252. 330. 38. 97. 434. 64. 709. 12 & suiv. 732 & suiv. 11. p. 2. 27. 28. 40.

Guadalajara, Etats de, I. p. 549. Guadix, Bataille de, I. p. 621.

Guastalla, 11. p. 642. 43. 58.

Guatimozin, Empereur du Mexique, Il. p. 142 & suiv. 150. Gudina, Bataille de la, Il. p.

Gudina, Batazile de la, 11. p.

Guerres particulieres, I. p. 726. Guesclin, (Bertrand du) I. p. 513 15. 19. 22.

Guevala, (Antoine de) Ecrivain

Espagnel, II. p. 13.

Guichard de Beaujeu, 1. p. 349.
Guiliaume, fils de Bernard, Comte
de Barcelonne, 1. p. 87. 88.
dernier Duc d'Aquitaine, 232.
X. Conte de Poitiers, 263. III.
Roi d'Angleterre, 11. p. 586 67
suiv.

Guinée, 1. p. 701. 03. 10.

Guipuscoa, *Province*, 1. p. 293, 452. 55.

Guise, Maison de, 11. p. 532.

Gundemat, Rei des Gaths en Espagne, 1. p. 27.

Gunderic, Roi des Vandales & des Silingiens, I. p. 19.

Gustave-Adolphe, Roi de Suéde, Il. p. 483 & Suiv.

Guyenne, 11. p. 280. 489 & Suiv.

Guzman, (Eléonore de) 1. p. 4952 (Gaspard de) Comte d'Olivarès, 11. p. 473 & suiv. (Louise de) Reine & Régente de Partugal, 546 & suiv. 563.

H

LABEN-FANDI, Usurpateur de la Seigneurie de Cordone, 248 & Suiv.

Hairam, Gouverneur d'Orihnela,
I. p. 156 & Suiv.

Hato, Loup-Dias de) Favori de Sanche III. Roi de Castille, I, p. 415. (Diégne Lopès de) 436 & suiv (Pedre Fernandez Velasca de) 682. (Louis de) Ministre d'Etat de Philippe IV. II. pag. 516 & suiv.

Haton, Evéque de Vich, I.p. 77.

Hatuci, Cacique, II. p. 61. Heidelberg, Prise & pillage dea 11. p. 590.

Hena, Poete Latin, 1. p. 3.

Henao, (Gabriel de) Théologies. Espagnol, 11. p. 523.

Henri II. Roi d'Angleterre, I. p.
262. 75. 79. I. Roi de Castille,
308 & Suiv. frere d'Alphonsa
le Sage, 361. 422 & Suiv. frere
& Successeur de Thibault II. Roi
de Navarre, 382 & Suiv. II.
Roi de Castille, 520 & Suiv.
III. Roi de Castille, 579. 90. 942

96. 615. IV. Roi de Cafille, 642 & suiv. VIII. Roi d'Angleterre, II. p. 56 & suiv. d'Algbret, Roi titulaire de Navarre, II. p. 91. 98. 105. 26. VIII. Roi d'Angleterre, 269. II. Roi de France, 288 & suiv. III. Roi de France, 420 & suiv. Cardinal, & ensuite Roi de Portugal, sous le nom de Henri I. 427 & suiv. IV. Roi de France, 448 & suiv.

Henri de Bourgogne, Compe de Portugal, I. p. 199. 200. 11 & Suiv. Roi titulaire de Navarre, II. p. 33 & Suiv.

Henriquez, (Alphonse) Comte, & ensuite Roi de Portugal, 1. pages 231 & suiv. (Henri) Théologien Espagnol, 11. page 337.

Hermégilde, Conspirateur, 1. p.

Herménégilde, Roi des Goths en Espagne, 1. p. 25.

Herménéric, Roi des Snéven, 1. p. 19.

Hetteta, (Ferdinand de) Poëte Espagnol, II. p. 333. (Antoine) Historien Espagnol, 341.

· Hespérie, ancien nom de l'Espagne,

Hesse Cassel, 11. p. 265 & suiv. Hiaya, Roi de Cordone, 1. p. 159 & suiv. Roi de Toléde, 192. 93. Hinertrosa, Favori de Pierre le Cruel, Roi de Caffille, L page, 506.

Hispaniola, Iste, 11. p. 9. 10. Histom. Voyez Islem.

Hochstet, Batailles d', 11. p. 603.

Hogue, Bataille de la , II. pag. 588.

Hollande, Hellandeis, 11. p. 453 & suiv. 465 & suiv. 498. 500. 03. 30. 68 & suiv.

Honnecourt, Bataille de, 11. p. 514.

Honorius, Empereur Romain, l. p. 19. 20.

Hontiveros, Ecrivain Espagnol, II. p. 519.

Horlogerie, 1. p. 568.

Hornes, Maises d', 11. p. 348 &

Horta, (Garcie d°) Naturalife
Portugais, Il. p. 15.

Huçica, Ville, 79. 162. 99. 200. 341. 499.

Hugo, surnommé Atilta, Comte de Bigorre, & Souverain de la Navarre, 1. p. 95.

Hugues Capet, Ros de France, I. p. 136. le Blanc, Légat, 186. Hunfrid, Comte de Barcelonne, 1. p. 91. 93. II. 94. 98.

Hurtado, Maison de, I. p. 212. (Thomas) 11. p. 515.

Hyacinthe, Légat du Pape Alexandre III. 1. p. 271. 74. Hyginus, Poète Latin, 1. p. 3.

J

JACCA, Ville, 1. p. 179. 200. Jacob-Aben-Juceph, Roi des Ale mohades, 1. p. 281 & suiv. Jacques, (Saint) Apôtre de l'Espagne, I. p. 16. 81. 118. Ordre Militaire de Saint, 263. 70. 79. 310. 449. 689. 97. 730. ll. p. 12. Chancinesses de Saint, II. p. 6. I. Rei d'Aragen.

306 & suiv. I. Roi de Majorque, :: 393. 96. 411. 13. 16. 19. 27. 43. II. Roi de Majorque, 457 & Suiv. II. Ros W Aragon, 419 & suiv. de Majorque, Roi de Naples, 492. 510. 24. 125. "I. Rbi d'Angleterre, II. p. 461 & Suiv., II. Ros d'Angleterre, 582. 85 & Suiv. Jaën , Royanme de , 1. p. 321. 40. 573. 652 51 1750 Jalmat-Aben Mahomet, Roi de Cordone, I. p. 169. Jainaique, Ifle, Ilipi 60. 543. 52. Jancle, Legas du Pape Jean X. *I. p.* 111. Japon , 11. p. 252. 443. 526 Jarra, Ordre Militaire de la, 1. p: 571. Jean, Archevêque de Séville, 1. p. 45. de Brienne, Roi de Jérusalem, 319. surnommé le Roux, Duc de Bretague, 349. frere de Sanche III. Ros de Castille, 415 & swev. HI. Duc de · Bretagne, 440. le Fort ou le · Contrefait ; 452 & suiv. Roi de France, 497. 99. 502. 13. I. · Roi de Castèlle, 531 & suiv. Grand-Maitte d'Avis, Régent · & ensuite Roi de Portugal, 538 · O suiv. I. Rei d'Aragon, 545 & suiv. Roi de Castille, 574 - Guiv. Infant d'Aragon, ensuite Roi de Navarre par sa femme, & enfin Roi d'Aragon --- Sous le nom de Jean II. 596 & suiv. II. Roi de Portugal, 710 **&** ∫uiv. 11. p. 2 & ∫uiv. d'Albret, Roi de Navarre, 716 6 suiv. 89 & suiv. XXI. Pape, 371. de Dieu, (Saint) 11. p. 15. III. "Rei de Partugal, II. p. 133 & suiv. 320. d'Antriche, . fils naturel de Charles-Quint,

342.50.73.85.86.96 & Suiv. 414 & Suiv. 430. d'Antriche, fils naturel de Philippe IV. 533 & suiv. 38. 45 & suiv. 53 & · ' ∫uėv, 62 & ∫uėv. 75. 76. 77. **₹.** · Roi de Peringal, 608 & suiv. Jeanne, Reine de Navarre, I. p. 388 & skiv. d'Artois; ibid. ' fille de Louis Hutin, Roi de · · Navarre & de France , & Reine de Navarre, 448. 60 & suiv. · 83 & Suiv. fille d'Henri IV. Roi de Castille, 654 & suiv. royog. At-dite la Folla, 11. p. 232 Jeannelle, Reine de Naples, 1. p. 596 & Suiv. 613. Jétôme, Ordre de Saint, I. p. Jésua-Lévite, Rabbin Espagnol, II. p. 3. Jéluites, II. p. 244. 660. Jontes, 1. p. 243. Joseph, Roi de Portugal, 11. p. Juceph, Roi des Almoravides, I. pi 201 & suiv. Rei des Almehades, 273 & Sujū. I. Roj de · Grenade, 468 & Suiv. 500. II. Ros de Grenade, 556 & fier. Ben-Muley, Roi de Grenade, 668. Judith, femme de Louis le Débonnaire, 1. p. 85. Juits, 1. p. 27. 28. 31. 37. 50. 463.64.527.31.73.671.724. 39. 40. 11. p. 6. 12. 22. 24. 41. 40. 133. Jules II. Pape, 11. p. 56 & fisiv. III. Pape, 285 & suiv. Julian, (Saint) Archevêque de · Tolede, I. p. 11. Comte, 44. du Poirier, 258. Jurisprudence, 11. p. 661. Julie, Sainte, l. p. 180.

Juvencus, Poëte Latin, 1, p. 4,

Ϊ

BRRES on Ibériens, ancien nom des Habitans de l'Espagne y I: Ibérie Aliatique, I. p. 2. Idace, Evique Espagnol, 1. p. 9. Idris-Aben-Ali, Ros de Cordone, l. p. 162. Ignace de Loyola, (Saint) III p. 15. 129. 218. 475. Ildefonse, (Saint) Arcbevique de Tolede, I. p. 11. Immunité Ecclésiastique, 1. pa 455. 523. II. p. 621. Incas, 11. p. 202 & suiv. 646. Incendies, I. p. 127. In Canà Domini, Bulle famense, II. p. 390. Indes Quientales, 11. p. 25 & Snov. 47 & Snov. 522 & Snov. Infans, I. p. 135. 83. 360. Infantado, 1. p. 183. Innocent IV. Pape, I. p. 339. VIII. Pape, 730. X. Pape, 11. . p. 522 & fuev. XL. Pape, 586. XII. 588 & Suev. XIII. 630 & frir. Inondations, II. p. 469. 79. 856 631. 32. Inquificion, 1. p 326. 31. 706. , 09. 16. 17. 21. 40 & ∫neu. 11. p. 52. 172. 225i 68. 346. 49. 54. 63. 465. 541. 56. 78. . 92,621.29.30.33.35.62.63.

Interdits, I.p. 287. 28.95. 3035 52. 82. 87. 414. 557. II. **?. 45**6 107. Interian de Ayala, (Jean) Ecrivâin Espignel, II. p. 5231 Interim , 11. p. 278. Iria, Conocle d, L.p. 178i Isabelle, femme de Jean II. Ros de Caffille, 1. p. 630. 39. 100 fante, & dopnis Reino do Casa tille, 635. 42. 49. 54. 64. 68i 69. 72. 73. 14. 17. 18 & fair. II. p. 2 & suiv. Ilcem on Isciam, Calife des Sasa rafin4 , I. p. 51- 52. Isidore, l'ancien, Evêque de Cordone, I. p. 9. le jenne, Evêgue de Séville, 11- 18. de Badajez , 45. de Madržd , (Saine) *11. p.* 475. Isle Atlantique, II. p. 319. Illes fortunées. Voyez Canaries. limael 1. Rei de Grenade, 1. p. 447. 49. 54. II. Rei de Grenade, 630 & Suiv. Illem, Roi de Cordone, I. 1. p. 69 & suiv. II. 132 & suiv. III. 160 & sviv. IV. 162 & sviv. Ithace, Evêque de Sossube, 1. p. Ivica, 1fto, 1. p. 477. 83. 11. p. 623. Ivry, Bataille d', II- p. 449.

K

50. 51.

Kennitz, Bataille de, tl.,

Kien-Chi, Ecrivain Espagnol, 1. p. 219. Kinsal, Bataille de, 11. p. 459.

Izid , Calife des Sarrafins , 1. p.

L

ABRIT. Voyez Albret. La-Cerda, Infans de, 1. p. 382 & fuiv. (Jean-Lonis de) fuite Espagnol, Il. p. 333. (Bermade de) 511. La Croix, (Jean de) Réformateur · des Carmes ; II. p. 335. La-Cueva, (Bertrand de) 1. p. 649 & suiv. La-Fete, Siège & prise de, 11. p. Lagos, Bataille de, 11. p. 589, Laguna, (André) Ecrivain Esgnol , 11. p. 15. La Haye, Traité de, 11. pag. 624. Lainez, (Jacques) Général des · Jefuites , Il. p. 17. La-Mark, (Robert de) 11. p. 139. 40. Lamego, Ville, 1. p. 97. Lancastre, (Jean, Duc de) 1. p. 523 & Skiv. Landriane, Bataille de, II. p. Langue, Romance, I. pag. 326. Castillanne, 359. Languedoc, II. p. 491. La Palice, Général François, 11. p. 151 & suiv. Lara; (Pierre de) I. p. 211 & suev. (Roderic de) 232. 33. Maison de, 162 & suiv. (Alver de) 309 & saiv. (Ferdinand de) 313. (Gonçale-Perez de) 316. La-Rochelle, Siége & prise de, II. p. 486. 81. Las-Casas, (Barthelemi de) II. 2. 79. 257.

Las-Patridas, Code de Loix pour la Caftille, 1. p. 346. 407. 93. Laufold, Bataille de , 11. p. 657. Launay, (Clément de) Viceroi de Navatre, 1.p. 413. Lauria, (Roger de) 1. p. 410, 12. (Jean de) 428. Lautrec; (Jean de) 1. p. 714. Général François, II. p. 148 🗗 ∫uiv. La-Valette, (Jean de) Grand-Maitre de Malthe, II. p. 37% & suiv. Leandre, (Saint) Archevêque de Séville, 1. p. 11. Le-Bel, Archevêque de Tolede, 1: p. 45. Le-Brixa, (Antoine de) II. p. 9. Ledesma, (Martin) Ecrivain Portugais, 11. p. 329. (Barthelemi Théologien Espagnol, 337. (Pierre) Ecrivain Espagnol, 349. (Antoine de) Poëte Est pagnol, ibid. Légands, Le Marquis de, 11. p. 506 & surv. Légats Consulaires, Gouverneurs de l'Espagne, 1. p. 18. Leiria, Eveche de, 11. p. 332. Le-Maire, Détroit de, 11. p. 470. Lemos, Comte de, I. pag. 722. ` (Thomas) célébre Théologien Efgnol, 11. p. 341. Lens, Bataille de, 11. p. 533. Léon, Ville & Royaume de, L p. , \$5. 90. 95. 109. 10. 39. 56. 58p 59. 69. 86. 87. 237. 324. (Jean) Ecrivain Espagnol, 1L p. 11. X. Pape, 11. p. 141. Léonore, Reine de Navarre, Ir P. 703.

Léovigilde, Ecrivain Espagnel, 1. p. 73.

Lepante, Bataille de, Il. p. 411.

Létida, Ville, I. p. 162. 340. 52. 89. 452.

Lesdiguieres, II. p. 469. 78. Leuvigilde, Ros des Goshs en Es-

pagne, 1 p. 24 & suiv.

Leuze, Bataille de, 11. p. 587. Leyte, Monastere de, 1. p. 156. 59. Leyria, Ville, 1. p. 236.

Leyva, (Antoine de) 11. p. 191 & Juiv. 225.

Liche, Le Marquis de, 11. p. 555.

Ligue, Ligheurs, II. p. 449 &

Lima, Capitale du Pérou, 11. p. 546. 84. 656.

Lisbonne, Ville, I. p. 16. 122.
98. 250. 417. 84. 704. 30. 12.
p. 12. 41. 172. 202. 436. 631.
Lithurgie, I. p. 111. 86. 88. 91.
Liuva, Roi des Goths en Espagne,
I. 1. p. 24. 11. 26.

Livres, 1. p. 359.

Lobkowitz, (Caramuel de) Ecrivain Espagnol, 11. p. 523.

Lobo, (Jérôme) Ecrivain Portugais, Il. p. 521. (Rodrigue-François) Poète Portugais, ibid. Loix, Usatiques, 1. p. 186. 344. 410: Gothiques, 199. Romaines,

ibid. Fondamentales, 358. Somptuaires, 475. 11. p. 476. 99.

Lombards, I. p. 25.

Londres, Traité de, Il. p. 252. Paix de, 552.

Lorraine, Maison de, 1. p. 387.
11. p. 294. 487. 93. 541 6.
Suiv. 551. 644. 45. 58.

Louis, le Débonnaire, Ros de France, 1. p. 61. 70. 74 & suiv.

VII. Roi de France, 255. 58: IX. Roi de France, 337. 39. 43. 51. 53 & suiv. Hutin, Rei de France & de Navarre, 417. 33 & Suiv. de la Cerda, nommé austi Louis d'Espagne, 484 85. frere de Charles le Manuais » Roi de Navarre, 502. Evêque de Toulouse, (Saint) 601. II. Roi de France, 654. 57. 58. 63. 701 -73. 78. 80. 81. 864 90. 95. 97. 98. 701. 04. II. XII. Roi de France, 11. p. 27 & suiv. 66 XIII. Roi de France, 466 & Suiv. XIV. Roi de France, 518 & suiv. I. Roi d'Espague, 632 & Suiv.

Lowendal, Le Comte de, 11. p. 657.

Lucain, Poëte Latin, 1.p. 3. Lucas, (Julien) Ecrivain Espan gnol, 1.p. 45.

Lucayes, Isles, 11. p. 10. 32t. Lucena, Bataille de, I. p. 714. Lugo, Concile de, I. pag. 251 (François de) 11. p. 513. (Jean de) 517.

Lunc, (Pierre de) 1. p. 546 & Suiv. 564 & Suiv. II. pag. 35 (Alvar de) 595 & Suiv. (Frédéric de) fils naturel de Martin le jeune, Roi de Sicile, 610. 11. (Radrigue de) Archevêque de Saint Jacques de Compostelles 650.

Lusitanie, aujourd bui le Portugal,
I. p. & & Suiv. 17. 19.
Lusitaniens, I. p. 12 & Suiv.
Luthéranisme, Is. p. 99 & Suiv.
267.

Luxembourg, Duché de, II. p.
250, Maréchal de, 597 & fuive
Luzara, Bátaille de, II. p. 602.
Lybie, I. p. 728.
Lys, Ordre du, I. p. 173.

. M

LACAO, 11. p. 526. Matedo, (François) Errivain Portugais; It. p. 521. Madelaine de France, mere de François Phébus de Foix , Roi de Navarre , 1. p. 710 & skiv. Madete, Ifte, 1. p. 596. 11. p. 522. Madras, H. p. 656. Madrid, 1. p. 116. 463. 558. 94. Traité de , 11. p. 172. devient le séjour des Rois, 354. Siéges 👉 prises de , 609. 10. 16. 17. Maclia, Etats de, I. p. 572. Magellan, (Ferdinand) 11. p. 9. 110. Magie naturelle, I. p. 129. Magistratures, 1. p. 359. Magnates , 1. p. 359. Mahomet I. Roi de Cordone, 1. p. 89. Aben Amir, Viceroi de Cordone, 132 & suiv. Almadi, Usurpateur du Trône de Cordone, 146 & friv. 11. Roi de Cordone 161. Aben-Habet, Roi de Séville, 180: 89. 92. 200. 91. Abenzat, 250 & suiv. Roi de Valence, 320. Alamar, Roi de Grenade, 331 & suiv. Aben-Alamar, Roi de Grenade, 443. Aben-Nazer, Roi de Grenade, 446. Aben-Alamar, Roi de Grenade, 45.5 . Yago, Usurpateur du Trône de Grenade, 500. 06. le Roux ou Barberousse, Roi de Grenade, 506 & suiv. Guadix-Abulhagen, Roi de Grenade, 332. 56. Aben Balba , Roi de Grenade, 563 & suiv. le Gaucher, Roi de Grenade, 600 & Tome II.

Suiv. le Petit, Roi de Grenade, 605.Ben-Osman, Roi de Grenade, 629 & Saiv. El-Zagal, Rei de Grenade, 718 & Suiv. Mahométisme, I. p. 65. Mainfroi, Prince de Tarente, L. p. 366 & suiv. Majesté, Titre de, 1. p. 359. Il. p. 109. Majordome, 1. p. 358. 619. Majorité des Rois, 1. p. 350. 456. 558. Majorque, Isle & Royanme de, I. p. 78. 82. 220. 321. 22. 25. 94. 443. 56. 81 & Suiv. 510. II. p. 148, 52, 623. Malabar, 11. p. 524. Malaca, Isle, II. p. 61. 108. 524. Evêché de, 332. Malaga, Ville, 1. p. 2. 724. Malandrins, 1. p. 5154 Maldives, Isles, 11. p. 44. Maldonat, (Jean) Jesuite Espagnol, II. p. 329. Malplaquet, Bataille de, 11. p. Malthe, Siége de, 11. p. 371 & ∫uiv. Malvenda, (Thomas) Ecrivain Espagnol, II. p. 341. Mantes, Ville de France, 1. p. 499. 514. Mantoue, Duché de, 11. p. 466. 80 & ∫uiv. 539, 606. 44. ^ Marcation, Ligne de, 11. p. 10: Marche d'Espagne, 1. p. 91. Maréchaux, de Castille, 1. p. 535. de Portugal, 535. Marfée, Bataille de Ja, II. p. 508.

Marguerite de Bourbon-Archambaud, Régente de Navarre, L. p. 348 & suiv. Mariage, chez les Goths, 1. p. 40.

Mariage, chez les Goths, 1. p. 40.

des Ecclésiastiques, 178. 207.
208. des Princes, 296. des Chrétiens, des Maures & des Juiss,
739. Lost en faveur du, II. p.
476.

Mariana, (Jean) Historien & Theologien Espagnol, 11. p. 339.

Marie, Reine Donairiere & Régente de Castille, 1. p. 424 & suiv. Reine d'Angleterre, 1k. p. 302 & suiv. saur de Charles-Quint, 342.

Marie Thérese d'Autriche, Reine de Hongrie, II. p. 647 & suiv. Marine, I. p. 220. II. p. 503. 602. Maroc, Royaume d'Afrique, I. p. 201. 46. 47. 397. 400. 18. 20 & suiv. II. p. 82. 161. 242. 605.

Marquis, I.p. 91. 360. 463. Matfaille, Bataille de la, II. p.

Marseille, Ville de France, 1. p. 601. II. p. 160. 225.

Martial, Poète Latin, I. p. 5. Martin, Roi d'Aragon, I. p. 562 & suiv. Roj. de Sicile, 553. 62. 66. 77.

Martin, Ecrivain Espagnol, L.

Martyrs en Espagne, 1. p. 17. 84. 85. 88. 89. 90. 135. 334.

Marvan, Usurpateur du Califat, 1. p. 54.

Matamoros, (Alphonse-Garcias)

I. p. 375.

Mathématiques, 11. pi, 662.

Mathilde, Comtesse de Boulogne, femme d'Alphonse III. Rei de Portugul, 1. p. 339. 50. 51 4 suiv.

Maurégat, Usurpateur du Trôm. des Asturies, 1. p. 60. 61.

Maures, 1. p. 17. 43 & suiv. 65. 66. 94. 95. 135. 356 & suiv. 364 & suiv. 11. p. 22. 28 & suiv. 172. 350. 58 & suiv. 407. 08. 50 & suiv. 465. 630.

Mauvais ulages, t. p. 723. Mazaniello, II. p. 531.

Mazarin, Cardinal, II. p. 518

Mazarquivir, Ville d'Afrique,

Médecine, chez les Goths, 1. p. 29. 40. chez les Arabes, 124. chez les Espagnols, 12. p. 662. Médicis, Maison de, 11. p. 192. 99. 225. 31. 3501 401. 62. 8p.

99. 225. 31. 3501 401. 62. 87. 586. 640. 45.

Médina, Nom Arabo, domé à plusieurs villes d'Espagne, 1. p. 48.

Médina, (Michel) Ecrivain Ef-

Médina, (Bartholeme) Esrivais Espagnol, II. p. 327.

Médina-Céli, Ville, I. p. 203. Médina-Céli (Le Due de) Ministre d'Espagne sons Charles II. Ilmp. 578 & Suiv.

Médina-del-Gampo, Etats de, l. p. 436. 607.

Medina Sidonia, Ville, 1.p. 2.25.
Il. p. 91. Maissen de, 11. p.

Médina Sydonia » (Le Duc de)

11. p. 505-

Mélila, Ville d'Afrique, II. ?.

Molindo, Royamme de 3-II. p. 524. Mendez-Pinto y Voyageur Perroguis , N. p. 17.

Mendiane, 11. 3. 630.

Mendone, Cardinal, Artherique de Tolede, 1. p. 375. 690. 92. 710. 40. 12. p. 21. (Hurtado de) Poëte Espaenol, 518. Mendoze, (Aune de). Princesse . d'Ehole y II. p. 410a Mercado, (Louis de) Ecrivain Espagnot s M. p. 3351 . Merci, Ordre de la, I. p. 312. Marida y Ville, l.p. 15. Messine, Ville, 1. p. 402. Meulan, ville de France, 1. p. 490.514. Maxia, (Pierre) Berivain Espa-" Luck, Hap. If. Mexique, 11. p. 100. 04 & sisiu. 156. 477-11894 Milan, Milanois, 1. p. 631. 32. 11. p. 27 & Suiv. 66. 70 & suiv. 80 & suiv. 140 & suiv. 161. 92. 93. 222 & suiv. 289 . **A** finish 363, 489, \$144 July. 50. 636. 41. 44. 58. Miliec, 11. p. 449. Millenarit, lup. 38. Milliones, Drast 46, 11. p. 624, Minden, Baraille de., 114 page: Munication o-Mascaton bas, 12.p. Minorque, l. p. 78. 321. 25. .415.83, 619. Mic ou Mitah, Ros des Sueves, Mantames, La Comte de, El. pi . J. Pi 454. Mirande, Evêché de, 11. p. 332. Madene, Duché de "li. j. 490. . 5.5.35 55 : 44 & Suiv. 524:607. Molina, (Leuis) Jurifconfielte Espagnol, 11. p. 335. (Lonsa) Issue Espagnel, 337. (who - Seine | Ecritain Effagnol , 1891. . (Deminique da).613. Molinos, (Michel) II. p. 5230

Molinos, Auteur du Quisisme, II. p. 584. Moluc, Roi de Fex, 11. p. 426 . O Suiv. Molagnes, these, the postos & *skiv.* 147. 55. 57. 88. 91. 92. 252 G Smith 326 & Suite. 4626 Monardez, (Nicoles) Naturalife Espanel . H. P. 17. Monasteres, 1. p. 207. Moncade, (Guillaume: da)!Vicames de Béarre, J. p. 323. Gér. néral de Jacques. IL. Ros d'A-METOD , 446: Mondognedo, Villa, I. p. 97. Moneda, impôt, l. p. 560. Monnoyes, 1. p. 329. 47. Monomotapa, Royaume de, 11. - P. 45. Montaigu, (Pedre - Sanchez de) Régent de Navarre, 1. p. 184 ַ עלא*ו*ישי. Montan, Anchewigne de Tolede, , *L. p.* g. Montanua, (edrive) 11. pa 33%. .416. Montaqueulli, Général Allemand, II. p. 572 & suiu. EAL & SHEE, Monte-Mayor, (George de Potte Portugais, Il. p. 13. Montele, Ordre Militaire do, 1. Mohats:, Lafaille de , Ili 'pagi'. Montequina', Empereix du Menique, III p. 102.0 suiv. 139. . Montfegrat & Ll. ys. 239... Montfort, (Simon de) 1, p. 402. . **06.** Montpellier, Comté de, I. p. 297. . 3**54-55. 443. 49. 93. 515. 35.** . Governo de , Mi po 105.....

Montréal, Ville, 1. p. 443. Morales, (Ambroise) Antiquaire - Espägnol, 11. p. 335. Morentin, (Ponce de) Gouverneur de la Nuvarre pour Philippe la Long, I p. 448. Mosarabes. Voyez Muzarabes. Moya, (Matthieu) Ecrivain Efpagnol, 11. p. 521. Mozambique, Royaume de, 11. p. 524. Mudejares, 4. p. 728 Mugnes - Alphonic, Gouvernour de Tolede, I. p. 244. Mugnos on Munios, (Gilles) Berevain Espagnol, 1. p. 373.

Mulcs, 11. p. 14. 215.

Muley-Xeque, Roi de Fez, 1. p.
727.

Munda, Bataille de, I. p. 14.

Munster, Traité de, II. p. 530.

Munuva, Gonverneur de la Celtiberie pour les Sarrafins, I. p.
51.

Murcie, Province d'Espagne, I.
p. 434. 525. 56.

Murel, Bataille de, I. p. 306.

Muruçabal, Maison de, I. pag.
350.

Muza, Cénéral des Sarrafins, 1.
p. 43 & Suiv. Seigneur Goth,
révolté contre Mahomet, Rei de
Cordone, 89. 90.

Muzarabes, I. p. 194.

N

APLES, Royanme de, I. p. 368 & fuiv. 410. 16. 568. 96 & suiv. 613 & suiv. 703. il. p. 12. 16 & Suiv. 27 & Suiv. 34 & suiv. 60 & suiv. p3. 156. 84 & fuiv. 192. 268. 74. 96 & Suiv. 357 496. 531 # ∫niv. 40. 601. 12, 36, 41. 42. 44. 45. Narbonne, Concile de, I. p. 70. Archevêché de, 98. 104. 23. 131. 9%. Narsès , l. p. 23. Nasiaw, Maison de. Voyez Oran-Navarete, Bataille de, I. p. 517. Navarre , 1. p. 56. 80. 85. 89. 90. 91. 95. 112. 37. 56. 61. , **64. 91.** 236. 57. 90. 93. 327. . 28. 50. 410. 29. 49. 57. 63. 646. 713. 16. 17. 11. p. 20. 57 & Juiv. 80. 81. 98. 102. 95. 26. 28 & Suiv. 280. 308.

48. 34. 416. 31. Collège de, Navarrete, (Balthafar) II. p. 333. (Ferdinand) 11. p. 523. Navario, (Pierre) 11. p. 55. & Suiv. 84. Navigation, 11. p. 319 & fair. 502 & suiv. Nemours, Duché de, I. p. 572. Nepotien, Usurpatent, I. p. 86. Nervinde, Baraille de , II. p. 589. Neufchâtel, Bataille de, 11. p. · 154. Nice, Congrès & Tréve de, II. p. 233. 34. Conquête du Comté de, 650. Nicolas, Hérétique, I. p. 498, V. Pape, 631, & Suso. Nicuport , *U. p.* 459. Nigritie, 1. p. 728. Nîmes, Vicomté de, 1. p. 277. Nitard, (Evard) Ministre d'Efpagne sous Charles II. II. p. 562. 66.

Nobles, 1. p. 356 & Suiv. 739.
11. p. 637. 59. 63.

Noms Romains, donnés aux villes d'Espagne, I. p. 15.

Normands, 1. p. 86, 90, 126.

Nortlingue, Batailles de, II. p. 487. 528.

Novare, Bataille de, 11. p. 71. Nouveaux Chrétiens, 1. pag. 681. Nouvelle-Espagne. Voyex Mexique.

Noyon, Traité de, 11. p. 93. Nugnès, (Diegue de) Comte de Caftille, 1. p. 119 & suiv. (Jean) 437 & suiv.

Numance, Numantins, 1. p. 10.

Nunes, (Pierre) Mathématicies Portugais, 11. p. 17. Nyssa, Bataille de, 11. p. 585.

O

GNA, Manastere d', 1. p. 159. Oleaster, (Jérôme) Ecrivain Portugais, Il. p. 17. Oligito, Ville, 1. p. 28. Olite, Ville, 1. p. 28. 600. Oliva, Traité d', II. p. 552. Omar II. Calife des Sarrasins 1. p. 49. Ommiades , 1. p. 54. 106. Qna, (Pierre d') Ecrivain Efpagnol, II. p. 341. Oppas. Archevêque de Séville, I.p. 47. Optimates, 1. p. 359. Oran, Ville d'Afrique, Il. p. 54. 67. 575. 79. 84. 613. 40. Orange, Maison d', 11. p. 348 & Suiv 387 & Suiv. 442 & suiv. 478 & suiv. 568 & suiv. Orantes, (François) Ecrivain Espagnol, 11. p. 331. Orbieu, Bataille d', 1. p. 72. Ordogno I Roi des Afturies, 1. p. 87. & Suiv. II. Roi de Leon & des Asturies, 109 & suiv. III. 120 & suiu. Usurpateur, 123 O SHEY.

Ordres de l'Etat, 1. p, 606. Orense, Ville, 1. p. 97. Orihuela, Ville, 1. pag. 163. 746. Ormuz, Isle d', 11. p. 47. 83. 84. 146. 475 524. Qrobio, (1sac), Ecrivain Espagnol, 11. p. 523. Qrapela, Le Cemte d', Ministre d³Estagne sous Charles II. II. p. 582 & Suiu. Orphelins , 11. p. 447. Osius, Evigne de Cordone, I. p. Ofma, Batailte d'Osma, 1. p. Osoria, (Jérôme) Ecrivain Pera tugais, Il. p. 19. . Ossone, Ville, 1. p. 98. Ostalric, Bataille d', 11. p. 592. Ostende, 11. p. 460. 61. Offrogoths, 1. p. 20. Othon I. Empereur, 1. p. 124. Oudenarde, Bataille d', 11. p. Oveco-Rosinde, Conspirateur, 3. p. 165. Oviedo , Ville , 1, p. 57. 70. 79. 192. 09.

P

ACEM, Royanme, 11. p. 132. Pathaco, Favori d'Henri IV. Roi de Castille, I. p. 645 & fuiv, Dona Murie, II. p. 132 & ∫mv. Pacien , (Sular) I. p. 7. Padilla, Marie de, 1. p. 497 & surv. (Jean de) 11. p. 120 & suiv. (Carlos de) 532. Paës, (François-Aluar) Ecrivain Bfpagnol, 1. p. 371. Pairie, I. p. 360, Palsis, Tribonal du, H. p. 20. Palatinat, 11. p. 472 & suiv. Palatins , I. p. 28. 29. Palence, Ville, 1. p. 166. 203. 16. 31. 32. 86. 300.445. 547. Palerme, ville de Sicile, 11, p. 98.[.]99. Pallats, Evêché de, 1. p. 106. Palme, Ordre Militaire de la, 1. .p. 230. lfte'de , ll. p. 12. Palmoner, Betaille de, 1. pag. 484. Pam, Royanme, 11. p. 153.54. Pampelune, Ville, I. p. 36. 80. 104 60. 336. 96 430. 55. 63. 93. 549. 52. 63. 64. 710. 14. 'H. p. 14.76. Panama', ville d'Amétique, II. **P•** 73• Pantoja, (Pferre) 1. p, 727. Parme, Duthé de, 11. pag. 288. 443. 630. 33. 39. 40. 42. 44. Patinho, (Joseph) Ministre d'Es. · pague Jous Philippe V. II. p. 643. 45. Patronages, I. p. 320.

Pavie, Bataille de, II. p. 164. Sac de, 182 Paul, de Burger, Ecrivain Espagnol, I. p. 373, III., Pape, II. p. 218 & Skev. IV. Pape, 307 & Suiv. V. Pape, 462 & Suiv. Paylans de rachat, 1. p. 722. Pays-Bas, 11. pag. 369 & suiv. , 456. 58. 84 & Suiv. 550. 619. Pêcheties, II. p. 503. Pedre. Voyez Pierre. Pegale, (Mannel-Abvarez) Jarisconsulte Portugais, 11. pag. 523. Pégu, Royanme de, 11. p. 120 F suiv. 467. 526. Peinture, 11. p. 662. Pélage, Rei des Aftaries, 1. 7. 49 ' & fuiv. 93. Ecrivain Espaguel, 371. Pénon de Velez de Gomere, ville d'Afrique, II. p. 367 & fair. Pepin , 1. p. 55. 57, Petalta, (Dom Pedre) Connétable de Navarre, I. p. 705. Pereita, (Benoît | Jesuite Espagwel, Il. p. 337. Perez, (Antoine) Ecrivain Espagnol, II. p. 327. Autre du meme nom, 341. Autre du même nom, 509. (Jeseph) 523. Péronne, Sièze de, II. p. 226. Pérou , II. p. 162, 78 & suiv. 298. 5**84.** 646. Perpignan, Ville, 1. p. 680. \$1. 90. 11. p. 12. 249. Pescaire, Le Marquis de, II. p. 72. 77. 140 & Suiv. 158 & juėv. 171. 228 & ∫nėv.

Peste, 1. p. 486. 91. 588. 646. 87. 704. 30. H.p. 33. 41. 109. 52.80. 244. 436. 54. 595. 46. 78. 629. 31.

Petervaradin, Bataille de , II. p. 624.

Phéniciens, 1. p. x. 2.

Philippe, le Hardi, Roi de France, I. p. 397. 98. 410 & suiv. le Bel, Roi de France, 410 Or suiv. le Long, Roi de France, 448 & suiv. Comte d'Eureux & de Champagne, & Rei de Na-Vigras par Jeanns sa sonome à 460 & Suiv. de Valois, Ros de Evance, 464. 66. 73. 84. 92. I. dit le Beau, Roi d'Espagne, 11. p. 29-33. H. Roe & Espense II. p. 313 & suiv. 661. III. Ros d'Espagne, 458 & suiv. IV. Roi d'Espagne, 473 & Suiv. 661. V. Roi d'Espagne, 599 & Surv. 634 & Juiv.

Philippeville, ville des Rays-Bas, 11. pag. 305. ville d'Espagne, 612.

Philippines, 18es, 11. p. 480. Philippines, 11. p. 662.

Phorzeim, Bataille de, II. pag. 588.

Physique, 11. p. 662.

Piali-Amet, fameun Corfaire, II.

Ficardie, H. p. 295 & fuiv. 3-30 & suiv. 489 & fuiv.

Picolomini, Général Allemand, 11. p. 493.

Rie NV. Pape, II. p. 350 & fuev. V. Pape, 375 & fuev.

Piémont, N. p. 231 & suiv. 256 & suiv. 295 & suiv. 482 & suiv. 314. 90. 650 & suiv.

Pietre I. Roi d'Aragon, 1. p. 199 & fuiv. 11. 290 & fuiv. AM. 384 & fuiv. W. 472 & fuiv. le Crnel, Res de Castille, 495 & Suiv. I. Res de Restugal, 502 & Suiv. d'Alcantara, (Saint) II. p. 17. IL. d'abord Régent, & ensuite Rei de Postugal, 564 & Suiv.

Pineda, (Jean) Estivain Espagnol, II. p. 341.

· gnot 11. p. 341. Piniole . Confiiretou

Piniole, Conspirateur, I. p. 87. Pirbec, sameux Corsaire, II. p. 293 & Suiv.

Pise, Pisans, 1. p. 250. 435. 56 & Suiv. 493. 11. p. 62.

Picarce, (François) II. p. 164.

Placidic, femme d'Asastphe, Res des Goths en Fspagne, 1. p. 20. Plaisance, 21. p. 176. 88. 633.

39. 44. 58.

Plantada, Bataille de, 1. p. 185. Plasentia, Ville, I. p. 727.

Plessendal, Bataille de, 11. pag.

Police, L. p. 232. 358.

Pompée, Général Ramain, 1. p. 13.14. (Eneins) 14. (Sextus)

Pont-de-la-Reine, Ville, I. p.

Pont de l'Archeveque, Velle, 1.
p. 568.

Portalegre, Evêché de, 11. pag.

Port-Mahon, 11. p. 340. 613.

Porto, Ville, I. p. 97. 218.
Porto-Carrero, (Dom Pedre)
II. p. 9. le Cardinal de, 597
Grin.

Portugal, I. p. 8 & surv. 17.

19 140 200. 05. 11 & surv.

239. 78. 303. 82. 474. II. p.

429 & surv. 484. 95 & surv.

522 & surv. 65.

X x iy

Potosi, II. p. 258.

Pravia, Ville, I. p. 39.

Président de Castille, I. p. 359.

Priscillien, Priscilliamstes, I. p. 7. 18. 21.

Proceres, I. p. 359.

Provence, I. p. 269. 79. 98. II. p. 449. 50. 88 & siv. 650. 56.

Prudence, I. p. 9.
Punition des Crimes chez les
Goths, I. p. 41. dans le menviéme Siécle, 86.
Puyane, (Arnaud de) Evêque
de Pampelane, I. p. 430.
Pyrénées, Paix des, II. pag.
550.

Q

UENTAL, (Barthelemi dn)
p. 523.
Queredin, famenx Corfaire, Il.
p. 102. 202.
Quevedo de Villegas, Poëte Ef-

pagnol, II. p. 507.

Quierasque, Traité de, II. pag.
483.

Quignones, (François de) Cardinal, II. p. 13.

Quingenarii, I. p. 38.

R

RAINOND, Comte de Barcelonne, I. I. p. 143. 49. 50.
II. 178. III. 192. IV. 205. V.
239. de Bourgogne, Comte de
Galice, 193. 97. 204. 20.
Abbé de Fitere, 261. 17. Nonmat, (Saint) 219. de Pegnafort, (Saint) 221.
Ramillies, Bataille de, II. pag.
610.

Ramire I. Roi des Afturies, I.
p. 85 & suiv. II. Roi de Léon
& des Afturies, 115 & suiv.
III. 128 & suiv. Rois d'Aragon, I. 167 & suiv. II. 235
& suiv.

Ratisbonne, Diéte de, II. pag. 582.

Raucoux, Bataille de, 11. pag. 656.

Ravenne, Bataille de, 11. pag.

Recared I. surnommé le Catholique, 1. p. 25. 26. II. 28.
Recessionthe, Roi des Goths en Espagne, 1. p. 29.
Récollets, 1. p. 549.

Requesens, (Dom Louis de)
Gonverneur des Pays-Bas Espagnols, Il. p. 419 & sniv.

Rhoda. Voyez Roda. Rhodiens, Lp. 2.

Rhodope, Ville, 1. p. 4.

Ribadeneira, (Pierre) Ecrivain Espagnel, 11. p. 339.

Ribagorce, Comté de, 1. p. 167 & suiv. 193.

Ribas, (Jean de) Ecrivain Efpagnol, 11. p. 523.

Ribera, (François de) Théologien
Espagnol, II. p. 335. Poète Espagnol, 513. (Joseph) dit
l'Espagnolet, 513.

Richelieu, Le Cardinal de, II. p. 481 & Suiv. Le Duc de, 657. 59.

Riches-Hommes. Voyez Ricos-Hombres.

Ricos-Hombres, 1. p. 209. 23. 61. 359. 414. 65.

R10ja, Province, 1. p. 109. 277.

Riperda, Le Baron de, II. p. 635 & suiv.

Rit-Romain, 1. p. 186.

Rocaberti, Amirante d'Aragon, I. p. 566.

Rocroi, Bataille de, 11. pag.

Roda, *Villa, 1. p.* 123. 82. 203.

Rodrigue, dernier Rei des Geths en Espagne, 1. p. 32. 44 & ſĸiv. Archevêque de Tolede, 305. · 09• 12. 14. 18. 26.

Rodriguez, (Alphonse) Jésuite Espagnol, II. p. 339. (Emmanuel Ecrivain Pertugais, 339.

Rois des Goths en Espagne, 1.

P. 37.

Roland, fameux Guerrier François, I. p. 60.

Rolced, Viceroi de Navarre, 1. p. 430.

Romains, I. p. 4 & skiv. 34. 38. 39.

Rome, 11. p. 180.

Roncevaux, Bataille de, 1. p.

Roquette, Bataille de la, II. p.

Rosende, (Saint) Evêque de Compostelle, 1. p. 127.

Roles, Ville, 1. p. 4.

Rouen, Siège de, II. p. 451.

Roussillon, I. p. 276. 354. 419. 83. 84. 655. 87. 90. 94. 736. II. p. 6. 12. 21 & suiv. 34. 512. 50. 71 & Suiv.

Routiers, I. p. 617. 18. 63. 83. 88. 95.

Roxas de Sandoval, Duc de Lerme, 11. p. 458 & suiv.

Russie, 11. p. 566. 636. 39.

🕽 A A , (Emmanuel) Jésuite Espagnol, 11. p. 335. Sabatès en Vaudois, Hérétiques, *I. p.* 292.

Sacre des Rois d'Espagne, 1. p.

Sade-Miranda, Péete Portugais, II. p. 15.

Safi, Bataille de , 11. p. 69. Siège de, II. p. 215. 242.

Sagonte, Ville, 1. p. 4. 6.

Sahagun, Ville, 1. p. 93. 220.

Saint-Barthelemi, (La) II. pag.

Saint-Domingue, Iste, 11. p. 10. 48.

Saint-Jean de la Pegna, Concilo. de, I. p. 180 Saint-Office. Voyez Inquisition. Saint-Quentin, Siége & bataille de, II. p. 330.

Saint-Sauveut, Ordre Militaire, I. p. 225.

Salado, Bataille de, 1. p. 477. Salamanque, Ville, 1. p. 255. 67. 87. 317. 50. 407. 42.

Salen-Kemen, Bataille de, 11. p. 588.

Salmeron, (Alphonse) Jésuite Espagnol, 11. p. 331.

Salomon, Cemte de Barcelenne, J. P. 93.

Salve, (Martis) Evique de Pens. pelune, I. p. 5.64.

Salve - Ecuitain Espaynol, L p.

77:

Samon, Police Espaniel . 1. p. 75. Sanche, frere d'Aznar, Comte de Gascogne, I.p. 85. Rois de Mawarre i I. 105 C. Suiza II. ME. nommé Abarca, 130 & sesu. III. 143 & field IV. 177 to fuiv. V. futnommé Ramisez, ' 235 & Pidu. VI. 25 & Er fieid. VII. 288 & fuev. Rois de Lon & des Afunies. L. 122 # fuiv. Garcie , Come de Cafeille , 246 & Suite Rois d'Aragun L. 180 & fuer. Roi de Castille, 181. 24 & fuiv. 11. dit le Fort. III. 253. 41 & fuir. 409 & fuir. Rais de Parengal, 1. 261 & fuev. II. furnommé Capel, 318 & faiy. Erape de Caria, P. 355. Rei de Majurque. 443 & fair.

Sanchez, (François) Grammairien Espagnol, II. p. 337. (Thomas) Jésuite Espagnol, ibid.

Sancta-Hermandad, 1. p. 696.

Sindelen, flateillenlen f. pog.

Santa Fé, Ville, Lp. 73%.

Saudaigne, 1.p. 180. 185. 425. 34. 48. 53 & Suev. 489. 197 & Suev. 572. 76 Suev. 544.. 95 & Suev. 572. 76 . & Suev. 586. 94. 11, 4. 183. . 491. 555. 513. 76. 25.

Sarragosie, Ville, I. p. 18. 94. 96. 1.16. 62. 53. 82. 73. 229. 76. 405. 49. 52. 57. 72. 90. 534. 44. 66. 57. 88. 618. 68. 95. 721. 25.

Sarrafins, I. p. 30 & Suiv. 44 & Suiv. 472.

Savoya, il. p. 4661.528. 39. 55. 92. 608. 49.

Sautendies, L. p. 93. 270. II. p. 22. 251.

Sanc. H.p. 265 & frie. (Meurice de) 655 & suiv

Schalam , f Ahraham) Rabbin Espagnol, II. p. 335.

Schilme , 1. p. 329. 93.

Schomberg, Le Courte de, II- p.

Sciences, IL. p. Kiz.

Scipion, Cneëus, I. p. 6. l'Africain, ibid. l'affricain, second du nom, 8.

Sébastica I. Rei de Portegal, IL.

p. 328 # fuit.

Socondes Moses, I. p. 568.

Ségorbe, Exéché de , II- peg-

Ségovie, Fille, I. p. 17. 227. 192. 459. 518. 575.

Séminaires établis un Espague, 1. p. 23.

Séminara, Bataille de, II. p. 21.

Sénef, Bataille de, II. p. 570. Séneque, (Marcus-Annaus) I.

p. 3. (Lucius-Annans, 5.

Schemis, Impostant, L. p. 50. Sertorius, Général Romain, I.

Scrvet, (Michel) Hérésique, II.

\$\phi_{\text{1}}\$

Séville, I. p. 21. 163. 201. 52. 76. 324. 424. 96. 632. 76. Traité de , II. p. 639,

Sforce, Aparçeis) Duc de Mislan, l. p. 631 & Saiv. U. p. 148. D. Suiv. 228.

Sizin. Regarme de, II. p. 526. Sicile., J. p. 367 & fair. 400 & Suiv. 412. 16. 18. 19. 518. 36. 53 & Juiv. 569. 78. 82. 86. 668. 703. II. p. 16. 94. 104. 531 & Suiv. 71 & Suiv. 89. 620, 26. 42. 44. Sienne, République de , 11. p. 297

& Suiv. 334.

Sigeric, Ros des Goths en Espagne, 1. p. 20.

Siguenca, Ville, I. p. 227.

Siléfie, 11. p. 658.

Silingiens, 1. p. 19 & suiv.

\$110, Roi des Afraries, 1. p. 58.

Simenes, Baseille de, 1. p. 127.

Sinderede, Archevoque de Tolede, 1. p. 47.

Siscout, Roi des Gothe en Espagne, 1. p. 11. 27. Archevêque de Tolede, 31.

Silenand, Roi des Gothe en Espagne, I. p. 28. Evêque de Compostelle, 126. 29. Conspirateur, 165.

Sixte IV. Pape, 1. p. 711.

Sixte-Quint, Pape, 11. p. 443 &

Sobieski, Rei de Polegue, II. p. 581.

Sobrarve, Royanme de, 1. p. 167 & surv. 193.

Sofala, Royanme de, II. p. 44.

Soissons, Congrès de, II. p. 638.

Soliman, Calèfe des Sarrasins, 1.

Solis, (Henri de) Péceroi de Nawarre, I. p. 470. (Antoine de) Ecrivain Espagnol, II. p. 523.

Bollanço, Ville, 1. p. 92.

Sorciers, 1. p. 16.

Soria, Ville, 1. p. 461. 63.

Sotillo, Bataille de, 1. p. 281. Soto, (Dominique) Théologien Espagnel, 11. p. 523.

Spectacles, 1. p. 206. 46.

Spinola, célébres Généraux Géneis, H. p. 459 & Suev.

Spinola, (Jean) Ecrivain Espaguol, II. p. 15.

Spite, Desse de, 11. p. 258.

Stanislas I. Ros de Pologue, II. p. 641.

Statio, (Achille) Ecrivain Por-

Steinkerque, Bataille de, II.

Stilicon, Général de l'Emperent Honorins, I. p. 19.

Stuart, Marie, II. p. 445.

Stumea, (Jacques-Lopez) II. p.

Suabe, Duché de, 1. p. 351.53 & suiv.

Suarez, (François) Théologien Scholastique, Il. p. 359.

Succession au Trône chez les Rois Maures, 1. p. 107.

Suede, 11. p. 567.

Suéves, 1. p. 19 & fuit. 35.

Snintila, Roi des Goths en Espagne, 1. p. 28.

Suisses, 11. p. 449.

Sulciman, Roi de Cordone, I. p. 147 & Suiv.

Surita, (Jérôme) Ecrevain Ef-

Survivances, 11. p. 587.

Sylla, Distateur Romain, I. p. 13. Sylveira, (Jean de) Ecrivain Fortugais, II. p. 523.

Syracule, 1. p. 428.

T

AFLES Alphonines, I. p. Tafalla, Etats de, 1. p. 706. Talavera, Bosaille de, Il. pag. Tametlan, I. p. 570. Tanger, wille d'Afrique, 1. p. 615. 59. 77. H.p. 63. 516. Tarascon, Traité de, 1. p. 418. Tard Venus, I. p 515. Tarif Abincier, Général des Manres, I. p. 44 & suiv. Tariffa, Ville, I. p. 8. 478. Tatragone, Ville, I. p. 15. 196. 278. 322. 26. 443. 51. Tarragonoise, Province d'Espagne, 1. p 16. Tarrazone, Etats de, I.p. 717. Tavora, Maison de, II.. p. 6594 Tellez, (Lienore) 1. p. 522 & Suiv. (Marie) 528. Tello, frere naturel de Pierre I; Roi de Castille, 1. p. 497 & ſĸiv. Templiers, L. p. 235. 48. 604 66. 436 Cr swiv. 443. 44. Ténérisse, II. p. 22. Tenorio, (Dom Pedre) Arche. vêque de Tolede , I. pag. 552 🖝 Terceres, Isles, 11. p. 508. Tescias, l. p. 389. 95. Ternate, Royaume de, II. p. 358. 86. Terres Australes, Déconverte des, II. p. 470. Tétuan, ville d'Afrique, 1. pag. Texefin, Roi de Maroc, 1. p. 249.

Théitre Espagnol, 11. p. 661. Théodebert. Voyez Théodotic. Théodomit, Rai des Snéves, l. p. 25. Général de Rodrigue, dernier Rei des Goths, 47. Théodoric I. 1. p. 20. 11. p. 22. Roi d'Italie, 23. Théodose, infant de Pertugal, 11. p. 538. 40. Théologie, 11. p. 661. 62. Thérese, Comtesse de Portugal, 1. p. 211 & fuivi (Sainte) 11. p. 329. 60. 440. 75. Theudis, Roi des Goths en Espagne, I.p. 23. 24. Theudisele, Ros das Goths en Espagne, l. p. 24. Thibault I. Rei de Navarre , I. J. 328 & Suiv. II. 348 & Suiv. Thibet, 11. p. 341. Thionville, Siège & sec de, Il. p. 336. Thobels, ancien nom des Habitans de l'Espagne, 1. p. 1. Thomas, de Villenewue; (Saint) II. p. 15. de Jesus, Ecrivain Portugais,, 129. Thorismond, Roi des Goths en Espagne, 1, p. 22. Tidore, Royanme de, II. p. 1330 34. 47. 55. Tilly, Général Allemand, 11. p. 476 & SHIV. Tite, Empereur Romain, 1. p. 16. Toison-d'Ot, Ordre de la, U. P. 452. Tolede, Royanmo de, I. p. 21. 162. 63. Prises de , 47. 69. 152. 93. Conciles de , 23. 26 & Suiv. 371. 457. 685. Pria matie de, 30. 196. Eglisse Ca.

Thédrale de , 321. Archeveché de , 344. Monastere de Saint Paul de , 524. Révolte de , 632. Etats de , 705. Révolte de , 11. p. 117 & suiv. (François de) Viceroi du Pérou, 410.

Tolet, (François) Cardinal, 11.

P. 335.

Tolose, Bataille des Naves de,

1. p. 305.

Tordesillas, Etats de, 1. p. 569. Toro, Bataille de, 1. pag. 694.

Loix de , II. p. 39.

Torquemada, Evêque de Sainte-Sabine, I. p. 375. (Thomas) p. 740 & sniv.

Torralto, Le Comte de, 11. pag.

531.

Tortole, Ville, 79.81.251.463.

· 607

Toscane, Grand Duché de, 11.

p. 401. 630. 31. 33. 39. 44.
45.

Toftat, Evêque d'Avila, I. pag.

Toulouse, Comeé de, 1. p. 235.
79. 89. 301. 02.

Trajan, Empereur Romain, 1. p.

17.

Traite des Négres, 11. p. 619. Trastamare on Transtamare, (Ferdinand-Pefes) Comte de, 1. p. 233. (Ozorio) Comte de, 462. (Henri de) 497 & suiv. Tremblemens de Terre, 1. pag. 484. 563. 608. 11. p. 35. 37. 174. 72. 202. 357. 468. 92. 546. 78. 84. 89. 604. 56. 59. Tremeten, ville d'Afrique, 1. p. 460. 11. p. 58. 63. 67. 102. 03. 248. 62.

Trente. Concile de. 11. p. 262.

Trente, Concile de, 11. p. 262. 87. 355 & Suiv. 366.

Tréve de Dieu, II. p. 229. Tribut pavé aux Rois de Fr

Tribut payé aux Rois de France par les Goths régnans en Elpayne, I. p. 27.

Trinicaires, 11. p. 456.

Triomphe de la Croix, 1. pag-

Ttipoli, ville d'Afrique, 11. p. 58. 63.

Truchses, Archevêque de Cologue,
II p. 441.

Tudele, Baraille de, 1. p. 475.
Congrès de, 506.

Tulga, Roż des Goths en Espagne,

Tullingen, Bataille de, 11. pag.

Tunis, Tunisiens, I. p. 446. 60. 605. ng. II. p. 58. 106. 08. 242. 13 & suiv. 261. 62. 417. 18.

Turenne, Le Maréchal de, 11. p. 536 & Suiv.

Turin; Baraille de , 11. p. 610. Turquie , H. p. 503. 35.

U

Ucle's, Bataille d', 1. pag.
204.
Ulloa, (Louis de) Poète Espagnol,
11. p. 519.
Ulm, Traité d', 11. p. 471.
Ulnitz, Bataille d', 11. p. 494.

Unions d'Atagon & de Valence,

1. p. 487 & fuiv.

Universités, 1. p. 300. 50. 59.

407. 17. 37. 45. 99. 738. II.

p. 38. 256. 332. 54. 59. 625.

Urbain, Archevêque de Tolede, I.

p. 45. VIII. Pape, II. p. 490.

Urdemales, & p. 22. Urgel, Ville & Comté d', 1. p. 76. 123. 49. 293. 325. 580. 86 & Suiv. 603. 63. Urtaque, femme d'Alphense le

Batailleur, 1. p. 204. 65: 11 & suiv. Utsins, La Princesse des, 11. p. 604 & suiv. Utrecht, Traité d', 11. p. 576. 619.

·V

arcourt, Bereille de 1 H. g. 585. Val-de-Junqueta, Bassille de " I. Valdivisio, Théologien Espagnel II. p. 337. Valence, Ville & Reyaume de l I. p. 199. 203. 327. 32. 35. , 42. 94. 451. 504. 726, IL 90 109 & fuev. 636. (Thomas de) Ecrivain Espagnol, 517. Valentin, (Grégoire de) Théologien Espagnol, 11. p. 337. Valenzuela, Ministre d'Espagne fons Charles II. II. P. 573. 75. Valesio, (François) Ecrivain Espagnol, H. p. 17-Valladolid, Ville, I. p. 255, 429. .47. 49. 14. 679-15 PAS. 16. Evêché de, 454. Valtetine. II. pas. 493. 79. 79. Valvidia , (Pierre) Conquerant du . Chili, II. p, 237, 83. 84. Vandales, 1. p. 19 & suiv. 35. Vandalousie, I. p. 19. Voyez Andalousie. Vargas, (Alphonse) Archevêque de Strille, L. g. 373. (François) II. p. 17. (Louis de) p. .335. Vafcons . I. p. 46 & Suju. Vale, Ordre Militaire du , 1. p. .871. Valquen, (Gabriel & Thiologies

Espagnol, 11. p. 337. Vallelage, 1: p. 341, 79-Vallens, (Jean) Historian Espac gnol, 11. p. 15. Vaudois, 1. p. 291. Vega, (Garcilesse de la) Genverneur de Castille, t. p. 495. . (André) Théologien Espagnel. 11. p. 17. (Lopez de) ociore Poëte Espagnelo, U. P. 341. Vela, Comte d'Alava, I. p. 132 6. Aviv. 164. Velasquez, Feintre Espagnel, II. P. 517. Veloza Pette Espagnel. U. peg. 507. Vendôme. Le Desede, H.p. 602 & swiv. Veneur Gharzo do Grand, I. pi 358. Venilo, Vépitions, 1. pag. 486-95- H. J. 30. 52. 56. 141. 49L . & Snew 161 & Suiv. 411 & fair. 417 & Suiv. 469.70. Vêpres Siciliennes, L. p. 400 & ∫uiv. Vérémond I. Roi des Afturies, 1. p. 62 & Subu. Conspirateur, 101. II. 134 & Saiv. III. 164 & suiv. Vornous similal aingless 11.2s 646 & Suiv. Véronc's diégrate betaille de . M. P. 71. 72. 73.

Verus, Archeulque de Sévilla, Le

R4 46 .

Vervins, Paix de, 11. p. 456. Vespasien, Empereur, I. p. 16. Vespuce. Voyez Americ. Vera-Cruz, ville d'Amérique, 11.

p. 112.

Veuves des Rois, I. p. 31. Viane, Principauté de, I. pag-

Vich, I. p. 98. 104 31.

Victor-Amédée, Roi de Sardaigne, 11. p. 639.

Victoria, Ville, 1. p. 279.

Vienne, H. p. 581.

Viguiers, I. p. 38-

Villafranca's Bataille de , II. pag.

Villalpande, (Gaspard) Théologien Espagnol, 11. pag. 19. (Jean-Bantifte) Tésnite, 337.

Baptiste) Jésuite, 337. Villars, Le Maréchal de, II. p. 603 & suiv. 641 & suiv.

Villaviciosa, Bataille de, II. p. 617.

Ville-Franche, I. p. 568. Bataille de, 11. p. 510.

Villana, Marques des Kayer Ya-

Villes d'Espagne, décerées de Priviléges par les Romains, I. p. 16.

Vincent-Ferrier, (Saint) I. 203.

Viriathus, 1. p. 10.

Viscu. Ville, 1. p. 97. Duc de

Visigoths, I. p. 18. 20 & fuin. Vistock, Bataille de, II. p. 491. Viteric, Roi des Goths en Espagne, 1. p. 26. 27.

Vivès, (Jean-Louis) II. p. 13. Volpellar, Bataille de, I. p. 136. Vouillé, Bataille de, I. p. 23.

W

WALID. I. Calife, 1. p. 44.
II. 54.
Wallia, Roi des Goths en Espagne,
I. p. 20.
Wamba, Roi des Goths en Espagne,
I. p. 29. 30.
Wisted, Comte de Barcelonne, 1.

p. 91.
Witiza, Roi des Goths en Espagne,
I. pag. 31. 32. Conspirateur,
100.
Wolfenbutel, II. p. 510.
Wolsey, Cardinal, II. p. 144. 68.
214.
Wormes, Diéte de, II. p. 263.

X

XATIVA, Definition de la ville de, II. p. 612.

Xavier, (François) II. p. 242.
45. 94. 475.

Xerès de la Frontera, Bataille de, l. p. 44. Ximenez, (François) Cardinal, 11. p. 2 & Suiv. 661.

Y

YICA, Me, L. p. 328.

Z

ZAEN, Roi de Valence, l.
p. 333.
Zafadola, Seigneur de Grenade,
1. p. 247 & Suiv.
Zama, Gonverneur d'Espagne pour
les Sarrasins, I. p. 50.

Zamora, Ville, I. p. 227. (Ale phonse de) 11. p. 13. Zayde, femme d'Alphonse VI. Roi de Léon & de Castille, L p. 192. 200. Zuleyman. Voyez Soliman. Zurita, (Saint-Jean) 1. p. 265.

F 1 N.

FAUTES A CORRIGER.

PREMIER VOLUME.

AGE 64', ligne 33, entretenoient, lisez entretenoit. Pag. 82, lig. 6, infecter, lif. infecter. Pag. 90, lig. 7, Il prend, lis. Mahomet prend. Pag. 97, 98, 99, 100, 101 & 102, an haut de la 3 celepre, an lien de Sanche I. lis. Fortun I. Pag. 182, 3 colonne, lig. 2, Balbartro, lif. Balbastro. Pag. 183, 2 col. lig. 28, Infentado, lis. Infantado, Pag. 211, 1 col. lig. 8, Caudespine, liss. Candespine. Pag. 232, 2 cel. lig. 2, Morou, lif. Moron. Pag. 259, 1 col. lig. 5, se tenir, lif. le tenir, Pag. 360, lig. 10, réunis, lis. réunies. Pag. 420, 1 eel. leg. 24. D. Sanche, lif. D. Jean, Pag. 443, 1 col. lig. 29, ont été, lis. sont. Pag. 523, 1 coh lig. 7, Ferdinand IV. lis. Ferdinand I. Ibid. 4 col. lig. 21, le titre du, lis. le titre de, Pag. 532, 1 col. lig. 24, Guadia, lif. Guadix, Pag. 540, 1 & 2 col. lig. 2, IV. lif. I. Pag. 541, 1 col. lig. 6, Ferdinand IV. lif. Ferdinand I. Pag. 545 , 2 col. lig. derniere, Charles VI. lif. Charles V. Pag. 677, 1 col. lig. 12, de fai-, lis. de faire des courses. 1bid. lig. 21, re des courses, ôtez cette ligne. Pag. 723, 3 col. lig. 4, ses côtes, lis. les côtes. Pag. 728, 1 col. lig. 20, leus biens, lis. leurs biens.

SECOND VOLUME.

Pag. 4, 1 col. lig. 8, Archiprêtre, list. Archiprêtré.

Pag. 9, 4 col. lig. 25, de Salamanque, list. dans l'Université de Salamanque.

Pag. 29, 1 col. lig. 2, Albajarras, list. Albujarras.

Pag. 32, 1 col. lig. 5, troisième fille, list. quatrième fille.

Pag. 48, 1 col. lig. 21, La Reine, list. Los Reines.

Pag. 54, 1 col. lig. 8, D. Alphonse, list. D. Ferdinand.

Pag. 57, 2 col. lig. 1, Le Roi D. Jean de Navarre, list. D. Jean,

Roi de Navarre.

Pag. 69, 1 col. lig. 7, par le port de Brest, ôtes ces mots.

Pag. 70, 1 col. lig. 2, il ait, list. il fait.

Tome II.

Pay. Dr., t eel. lig. 27, après en matlige, ajendet, comme Bud l'avons dit.

Pag. 109, 2 cfl. if. 21, avec les ficus, lif. avec fos foldats.

Pag. 140 , 1 cel. lig. 14 , força , lif: forcerent.

Pag. 142, lig. 16, qui fait profiter, lef. qui fait profiter.

Pag. 171, 2 cal. lig. 20, Lu choix du nouveau Vicaroi tomboita lif. Le choix d'un nouveau Viceroi tomba.

Pag. 129, 2 col. lig. 28, d'Augera, lef. d'Acugna.

Pag. 216, I col lig. 21, Paul III. hif. Paul II.

Pag. 241, 1 cel. lig. 6, après l'exhorta, ajestez, comme nout.
L'avons dit.

Mg. 309, 1 cd. lig. demiser, leur port , lif. leurs ports. Pag. 320, lig. 35, leonne éperance, lif. bonne espérance.

Pag 116, 1 tol. lig. 16, der glans, lif. des glaces.

Pag. 437, 1 cel. lig. 30, y foit, lsf. y fit. Pag. 449, lig. 3, Mayence, lsf. Mayonne.

Pag. 502, lig. 35, d'ouvriers, lif. des Ouvriers. Pag. 573, 1 cel. lig. 8, Valenzua, lef. Valenauela.

Pag. 519, 1 cal. leg. 12, faires, lif. faite.

Pag. 602 , 1 cel. fig. 2 , Clément VIII. lif Clément XI.

Pag. 624, 1 cel. lig. 7, & qui, lef. qui.

Pag. 639 a t col. Mg. 29 , Clement XIII, laf. Clement XII.

Pag. 644 a t cal. lig. 17 , 1718 , laf. 1716.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier un Ouvrage intitulé: Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Espague & de Portugal, & il m'a paru que l'impression n'en pouvoit être qu'utile & agréable au Public, qui y retrouvera l'exactitude à laquelle il a déja applaudi dans plusieurs autres Ouvrages de ce genre; & la véritable méthode du célébre Auteur de l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, qui a lui-même sourni le Plan & le cannevas de celui-ci. A Paris, ce 7 Septembre 1763.

GIBERT.

PRIVILÉGE DU ROI.

OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Bailliss, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur Jean-Thomas Herissant fils, Libraire, Nous a fait exposer qu'il destrerait faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : Abrégé Chronologique de l'Histoire d'Espagne & de Pertugal, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilège pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traitet l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de neuf années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contresaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mile livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intétêts : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au

long sur le Registre de la communauté des Impriments & Libraire de Paris, dans trois mois de la date d'icelles: que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bonpapier & beaux caracteres, conformement à la feuille imprimée attachée pour modele Tous le contre-scel des Présentes; que l'impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 : qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscht qui aura servi de Copie à l'impre n dudit Ouvrage, sera femis dans le même état où l'Approbation y aufa été donnée, es mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de Lamoignon; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevaliet Vice-Chancelier & Garde des Sceatix de France le Sieur de Manpeou; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu désquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans soussir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des Présentes, qui fera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour disement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelies, tous Actes requis & nécessaites, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donné à Compiégne, le dix-septième jour du mois de Juillet, l'an de grace 1765, & de notre Régne le cinquantième. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris; N.º 911. folio 336. conformément un Réglement de 1723. A Paris, ce 26 Juillet 1765.

LE BRETON, Syndic.

De l'Imprimerie de JEAN-TH. HERISSANT, Imprimeur du Roi, des Cabinet & Maison de SA MAJESTE'.

. .) •

المد •

